MÉMOIRES

ET

DOCUMENTS INÉDITS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE LA FRANCHE-COMTÉ

PUBLIÉS

PAR L'ACADÉMIE DE BESANÇON

TOME HUITIÈME

BESANÇON

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE JACQUIN

—

1908

DC
611
F821M4
t. 8

INTRODUCTION

I.

La publication du *Cartulaire des comtes de Bourgogne*, commencée en 1882, suspendue depuis plusieurs années, semblait abandonnée, lorsqu'en 1905 la mort enleva l'érudit qui l'avait entreprise.

Cependant le *Cartulaire de Chalon*, complément du premier, et ayant subi les mêmes vicissitudes, venait d'être livré au public après vingt ans d'attente (1). L'Académie pensa qu'elle se devait à elle-même de terminer le *Cartulaire des comtes de Bourgogne*, dont M. J. Gauthier avait donné à l'impression 144 chartes, sur 470 que comprend ce recueil.

Sans doute la précieuse compilation serait privée de l'étude historique de M. J. Gauthier. Il prêta le concours de son érudition — ce fut son dernier travail — à la publication du *Cartulaire de Chalon*, dont il a rédigé la savante introduction et élaboré les tables. Ici il aurait présenté le tableau de l'histoire de la Franche-Comté du XII^e^ au XIV^e^ siècle, il en aurait éclairci les obscurités, il en aurait dégagé les points principaux. Sa compétence dans ces questions lui donnait à la Commission des Documents iné-

(1) *Cartulaire d'Hugues de Chalon (1220-1319)*, publié par Bernard Prost et S. Bougenot. Introduction historique et table, par Jules Gauthier. Lons-le-Saunier, Declume, 1904 *(Publications historiques et archéologiques de la Société d'émulation du Jura)*.

dits une autorité unique et incontestée. Malgré ces lacunes, le *Cartulaire des comtes de Bourgogne* était appelé à rendre les mêmes services que le *Cartulaire de Chalon*. C'en était assez pour que l'Académie n'hésitât pas à en achever l'impression.

II.

Les quatre cent soixante-dix chartes du *Cartulaire des comtes de Bourgogne* renferment les éléments de l'histoire de ces souverains et de celle du pays pendant le XIII^e^ siècle. Elles font surtout connaître leurs acquisitions domaniales, incessamment continuées, elles montrent le soin avec lequel ils cherchaient à créer l'unité dans leurs terres, et à consolider leur autorité souveraine. Là où ils ne pouvaient acquérir le domaine utile, ils recherchaient la puissance que confèrent les droits féodaux, hommages, reprises de fief, recepts dans les châteaux, etc.

Le premier de nos comtes souverains de Bourgogne qui paraisse activement dans le *Cartulaire* est Frédéric Barberousse ; il gouverna le comté de Bourgogne (1156-1185), du chef de sa femme Béatrix, fille et héritière du comte Rainaud III. La figure de cet empereur domine de trop haut l'histoire de son temps pour qu'il soit nécessaire de la retracer ici. On connaît ses démêlés avec le pape Alexandre III ; on sait comment l'archevêché de Besançon, occupé successivement par deux de ses créatures, fut mêlé à ces dissensions, qui dégénérèrent en longues guerres. La paix définitive ne survint qu'en 1177. Béatrix mourut à Spire le 15 novembre 1185, et Frédéric périt en Palestine en 1190, durant la troisième croisade.

Après Béatrix, son fils Othon I devint comte de Bourgogne, et mourut le 14 janvier 1201, laissant deux filles : Jeanne, qui régna à peine (1201-1205), et Béatrix, qui lui

succéda bien jeune encore, et fut mariée, sous la tutelle impériale, au duc de Méranie, Othon II, totalement étranger à la Franche-Comté. De ce mariage, qui blessait les sentiments nationaux des Franc-Comtois, résulta la guerre des barons, soutenue par la branche cadette de Bourgogne, les Chalon, dont le chef, le comte Étienne II, avait espéré la main de Béatrix pour son fils Jean de Chalon. En 1227 seulement se termina cette guerre, à la suite de laquelle Jean de Chalon obtint pour Hugues, son fils aîné, la main d'Alix, une des filles cadettes d'Othon II.

A ce prince succéda (1234) Othon III, âgé de seize ans. Il ne parut guère dans son comté de Bourgogne, et finit tragiquement le 19 juin 1248, peu connu dans ce pays, dont il avait confié la garde au duc de Bourgogne, et l'administration à un Allemand, Henri de Rubendorf, bailli général du comté de Bourgogne.

Par testament il légua la Franche-Comté à sa sœur Alix, épouse d'Hugues de Chalon. Cette princesse, devenue ainsi comtesse palatine de Bourgogne, gouverna le pays jusqu'en 1279, d'abord avec Hugues de Chalon, mort en 1266, puis avec son second mari, qu'elle épousa au mois de juin 1267, Philippe de Savoie, ancien évêque de Valence et ancien archevêque de Lyon. Ce prince n'avait pas été engagé dans les ordres sacrés, malgré sa haute dignité ecclésiastique. Il dut aider puissamment la comtesse Alix dans l'administration de la Franche-Comté, comme l'avait fait, du vivant d'Hugues, Jean de Chalon, qui mourut trois mois après le second mariage de sa bru.

Le long règne de cette princesse fut calme et fructueux pour la Franche-Comté, autant que pour le domaine. Sa sage administration fournit la plus longue suite de nos chartes, de XXV à CCCXVIII. Aussi, quand elle mourut en 1279, elle laissa à son fils Othon IV un domaine égal en importance à celui des Chalon, les cadets et les rivaux du

comte palatin. Sans la folle prodigalité de ce prince, la Franche-Comté eût pu garder son autonomie, et aspirer à de plus brillantes destinées.

Le domaine d'Othon IV se composait de vingt principales seigneuries et châteaux : Arbois et la Châtelaine, Baume-les-Dames et Clerval, Blandans et Château-Chalon, Chatillon-le-Duc, Colonne, Dole, Faucogney, Gray, la Loye, Montbozon, Montmirey, Montrond, Ornans, Poligny, Pontarlier, Port-sur-Saône, Quingey, Salins, Santans, Vesoul (1).

Les chartes d'Othon IV montrent qu'il continua d'abord les acquisitions domaniales. Par contre elles retracent ses longs débats avec ses frères au sujet de leurs partages successoraux, dont les différents arbitrages occupent une place importante dans les actes de son règne.

Ce prince vaniteux et prodigue, disent les historiens, vécut beaucoup avec le duc de Bourgogne, puis à la cour de France, où il se ruina. Ses démêlés avec Jean de Chalon-Arlay et l'empereur Rodolphe de Habsbourg l'entraînèrent à des campagnes désastreuses (1289). Le siège de Besançon par Rodolphe et par Jean de Chalon-Arlay, son beau-frère et allié, eut pour résultat la reconnaissance légale de la commune de Besançon, dont l'archevêque et les habitants s'étaient ligués avec le comte palatin (1293).

Othon IV, perdu de dettes, et sous l'influence de sa seconde femme Mahaut d'Artois, signa, le 2 mars 1295, le traité de Vincennes dans lequel il prenait l'engagement de marier Jeanne, sa fille ainée, à l'un des fils du roi de France Philippe le Bel ; pour la dot de cette princesse, il déclarait abandonner au roi de France à l'instant et à jamais le comté de Bourgogne, contre le paiement de ses dettes et une pension pour lui et ses enfants. Après cet

(1) J. Gauthier, Introduction au *Cartulaire de Chalon*.

acte de faiblesse il ne tarda pas à se retirer à Paris. Le *Cartulaire* ne contient pas ce fameux traité, qui consomma la perte d'Othon IV et de l'indépendance comtoise.

Philippe le Bel fit occuper la Franche-Comté. « La commune de Besançon accueillit seule avec faveur les agents français, et il ne fallut pas moins de cinq ans à Philippe le Bel pour venir à bout des barons comtois » révoltés contre l'acte honteux d'Othon IV. Ce prince mourut le 27 mars 1303.

Sa fille Jeanne, femme de Philippe V, roi de France, gouverna ensuite paisiblement la Franche-Comté. C'est elle et son mari qui firent rédiger, en 1318, le *Cartulaire*, où ne figurent que quatre chartes relatives à leur règne.

III.

D'après la *table analytique* qui accompagne cette publication, on peut diviser les matières du *Cartulaire* en plusieurs catégories.

A. — La plus importante pour l'histoire est celle des traités de paix, alliances, accords, contrats de mariage, partages, testaments, douaires, droit de battre monnaie.

Parmi ces grands actes des souverains, on remarquera tout d'abord le traité de paix mettant fin à la guerre des barons, conclu le 16 juin 1227 entre le comte palatin de Bourgogne Othon II de Méranie, d'une part, et de l'autre le comte Étienne de Chalon, Jean son fils et Henri de Vienne; puis le traité du 8 novembre suivant, par lequel Othon II abandonne à son allié Thibaut, comte de Champagne, la jouissance et la garde du comté de Bourgogne, moyennant une somme de 15,000 livres.

C'est ensuite l'engagement par Othon II de marier sa fille Alix avec Hugues de Chalon (1230-1231).

Par une charte de 1253, Jean de Chalon associe Hugues et Alix, devenus comtes palatins, à ses droits sur Besançon et Lausanne. Les chartes d'Hugues et Alix contiennent de nombreux pactes avec les burgraves de Nuremberg, les comtes de Kybourg, les Truhendingen, la comtesse Béatrix d'Orlemonde, au sujet de paiements de dots et de renonciations des droits éventuels de ces étrangers sur le comté de Bourgogne. Ensuite, ce sont des conventions relatives aux partages de Jean de Chalon, le testament du comte Hugues, la rente viagère de 3,000 livres promise par Alix à Philippe de Savoie, au moment de l'épouser (11 juin 1267). C'est encore le testament de Pierre de Chalon, dit le Bouvier (21 juillet 1272), document très intéressant.

Le règne d'Othon IV fournit de nombreuses chartes consacrées à ses démêlés successoraux avec ses frères, et à des règlements d'argent avec son beau-père, Philippe de Savoie; la maison de Vienne procède également à ses partages, sous la haute autorité du comte Othon. On remarque aussi les débats de ce prince avec ses cousins de Chalon, ses alliances fréquemment renouvelées avec le duc de Bourgogne, d'autres conclues avec l'archevêque de Besançon (24 novembre 1279), avec les citoyens de cette ville (22 mars 1280), avec Thibaut, comte de Bar (11 octobre 1287), avec Pierre, évêque de Bâle (3 mai 1291), enfin ses accords au sujet de la mairie de Besançon.

B. — La série de chartes la plus abondante du *Cartulaire* est celle des actes féodaux : hommages, concessions et reprises de fiefs, très souvent à prix d'argent, achat et vente de fiefs, construction et recept de châteaux, achat, vente et constatation de droits relatifs à la sénéchalie, à la gonfalonie, aux vicomtés, mairies, sergenteries, avoueries, gardes d'abbayes et de terres.

Par ces actes les comtes de Bourgogne cherchent

à augmenter leur influence, en dehors du pays, non à l'est, ni à l'ouest où la Saône avec le duché et les terres de Vienne leur servent de barrières, mais aux extrémités nord et sud de la Franche-Comté, où ils s'agrandissent, en concluant tous ces pactes féodaux avec les comtes de Champagne et de Bar, avec de grands seigneurs comme les Choiseul, les Bauffremont, les sires de Bayon et de Bourlemont, les Thil-Chatel, les Sexfontaines, les Grancey, avec les Vienne, qui sont parents des comtes, et qui paraissent fréquemment dans le *Cartulaire*, avec les sires de Joinville et de Gex, les Grilly, les la Tour et Coligny, les Montluel. En Franche-Comté, dans le cœur même du pays, les principaux feudataires sont les Montfaucon, les Beaujeu, les la Roche, les Neublans, les Faucogney, les Cuiseaux, les d'Arguel, les sires de la Marche et de Chaussin, les Montferrand, les Belvoir, etc.

La plus ancienne de ces chartes contient la cession faite par Frédéric Barberousse, comme comte de Bourgogne, le 26 juillet 1166, des terres de Quingey, Liesle et du Val-Louais, à Odon de Champagne, qui abandonne en retour à l'empereur la propriété du village de Champvans-lez-Dole et tous les alleux qu'il possédait au comté de Bourgogne.

C. — Les actes d'administration utile et domaniale tiennent aussi une place dans le *Cartulaire*. Ce sont surtout des achats de fours et de moulins à Arbois, Dole, Fondremand, la Loye, Montbarrey, Ornans, Poligny, Pontarlier, Voiteur; à Arbois, à Poligny et aux environs, des achats de vignes et de rentes de vin; des achats de maisons à Arbois, Poligny, Salins, d'étang à Brainans; des achats de droits sur la forêt de Chaux, à Étrepigney, la Loye, la Vieille-Loye, Ours, Rans; des achats d'éminage à Gray, de péage à Dole; des acquisitions successives sur les salines de Grozon; des partages de revenus des salines

de Lons-le-Saunier et Salins; des règlements d'argent, prêts, cautionnements, engagements, presque toujours mêlés à des actes féodaux.

D. — Enfin, en dehors des catégories précédentes, on trouve d'autres actes, de nature très variée, qui présentent un intérêt pour l'histoire, les mœurs ou les institutions au XIII^e^ siècle.

Parmi eux, nous citerons une reconnaissance des habitants de Saint-Aubin (Jura), du 7 octobre 1261 ou 20 janvier 1262, qui contient un dénombrement des habitants de ce bourg.

Une charte de 1265, une autre du 23 février 1270, concernent des lombards, que couvrent de leur protection les princes de la maison de Bourgogne.

Une sentence rendue par Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, assisté de son bailli et de plusieurs personnages, nous retrace la tenue d'une véritable cour de justice. Estevenin, sire de Scey, s'était engagé à réparer ses violences et exactions contre l'église de Besançon, par deux engagements, le dernier du 23 juin 1276, rapporté dans la sentence. N'en ayant pas exécuté les clauses, il fut condamné par Philippe à de fortes amendes au profit de l'archevêque, du chapitre et des abbayes Saint-Paul et Saint-Vincent, et son château confisqué jusqu'à leur acquittement (7 octobre 1273, 23 juin 1276, 1^er^ octobre 1276; la seconde date seule figure en tête du sommaire de la charte).

Un autre épisode de guerres et querelles de seigneurs, trait de mœurs de l'époque, est relaté dans une charte du 19 octobre 1293.

Un marché est passé pour l'organisation d'une expédition d'outre-mer, sans doute une croisade : le 2 novembre 1277, Geoffroy de Misembourg, seigneur de Bertranges, s'oblige à accompagner le comte Othon de Bourgogne

outre-mer, avec cinquante chevaliers, moyennant le paiement de 1,600 livres de Provins, et diverses fournitures en hommes, chevaux, nourriture et vêtements.

Ce voyage n'eut pas lieu ; mais une charte du 16 juin 1288 a trait à une autre expédition, faite cinq ans auparavant par Othon IV, en Aragon, à la suite des Français ; ce prince devait encore au roi Philippe le Bel, pour vivres consommés durant cette campagne, 3,560 livres tournois, dont ce monarque lui fait don.

Une charte d'août 1284 fournit une contribution à l'histoire de l'orfèvrerie en Franche-Comté. Guyette, veuve de Girard de l'Hôpital de Dole, chambellan d'Othon IV, se déclare débitrice de 1,000 livres tournois envers le comte, à raison des dettes de son mari ; et elle donne pour gage trente hanaps d'argent à pied, huit sans pied, et treize gobelets d'argent.

D'autres chartes intéressent l'histoire des institutions religieuses, fondations pieuses, etc. Nous citerons les quatre suivantes :

D'abord la plus ancienne charte du recueil, un *vidimus* assez défectueux (27 février 1287), d'une charte du 29 août 1135, par laquelle Willenc, évêque de Langres, confirme à l'abbaye de Corneux le don de la terre de Bonvillars, fait aux religieux par des particuliers, du consentement de Rainaud, comte de Bourgogne.

Puis la plus ancienne charte française connue en Franche-Comté (1227). Manassès de Coligny donne les terres de Montagna-le-Templier, Sainte-Fontaine, Broissia et Eperigna, à l'Ordre du Temple, en présence d'Amé de Coligny, son frère, de Jean de Chalon, de Point, prieur de Gigny, et de Hue de Rougemont, maître du Temple. Une planche en simili-gravure reproduit cette charte en tête du volume.

Le 22 août 1266, Hugues, abbé de Corneux, règle, avec

les comtes Hugues et Alix, les offices de la chapelle du château de Gray, nouvellement fondée par eux.

Dans une charte datée des 12, 14 et 15 novembre 1294, l'Official de Besançon donne acte à Barthélemy Varin, procureur d'Othon IV, de son appel *ad apostolos*, sur l'excommunication lancée contre lui au sujet de la mairie de Besançon, tout en réputant son appel frivole et tardif.

Enfin, la Commission a cru devoir reproduire comme document complémentaire, sous le n° CCCCLXXI, le partage des fiefs fait après la mort d'Othon IV, entre Mahaut d'Artois, sa veuve, et Philippe le Long, roi de France et comte de Bourgogne, son gendre, qui figure en tête du *Cartulaire*, avant la collection de chartes.

En dehors des services que le *Cartulaire des comtes de Bourgogne* est destiné à rendre à l'histoire de la Franche-Comté et des régions voisines, il y a lieu d'appeler l'attention sur l'intérêt qu'il présente au point de vue philologique, spécialement pour étudier les anciennes formes des noms de lieux de notre province.

A ce court exposé historique et analytique, il convient d'ajouter quelques indications sur les manuscrits du *Cartulaire des comtes de Bourgogne* et sur la méthode adoptée pour leur publication.

Il y a trois exemplaires anciens du *Cartulaire des comtes de Bourgogne*, deux à Besançon et un à Dijon. Ils ne présentent entre eux aucune variante importante et sont la reproduction des mêmes textes par des copistes différents.

Les manuscrits déposés aux Archives du Doubs pro-

viennent de l'ancienne Chambre des comptes de Franche-Comté ; ils portent les cotes B 1 et B 2 (1).

Le *Cartulaire* B 1 a 390 m/m sur 285 m/m ; il contient six folios préliminaires non numérotés et 102 feuillets en papier grossier recouverts d'une reliure en basane. Il est écrit sur deux colonnes et sans aucun blanc, il a environ 50 lignes à la page. Sur le folio préliminaire I se trouve la cote « Généraux cotte 37 *bis;* » le folio II recto contient une liste des fiefs du comté de Bourgogne, les folios III à VI renferment une table des chartes dans l'ordre du cartulaire avec renvoi aux liasses qui contenaient les originaux (2). Le cartulaire proprement dit commence au folio VII, numéroté I en chiffre romain. Chaque charte est précédée d'une courte analyse ; cette analyse n'a pas été achevée à partir du folio 99 v° ; les dernières chartes ne sont pas indiquées dans la table signalée plus haut.

Le *Cartulaire* B 2 a 372 m/m sur 285 m/m ; il contient VIII et 127 feuillets en papier sous une reliure en basane ; sur le feuillet de garde on lit : « G. cotte 37 ». Il est écrit à pleine page, d'une écriture plus grosse, mais avec une encre plus pâle que le précédent ; les abréviations sont beaucoup moins nombreuses. Il contient environ 44 lignes à la page. La table des chartes commence au folio prélimi-

(1) *Inventaire sommaire des archives départementales du Doubs*, par J. Gauthier. Archives civiles. Série B. Chambre des comptes de Franche-Comté. Besançon, P. Jacquin, 1883, in-4 de 247 p. T. I, p. 1 et 7.

(2) Au verso de la liste des fiefs, on lit la mention suivante : « C'est l'ordenance par quoy l'on pourra trouver quelque lettre que l'on voudra, des lettres du comte de Bourgoigne contenues en cest livre. — Primierement toutes les lettres sunt en hun coffre et sunt mises en sacs par disennes et est escript en une ainnonce que pent a chascon sac : c'est la premiere liesce, c'est la seconde liesce et enssi ensuivant jusques à XLVI. Et si vous voulez trover aucune lettre, regardez ou chapistre cy apprès. Si trouvez signies en marge et acouplées les lettres qui sunt en chascune lesce et enssi vous ne aurez à cerchier que X lettres pour trover quelque lettre. »

naire I, mais la liste des fiefs, qui devait la précéder, semble avoir été arrachée (1). Le *Cartulaire* proprement dit commence au folio IX, numéroté I en chiffre romain et se termine au folio 127 r°. Il y a un quart de page blanche aux folios 46 r° et 82 r°. Les analyses cessent au folio 123 v°, au même endroit que dans le B 1. Après la dernière charte le copiste a écrit, suivant l'usage de l'époque, les vers latins suivants :

Opere completo, sit laus et gloria Christo.
Scriptor qui scripsit cum Christo vivere possit.
Explicit hic totum, pro pena da michi potum.

Le manuscrit, conservé à la bibliothèque de Dijon, porte le numéro d'ordre 790 et la cote 467 (2). On lit à la première page le titre suivant à l'encre rouge : *Cartulaire des titres et chartres du comte de Bourgogne contenant tous les fiefs et privilèges du pais* et en bas à l'encre noire, « Ms. de la bibliothèque de M. le président Bouhier, B. 73, MDCCXXI ».

Ce *Cartulaire* a 258 $^{m}/^{m}$ sur 192 $^{m}/^{m}$, il se compose de 296 feuillets en parchemin, sous une reliure en bois recouvert de velours noir usé. Il est écrit à pleine page et presque entièrement de la même main ; il présente 25 lignes à la page. Le folio 2 renferme les indications re-

(1) Au folio préliminaire v v° est épinglé le certificat suivant écrit sur parchemin : « C'est ce que Guiaz de Montboson escuier tient en fiez de Madame la contesse de Flandre d'Artois et de Bourgoine du ressort de Gray. Premierement ce qu'il ay chargey. Item ce qu'il tient à Leucourt et ou finaige. Item tout ce qu'il tient à Valay et on finaige. Si come lidiz Guiaz ay cognu et confessé par devant moy Jehan de Valleroy le Bois clerc tabellion imperiaul et notaire juré de la court de Besançon le VI^e^ jour du mois de janvier l'an mil trois cenz soixante et douze et ce je certifie desolz mon soing manuel. — J. de Villare Bosco. »

(2) *Bibliothèque historique de la France* par Jacques Lelong. Paris, 1768-1778, t. III, p. 29, n° 29626. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements.* T. V. Dijon, par MM Molinier, Omont, Bougenot et Guignard. Paris, Plon, 1889, in-8 de 545 p., page 218.

latives à la concordance entre le *Cartulaire* et les chartes originales (ces indications sont reproduites, avec quelques variantes, p. xv, note 2, d'après B 1). La liste des fiefs se trouve au folio 3 et la table des chartes s'étend du folio 4 au folio 14 r°. Le *Cartulaire* lui-même, qui commence au folio 16, est écrit à l'encre noire, d'une écriture grosse et régulière. Les en-têtes des chartes sont à l'encre rouge, et les lettres initiales alternativement à l'encre rouge et bleue; mais à partir du folio 288 (numérotage moderne) ces initiales n'ont pas été achevées et manquent ainsi que les en-têtes. Il y a des blancs plus ou moins considérables aux folios 14, 15, 103, 196 à 199, 222, 223, 231; au folio 288 il y a une charte (n° 304) d'une autre main et d'une écriture plus effilée, ainsi qu'au folio 295 v° pour la dernière charte (n° 455). L'ancien numérotage à l'encre rouge, inscrit au verso, en haut et au milieu de la page, commence au folio 16 et s'arrête au folio 287, et porte le chiffre CCLXXII; le reste est numéroté à l'encre noire, au verso angle supérieur gauche, et s'arrête à CCLXXX qui correspond au folio 296; au verso de ce folio on lit : « P. Girardi ita est » avec un paraphe. Ce manuscrit, d'après le soin avec lequel il a été écrit, était sans doute destiné au comte de Bourgogne.

Ce *Cartulaire*, en triple exemplaire, a été commencé en 1318 (1), par les ordres du roi de France Philippe le Long, comte de Bourgogne, à la suite de son mariage avec Jeanne, fille d'Othon IV. Les *Cartulaires de Chalon et de Montfaucon* ont été écrits à peu près à la même époque; c'est une imitation, par le pouvoir civil, de ce qui se pratiquait couramment pour les biens ecclésiastiques. Mais ce *Cartulaire* ne fut pas tenu à jour, il resta dans l'état où

(1) Aux folios 1 et 32 v° du *Cartulaire* B 1 des Archives du Doubs on lit la mention suivante : « C'est la copie des letres et des privilèges « appartenanz à comte de Bourgoigne, que est traitté des originalx « mot à mot l'an CCC et XVIII. »

ses premiers copistes le laissèrent. C'est en quelque sorte le *livre des fiefs* des anciens comtes souverains qui s'éteignirent dans la maison de France. Le *Cartulaire* suivit probablement le sort des archives du domaine, qui furent conservées dans la tour de Grimont, près Poligny, jusqu'en 1561, ensuite à Dole jusqu'en 1771, et enfin à Besançon.

Vers 1768, le ministre d'État Bertin avait chargé le conseiller Droz, secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon, de faire exécuter pour le Dépôt des chartes des copies d'anciennes pièces sur les originaux existant en Franche-Comté. Ce travail important, entrepris à la veille de la Révolution, a assuré le groupement et la conservation de documents précieux pour l'histoire de la province. Droz l'a fait reproduire en trois exemplaires destinés, le premier au Dépôt des chartes à Paris, le second à l'Académie de Besançon, et le troisième à sa bibliothèque particulière.

Le *Cartulaire des comtes de Bourgogne* forme le numéro 877 de la collection Moreau, au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale (1). C'est le tome IX de la collection Droz, dans l'exemplaire de l'Académie, qui est conservé depuis la Révolution à la bibliothèque municipale de Besançon (2). Enfin, la copie destinée à la bibliothèque de Droz se trouve maintenant au château de Vregille (Haute-Saône), dans la bibliothèque de M. Albert Courlet de Vregille, son arrière-petit-fils. Pour éviter les répétitions, les chartes sont placées dans l'ordre chronologique, avec table spéciale, mais ces transcriptions du XVIII^e^ siècle sont imparfaites et ne doivent être consultées qu'avec réserve.

---

(1) *Catalogue des manuscrits relatifs à la Franche-Comté qui sont conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, par M. Ulysse Robert. Paris, Champion. 1878, p. 211.

(2) *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements.* T. XXXIII. Besançon. T. II, seconde partie. Paris, Plon, 1904, p. 714

Pour la publication la Commission a classé les chartes du *Cartulaire des comtes de Bourgogne* et établi leur texte d'après les principes suivants :

Dans les *Cartulaires anciens* les chartes ont été reproduites suivant l'ordre et la composition des liasses qui contenaient les originaux. Ce groupement, aujourd'hui sans intérêt, n'a pas été conservé et les chartes ont été rangées dans l'ordre chronologique, en évitant de reproduire plusieurs fois le même texte.

Chaque charte porte un numéro d'ordre utilisé pour les renvois des tables ; elle est précédée de sa date ramenée à notre manière actuelle de compter les années, et d'une courte analyse en français. On indique ensuite le folio du manuscrit B 1 où se trouve cette charte, puis l'original et les *vidimus* qui existent aux Archives du Doubs avec leurs cotes; enfin, s'il y a lieu, les ouvrages dans lesquels cette charte a été publiée; 90 chartes environ sont dans ce dernier cas. Les nombreux *vidimus* de 1306 proviennent des copies que Philippe le Bel fit faire à Paris, sur les originaux, après la mort d'Othon IV.

Le texte de la charte a été établi, chaque fois que cela a été possible, d'après les originaux, et, à leur défaut, d'après les *vidimus ;* on n'a eu recours au manuscrit B 1 que lorsque les uns et les autres manquaient. Le *Cartulaire* contient 97 chartes latines et 373 chartes françaises ; sur ces 470 chartes, 298 sont reproduites d'après les originaux, 32 d'après les *vidimus* et 140 d'après le *Cartulaire*.

Dans les notes placées au bas des pages, on a fait les identifications de noms de lieux aussi exactement et aussi succinctement que possible. Quand les originaux ou les *vidimus* étaient encore munis de leurs sceaux, on l'a indiqué à la fin de la charte.

Un supplément contient les chartes qui n'ont pu être placées dans leur ordre chronologique.

Dans les additions et les corrections, on s'est efforcé de rectifier les principales erreurs provoquées par les singulières péripéties à travers lesquelles s'est poursuivie l'impression de ce *Cartulaire*.

Une concordance entre les chartes du *Cartulaire* classées chronologiquement et les folios du manuscrit B 2 et du *Cartulaire* Bouhier, permet de retrouver rapidement chaque charte dans ces deux recueils.

Enfin deux tables facilitent les recherches. Une table analytique indique les principales matières traitées dans les chartes et signale les sceaux dont sont encore munis les chartes originales et les *vidimus* des Archives du Doubs. Une table générale des noms de lieux et de personnes, qui donne à la suite de chaque nom de lieu les anciennes formes latines et françaises fournies par les textes, groupe dans un ordre alphabétique l'ensemble des indications nécessaires pour utiliser commodément cette suite importante de documents.

La publication du *Cartulaire des comtes de Bourgogne* a été commencée en 1882, par M. Jules Gauthier, et poursuivie par lui jusqu'à la charte CXLV (page 129); après sa mort, survenue en 1905, l'achèvement du travail a été confié, par l'Académie de Besançon, au comte Joseph de Sainte-Agathe et à M. Roger de Lurion, qui se sont chargés aussi de l'établissement de la concordance et des deux tables, ainsi que de la rédaction de l'Introduction.

CARTULAIRE

DES

COMTES DE BOURGOGNE

(1166-1321)

RÈGNE DE FRÉDÉRIC Ier BARBEROUSSE ET DE BÉATRIX

(1156-1185)

I. — 1166, 26 *juillet*. — *Dole*. — Frédéric Barberousse cède à titre de fief (réversible au domaine impérial faute d'hoirs mâles) les terres de Quingey, de Liesle et du Val-Louais, à Odon de Champagne, qui abandonne en retour à l'empereur la propriété du village de Champvans-lez-Dole et de tous les alleux qu'il possédait au comté de Bourgogne.

(F° 72 r°; vidimus du 28 novembre 1306, B. 392; publié par Chevalier, *Mém. sur Poligny*, I, 323.)

C. In nomine sancte et individue Trinitatis, Fredericus, divina favente clemencia, Romanorum imperator Augustus.

Si imperialis clemencia censuit amplis dignos honoribus et magnis ditantos beneficiis, quos fidei sinceritas, honestas morum et invariabilis devocionis fervor commandabiles reddit, Odo Campaniensis digne meruit honorari, qui genere clarissimus, Beatricis nobilissime consortis nostre consanguineus, probitate et universa morum honestate conspicuus, tam mere fidelitatis ac devocionis ardore hactenus nobis servivit, ut integritatem fame sue nulla nota pravitatis obnubilet, vel luculentam faciem virtutum alicujus inhonestatis nenus obfuscet. Eapropter omnium fidelium notrorum in Burgundia, tam futurorum quam presentium, noverit industria: quod nos, una cum dilectissima consorte nostra Beatrice, permittimus habere fidelissimum nostrum Odonem Campaniensem

omni tempore vite sue Quingiacum, Lislam, Lobium (1), et hec omnia cum suis appendiciis, sicut comes Reinaldus in vita sua habere solebat. Hec autem permissio talis est quod nec ipse in vita sua, nec post ejus mortem uxor ejus, nec filii legitimi, nec filie, nomine feodi vel hereditatis, in his omnibus aliquid valeant reclamare, sed libere revertantur ad imperatorem et imperatricem et liberos eorum. Predictus vero Odo villam juxta Dolam, que dicitur Campus Pagani, allodium suum, et quecumque allodia acquiret in vita sua et imperio, dedit nobis et imperatrici et liberis nostris et nomine feodi a nobis recepit, ut ipse in vita sua habeat et possideat jure beneficiali, sicut Portum et Staulint (2), que a nobis in beneficio habet, Et post mortem ejus, legitimi filii ejus et filie, tam allodia quam feoda, nominatim Portum et Staulint, nomine feodi a nobis et imperatrice et filiis nostris habeant et possideant. Si autem contingerit predictum Odonem sine legitimo filio vel filia superstite decedere, omnia allodia quo modo habet vel ab hac hora in antea acquisierit in imperio nostro, et omnia feoda que habuerit de comitatu, specialiter autem et nominatim Portum et Stealint, ad manus nostras et imperatricis et filiorum nostrorum et filiarum libere, absque omni retractatione tenenda, possidenda revertentur, ut liceat nobis inde facere et ordinare, absque omnium hominum contradictione, quicquid voluerimus. Quod ut verius credatur et in processu temporis inviolabiliter observetur, presentem inde paginam conscribi et sigilli nostri impressione insigniri jussimus, adhibitis ydoneis testibus, in quorum presentia hec acta sunt : Herbertus. Bisuntine ecclesie electus; Arducius Gebennensis episcopus; Petrus Tullensis episcopus ; Hugo Cluniacensis abbas; Everhardus thesaurarius Bisuntinus; Aymo capellanus; Matheus dux Lotharingie; Urricus dux Boemie; Lodowicus comes de Phireten; Hurricus de Hurungen; Albertus comes de Diligen; Henricus comes de Nassava; comes Stephanus et frater ejus comes Girardus ; Galcherus de Salins; Wido abbas ; Girardus de Fouventh (3) ; Petrus de Ceix; Amedeus comes Montis Beligardis; Gisebertus vicecomes Vesulii; Richardus prepositus ; Richardus de Villermus de Scavys ; Girardus Strabunne (4); Gaymarus de Cycon (5) et Odolo; Amadricus de Jur (6); Henricus de Sancto Quintino, et allii quamplures.

Signum domini Frederici, Romanorum imperatoris invictissimi.

---

(1) Quingey et Liesle (D.). *Lobium*, traduit à tort par Lombard (D.), dans Chevalier, I. 324, doit être interprété par le Val-Louais, dont le chef-lieu féodal était le château de Roche-sur-Loue (commune d'Arc-et-Senans).

(2) Port-Lesney, canton de Villers-Farlay (J.).

(3) Fouvent (H.-S.).

(4) Etrabonne (D.).

(5) Cicon (D.).

(6) Joux (D.).

Ego Henricus prothonotarius, vice Vuillermi achiepiscopi Viennensis, et totius Burgundie archicancellarii, recognovi.

Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo C° LX° VI°, indictione XIIII, regnante domino Frederico Romanorum imperatore gloriosissimo, anno regni ejus XIIII°, imperii vero XII°. Datum apud Dolam super flumen Dubium, VII° kalendas Augusti.

II. — 1181, 24 *juillet.* — *Dole.* — Traité d'association conclu par l'impératrice Béatrix, pour elle et ses successeurs les comtes de Bourgogne, avec le monastère de Romain-Môtier, afin de partager les revenus et les droits féodaux du bourg de Romain-Môtier, qu'elle avait bâti et peuplé.

(F°ˢ 74 v° et 94 r°; original et vidimus d'octobre 1256. B. 419; publié par Chevalier, t. I, 325, et dans le *Cartulaire de Romain-Môtier*, 182. (T. III des *Mémoires de la Suisse Romande.)*

C. In nomine sancte et individue Tritinatis, Beatrix, Dei gratia Romanorum imperatrix Augusta.

Quum in contractibus prava ingenia et presertim oblivionem apud futuros timeri oportet, ipsos plerumque contractus cum inciderint stilo signare humana non inutiliter consuevit providentia, quatinus in memoriam posterorum hoc modo deveniant et sui corruptionem sentire nequeant.

Cum igitur ad societatem Romani Monasterii (1) per dilectos fratres nostros Cluniacenses vocaremur formam societatis presenti pagine placuit commendari, ut hujusmodi contractus hac cautione perpetuaretur ; et ne ambiguitas servandi pacti apud etatem successorum valeret suboriri, pretaxate ergo societatis talem esse formam nosse velint presentes et futuri : in monte Romani Monasterii, quem habitatoribus ac edificiis inicialiter muniri fecimus, tam in censu arearum quam in péna justiciarum que pro culpa evenerit, nos et successores nostros comites Burgundie in partem dimidiam perhenniter collegio, ecclesia alteram dimidietatem suis usibus asscriptam retinuit. Nichilominus in eodem monte aream unam, ubi domus nos quanquam receptura locaretur, nobis contulit, unam vero in similes usus ecclesia sibi retinuit. Ad hoc per totam potestatem dimidiam partem justiciarum ex condictu habebimus, excepta sola villa Romani Monasterii. De singulis etiam domibus ejusdem potestatis tres cuppe annone, una frumenti et due avene, nobis annuatim solvi debentur. Prepositum ejusdem potestatis comes Bur-

---

(1) Romain-Môtier, prieuré bénédictin, aujourd'hui canton de Vaud (Suisse).

gundie assensu et consilio prioris ordinabit, qui, tam priori et capitulo quam etiam comiti, fidelitatem in introitu suo jurare tenebitur. Has autem proprietates a societate comitis suis usibus specialiter ecclesia reservavit, et exceptivé subscripsit : ecclesiastici juris penas, decimas, oblationes, furnos, molendina, situs molendinorum, justicias domestice familie et officialium suorum et omnes annuales consuetudines quas ecclesia prerogative possidere consueverat, piscarias, nisi cum presens fuerit comes Burgundie. Ipsa potestas cum armis sequetur comitem super propriis seu ecclesie injuriis ulciscendis usque Chillon, Pontem Gebennarum, Aventicam, Pontem Allie et usque ad Novium (1). Comes pro necessitate ecclesie vocatus vespere et mane in adventu suo ab ecclesia procurabitur ; si diutius cum stare contigerit, vivat de proprio. Inter hec ipse comes portionem que eum ex hac societate contingit, neque in feodo, neque ullo alio modo in aliam transferre personam valebit ; de qua etiam portione si elemosinam facere decreverit soli ecclesie Romani Monasterii, de qua hec largiendi materiam contraxit, conferre licebit. Hec societas concessa et facta est assensu, consilio et bona voluntate venerabilis sancte Cluniacensis ecclesie, abbatis Theobaldi, Beraldi prioris et totius capituli.

Ut hec igitur rata et inconvulsa omni evo permaneant, hanc paginam jussimus confici et sigilli Cluniacensis ecclesie capituli impressione monuimus communiri. Feliciter. Amen.

Datum apud Templum juxta Dolam, IX° kalendas augusti, anno Incarnationis Dominice M° C° LXXXI°, indictione XIIIIa.

---

(1) Chillon, Genève et Nyon (littoral suisse du lac de Genève), Avenches, canton de Vaud (littoral du lac de Morat), Pontarlier (D.).

RÈGNE D'OTHON Ier (1185-1201).

III. — 1194, 2 *avril*. — *Worms*. — Henri VI, empereur d'Allemagne, concède à Frédéric de Bruck, doyen de Toul, et à Bruno, son frère, le fief de la moitié du château et de la saline de Rosières, dont ils lui avaient cédé la propriété, et promet d'en maintenir la concession à leurs descendants ou collatéraux.

(F° 76 r°; original, B. 535.)

Heinricus, Dei gratia Romanorum imperator semper Augustus.

Ut ea memorie digna que de nostro consensu et in nostra sunt presentia suum optinere debeant vigorem, cautum censemus, ut his scripti nostri apponamus auctoritatem, ne processu temporis, cadendo in oblivionem, litem pariant inter aliquos aut ambiguitatem.

Unde cum fideles nostri Fredericus de Brucke, decanus Tullensis, et frater ejus Bruno, proprietatem medietatis castri Rosirs (1) nobis tradiderint, notum facimus universis presentem paginam intuentibus, tam presentibus quam futuris, quod nos eandem castri medietatem eis in feodo a nobis tenendam concessimus, eo tenore quod dum ambo vivent, ambo illam tenebunt; altero eorum mortuo, illi qui superstes fuerit remanebit. Si autem idem fratres ambo moriantur, vivente Alberico, filio alterius fratrum, videlicet Brunonis, ad illum devoluetur; sed si acciderit dictum Albericum casu aliquo sine herede mori, heredibus Walteri, fratris predictorum decani et Brunonis, sepedicta medietas castri de Rosirs remanebit. Idem fiet per omnia de puteo salis in eodem loco, cujus etiam proprietatem prememorati fratres nobis contulerunt, et a nobis in feodo tenendam receperunt.

Quod ut verius credatur, presens inde autenticum fieri jussimus et nostre majestatis sigillo communiri. Statuentes et imperiali auctoritate sancientes, ut nulla omnino persona humilis vel alta, secularis vel ecclesiastisa, eos in hac concessionis nostre ordinatione seu constitutione inpedire presumat aut molestare. Quod qui facere attemptaverit, in ultionem temeritatis sue quinquaginta libras auri componat, medietatem camere nostre, partem residuam injuriam patienti.

(1) Rosières-aux-Salines, canton de Saint-Nicolas (Meurthe).

Hujus rei testes sunt : Otto Spirensis episcopus ; Lupoldus majoris ecclesie in Wormacia prepositus; Heinricus prepositus sancti Mauritii in Maguntia; Cuno de Mincemberc ; Heinricus pincerna de Lutra et alii quamplures.

Datum Wormacie anno ab incarnatione Domini M° C° XC° IIII°, indictione XII^a^, IIII° nonas aprilis.

IV. — 1196. — *Entre Luxeuil et Vesoul.* — Confirmation, par Othon I^er^ de Méranie, comte palatin de Bourgogne, des lettres impériales qui précèdent.

(F° 95 r° ; original, B. 535 ; publié dans Chevalier, I, 333.)

Otto, Dei gratia comes palatinus Burgundie.

Rationi consentaneum est juris congruit equitati ut ea que in presentia multorum acta esse noscuntur, memorie comendentur et scripti auctoritate roborentur, ne per oblivionem lis in posterum aut aliqua ambiguitas inde suboriri possit.

Unde notum facimus tam presentibus quam futuris universis, quod cum Fredericus de Brucke, decanus Tullensis, et Bruno frater ejus, proprietatem medietatis castri, quod dicitur Roseres, domino et patri nostro felicis memorie Frederico Romanorum imperatori tradidissent, et eandem ab eo in feodo recepissent, postmodum eandem a domino et fratre nostro Henrico Romanorum imperatore simili modo in feodo tenendam recepissent, nos tandem illam a jam dicto domino et fratre nostro in feodo accepimus, et ipsam prefato Frederico et nepoti ejus Albrico, prefati Brunonis filio, in feodo a nobis tenendam concessimus, eo tenore : quod dum ambo vivent illam tenebunt, altero eorum mortuo, qui superstes erit illam habebit. Si autem ambo decesserint et Albricus heredem non reliquerit, ad heredes Valteri de Brucke fratris prefatorum F. et B. hereditas ista a nobis similiter in feodo tenenda devoluetur. Idem fiet de fonte salso ibidem invento vel inveniendo.

Hujus rei testes sunt : dominus et frater noster Henricus, divus Romanorum imperator Augustus; Albertus jam dicti fratris nostri protonotarius ; Fredericus imperialis aule capellanus; Lodovicus comes de Salverna ; Robertus de Durna : Cono de Minzeberc; Henricus de Lutra, prefati domini et fratris nostri pincerna; Trosardus Bauduinus capellanus de Hospinal, et alii quamplures.

Acta sunt hec in via inter Luxovium et Vesulium anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° VI°, kalendas julii.

(Fragment de sceau équestre, personnage tourné à gauche tenant un écu aux armes d'Empire : une aigle éployée.)

RÈGNE D'OTHON II (1205-1234).

V. — 1212. — Gauthier de Vignory rend hommage à Etienne, comte de Bourgogne, pour sa terre allodiale de Bourbévelle, moyennant le don de 500 livres estevenantes.

(F° 76 r°; deux vidimus, B. 425.)

Ego G., dominus Vaugionisrivi (1), omnibus notum facio presentes litteras inspecturis : quod feci homagium Stephano, comiti Burgundie, et ab eodem recepi Vubuville (2) que erat de meo alodio ; et propter hoc dictus comes mihi quingentas libras stephaniensium donavit.

Quod ut ratum habeatur, cartam istam sigillo meo muniri feci. Actum anno gratie M° CC° duodecimo.

VI. — 1213. — *Dole.* — Etienne de Chalon, comte de Bourgogne, reçoit du comte palatin Othon II, en échange de Choye, tout ce que ce dernier possédait à Montbarrey et à Montigny-lez-Vesoul.

(F° 80 r° ; publié *Doc. inédits*, III, 501.)

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus : quod ego St. comes Burgundie in loco ville que dicitur Chois (3), accepi a domino duce Meranie, comite Burgundie palatino, omne illud quod habet apud Montberrey (4) excepto omnino quod sibi militi (?) retinuit, et illud quod habet apud Monteigneium justa Visulium (5) in sua dominicatura. Et nos villam que dicitur Chois ei acquitavimus, et pleigios suos quantum ad hoc quod ad Chois atinet acquitavimus.

Actum apud Templum Dole, anno gratie M° CC° XIII°. Quod ut ratum hebeatur et firmum, presentem paginam sigilli mei feci munimine roborari.

---

(1) Vignory, chef-lieu de canton (Haute-Marne).
(2) Bourbévelle, canton de Jussey (H.-S.).
(3) Choye, canton de Gy (H.-S.).
(4) Montbarrey, chef-lieu de canton (J.).
(5) Montigny-lez-Vesoul (H.-S.).

VII. — 1215. — Henri, seigneur de Fouvent, déclare avoir reçu du comte de Bourgogne, en accroissement de fief, trois parts de sa maison forte et du village de Conflandey, qu'il a entouré de murs.

(F° 81 r° ; original et vidimus, B. 442; publié *Doc. inéd.*, III, 504.)

Ego Henricus dominus Fontisvenne (1) notum facio omnibus presentem paginam inspecturis : quod ego accepi in cassamentum de domino meo O. Dei gracia duce Meranie et comite Burgundie palatino, tres partes de domo mea de Conflendes (2) et de tota eadem villa, et per mandatum suum ibi in parte sua firmitatem feci, et ipse mihi adcrevit cassamentum meum de his que milites de Progerot (3) in predicta villa de ipso predicto duce tenebant ut de me teneant, sicuti de ipso tenebant.

Ut hoc ratum haberetur, hanc chartam sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M° CC° quinto decimo.

VIII. — 1222. — Guillaume de Chay cède à Othon II de Méranie la mouvance du fief que tenait de lui, à Salins, Humbert le Jeune, et reçoit en compensation 20 livrées de terre situées dans la châtellenie de Dole.

(F° 86 r° ; original, B. 402; publié *Doc. inéd.*, III, 510.)

Ego O. Dei gratia dux Meranie et comes palatinus Burgundie, notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod dominus Villermus de Chaix (4) dedit et concessit mihi feodum quod dominus Humbertus Juvenis de Salinx tenebat de ipso, scilicet turrim quam idem Humbertus tenet apud Salinum, et de illo feodo recepi ipsum Humbertum in hominem legium. Preterea recepi in hominem predictum Villermum salva fidelitate dominorum suorum, ita quod si idem Villermus habuerit duos heredes tenentes terram, alter illorum tenetur esse homo meus legius. Et propter hoc ego dedi eidem Villermo XX libratas terre in castellaria de Dola assignatas, ad dictum domini Odonis et domini Hugonis, militum de Lilla (5), laudans et affirmans sicuti illi assederunt eidem Villermo XX libratas terre.

---

(1) Fouvent, canton de Champlitte (H.-S.).
(2) Conflandey, canton de Port-sur-Saône (H.-S.)
(3) Purgerot, canton de Combeaufontaine (H.-S.).
(4) Chay, canton de Quingey (D.).
(5) Liesle, canton de Quingey (D.).

Quod ut firmum permaneat, presentem cartam sigillo meo roboravi. Actum anno gratie M° CC° XX° II°.

IX. — 1223, 10 *janvier*. — Etienne de Chay reprend en fief du comte de Bourgogne les deux châteaux de Vaugrenans et s'oblige à y recevoir son suzerain à toute réquisition.

(F° 25 v°.)

Ego Stephanus de Chays (1), universis notum facio presentibus et futuris : quod ego deveni homo ligius nobilissimi viri O. ducis Meranie comitis Burgundie palatini, de utroque Valgrenant (2), et ab ipso domino duce prenominato utrumque Valgrenant accepi, juramento interposito quod ipsum dominum ducem et suos in predictis castris quandocumque voluerit recipiam. Et si fortassis contingeret quod ipso domino duce Meranie in utroque castro recepto cum hominibus suis, necessitate appellente, per aliquem vel per aliquos a plano castro exire cogeretur, eidem O. comiti Burgundie et suis majorem formidinem et fortius receptaculum quod in suis castris fuerit exponere debeo, ipsumque et suos in majori et fortiori receptaculo receptare.

In hujus rei testimonium presentem paginam sigillis nobilium virorum Hugonis Facognii et Veillerii (3) et H. domini de Fouvent feci ac petii sigillari. Actum anno gratie M° CC° XXII°, feria III^a^ post Epiphaniam Domini.

X. — 1223, 30 *août*. — Guy de la Roche reconnaît que sa maison forte de Châtillon-Guyotte, qu'il est occupé à fortifier, dépend de la mouvance du comte de Bourgogne, et promet de la mettre à sa discrétion s'il l'aide à recouvrer son fief de Roulans.

(F° 29 v° : deux originaux et un *vidimus*, B. 436; publié *Doc. inéd.*, III, 515, d'après le Cartulaire de Chalon.)

Ego Guido dominus de Rocha, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod domus illa quam ego firmo juxta Rolans, que Castellio appellatur, est de feodo comitis Burgundie et eidem

---

(1) Chay, canton de Quingey (D.).
(2) Vaugrenans, canton de Salins (J.).
(3) Faucogney et Villersexel, chefs-lieux de canton (H.-S.).

comiti jurabilis contra omnes gentes et auxiliaria. Si vero dominus comes Burgundie consilium et juvamen apponeret per quod ego feodum meum de Rolans (1) rehaberem, ipse comes Burgundie de eadem quam modo firmo, que sicut superius dictum est Castellio (2) appellatur suam omnino faceret plenarie voluntatem.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense augusti, die Veneris post festum Decollationis sancti Johannis Baptiste.

XI. — 1226, 19 *janvier*. — Traité d'alliance offensive et défensive conclu entre le comte de Bourgogne et Thibaud, comte de Champagne et de Brie, qui s'engagent à marier dans un certain délai leurs enfants, Othon de Bourgogne et Blanche de Champagne, et déterminent à l'avance le chiffre de la dot et les conditions du mariage (3).

(F° 7 r°; original, B. 21; publié dans Chevalier, I, 338.)

Ergo Theobaldus, Campanie et Brye, comes, notum facio universis tam presentibus quam futuris tales conventiones esse inter me ex una parte, et nobilem virum Othonem ducem Meranie, comitem Burgundie, et Beatricem uxorem ejus ex altera, super maritagio faciendo inter Othonem filium eorum et Blancham filiam meam, videlicet quod dicti Otho et Beatrix uxor ejus donant et concedunt Othoni filio suo, quando duxerit in uxorem Blancham filiam meam, totum comitatum Burgundie in domaniis, in feodis et dominiis, salvo quod ipsi poterunt dare filie sue trecentas libratas terre in terra plana et unam fortem domum, que non sit nimium fortis. Illa die qua celebrabuntur sponsalia inter dictum Othonem et Blancham filiam meam, idem Otho sasietur plenarie de terra superius nominata. Matrimonium vero debet celebrari quando Otho habebit quatuordecim annos completos. Ego vero debeo adducere Blancham filiam meam apud Borbonam (4) et eam tradere dictis Othoni duci Meranie et B. uxori ejus, ut ibidem inter Blancham filiam et Othonem filium eorum sponsalia celebrentur. Ego dono Blanche filie mee quingentas libratas terre in terra plana et tria milia marcarum argenti. Dicti vero Otho dux Meranie et B. uxor ejus juraverunt quod me juvabunt contra omnes homines, preterquam contra

---

(1) Roulans, chef-lieu de canton (D.).
(2) Châtillon-Guyotte, canton de Marchaux (D.).
(3) Ce mariage n'eut pas lieu.
(4) Bourbonne-les-Bains, chef-lieu de canton (Haute-Marne).

dominos suos quos habebant die qua presentes littere confecte fuerunt. Similiter ego juravi quod ego juvabo dictos Othonem ducem Meranie et B. uxorem ejus contra omnes homines, preterquam contra dominos meos quos habebam die confectionis presentium litterarum. Quando dux Meranie et B. uxor ejus venient in auxilium meum, ipsi et gentes eorum erunt in expensis suis; quando vero ego veniam in auxilium ipsorum seu terre sue, ego et gentes mee erimus in expensis meis, salvo quod ego capiam forragium in terra eorum pro me et gentibus meis. Otho vero dux Meranie et B. uxor ejus facient jurare omnes burgenses comitatus Burgundie quod ipsi custodient corpus meum et honorem meum et gentes meas, et quod ipsi burgenses servient mihi contra omnes homines, preterquam contra ipsum Othonem ducem Meranie et B. uxorem ejus. Dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus requirent a militibus comitatus Burgundie quod ipsi faciant mihi homagium, salva fidelitate ipsius ducis et B. uxoris ejus. Et si aliqui milites vel barones nolebant mihi facere homagium, dicti Otho et B. uxor ejus facerent quod illi barones et milites facerent mihi fidelitatem. Otho dux Meranie et B. uxor ejus non possunt commendare comitatum Burgundie alicui, neque ponere extra manum suam nisi in manu nostra, vel in manu alicujus ex hominibus suis qui sit de comitatu Burgundie, nec in manu comitis Stephani, nec Henrici de Vienna, nec Johannis comitis Cabilonensis. Otho dux Meranie et B. uxor ejus facient jurare illum cui commendabunt comitatum Burgundie quod ipsi servabunt corpus meum et honorem meum et gentes meas; jurabit etiam quod juvabit me de terra comitatus Burgundie et serviet mihi ex eadem terra comitatus Burgundie, sicut Otho dux et B. uxor ejus tenentur facere, et sicut superius est expressum. Et si de istis deficeret, infra quadraginta dies post requisitionem meam, per me vel per nuncium meum ille mutaretur, et sic de aliis qui de predictis deficerent vel meffacerent. Ego teneor juvare baillivos comitatus Burgundie sicut teneor juvare Othonem ducem Meranie et B. uxorem; quotiens ego veniam in comitatu Burgundie, propter negotium terre seu propter negotium meum vel amicorum meorum, totiens gentes comitatus Burgundie tenentur juvare me cum expensis ducis Meranie et B. uxoris ejus. Ego teneor morari cum Othone duce Meranie et gentibus suis ad diruendum castrum de Roichefor (1) et castrum de Trava (2), quod debet fieri usque ad instans festum sancti Remigii, nisi per dictum Othonem ducem remanserit. Si vero legitimum essonium haberem, ego dimitterem ibidem gentes meas ad id agendum. Quando Otho dux Meranie et

(1) Rochefort, chef-lieu de canton (J.).
(2) Traves, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).

B. uxor ejus intraverint in guerram, proter negotium karissimi consanguinei mei H. comitis, Barri Ducis, et ego ex inde redire voluero, ego ibidem dimittam centum quadraginta homines cum armis, videlicet sexaginta milites et octoginta servientes equites, in meis expensis.

Omnia ista sicut superius sunt expressa juraverunt mihi tenenda dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus bona fide, et ego juravi eadem tenenda eidem Othoni duci et B. uxori ejus bona fide. Sciendum etiam quod licet juvare tenear ipsum ducem Meranie et B. uxorem ejus in comitatu Burgundie, non teneor ipsos juvare extra comitatum Burgundie, nisi fuerit de mea propria voluntate. Ad majorem supradictorum securitatem, dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus obligaverunt se mihi de feodo quod dominus Richardus de Dampetra tenet ab ipsis, et de feodo quod dominus Galterius de Wangionis Rivo tenet ab ipsis, de feodo quod dominus de Claromonte tenet ab ipsis, de feodo quod domini de Chanlite (1) tenent ab ipsis, de feodo quod dominus Henricus de Fontvenz tenet ab ipsis. Et si de istis conventionibus dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus vellent resilire, isti supra dicti venirent ad me cum feodis suis que tenent a dicto Othone et B. uxore ejus. Ego vero posui ex parte mea feodum quod dominus Galterus de Rinello (2) tenet a me, et feodum quod dominus Gaufridus de Bauyli tenet a me, et feodum quod dominus Jacobus de Durnaio tenet a me, et feodum quod dominus Galterus de Gangionis Rivo tenet a me, et feodum quod dominus Monerus de Nogento tenet a me, ita quod si ab istis conventionibus vellem resilire, isti supradicti venirent cum feodis supradictis ad dictum ducem Meranie Othonem et Beatricem uxorem ejus.

Quod ut notum permaneat et firmum teneatur, litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quinto, die lune proxima post octavas Epyphanie.

XII. — 1226. — Henri, seigneur de Fouvent, reconnaît tenir en fief, du comte de Bourgogne, trois parts (3/4 ?) des château et village de Conflandey.

(F° 81 v°; original et vidimus, B. 442.)

Ego Henricus dominus Fontisvenne notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego teneo in feodo de domino duce

---

(1) Champlitte, chef-lieu de canton (H.-S.).
(2) Reynel, canton d'Andelot (Haute-Marne).

Meranie comite palatino Burgundie tres partes de Conflandes et de municione et de villa, quod feodum ipse dux et sui michi et meis tenentur garantire. Actum anno Domini M° CC° XXVI°.

XIII. — 1227, 16 *juin*. — *Bèze (Côte-d'Or)*. — Traité de paix conclu par l'entremise du cardinal Romain de Saint-Ange, entre le comte Othon II de Méranie d'une part, le comte Etienne de Chalon, Jean, son fils, et Henri de Vienne de l'autre, renfermant des conventions spéciales au sujet des châteaux ou fiefs de Chevigny, « Flageolet, » Gray-le-Mont, Liesle, Oiselay, Rochefort, Roset et Vaugrenans.

(F° 6 r°; original en double exemplaire, B. 38, et vidimus; publié dans : la *Lettre sur Béatrix* du P. Chifflet, 74; Guillaume, *Sires de Salins*, I, Pr., 118; Chevalier, I, 340.)

Romanus miseratione divina sancti Angeli diaconus cardinalis, apostolice sedis legatus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod, nobis mediantibus et tractantibus, talis pax facta est inter nobiles viros ducem Meranie, comitem palatinum Burgundie ex una parte, et comitem Stephanum et Johannem comitem Cabilonensem ex altera; et juraverunt ipsam pacem in nostra presentia firmiter observare et supposuerunt se jurisdictioni nostre ita quod si contra venirent, possimus eos excommunicare et terram ipsorum supponere ecclesiastico interdicto. Forma hujus modi compositionis et pacis talis est :

Comes Stephanus faciet homagium duci Meranie antedicto, et recipiet ab eo in feodum liginm Roichefort et et Montoisele (1), salva ligeitate dominorum suorum ex illo feodo.

Comes Stephanus debet juvare ducem Merannie et receptare si opus fuerit bona fide, sicut debet fieri domino de feodo suo.

Dux vero Meranensis dirnet muros de Chauvigni (2) usque ad fossata, set fossata non poterit diruere.

De quinque fortaliciis que sunt dirute, videlicet Grai-lo-Monz, Flaigeolet, Montbarrez, Lyle, Rosoiz (3), hecce tres fortalicie Grai-lo-Monz, Flaigeolez, Lile, non poterunt refici neque per comitem Stephanum neque per alium, nisi de assensu et voluntate ducis Meran-

---

(1) Rochefort, chef-lieu de canton (J.); Oiselay, canton de Gy (H.-S.).

(2) Chevigny, canton de Montmirey (J.).

(3) Gray (le Mont), chef-lieu d'arrondissement (H.-S.); Montbarrey, chef-lieu de canton (J.); Liesle, canton de Quingey (D.); Roset-Fluans, canton de Boussières (D.).

nie, vel heredis ipsius cujus esset comitatus Burgundie. Comes vero Stephanus poterit reficere quandocumque voluerit Montbarre et Roisei.

De duce Merannie et domino Henrico de Vienna taliter est concordatum de querela de Vallegrenant (1), quam dominus Henricus petit a duce Merannie. Comes Campanie faciet pacem si potest, et si non potest, dux Merannie stabit juri ex inde coram comiti Campanie, sine ire in aliam curiam; et super hoc debet esse securus comes Campanie ex utraque parte; de feodo vero de quo dux Meranie dicit quod dominus Henricus debet esse homo suus, dominus Henricus faciet ex inde ad laudem comitis Campanie.

Actum apud Besuam XVI° kalendas julii, anno Domini M° CC° XX° VII°.

XIV. — 1227, 8 *novembre.* — Othon II et Béatrix, sa femme, abandonnent à Thibaut, comte de Champagne, la jouissance du comté de Bourgogne tout entier (sauf Poligny et Vesoul, confiés à deux chevaliers comtois) en échange d'une somme de 15,000 livres estevenantes. La libération du comté reste subordonnée au remboursement fait soit en bloc, soit en détail, par perception des revenus annuels. Quatre fidéjusseurs, Richard de Chay et Guillaume de Pesmes, Jacques de Durnes et Gérard de Chatenois (2), s'obligent à surveiller l'exécution scrupuleuse de tous les articles du traité.

(F° 92 r°.)

Ego Theobaldus Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod carissimi amici mei Otho, illustris dux Meranie comes Burgundie palatinus, et Beatrix uxor ejus, illustris ducissa Meranie, comitissa Burgundie palatina, sua spontanea voluntate posuerunt in manu mea totum comitatum suum Burgundie in omnibus fortericiis et in plano, in omnibus justiciis et omnibus custodiis, in omnibus dominiis, in omnibus domaniis, in omnibus feodis, in omnibus aliis modis et commodis, pro quindecim millibus librarum stephaniensis monete. Concesserunt et concedunt, voluerunt et volunt, ut ego et heredes mei, si de me humanitus contigerit, teneamus in manu nostra hec omnia supra dicta usque de exitibus et proventibus dicti comitatus Burgundie reperimus plenius dictam summam pecunie, scilicet XV^{im} milia librarum stephaniensium. De universis si quidem proventibus et exitibus dicti comitatus Burgundie, ego habeo duas partes pro

---

(1) Vaugrenans, près Salins (J.).
(2) Châtenois, chef-lieu de canton (Vosges).

labore meo et missionibus meis et deffensione terre, si guerram contingerit evenire in terram dicti comitatus Burgundie. Tercia vero pars exituum et proventuum dicti comitatus Burgundie veniet in liberationem et acquitationem pecunie, nominate, scilicet XV^im^ milium librarum. Si vero contingerit me venire in comitatu Burgundie occasione guerre comitatus Burgundie, ego capiam per totum comitatum Burgundie blaudum, vinum, forragium et omnia alia victualia, que tamen non computabuntur et in acquittationem dicti comitatus Burgundie.

Et sciendum quod dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus comitissa Burgundie, et ego posuimus in manu dilecti et fidelis mei Theobardi de Novo Castro castrum Poloigniaci ad custodiendum, et in manu domini Richardi de Dampetra castrum Vesulii ad custodiendum, tali modo quod si predicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus voluerint resilire conventionibus quas habent erga me et heredes meos, si me decedere contingerit, infra tres menses quam dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus fuerint requisiti a me vel a certo mandato meo vel ab heredibus meis, si me mori contingerit. Si jam dicti dux et ducissa non voluerint illud adreciare, ad dictum et exgardum domini Jacobi de Durnayo et domini Gerardi de Chateneyo et domini Richardi de Chais et domini Guilhelmi de Pesmes, dictus Theobardus de Novo Castro et dictus Richardus de Dampetra reddent dicta duo castra, scilicet Poloigniacum et Wisulium mihi vel heredibus meis, si, quod absit, me decedere contingerit, usque dum fuerit adreciatum ad dictum et esgardum IIII^or^ jam dictorum.

Et si contingerit quod ego resilierem de conventionibus quas habeo erga dictos Othonem ducem Meranie et B. uxorem ejus, et ego infra tres menses quam fuero requisitus a dictis Othone duce Meranie et B. uxore ejus vel ab heredibus ejus B., si ipsum Othonem ducem et B. uxorem ejus mori contingerit, vel a certo mandato predictorum ducis videlicet et ducisse, si non voluero illud adreciare ad dictum et esgardum jam dictorum domini Jacobi de Durnaio, domini Gerardi de Chatenaio, domini Richardi de Chais et domini G. de Pesmes, dictus Theobaldus de Novo Castro et dictus Richardus de Dampetra reddent dictis Othoni duci Meranie et B. uxori ejus vel heredibus ejusdem B. ducisse dicta duo castra, videlicet Poloigniacum et Wisulium usque dum fuerit adreciatum ad esgardum IIII^or^ predictorum.

Sciendum est quod dicti Otho dux Meranie et B uxor ejus et ego possumus licite removere dictos castellanos, scilicet Theobaldum et Richardum qui custodient dicta castra, scilicet Poloigniacum et Visulium, ex parte predictorum ducis et ducisse et ex parte nostra quociens voluerunt de igitur assensu suo et meo. Et illi duo castellani, videlicet Theobaldus et Richardus, juraverunt quod facient voluntatem et mandatum dictorum ducis et ducisse et mandatum

meum quod interfiet de dictis castris de Poloigniaco et Visulio, quociens ipsi dux videlicet et ducissa et ego requiremus eis per communem assensum et per certos nuncios eorumdem ducis et ducisse, patentes litteras ipsorum ducis et ducisse et meas litteras defferentes. Et illud tenebuntur facere heredibus nominate B. uxoris Othonis ducis et heredibus meis, sicut superius est notatum, si de dictis duce et ducissa et de me humanitus contingerit quod advertat Deus. Predicti si quidem Otho dux Meranie et B. uxor ejus promiserunt dicto Theobaldo de Novo Castro et dicto Richardo de Dampetra quod non inferent violenciam dicto Theobaldo de dictis castris; et si aliquis vellet eis inferre injuriam de dictis castris, dicti dux et ducissa et ego juvaremus eos bona fide ad violenciam removendam. Sciendum est quod dicti Theobaldus de Novo Castro et B. de Dampetra fecerunt homagium ligium mihi tanquam dictis duci et ducisse de voluntate sua, quamdiu ipsi Theobaldus et R. dicta castra tenebunt et illi qui venient post istos ad custodienda dicta castra Poloigniaci et Visulii tenebuntur similiter mihi facere homagium vel heredibus meis, si contingerit me mori, quamdiu dicta castra tenebunt, eodem modo quo primi castellani erant.

Sciendum quod ego aut heredes mei, si contingerit me mori, non possumus dictum comitatum Burgundie ponere extra manum nostram, quousque reperimus XV^im^ milia librarum, secundum conventiones litterarum predictarum ducis et ducisse et litterarum mearum que facte sunt de comitatu Burgundie. Si vero aliquam prisiam facere voluerint predicti dux et ducissa in comitatu suo Burgundie, post duos annos completos et confectionem presentium litterarum, quodque ex inde levabitur ponetur in manu alicujus ex parte mea, et totum illud veniet in deliberationem et acquittationem dicte pecunie, scilicet XV^im^ milium librarum, ita quod ego nihil deinde capiam nisi pro deliberatione dicti comitatus Burgundie. Si autem venerit in comitatu Burgundie aliquis propter assecurationem meam, ex quo ego fuero saisitus nomine dictorum Othonis ducis Meranie et B. uxoris ejus de ipso comitatu Burgundie, ipsi dux et ducissa non poterunt ponere manum ad corpus ejus usque post dimidium anni quam dictus comitatus Burgundie acquitatus fuerit vel redemptus, secundum conventiones litterarum que facte fuerunt inter dictos ducem et ducissam et me de dicto comitatu Burgundie. Quum autem dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus tenerentur de suis militibus servire mihi in terra mea in suis expensis, modo taliter est ordinatum : quod milites dictorum ducis et ducisse servient mihi in terra mea in expensis meis si eos submonuero ad servicium meum. Et si contingerit me venire ad comitatum Burgundie occasione guerre comitatus Burgundie, omnes milites et gentes dictorum ducis et ducisse tenebuntur juvare ad deffendendum comitatum Burgundie, sicut et in ipsos ducem videlicet et ducissam. Et quando ego fuero

pagatus de predictis XV^cim^ milibus librarum prout continetur in litteris factis inter dictos ducem et ducissam et me de comitatu Burgundie, ipsi dux et ducissa servient mihi de suis militibus, sicut continetur in carta eorumdem ducis et ducisse de maritagio filii eorum et filie mee. Et sciendum quod dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus, dictum comitatum Burgundie poterunt redimere quando voluerunt et quando potuerunt, vel heredes ejusdem B. ducisse Meranie a me vel ab heredibus meis. Et sciendum quod si dicti Otho dux Meranie et B. uxor ejus voluerunt dictam pecuniam reddere mihi vel heredibus meis, si me mori contingerit, ipsi dux et ducissa facerent eamdem pecuniam portari apud Lingonas (1) et eam michi vel mandato meo ibidem reddi meas patentes litteras defferendi, vel alibi ubi duo homines ligii dictorum ducis et ducisse ex parte eorum, et duo homines mei ligii ex parte mea, unanimiter IIII^or^ concordarent, ubi et predictis duci et ducisse esset minus periculum et mihi.

Et sciendum quod gentes mee que recipient exitus et proventus comitatus Burgundie computabunt super illis bis singulis annis, coram domino Richardo de Chais et domino Guillelmo de Pesmes ex parte predictorum ducis et ducisse, et coram domino Jacobo de Durnay et domino Gerardo de Chastenay ex parte mea. Vero nominati dux Meranie et B. uxor ejus poterunt mutare et admovere dictos Richardum et Guillelmum et alios ponere quocienş voluerunt loco eorum; et ego et heredes mei, si de me contingerit humanitùs, similiter dictos Jacobum et Gerardum poterimus removere, quando nobis placuerit, et alios ponere loco eorum ad id faciendum.

Quod ut notum permaneat et firmum teneatur litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XXVII°, die lune in octavis Omnium Sanctorum.

XV. — 1227, 8 *novembre.* — Girard, seigneur de Châtenay, l'un des fidéjusseurs du précédent traité, s'engage à veiller d'une façon toute particulière à son exécution, et à marcher contre le premier des deux contractants qui n'en respecterait pas les clauses.

(F° 7 r°.)

Ego Girardus, dominus Chastenaii (2), notum facio universis presentes litteras inspecturis : me creantasse et fiduciasse carissimo

(1) Langres, chef-lieu d'arrondissement (H.-M.).
(2) Châtenay-Macheron, canton de Langres (H.-M.).

domino meo Othoni duci Meranie, comiti Burgundie palatino, de mandato et voluntate carissimi domini mei Theobaldi illustris Campanie et Brie comitis palatini, quod si idem Otho comes resiliret de conventionibus quas eidem Othoni duci Meranie habet et uxori ejus Beatrici et heredibus ejusdem B., sicut patet in litteris ejusdem Othonis comitis super hoc confectis, scilicet de comitatu Burgundie, quod infra quadraginta dies postquam essem requisitus a duce Meranie, vel B. uxore ejus, vel heredibus ejusdem B vel a mandato eorum, si Otho non vellet illud adreciare secundum formam conventionum que sunt facte inter Othonem ducem Meranie et Theobaldum comitem Campanie de comitatu Burgundie, quod ego juvarem ipsum Othonem ducem Meranie contra dictum Theobaldum comitem Campanie, usque dum eidem Othoni et B. uxori ejus et heredibus ejusdem B. illud fuisset adreciatum. Et ad hoc tenerer dicto Othoni duci Meranie et B. uxori ejus et heredibus ejusdem B. contra dictum Theobaldum comitatum Campanie, quociens interciperet contra dictum Othonem ducem Meranie et B. uxorem ejus et heredes ejusdem B., secundum conventiones contentas in litteris ipsius Othonis comitis super hoc confectis et secundum in formam prenotatam.

In cujus rei testimonium presentes litteras fieri volui, sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratie M° CC° XXVII°, die lune, in octabis Omnium Sanctorum.

XVI. — 1227, *novembre.* — Gui, prieur de Rosey, reprend en fief du comte de Bourgogne le prieuré rural d'Hugier (ordre de Saint-Benoît).

(F° 73 v°; publié *Doc. inédits,* III, 518.)

Ego Guido, prior de Rosses (1), notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego teneo de domino duce Meranie, comite Burgundie palatino, prioratum d'Ugiers (2).

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo feci sigillari. Actum anno gracie M° CC° XXVII°, mense novembris.

---

(1) Rosey, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.), siège d'un ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît.

(2) Hugier, canton de Marnay (H.-S.).

XVII. — 1227. — Manassès de Coligny donne les terres de Montagna-le-Templier, de Sainte-Fontaine (la Balme-d'Epy), de Broissia et d'Epérigna à l'ordre du Temple, du consentement de son frère Aimé de Coligny et en présence de Jean, comte de Bourgogne, de Point, prieur de Gigny, et de Hue de Rougemont, maître du Temple. Suit une enquête sur les limites de ces diverses terres.

(F° 24 r°; original B. 468; publié par : Perreciot, *Etat civil*, II, 291 ; Gaspard, *Histoire de Gigny*, 658.)

Nos Iahans, cuens de Borgone et sires de Salins, et nos Amers, sires de Colonie (1), et nos Poiz, priors de Gignie, et nos Hues de Rogemont, mestre dou Temple en Borgone, faisons savoir à toz cex qui cestes présentes lettres verront et orront : que mes sires Manessers de Cologni, establis en notre presence, reconut et dist que la vile de Montagni (2) et toles les apendices de Montagni estoent liges à la maison dou Temple ; et bois et plen et pré et champ et toz li terrages de Sante-Fontaine (3) liges dou Temple ; et bois et plen et pré et champ et la terce partie dou terrage d'Espernie ; et bois et plen et pré et champ, et la vile de Broisie (4) deis l'aigue de Suren (5) taut que à la terre de Montagni qui fu doné d'aumosne quant li diz Manessers fu renduz au Temple. Et nos Amers, sires de Cologni, donames et otréames la dite aumosne par nostre frère Manesser et après cette reconoisance nos comandames que lesdites terres fussent aguiées par devant nos. Li quel aguiement furent fet en tel manière que Colons de Suens Jures (6) dist que la terre de Montagni dure deis For Richar tant que au perer qui est entre le champ de Colognie et le terrage d'Espernie (7) qui est desoz le chemin ; et deis le gué de Meirin tant que au pomer à la deschauce et tant que au Fo Ferre qui est devers Faverges (8) ; et deis l'aigue de Meirin envers venz tot droit si com ele porte contremont vers Faverges, tant com aigue pent vers Sante Fonteine ; et deis le chasne de Rissie tant que à la dois de la fonteine de Mal Pertuis ; et tant que au chasne dou Repossor et tant que au soil dou Molar de Saint Muris devers venz et tant que à For Richar ; et deis en qui tot droit tant que à Fo Ferre devers Lancetes (9). Et dou terrage

(1) Coligny, chef-lieu de canton (Ain).
(2) Montagna-le-Templier, canton de Saint-Julien (J.).
(3) La Balme-d'Epy, canton de Saint-Julien (J.).
(4) Broissia, canton de Saint-Julien (J.).
(5) Le Suran, rivière du Jura.
(6) Saint-Julien, chef-lieu de canton (J.).
(7) Epérigna, commune de Montfleur, canton de Saint-Julien (J.).
(8) Faverges, commune de Villeneuve-lez-Charnod, canton de Saint-Julien (J.).
(9) Lancette, hameau de Saint-Julien (J.).

de Sainte Fonteine dist que il dure deis Fo Ferre tant que à l'aigue de Meirin, tant com aigue pent vers Sante Fonteine. Vuchars d'Oriolet, Haymes li clers de Sant Julien, Vullermes Putoudaz, Lambers Butisac, Berars des Crues, Robert Jalers, Haymes Aubespins, Garins Jure distrent ce maime que Colon par totes choses.

En tesmoig de ceste reconoisance et de cest aguiage, par la prière de l'une et de l'autre partie, nos avons mis nostre seex en cestes presentes lettres en tesmoig de verité, en l'an de l'Incarnation Nostre Segnor qui adonques corcit par M. et CC. et XXVII (1).

XVIII. — 1230-1231, *février.* — Othon II s'engage à donner en mariage sa fille Alix ou sa sœur à Hugues, fils du comte Jean de Chalon, lui promettant en dot 600 livrées de terre à prendre dans les châtellenies de Saint-Aubin, Colonne ou Ornans. Il versera mille marcs d'argent en cas de dedit, et donne dix chevaliers comme fidéjusseurs de son engagement.

(F° 21 v°; original à demi détruit, B. 21, publié dans Guillaume, I, 119.)

Ego Otho, dux Meranie, comes palatinus Burgundie, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego dedi in maritagio Hugoni filio Johannis comitis Cabilonensis Aalis filiam meam quam habeo de uxore mea. Et si eamdem filiam meam Aalis ante matrimonium consummatum mori contingerit, aliam filiam meam quam habebo de uxore mea, que filia non erit alicui matrimonio copulata, dicto Hugoni filio dicti Johannis comitis Cabilonensis dare teneor et promisi. Etiam dedi et concessi filie mee quam habebit dictus Hugo, filius dicti Johannis comitis Cabilonensis, sexcentas libratas terre que locis que sequuntur apud sanctum Albinum (2) cum pertinenciis suis, quod locum eidem acquitare debeo. Quod si acquitare non possem, ad valorem illius loci aliam terram eidem H. assignarem in comitatu Burgundie apud castrum quod vocatur Columpna (3) et in villis et terris circum adjacentibus. Quod si dicte sexcenet librate terre non possent in locis supradictis plenariè assignari, in castro nostro quod dicitur Ornans (4) et in partibus illis facerem plenum et integrum supplementum. Et si ego pactiones supradictas observare noluero vel in aliquo venero contra ipsas, eidem Johanni, comiti Cabilonensi, teneor persolvere mille marchas argenti de qui-

---

(1) Cette charte est le plus ancien texte français conservé aux Archives du Doubs, et probablement dans les divers dépôts de Franche-Comté.

(2) Saint-Aubin, chef-lieu de canton (J.).

(3) Colonne, canton de Poligny (J.).

(4) Ornans, chef-lieu de canton (D.).

bus persolvendis istos posui fidejussores videlicet : Richardum dominum de Rens (1) de centum marchis; Theobaldum dominum Novi Castri (2) de centum marchis ; Richardum de Dampetra (3) de centum marchis ; dominum P. de Ceys (4) de centum marchis ; dominum Hugonem de Toyre (5) de centum marchis; dominum Hugonem de Grangia (6) de centum marchis ; dominum Richardum de Valgrenant (7) de centum marchis; dominum Hugonem de Bellojoco (8) de C marchis ; dominum Hugonem de Cyens de centum marchis ; dominum Renaldum Malechar de C marchis. Et sciendum quod ego non possum ponere Sanctum Albinum extra manum dicti Johannis comitis Cabilonensis pro ponere in manum alterius, nisi in manum meam propriam de hoc instanti pascha usque ad quinque annos. Et ad dictum terminum, scilicet de hoc instanti pascha usque ad quinque annos, debeo dare dictam filiam meam dicto H., filio dicti Iohannis comitis Cabilonensis, ut matrimonium fiat et dictas sexcentas libratas terre eidem dicto termino assignare. Supradictas vero conventiones promisi data fide observare. Et ut hoc ratum habeatur presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense februario.

XIX. — 1231, *février*. — Simon de Sexfontaines, seigneur de Jonvelle, reprend sa terre et sa châtellenie de Jonvelle en fief lige du comte de Bourgogne, auquel, à défaut d'hoirs mâles, et moyennant le paiement de 1,400 livres estevenantes, il cède, après sa mort ou celle de sa veuve, moitié ou totalité de cette seigneurie. La terre de Voisey ne fera retour au domaine du comte de Bourgogne que moyennant un second paiement de 1,100 livres estevenantes.

(F° 13 v° ; original, B. 355; publié dans Châtelet et Coudriet, *Histoire de Jonvelle*, p. 494.)

Ego Symon de Saissefonteinne (9), dominus de Jonvile (10), notum

---

(1) Rans, canton de Dampierre (J.).
(2) Dampierre-sur-Salon, chef-lieu de canton (H.-S.).
(3) Neuchâtel, canton de Pont-de-Roide (D.).
(4) Scey-en-Varais, canton d'Ornans (D.).
(5) Thoire-Villars, aujourd'hui Villars-les-Dombes, chef-lieu de canton (Ain).
(6) Granges, canton de Villersexel (H.-S.).
(7) Vaugrenant, commune de Salins (J.).
(8) Beaujeu, canton de Gray (H.-S.).
(9) Sexfontaines, canton de Juzennecourt (Haute-Marne).
(10) Jonvelle, canton de Jussey (H.-S.).

facio universis presentes litteras inspecturis : quod Otho dux Meranie, comes palatinus Burgundie, dedit michi in feodum et chessamentum Jonvile et castellaniam. Et ego de hoc sum homo ligius dicti ducis, salva fidelitate comitis Campanie ; et si ego habebo duos heredes, ille qui tenebit Jonvile erit homo ligius dicti ducis vel heredum suorum. Si vero me mori contigerit, ita quod non habeam heredem de uxore mea que fuit filia domini Guidonis de Jonvile, medietas de Jonvile et medietas castellanie redibit ad dictum ducem vel ad heredes suos, cum dictus dux vel heredes sui persolverint mille libras et quadrigentas libras stephaniensium illis qui remanebunt in loco meo. Si vero uxorem meam, que fuit filia domini Guidonis de Jonvile, mori contingerit absque herede, tota Jonvile et tota castellania redibit ad dictum ducem vel ad heredes suos, cum dictus dux vel heredes sui persolverint michi vel heredibus meis dictas mille et quadrigentas libras stephaniensium, hoc salvo quod Voiseys (1) remanebit michi vel heredibus meis in gagio, pro mille libris et centum libris stephanensium quas ego persolvi in debito domini Guidonis de Jonvile, cum ego filiam suam duxi in uxorem. Et cum dictus dux vel heredes sui persolverint dictas mille et centum libras michi vel heredibus meis, Voiseys redibit ad dictum ducem vel ad heredes suos.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense februarii (2).

XX. — *Avant mai* 1231. — Wurry de Noidans abandonne à celui de ses héritiers qui aura ses biens de Dole tout ce qu'il a reçu en don du comte et de la comtesse de Bourgogne.

(F° 89 v°.)

Ego Wurricus de Noidans (3) notum facio presentes litteras inspecturis : quod ego dedi et concessi illi de heredibus meis qui tenebit hereditatem meam de Dola quicquid Meranie O. comes Burgundie palatinus et B. ducissa uxor sua dederunt mihi. Et quia sigillum non habeo sigillo abbatis Acceii feci sigillari.

---

(1) Voisey, canton de la Ferté (Haute-Marne).

(2) Sceau en forme d'écu, 66/69 mill. Ecu : une bordure festonnée (à 8 lobes). Lég. entre filets : ✠ SIGILLUM ⁝ SIMONIS ⁝ DOMINI ⁝ SAIXE .... (cire blonde).

(3) Noidans-le-Ferroux, canton de Scey-sur-Saône, ou Noidans-lez-Vesoul, canton de Vesoul (H.-S.).

RÈGNE D'OTHON III (1234-1248).

XXI. — 1241, 20 *septembre*. — Eudes de La Tour, chevalier, donne quittance au comte de Bourgogne de tout ce qu'il lui réclamait et lui prête hommage, sauve la féauté du seigneur de Chaussin.

(F° 10 v°; original, B. 45; publié *Doc. inéd.*, III, 527.)

Ego Odo miles, dictus de Turre, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego me teneo pro pagato in soludum super debito quod Otho dux Meranie et comes palatinus Burgundie mihi debebat, et etiam super omnibus querelis quas erga dictum ducem habebam, et quod intravi homagium ipsius ducis legitime, salva tamen fidelitate domini Charcini (1).

In cujus rei testimonium sigillo venerabilis Petri prioris de Joa (2) et sigillo nobilis viri O. domini Charcini presentes litteras tradidi roboratas.

Datum anno Domini M° CC° XL° primo, in vigilia beati Mathei apostoli.

XXII. — 1242 *et* 16 *août* 1259. — Vidimus donné par Jean, seigneur de Faucogney, d'une enquête sur l'étendue et les droits de la mairie de Vesoul et de ses dépendances, appartenant au comte de Bourgogne.

(F° 10 v°.)

Nos Johannes dominus Faucogneii (3) notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nos litteram quamdam non abolitam, non cancellatam, non in aliqua sui parte diminutam, sigillo prioris de Martireyo (4) sigillatam vidimus et coram nobis verbotenus legi fecimus sub hac forma :

« Renaudus de Columbier (5), miles, juratus, dixit : quod villicus de

(1) Chaussin, chef-lieu de canton (J.).
(2) Jouhe, prieuré de l'ordre de Cluny, canton de Rochefort (J.).
(3) Faucogney, chef-lieu de canton (H.-S.).
(4) Le Marteroy, prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, à Vesoul (H.-S.).
(5) Colombier, canton de Vesoul (H.-S.).

Visulio (1) est homo ligius domini Burgondie de villicatione Visulii; dixit etiam quod omnes illi qui sunt de villicatione debent facere clamorem ad villicum vel ad mandatum suum priusquam ad alium. Et si quis facit clamorem ad alium, priusquam ad villicum, facit villico injuriam et habet in eo villicus emendam. Si emenda valeat plus quam tres solidos, tres solidi sunt villici. Omnes banni qui ponentur ex parte domini debent poni per villicum; et qui violat bannum illum debet villico emendam. Collecte de villicatione debent fieri per villicum et per servientes, decanus debet illas recipere et reddere villico, villicus vero domino. In qualibet collecta habet villicus decem solidos, infra Visulium quinque et extra quinque; et quando fuerint collecte villicus et servientes habent expensas in collectis. Decanus et servientes alii debent facere mandatum villici in hiis que pertinent ad villicationem. Si li banvuart accipuerit aliqua vadia debent illa reddere decano et decanus debet inde respondere villico. Fore facta de falsis mensuris et de furtis, et omnes injurie que fiunt in villicatione debent adreciari per villicum. Idem jus habet villicus in rebus quas habet dominus apud Bruere (2) et apud Marcuay (3), et debet ibi facere collectas et habere expensas et quinque solidos in qualibet collecta. Villico Visulii et in hiis que sunt de justitia domini apud Dimidiam (4), apud Villarium Siccum (5), ad Quinceium (6), et Columbam (7), ad Donum Valerium (8), apud Montes (9), ad Combarion (10), ad Corlevon (11), ad Villapetri (12), apud Asson (13), apud Espenous (14), apud Provenchières (15), apud Boignon (16), apud Charmailles (17), apud Escenou la Meline (18), apud Chairie (19), apud Andelarrat (20), apud Navenes (21), apud Frousties (22). Requisitus

(1) Vesoul, chef-lieu du département de la Haute-Saône.
(2) Breurey-lez-Faverney, canton de Faverney (H.-S.).
(3) Mersuay, même canton.
(4) La Demie, canton de Noroy (H.-S.).
(5) Villers-le-Sec, même canton.
(6) Quincey, canton de Vesoul (H.-S.)
(7) Colombe, canton de Noroy (H.-S.).
(8) Dampvalley-lez-Colombe, même canton.
(9) Mont-le-Vernois, canton de Vesoul.
(10) Comberjon, même canton.
(11) Coulevon, même canton.
(12) Villeparois, même canton.
(13) Auxon, canton de Port-sur-Saône (H.-S.).
(14) Epenoux, commune de Pusy, canton de Vesoul.
(15) Provenchère, même canton.
(16) Bougnon, canton de Port-sur-Saône.
(17) Charmoille, canton de Vesoul.
(18) Echenoz-la-Méline, même canton.
(19) Chariez, même canton.
(20) Andelarrot, même canton.
(21) Navenne, même canton.
(22) Frotey, même canton.

de frosteria de Charnoy (1) dixit se nichil scire. Requisitus de piscaria Montailles (2) respondit se nichil scire.

Requisitus de tempore dixit quod vidit ita esse per XL annos et amplius.

Dominus Wido de Treva (3) miles, juratus dominus, idem dixit per omnia quod Renadus miles primus testis.

Warnerius de Foulens (4), juratus, idem dixit per omnia quod Renaudus miles, hoc adjuncto quod forestarius de Charnoy debet villico singulis annis libram cere. Et si vas apum invenitur in bosco de Charnoy, villicus habet mediam partem, et ille qui invenit aliam medietatem. Dixit etiam quod ipse recepit sepius et ceram et vas apum.

Requisitus de piscaria de Montailles, dixit quod villicus debet habere piscariam et piscator debet ei servire quando dominus non est presens. Et ipse vidit sepius servire illum piscatorem specialiter.

Requisitus de tempore, dixit quod vidit ita esse per L[a] annos et plus.

Stephanus de Quinceyo, dictus Sale, juratus, idem dixit per omnia quam Renaldus miles, hoc adjuncto quod de tempore dixit se ita vidisse LX[a] annis et plus.

Hugo dictus Charcheigne, juratus, idem dixit per omnia quam Warnerus de Folens, hoc excepto quod non recepit libram cere neque vas apum. Et de tempore dixit LX annos et plus.

Christianus de Visulio dixit en sa léaulté, non juratus, idem per omnia quam Hugo Charcheigne.

Johannes villicus de Dimidia, juratus idem dixit per omnia quam Renaudus miles primus testis, hoc adjuncto quod de piscaria de Montailles dixit quod vidit piscatorem servire villico, specialiter, in absentia domini. De temporer dixit L[a] annos et plus.

Hugues li François, juratus, idem dixit per omnia quam Warnerus de Foulens, hoc excepto quod ipse non recepit libram cere neque vas apum. Et de tempore dixit LX annos et plus.

Dominicus li Loichars, juratus, idem dixit per omnia que Warnerus de Foulens, hoc mutato quod persolvit ceram et vas apum. De tempore dixit LX annos et plus.

Maistre Jehans dis per son serement : que cilz de la mairie se doivent premier clamer à maiour ; et qui sorplus se clame à autruy il fait [injure] a maour. Et dit que li maire tient la mayrie du seigneur en fie et que tuiz li droiz de III solz sunt à mayour et li sorplus est à seigneur. Et ne puest périllier li droit à seigneur par le mayour.

---

(1) Le Chanois, forêt, commune de Bougnon.
(2) Montoille, commune de Vaivre, même canton.
(3) Traves, canton de Montbozon (H.-S.).
(4) Filain, canton de Montbozon (H.-S.).

Et doit on faire les tailles par le mayour, et hay en chascune v sols. Dou peschour de Montailles ne set.

Estienne li doyens dit par son serement : que les clamens de Vesour et des villes de la mairie doyvent venir en la main à maiour. Et qui se claimme à autruy on li fait tort. Et se le maire ne y est on se clayme à doyen et il moinne devant le maiour. Et doit on faire les tailles et les minesons par devant le maiour, et il ait v sols en chascune taille, v sols à Visour et v sols ès tailles deffuers par II fois l'an. Et si l'on met forestiers en Charnoy, il doit à maiour une livre de cire. Du peschour dit qu'il n'en set riens.

Et en tesmoignaige de ces chouses, je priour de Martroy, par le commandement du seignour et du maiour ay mis mon seel en ceste enqueste, en l'an de l'Incarnation millesimo CC° quadragesimo secundo.

En tesmoignaige de ces chouses ay mis nostre seel en ces présentes lettres, en l'an Nostre Seignour mil CC LIX, lendemain de l'Assumpcion Nostre Dame Saincte Marie.

XXIII. — 1246, *novembre*. — Sentence rendue par des arbitres enquêteurs sur des differends soulevés entre le comte Jean de Chalon, Hugues, son fils, et Amaury, seigneur de Joux, au sujet des droits de vente, d'ost et de banalité de Pontarlier et du domaine des terres voisines de Bouverans, Bulle, la Champagne, le Lac Dampvauthier, Malpas, Narboz et la Planée, etc.

(F° 18 v°; publié dans Droz, *Hist. de Pontarlier*, 290, et dans les *Doc. inédits*, III, 249.)

Saichent tuiz cils qui verront ces lectres : que come Jehans cuens de Bourgoigne et sires de Salins chust plusours querelles pour lui et pour Monseignour Hugon, son filz, contre le seignour de Jous (1), dit Amarry, en la fin il acordarent enssi entre lours qu'il se mistrent sur prodomes qui sunt nommez en ces lectres, que quanque il enquerroient par seremenz, li nommez cuens le tanroit et Amarris lo tanroit d'autre part.

Des querelle lo comte et de son filz messires Guis de Verceix (2), messires Henris de Husées (3), messires de Bannans (4), messires Estenes Sapin, dans Pierre de Boutez, Nycholaz de Baux, Jehans li

(1) Joux, château, commune de la Cluse, canton de Pontarlier (D.).
(2) Vercel, chef-lieu de canton (D.).
(3) Usier, château, commune de Sombacourt, canton de Levier (D.).
(4) Bannans, canton de Pontarlier (D.).

Petit, dan Aber Gaame-Maille, enquesteours pour les parties nommez, enquirent en un acort et par serement que li dit Amarris a levez en son temps les ventes à Pontallie (1) que en devoient estre. Et que du Lay Dan Vautier (2) ne doit havoir prevostne mès que le prevost de Pontellie. Et li dit Amarri ne doit mener ces de Pontellie en ost ne en chevachie, fors que a fors cry, et en telle manière qu'il puissiens repairier ce jour maisme avenamment chascun en son hostel. Dirent par acort que li dit Amarris ne doit abergier ou barrochaige de Pontellie à suen hors les bourgois de Pontellie. Distrent per acort que li dit Amarris ne puest et ne doit banner les bois ne les aigues, mais que la pescherie dès la Roiche jusque à Gour Asembar qu'il a costumez à tenir en ban dès la Saint Michiel jusques à la Saint Martin. Et distrent per acort que li dit Amarris ne puest mettre bam à Pontellie si n'est per lou consentement des chevaliers et des bourgoix de Pontellie.

Et pour ce que toutes les querelles le comte pour luy et pour son fil ne porent estre esclarcies par les diz enquesteours à jour que fut pris en Bojaille (3), li devant diz seignour se mistrent sur autres enquestours du remanant qu'il enqueissent par serement ces chouses. C'est asavoir sur monsseignour de Nehlans (4), sur monsseignour Aymon de Verceix, sur monsseignour Renaut le Clerc, sur monsseignour Girart d'Arbois, qui dirènt par acort et par serement : que li diz Amarris ne pouhoit ne devoit faire forterasce en Champaigne (5), ne à Malpax, ne à Bale Rive (6), ne qu'il n'y devoit havoir ès homes dame Alis qui fut fille le duc de Milan, ne à Lait (7), ne en la Planée (8), ne à Noir à Bois (9), corvées, ne chapuiserie, ne avé neries, ne gelineries. Et distrent per acort que li dit cuens remanoit vestuz des fiez c'est à savoir des Hostiex (10), de Damnartin (11), de Corvières (12), de Bovenens (13) et de Bouchart tant que li dit Amarris en ehust fait en la cort du devant dit conte ce qu'il devoit. Et distrent per acort que Sainte Columbe (14) estoit de la garde du conte de Bourgoigne.

---

(1) Pontarlier, chef-lieu d'arrondissement (D.).
(2) Lac Dampvauthier, aujourd'hui lac Saint-Point, cantons de Pontarlier et de Mouthe (D.).
(3) Boujailles, canton de Levier (D.).
(4) Neublans, canton de Chaussin (J.).
(5) La Champagne, commune de Pontarlier.
(6) Malpas et Bulle, canton de Pontarlier.
(7) Saint-Point, même canton.
(8) La Planée, même canton.
(9) Granges-Narboz, même canton.
(10) Houtaud, même canton.
(11) Dommartin, même canton.
(12) Courvière, canton de Levier.
(13) Bouverans, canton de Pontarlier.
(14) Sainte-Colombe, même canton.

En tesmoing de ceste chouse nous li chapistre de Saint Michiel de Salins et nous Hugues sires de Neblans, à la requeste et à la priere de noble baron Jean conte de Bourgoigne et seignour de Salins, à la requeste et prière de monseignour Amarry de Jou, avons seelez ces presentes lectres de noz sealx. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seignour qui corroit par mil CC XLVI, ou mois de novembre.

XXIV. — 1248, 15 *juin*. — *Niesten*. — Codicille d'Othon III, par lequel il fonde et dote sur les terres domaniales un chapitre de douze chanoines dans l'église de Notre-Dame de Poligny; il charge ses exécuteurs testamentaires, Hugues de Chalon, Alix, Jean de Chalon, Thiébaud de Neuchâtel, Guillaume de Pesmes et Jean de Montferrand, de réserver un des premiers canonicats à son fidèle secrétaire et chapelain Hermann.

(F° 25 r°; original, B. 29; publié dans Guillaume, I, 148, aux pr., et dans Chevalier, I, 343.)

Nos Ottho, Dei gratia dux Meranie, comes palatinus Burgundie, notum facimus universis presentem paginam inspecturis : quod nos in suprema et ultima voluntate nostra, in comitatu Burgundie, qui nos jure contingebat avito et paterno, pro animabus patris nostri et matris nostre et pro anima nostra, testamentum nostrum condidimus in hunc modum. Statuimus enim ut in burgo Poloni duodecim sint persone canonice in ecclesia que de novo edificatur quam dotamus in hunc modum :

In nomine sancte et individue Trinitatis et in virtute divini judicii statuimus irrefragabiliter observandum : ut duodecim canonicis quos aput Poloniacum ordinavimus singulis annis dentur de Graiaco viginti libre; de Vysulio vingiti libre; de Dola viginti libre; de Loya decem libre; de Jusseio decem libre; de Arbosio quindecim libre; de Grusun decem libre; de Poloniaco quindecim libre. Cum autem nichil adeo debeatur hominibus quam ut supreme voluntatis liber sit stilus, ordinatores et conservatores voluntatis et testamenti nostri constituimus dominam Alis sororem nostram, maritum ejus comitem Hugonem, patrem ejus dominum Johannem, comitem Burgundie, dominum Salinensem, Theobaudum dominum Novi Castri, Gwilamum dominum de Pemis et Iohannem dominum Montisferrandi, rogantes eosdem quatinus ipsi illud finaliter ordenent et disponant quod Hermannus capellanus et notarius noster, qui per multa tempora nobis servivit fideliter et devote, unus sit de duodecim canonicis aput Poloniacum ordinatis. Quod in virtute testamenti nostri statuimus firmiter observandum, rogantes ut predicta ecclesia in honore sancte Marie virginis consecretur.

Ut autem hec nostra pia ordinatio perenni et stabili gaudeat firmitate, presentem cartam conscribi fecimus et sigillis nostro, abbatis de Lancheim et Henrici de Stritberc fecimus roborari.

Actum in Niesten (1) anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, XVII kalendas julii, indictione sexta.

RÈGNE D'HUGUES DE CHALON ET D'ALIX (1248-1266).

XXV. — 1249, *avril.* — Hugues d'Antigny, seigneur de Pagny, s'engage à marier Philippe, son fils aîné (ou, à défaut, Guillaume, son second fils), avec Agnès, fille d'Hugues, comte de Bourgogne. Il constitue à sa bru un douaire sur les terres de Saint-Georges, Seurre et Pourlans, rend hommage au comte de Bourgogne pour ses terres de Mervans, Longepierre et Pourlans, et stipule, en cas de non-célébration du mariage, une concession en sa faveur de 50 livrées de terres dans la châtellenie de Dole.

(F° 37 r°.)

Je Hugues d'Antigney, sire de Paigney, fait à savoir à touz ceux qui verront ces presentes lettres : que je ay promis faire mariaige de Phelippe mon filz l'ainsnez, ou de Guillaume mon autre fils si de Phelippe defailloit, et de Agnès la fille à noble prince Hugon comte palazin de Bourgoigne quand il hauront l'eaige de marier. Et ay donné à ycelle Agnès, par douhaire, en nom de mon fils, qu'il haura à feme apprès ma mort Saint George (2), Saoire (3) et Pollans (4), les hostiex et les bours et les appendises de ces III villes. Et si douhaire y havient à ma vie je li dois asseoir III^{c} livrées de terre en ma terre fors de l'isse de Paigne, en telle maniere qu'elle n'y doit faire forterace si n'est pas mon grez. Apprèsje suis devenus homs liges parmenablement, sauve la feauté à duc de Bourgoigne, à devant dit comte Aalis la contesse sa feme, du fiez que mes pères souloit tenir du seignour de Neblans, c'est asavoir Mervuans (5), Longepierre (6) et Pollans

(1) Niesten, château situé près de la ville de Weissmann, dans l'ancien évêché de Bamberg.
(2) Saint-Georges, commune de Saint-Symphorien-des-Bois (Saône-et-Loire).
(3) Seurre, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).
(4) Pourlans, canton de Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).
(5) Mervans, canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).
(6) Longepierre, canton de Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).

et les appandises. Et si par la mort des enffanz li mariaiges n'estoit celebrez, li cuens et la contesse devant di sunt tenuz à asseoir en fiez à moy, ou à mes hoirs si de moy deffailloit, L livrées de terre en la chastelerie de Dole et donner V^c^ livres d'estevenans en deniers pour le devant dit homaige.

Et ces chouses toutes ensamble et chascune par soy ai je juré sur sainctes envangiles tenir fermement et acomplir. Et si je ou mi hoirs en deffailliens d'aucunes chouses, je ay fait jurer sur sainctes envangiles monseignour Henri de Paigney (1) mon frère et mon féal, et Hugon seignour de Neblans mon féal, que il en iront à conte et à la contesse devanz dis ou à lours hoirs si de lours deffailloit ensamble les fiez qu'il tiegnent de moy et en saroient tenu à eulz ainssi comme il en sont tenuz à moy, ne de lour ne se partiroient tant que je ne mi hoirs ehussiens emendé et poursui ce de quoy nous auriens deffailli en ces chouses devant dictes.

En tesmoing de ces chouses je ay fait seeler ces presentes lectres de mon seel. Ce fut fait lendemain de Pasques, en l'an de l'Incarnation Nostre Seignour Ihesu Crist M. CC. XLIX, ou mois d'avril.

XXVI. — 1249, 8 *mai*. — *Arbois*. — Guillaume, comte de Vienne, rend hommage au comte et à la comtesse de Bourgogne pour tout le fief qu'il tenait d'eux en Franche-Comté.

(F° 95 v°.)

Je Guillaumes, cuens de Vienne (2), fais savoir à toz ceux qui verront ces presentes lectres : que je suis entrez en l'omaige à noble prince Hugon conte palatin de Bourgoigne et dame Alis la noble contesse palatine sa feme, ainssi comme li fiez se conporte et ainssi comme je et mi devanciers l'avons estez à lours devantiers les contes palatins de Bourgoigne, saulz ce que j'en ay getez la féauté le roy de Navarre quant à ma persone, et mi heirs en facent ce qu'il devront. Et ce ay je fait par lour voluntez ; et si ainssi avenoit que je aidasse le roy de Navarre contre lours, ils se doivent aidier de lour fiez que je tiens de eux.

Et en tesmoingnaige de ces chouses ay je fait seler ces lectres de mon seel; ce fait à Arbois en l'an de l'Incarnation Ihesu Crist M. CC. XLIX, le sambadi apprès feste S. Ylaire.

(1) Pagny-le-Château, canton de Seurre (Côte-d'Or).
(2) Vienne, chef-lieu d'arrondissement de l'Isère.

XXVII. — 1250, *décembre.* — Jean, comte de Bourgogne et sire de Salins, cède à son fils, Hugues de Chalon, et à sa bru, Alix de Méranie, moyennant dix livres de rente, les droits sur la saunerie de Grozon qu'il avait obtenus par échange de l'abbaye de Rosières (Jura).

(F° 17 v°; original, B. 308.)

Nos Iehanz, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz ces qui verront ces presentes latres : que come nos aussiens doné per eschange à l'abé et au covant de Rozières (1) les franchises de dous montées de muyre el poys de Laons, les quex nos avions sore la maisom de Balerne (2), por quatre mays de baerne les quex li devandit abbés et li covanz avoyent à Grosom (3), et por tote la droiture que il avoyent el poys de Grosom, nos les devandiz quatre mays et la devandite droiture avons doné et outroyé permaignablement au noble barom Hugom conte palazin de Borguoigne nostre fil, et à dame Alis la noble contesse palazine de Borguoigne sa feme, por dis livres d'estevenans de rante chescun ant à teste saint Remey que il nos ont donées, assises et outroyés as issues et en la rante do poys de Grosom.

Et en tesmoignage de cex choses avons nos fait seeler les presentes latres de nostre seel. Ce fu fait en l'ant dois l'Incarnatiom Nostre Seignor Ihesu Crist qui corroit per mil et CC et cinquante, el mois de décembre.

XXVIII. — 1250, *décembre.* — Hugues et Alix, comtes palatins, notifient la concesssion de dix livres de rente, sur le puits de Grozon, faite à Jean, comte de Bourgogne, leur père, conformément à l'acte qui précède.

(F° 30 r°; original, B. 308.)

Nos Hugues, cuens palazins de Borguoigne, et nos Alis contesse palazine, façons savoir à toz ces qui verront ces presentes latres : que nos avons doné et outroyé permaignablemant au noble barom Iehant, conte de Borgoigne et seignor de Salins, dis livres d'estevenans de rante que il ou ses comandemanz doivent panre, receyvre

(1) Rosières, abbaye de l'ordre de Cîteaux, commune de la Ferté, canton d'Arbois (J.).
(2) Balerne, abbaye cistercienne, commune de Mont-sur-Monnet (J.).
(3) Grozon, canton de Poligny (J.).

et avoir chescun ant, à feste saint Remey, as issues et en nostre rente do poys de Grosom, por quatre mays de baerne à Grosom que l'abés et li covans de Rosières li avoient eschangié, et por tote la droiture que li devandit abbés et li covanz avoient el poys de Grosom.

Et en tesmoignage de cex choses avons nos fait seeler les présentes latres de nos seex. Ce fu fait en l'ant dois l'Incarnatiom nostre Seignor Ihesu Crist qui corroit per mil et CC et cinquante, el mois de décembre.

XXIX. — 1250. — Gauthier, seigneur de Vignory, se déclare homme lige d'Hugues et Alix, comte palatin de Bourgogne, comme il l'était déjà du comte Othon III, et leur rend hommage pour ses terres de Vignory et de Rigny.

(F°s 21 v°, 22 r°, 38 r°, 57 v° et 100 v°; 6 vidimus, B. 524.)

Je Gautiers, sires de Veignorri (1), fais savoir a touz cex qui verront et orront ces presentes lettres : que voirs est que je suis hons liges à noble baron Othon çai en arriers duc de Melant et conte palatin de Bourgoigne, et tien de lui en fief lige et en chasement Veignorri mon chestel et autres fyez et autres chouses. Après je sui entrez en l'omaige du noble baron Hugon conte palatin de Borgoigne et de la noble dame Aalis contesse palatine de Bourgoigne, sa feme, que fu fille à devant dit Othon. Et sui lor hons liges et tien de lor en fief lige et en chesemant Veignorri mon chestel tot et autres fiez et autres chouses que je lor manifesteray et certeffieray en briez jours.

Et ancor recognois audit conte de Borgoigne et à ladite contesse que por cin cenz livres d'estevenans que il me ont doney je ai repris en acraissance dou fye que je tien de lor Rigney (2) et les apertenances, que li sire de Coublans (3) tient de moi (4).

Et pour cou que con soit chouse coignehue et estable, ay je fait seeler ces presentes letres de mon seel. Ceu fu fait l'an de l'Incarnation Ihesu Crist M. CC. et cinquante.

---

(1) Vignory, chef-lieu de canton (Haute-Marne).
(2) Rigny, canton d'Autrey (H.-S.).
(3) Coublanc, canton de Prauthoy (Haute-Marne).
(4) Ce paragraphe n'est pas indiqué dans les cartulaires, mais il l'est seulement dans les vidimus cotés autrefois V. 192 et 193.

XXX. — 1250. — Amé, sire de Montfaucon, reçoit des comtes palatins, Hugues et Alix, la moitié du fief d'Orbe, le château et les fiefs de Roulans ainsi que Passavant et le gite de Nods, et reprend d'eux, en fief lige, la totalité de ses biens, plus la seconde moitié d'Orbe, et le Châtelard, près la Grâce-Dieu. Il leur abandonne complètement, en outre, tous ses droits sur Châtillon (le Duc) et sur le Puy.

(F° 4 v°; original à demi consumé et vidimus, B. 487.)

Je Ameys, sires de Montaucon, fais savoir à tox cex qui verront cex presentes lectres : que voirs est que je tenoie en fief et en chasemant ligemant do noble baron Hugon conte palazin de Borgoigne, et de la noble Aalis contesse palazine de Borgoigne sa fame, la moitié d'Orbe (1) et des appendises et l'autre moitié il m'ont donné em fief ligemant et en chasemant si que je tien de lor ligemant lo tot d'Orbe et des apendises. Et je lor ay quitié permaignablemant toute ma raison et tot lo droit que je avoie en Chastellon lor chastel delez Besençon et el Puy (2) et ès apandises, per raison de cex de Chevrox (3) et per quicunque autre raison. Et après il m'ont donné em fief lige et em cressance de fief lige que je tiens de lor, Roullans lor chastel et les fyes de Roulans quant que il y avoyent inqui et as apendises et Raingneville (4) et les apendises et lor gieste de Nox (5). Et toutes ces choses devandites tien je de lor ligemant en fief et les doi tenir ligemant de lor heirs, et je et mui hoir, sauve lor raison as autres fiez qui ci ne sont nommé que je tien ou doi tenir de lor. Et je lor ay acreu lor fief lige et ay reprie de lor en fief ligement lo Chesteler (6), la maison monsi Lambert de Goncens (7), que siet près de la Grace Deu.

Et en tesmoignage de ces choses je ay fait seeler cex presentes lettres de mon seel, l'ant de l'Incarnaciom Jhesu Crist mil CC cinquante.

---

(1) Orbe, canton de Vaud (Suisse).
(2) Châtillon-le-Duc, canton de Marchaux ; le Puy, canton de Roulans (D.).
(3) Chevreaux, canton de Saint-Amour (J.).
(4) Passavant, canton de Baume (D.).
(5) Nods, canton de Vercel (D.).
(6) Le Châtelard, commune de Magny-Châtelard, canton de Vercel (D.).
(7) Gonsans, canton de Roulans (D.).

XXXI. — 1251, 9 *mars*. — *Sellières*. — Bertrand de Paulhiac, abbé de la Chaise-Dieu (Auvergne), confie au comte Hugues, sa vie durant, l'administration de la terre de Presles (H.-S.), mais cela seulement dès l'instant ou Thiébaud, seigneur de Rougemont, lui en aura fait la remise.

(F° 76 v°; original, B. 482.)

Nos B. Dei gratia abbas Case Dei(1), notum facimus universis presentes litteras inspecturis ; quod nos domum nostram de Praellis (2) cum omnibus juribus et universis pertinenciis suis illustriviro Hugoni Dei gratia Burgundie comiti palatino et nobili domine Aelis uxori ipsius commisimus gubernandam, sperantes quod per ipsorum sollicitudinem et providenciam dictus locus spiritualiter et temporaliter grata percipiet incrementa. Quam concessionem ex tunc tantum valere volumus cum nobilis vir Theobaldus Dominus de Rubeo Monte (3) libere et spontanee dimiserit domum ipsam. Volumus etiam quod dicta concessio vitam eorum quibus conceditur non excedat, vero occasione concessionis istius successores eorum in dicta domo vel ejus pertinenciis jus aliquid sibi valeant vendicare. Hanc autem concessionem fecimus predictis salva provisione unius monachi et salvis usagiis et aliis que monasterium Case Dei in predicta domo percipere consuevit.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Salières (4), feria V^a^ post dominicam qua cantatur « Invocavit me, » anno Domini M° CC° L°.

XXXII. — 1251, *avril*. — Guy, comte de Forez, approuve la vente faite par Alix, sa femme, au comte de Bourgogne, de tout ce qu'elle possédait entre la Saône et le Jura (notamment Quingey et le Val de Quingey, Ougney et le Val d'Ougney), pour la somme de 3,000 livres viennoises (5).

(F° 21 r°; original, B. 392; publié en partie dans Chevalier. I, 348.)

Nos Guis, cuens de Forois, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que nos loons et outroyons tel vandue et tel ou-

(1) La Chaise-Dieu, abbaye de l'ordre de Cluny, aujourd'hui chef-lieu de canton (Haute-Loire).

(2) Presles, canton de Monthozon (H.-S.).

(3) Rougemont, chef-lieu de canton (D.).

(4) Sellières, chef-lieu de canton (J.).

(5) L'acte de vente, rédigé en septembre 1249, est conservé en original sous cote B. 392 du Trésor des Chartes.

troy come dame Alis, la comtesse de Forois nostre feme, a fait Hugon conte palazim de Borgoygne et dame Alis la contesse palazine sa feme por trois mille livres de tornois et por trois mille livres de viannois de Quenge (1) et do val de Quenge et d'Oigne (2) et do val d'Oigne et des apertenances et de tot ce que nos et nostre feme aviens dois la Soune jusque a la Jou, quar nos l'en avons doné puissance do vandre et comandé li avons. Et se promatons per nostre foi donée que nos contre ceste vandue n'en irons per nos ne par autruy, mais lor laisserons em bone pais permaignablement lor et lor hoirs; et volons et comandons que l'om payait lo pris de la devandite vandue mon seignor Simon seignor de Chestel Vilaims (3) et mon seignor Renaut de Grance (4) seignor de Larre (5), ou à lor comandemant, ou à l'un de lor se li autres moroit, ainceis que cist paiemanz fust faiz ; et nos nos en tenrons por paiez.

En temoignance de ceste chose nous avons selées ces présentes letres de nostre seel, l'ant dois l'Incarnacion Ihesu Crist mil CC LI, ou mois d'avril.

XXXIII. — 1251, *mai.* — Clémence, dame de Fouvent, reprend en fief du comte Hugues et de la comtesse Alix, le château et la terre de Conflandey.

(F^os^ 1 r° et 65 r°; original, B. 442.)

Nos Clémence, dame de Fouvanz (6), facons savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que nos avons receu et repris en fief et en chasemant por nos et por noz hoirs de Hugom, conte palazim de Borgoigne, et de dame Alis, la contesse palazine sa feme, Conflandel (7) dessus Port (8), lo chestel et la vile, ce que y est et ce que l'om y fera dois ci en avant; et ils nos en doivent porter léal garantie por lor pooir, en bone foy, contre tote jent.

Et en tesmoignage de ces choses avons nos fait seeler les présentes latres de nostre seel. Ce fu fait l'ant de l'Incarnation Ihesu Crist mil CC et LI, el mois de may.

---

(1) Quingey, chef-lieu de canton (D.).
(2) Ougney, canton de Gendrey (J.).
(3) Châteauvillain, chef-lieu de canton (Haute-Marne).
(4) Grancey-le-Château, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).
(5) Larrey, canton de Laignes (Côte-d'Or).
(6) Fouvent-le-Haut, canton de Champlitte (H.-S.).
(7) Conflandey, canton de Port-sur-Saône (H.-S.).
(8) Port-sur-Saône, chef-lieu de canton (H.-S.).

XXXIV. — 1251, *juin.* — Pierre, damoiseau de Foucherans, reprend en fief du comte Hugues tout ce qu'il possédait à Foucherans.

(F° 62 r°; original et vidimus, B. 450.)

Ego Petrus, domicellus de Fucherens (1), notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego accepi et teneo ligie in feodum et in casamentum quicquid habeo aput Fucherens in omnibus et per omnia, sine aliquo retento, cum omnibus pertinentiis suis que ad dicta pertinent, de nobili viro domino Hugone comite palatino Burgundie.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo religiosi viri J. abbatis Mansi sancte Marie de Damparis (2) communiri feci et reddidi roboratas.

Datum et actum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense junio.

XXXV. — 1251, 25 *août.* — *Milan.* — Bulle du pape Innocent IV, confirmant à Jean de Chalon le droit de battre monnaie à Salins, qui lui avait été concédé par diplôme de l'empereur Guillaume, daté à Salins 22 avril 1251.

(F° 88 r°; originaux de la bulle et du diplôme, B. 402; publiés par Plantet et Jeannez, *Essai sur les monnaies du comté*, 275.)

Innocentius episcopus servus servorum Dei.

Dilecto filio nobili viro J. comiti Burgundie, domino Salinensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Efficax me devotionis meretur affectus, ut petitionibus tuis, quamtum cum Deo possumus, favorem et gratiam impendamus. Cum igitur, sicut petitio tua nobis exhibita continebat, carissimus in Christo filius noster W. rex Romanorum illustris, faciendi cudi monetam in villa tua Salinensi quam ab eo tenes in feudum tibi concesserit facultatem, prout in litteris suis inde confectis plenius continetur, nos tuis supplicationibus inclinati, quod ab eodem rege super hoc proinde factum est ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communi-

---

(1) Foucherans, canton de Dole (J.).

(2) Le Meix Notre-Dame de Damparis, abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, aujourd'hui commune de Damparis, canton de Dole (J.).

mus, tenorem litterarum ipsarum presentibus de verbo ad verbum inseri facientes qui talis est :

« Willermus Dei gratia Romanorum rex semprr Augustus.

« Dilecto fideli suo Iohanni comiti Burgundie domino Salinensi gratiam suam et omne bonum. Propter fidei puritatem et devotionis tue constantiam quam erga notram celsitudinem habere dignosceris, te volentes specialiter honorare, auctoritate tibi majestatis regie indulgemus : ut in villa tua Salinensi moneta ad pondus et valorem denariorum turonensium de novo cudatur, quam recepisti a nobis et tenebis in posterum ab imperio tibulo feodali. Unde damus tibi presentes litteras excellentie nostre sigillo munitas.

« Datum apud Salinas X kalendas maii, indictione nona, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo. »

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Mediolani, VIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno nono (1).

XXXVI. — 1252, *mars.* — Blanche, dame de Sombernon, rend hommage lige au comte Hugues, pour tout le fief qu'elle tenait de lui à Beaujeu et dépendances.

(F° 25 r° ; original, B. 420.)

Nobilibus viris dominis et amicis suis karissimis H., comiti Burgundie palatino, et comitisse ejus uxori, Blancha domini Sombernonis (2) et Belli Joci (3), salutem et se parata ad ipsorum beneplacita.

Noveritis vos et alii universi presentes litteras inspecturi : quod quilquid habemus seu tenemus apud Bellum Jocum, cum pertinentiis Belli Joci, de vobis tenemus et ex inde sumus hons vestri lyeges, exceptis quibusdam minutis decimis quas habemus apud Bellum Jocum et in pertinentiis Belli Joci, et quas tenemus a domino .. archiepiscopo. Et si plus invenire possemus quod de vobis tenere deberemus, libenter recognosceremus, sed precamur vos et requirimus in quantum possumus, quatinus si aliud invenire

(1) Bulle de plomb, ronde, de 37 mill., bordée de grènetis. Têtes des saints Paul et Pierre encadrées de grènetis, séparées par une croix, sommées des lettres SPA SPE. Revers, INNO CENTIVS. PP. IIII. (Lacs de cire jaune et rouge.)

(2) Sombernon, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).

(3) Beaujeu, canton de Fresne-Saint-Mamès (H.-S.).

potueritis quod de vobis tenere debeamus, nobis manifestetis, et placebit nobis et libenter recognoscemus, et a vobis libenter accipiemus, cum nos simus quedam domina de terra ducis.. Burgundie, sicut scitis.

In hujus rei testimonium .., abbas sancti Benigni Divionensis, ad preces et requisitionem nostram, sigillum sum cum nostro sigillo (1) presentibus litteris fecit apponi.

Actum anno Domini M° CC° L° primo, mense martis.

XXXVII. — 1252, 20 *avril*-1255, 10 *septembre*. — *Châtillon-le-Duc*. — Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, traitent avec Jacques de Montjustin, relativement au partage de Montjustin (Haute-Saône), et de ses revenus. Le château, le village de Montjustin et ses revenus ou impôts extraordinaires en deniers, appartiendront pour trois quarts aux comtes, pour un quart à Jacques de Montjustin. Chacune des parties recevra en outre moitié des cens en blé, des poules, des corvées, de la justice, des lods, droits de bourgeoisie et échutes.

(F° 80 r° ; vidimus de 1255, B. 372.)

Nos Hugues, cuens palazins de Borgoigne, et nos Alis, contesse palazine, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que nos, par le consoil de nostre gent, avons agranté et concordé entre nos et mon si Jacom de Montjustin nostre home et nostre féal, de noz affaires et de noz rentes et de noz issues de Montjustin, inssi come il est contenu en ces présentes letres.

Voirs est que nos avons acordé et à ce nos suemes agranté, et inssi los volons, et nos et mes si Jaques devantdiz, por nos et por noz hoirs, que nos et nostre hoir devons avoir permaignablemant à Montjustin (2), el chastel, el borc et en la vile, des issues et des valors.

C'est à savoir as censes des deniers les trois parties et mes si Jaques la quarte partie. Après en la cense des blez, des gelines et des corvées, nos devons avoir la moitié et mes si Jaques l'autre moitié. Et aussi en la justise, et as lois, et as amandes, et en toz bénéfiz de toz cex de la cense de Monjustin. Après à cex qui ne sunt de la cense, nos avons por nos à noz homes les tailles, la justise et les bénéfiz, et mes si Jaques aussi as suens homes; après nos

---

(1) Sceau de Blanche Sombernon, rond, 19 mill., lég. séparée du champ par un filet. Ecu : six oiseaux passants, posés trois, deux et un, ceux du chef séparés du second rang par une burelle. ✠ ..... DE S .... ERNO (cire blonde).

(2) Montjustin, chef-lieu d'une ancienne prévôté, canton de Noroy (H.-S.).

avons la moitié des bénéfiz et de ce que cil qui vulent estre en la cense de Monjustin doivent à l'antrée, et mes si Jaques l'autre moitié. Et aussi redoit avoir une chascune partie de nos la moitié des bénéfiz et de ce que cil qui vulent estre en la cense de Monjustin doivent à l'antrée et mes si Jaques l'autre moitié. Et aussi redoit avoir une chascune partie de nos la moitié de toz les muebles, et des biens, et des terres et des possessions de cex qui se partent de la cense et qui s'an vont et de ce qui en remeint. Et si mes si Jaques a aucun retenu et habergié, ou retient et haberge, en notre comenance do chastel, do borc et de la vile de Monjustin, que il face et tiègne à la soe partie, sil est sau et coneu que il soit habergiez en nostre comunance, il l'en doit oster ou il nos doit remanoir permi se il y demore ; et s'il en est ostez li chasaus qu'il tenoit nos doit demorer per mi, et aussi redevons nos luy faire. Et si nos ou mes si Jaques façons queste à Monjustin, nos devons avoir les trois parz, qui que la face, et mes si Jaques la quarte. Et s'est à savoir que nos n'i poons faire queste, si n'est par l'acort mon si Jacom, ne mes si Jaques n'i repuet faire queste si n'est per nostre acort.

Et cest acort, ces covenances et cest establesemant volons nos que duroient permaignablement, senz defaire, inssi com il est avant devisé et contenu em cex latres.

Et en tesmoignage de ces choses, l'avons nos fait seeler les présentes latres de noz seex. Ce fu fait à Chastaillon (1), lo jor de Pasques, l'an de l'Incarnacion Jhesu Crist, mil CC et cinquante et trois, el mois d'avril.

— Nos priors et curez de Vesol, et nos Hugues, prévoz de Vesol, tesmoignons que nos avons veu la devantdite chartre, saalée des séas Hugon, conte palazin de Borgoigne, et Alis, contesse palazine.

Et en tesmoignaige que nous l'avons veu et leu mot et mot, nos i avons pandu nos seas, l'an de l'Incarnacion Jhesu Crist M et CC et cinquante cinc, ou mois de septembre, lo pruchen vanrredi après la feste de la Nativité Nostre Dame Sainte Marie.

XXXVIII. — 1253, 20 *avril.* — Jacques de Montjustin, chevalier, accepte et notifie la teneur du traité qui précède.

(F° 23 v° ; B. 372 ; publié dans Perreciot, II, 295.)

Je Jaques de Monjustim, chevaliers, fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que je, per lo consail de ma jent et

(1) Châtillon-le-Duc, canton de Marchaux (D.).

de mes amis, ay agranté et concordé au noble prince Hugon, conte palazim de Borgnoigne, mom seignor, et à la noble dame Alis, contesse palazine de Borgnoigne, ma dame, de noz afaires et de noz rentes et de noz issues de Monjustim, inssi com il est contenn en cex latres. Voirs est que je Jaques, et li cuens, et la contesse devant diz, avons agranté et à ce nos suemes acordé por nos et por noz hoirs, que je Jaques et muy hoir devons havoir permaignablemant à Monjustim el chestel, el borc, et em la vile as issues et as valors, ce est à savoir en la censse des deniers la quarte partie, et li cuens et la contesse et lor hoir les trois parties. Et em la censse des blez, des gelines et des corvées, je doi avoir la moitié, et li cuens et la contesse l'autre moitié ; et aussi en la justise et as lois et as amandes, et as bénéfiz de cex qui seront de la censse de Monjustin. Et en cex qui ne sont de la censse, je ai per moy as miens hommes la justise et les tailles et les bénéfiz, et li cuens et la contesse as lor homes. Après je ai la moitié des bénéfiz et de ce que cil qui vuelent estre em la censse de Monjustim donnent à l'entrée, et li cuens et la contesse l'autre moitié. Et aussi redoit havoir une chescune partie la moitié de toz les muebles, et des biens, et des terres, et des possessions de cex qui se partent de la censse et qui s'en vont et de ce que em remaint. Et se li cuens et la contesse ont aucun abergié ou abergent, ou retienent en nostre communance do chestel et do borc, et de la vile de Monjustim, que il facent et teignent do tot à la lor partie, s'il est seu et coneu qu'il soit abergiez en nostre communance, il l'em doivent oster ou il nos doit remanoir, parmi se il y demore. Et s'il em est ostez, li chasas qu'il tenroit nos doit demorer par mi ; et auxi redoy je lor faire. Et se je ou li cuens et la contesse façons queste à Monjustim, li cuens et la contesse em doivent havoir les trois parties, qui que la face, et je la quarte partie. Et s'est à savoir que je ne puis faire queste à Monjustim, s'il n'est per l'acort et la velonté do conte et de la contesse, ne il ne la ripoent faire* s'il n'est per mon acort et per ma velonté. Et cex choses volons nos que duyroyent permaignablemant inssi com eles sont devisées.

Et por que ce soit chose estable, ai-je fait seeler les présentes latres do seel au redoté père Guillame, per la grace de Deu, arcevesque de Besemçom (1), et do seel au religious .., abel de Belevax (2). Ce fu fait l'an de l'Incarnacion Jhesu Crist mil CC et cinquante et trois.

(1) Sceau ogival, 41/62 mill., lég. entre grênetis. Archevêque debout, revêtu de la chasuble, mitré, bénissant et crossé. ✠ SIGILL. WILLERMI. ARCHIEPI. BISVNTINI. — Contre-sceau ogival, 26-42 mill. Archevêque assis sur un siège à têtes de lions mitré, bénissant et crossé, vêtu de la chasuble. ✠ S. WILLMI. ARCHIEPI. BISVNTINI.

(2) Sceau ovale, 28/43 mill., lég. entre grênetis. Abbé debout, tête rasée, vêtu de la chasuble, tenant une crosse et un évangéliaire. ✠ S. ABBATIS. BELLEVALLIS.

XXXIX. — 1253, *juillet.* — Jean, comte de Bourgogne, ayant reçu de Guillaume de Hollande, roi des Romains, tous les droits de l'Empire et du royaume d'Arles sur les villes de Besançon et Lausanne, en représentation d'une somme de 10,000 marcs d'argent, associe pour moitié le comte Hugon et Alix, sa femme, aux droits que ce contrat lui donne sur la ville de Besançon.

(F° 27 v°; originaux, B. 328.)

Nos Joan, cuens de Borgoigne et sire de Salins, faisons savoir à toz cels qui cestes présentes laitres verront ; que cum nobles hom Guillame, per la grâce de Deu roi des Romains, nos eust doné dis mile mars d'argent, por les quels dis mile mars d'argent il nos a baillié, doné et otroié à nos et à nos oirs totes les droitures, les saignories, les usages et les costumes que il, per nom de l'empire de Rome et de réalme d'Alemaigne et d'Arle, doit avoir en la cité de Besenzon et de Losanne et ès apertinances desdites citez, à tenir, avoir et paisiblement à porseoir, tant que il ou si suscessor à nos ou à nos oirs eussent paié les devanz diz dis mile mars d'argent, le quel don et la quel asise nostre saint père l'apostoile nos a confermé et otroié per ses laitres. Et est à savoir que nos el dit don et en ladite asise avons acompaignié per moitié nostre chier fil Hugun, conte de Borgoigne palatin, et Aaliz sa fame et leur oirs, en tel manière que nos sanz els, ne il sanz nos, ès dites citez ne ès dites droitures, saignories, usages et costumes ne devons riens faire, demander ne querir l'un sanz l'autre. Si avons promis à bone foi que as dites citez, ne as habitans en celes, ne à lors aideors, ne à auqun d'els, n'aurons pais, ne treuve, ne acort, ne negun proage, ne negune commandise, l'un sanz l'autre.

Et li diz Hugun, cuenz de Borgoigne palatin, et Aaliz sa fame ensement, nos ont acompaignié nos et nos oirs en totes les droitures qu'il avoient, ou pooient, ou devoient avoir en la cité de Besenzon. Et est à savoir que nos avons promis à bone foi et per serrement de cestes choses aidier l'un à l'autre à grant force et à petite, sanz faintite et sanz nule manière d'eijan ne le décèvement. Et totes cestes choses et totes cez covenances, si come ils sont contenues en ces laitres, nos avons promis per nos serremenz faiz sus sainte évangile à tenir et à garder sanz enfraindre. Et que ce soit fers et estable nos avons cestes présentes lattres fait seeler de nostres seels.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor que on conte per mil et dous cenz et cinquante trois, el moys de julet.

XL. — 1253, *juillet.* — En retour de l'association précédente, Hugues et Alix, comte et comtesse de Bourgogne, associent Jean de Chalon, leur père, dans tous leurs droits présents et à venir sur la cité de Besançon.

(F° 59 r°; original, B. 328.)

Nos Hugues, cuens de Borgoigne palatin, et Aalis, contesse de Borgoigne, fame do dit Hugon, faisons savoir à toz cels qui cestes présentes lattres verront : que cum nobles hom Guillame, par la grâce de Deu roi des Romains, eust doné à nostre chier frère Joan, conte de Borgoigne et sire de Salins, dis mile mars d'argent, por les quels dis mile mars d'argent lidit Guillame, roi des Romains, li a doné et a otroié totes les droitures, les saignories, les usages et les costumes que il, per nom de l'empire de Rome et de réalme de Alemaigne et d'Arle, doit avoir en la cité de Besenzon et de Losanne, et ès apartinances des dites citez, à tenir, avoir et paisiblement à porseoir tant que il ou si sussessor à lui ou à ses oirs eussent paié les devant dites dis mile mars d'argent. Le quel don et la quel asise nostre saint père l'apostoile a confermé et otroié audit Joan, conte de Borgoigne et seignour de Salins, par ses laitres. Et est à savoir que il el dit dom et en ladite asise nos a acompaignié per moitié et nos oirs, en tel manière que nos sanz lui, ne il sanz nos, ès dites citez, ne ès dites droitures, saignories, usages, costumes, ne devons faire riens ne demander ne querir l'un sanz l'autre. Et si avons promis à bone foi que as dites citez ne as habitanz en celes, ne à lors aideors, ne auqun d'els, n'aurons pais, ne treuve, ne acort, ne negun proage, ne negune commandise, l'un sanz l'autre. Et nos, au dit Joan, conte de Borgoigne et seignor de Salins, nostre chier père, avons otroié la moitié de totes les droitures que nous avions ou poions avoir ou devions et à ses oirs en la cité de Besenzon.

Et est à savoir que nos avons promis à bone foi et per serrement de cestes choses aidier l'un à l'autre, à grant force et à petite, sanz faintise et sans nule manière d'enjan ne décèvement.

Et totes cestes choses et totes cez covenances, si com il sont contenues en cestes présentes lattres, nos avons promis par noz serremens faiz sus sainz euvangiles à tenir et à garder sanz enfraindre.

Et que ce soit fers et estable, nos avons cestes présentes latres fait seeler de nostres seels. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor que on conte per mil et dous cenz et cinquante et trois, el mois de julet (1).

(1) Sceau d'Alix de Méranie, rond, 69 mill., lég. entre grènetis. Assise sur un fauteuil à supports en forme de lions, la comtesse, vêtue d'une longue robe et d'un manteau fourré, la tête coiffée d'une toque en forme de mortier, les cheveux

XLI. — 1253, *août*. — Philippe de Montaigu et Flora, sa femme (fille de Philippe d'Antigny), vendent aux comtes Hugues et Alix la moitié de Port-sur-Saône, du château et de ses dépendances, pour le prix de 2,000 livres estevenantes.

(F° 90 r°; original, B. 391.)

Je Phelipes de Montagu (1), li filz mom sire Oedon, çay en arriers seignour de Montagu, et je Floraz, feme de cestui Phelipe, la fille mom si Philipe çay en arriers seignour de Anteigne (2), façons savoir à toz ces qui verront ces présentes latres : que nos avons vandu, doné et outroyé héritablement au noble baron Hugom, conte palazim de Borgnoigne, et à la noble dame Alis, contesse palazim de Borgoigne, sa feme, por dous mil livres d'estevenans que il nos ont payez en deniers nombrez (et des quelx nos nos tenons por paiez), la moitié de Port (3), do chestel et de la vile et des apandises, et quanque nos y aviens et deviens havoir, et quant que nos y teniens et deviens tenir de lor em fief et em chasemant, em homes, em femmes, en anfans, en maisons, en tenemanz, em chanz, em prez, en bois, en aigues, em pescheries, em jostise, em lois, en amandes, en toz proages, em toz bénéfiz et en totes possessions. Et nous en suemes devestiz et les en avons envestiz et mis en corporel possessiom. Et avons pornoncié en ceste vandue : que ces choses que nous avons vandues sont quites et délivres, et que nos n'en avons emloyé aucune d'iceles ne vandues ne données. Et lor avons promis, por nos et por nos hoirs, ces choses vandues à garantir lor et à lor hoirs tot ades et em toz leus, contre tote gent. Et avons promis per nostre sairemant fait corporelmant sor sainte évangile que nos encontre

---

enveloppés d'une résille, tient de la main droite une fleur de lis .✠ ....IS. DEI.... ISSE. PALATINE. BURGUNDIE. — Contre-sceau rond, 42 mill., lég. entre grènetis. La comtesse couronnée, assise sur un fauteuil à lions, tient un sceptre. ✠ S AL : DI GRA : COMITISSE : PALATINE : BVRG.

Sceau équestre de Hugues de Chalon, rond, 78 mill., lég. fruste entre grènetis. Tourné à sénestre, Hugues, vêtu de mailles avec cotte d'armes, tient l'épée et un écu : une aigle éployée, armoiries reproduites sur le caparaçon de son cheval (incomplet). — Contre-sceau, rond, 55 mill., lég. entre grènetis. Réduction du sceau. ✠ S. HUGONIS. DI. GRA. COMIT....

Sceau équestre de Jean de Chalon, rond, 80 mill., lég. entre grènetis. Le comte, à cheval, tourné à dextre, porte l'épée et l'écu : une bande, dont l'armoirie est reproduite sur le caparaçon de son coursier. ✠ ....TIS. BVRGVNDIE. ET. DNI. SALINESIS. — Contre-sceau rond, 48 mill., lég. entre filets. Chevalier tourné à sénestre, coiffé du pot de fer, tenant l'épée et un écu; cheval non caparaçonné. ✠ S. IHIS. COMITIS. BVRGVDIE. ET. DNI. SALINESIS. (Tous ces sceaux sont en cire blonde.)

(1) Montaigu, commune et canton de Chauffailles (Saône-et-Loire).

(2) Antigny-le-Château, commune de Foissy (Côte-d'Or).

(3) Port-sur-Saône, chef-lieu de canton (H.-S.).

ceste vandue ne vaurons per nous ne per autruy. Et avons renoncié à tote exception de menor pris et de pécune que ne nos ait durié et qui ne soit torné en nostre profit et qui ne nos soit payé ne nombrée, et à tote aide de droit et à tot bénéfit qui soit escrit et à toz hus et à totes escostumances qui nos puissent profaitier em ceste partie.

Et em tesmoignage de ces choses et por ce que ce soit chose estable, avons nos fait seeler les présentes latres de nos seelx (1). Ce fu fait en l'ant dois l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit per mil et dous cenz et cinquante et trois, el mois d'aost.

XLII. — 1253, *septembre.* — Renaud de Poligny abandonne aux comtes Hugues et Alix 25 sous de cens, 14 journaux de terres arables et 2 fauchées de prés qu'il avait à Dole, ainsi que son droit sur le moulin de « l'Erbe, » et reçoit en échange leur sergenterie de Poligny, appelée la « petite prévôté. »

(F° 67 v°; original, B. 343.)

Je Renauz de Poloigne (2), diz Gueignarz, fait savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que je ai doné, quité et outroyé, por moi et por mes hoirs, au noble baron Hugon, conte palazin de Borgoigne, et à la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, et à lor hoirs permaignablement, XXV soz de cens que je avoie à Dole et el terretoire, et XIIII jornax de terre arable frans inqui meismes, et mon droit do molim de l'Erbe, et dous fauchies de prel el finage de Dole, et quant que je avoye et devoye avoir à Dole et el finage, fors que mon cortil qui est après les murz de Dole, que je ai retenu à moi et à mes hoirs.

Et il, por cex choses, m'ont doné et outroyé et à mes hoirs permaignablemant et franchemant lor serjanterie de Poloigne qui est apelée « petiz prevostez, » per inssi com il est contenu as latres seelées de lor seex que il m'ont bailliés.

Et em tesmoignage de cex choses ai je fait seeler les présentes latres do seel au religieux prior de saint Reneber (3).

Ce fu fait l'ant de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et cinquante et trois, el mois de septembre.

---

(1) Sceau de Florette d'Antigny, ogival, 38/60 mill., lég. entre grènetis. Dame noble vêtue d'une robe à longs plis, serrée à la taille, un manteau sur les épaules, un voile sur la tête, un oiseau sur le poing gauche, la main droite sur la poitrine, une escarcelle à la ceinture ....LORETE DNE.... ANTIGN... (cire blonde).

(2) Poligny, chef-lieu d'arrondissement (J.).

(3) Saint-Renobert, prieuré bénédictin, commune et canton de Quingey (D.).

XLIII. — 1253, *novembre*. — Jean, seigneur de la Roche-sur-l'Ognon, prête hommage lige conditionnel à Hugues et Alix, comte et comtesse de Bourgogne, pour la moitié de son château de la Roche et quarante livrées de terre au voisinage, en réservant tous les droits de suzeraineté de l'archevêque de Besançon et du comte de Vienne.

(F° 62 v°; original et vidimus, B. 486.)

Je Jehans, sires de la Roche (1), fai savoir à toz cex qui verront cestes présentes letres : que je sui devenuz hons lyges à noble barom Hugom, conte palatin de Bourgoigne, et à noble dame Alys, contesse palatine, sauve la lygeté que je doi à l'arcevesque de Besençom, en tel manière que se je puis partir du conte de Vyenne, je dois tenir et tien du devant dit conte palatin et de la dite contesse palatine, la moitié de la Roche, mon chastel, et demoroi lour hons lyges, sauve la lygeté que je doi au devant dit arcevesque. Et se je ne puis partir du devant dit conte de Vyenne, je demoroi lour hons lyges, sauve la lygeté que je doi au devant dit arcevesque et au dit conte de Vyenne. Et doi tenir et tien du devant dit conte palatin et de la dite contesse palatine, quarante livrées de terre à Gysens (2) et au plus près de la Roche mon chastel le remanant que je ne porroie assigner à Gysens.

En tesmoignage de ceste chose j'ai mis mon seal (3) en cestes présentes letres. Ce fu fait l'an de l'Encarnacion Nostre Segnour qui corroit per mil et CC et cinquante et trois, el mois de novembre.

XLIV. — 1253. — Jean, seigneur de la Roche, promet aux comtes de Bourgogne de les recevoir dans son château et de les y assister contre toutes gens, excepté contre ses suzerains.

(F° 89 r°; original et vidimus, B. 486.)

Je Jehans, sires de la Roche, fai savoir à toz cex qui verront cestes présentes letres : que je hai covent à mon segnour Hugom, conte palatin de Bourgoigne, et à madame Alys, contesse palatine, que je les doi receter et receterai en la Roche mon chastel, encontre

(1) La Roche, commune de Rigney, canton de Marchaux (D.)

(2) Gesans, ferme de la commune de Flagey-Rigney, canton de Marchaux (D.).

(3) Sceau rond, 59 mill., lég. entre filets. Ecu équipollé à quatre points. ✠ SIGILLVM IOHANNIS DOMINI DE ROCHA (cire blonde). Voir le dessin de ce sceau que j'ai publié dans le *Bulletin de l'Acad. de Besançon*, 1880, p. 139.

totes genz, fors que encontre cex des quex je tiens la devandite Roche mon chastel.

En tesmoignage de ce, je lour hai balliés cex présentes letres saellées de mon seal (1). Ce fu fait l'an de l'Encarnacion Nostre Segnour qui corroit per mil et CC et cinquante et trois.

XLV. — 1253. — Guillaume de Salins reconnaît au comte Hugon le droit de recept en sa maison de Citey, sauve la féauté due à son suzerain direct.

(F° 69 r°; original, B. 440.)

Gie Guillame de Saliens, qui fuy fis mon segnour Humberth de Saliens, chevalier, dit Vart, faiz savoir à toz ceys qui verrunt cestes présentes letres : que ma maysons de Citeys (2) est jurable et recetable à mon segnour le conte de Burgoygne et à ma dame la contesse, contre totes genz, salve la feyaté dou segnour de cuy gye la tyem. Et por ce que ceste chose soit ferme et estable, gie li dit Guillame ay fait metre en cestes présentes letres lo seal dou religions baron . l'abbé de Goylle (3), en tesmoygnaige de vérité.

Ce fuyt fait en l'an de l'Encarnation Nostre Segnor qui corroit per mil et dou cent et cienquante et troys.

XLVI. — 1254, 27 *janvier*. — Hartmann le jeune, comte de Kybourg, notifie les conditions pécuniaires du mariage conclu entre lui et Elisabeth, fille d'Hugues, comte de Bourgogne. La future a reçu de ses parents 1,000 marcs d'argent et différents droits dans les diocèses de Bâlĕ, Coire et Constance; le futur lui constitue en outre une dot de trois terres et châteaux et lui offre un domaine à Herzogenbuchsée, pour son « morgengabe » (présent du matin).

(F° 87 r°; publié en partie dans Chevalier, I, 348.)

Nos Hartmannus junior, comes de Kibourc (4), notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nobilis vir Hugo, comes

---

(1) Même sceau qu'au n° XLIII.
(2) Citey, canton de Gy (H.-S.).
(3) Goailles, abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, commune de Salins (J.).
(4) Kybourg (auj. Kiburg), canton de Zurich (Suisse).

Burgundie palatinus, et nobilis A. comitissa palatina, uxor ejus, dederunt nobis pro dote seu maritagio Elisabeth, filie eorumdem primogenite, uxoris nostre, mille marchas argenti boni de quibus nobis satisfecerunt, et de ipsis nos tenemus pro pagatis. Et quicquid juris habebant et habere debebant in castro quod dicitur Linzebourc (1), et suis appendiciis ac rebus aliis, castris, villis et juribus existentibus in Curiensi et Constantiensi (2) diocesibus, ad dominium ducatus Meranie et quondam comitis Othonis fratris regis Philippi, cum feodis, vassallis et homagiis, hominibus, et rebus aliis universis ad dictum castrum et omnia prelibata in dictis diocesibus spectantibus, hoc addito et expresso : quod si contigerit dictam El. uxorem nostram sine liberis, quod absit, decedere, medietas argenti supradicti et aliarum rerum et possessionum supradictarum acquirendarum et recuperandarum in dictis dyocesibus, nobis et nostris heredibus jure hereditario remaneat; alia vero medietas ad predictos comitem et comitissam Burgundie et eorum heredes libere revertatur. Item sciendum est quod nos dedimus eidem E. uxori nostre in donationem propter nuptias seu dotalicium, castra burgos Oltingen, Lurens, Hernote et Ustentorf (3) villam cum omnibus appertinenciis, feodis, vassallis, homagiis, hominibus, juribus et rebus aliis ad dominium dictorum castrorum et ville pertinentibus. Insuper contulimus et dedimus dicte M. uxori nostre curtem in villa Bussa (4), in donum propter matutinum, quod « morgegabe » vulgariter nuncupatur, cum omni jure advocatie districtu et omnibus appendenciis, videlicet hominibus, silvis, pascuis et rebus aliis universis ad dicte cultis proprietatem et dominium spectantibus.

Et hec omnia promisimus juramento interposito tenere et observare, nec contravenire. Quod si contra predicta venire voluerimus, vel heredes nostri, volumus et concedimus quod venerabiles patres Costantiensis, Lausannensis, Basiliensis episcopi qui pro tempore fuerunt, nos et heredes nostros per omnimodam excommunicationis sententiam in personam et interdicti in totam terram nostram compellant, usque ad condignam satisfactionem.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nobilium virorum H. comitis de Kibourc, patris, et Lodoici senioris comitis de Frobourc (5), consanguinei nostri, fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC. LIII°, die martis post festum Conversionis Sancti Pauli.

---

(1) Lenzburg, canton d'Aarau (Suisse).
(2) Diocèces de Coire (Suisse) et de Constance (grand-duché de Bade).
(3) Oltigen (ruines), « Lurens, Hernote » et Utzenstorf, canton d'Argovie (Suisse).
(4) Herzogenbuchsée, canton de Berne (Suisse).
(5) Froburg (ruines), canton de Soleure (Suisse).

XLVII. — 1254, *janvier*. — Martel, seigneur de Mailley, rend hommage à la comtesse Alix, en reprenant d'elle en fief ses domaines de Champvans-lez-Dole, et en stipulant qu'il ne doit ses services qu'à la comtesse seule, et non point à son mari ou à ses proches.

(F° 60 v°; original et vidimus, B. 332.)

Je Martiaus, sires de Mailles (1), fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que je suy devenuz hons Alis, la noble contesse palazine de Borguoigne, sauve la féalté lo duc de Borgoigne et lo seignor de Paigne, et ai repris de li em fief et em chasemant quant que je ay à Chanvanz delez Dole (2). Et s'est à savoir que por cest homage je ne doi servis au conte som mari ne autruy, fors que à la contesse, s'il n'est de mom espoine gré. Et après ma mort mes hoirs doit estre hons la contesse et à son hoir de cestuy fief.

Et em tesmoignage de ceste chose ai je fait seeler les présentes latres de mom seel. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC et cinquante et trois, el mois de genvyer.

XLVIII. — 1254. 2 *février*. — Philippe de Montaigu, seigneur d'Antigny, et Flora, sa femme, empruntent d'Hugues et d'Alix, comtes palatins, 3,000 livres estevenantes, et leur donnent en gage pour dix ans leur terre et leurs revenus de Port-sur-Saône et de Champlitte, se réservant le droit de rachat.

(F° 80 v°; original, B. 431.)

Je Phelipes de Montagu, sires de Anteigney, et je Floraz, feme diceluy Phelipe, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que nos avons empronté et receu em deniers nombrez trois mile livres d'estevenans de noble baron Hugon, conte palazim de Borguoigne, et de noble dame Alis, contesse palazine, sa feme, por les quex trois mile livres nos lor avons emloyé et mis em guage quant que nos aviens à Chamlite et à Port (3) et as apandises, en toz proages et em toz bénéfiz, c'est à savoir quant que mes si Phelipes, çai em arriers sire de Anteigne, nostre devantiers, tenoit em fief et en chasement do conte palazim de Borguoigne lor devantier

---

(1) Mailley, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).
(2) Champvans-lez-Dole, canton de Dole (J.).
(3) Champlitte et Port-sur-Saône, chefs-lieux de canton (H.-S.).

à Chanlite et à Port et as apandises; et les quex choses sont de lor fief. Et se lor avons doné les issues de ceste gagière; et s'est à savoir que nos ceste gagière ne poons raimbre ne autres por nos, devant dis anz; et quant dis ant seront trespassé, nos la porrons raimbre de trois mile livres d'estevenans, et il la nos doivent délivrer et la devons tenir de lor em fief et em chasemant, et devant, et après.

Et en tesmoignage de cex choses avons nos fait seeler les présentes latres de noz seelx. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Nostre Seignor Jhesu Crist mil CC et cinquante et trois, à la Purificaciom Nostre Dame la Mère Deu.

XLIX. — 1254, 2 *février*. — Philippe de Montaigu, seigneur d'Antigny, et Flora, sa femme, engagent aux comtes Hugues et Alix, pour une durée de dix ans, leur terre de Champlitte, dans le cas où les droits territoriaux qu'ils leur avaient précédemment cédés à Port-sur-Saône seraient adjugés au sire de Noyers. Ils se réservent la faculté de racheter ce gage moyennant 1,000 livres estevenantes.

(F° 80 v°; original et vidimus, B. 431.)

Nos Phelipes de Montagu, sires de Anteigney, et Floraz, feme de celuy Phelipes, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que nos avons inssi fait et inssi lo volons que se inssi avient que li sires de Noyers (1) emportoit per droit ce de Port que li nobles bers Hugon, cuens palazin de Borgoigne, et la noble contesse palazine sa feme, ont aquis de nos, ce que nos devons avoir à Chanlite, qui est de lor fief, lor doit remenoir em guage por mil livres d'estevenans. Et nos lor en avons doné les issues et ne poons ne devons raimbre ceste gagière devant dis anz; et dois diz anz en avant il la nos doivent rendre come nos la raimbrons de mil livres d'estevenans.

Et em tesmoignage de ceste chose avons nos fait seeler les présentes latres de noz seelx. Ce fu fait l'ant de l'Incarnation Jhesu Crist CC et cinquante et trois, à la Purificatiom Nostre Dame la Mère Deu.

---

(1) Noyers, chef-lieu de canton (Yonne).

L. — 1254, *mai.* — Pierre de Châtillon-sur-Lison rend hommage aux comte et comtesse de Bourgogne, reprend d'eux en fief le quart du village de Lizine, terre allodiale dont dépendaient trois arrière-fiefs. Il s'engage à les recevoir et assister pendant cinq ans dans sa maison forte de Châtillon, contre toutes gens, sauf les seigneurs d'Arguel et de Montmorot.

(F° 30 r°; original, B. 462.)

Je mes si Pierres de Chastaillom (1), qui fuy fiz mom si Guillaume de Chastaillom, fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que je suy devenuz hons au noble barom Hugom, conte palatin de Borguoigne, et à la noble Alis, contesse palazine de Borguoigne, sa feme, por lor bien fait que il m'ont fait. Et ai pris de lors em fief et em chasemant lo quarz de Lesene desoz Chastaillom (2), qui est de mon aluef, et les ap ndises et les fiez que pertienent à tel quarz : ce est à savoir le fief mon si Perrom Frelat de Longe Vele (3), et lo fief mom si Guiom d'Orchans (4), et lo fief mom si Perrom d'Orchans, et quant que je ai em la devandite vile em mes, em chans, em prez, em bois, em tenemanz et em toz proages et em toz bénéfiz. Et lor ai promis ma maison de Chastaillom aidable et receptable jusque à cinc anz, contre tote gent, fors que contre mom si Perrom seignor d'Arguel (5), et ses anfanz, et mom si Jehant de Monmorat (6).

Et em tesmoignage de cex choses ai-je fait seeler les présentes latres do seel à religious .., abel de Saint Pol (7) et do seel au religious abel de saint Vincent de Besençom. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC et cinquante et quatre, el mois de may.

---

(1) Châtillon-sur-Lison, canton de Quingey (D.).
(2) Lizine, canton d'Amancey (D.).
(3) Longeville, canton d'Ornans (D.).
(4) Orchamps-Vennes, canton de Pierrefontaine (D.).
(5) Arguel, canton de Besançon sud (D.).
(6) Montmorot, canton de Lons-le-Saunier (J.).
(7) Sceau ogival, 35/53 mill., lég. entre filets. Sous un arc trilobé soutenu par deux colonnettes, l'abbé debout, vêtu d'une chasuble et d'une aube, la tête rasée, tenant une crosse et un évangéliaire. ✠ SI DNI ABBIS S PAVLI BISVNTINI (cire brune).

LI. — 1254, *mai*. — Sentence arbitrale rendue par Jean, comte de Bourgogne, et Hugues d'Antigny, seigneur de Pagny, sur un différend survenu entre les comtes palatins Hugues et Alix, et Matthieu de Longwy, au sujet de l'usage des bois de Saint-Jean, Tassenières et Bretenières.

(F° 31 v°.)

Nos Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, et nos Hugon d'Antigney, sires de Paigney, façons savoir à toz ces qui verront ces présentes lettres : que come discorde fut entre Hugon, conte palazin de Bourgoigne, et Aalis, contesse palatine de Bourgoigne, sa feme, d'une part, et Mathey, seignour de Lonvi (1), d'autre part, sur toutes les gruses de l'une et de l'autre partie, et il s'en soient mis sur nous par ainssi comme il est contenuz es lettres de la mise que nous avons de eux; l'enqueste faicte par nous et par nostre commandement, pour l'une partie et pour l'autre, léaulment et personelment, sur l'usaige des bois dit de Saint Juhan (2) et sur l'usaige de Taxonnière et de Bretonnière (3), en toutes droitures, conseil avons ehu à prodomes des dictes enquestes, et par le conseil d'aux et por ce que nous en sentons par droit, selon nostre avis, disons : que par l'enqueste faicte par serement, pour le seignour de Lonvi, des usaiges des diz bois et des dictes villes en toutes droitures, demeure envesturé par droit li dit sire de Lonvi, en telle manière que li dit sires de Lonvi en doit faire droit comme vestu adit conte et à la contesse, par ainssi comme il devra et lay ou il devra. Et par le conseil des diz prodomes, l'enqueste faicte pour la partie du conte et de la contesse de Bourgoigne est nulle, selonc la tenour des lettres de la mise faicte sur nous de l'une et de l'autre partie, et selonc les enquestes.

En tesmoignaige de la quelle chouse nous avons mis noz sealx pendant en ces présentes lettres. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit per M. CC. LIIII, ou mois de may.

---

(1) Longwy, canton de Chemin (J.).
(2) Saint-Jean, commune de Bosjean (Saône-et-Loire).
(3) Tassenières et Bretenières, canton de Chaussin (J.).

LII. — 1254, *mai*. — *Dole*. — Guillaume de Neublans, seigneur de Beauchemin, entre dans l'hommage des comtes de Bourgogne et reprend en fief vingt livrées de terre à Annoire, en réservant la féauté d'Hugues, seigneur de Neublans.

(F° 68 v°; original et vidimus, B. 415.)

Je Guillaumes de Neblans (1), sires de Belchemin (2), fils mom seignor Jehant de Neblans, çai en arriers seignor de Belchemin, fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que je suis devenuz hons liges, contre tote jent, sauve la féalté Hugom, seignor de Neblans, au noble barom Hugom, conte palazim de Borgoigne, et à la noble Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme. Et ai pris de lor em fief et en chasemant permaignablemant vint livrées de terre à estevenans, les quex XX livrées de terre je lor ai assignées, per lo consetemant Estaine, mon frère, sor quant que je ai à Annores (3), en toz proages et em toz bénéfiz, fors que sor lo mex Dant Die que je tiem do devandit seignor de Neblans. Et sor cex choses, je Guillaumes ai promis, por moi et por mes hoirs, à porter bone garantie, contre tote jent, permaignablemant, as devandiz lo conte et la contesse palazine de Borgoigne et à lor hoirs.

Et en tesmoignage de cex choses ai je fait seeler les présentes latres do seel au devandit Hugom, seignor de Neblans (4). Ce fu fait à Dole, el moy de may, l'an de l'Incarnatiom Nostre Seignor Jhesu Crist mil dous cenz et cinquante et quatre.

LIII. — Accord entre Jean, comte de Bourgogne, Hugues, son fils, comte palatin, et Alix, sa belle-fille, sur leurs prétentions réciproques au sujet de la maison de Thoraise et de la maison de Jorion de Villers-Farlay. Des arbitres trancheront le débat. Un gage de 1,000 marcs d'argent, garanti au comte Jean par dix fidéjusseurs, lui sera acquis si la sentence rendue n'est point exécutée.

(F° 59 v°.)

Je Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, fais savoir à touz ceux qui verront ces présentes lectres ; que come discors fut

(1) Neublans, canton de Chaussin (J.).
(2) Beauchemin, canton de Chemin (J.).
(3) Annoire ou Grand-Noir, canton de Chemin (J.).
(4) Fragment des sceau et contre-sceau décrits sous le n° LV.

entre moy et Jehan, seignour de Triechastelz (1), et Estienne, seignour d'Oiseler (2), et Mathey, seignour de Lonvi, et Amaurri, seignour de Jouf (3), d'une part, et le noble baron Hugon, conte palatin de Bourgoigne, mon filz, et la noble A., contesse palatine de Bourgoigne, sa feme, d'autre part, tel acort est venuz entre nous par le conseil de prodomes de l'une et de l'autre partie :

Que li devant diz Hugon, cuens palatin, et sa feme, se sunt mis sur moy de faire ma voluntez ault et bas des querelles que li devant diz nommez et mi autres aydours qui plus tiègnent moy que le comte, mon filz et sa feme, ont à lours et qui lours vendront querir ne demander, dès qu'ils furent tenant de l'enour du contée de Bourgoigne, jusque à ce jour que ces présentes letres furent faictes.

Et des querelles que je havoie à eux comme de la maison de Toraise (4), messires Hugon de Montferrant (5), de la maison Jorion de Villefellay (6), messires Hugon de Montferrant de son grez et par le consentement a mis cette maison de Toraise en la main à seignour de Paigny et en la main à seignour de Neblans, qui doivent cognoistre à ma requeste ou des miens qui riens y voudront demander, si messires Hugon en fait tort à moy ou ès miens qui riens y vendront demander. Et doivent cognoistre si la maison, par ce que li demandours et li complaignours actendront à la cogneue, à seignour de Paigney et à seignour de Neblans, doit cheoir ou non, et ce que il trouveront ou du cheoir ou du demorer il feront estauble. Et cilx qui ne si plaindront jusques à feste Nostre Dame en septembre, li devant dit sire de Paigney et li sire de Neblans ne les en orront dès enqui en avant, et si il ne trouve que la maison doie cheoir, il la rendront à devant dit Hugon de Montferrant.

Et la devant dicte maison Jorion il hont mis en la main à seignour de Monfaucon (7) et en la main à seignour d'Oiseler jusques à la Magdelenne, et il, dedent ce terme, peuhent deffaire ce de quoy l'en meffaroit de celle maison ou avienx tropt ou tort. Toutes ces chouses devant dictes ont il promis tenir par leurs seremenz fait sur saintes euvangiles, en tel manière que si il ni tenoient il ont mis plaiges en ma main de M. mars d'argent, qui seront gaigables à mon dit des devant diz M. mars, si il ne tenoient ces chouses devant dictes, et m'en ont bailliez lour lettres pendant. Les quels M. mars li sire de Paigney est plaige de C. mars; messires Pierre

(1) Thil-Châtel, canton d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or).
(2) Oiselay, canton de Gy (H.-S.).
(3) Joux, commune de la Cluse, canton de Pontarlier (D.).
(4) Thoraise, canton de Boussières (D.).
(5) Montferrand, même canton.
(6) Villers-Farlay, chef-lieu de canton (J.).
(7) Montfaucon, canton de Besançon sud (D.).

de Chatenay de C mars; messire Richars de Monbéliar (1), sire de Cis (2), de C mars; li sire de Neblans de C mars; li sire de Durnay (3) de C mars; li cuens de la Roiche (4) de C mars; li sire de Roigemont de C mars; messire Jaiques de Villefaz (5) de C mars; li sire de Faucoigney de C mars; et messire Gauthiers d'Andelost (6) de C mars.

Et je Jehans, cuens de Bourgoigne et sire de Salins, devant dit, ay promis par mon serement fait sur sainctes euvangiles que je toutes ces chouses devant dictes tanray et garderay et feray garder bien et léaulment. Et est à savoir que je dois terminer et desduire ces chouses devant dictes jusques à la feste de la Nativité Saint Jehan Baptiste, et les plaiges qui sunt en ma main de M mars ne seront tenues ne gaigables pour chouse que je deisse dès la dicte feste Saint Jehan en avant.

Et en tesmoignaige de ces choses ay je fait seeler ces présentes letres de mon seel. Ce fut fait l'ant de l'Incarnacion Jhesus Crist M CC et LIIII, lendemain de l'uitave de la feste Saint Pierre et Saint Poul.

LIV. — 1254, *juillet.* — Traité passé entre Jean, seigneur de Saulx, et les comtes de Bourgogne, par lequel ces derniers lui accordent une rente annuelle de 30 livres estevenantes par an, en échange de deux robes qu'ils lui devaient, pour son office de grand veneur du comté.

(F° 68 v°; publié dans Chevalier, II, 631.)

Je Jehans, sire de Saus (7), fais savoir à touz ceux qui verront cex présentes lettres : que come discort fut entre nous d'une part et noble baron H., conte de Bourgoigne, palatin, et la noble A., contesse de Bourgoigne, palatine, sa feme, sur ce que je lour demandoie robes que je disoie que je devoye havoir chascon an de lours père, son du fiez de la vénerie que li sires de Saus doit tenir de lour, avecques autres chouses que sunt tel fiez de la vénerie, tel acort est venuz entre nous pour en droit de ces robes : que il pour ces robes me doivent donner chascon an, tant comme je saray sires

---

(1) Montbéliard, chef-lieu d'arrondissement (D.).
(2) Scey-en-Varais, canton d'Ornans (D.).
(3) Durnes, même canton.
(4) La Roche-en-Montagne, commune et canton de Saint-Hippolyte (D.).
(5) Vellefaux, canton de Montbozon (H.-S.).
(6) Andelot, canton de Saint-Julien (J.).
(7) Saulx, chef-lieu de canton (H.-S.).

de Saus, XXX livres d'estevenans, salve lour raison et save lour aleuf de Saus.

Et en tesmoignaige de ces chouses ay je fait seller ces présentes lettres de mon seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist M. CC. LIIII, ou mois de juignet.

LV. — 1254, *octobre.* — Hugues, seigneur de Neublans, ordonne à Richard, son fils, d'entrer dans l'hommage lige des comtes Hugues et Alix ; il lui assigne dans ce but un fief de cent livrées de sa terre allodiale, à « Sept-Chênes, Coignevort et Riste, » et accroît le fief personnel qu'il tenait d'eux de 40 livrées de terre à Neublans.

(F° 36 r°; original et vidimus, B. 476.)

Je Hugues, sires de Neblans (1), fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que, per mon acort et per mom comandemant, Recharz mes fiz est devenuz hons liges, contre tote jent, de son espoine gré, au noble barom Hugon, conte palazim de Borgoigne, et Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, à ma vie. Et après mon decest, ou quant ce sera que Estaines mes aignez fiz, qui doit estre lor hom liges, sera entrez em lor homage do fief que je tien de lor, cil Recharz sera lor hons liges contre tote jent, sauve la fealté au devantdit Estaines, cuy il doit estre hons liges. Et s'est à savoir que cil Recharz a pris de lor em fief et em chasemant de mon aluef, per mon consentemant, permaignablemant, cent livrées de terre à estevenans, les quex je et Recharz lor avons assignées à Set Chasnes et à l'estant de Set Chasnes, et à Coignevort et à Riste. Et s'est à savoir que je lor ai acreu de mon aluef lo fief que je tien de lor de quarante livrées de terre à estevenans, et lor ai assignées au mex desor Neblans. Et sor ces choses je lor ai promis por moi et por mes hoirs porter bone garantie, lor et lor hoirs.

Et em tesmoignage de ces choses et por ce que ce soit estable, je Hugues, sires de Neblans, et li devandiz Rechard, mes fiz, avons fait seeler les présentes latres de mom seel (2) et do seel au religious .., abel de Rosières. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC et cinquante et quatre, el mois de octembre.

---

(1) Neublans, canton de Chaussin (J.).

(2) Sceau équestre, rond, 66 mill., lég. entre grènetis. Cavalier coiffé du pot de fer, vêtu de mailles et d'une cotte à armer, tourné à sénestre, portant un écu : une aigle éployée et l'épée; cheval caparaçonné aux mêmes armoiries. ✠ S.... S. DOMINI DE NEBLENS. — Contre-sceau rond, 38 mill., lég. entre grènetis. Ecu : trois alérions éployés, posés deux et un. ✠ SECRETVM DNI DE NEBLENS (cire blonde).

LVI. — 1254, *novembre.* — Hugues de Mémont, chevalier bourguignon, reprend en fief d'Hugues, comte de Bourgogne, 60 soudées de terre assignées sur ses maisons de Dijon, et la vigne qui en dépend.

(F° 73 v°; original remis en 1737 à la Chambre des Comptes de Dijon.)

Nous Hugues, dux de Bourgoigne, fasons savoir à toz cex qui verront ces lettres : que Hugues de Malimont (1), chevaliers, a recognehu devant nous que il ha pris en fiez LX soudées de terre de Hugon, comte de Bourgoigne, sur ses chambres de Dijon et sur la vigne qui est derriers, les quelx chambres et la quel vigne sient entre la maison d'Ogney (2) d'une part et la maison à l'almier d'autre.

Et à la requeste du devantdit Hugon, chevalier, nous y avons mis nostre seel en tesmoignaige de vérité. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur M. CC. LIIII, ou mois de novembre.

LVII. — 1254. — Etienne de Mailley, dit Griffon, désireux de reconnaitre les bienfaits du comte Hugues et de la comtesse Alix, reprend d'eux en fief divers domaines et divers droits sur le territoire de Mailley.

(F° 70 v°; original et vidimus, B. 463.)

Je Estaines, diz *Grifons*, de Maille (3), qui fui fiz mom seignor Girart, çai en arriers chevalier de Maille, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que je suy devenuz hons liges, sauve la féalté mon seignor Haimom de Faucoigne, au noble barom Hugom, conte palazim de Borgoigne, et à la noble Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, por lo biem fait que il m'ont fait. Et ai pris de lor em fief et em chasemant ligemant de mon aluef lo mes Girart à Queignuel de Maille, et lo mes Jannat des Prez et lo mes Guersiat, et lo mes Renaut lo Mercier, et lo mes Parisat lo Corvasier, et lo mes Willermim de Rosiers, et demi lo mes con dit « as prévoz, » et la quarte partie do broille de Maille, et la domenure à une charruye de bues, et l'uyme partie de la justise de Maille, et les homes devan diz, et quant que je avoye et devoye avoir d'aluef à Maille et el finage.

---

(1) Mémont, canton de Sombernon (Côte-d'Or).

(2) Ogny, abbaye augustine, aujourd'hui commune du canton de Liernais (Côte-d'Or).

(3) Mailley, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).

Et em tesmoignage de cex choses, ai ge fait seeler les présentes latres do seel au noble baron Jehant, seignor de Faucoigne (1), et do seel Tirri, prior de Martheroi. Ce fut fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC et cinquante quatre.

LVIII. — 1254. — Hugues de Choye, citoyen de Besançon, devient homme lige des comtes Hugues et Alix, et en reçoit en fief dix livrées de terre assise sur le gîte de Cendrey.

(F°s 1 v° et 13 v°.)

Je Hugues, dit de Chois (2), citiens de Besençon, fais savoir à touz ces qui verront ces présentes lettres : que je suis devenuz homs liège, salve la féauté l'arcevesque de Besençon, à noble baron Hugon, conte palatin de Bourgoigne, et à la dame Alis, contesse palatine de Bourgoigne, sa feme. Et il ont doné permenablement en fie et en chasemant à moy et à mes hoirs dix livrées d'estevenans de rente, que nous devons recevoir chascun an ou mois d'octembre ; les quelx dix livres il nous ont assises et assignez en lour gieste de Sendre (3).

Et en tesmoignaige de ces chouses nous avons fait seeler les présentes letres du seel à religioux abbés de Saint Vincent de Besençon et du mien propre seel, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist M. CC. et cinquante quatre.

LIX. — 1255, *mars*. — Guillaume, seigneur de Choisey, entre dans l'hommage des comtes de Bourgogne (sauve la féauté de la dame de Chaussin et du seigneur de Franxault) ; il en reprend en fief dix livrées de rente sur la terre de Foucherans-lez-Dole, et s'engage à les recevoir dans sa maison forte de Choisey, contre tous, fors ses suzerains.

(F° 29 r°.)

Je Guillaume, sires de Choisey (4), fais savoir à touz ceux qu verront ces présentes lettres : que je suis entrez en l'omaige à noble

---

(1) Sceau équestre, rond, 66 mill. Cavalier tourné à sénestre, vêtu de mailles, tenant l'épée et l'écu ; cheval caparaçonné aux armes ; trois bandes (incomplet). — Contre-sceau rond, 25 mill., lég. entre grènetis. Ecu : une aigle éployée. ✠ SECRETVM MEVM (cire blonde).

(2) Choye, canton de Gy (H.-S.).

(3) Cendrey, canton de Marchaux (D.).

(4) Choisey, canton de Dole (J.).

baron Hugon, conte palazin de Bourgoigne, et à la noble dame Aalis, contesse palazine, sa feme, sauve la féauté à la dame de Chaucin, et sauve la féauté à seignour de François (1). Et j'ay repris des devant diz conte et contesse de Bourgoigne palatine, X livrées de terre en la ville de Foucherans delez Dole.

Et ce ay promis recepter en ma maison de Choisey les devant diz conte et contesse de Bourgoigne palatine et lours gens, contre touz hommes, fuers que contre la dame de Chacin et le seignour de François devant nommez.

Et en tesmoignaige de ceste chouse je lour ay bailliés ces présentes letres selées du seel mon honorez père Guillaume, par la grace de Deu, arcevesques de Besençon. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit par M. et CC. et L. et IIII, ou mois de mars.

LX. — 1255, *mars.* — Mandement de l'archevêque de Besançon, Guillaume de la Tour Saint-Quentin, publié à requête des comtes palatins Hugues et Alix, enjoignant à tous les doyens, curés et vicaires du diocèse de lancer des monitoires contre les détenteurs de fiefs du domaine qui, par infidélité et fraude, n'en auraient pas encore fait déclaration et reconnaissance.

(F° 32 r° ; original, B. 45.)

Vuillermus, permissione divina Bisuntinus archiepiscopus, dilectis in Christo decanis, curatis et vicariis in civitate et diocesi Bisuntina constitutis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino.

Ex illustrium fidelium nostrorum comitis et comitisse Burgundie conquestione accepimus : quod quidam homines eorum in ipsorum dedecoris et incommodi incrementum, non fidelitatis sed fraudis taculo inherentes, aliqua ipsorum feoda celarunt et adhuc celare non verentur. Unde vobis firmiter et districte in virtute obedientie precipimus et mandamus : quatinus moneatis in generali in parochiis vestris omnes illos qui dicta feoda celarunt et celant, quod, infra mensem post receptionem litterarum, dicta feoda dictis comiti et comitisse dicant et manifestent : alioquin ex tunc de ipsis justitiam faciemus.

Datum anno Domini M° CC° LIIII°, mense martio. — Reddite litteras (2).

---

(1) Franxault, canton de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).

(2) Contre-sceau de l'archevêque Guillaume, décrit sous le n° XLV.

LXI. — 1255, *avril*. — Hugues, damoiseau de Parcey, entre dans l'hommage des comtes, sauve la féauté des seigneurs de Pagny et d'Augerans : il reprend d'eux en fief cent soudées de son propre alleu à Villette-lez-Dole et au moulin de « Glenem. »

(F° 74 r°.)

Je Hugues, donzeaus de Parrecey, çay en arriers filz monsieur Jaiques de Parrecey (1), chevalier, fais savoir à touz ceux qui verront ces présentes lettres : que je suis devenuz hons liges à noble baron Hugon, conte palatin de Bourgoigne, et à la contesse palatine de Bourgoigne, pour le bienfait que je ay recehu de lours, save la féauté à seignour de Paigney (2), et au seignour d'Augerans (3). Et en ay pris en fiez et en chasement de mon propre alnef C soudées de terre assises [sor] ce que je hay et dois havoir à Villete (4) et au moulin de Glenem. Ce ay je fait par le loux et par le consentement de dame Jehanne, ma mère, de Vuillemin, mon frère, dit Raaget.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous Jehans, abbés de Damparis, par la requeste des parties, avons selées les présentes lettres de nostre seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist, M. CC et LV, ou mois d'avril.

LXII. — 1255, *avril*. — Jean, seigneur de la Roche-sur-l'Ognon, vend à Perron d'Oricourt, moyennant 80 livres estevenantes, la pêcherie de la Vaivre, relevant du fief du comte de Bourgogne.

(F° 68 r°.)

Je Jehans, sires de la Roiche (5), fais savoir à touz cex qui verront ces présentes letres : que je ay vendu monsieur Perron d'Oirecour (6) la pescherie de Vevre (7), que est du fiez le conte de Bourgoigne, IIII^xx livres d'estevenans.

En tesmoignaige de ceste chouse, je Jehan devan dit lour en ay bailliez cestes présentes lettres seelées de mon seel. Ces lettres furent [faicles] l'an de l'Incarnacion Nostre Seignour Jhesu Crist, M. CC et LV, ou mois d'avril.

---

(1) Parcey, canton de Dole (J.).
(2) Pagny, canton de Seurre (Côte-d'Or).
(3) Augerans, canton de Montbarrey (J.).
(4) Villette-lez-Dole, canton de Dole (J.).
(5) La Roche-sur-l'Ognon, commune de Rigney, canton de Marchaux (D.).
(6) Oricourt, canton de Villersexel (H.-S.).
(7) La Vaivre, commune d'Aulx-lez-Cromary, canton de Rioz (H.-S.).

LXIII. — 1255, 23 *mai*. — Forquin et Baudouin de Salins, écuyers, vendent (en présence du comte Jean) à Hugues et Alix, comtes palatins, tous leurs droits sur le moulin neuf de Pontarlier, au prix de 45 livres estevenantes.

(F° 90 v°.)

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sires de Salins, fasons savoir à touz cex qui orront et verront ces présentes lettres : que Forquins et Badouins de Salins, frères, escuiers, estaubliz en nostre présence pour ce, ont recognuz per devant nous que il ont venduz, quictez et ouctroiez à tenir permenablement à héritaige à Hugon, conte palatin de Bourgoigne, et Alis, contesse palatine, et à lours hoirs ce qu'il havoient et devoient havoir ou molin nuef de Pontellie, qui est jouste à la maison as diz conte et contesse de Bourgoigne, pour XLV livres d'estevenans, des quelx il se tient à paiez entièrement en deniers nombrez; et si s'en sont devestiz par devant nous, et en ont envestiz corporelement les diz conte et contesse et lours hoirs, et lour ont promis en bone foy et en wuelent estre tenuz de garantir contre toute genz, ne ne pehuent ne ne doivent, ne li, ne lours, jamais réclamer riens ou dit molin, ne per eux, ne per autrui.

Ou tesmoingnaige de la quelle chouse nous avons mis nostre seel en ces présentes lettres, à la requeste des diz frères, l'an de l'Incarnation Nostre-Seignour M. CC LV, l'uitive de la Pentecoste.

LXIV. — 1255, 27 *mai*. — *Kybourg*. — Hartmann le Vieux, comte de Kybourg, propose à Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, de laisser assigner sur les château, ville et seigneurie de Thun 500 marcs d'argent, pour portion de la dot qu'Hartmann le Jeune, son fils et leur gendre, tenait d'Elisabeth de Bourgogne, sa femme.

(F° 19 r°.)

Illustri viro H. comiti et serenissime domine A. comitisse Burgundie palatine, H., comes senior de Kiburc, quidquid potest obsequii vel honoris cum salute.

Cum inter nos et dilectissimum filium nostrum H., comitem juniorem de Kiburc, maritum filie vestre, super somma argenti promissa et conferenda eidem in maritagium talis intervenerit forma pactionis : quod de mediate dicti argenti, videlicet de quingentis marcis, ad opus predicte filie vestre et nostre sint acqui-

rende possessiones et emende, et nos una cum dilecto et familiarissimo nostro F., notario, Constantiensi canonico, pro bona fide promiserimus ante dicte filie vestre et nostre cavere super premissis dominationi vestre, presentibus declaramus : quod nos, vocato ad presentiam nostram supradicto filio nostro, volentes fidei nostre integritatem et fame nitorem erga dictam filiam vestram et nos conservare, prefatum filium ad hoc induximus, quod ipse castrum [Tune] (1), cum villa bene murata, cum hominibus, terris, possessionibus et omnibus attinentiis suis, loco possessionum de predictis quingentis marcis acquirendarum, velit tam benigne quam liberaliter sepedicte filie vestre et nostre, nomine dotalitii, cum fratre vel pro summa predicta titulo pignoris obligare, si vestre placuerit voluntati; sciluri quod, in partibus nostris, pro tanta summa argenti, possessiones simul et semel non possunt inveniri in loco tam bono ad opus filie vestre et tam competenti, maxime cum dictum castrum Tune, et aliis castris et terris supradicte filie nostre et vestre a filio nostro collatis inter alia castra filii nostri magis sit vicinum, et, consideratis omnibus circonstanciis, etiam magis opportunum. Quare consulimus bona fide quod nos istud loco filie vestre velitis acceptare, dicimus enim andacter et sub honoris nostri integritate protestamur : quod prefatum castrum cum suis attinenciis valet circiter tria milia marcharum et ultra. Ut autem possessiones inter nos et hinc et inde facte vel promisse bono fine ac debito compleantur, vestre dominationis magnificentiam monendam duximus et rogandam, quatinus de illis quingentis marcis argenti, quas adhuc sepedicto filio nostro de maritagio sibi promisso reddere tenemini, sine dilatione et difficultate aliqua satisfaciatis, prout vestram dominationis excellentiam decet et honorem, ac insuper nostrarum exigit tenor litterarum; nec vos ad id faciendum reddatis difficiles, maxime cum sepedicte filie nostre et vestre, prout in presentibus continetur, plene immo plenissime satisfiat.

Ut autem omnis dubietas prorsus tollatur, sigillum nostrum una cum sigillo supradicti F., notarii ac familiarissimi nostri, Constantiensis canonici, presentibus apponi volumus.

Datum Kiburc, anno Domini M° CC° LV°, VI kalendas junii, indictione XIII[a].

---

(1) Thun, canton de Berne (Suisse).

LXV. — 1255, 23 *juin*. — En présence et sous le sceau d'Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, Guillaume, sire de Pesmes, et Dameron, sa femme, concèdent à titre de fief, à Robert de Champagney et Simon son fils, tout ce que ceux-ci possédaient dans la terre de Pesmes, et promettent de les sauvegarder, eux et leurs biens, envers et contre tous.

(F° 95 r° ; vidimus, B. 480.)

Gies Pierres, curiez d'Ausone (1), fais savoir à touz cels qui verront ces présentes letres : que je ai veu et let mot à mot cex letres bones et sainnes, sans nule effacisure et sanz nul corrumpement, en tel forme :

Nos Hugues, cuens palatins de Borgoigne, et nos Alis, contesse palatine, sa femme, façons savoir à touz ces qui verront ces présentes letres : que en nostre presence establiz Guillaumes, sires de Pesmes (2), ai recognui que il per lou consentement Dameron, sa femme, ai receu Robert de Champaigney (3), et Simon, son fil, por lor et por lor hoirs à homes de mains et lor ai doné en fie et en chasement lor et à lor hoirs de lor cors quant que il tienent en la terre de Pesmes et que il i ont conquis jusque au jor que ces letres furent faites. Et si ai recognui que il ai promis et jurié que il les devant diz Robert ne Simon ne lor hoirs ne panra, ne comanderai à panre, ne consentra, ne soufrera que autres les preigne à son pooir, se il n'en ère, por tel forefait que jugemenz les feist panre. Et ces covenances nos ai prié et requis li diz Guillaumes, sires de Pesmes, que nos por lui et por ses hoirs les mainteniens et gardiens et faciens tenir. Et nos prometons et sumes tenu ès devant dix Robert et Simon et à lor hoirs de garder et de faire à tenir ces covenances ausi cum eles sunt desus devisées, en bone foi.

En tesmoignaige de ces choses, nos lor avons baillié noz letres saelées de noz saes. Cou fu fait en l'an de l'Incarnatiom de Nostre Seignor M et CC et L et V, la voille de la Nativité Saint Jehan Baptistre, ou mois de juig.

---

(1) Auxonne, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).
(2) Pesmes, chef-lieu de canton (H.-S.).
(3) Champagney, canton de Montmirey (J.).

LXVI. — 1255, 3 *juillet*. — *Strasbourg*. — Conrad et Frédéric, burgraves de Nuremberg, s'engagent à donner en mariage Alix, leur petite-fille et fille (née d'Elisabeth de Méranie), à Jean, fils du comte Jean de Chalon. Ils lui assignent en dot tout ce qu'ils pouvaient prétendre dans le comté de Bourgogne et le royaume de France, se réservant uniquement leurs droits sur l'avouerie de Besançon (1).

(F° 87 v°; original et vidimus, B. 21; publié dans Guillaume, I, 56, et partiellement dans Chevalier, I, 349.)

Nos Corraudus burgravius de Nuremberch (2) et Fredericus filius ejus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis et audituris : quod nos tenemur juramento prestito corporali et promittimus facere matrimonium de Alis nata nostra (burgravii junioris) quam habemus de Elisabeth uxore nostra, sorore Othonis ducis quondam Meranie, et de Johanne nato nobilis viri Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis, cui damus et concedimus in matrimonio pro dicta nata nostra, pleno jure, quicquid juris habemus, habere possimus et debemus in comitatu Burgundie et ejus appenditiis et in regno Francie, excepta advocatia Bisuntina, tam ratione dicte uxoris nostre (burgravii junioris), quam ratione donationis et concessionis nobis factarum a domino W., illustri rege Romanorum semper augusto, super omnibus feodis que quondam dictus dux Meranie ab Imperio tenebat et tenere debebat, ratione dicti comitatus Burgundie; et quacumque aliam rationem, quam habemus et habere possumus in dicto comitatu Burgundie et ejus appenditiis et in regno Francie, excepta similiter vocatia Bisuntina.

In cujus rei testimonium presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda. Actum et datum Argentine, die sabbati proxima post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° L° quinto.

---

(1) Voir les n°s LXVII, LXXXII et suivants.
(2) Nuremberg, ville du royaume de Bavière.

LXVII. — 1255, *3 juillet. — Strasbourg.* — Conrad et Frédéric son fils, burgraves de Nuremberg, vendent au comte Jean de Chalon et à ses héritiers (nés d'Isabelle de Courtenay), tous les droits qu'ils possédaient à divers titres dans le comté de Bourgogne et le royaume de France, à la réserve de l'avouerie de Besançon, et ce moyennant une somme de 7,000 marcs dont ils donnent immédiatement quittance (1).

(F° 86 v°; original, B. 42; publié dans Guillaume, I, 156.)

Ego Corraudus, burgravii de Nuremberch, et ego Fredericus filius ejus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis vel audituris : quod nos vendidimus, quitavimus, et concessimus nobili viro Johanni comiti Burgundie et domino Salinensi et heredibus suis quos habet ab Isabella de Cortenay (2) comitissa uxore nostra quicquid juris habemus, habere possumus et debemus in comitatu Burgundie et ejus appendiciis et in regno Francie, excepta avoeatia Bisuntina, tam ratione Elisabeth uxoris mee burgravii junioris quam ratione donationis et concessionis nobis factarum a domino W., illustri rege Romanorum semper augusto, super omnibus feodis que quondam dux Merannie Otto, frater dicte uxoris mee burgravii junioris, ab Imperio tenebat et tenere debebat, ratione comitatus Burgundie et quacumque alia ratione quam habemus et habere possumus in dicto comitatu, pro septem mille marcis argenti quas recognoscimus nos recepisse in pecunia numerata versa in utilitate nostra, et de quibus nos tenemus pro pagatis, abrenunciantes exceptioni non soblute et non numerate pecunie, et omni juri tam canonico quam civili, et omni consuetudini per que posset dicta venditio impediri.

In cujus rei testimonium presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda.

Actum et datum anno gratie M° CC° quinquagesimo quinto, apud Argentinam, die sabbati proxima post festum apostolorum Petri et Pauli.

---

(1) Voir les n°s LXVI, LXXXII et suivants.
(2) Courtenay, chef-lieu de canton (Loiret).

Nous croyons utile de donner ici comme supplément le diplôme du roi des Romains, Guillaume de Hollande, approuvant la cession faite par les burgraves de Nuremberg au comte Jean de Chalon, bien qu'il ait été déjà édité en partie par Duvernoy, *dans sa* Mouvance du comte de Bourgogne, 1849.

Supplément au n° LXVII.

1255, 21 *juillet.* — Guillaume, roi des Romains, approuve la vente de tous leurs droits sur le comté de Bourgogne faite par les burgraves de Nuremberg, au comte Jean de Chalon, à charge par ce dernier de tenir ces droits en fief de l'Empire.

(Vidimus du 28 novembre 1306, B. 42.)

Willelmus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus : universis sacri Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum

Decet munificentiam regie majestatis subjectorum suorum devotionem attendere, et eorum grata servitia dignis retributionibus compensare Porrecta si quidem nobis dilecti fidelis nostri Friderici, burgravii de Nuremberg, et Elisabeth uxoris sue, sororis quondam clare memorie Ottonis ducis Meranie, petitio continebat : quod ipse omnia bona, possessiones et jura que idem dux Meranie, dum viveret, in comitatu Burgundie ab Imperio jure habuit, tenuit et possedit, titulo feudali, nobili viro Johanni comiti Burgundie et domino Salinensi et ejus heredibus, quos ex nobili matrona Ysabella de Courtenay uxore sua suscepit, pro septem milibus marcis argenti pure vendidit, a nobis et Imperio imposterum feudi titulo possidenda, prout dilectus fidelis noster Conradus, burgravius de Nuremberg, pater Friderici ejusdem, nobis ex parte ipsorum exposuit et confirmari a nobis humiliter postulavit. Preterea expressum et adjectum fuit in venditione predicta : quod si nobiles matrone .. comitissa de Orlamonde et Marguerita domina de Truendinge (1), sorores predicte Elisabeth, hujusmodi venditioni noluerint consentire, pro qualibet earum mille marce donentur, de predicta summa pecunie superius annotata. Insuper predicti Conradus et Fredericus burgravii de Nuremberg quedam feuda et bona, que ipsis in predicto comitatu dudum liberalitate propria duximus concedenda, simili modo et sub eodem pretio eidem Johanni comiti Burgundie et domino Salinensi et predictis suis heredibus vendiderunt, advocatia Bisumptina dumtaxat excepta. Unde nos grata servitia, que tam predicti burgravii quam idem comes Johannes nostro culmini liberaliter impen-

(1) En février 1262, Marguerite, comtesse de Truhendingen, vendit au comte Hugues et à Alix ses propres droits, ici réservés, pour la somme de 400 marcs d'argent. (Duvernoy, *Mouvance*, 81.)

derunt, diligentius attendentes et affectantes ipsis favorabiliter in jure suo adesse et in gratia faciles inveniri, et ipsorum benignis supplicationibus inclinati, venditiones ipsas ratas et gratas habemus et eas auctoritate regalis culminis confirmamus ex habundantiori gratia eidem comiti Johanni et suis heredibus antedictis, ex nunc in feudum a nobis et Imperio perpetuo possidend[as] liberaliter concedentes. Quare precise volumus et mandamus quam cito idem comes Burgundie et dominus Salinensis commode poterit, nostro se conspectui studeat presentare, predicta feuda et bona recepturus a nobis et proinde prestiturus nobis speciale homagium et fidelitatis debite juramentum. Ad majorem igitur venditionis et emptionis hujusmodi roboris firmitatem, presenti edicto districtius universis et singulis inhibemus ne quis hanc paginam nostre confirmationis et ratihabitionis infringere audeat, vel ei ausu temerario contraire; quod qui facere presumpserit, gravem celsitudinis nostre ofensam se noverit incursurum.

Datum Alberomonte, XII kalendas augusti, inditionis XIII, anno Domini millesimo CC° L° quinto.

LXVIII. — 1255, 3 *juillet*. — *Strasbourg*. — Traité conclu entre le comte Jean de Chalon, Conrad et Frédéric, burgraves de Nuremberg, par lequel ce dernier confie à Brocard et Simon de Guerolseptkem, sa fille Alix, fiancée, pour être remise au comte Jean, après l'entier paiement par celui-ci d'une somme de 1,500 marcs d'argent, et l'engagement de cautions pour le surplus de sa dette.

(F° 79 v°; publié dans Guillaume, I, 157.)

Nos Johannes, comes Burgundie et dominus de Salinis, et nos Conrardus senior et Fredericus junior, burgravii de Noiremberc, notum facimus universis : quod nos Ferricus Aleidim filiam nostram Brocardo et Simundo dominis et fratribus de Guerolseptkem commisimus conservandam, ita quod si prefatus Johannes, comes Burgundie et dominus de Salinis, de mille et quingentis marchis argenti, usque ad festum Omnium Sanctorum proxime nunc venturum, nobis F. et C. financiam fecerit, et de mille marchis vel tribus milibus sicut in litteris nostris continetur nobis F. et C. securitatem cautioni impenderit, ex tunc B. et S. antedicti, prefato Johanni, laude et assensu nostro, filiam nostram tradent et deliberabunt prelibatam. Predicti vero fratres B. et S., fide prestita corporali, sic facere promiserunt.

In cujus rei testimonium et robur, nos Johannes comes, C. et F.

burgravii de Noiremberc antedicti, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum et actum Argentine, sabbato post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum, anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto.

LXIX. — 1255, *août*. — Jeannin, seigneur de Montferrand, et Fauconnet, son fils, du consentement de leur fils et frère Jeannin, vendent aux comtes Hugues et Alix les villages, territoires et habitants de Grandfontaine, « Chevannay » et Velesmes, pour la somme de 1,200 livres estevenantes.

(F° 58 v°; original, B. 453.)

Je Jannins de Momfarrant (1), qui fuy fiz Jehant, çai en arriers seignor de Momfarrant, et je Fauconaz fiz d'icestuy Jannim, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que nos avons vandu, outroyé et doné au noble barom Hugom, conte palazim de Borgoigne, et à la noble Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, por mil et dous cenz livres d'estevenans Grantfontaine, Chevannay et Veleme (2), et totes les choses de cex leus et d'inqui encor, inssi comme elles nos demorarent do devandit seignor de Momfarrant, et quant que nos y aviens et deviens avoir as dites viles et as finages et as apandises et inqui encor en homes, em femmes, en anfanz et em lor tenemanz, et em chams, et em prez, en bois, en aigues, et em décors d'aigues, et em pescheries, em fors, em molins, en lois, em amandes, em fiez, em chasemanz, em totes censses, em totes possessions, em toz proages, et em toz bénéfiz. Et de totes ces choses vandues nos suemes devesti et les em avons mis en corporel possession.

Et s'est à savoir que il des mil et CC livres nos ont fait nostre payemant et planière satisfation, em tel manière que nos les dous cenz livres lor avont quité, doné et lessié, por ce que ces choses vandues estoyent de lor fief et de lor les teniens et tenir les en deviens. Et les mil livres nos avons receu de lor em bons deniers nombrez, et por payez nos em tenous et quité les em avons. Et avons promis, por nos et por noz hoirs, per noz sairemanz faiz corporelmant sor saint euvangile, que nos totes ces choses vandues lor garantirons lor et à lor hoirs permaignablemant en toz leux et contre tote jent, et que nos contre ceste vandue ne vanrons per nos ne per autruy, ne en ces choses vandues, ne en aucune d'iceles,

---

(1) Montferrand, canton de Boussières (D.).

(2) Grandfontaine, Chevanne, commune de Byans (ou peut-être Chevigney-sur-l'Ognon, canton d'Audeux). Velesmes, même canton.

aucun droit ne réclamerons ne ferons réclamer, et avons renoncié, sor lo dit sairement, à tote exceptiom de pécune que ne nos soit nombrée et à tote exceptiom de petit pris et qui ne nos ait durié et qui ne soit tornez em nostre profit, et à tote autre aide de droit et à tot bénéfit qui nos poist profaitier em ceste partie. Et ceste vandne et totes ces choses devandites a loé et outroyé Jannins, fiz de moi devandit Jannim, et a promis per som sairemant que il n'en ira encontre per luy ne per autruy.

Et el tesmoignage de ces choses, et por ce que ce soit plus estable, je Jannins et je Fauconaz, ses fiz, avons fait seeler les présentes latres do seel au redoté père Willerme, per la grace de Deu, arcevesque de Besençon (1), et do seel au religious abel de Saint-Vincent de Besençom. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC et cinquante et cinc, el mois de aost.

LXX. — 1255, *septembre.* — Jean de Chalon, comte de Bourgogne, après avoir construit, du consentement du roi des Romains et des comtes Hugues et Alix, un château sur Salins-Mont, au-dessus de Salins, s'engage à transmettre, après sa mort, cette forteresse aux comtes de Bourgogne, auxquels lui et ses représentants devront toujours en rendre hommage.

(F° 91 v°.)

Nous Jehans, [cuens] de Bourgoigne et sires de Salins, fasons savoir à touz cex qui verront et orront cex présentes lettres : que comme nous ne pehussiens ne deussiens fermer, per nostre serement corporelment fait de ce, le mont de Salenmont desor Salins, senz le congier le Roy et l'assentement de nostre chier filz Hugon, conte palatin de Bourgoigne, et Aliz, contesse palatine, sa feme, pour ce que ce estoit leur droit héritaige, ne il ne le peussient auxi fermer, senz le nostre congier et senz nostre consentement, à nostre vie, il nous en ont absoluz et ont voluz et outroiez que nous cel dit mont fermissiens, et nous l'avons fermez, pour lours et pour lours hoirs, en telle manière que nous le tanrons toute nostre vie et ferons tenir et à garder en bone foy. Et en apprés nostre décès il revendra as diz conte et contesse et à lours hoirs comme lour droit héritaige, senz partie et senz réclamation d'autre heir que nous haiens ne puissiens havoir. Et cil qu'il gardera la forterasce dudit Mont fera féauté, per nostre voloir et nostre commant, adit

---

(1) Sceau et contre-sceau de l'archevêque Guillaume de la Tour, décrits sous le n° XXXVIII.

conte et contesse, salve nostre féautez, pour ce que il soit mieulz tenuz de rendre la dicte forterace ès diz conte et contesse ou à lours hoirs apprès mon décès, comme lour héritaige; et toutes les fois que nous voudrons chaingier et muer le chestellain dudit leu, nous le pouhons faire; mex li chastellain que nous y mettrons fera adès féautel ès diz conte et contesse, ainssi comme devant est divisez.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous avons mis nostre seel en ces présentes lettres; et à nostre requeste, Galtiers, abbés de Goile, y a mis son seel en tesmoignaige de vérité, avec le nostre. Ce fut [fait] l'an de l'Incarnation Ihesu Crist M CC LV, ou mois de septembre.

LXXI. — 1255, *octobre.* — Hugues Frumiet d'Arbois publie l'amodiation à lui faite par Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, des revenus des salines de Grozon, du château du même lieu et de la prévôté de Colonne pour six années consécutives, moyennant 1,000 livres de fermage annuel, payables en quatre termes.

(F° 6 r°.)

A touz ceux qui verront ces présentes lettres, je Hugues Frumiet d'Arbois fais savoir : que j'ay achetez de noble prince Hugon, conte palazin de Bourgoigne, et [de] aulte dame ma dame Aalis, comtesse palatine de Bourgoigne, sa feme, pour moy et pour ceus que je y voudray acompaignier, lo puis de Groison et lour muire, tant comme il en y hont, et come je et mon commandement ou mi compaignons en hy pourrons trover, pour sis ans prochainement et continuelment, à venir dès ceste prochaine Nativitey Nostre Seignour qui vient en lay, et lour maix et lour bernes et lour prevosté de Columpne et lour chastel de Grozon, [pour] mil livres d'estevenans, en telle manière que je ne mon commandement ne pouhons prandre en la dicte prevosté plus ault de X sols d'une emende, ne ne pouhons les gens de ladicte prévosté efforcier, mais que selonc lour droit usaige. Et est à savoir que les dictes M livres je dois paier adit comte et contesse chascon an à IIII termes : à la XV^e^ de Pasques II^c^ et L livres; et à la foire de chestel CC et L livres; à la seint Andrey CC et L livres; à la Chandelour CC et L livres, et enssi chascun an, tan que li siex ans soient accompliz. Et ceste vendue si come il est devan escripte promettent il à moy et à mes compaignons à garder et deffendre vers toutes genz; et vuellent et outroient que nous prenons et haiens an tel usaige en lour bois, comme cilz de Groison en ont pris en çai en arriers pour les affaires

du pois et des bernes. Et pour ce que je ne soie deffaillans de paier les dictes M. livres par les IIII termes qui sunt nommez, je lour abandons et outroy qu'il puissent prandre tout quanque j'ay et que je pourray havoir en meubles et en non meubles, pour vendre et pour despandre et faire toute lour voluntez, tanque il hai nt tout lour paiement entièrement des dictes M livres, enssi comme il est divisez par les termes escript. Et promet en sor que tout, per la foy de mon corps doné, à tenir ostaiges à Dole, et à faire tenir à mon filz avec moy, tanque li paiement de M livres soient acompliz, si comme je le promet en ces escript (1).

Et en tesmoignaige de ceste chouse, ay je ceste lettre fait seeler du seel le priour d'Arbois (2) et du seal monseignour Gui laume de Chaingins (3), et si ay mis le mien seel avec. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Diesu Crist qui court per M. CC. et LV, ou mois de octembre.

LXXII. — 1255, *novembre.* — Décharge donnée par Simonin de Chaussin au comte Hugues, qui s'était porté son garant de 500 livres estevenantes envers le comte Thierri de Montbéliard.

(F° 47 v°.)

Je Symonins de Chaucins, fais savoir à touz cex qui verront ces présentes lettres : que je ay mis en plaige noble barom Hugon, comte palatin de Bourgoigne, en la main à noble baron Thierri, comte de Montbeliart, de V^c^ livres d'estevenans ou de viennois, et li promis en la bone foy que je les garderay de touz les domaiges que li en avendroit pour celle devant dicte plaigerie. et l'en creroie per sa simple parole, senz autre preve faire.

Et pour ce que je n'ay seel, j'ay fait mettre en ces présentes lettres le seel de noble baron Jehan, conte de Bourgogne et seignour de Salins, en tesmoingnaige de véritey.

Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignour M. CC. et cinquante et cinq, ou mois de novembre.

---

(1) Huguenin Frumiet donna pour caution solidaire de son engagement Rendau de Vaudrey, chevalier, dont l'obligation, datée d'octobre 1255, est conservée dans le Trésor des Chartes, C. 104.

(2) Arbois, chef-lieu de canton (J.).

(3) Changin, quartier de la ville d'Arbois.

LXXIII. — 1256, *janvier*. — Etienne, seigneur d'Oiselay, en présence et sous la garantie de Jean de Chalon, son frère, et d'Amé de Montfaucon, promet aux comtes palatins Hugues et Alix de ne jamais construire de forteresse sur le territoire d'Abbenans (1), sinon de leur gré et consentement.

(F^os^ 94 r^o^ et 99 v^o^; original et vidimus, B. 413.)

Nos Jehanz, cuens de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que Estaines, sires d'Oiseler, nostre frères, a promis à Hugon, conte palazin de Borgoigne, nostre fil, et à Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, et nos aussi, per lo comandement au dit seignor d'Oiseler, lor avons promis : que li diz sires d'Oiseler ne suy hoir ne feront chestel ne forterace ne ne la feront faire à Habenans, ne el terretoire d'Abenans, ne el finage, ne as apertenances, ne as apandises de la dite vile, se n'estoit per lo comandemant et per la velonté do devandit Hugon, nostre fil, et de la devandite Alis, sa feme, et de lor hoirs.

Et em tesmoignage de cex choses, nos et Ameis, sires de Monfaucom, nostre niés, avons fait seeler les présentes latres de noz seelx. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC et cinquante et cinc, el mois de genvier.

LXXIV. — 1256, *janvier*. — Girard de Montureux, damoiseau, se reconnaît vassal des comtes Hugues et Alix, pour tout ce qu'il possédait à Amance, sauf le fief qu'il y tenait de Pierre, abbé de Faverney.

(F^o^ 61 r^o^; original et vidimus, B. 314.)

Je Girarz, damisaus de Mosturuel (2), faiz à savoir à toz ces qui vairront ces présentes lettres : que je tien de noble barom mom signor Hugom, conte palatim de Borgoigne, et de mai dame Alis, contesse palatine, sa feme, quanque je ai à Esmance (3) et ou finaige de la dite vile, de part mon père, sauf lou fief à religious home dam Pierre, abbé de Ferverne (4); cou est à savoir la justise et les costumes des homes au davant dit abbé. Et doi tenir des davanz diz conte et contesse quanque je y atent à avoir en la dite vile de

---

(1) Abbenans, canton de Rougemont (D.).
(2) Montureux-lez-Baulay, canton d'Amance (H.-S.).
(3) Amance, chef-lieu de canton (H.-S.).
(4) Faverney, chef-lieu de canton (H.-S.), abbaye de l'ordre de Saint-Benoit.

nune eschoite, ne per nune autre roisom. Et requenois que cou est de fief au davanz diz conte et contesse.

Et en tesmoignaige de ceste chose, je lor en ai donées ceste lettres saelées des saes aus religioux homes dam Bessençon, abbé de Chier Leu (1), et dam Perrom, abbé de Faverne. Coù fu fait l'an de l'Incarnaciom Jhesu Crist mil et CC et cinquante cinc, ou mois de jenvier.

LXXV. — 1256, *janvier*. — Thiébaud, comte de Bar, renonce, moyennant 1,000 livres estevenantes, à l'aide et à la garantie que lui devaient pour son fief de Clefmont en Bassigny, les comtes de Bourgogne Hugues et Alix. Il se réserve seulement leur témoignage vis-à-vis du roi et de la reine de Navarre, s'il survenait un désaccord entre lui et le seigneur de Clefmont.

(F° 57 v°; vidimus du 16 août 1362, B. 524.)

Nous Thiebaz, cuens de Bar, façons savoir à touz ceux qui verront ces présentes letres: que nous [ne] nostres hoirs ne pouhons ne devons demander aide ne garantie au noble baron Hugon, conte palatin de Bourgoigne, ne à la noble dame Aalis, contesse palatine de Bourgoigne, sa feme, ne à lours hoirs, do fief de Clermont en Basseigne (2), se de lour espoine gré n'estoit. Et quictez les avons et de l'ayde, et de la garantie; et pour ceste quitance il nous ont donné mil livres d'estevenans. Et c'est à savoir que si plaiz movoit entre nous et le seignour de Clermont de cestuy fief de Clermont que il nous ont donnez en escressance de nostre fief, ou se nous en plaidoions à la royne ou à roy de Navarre, et jours en estoit pris en marche du contée de Bourgoigne et du contée de Champaigne et li Roys ou la Royne venoient à jour, li contes de Bourgoigne il vendroit pour leur deuz tesmoignier senz autre ayde faire, se de son gré n'estoit. Et se li Roys ou la Royne y venoient, li conte et la contesse y envoyeroient lour message, que porteroit lours lectres de créance pour ce einssi tesmoignier, ou autre part se mestiers en estoit.

Et en tesmoignage de ces choses nous Thiebaz, conte de Bar, avons fait seeler les présentes lectres de nostre seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnacion Ihesu Crist mil CC et cinquante et cinq, ou mois de janvier.

---

(1) Cherlieu, commune de Montigny-lez-Cherlieu, canton de Vitrey (H.-S.), abbaye de l'ordre de Citeaux.

(2) Clefmont, chef-lieu de canton (Haute-Marne).

LXXVI. — 1256 *février* — Etienne de Thil-Châtel, damoiseau, du consentement de Jean, sire de Thil-Châtel, et de Guillaume, ses frères, vend pour 500 livres estevenantes, aux comtes Hugues et Alix, le fief de la gonfalonie du comté de Bourgogne, pour lequel ces derniers lui payaient jusqu'alors un traitement annuel de 40 livres.

(F° 20 v°; original, B. 53.)

Je Estaines de Trichestel, damoisiax, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que je ay vandu à noble barom Hugom, conte palazim de Borgoigne, et à la noble Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, lo fief que li sires de Trichestel et sui hoir tenoyent et devoyent tenir de lor, ce est à savoir quarante livres d'estevenans que il me devoyent chescun ant pour la confanonie de la contée de Borgoigne et autres choses totes, se plus nos em devoyent por la dicte comfanonie, por cinc cenz livres d'eslevenans, les quex il ont payé moi et à mon comandemant em bons deniers nombrez, et des quex je me tien por payez.

Et nos Jehanz, sires de Trichestel, et je Guillaumes, ses frères, se nos aviens aucum droit em cest fief nos lor avons loé, quité et vandu per cel meismes pris dessus nommé que li devandiz Estaines en a, et per ceste meisme vandue. Et li diz cuens et la contesse nos ont quité de lor homage et do servis que nos em deviens. Et se nos aviens ou teniens aucune chose de lor qui fust de nostre héritage por cel fief, il l'ont quité por lor et por lor hoirs au dit Estaine et à nos et as hoirs de Trichestel.

Et nos Estaines, et Guillaumes, ses frères devandit, por ce que nos n'avons nulz seelx, et por ce que soit estable, avons fait matre as présentes latres lo seel au dit Jehan, seignor de Trichestel, nostre frère (1), et lo seel Guillaume lo relegious abbé de la Charité, em tesmoignage de ces choses.

Ce fu fait em l'ant de l'Incarnatiom Nostre Seignor Mil CC. et cinquante et cinc, el mois de favrier.

---

(1) Fragment du sceau équestre et rond d'Etienne de Thil-Châtel. Cavalier tourné à sénestre, cheval caparaçonné aux armes; une clef mise en pal. — Contre-sceau rond, 28 mill., lég. entre filets : une clef en pal, dans le champ ... DE . TRI.... (cire verte).

LXXVII. — 1256, *mars*. — Jean, sire de Faucoguey, déclare tenir Oricourt et ses dépendances en fief lige des comtes de Bourgogne.

(F° 36 v°.)

A touz ceulx qui ces présentes lettres verront, je Jehans, sires de Falcoigney (1), salut en Nostre Seignour.

Saichent tuiz que je cognois que je tiens en fiez, ligement, devant touz autres seignours, Oricort (2) et toutes les appartenances du noble seignour le comte de Bourgoigne palazin et de la aulte dame la contesse de Bourgoigne palazine, avecque les autres chouses que je tiens de eux.

Pour ce que ce soit ferme chouse ay je ces lettres selées de mon seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignour M. CC. et LV, ou mois de mars.

LXXVIII. — 1256, *mars*. — Sous la garantie de Jean, seigneur de Faucogney, Aymon et Simon d'Annegray et les héritiers d'Hugues, leur frère, donnent quittance à Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, de tous les dommages-intérêts qu'ils pourraient réclamer au sujet de Mersuay, jadis engagé à Aymon, leur père, par feu le duc Othon III de Méranie.

(F° 75 r°.)

Nous J., sires de Facogney, fasons savoir à touz ceux qui ces présentes lettres verront: que come discors ait estez entre le noble seignour H. conte palatin de Bourgoigne. et la aulte dame et contesse palatine de Bourgoigne d'une part, et monseignour Aymon, et monseignour Symon de Nigres (3), et les hoirs monseignour Hugon de Nigres, d'autre part, sur ce que il requéroient adit conte et à la dicte contesse Marcoay (4), que li dux li devantiers adit conte et à la dicte contesse, avoient mis en gaige à père adit Aymon, Symon et Hugon, et domaiges que li dit pères avoit eu tant pour plaigeries que il avoit faictes pour yceluy et autres chouses que il demandoit; per devant nous estabiiz li dit Aymes et Symon, li diz hoirs ont conehu que de toutes manières de gaigières, de debtes et de plé-

(1) Faucogney, chef-lieu de canton (H.-S.).
(2) Oricourt, canton de Villersexel (H.-S.).
(3) Annegray, section de la commune de la Voivre, canton de Faucogney (H.-S.).
(4) Mersuay, canton de Port-sur-Saône (H.-S.). Voir n° XXII.

gières et d'autres demandes que il puissent ne dehussent avoir demandez, ne per eux ne per autrui, per achoison do dit duc ou de la duchesse que fut sa feme, jusques à jourduy, ou d'aucuns des devantiers adit conte et à la dicte contesse, claiment quictes lo dit conte et la dicte contesse et lours hoirs, et ont promis que jamais riens ne lours demanderont. Et ont voluz et outroiez que lectres nulles ne témoignaiges ne lour pehussent valoir ne aidier dès ores en avant, et touz, enssi com il est escript et divisez, lo promectons à faire tenir adit comte et à la dicte contesse entièrement, et les en promettons garder de touz domaiges.

Pour ce que ce soit ferme chouse, avons nous ces lettres seelées de nostre seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignour M. CC. LV, ou mois de mars.

LXXIX. — 1256. *mars.* — Amé, seigneur de Montfaucon, déclare recevoir et tenir en fief lige des comtes de Bourgogne, Hugues et Alix, leur château et châtellenie de Roulans et ses dépendances.

(F° 75 r°; original et vidimus, B. 487.)

Je Ameys, sires de Momfaucom (1), fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que li nobles berz Hugues, cuens palazin de Borgoigne, et la noble Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, nos ont doné em fief et em chasemant et en escressance do fief que nos tenons de lor, lor chestel de Roulans (2) et la chestelerie et quant que il y ont, en totes domenueres, em bois, en aigues, em fiez, em chasemanz et em totes autres apertenances. Et je inssi et muy hoir ces choses tenrons de lor et de lor hoirs ligemant avec l'autre fief lige que nos tenons de lor.

Et em tesmoignage de ces choses je ai fait seeler les présentes latres de mom seel. Ce fu fait l'ant de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC. et cinquante et cinc, el mois de marz.

---

(1) Montfaucon, canton de Besançon sud (D.).
(2) Roulans, chef-lieu de canton (D.). Voir le n° X.

LXXX. — 1256-1257, *avril.* — Thiébaud, comte de Bar, notifie le traité de paix et de bon accord conclu par lui et ses voisins, le comte et la comtesse de Bourgogne, sous réserve de tous leurs droits réciproques. Il accepte le jugement d'Amé de Montfaucon pour déterminer si ses terres de Baulay, Amance, Buffignécourt, Cubry, Hautevelle et Fougerolles sont, ou non, du fief, du domaine ou de la garde des comtes de Bourgogne.

(F° 30 r°; vidimus de 1362, B. 419, publié dans Perreciot, II, 297.)

Je Thiebaud, cuens de Bar, fais cognoissant à toz cex qui ces lettres verront et orront: que j'ay promis à monseignour lo conte et à la contesse de Borgoigne, que je ne puis retenir nunls de lours homes ne il des miens de lours domaynes, ne il des miens, ne des sergenz de lour domaine ne il des miens; ne ne puis nunls acquerre de lours fiez ne il des miens ne acheter, ne ne puis entrer en garde de lours abbaies ne il as moies. Et nous sumes mis sur mon signour Aymé de Montfaucon que se je suis entré ne en lour fiez, ne en lour domaines, ne en lours gardes, des lieux qui cy après sunt nommez, cou soit à savoir de Baaler, de Esmance, de Befeynecort (1), de Cubri (2), de Aute Ville (3) et de Fouchieremont (4), nous le devons deffaire à dit monseignour Aymé de Montfaucon, et doit havoir son dit jusques à la seint Remy; et nous avons promis per noz seremanz à tenir ceu que il en dira, et l'en avons doné nos lettres seelées en tesmoing de vérité.

Cou fu fait ou mois de avril, l'an de l'Incarnatiom Jhesu Crist mil CC. LVI anz.

---

(1) Amance, Baulay et Buffignécourt, canton d'Amance (H.-S.).
(2) Cubry, canton de Vauvillers (H.-S.).
(3) Hauteville, canton de Saint-Loup (H.-S.).
(4) Fougerolles, même canton.

LXXXI. — 1256, 21 *mai*. — *Carlsbourg*. — Conrad, burgrave de Nuremberg, renonce d'une façon absolue, et sous la foi du serment, à toutes les conventions passées l'année précédente entre lui, Frédéric, son fils, Elisabeth, sa bru, et le comte Jean de Chalon, tant pour le mariage projeté entre le fils de Jean de Chalon et Alix de Nuremberg, que pour la vente de droits sur le comté de Bourgogne. Il motive cette renonciation sur le dommage que l'exécution de ces traités causerait aux comtes palatins Hugues et Alix, en dehors desquels ils avaient été conclus, et sur les grands dangers et les inimitiés capitales qui sortiraient à coup sûr de leur exécution (1).

(Voir les nos LXVI-LXXIII, LXXXII-LXXXIV et LXXXII-XCI.)

(F° 86 r° ; original et vidimus, B. 43.)

Nos Conrardus senior, burgravius de Nuremberch, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noveritis quod cum conventiones et ordinationes facte fuerint et concesse, inter nos et Fredericum burgravium filium nostrum et Elysabeth ejus uxorem ex una parte, et virum potentem Johannem comitem Burgondie et dominum Salinarum ex altera, super matrimonio contrahendo inter Johannem filium dicti Johannis comitis Burgondie et domini Salinarum, et Alidim filiam dicti Frederici et Elysabeth ; item et super emptione quam fecit erga nos dictus Johannes, comes Burgondie et dominus Salinarum, super hiis omnibus que habere, possidere et reclamare poteramus vel possemus in comitatu Burgondie et ejus appendiciis et in regno Francie, ratione cujus emptionis nobis tenebatur dictus Johannes comes in magna pecunie summa, nobis ab ipso solvenda, et etiam super pluribus articulis et promissionibus ratione dicti matrimonii et dicte emptionis similiter et solutionis. Videntes super hoc maxima imminere pericula et multas inde capitales inimicicias exoriri, cum hec omnia contra voluntatem et ad detrimentum viri potentis Hugoni[s], comitis Burgondie palatini, et nobilis domine Alidis, comitisse pala-

(1) La charte publiée sous le n° LXXXI a été reproduite dans trois autres passages du Cartulaire, d'après trois autres documents originaux conservés dans le Trésor des Chartes de Franche-Comté. Sauf quelques différences dans le nom de ceux qui les notifient, leur date, les lieux d'où ils sont datés, ces textes ne contiennent aucune variante.

A. Texte original publié sous le n° LXXXI.

B. Même texte notifié par le burgrave Conrad, le burgrave Frédéric et sa femme Elisabeth. *Carlsbourg*, 21 mai 1256. F° 83 r° ; original, ancienne cote B. 317.

C. Même texte notifié par les mêmes. *Franquebourg*, juin 1256. F° 84 v° ; original, anc. cote B. 316.

D. Même texte notifié par le burgrave Frédéric et sa femme Elisabeth. *Metz*, juin 1256. F° 83 v° ; original, anc. cote B. 315.

tine, essent ordinata pariter et vallata, nos, de bonorum virorum consilio, et etiam volentes bona fide hujusmodi pericula curiosius evictare, omnibus conventionibus, ordinationibus et concessionibus factis et concessis inter nos et dictum Johannem comitem et Johannem filium ejus, quecumque sint et quacumque ratione ordinate et quomodocumque firmate aut vallate sint vel fuerint, sive sit litteris, aut plegiis, aut quocumque alio modo, per juramentum corporaliter prestitum, renuntiamus penitus et precise. Item si litteras aliquas habuerimus aut habeamus, aut aliqui pro nobis, a dicto Joanne comite Burgundie et domino Salinarum, quecumque sint aut quacumque ratione date sint et quorumcumque sigillis sigillate sint, sive sit ratione matrimonii faciendi inter Johannem filium ejus et Alyz filiam predictam, aut ratione emptionis aut solutionis, sicut dictum est, aut debiti cujuscumque, aut etiam quacumque conventione, ordinatione aut concessione, nos eidem, per juramentum corporaliter prestitum et bona fide, penitus renuntiamus et precise, eosdem Johannem comitem et Johannem filium ejus super omnibus prescriptis immunes firmiter relinquentes et bona fide penitus perquittantes. Insuper per iddem juramentum promittimus et nos ad hoc firmiter obligamus : quod nos contra renunciationes prescritas et contra dictam quittationem non veniemus, per nos vel per alium, in futurum, nec procurabimus vel proquiremus nec procurari aut proquiri faciemus quomodo nos, aut aliqui pro nobis, ipsum Johannem comitem Burgondie et dominum Salinarum, aut ejus uxorem, aut eorum heredes, aut Johannem filium eorumdem, super prescriptis inquietare de cetero valeamus vel turbare.

Et sciendum quod nos semper nobis Bysontinam advocatiam reservamus.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas (1). Datum apud Calsbourc, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die dominica ante Ascensionem Domini.

---

(1) Sceau de Conrad de Nuremberg, en forme d'écu, 66/76 mill., lég. entre filets. Ecu : un lion armé, lampassé et couronné, à la bordure composée de 25 pièces. ✠ S CONRADI . BVRGRAVII . DE . NVRENBERCH (cire blonde).

LXXXII. — 1256, 21 *mai.* — Conrad, burgrave de Nuremberg, Frédéric, son fils, Elisabeth, sa bru, cèdent, moyennant la somme de 1,040 marcs d'argent, à Hugues et Alix, comtes palatins de Bourgogne, tous les droits qu'ils possédaient dans le comté de Bourgogne et le royaume de France et qu'ils tenaient du roi des Romains, Guillaume de Hollande, ou de Rapoth, comte palatin de Bavière. Ils promettent de maintenir cette cession au profit des comtes de Bourgogne envers et contre tous, même contre les rois d'Allemagne ou les empereurs de Rome, et donnent quittance d'un premier acompte de 540 marcs (1).

(F° 85 r°; original, B. 43, publié en partie dans Guillaume, I, 159.)

Universis ad quos presentes littere pervenerint, nos Conrardus, burgravius de Nuremberch senior, et nos Fredericus, filius ejus, burgravius de Nuremberch junior, et nos Elysabeth, burgravia, ejus Frederici uxor, salutem in Domino.

Noveritis : quod nos quidquid juris, aut dominii, aut actionis, reclamare potuissemus vel possumus in comitatu Burgondie et ejus appendiciis, et etiam in regno Francie, sive sit jure hereditario, aut donatione, vel concessione regis Willermi, aut etiam jure quocumque, vel ratione quacumque, vendidimus, concessimus et penitus quittavimus, pro precio mille et quadraginta marcharum argenti, dilectis et specialibus nostris viro potenti Hugoni, comiti Burgondie palatino, et nobili domine Alyz, comitisse Burgondie palatine, ab ipsis et heredibus suis de cetero et imperpetuum pacifice habenda,

---

(1) Cette charte, dont la grande importance fit renouveler et multiplier les originaux et les copies, figure, avec quelques légères variantes, dans sept pages de notre Cartulaire; nous la retrouvons en même temps à un grand nombre d'exemplaires dans les layettes du Trésor des Chartes de Franche-Comté, aux Archives du Doubs (sous cote actuelle B. 43).

En cotant par A, B, C, ces divers textes, suivant l'ancienneté de leur rédaction, nous obtiendrons le classement suivant, avec renvoi aux folios du Cartulaire ou aux liasses du Trésor des Chartes, et indication de quelques variantes.

A. Texte primitif, publié sous le n° LXXXIII, f° 85 r° du Cartulaire ; original scellé de deux sceaux, et vidimus, ancienne cote B. 304.

B. Même texte, notifié par le burgrave Frédéric et sa femme Elisabeth, donné à *Metz* en juin 1256. F° 82 v°; original scellé de deux sceaux, anc. cote B. 302.

C. Même texte, notifié par les mêmes, daté comme le précédent de *Metz*, juin 1256. F° 69 r°; original scellé de deux sceaux, anc. cote B. 311.

D. Même texte, notifié par le burgrave Conrad, le burgrave Frédéric et sa femme Elisabeth, à Franquebourg, juin 1256. F°s 35 r° et 84 v°; original scellé de trois sceaux, anc. cote B 309, et vidimus, anc. cote B. 310.

E. Même texte, notifié par Frédéric et Elisabeth. *Mengauwe*, octobre 1256. Le paragraphe mis entre parenthèses dans la charte LXXXII *in fine* y est supprimé. F°s 83 v° et 84 r°; original et vidimus, anc. cote B. 318 et B. 319. (Les sceaux manquent.)

Rapprocher les n°s LXXXI, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVII, LXXXVIII, LXXXIX, XC et XCI du Cartulaire.

possidenda et tenenda, retenta tamen nobis advocatia Bysontina. Renuntiantes penitus, per juramentum corporaliter prestitum, eidam privilegio generali nobis a rege Willermo dato et concesso, in quo continetur concessio nobis facta ab ipso rege, super feodis que ab ipso et Imperio tenuit Otho, quondam dux Merannie, et super feodis que habuit ab Imperio Rapot palatinus comes Bauvarie, et super illo feodo quod predecessor regis Willermi, dominus Hanricus de Thuringia, Romanorum rex electus, concessera[t] eidem, nec non et super feodis nostris que ab ipso Imperio actenus tenuimus et possessimus; quantum ad hoc verumptamen, quod per ipsum previlegium generale ipsam venditionem, concessionem et quittationem, vel aliquo alio modo, non valeamus de cetero per nos vel per alium perturbare, vel eisdem ullatenus contra ire.

Et renuntiamus similiter per iddem juramentum ne dono aliquo aut concessione nobis a rege Willermo factis vel concessis, aut litteris aliquibus, quascumque nos ab ipso rege vel ab aliquo alio habuerimus vel habeamus, vel aliquis pro nobis contra dictam venditionem, concessionem et quittationem venire per nos vel per alium valeamus, imo ipsis omnibus precise et penitus renuntiamus. Item renuntiamus, per iddem juramentum, auctioni, si nobis competeret vel competere posset, de venditione hujus modi recindenda, eo quod ultra dimidiam justi precii essemus decepti, vel de supplendo precio.

Item renuntiamus omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis et etiam scripti et non scripti, quod dictis comiti et comitisse aut alteri ipsorum vel eorum heredibus super prescriptis possent obesse et nobis prodesse, per iddem similiter juramentum. Et promissimus per iddem juramentum nos nullo modo proquirere aut etiam procurare quomodo nos aut heredes nostri aut aliqui alii in prescriptis valeamus aliquid reclamare. Imo penitus volumus, dicimus et concedimus et per ipsum juramentum nos ad hoc firmiter obligamus : quod quicumque sit rex Alemannie seu imperator Rome, si nos ad hoc vellent inducere quod nos occasionibus seu rationibus quibuscumque ipsos comitem et comitissam vel alterum eorum aut heredes suos inquietaremus vel gravaremus, nos hoc nullo modo faceremus, imo omnes deviaremus et contra ipsos nos pro nostris viribus poneremus, qui dummodo ad nostram deveniret noticiam, procurarent vel proquirerent quomodo dicti comes et comitissa, aut alter eorum vel eorum heredes, super prescriptis inquietari valeant vel turbari. Item quod, non circumventi nec decepti, dictam venditionem, concessionem et quittationem, voluntate spontanea, voluimus et ordinavimus, concedimus et per ipsum juramentum firmiter promittimus : nos vel aliquem pro nobis, super dicto juramento, dispensationem ullatenus impetrare nec admittere, imo cicius perjurii crimen incurrere, quam cito absolu-

tionem seu dispensationem impetrare super sepedicto juramento per nos vel per alium curaremus.

[Et sciendum est quod nos de dictis mille et quadraginta marchis argenti jam recepimus in pecunia numerata quingentas et quadraginta marchas argenti, de quibus nos tenemus plenarie pro pagatis; nec contra solutionem istam allegare possemus exceptionem, cui penitus renuntiamus, de non numerata pecunia; residuum vero, videlicet quingente marche argenti, nobis reddende sunt vel solvende infra festum beati Michaelis nuper venturum (1).]

Item per juramentum sepedictum promissimus et bona fide concessimus garentiam portare de predictis omnibus, quocienscumque super hoc fuerimus requisiti.

Et ut omnia prescripta et singula robur firmitatis obtineant, presentes litteras sigillis venerabilium abbatum, videlicet Rudigueri, Dei gracia abbatis de Vrach (2), Alberti, Dei gracia abbatis de Stainach, et Hanrici, Dei gracia abbatis de Wicernach (3), dedimus sigillatas in presentia quorum prescripta corporaliter prestitimus juramenta.

Datum apud Cadelsbourc, die dominica ante Ascensionem Domini, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

(*Supplément au n° LXXXII* (4).)

1256, *mai*. — Quittance de 60 livres estevenantes promises et remises, au nom des comtes palatins Hugues et Alix, à Frédéric, burgrave de Nuremberg, par Amé, seigneur de Montfaucon, et Pierre, chantre de Besançon, chancelier de Bourgogne.

(Original et vidimus, B. 21.)

Nos Fredericus, burgravius de Nuremberch, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

---

(1) Cette clause, mise entre crochets, ne figure que dans les chartes A, B, C, D; elle manque dans la charte E. V. suppl. du n° LXVII et la quittance définitive aux n°s LXXXIX-XC.

(2) Sceau de Rudiguer, abbé de Vrach; ogival, 44/62 mill., lég. entre grènetis. Abbé debout, tête rasée, vêtu de la chasuble, tenant de la main droite une crosse, bénissant de la gauche. SIGILLVM . RUDIG.... ABBATIS . IN . VRAK (cire blonde).

(3) Sceau de Henri, abbé de Wicernach; ogival, 40/57 mill., lég. entre filets. Abbé debout, revêtu de la chasuble, tenant la crosse et l'évangéliaire. SIGILLVM ABBATIS.... (cire blonde).

(4) Nous publions ici en supplément une quittance de 60 marcs donnée par Frédéric, burgrave de Nuremberg, à Amé de Montfaucon et Pierre, chantre de Besançon, chancelier de Bourgogne, plénipotentiaire d'Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, envoyés pour conclure le marché précédent et faire rompre la vente antérieurement faite à Jean de Chalon. Les démarches des envoyés, appuyées de quelques cadeaux en argent, eurent, on le voit, un heureux résultat.

Noveritis quod in presantia nostra constitutus Hanricus, dilectus noster notarius, recognovit se recepisse, a viro nobili A. domino Montis Falconis, et a Petro, cantore Bisontino et cancellario Burgondie, sexaginta marchas argenti, quas eidem promiserant, pro viro potenti Hugone, comite Burgondie et palatino, et nobili domina Alidi, comitissa Burgondie palatina.

In cujus rei memoriam, presentes litteras dedimus sigillo nostro sigillatas.

Datum anno Domini millesimo CC° quinquagesimo sexto, mense maio.

LXXXIII. — 1256, 21 *mai.* — *Carlsbourg.* — Conrad, burgrave de Nuremberg, approuve la cession précédente faite par Frédéric, burgrave de Nuremberg, son fils, et Elisabeth, sa belle-fille, à Hugues et Alix, comtes palatins, et renonce, au profit de ces derniers, à tous les droits personnels qu'il pouvait avoir dans le comté de Bourgogne et le royaume de France (1).

(F° 86 v°; original et vidimus, B. 43.)

Nos Conrardus, burgravius de Nuremberch senior, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino.

Noveritis quod nos venditionem, concessionem et quittationem que fecerunt et concesserunt dilectus filius noster Fredericus, burgravius de Nuremberch, et dilecta nostra Elysabeth, ejus uxor, viro potenti Hugoni, comiti Burgondie palatino, et nobilis domine Alyz, comitisse palatine, ejus uxori, super omne jus, dominium et etiam auctionem que dicti Fredericus et Elysabeth potuissent vel possent reclamare in comitatu Burgondie, et ejus appendiciis, et in regno Francie; que omnia ipsi Fredericus et Elysabeth dictis comiti et comitisse vendiderunt, concesserunt et quittaverunt, pro precio mille et quadraginta marcharum argenti, sicut in ipsorum Frederici et Elysabeth litteris continetur, dictis comiti et comitisse super hoc datis, advocatia Bysontina retenta, gratas habemus et bona fide laudamus.

Et ne dicti comes et comitissa super dictis venditione, concessione et quittatione, vel super dicto comitatu et ejus appendiciis inquietari de cetero valeant vel turbari, notum similiter facimus quod nos quicquid juris, dominii aut actionis potuissemus vel possumus in ipso comitatu et ejus appendiciis, sive sit donatione regis Willermi

---

(1) Voir les n°s LXXXII, LXXXIV, LXXXIX et XC.

aut concessione, seu ratione aliqua, quacumque sit, eisdem comiti et comitisse et eorum heredibus cum dictis Frederico et Elysabeth similiter vendimus, concedimus et quittamus, sub ipsorum conventionibus, pactionibus et in eodem pretio, ab ipsis et heredibus suis possidenda de cetero pacifice et tenenda, ita quod de ipso precio nichil possumus petere vel reclamare. Imo ratum et stabile habemus quicquid de ipso precio Fredericus et Elysabeth egerint vel ordinaverint; renunciantes penitus, per juramentum corporaliter prestitum, omnibus exceptionibus et omni juri canonico et civili, et etiam scripto et non scripto, que nobis contra hoc possent prodesse, et ipsis comiti et comitisse aut alteri ipsorum vel suis heredibus obesse.

Et etiam renunciamus omnibus litteris quecumque sint, sive generales sive speciales, et a quocumque nobis date sint aut concesse, et etiam omnibus rationibus quibus possemus, per nos vel per alium, ipsos comitem et comitissam et eorum heredes super prescriptis inquietare ullatenus aut turbare, astringentes nos et heredes nostros similiter et obligantes, eodem modo et sub eisdem exceptionibus et eisdem juramentis a nobis jam corporaliter prestitis, quibus astrinxerunt se et obligaverunt dicti dilecti nostri Fredericus et Elysabeth, sicut in litteris suis continetur, quas dictis comiti et comitisse donaverunt super hoc sigillis suis sigillatis : quod nos nec aliquis pro nobis contra prescripta vel contra aliquod prescriptorum non veniemus de cetero, nec aliqua alia ratione que de cetero posset emergere, imo omnes pro posse nostro deviaremus, qui dictum comitem et comitissam super prescriptis in aliquo perturbarent.

In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas (1). Datum apud Calsbourc, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die dominica ante Ascensionem Domini.

---

(1) Fragment du sceau décrit sous le n° LXXXII.

LXXXIV. — 1256, 21 *mai*. — *Carlsbourg*. — Rudiguer, abbé de Vrach, Albert, abbé de Steinach, et Henri, abbé de Wicernach, certifient la vente de tous leurs droits sur le comté de Bourgogne, faite sous la foi du serment, par Conrad, Frédéric et Elisabeth, burgraves de Nuremberg, aux comtes palatins Hugues et Alix, ainsi que la décharge donnée par eux dans un traité antérieur à Jean de Chalon, Elisabeth, sa femme, et Jean, leur fils (1).

(F° 78 v°; original et vidimus, B. 43.)

Universis ad quos presentes littere pervenerint, nos Rudiguerus, Dei gracia abbas de Vrach, et nos Albertus, Dei gracia abbas de Stainach, et nos Hanricus, Dei gracia abbas de Wicernach, salutem in Domino.

Noveritis quod in presentia nostra constituti viri potentes Conrardus, burgravius de Nuremberch senior, et Fredericus, burgravius, ejus filius, et nobilis domina Elysabeth, ejus Frederici uxor, recognoverunt quod ipsi viro potenti Hugoni, comiti Burgondie palatino, et nobili domine Alyz, comitisse Burgondie palatine, vendiderunt, concesserunt et quittaverunt quicquid juris, dominii et actionis potuissent vel possunt reclamare in comitatu Burgondie, et ejus appendiciis, et in regno Francie, retenta advocatia Bysontina, pro quadam summa pecunie. Et recognoverunt et promiserunt, per juramentum corporaliter in presentia nostra prestitum : quod nullam litteram retinent vel retinebunt, sive sit a rege Willermo eis data, aut a Johanne comiti Burgondie et domino Salinarum, super venditione aut concessione dicti comitatus, aut donatione a quocumque factis, aut super matrimonio faciendo inter filium dicti Johannis comitis et Aliz, filiam dicti Frederici et Elysabeth, aut quacumque alia ratione. Et si aliquas litteras retinuerint aut retinent, per iddem juramentum omnibus litteris quascumque habuerint vel habeant, sive sint a rege Willermo eis date, aut a dicto Johanne comite, aut quomodocumque, vel quacumque ratione, vel a quibuscumque quibus ipsi dictos Hugonem, comitem Burgondie palatinum, et Alyz, comitissam Burgondie palatinam, vel aliquem ipsorum, aut eorum heredes, aut virum potentem dictum Johannem comitem Burgondie, aut Elisabeth ejus uxorem, vel Johannem eorum filium, aut eorum heredes, in aliquo inquietare valeant vel turbare, ipsi Conrardus et Fredericus et Elysabeth ejus uxor renuntiaverunt penitus et renunciant bona fide.

Et sciendum quod nos, super omnibus prescriptis, ad requisi-

(1) Voir les n°s LXXXII, LXXXIII et LXXXVII.

tionem dictorum Conrardi, Frederici et Elysabeth, in ordinibus nostris et in verbo veritatis, promissimus garentiam portare, quociens-cumque fuerimus requisiti.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris dedimus roboratas (1).

Datum apud Cadelsbourc, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die dominica ante Ascensionem Domini.

LXXXV. — 1256. *mai.* — Simon de Joinville, seigneur de Marnay, notifie l'accord survenu entre lui et Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, sur toutes leurs querelles. Il accepte d'eux 200 livres estevenantes, leur abandonne en retour un droit de fief dit de Gex et l'étang de « Lancie, » et renonce à toutes autres réclamations, excepté à son droit sur un bois situé au voisinage de Cult et dont la possession sera tranchée par des arbitres.

(F° 61 r°: original et vidimus, B. 531.)

Nos Symont de Joinvile (2), sires de Marnay (3), façons savoir à ces qui ces letres verrunt : que nos sumes remés en bone paix et en bon acort de totes quereles les ques estoient entre nos et le noble baron Hugon, conte palatin de Borgoigne, et Aliz, contesse palatine de Borgoigne, sa femme, en tel manière que il nos hunt doné dous cenz livres d'estevenens des ques nos nos tenuns por paiez. Et nos lor avuns quité le fie de Jais (4) et l'estant de Lancie, et totes atres entreprises les ques estoient entre nos et lor, fors que le bois qui est delez le marchaiz de Cult (5), de quoi li contenz ha esté entre nos et lor, li quex est mis en restal tant que prodomes aient veu et essegné la raison de l'une partie et de l'atre.

Et por ce que ceste chose soit ferme et estable, nos avuns fait metre en ces letres, à nostre proière et à nostre requeste, le soial notre chier uncle Jehant, conte de Borgoigne et seignour de Salins, ensamble nostre soial (6).

---

(1) Sceau incomplet de Rudigner, abbé de Vrach, décrit sous le n° LXXXII.

Sceau d'Albert, abbé de Steinach, ogival, 42/56 mill., lég. entre filets. Abbé debout, tête rasée, vêtu d'une chasuble et d'une aube, tenant la crosse et l'évangéliaire. ✠ SIGILLUM . A[BBATIS] IN STEINNAK (cire blonde).

(2) Joinville-sur-Marne, chef-lieu de canton (Haute-Marne).

(3) Marnay, chef-lieu de canton (H.-S.).

(4) Gex, chef-lieu d'arrondissement (Ain).

(5) Cult, canton de Marnay (H.-S.).

(6) Sceau de Simon de Joinville, équestre, rond, de 46 mill., lég. entre filets. Cavalier tourné à sénestre, vêtu de mailles et d'une cotte à armer, coiffé d'un pot de

Ce fu fait ou mois de may, l'an de l'Incarnation Ihesu Crist qui corroit per M. et CC. et cinquante et six.

LXXXVI. — 1256, *mai.* — Léonette, dame de Gex, approuve l'accord précédent fait par Simon de Joinville, son mari, et renonce spécialement à son droit personnel sur un fief de Poligny cédé aux comtes de Bourgogne.

(F° 68 r°; vidimus de 1306, B. 384.)

Je Léonete, dame de Jay, faiz savoir à toz cex qui orront et verront ces lettres : que je lo et tieng por bone la pais que messires Symons de Jenville, sires de Jay, a faite à Hugon, conte de Bourgoigne, et à ma dame la contesse, sa fame, dou droit dou fye de Polligne que movoit de part moy, et en claim quicte tel droit come je i avoie.

Et por ce que ce soit ferme chose et estable, je lor ay doné ces lettres seelées de mon seel, qui furent faites en l'an de l'Incarnation Nostre Signor mil CC. et cinquante sis, ou mois de may.

LXXXVII. — 1256, *juin.* — *Carlsbourg.* — Conrad, Frédéric et Elisabeth, burgraves de Nuremberg, notifient à l'archevêque de Besançon la cession de leurs droits sur le comté de Bourgogne (à la réserve de l'avouerie de Besançon), qu'ils venaient de faire aux comtes palatins Hugues et Alix, et la rupture des traités conclus précédemment entre eux et le comte Jean de Chalon pour le même objet (1).

(F° 86 v°; original et vidimus, B. 43.)

Venerabili in Christo patri ac domino suo archiepiscopo Bisuntino, Conradus, burgravius de Nuremberch senior, Fredericus, burgravius, filius suus, et Elisabeth, ejus Frederici uxor, salutem et reverenciam.

Noveritis : quod nos vendidimus, concessimus et quictavimus, pro

fer, tenant une épée et un écu : Joinville; cheval caparaçonné aux armes : un lion issant et trois broies. S . SIMONIS . JVNCIVILLE . DNI . DE . JAY. — Contre-sceau ovale, 24/27 mill. Pierre gravée antique : un chasseur frappant d'un épieu un cerf passant, au pied d'un arbre. ✠ S : SECRETI : MEI (cire blonde). Le sceau (seul) est gravé dans l'*Histoire de Genève*, de SPON, éd. in-quarto, I, pl. III, 21.

Sceau et contre-sceau de Jean de Chalon, décrits sous le n° XL. (Fragment.)

(1) Voir les n°s LXXXII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXIX et XC.

quadam summa pecunie, dilectis nostris Hugoni, comiti palatino, et Alis, comitisse palatine Burgundie, et heredibus suis, quiquid juris, dominii aut accionis poteramus vel possumus reclamare in comitatu Burgondie et ejus appendenciis et in rengno Francie, retenta nobis advocatia Bisuntina. Et renunciavimus et renunciamus omnibus exceptionibus, donationibus, concessionibus et litteris nobis a rege Willelmo datis et concessis, vel ab aliquo alio, quibus nos, aut aliquis pro nobis, ipsum comitem et comitissam aut aliquem ipsorum, aut heredes suos, super prescriptis possemus de cetero perturbare. Item renunciavimus et renunciamus, penitus et precise, omnibus conventionibus et ordinationibus factis et concessis inter nos et virum potentem Johannem, comitem Burgondie et dominum Salinarum, super matrimonio contrahendo inter Johannem, ejus filium, et Alis, filiam nostram, quam nos Fredericus habuimus de dicta Elisabeth, super venditione dicti comitatus quam eidem feceramus, et eciam omnibus litteris quascumque habuerimus vel habeamus et pro quacumque ratione a dicto Johanne comite. Et promisimus, per juramentum corporaliter prestitum, quod contra dictam venditionem, concessionem, quictationem et renunciationem non veniamus, per nos vel per aliquem in futurum, verum rogamus vos, ad hoc quod omnia prescripta firmius observentur, qualenus dictis comiti et comitisse, in testimonio omnium prescriptorum, vestras litteras detis sigillatas et apertas.

Datum in Chadolspurch, mense junii, anno Domini M° CC° LVI° (1).

LXXXVIII. — 1256, 9 *juillet.* — *Carlsbourg* — Lettre adressée par Conrad et Fréderic de Nuremberg à Jacques de Lorraine, évêque de Metz, déclarant qu'ils n'ont conservé par-devers eux aucune des lettres rédigées pour les conventions matrimoniales débattues avec Jean, comte de Bourgogne, dégageant l'évêque de toute responsabilité à ce sujet et protestant de leur reconnaissance pour ses bons offices.

(F° 87 v°.)

Venerabili domino suo J., Metensi episcopo (2), Conrardus et Fredericus de Nuremberch ad omne genus obsequii se paratos.

---

(1) Sceau d'Elisabeth, comtesse de Nuremberg; ogival, 31/56 mill., lég. entre filets. La comtesse debout, vêtue d'une robe à longs plis, les épaules couvertes d'un long manteau fourré, la tête coiffée d'un mortier à mentonnière. ✠ S ELISABETHE COMIT I NEVREMBERG (cire blanche). Nous complétons sa description au moyen d'un second type conservé sous cote B. 43 du Trésor des Chartes.

(2) Jacques de Lorraine, évêque de Metz (1239-1260).

Dilectus H., noster notarius, nobis scripsit quod vos et dominus Bartholomeus de Wolferrarainge (1) quasdam litteras confectas super pactionibus inter nos et nobilem virum dominum Johannem, comitem Burgondie, habitis reservasse asseratis.

Super quo verba taliter respondemus : quod nullas litteras super eisdem pactionibus reservavimus, nec aliquis de nobis, per animas nostras diximus et presentibus protestamur; sumus enim bene memores quod vos super sepedictas pactiones pro antedicto domino J. comite nil nobis promisistis nec fidejussistis, nec quisquam de vestris super quo vos de cetero impetrare deberemus. Verum quando aliquas litteras retinuerimus minime nobis prodesset quomodolibet honore; super eo autem, quum tam benivole ac fideliter omnibus agendis nostris vos actenus plurimis laboribus et expensis interposuistis, dominationi vestre multimodas referimus gratiarum actiones et proinde ad queque agenda vestra pro posse rerum et personarum nos habebitis perpetuo expositos et paratos, tanquam vestros fidelissimos et devotos.

Datum in Caldebore, anno Domini millesimo ducentesimo LVI°, VII° idus julii.

LXXXIX. — 1256, *octobre*. — *Carlsbourg*. — Conrad, Frédéric et Elisabeth, burgraves de Nuremberg, donnent à Hugues et Alix, comtes palatins de Bourgogne, quittance de 500 marcs d'argent qui devaient être payés à la Saint-Michel, comme solde du prix de vente de leurs droits sur le comté de Bourgogne (2).

(F° 79 v°; original, B. 43.)

Universis presentes litteras visuris, nos Conrardus, burgravius de Nuremberch senior, nos Fredericus burgravius de Nuremberch, et nos Elisabeth burgravia, ejus Frederici uxor, salutem in Domino.

Noveritis : quod cum nos omne jus et dominium quod reclamare potuissemus in comitatu Burgondie et ejus appendiciis et in regno Francie, jure hereditario, vel donatione aliqua nobis facta, sive ratione quacunque, vendiderimus et penitus quittavimus dilectis nostris Hugoni, comiti Burgondie palatino, et Alyz, comitisse Burgondie palatine, ejus uxori, et eorum heredibus, pro precio mille et quadraginta marcharum argenti, de qua summa pecunie jam

---

(1) Volmerange ou Volkrange, canton de Thionville, ou Volmerange-lez-Œutrange, canton de Metz (Alsace-Lorraine).

(2) Voir les n°s LXXXII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVIII et XC.

recepimus quingentas et quadraginta marchas argenti; residuum vero, videlicet quingente marche argenti nobis solvende essent in festo beati Michaelis, anni millesimi ducentesimi quinquagesimi sexti, quod nos ipsas quingentas marchas argenti, que nobis, ut dictum est, in festo beati Michaelis solvende erant, bene et sane recepimus in pecunia numerata. Quare de omni pecunia prescripta plenarie et perfecte nos tenemus similiter et penitus pro pagatis.

Datum apud Chadelsburch, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense octobris (1).

XC. — 1256, *octobre*. — *Carlsbourg*. — Conrad, Frédéric et Elisabeth, burgraves de Nuremberg, ratifiant la vente faite en leur nom et sur leur ordre exprès par Henri, leur clerc et leur notaire, à Hugues et à Alix, comtes de Bourgogne (le 21 mai précédent), donnent quittance définitive de la somme de 1,040 marcs d'argent, prix de la vente, et s'obligent par serment à observer toutes les clauses de cet acte (2).

(F° 86 r°; original, B. 43.)

Nos Conrardus, burgravius de Nuremberch senior, et nos Fredericus, burgravius de Nuremberch junior, et nos Elysabeth, ejus Frederici uxor, universis presentes litteras visuris salutem in Domino.

Noveritis : quod cum Hanricus, clericus, dilectus noster notarius, loco nostri et per preceptum nostrum vendiderit et quittaverit dilectis nostris viro potenti Hugoni, comiti Burgondie palatino, et nobili domine Alyz, comitisse Burgondie palatine, et eorum heredibus, quicquid juris aut dominii reclamare potuissemus vel possemus in comitatu Burgondie, et ejus appendiciis, et in regno Francie, pro precio mille et quadraginta marcharum argenti, quem Hauricum, propter quittationem et concessionem predictas faciendas, miseramus, quod nos ipsas venditionem et quittationem volumus, concedimus et confirmamus. Item dicimus, confitemur et verum est, quod nos dictas mille et quadraginta marchas argenti per manum dicti notarii integre et perfecte recepimus, in pecunia numerata; quare de ipsis mille et quadraginta marchis nos tenemus plenarie

(1) Sceau de Conrad de Nuremberg, décrit sous le n° LXXXIII. — Sceau de Frédéric de Nuremberg, en forme d'écu, 64/72 mill., lég. entre grènetis. Ecu : un lion armé, lampassé et couronné, à la bordure composée de 25 pièces. ✠ S FRIDERICI . BVRGRAVII . DE . NVRENBERHC (cire blonde). Nous avons complété sa description au moyen d'un second exemplaire du même type, conservé sous cote B. 43 du Trésor des Chartes.

(2) Voir les n°s LXXXII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVIII et LXXXIX.

et penitus pro solutis. Unde per juramentum corporaliter prestitum promittimus et nos obligamus, quod contra omnia prescripta vel contra aliquod prescriptorum nullatenus per nos vel per alium de cetero veniemus, immo omnia prescripta et singula per iddem juramentum promittimus de cetero firmiter observare.

Datum apud Chadelsburch, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense octobris (1).

XCI. — 1256, 20 *décembre.* — Girard de Bourbévelle se déclare homme lige d'Hugues et Alix, comtes de Bourgogne (sauve la féauté du seigneur de la Ferté-sur-Amance), et en reprend en fief la maison forte de Betaucourt et ses dépendances, et les fiefs tenus de lui à Cendrecourt par Girardin de Montureux et Point de Velles (2).

(F°ˢ 22 r° et 27 r°; deux originaux et deux vidimus, B. 423.)

Je Girarz de Volbervile (3), qui fuy fiz mom si Bertholomé, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que je suv hons liges, sauve la fealté au seignor de la Ferté (4), as nobles Hugom, conte palazim, et à la contesse palazine de Borgoigne, sa feme. Et tien de lor ma maisom fort qui est el finage de Betacort (5) et lo guaaignage et les apertenances de cele maisom, et les dous parties do for bannal de la dite vile, et cinc maisnies d'omes em icele vile et lor tenemanz et mom grant esterpuz de Betacort.

Et por lo for bannal de Sandrecort (6) que mes pères tenoit de lor, je ai repris de lor em fief et em chasemant per la dite ligeté, por eschange de cel for et por XX livres d'estevenans que il m'ont doné, dont je me tieu por payez, lo fief que Girardins de Mosturuel et mes si l'oinz de Vile (7) tienent de moi à Sandrecort et el finage.

Et em tesmoignage de cex choses ai je fait seeler les présentes latres do seel au religioux B., per la grâce de Deu abbé de Chierleu (8).

---

(1) Fragments des sceaux décrits sous les nᵒˢ LXXXII, LXXXVII et LXXXIX (cire blonde).

(2) Bourbévelle, Cendrecourt, canton de Jussey (H.-S.), la Ferté-Bourbonne.

(3) Bourbévelle, canton de Jussey (H.-S.).

(4) La Ferté-sur-Amance, chef-lieu de canton (Haute-Marne).

(5) Betaucourt, canton de Jussey (H.-S.).

(6) Cendrecourt, même canton.

(7) Velles, commune de la Ferté-sur-Amance (Haute-Marne).

(8) Sceau de Besançon, abbé de Cherlieu (1255-1264), ogival, 28/46 mill., lég. entre filets. Abbé revêtu de la chasuble, rasé, crossé, tenant un évangéliaire. ✠ SIGILLVM . ABBATIS . CARI . LOCI (cire brune).

Ce fu fait l'ant de l'Incarnation Ihesu-Crist mil CC. et cinquante et six, el mois de decembre, lo macredi devant feste Saint-Thomas l'apostre.

XCII. — 1256, *décembre.* — Guillaume de Moustier-Vaucluse déclare, à la requête des comtes palatins Hugues et Alix, que le fief de la prévôté de Raincourt, qu'il tient par sa femme, Béatrix de Noidans-le-Ferroux, relève du fief et de l'*honneur* de Jonvelle-sur-Saône.

(F° 72 v°; original et vidimus, B. 484.)

Por ce que la vie des homes est fraille et escoloriable et que li droit des bones jenz périssent por les tesmoignages qui défaillent per la mort des ancessors et des devantiers, il est merciers et raisons que li fait et les droitures, qui au derrien aucune foiz ont mestier de tesmoignier, soyent mis em mémoire, demantiers que cil qui la certéneté em sèvent sont em lor sen et em lor santé et em lor droiturière pan-sée.

Et por ce je Guillaumes de Mostier, damoisiax, qui fui fiz Amey, çai em arriers chevalier de Mostier Vaucluse (1), per la requeste des nobles Hugom, conte, et Alis, contesse palazine de Borgoigne, qui agrevez se tenoyent em cex choses ensignanz, dont il per avanture aucune foiz auroyent mestier de tesmoignage, di per mon sairemant et requenoix et tesmoignay per devant lo religioux B., per la grace de Deu abbé de Chierleu, et per devant autre bone jent, per mom sairemant : que je sui tenanz de part Biatrix, çai em arriers ma feme, qui fu fille au seignor de Noidant lo Farrox (2) et suers mom sire Hugom de Naidant do fief de la posté de Raincort (3); et que cil fief movoit et est do fief et de l'enor de Jonville sor Sogne (4) ; et que cil fief, aquist mes si Th. de Nuechestel (5) de moi les dous parz et la tierce partie d'autre jent.

Et je frères Besençons, abbes de Chierleu, ai seelé de mom seel (6) cest tesmoignage et cex diz do dit Guillaume. Et ce fu dit et seelé l'ant de l'Incarnatiom Ihesu Crist mil CC. et cinquante et six, el mois de décembre.

---

(1) Vaucluse, prieuré de l'ordre de Saint-Benoit, canton de Maiche (D.).
(2) Noidans-le-Ferroux, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).
(3) Raincourt, canton de Jussey (H.-S.).
(4) Jonvelle, même canton.
(5) Neuchâtel, canton de Pont-de-Roide (D.).
(6) Sceau déjà décrit sous le n° XCI.

XCIII. — 1256. — *Cîteaux.* — Boniface, abbé de Cîteaux, et le chapitre général des cisterciens, sur la demande présentée par l'abbé de la Charité, associent la comtesse Alix de Bourgogne à toutes les bonnes œuvres de l'ordre, et lui promettent après sa mort part aux absolutions, aux messes et aux prières que le chapitre général accorde annuellement aux associés défunts.

(F° 65 v°.)

Illustri domine et in Christo dilectissime Alaidi, comitisse Burgundie, frater B., dictus abbas Cistercii, totusque conventus abbatum capituli generalis, salutem et orationum suffragium salutare.

Exigente devotionis affectu quem ad ordinem nostrum accepimus vos habere, petitioni vestre, nobis per venerabilem coabbatem nostrum de Caritate (1) oblate, benigno annotentes assensui, concedimus vobis plenariam participationem omnium bonorum que fiunt et de cetero, Domino dante, in ordine nostro fient, in vita pariter et in morte, ita quod cum obitus vester nostro fuerit generali capitulo nunciatus, ibidem, sicut unus nostrum absolvemini, omniumque missarum et orationum quas in ipso generali capitulo singulis annis confratribus nostris injungimus faciendas, efficiemini participes et consortes.

Datum Cistertii, anno Domini M° CC° LVI°, tempore capituli generalis.

XCIV. — 1256. — Girard de Chamblay, chevalier, cède à la comtesse Alix tous ses droits sur le puits, la muire, les chaudières et les bernes des salines de Grozon.

(F° 73 v°; vidimus de 1306, B. 308.)

Je Girars de Chamblais (2), chevaliers, fai savoir à toz cex qui verrunt ces présentes latres : que j'ai quitté et délivré à ma dame Alis, contesse palatine de Bourgoigne, tel droit et tel raisom cum je avoie et avoir davoie ou puis de Grossum (3), en lai muere, ès chaudières et ès bernes quanque ce fust.

---

(1) La Charité, abbaye de l'ordre de Cîteaux, commune de Neuvelle-lez-la Charité, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).

(2) Chamblay, canton de Villers-Farlay (J.).

(3) Sur le puits de Grozon, voir le n° LXXI.

Et pour ce que je ne avoie seel, j'ai fait saeler ces lettres dou seel l'abbé de Sain Vincent de Besençom. Ce fui fait l'an de Nostre Seingnour mil dous cenz et cinquante six.

XCV. — 1257, *mars.* — Othon de Bavans et Jeannette, sa femme, cèdent tout le droit qu'ils prétendaient sur la mairie de Baume-les-Dames, aux comtes palatins Hugues et Alix, moyennant le paiement d'une somme de 60 livres estevenantes et la concession de 100 soudées de terre dans le gîte de Cendrey. Ils se déclarent de ce chef hommes liges des comtes de Bourgogne.

(F° 38 r°; original, B. 327.)

Je Holes de Bovans (1), chevaliers, et je Jehannette, sa faume, façons à savoir à toz ces qui ces letres verront et orront: que come nos greusassiens et demandassiens à noble baron Hugon, comte pallatin de Borgoigne, et à la noble dame Aalys, contesse pallatine, sa faume, la moytié de la méerie de Bame les Nonains (2), qui estoit nostre droiz et nostres hérietaiges de que il nos fasoyent tort, cou disiens, nos feismes pais à devandit conte et à la devandite contesse de la devandite querelle, en telle menière que nos lors avons vendu et quité lor et à lor hoirs, por nos et por noz hoirs tote la rayson et tot lo gruis et tot lo droit que nos avieus ver lor ne vers lor hoirs, au droit de la moitié de la méerie de Bame devandite, por sexante livres de estevenans que nos avons au et reçu au deniers conpez des devanditz conte de Borgoigne et de la contesse, et por cent soudées de terre à estevenans que il nos ont doné et assis au fiez et an chasemant, à nos et à noz hoirs, ou giste de Sendre (3). Des quels cent soudées de terre et por les sexante livres devandites, je Holes, li devandiz, suis et dois estre et mi hoir hom lo conte de Borgoigne et à ses hoirs, save la fauté lo conte de Montbeliart.

Ou tesmoygnage de la quel chose nos avons fait pandre à ces letres lo seel à l'abbé de Leu Crassant (4) et lo seel à l'abasse de Bame.

Ces letres furent donées ou moys de mars, l'an de l'Inquarnation Nostre Seygnor mil CC. et cinquante sys anz.

---

(1) Bavans, canton de Montbéliard (D.).

(2) Baume-les-Dames, chef-lieu d'arrondissement (D.).

(3) Cendrey, canton de Marchaux (D.).

(4) Lieucroissant, abbaye cistercienne, auj. commune de Mancenans, canton de l'Isle-sur-le-Doubs (D.). — Sceau ogival, 29/42 mill., lég. entre filets. Abbé debout, en costume d'officiant, tenant la crosse et l'évangéliaire. ✠ S ABBATIS LOCI CRESCENTIS (cire brune).

XCVI. — 1257-58, *avril.* — Geoffroi, seigneur de Montureux-lez-Baulay, notifie l'engagement de tous ses droits à Montureux aux comtes Hugues et Alix, moyennant 300 livres estevenantes, et sous condition de rachat.

(F° 56 v°: original, B. 473.)

Je Jofroiz, damoisiaus de Mosteruel, qui fui fils mon segnor Girart(1), chevalier, seignor de cele moime ville, faiz à savoir à tos ces qui verrunt ces présantes leitres : que je ai angaigié quant que je ai à Mosteruel ne aupertenances de ce moime leu, ne quant que achaor m'i puet, au noble barom Hugue, conte palatin de Bergoingne, et à la noble dame Aaliz, contesse palatinne de Bergoingne, sa famme, por CCC livres de estevenoins, des quex je me toins à paiez, an tel menière que an queque hore que je ou mi hoer poiens raanbre ou voleiens, il sunt tenu panrre lez davanz diz deniers sanz contredit.

An tesmoingnaige de ceste chose, je ai fait saaler ces présantes leitres dou seel le religiou homme Besançon, abbé de Chierleu (2), et dou seel le religiou homme Perrom, abbé de Faverne, en l'am que li milliaire Nostre Seignor corroit per mil et CC et cinquante et seht, ou moys de avry.

XCVII. — 1257, 1-7 *mai.* — Pierre dit Chambellan, fils d'Huon, prévôt de Jussey, abandonne aux comtes de Bourgogne les biens confisqués sur lui à Jussey, Cemboing et Venisey; il ne fait qu'une réserve en ce qui concerne le four de Jussey, qu'il abandonne comme le reste, mais en spécifiant qu'il relève du fief de Fouvent.

(F° 98 r°; original et vidimus, B. 358.)

Sachent tuit cil qui verront et orront cex présentes latres : que come descorz fust entre lo noble barom Hugom, conte palatin de Borgoigne, et la noble dame Alis, contesse palatine de Borgoigne, sa feme, d'une part, et Pierre dit Chambellant que fu fiz Huom, çai en arriers prevost de Jusse, d'autre partie, sor ce que cil Pierres lor demandoit que il li rendissent som héritage, ses possessions, ses muebles, ses issues et ses remanances que cil tenoyent et avoyent pris et saisi, ce est à savoir som héritage et ses possessions de Jusse

(1) Voir le n° LXXIV.
(2) Sceau décrit sous le n° XCI.

et do finage et ce que il li avoyent doné à Cemboinz (1), et ce que il avoit de part l'église de Faverne à Venise (2), et les issues de cex choses et deniers que il avoyent pris à Chierleu ; à la perfin, por ce que icil Pierres diz Chambellanz véoit et requenoissoit que il n'avoit nul raison em cex remanances, ne em cex choses demander, il lor a quité por luy et por ses hoirs et lor et lor hoirs totes cex choses devandites, fors que tant que lo for de Jusse qu'il tenoyent, que cil Chambellanz tenoit do fief de la dame de Fouvanz, icil Chambellanz ne mist mie cel for en ceste pès, mès il promist que il, ne suy hoirs, au conte et à la contesse devant dit ne à lor hoirs, ne demanderont cel for ne les issues.

Et em tesmoignage de cex choses, nos Willaumes, per la grace de Deu, arcevesques de Besançon, et nos Guis per icele meisme grace evesques de Langres (3), per la requeste do conte et de la contesse et de Piere dit Chambellant devandiz, avons fait seeler les présentes latres de noz seelx. Ce fu fait l'ant de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et cinquante et set, la première semaine do mois de may.

XCVIII. — 1257, 15 *juin*. — Richard do Montbeliard, seigneur do Montfort, reprend des comtes de Bourgogne Cugney et son territoire.

(F° 17 r° ; original, B. 444.)

Je Recharz de Mombeliart, sires de Momfort (4), fais savoir à toz : que ge ai repris ligemant Cuigne (5) et tot lo finage do noble barom Hugom, conte palazim de Borgoigne, et de la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne. Et suy devenuz lor hons liges devant tote gent, sauve la téalté lo conte de Chalom.

Et en tesmoignage de ceste chose ai ge cex latres seelées de mon seel. Ce fu fait lo jor de feste saint Martim d'esté, em l'ant corrant per mil et dous cenz et cinquante et set.

---

(1) Cemboing, canton de Jussey (H.-S.).

(2) Venisey, canton d'Amance (H.-S.).

(3) Guillaume de la Tour Saint-Quentin, archevêque de Besançon (1244-1268) ; Gui I^er^ de Rochefort, évêque de Langres (1252-1266). Sceau de Gui de Rochefort, ogival, 44/65 mill., évêque debout, mitré, crossé et bénissant. A sa droite un lion, à sa gauche une fleur lis. ✠ S. [GVIDONIS EPISCOPI] LINGONENSIS. — Contre-sceau rond, 31 mill., un évêque priant accosté du mot GUIDO. Lég. ✠ S. SECRETV . EPI . LINGONEN.

(4) Montfort, canton de Quingey (D.).

(5) Cugney, canton de Marnay (H.-S.).

XCIX. — 1257, 16 *juin*. — Thibaut, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie, confirme la transaction passée entre les comtes de Bourgogne et Pierre, dit Chambellan, son chambellan, fils d'Huon, ancien prévôt de Jussey (1).

(F°ˢ 23 v° et 99 v°; original et vidimus, B. 358.)

Nous Thiebauz, par la grace de Deu rois de Navaire, de Champaingne et de Brie, cuens palazins, feisons savoir à touz que Pierres diz Chambellains nostre chambellains, fils ça an arriers Huom, prévost de Juissi, an nostre présance por ce establiz, requenut par devant nous que des quereles qu'il avoit eues anvers Uguom, conte de Bergoienne palatin, et envers Aaliz, sa fame, contesse de Bergoienne palazine, si com de son heritaige e de ses possessions de Juissi et dou finaige e de ce qu'il li avoient donné à Sein Booin, si com il dit, e de ce qu'il avoit à Venisi de par l'église de Faverni et des issues de ces choses e des deniers qu'il disoit qu'il avoient pris dou suen à Chierleu, il a fait pais à aus, e par la pais les a quittez de toutes ces choses devant dites, fors que dou four de Juissi qu'il tient, si com il dit, de la dame de Vergi (2). Et i ce a i quitté de sa propre volonté sanz force faire, des issues dou quel four il a promis par devant nous qu'il ne leur an demandera riens ne à leur hers de ci an avant de chose ne d'arrieraige qui an puisse estre issuz, et que il comtre ces choses ne vanra par lui ne par autrui de ci an avant. Et nous prometons que, par occoisom de ces choses, nous ne nostre hoir ne demanderonz, de ci an avant rien au diz comte ne à la contesse ne à lour hers.

An tesmoien des ques choses, nous avons seelées ces presantes letres, à la requeste dou dit Chambellain. Ce fu fait an l'an Nostre Seignor mil deus cenz e cinquante sept, le samedi après la saint Barnabé (3).

---

(1) Voir le n° XCVII du Cartulaire.

(2) Vergy, commune de Reulle-Vergy, canton de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

(3) Fragment d'un sceau rond, équestre au droit, armorial au revers du roi de Navarre, lég. détruite (cire rouge).

C. — 1257, *juin*. — Mathieu, seigneur de Longwy, rend hommage aux comtes Hugues et Alix, et en reprend en fief trois terres de son propre alleu : Bretenières, Moussières et Tasseuières.

(F° 48 r°; original, B. 493, et vidimus, B. 426; publié dans Chevalier, II, 598.)

Je Mathex, sires de Lonvi, fais savoir à toz ces qui verront ces présantes letres : que je sui devenuz hons liges au noble barom Hugon, conte palazin de Borgoigne, et à la noble Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa fame, por le bienfait que il m'ont fait, sauve la féelté des nobles barons Hugon, duc de Borgoigne, et sum fil le seignor de Borbom (1), et Hugon d'Antigne, conte de Vienne et seignor de Paigne, et Hugon seignor de Neblan, et Philippe de Montaigu, et sauve la féelté à celui dou quel je doi tenir Chassin. Et ai pris et receu en fief et an chassement de mom aluef trois de mes viles ce est asavoir : Bretenere et Taissonere (2) et Mousseres (3), et les homes et les apandises des dites viles.

Et hai fait seeler ces présantes letres de mon seel, an tesmoignage de verté (4).

Ce fu fait l'ant de l'Incarnation Notre Seignor Jhesu Crist qui cort per mil et dous cenz et cinquante et sept, ou mois de join.

CI — 1257, *Casteln.* — Hartmann le jeune, comte de Kybourg, époux d'Elisabeth de Bourgogne, ayant déclaré réversible sur la tête des héritiers naturels de son épouse son douaire de 5,000 marcs, si elle ne laissait pas de lignée, Hartmann le vieux, comte de Kybourg, et F., chanoine de Constance, son chancelier, mandent aux comtes de Bourgogne Hugues et Alix que, sur leur âme, ils ratifient cet engagement (5).

(F° 89 v°.)

Specialissimis dilectis amicis suis H., comiti palatino, et A., comitisse palatine Burgundie, H. comes senior de Kiburch, et F. no-

---

(1) Bourbon-l'Archambault, chef-lieu de canton (Allier).

(2) Bretenières et Tassenières, canton de Chaussin (J.).

(3) Moussières, commune de Longwy, canton de Chemin (J.).

(4) Sceau de Mathieu de Chaussin, rond, 65 mill., équestre; chevalier vêtu de mailles et d'une cotte, l'épée à la main, tenant un écu armorié d'une bande; cheval asénestré, caparaçonné aux mêmes armes;.... DE CHAC.... — Contre-sceau rond, 34 mill., écu : une bande. ✠ SECRETVM. MATHEI (cire blonde).

(5) Voir les n°s XLVI, LXIV, CIII, CXXII, CXLIV, CXLV et CLIV.

tarius suus, canonicus Costantiensis, ipsorum clericus quam devotus, tam prumptum quam debitum ad omnia famulatum circonspectionis vestre providentie.

Presentibus innotescat : quod illustris vir H., comes junior de Kiburch, in sui honoris et nominis incrementum, accedente specialiter nostro aliorumque bonorum consilio, E. filie vestre primogenite, uxoris sue, nomine usufructus castra sua, oppida cum villis, hominibus et aliis investituris, suis in partibus Burgundie sitis, assignavit cumque sollempnitate hujus donationi seu assignationi neccessaria, que revera, Deo teste ac tota provincia, ad quinque milia marcharum argenti forent si compari deberent estimanda, pro tempore vite sue quiete et pacifice possidenda. Propterea obligavit E. uxori sue comes supradictus villas suas, videlicet Vilmeringen (1), Rinnache (2) cum hominibus, aliisque earumdem villarum attinentiis universis, pro quingentis marchis argenti, quas secundum pactiones factas tempore contractus sponsaliorum eorumdem filie vestre ac generi sui tenebant, sicut novit vestra benignitas, assignare ita ut si contingat predictos comitem et comitissam sine prole, quod absit, decedere, jam dicte quingente marche vel pignus pro ipsis obligatum ad sepedicte E. filie vestre heredes legitimos revertantur. Hec omnia, sine dolo sicut predictum est ordinata, sic se habere ut presentis scripti series comprehendit, in animas nostras sub potestate juramenti presentibus profitemur.

Datum Castelli (3), anno Domini M° CC° LVII°.

CII. — 1258-1259, *mars.* — Estevenin, seigneur d'Aresches, et Gilles, sa femme, abandonnent, en garantie d'un prêt de 250 livres esteveuantes, leur château d'Aresches, avec les terres et les sujets qui en dépendaient, aux comtes Hugues et Alix de Bourgogne.

(F° 32 v°.)

Nous, Estevenins, sire d'Araiche (4), filz çay en arriers monseignour Girars d'Araiche, chevaliers, et je li Gille, feme du dit Estevenins, facons savoir à tous ceux qui verront et oiront ces présentes lettres : que nous, non mie decehu, ne contraint per force, per paour, ne per barat, mais de nostre propre et bone volunté, pour noz debtes paier et pour noz besoignes faire et acomplir, avons

(1) Vilmergen, canton d'Argovie (Suisse).
(2) Reinach, canton d'Argovie (Suisse).
(3) Casteln, château près Villisau, canton de Lucerne.
(4) Aresches, canton de Salins (J.).

obligiez et obligons, et ou nom et per titre de gaigie baillons et delivrons à noble baron et honorable Othe, comte de Bourgoigne palazin et seignour de Salins, et à ses hoirs, et à celuy cuy il le voudroit baillier, donner et outroier, notre chestel d'Araiche et toutes les appendises, ensamble toutes cestes chouses que sunt cy apprès nommées, c'est asavoir : VI journalx de terre ou champ de la Vigne, devant chiez les enffanz Marion du Boys. *Item* VII journalx entre la viez de Veron et la voie du Boys. *Item* VI journalx en la Coste de Veron, selonc la terre de Goire (1). *Item* ès essars de Gymoy III seitures de prez. *Item* III journalx de terre ou champ du Chayne. *Item* III journalx entre chiez Bertos de Bois et le bois de Chalfaul. *Item* V journalx ès Eschampealx, selonc la terre ès enffans Girart Néant. *Item* tout le bois de Gemoy et les appendises, tanque à la partie Rumillie. *Item* II journalx en la Ravière, selonc le bois de Laier. *Item* IIII journalx ou champ de Modet, selonc la terre Estienne de Rumillie. *Item* XI journalx en la combe du Saur, selonc la terre Estienne de Rumillie. *Item* VI journalx ou champ de Chenevières, selonc la terre au Borgne de Bracon (2). *Item* I journalx de Paiz Rosealx, selonc la terre Girart Maltort. *Item* ou champ sur la Corbière III journal, selonc la terre de Laier. *Item* III seitures oultre Chenetret de la Perrouse, selonc lo prez Besançon. *Item* en la Combote Bertau une seiture, selonc les prez Estienne de Rumillie. *Item* en prez Margon V seitures, selonc les prez à la Bertaigne. *Item* ès Essars as herbergeours V seitures, selonc la terre Estienne de Rumillie. *Item* la tierce partie du bois de Soy, du droit des enffanz monseignour Girart d'Araiche dessus dit. *Item* V maix d'omes, ensamble les appendises, c'est asavoir le meix Girar filz Udeon, le maix Hugon filz Copache, le meix à la Falque sa serorge, les mex Perrin filz à Waurres et le meix Vuynet à filz Cristin, et quanque droit raison, action, rentes et réclamation que nous avons et pouhons et devons havoir en la seignorie, ou territoire, ou finaige et ès communes d'Araiche, en prez, en champ, en bois, en terres, en aigues, en hommes, en justice, en dominure, en fiez et en servitute, et en toutes chouses que nous avons et devons havoir per raison de héritaige, de conqueste, de partaige et d'antre partaige dois Feruse (3), tanque à la Coste du bois per ainssi com les vignes sunt et tanque à chestel d'Aresche pour tout faire et pour le tout prendre. Et toutes ces chouses devant dictes et nommées nous avons obligiés et bailliés et obligons adit noble baron et à celuy qui les voudroit doner et outroier en nom et por le titre dessus dit, pour CC et cinquante livres d'estevenans bons et léaulx, les quelx nous avons ehu et recehu du dit noble ba-

(1) Goailles (voir le n° XLV).
(2) Bracon, canton de Salins (J.).
(3) La Furieuse, rivière qui arrose Salins.

ron et de son commandement en bone et léaul pécune nombrée, per léaul cause de prest: les quelx chouses devant dictes obligiés sunt toutes du fiez du devant dit noble baron et les tenons [et] devons tenir de luy de fiez. Et pour ce nous donnons, quittons et outroions adit noble baron et à celuy qui le voudroit outroier touz les fruiz et toutes les rentes et les issues que il saront et faudront des dictes chouses obligiés, tant com nous li denrons les dictes IIc [L] livres, et tant com la dicte obligation dura, senz jamais rapeller de nous et de noz hoirs et de noz successours. Des quelx chouses obligiés dessus dictes nous nous dévestons pour nous et pour nous hoirs, et le dit noble baron et les suens et celuy cui il le voudroit outroier en mettons en possession corporel ou auxi per la tradition de ces lectres. Et si ainssi estoit que li dit cuens ou ses commandementz, ou cil cui il l'auroit outroiez les chouses devant dictes ou aucune d'icelles, feissent missions ou despenses nécessaires ou profitables en la reffection dudit chestel, tant comme la dicte obligation durra, nous les li promectons rendre et paier senz contredit de nostre propre chatel, et en devrons crère celuy qui les haura faictes par son serement, senz faire nulle autre prove. Promectant adit noble baron et as siens et à celuy qu'il le voudroit outroier, pour nous et pour nous hoirs et pour noz successours ambdoux ensamble et chescun par luy, per noz seremenz faiz et donnez corporelment sur saintes esvangiles et sur l'obligation de nous hoirs, de nous successours et de touz noz biens meubles et non meubles présentz ou avenir, toutes les chouses obligiés et une chascune d'icelles garantir, deffendre et appaisier contre toutes genz, toute jour et en touz leux, per devant tous juges ecclésiastiques et séculers, ordinaires et extraordinaires et arbietres et juges esliz, et tenir fermement et garder léalment toutes les chouses et les convenances dessus dictes et une et chascune d'icelles, senz corrumpre et senz jamais venir à l'encontre, per nous ne per autruy; renunçans en ce fait expressément ambduix ensamble et chascun per luy, per nous seremens devant diz, à l'obligation non mie faicte, à la tradicion des dictes chouses obligiés non mie ensuivie, à l'exception de la pécune non mie nombrée et non mie à nous baillié et non mie tornée en nostre proffit, et à toutes raisons, exceptions, lésions, déceptions, coutumes, droit escript et non escript de canon et à loix que l'on pourroit dire et proposer contre fait ou contre ceste letre et que nous pourroient aidier, et adit noble baron ou à celuy que il voudroit outroier les chouses devant dictes grever et nuire.

Et je, la dite Gile, renunce en ce fait expressément par mon serement fait et donné de rechiez sur saintes evangiles, à l'exception de douhaire, de mariaige et de donation pour les noces certifiée de l'un et de l'autre que il me sunt d'autre part suffisamment assis. Et renunçons encores nous, lidit Estienne, sires d'Araiche, et la dicte

Gile, per nous seremens devant dis, à droit disant général renunciation non mie valoir.

En tesmoing des chouses devant dictes, nous devant dis Estevenins, [fiz] Girars d'Araiche et li Gille sa feme, avons requis et fait mettre en ces lectres le seal des chapitres des honorables églises de Saint Anathole et de Saint Michiel de Salins.

Et nous li devanz diz chapitres, à la requeste des devant diz Estiennes et de li Gile sa feme, avons mis noz sealx pendans en ces letres, en tesmoing de vérités. Fait et donnez ou mois de mars, en l'an de grace corrant per M. CC. L. et huit.

CIII. — 1258, 2 *mai.* — Quittance de 700 marcs d'argent, à valoir sur 1,000, dot d'Elisabeth de Bourgogne, sa femme, donnée par Hartmann le jeune, comte de Kybourg, à son beau-père et à sa belle-mère, les comtes Hugues et Alix (1).

(F° 65 v°.)

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos H., comes de Kibourc junior, salutem in Domino.

Scient omnes presentes et futuri: quod cum vir potens dominus noster H., comes Burgundie palatinus, et dilectissima nostra A., comitissa Burgundie palatina, domina nostra, nobis in mille marcis argenti nomine maritagii sive dotis E., filie sue primogenite, nostre videlicet uxori tenerentur, sicut instrumenta super hoc confecta plenius continent, in septingentis marcis predicti argenti nobis jam perfecte est satisfactum in pecunia numerata que in comodo nostro versa est.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum anno Domini M° CC° LVIII°, die lune ante Ascensionem Domini.

CIV. — 1258, *juillet.* — Etienne de Cicon, chevalier, et Simonette de Vellexon, sa femme, cèdent aux comtes de Bourgogne le four qu'ils avaient construit à la Loye, moyennant le prix de 15 livres estevenantes.

(F° 22 r°; original, B. 363.)

Je messire Estenes de Cycons (2), chevaliers, et je dame Symo-

(1) Voir les n°s XLVI, LXIV, CI, CXXII, CXLIV, CXLV et CLIV.
(2) Cicon, commune de Rantechaux, canton de Vercel (D.).

nete de Vileson (1), sa fame, façons savoir à touz ces qui verront et orront ces présentes letres : que nos avons quitey à Hugon, conte de Burgoigne palatin, et à Alis, contesse de Burgoigne, sa fame, lo for que nos aviens fait à faire à la Loie (2), por XV livres d'estevenans des quex nos nos tenons por paié.

En tesmoignage de ceste chosse nos avons fait seeler ces letres do seel à seignor d'Oiseler, en l'an nostre Seignor que li miliaires corroit per mil et CC et LVIII anz, ou mois de joignet.

CV. — 1258, *janvier.* — Jean, seigneur de Ray, décharge les comtes Hugues et Alix des dettes contractées envers son aïeul, Othon de la Roche, par Othon III de Méranie, père de la comtesse Alix.

(F° 64 v°.)

Je Jehans, sires de Ray (3), fais savoir a tos cex qui ces lettres verront : que je, de la grace que je havoie à Hugon, conte palatin de Borgoigne, et à Alis, contesse palatine, sa fame, pour chiez de l'avoir le quel messire Othes de la Roiche mes aieulz presta à duc de Meraul, père à la devan dite contesse de Borgoigne, me tiens à paiez entierement et que je, ne mi heirs, ne pourrons riens demander à devant dit Hugon, conte palatin de Borgoigne, ne à ses heirx. Et pour que ce soit ferme chouse et estauble, et que je n'ay point de seel, j'ay fait mettre le seel monsegnour de Facoigney en ces letres, que furent faites en l'an de l'Incarnation Nostre Segnour M. CC. LVII, ou mois de janvier.

---

(1) Vellexon, canton de Fresne-Saint-Mamès (H.-S.)
(2) La Loye, canton de Montbarrey (J.).
(3) Ray-sur-Saône, canton de Dampierre-sur-Salon (H.-S.).

CVI. — 1258, 20 *août*. — Jean, seigneur de Choiseul, s'oblige à aider les comtes Hugues et Alix dans la guerre qu'ils ont déclarée à Thibault, roi de Navarre et comte de Champagne, pour avoir envahi Luxeuil. Il leur ouvrira ses châteaux de Choiseul et d'Aigremont et tous ses domaines, y compris le fief tenu à Chauffour par Simon de Saixefontaine, le fief de « Vensaule » et le fief de Pouilly, tenu par le seigneur de Ray, et s'oblige à refuser tout hommage et toute alliance au roi de Navarre.

(F° 61 v°.)

Je Jehans, sires de Choisuel (1), fais savoir à toz cex qui ces lettres verront et orront: que j'ay promis, jurez sur sains et créanté léalment à monsegnour Hugon, conte palatin de Borgoigne, et à madame Aalis, contesse palatine de Borgoigne, sa feme, que je les ayderay de ceste guerre qu'il hont emprise envers le roy de Navarre, conte de Champaigne, pour la raison de ce que il entrez en Luxeu, et en doit guerroier en chiez à lour requeste, ou à la requeste de lour messaige créable, de Choisuel, de Agremont (2) et de touz mes autres domaynes et de tous mes autres fiez em riers que de ce que Symon de Cessefontenne tient de moy à Chaffour (3) et le fiez du « Vensaule » et ce que li sires de Ray tient de moy à Pouolley (4). Apprès je leur ay promis, créanté léalment et jurez sur sains, que je ne puis jamais, à nul jour, reprendre du conte de Champaigne, qui est roys de Navarre, ne d'autre qui soit cuens de Champaigne, demayne ne autre chouse que je haie, en fiez ne en hommaige, ne faire aliance nulle vers luy.

Et pour ce que soit ferme chouse et estable, j'ay mis mon seel en ces présentes, qui furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Segnour Ihesu Crist quant li miliaire corroit per M. CC. et LVIII ans, le mardi apprès feste Nostre Dame en mi ost.

---

(1) Choiseul, canton de Clefmont (H.-M.).

(2) Aigremont, canton de Bourbonne-les-Bains (H.-M.).

(3) Chauffour, commune de Meuvy, canton de Clefmont (H.-M.); Saixefontaine, v. n° XIX.

(4) Pouilly, canton de Bourbonne (H.-M.).

CVII. — 1258, 20 *décembre.* — Certificat constatant que Luxeuil est de la garde du comté de Bourgogne, et indiquant les limites qui le séparent de la Lorraine, notifié par Ponce, abbé de Corneux, à Odon, comte de Nevers.

(F° 31 v°.)

Nous frère Poinz, par la grace de Dieu abbé de Cornuel (1), de l'ordre de Prémonstré, à noble baron Odon, conte de Nevers, et à tous ceulx qui verront ces présentes lettres, salut en Nostre Seignour.

Nous faisons savoir à tous : que nous savons et avons oy et veu de tout comme il nous puet remanbrer, que Lixuy est de la souverenne garde le conte et le seignour de Bourgoigne, et que Lixuy est dedens les poinz, dedens les termes et dedens les honors le conte et le seignour de Bourgoigne. Et quant il a querelle entre le dit duc de Lorenne et le conte de Bourgoigne, ils doivent plaidoier et plaidoient au Ru de Druges (2), qui est lieue et demie entre Lixuy par devers la duchié de Lorreine. et à Mont de Forges (3), qui est quatre lieues outre Lixuy, par devers ledit duchié, et que le fie ledit conte de Bourgoigne sons tout environ Lixuy, si comme Faucongney, Jonville-sur-Soone et Fauvernay et autre fiez. Et ce disons nous et tesmoingnons par nostre ordre, comme abbé.

En tesmoingnaige de laquelle chose, nous avons mis nostre seel à ces présentes lettres. Ce fut fait en l'an de Nostre Seignour mil CC. LVIII, le vanredi devant Noel.

CVIII. — 1258, *décembre.* — Certificat analogue au précédent, donné par Pierre, abbé de Faverney.

(F° 101 r°; original, B. 508.)

Nos frères Pierres, abbés de Faverney, fasons savoir à toz ces qui verront ces lettres : que nos savons et avons oi et veu, tant comme il nos puet remambrer, que Leuxeus et de la soverainne garde lou conte et lou signor de Borgoigne, et que Luxeuis est dedanz les poinz, dedanz les termes et dans les honors lou conte et lou signor de Borgoigne. Et quant il ai querele entre lou duc de Lorraingne et lou conte de Borgoigne, il plaidoient et doivent plaidoier au Ru de

(1) Corneux, abbaye de l'ordre de Prémontré, commune de Saint-Broingt, canton de Gray (H.tS.).

(2) Commune de Saint-Valbert, canton de Luxeuil (H.-S.).

(3) Mont des Fourches, commune de Corravillers, canton de Faucogney (H.-S.).

Druges, qui est lie et demie outre Lexui, per devers lou duchaine de Loraingne et au Mont des Forches, qui est quatre lies outre Luxeui, per devers lou dit duchaume, et que li fie lou conte de Borgoigne sunt tot environ Luxeui, si come Faucoigney, Jonville sur Sogne et Faverney, et assez autres fiez. Et cou disons nos, et tesmoignons per nostre ordre, come abbé.

En tesmoignaige de la quel chose, nos avons saelé de nostre sael ces présantes lettres. en l'am que li meliaires de l'Incarnatiom Nostre Signor Ihesu Crist corroit per mil et duis cenz et cinquante et VIII, ou mois de décembre.

CIX. — 1258, *décembre.* — Certificat semblable aux deux précédents, souscrit par Guillaume, seigneur de Pesmes, et Jean, seigneur de Choiseul.

(F° 56 r°; original, B. 508.)

Nos Guillaumes, sires de Pesmes, et Jehanz, sires de Chosuel, faisons savoir à toz ces qui veront ces présantes letres : que nos savons et avons oi et veu de tant come il nos puet remambrer, que Luxuy ist de la soverainne garde le conte et le seignor de Borgoigne, et que Luxuy est dedanz les poinz, dedanz les termes et dedanz les honors le conte et le seignor de Borgoigne. Et quant il a querel antre le duc de Lorraingne et le conte de Borgoigne, il plaidoient et doivent plaidoier au Ru de Drugez, qui est lie et demi outre Luxuy, et au Mont des Forches, qui est quatre lie outre Luxuy, par devers le duchaume de Lorraingne, et que li fie le dit conte de Borgoigne sont tot environ Luxuy, si com Facoigney, Jonvile sus Sogne et Favarney et assez d'autres fiez. Et ce disons nos et tesmoignons come loial chevaliers.

An tesmoignage de la quel chose, nos Guillaumes et Jehanz devant dit avons mis noz seaus an ces présantes lettres. Ce fut fait an l'an de l'Incarnacion Nostre Seignor mil et CC. et LVIII, ou mois de décembre.

CX. — 1258, *décembre.* — Certificat semblable aux trois précédents, délivré par le prieur et curé de Vesoul.

(F° 74 r°.)

Nous prieur et curé de Vesoul, au noble baron Odon, conte de Nevers, et à tous ceulz qui verront ces présentes lettres, salut en Nostre Seigneur.

Nous faisons savoir à tous : que nous savons et avons oy et veu de tant comme il nous puet remambrer, que Lixeu est de la souverenne garde le conte et le seigneur de Bourgoigne, et que Lixeu est dedens les poinz, dedens les termes, dedens les honours le conte et le seigneur de Bourgoigne. Et quant il a querelle entre le duc de Loreinne et le conte de Bourgoigne, ilz plaidient et doivent plaidier au Ru de Druges, qui est lieue et demie outre Lixeu, par devers la duchié de Lorrainne, et au Mont de Forchex, qui est IIII lieues outre Lixui, par devers la dicte Lorenne, et que les fiez ledit conte de Bourgoigne sont tous environ Lixeu, si comme Faucongny, Jonville sur Soone et Fauverney et assez d'autres fiez. Et ce disons nous et tesmoingnons per nostre ordre, comme prieur.

En tesmoingnaige de la quelle chose, nous avons mis nostre seel en ces présentes lettres. Ce fut fait l'année Nostre Seignour qui corroit per mil CC. LVIII, ou moys de décembre.

CXI. — 1258, *décembre.* — Certificat semblable aux quatre précédents, donné par Othon de Vennes, abbé de Saint-Paul de Besançon, et le prieur de Courtefontaine.

(F° 31 v°.)

Nous Octes, par la grâce de Dieu abbé de saint Poul de Besançon, nous prieur de Lantenans et nous prieur de Courtefontainne (1), à noble baron Odon, conte de Nevers, et à tous ceulx qui verront ces présentes lectres, salut en Nostre Seignour.

Nous faisons savoir à tous: que nous savons et avons oy et veu de tout comme il nous puet remambrer, que Luxuy est de la souverenne garde le conte et le seigneur de Bourgoigne, et que Luxuy est dedens les poinz, dedens les termes et dedens les hennors du contée ou de la signorie le conte de Bourgoigne. Et quant il a querele entre le duc de Lorrenne et le conte de Bourgoigne, ilz plaidoient et doivent plaidoier au Rup de Druges, qui est lieue et demie outre Luxuy, par devers la duchié de Lorrenne, et au Mont des Forges, que est quatre lieues outre Lixuy, par devers ledit duchie. Et ce disons nous et tesmoingnons par nostre ordre, comme gens de religion.

En tesmoingnaige de laquelle chose, nous Octes abbé devant dit, [et] nous prieur de Lantenans avons mis nos seaulx en ces lettres. Et nous prieur de Courtefonteinne pour ce que nous n'avions

---

(1) Courtefontaine, prieuré augustin, canton de Dampierre (J.).

nostre seel, avons usé du seel le prieur de saint Poul de Besançon. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignour mil et CC. et cinquante et huit, ou moys de décembre.

CXII. — [1258] — Autre certificat, analogue aux cinq précédents, délivré par le gardien des Cordeliers de [Salins].

(F° 76 v°.)

Universis presentes litteras inspecturis gardianus fratrum minorum [Salinensium] salutem et pacem.

Noveritis nos et relatu et asseratione bonorum virorum etiam fide dignorum didicisse, quibus et firmiter credimus, abbassiam de Luxeyo esse in custodia nobilis domini comitis Burgondie, et ex antiquo in jam dicta custodia perstitisse.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus dignum duximus apponendum.

CXIII. — 1259, 5 *janvier*. — Autre certificat analogue aux six précédents, donné par frère Gui, prieur des Dominicains de Besançon.

(F° 77 r°; original, B. 508.)

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guido [prior] fratrum predicatorum Bisuntinorum, salutem in Domino.

Noveritis quod ego audivi a fide dignis : quod Luxovium est infra terminos comitatus Burgondie, et intellexi quod abbatia Luxoviensis erat de custodia comitis Burgundie, et ita usque nunc credidi.

In cujus rei testimonium presentem litteram sigillavi.

Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo VIII°, die dominica infra octabas Natalis Domini.

CXIV. — 1259, *mars.* — Anselme, abbé de Saint-Maurice en Chablais, cède au nom de son monastère, à Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, les fiefs tenus au Val de Vennes, par Thiébaud, seigneur de Belvoir.

(F^os^ 74 r° et 100 v°.)

Nos Anselmes, abbés, et li covent de saint Morise de Chamblay (1), de l'ordre de saint Augustin, fasons savoir à toz cex qui verront ces lettres : que nos avons donez à noble Jehan, conte de Borgoigne et segnour de Salins, en acressement des fiez que de nos tient, les fiez que messires Th., sires de Beauvoir (2), tenoit et devoit tenir de nos ou Valx des Vignes (3) et autre part.

Et en tesmoignaige de ce, avons nos mis nostre seal pendant en ces lettres.

Ce fut fait ou mois de mars, l'an Nostre Segnour qui corroit M. CC. LVIII.

CXV. — 1259, 15 *avril.* — Hugues, comte de Vienne, et seigneur de Pagny, à l'occasion du traité de mariage conclu entre son fils Philippe et Agnès de Bourgogne, fille des comtes Hugues et Alix, engage à ces derniers, pour trois ans, ses terres de Saint-Aubin et d'Aumur, en retour d'un prêt de 2,000 livres estevenantes.

(F° 20 v°; original et vidimus de 1260, B. 400.)

Je Hugues, humiles priour de Valx (4), de l'ordre de Cluynne et de la diocèse de Besançon, fais savoir à touz : que je, l'ant de l'Incarnation Ihesu Crist MCC et LX, l'uitaive de la feste des apostres Simon et Jude, vis et lex et fis transcrire mot ès mot unes latres, scelées do seel ou noble barom Hugon, conte de Vianne, seignour de Paigne, seines et entières, la tenors des quex latres est en tel forme.

Nos Hugues, cuens de Vianne, sires de Paigney, faisons savoir à toz cex qui verront et orront cex présentes latres : que com mariages ait esté ordenez et outroyez de Phillippe nostre fil et de

(1) Saint-Maurice en Chablais (autrefois Agaune), canton de Valais (Suisse), abbaye de l'ordre de Saint-Augustin. (V. n° XVII.)

(2) Belvoir, canton de Clerval (D.).

(3) Le Val de Vennes, région montagneuse du canton de Pierrefontaine (D.).

(4) Vaux-sur-Poligny, prieuré bénédictin, aujourd'hui commune du canton de Poligny (J.).

Agnel, fille au noble barom à 'Hugon, conte palatin de Borgoigne, et Alis, contesse palazine de Borgoigne, por la raisom do quel mariage cil Phelippe et cele Agnex doivent havoir Saint-Albin et Aumur (1) [et] les apertenances, dois un termine en avant qui est devisez et assenez as letres que dou dit mariage sont faictes et scelées, que entre lo devan dit conte et la contesse de Borgoigne avons puis fait un acort avec lo premier por loquel li diz cuens et la dite contesse de Borgoigne doivent tenir Saint-Albim et Aumur et les apertenances trois ans, outre le termine qui est devisez et assenez as latres do dit mariage et cil cuens, et la contesse de Borgoigne nous doivent prester dous mile livres d'estevenans em deniers contanz, ce est à savoir mil livres à ceste Penthecoste prochainemant venant, et les autres mil livres à la feste saint Remi prochainemant ensiguant. Et nos cex dous mile livres d'estevenans lors suemes tenu rendre et payer per quatre termines, ce est à savoir : cinc cenz livres de la prochaine feste saint Remy en un an et à l'autre feste saint Remi apprès V^c^ livres, et ainssi chescun an à feste saint Remi V^c^ livres, tant que ces does mile livres d'estevenans soient entièrement payés. Et il est enquor à savoir que se il avenoit chose que nos faillissiens do premier payemant ou de l'un des autres, por chescum que nos faudriens quarante jors après chescune feste saint Remi em que nos devons cex payemanz faire, liditz cuens et la contesse de Borgoigne tenroyent Saint-Albin et Aumur et les apertenances un an avec les trois années devant nommées, et por ce moins ne cherroit riens de la some que nos devriens. En sor que tot, nos avons encor acordé et outroyé que se il avenoit chose que, por défaute de vie ou por autre encombremant, dont Dex nos guart, ne fust mariages célébrez entre celuy Phelippe nostre fil et la dite Agnel, ou se il avenoit chose que cex covenances qui ci devant sont escrites, les queles nos promatons siègre et tenir fermemant fussient enconbrées ou destorbées por lo contredit de celuy Phelippe et Agnel, ou por raison que il y demandassent, que eum li diz cuens et la contesse de Borgoigne soyent tenu à nos de payer V^c^ livres d'estevenans em deniers et d'essoyoir cinquante livrées de terre à estevenans por la raisom de l'omage que nos lor feismes, tot aussi com il est coutenu et devisé ès devandites latres qui sont faites do mariage celuy de Phelippe nostre fil et Agnel devant nommée, que nos, em nom de poine por les domages que cil cuens et la contesse de Borgoigne auroyent, por ce les clamons quites entièremant des dites V^c^ livres em deniers et des dites cinquante livrées de terre, ne por ce ne serions moins tenu, et nos li nostre, envers lo dit conte et la contesse de Borgoigne, de l'omenage

(1) Aumur, canton de Chemin (J.).

et de la féalté que nos lor avons faite et de tenir d'ax les fiez que nos em avons pris. Et seriens tenu de rendre et de payer entièremant à aux les dous mile livres d'estevenans devant nommées.

Et em tesmoignage de cex choses, je ay bailliés à devandit conte et à la devandite contesse de Borgoigne cex présentes latres sellées de mom scel, qui furent faites lo mardi prochaim après Pasques, en l'année que li Incarnations corroit per mil et dous cenz et cinquante et nuef anz.

Et je Hugues, priors de Vax devandiz, ai mis mom sceel (1) em cest transcript, ou jors et ou termine dessus nommez.

CXVI. — 1259, 15 *avril*. — Notification de la convention précédente par Hugues et Alix, comtes de Bourgogne.

(F° 11 v°; original et vidimus, B. 400.)

Nos Hugues, cuens palazins, et Aalis, contesse palatine de Borgoigne, fasons savoir à touz ces qui verrunt et orrunt ces letres : que cum mariaiges ait esté ordenez et outroiiez de Agnel nostre fille, et de Phelippe fil à nouble baron Hugum, conte de Vianne, seignor de Paigne, nostre féiaul et nostre ami, por la raison dou quel mariaige cil Phelippes et cele Agnex doivent havoir Saint-Albin et Haumur et les appertenances, dois un termine en avant, qui est devisez et assenez as le res qui dou dit mariaige sunt faites et seelées, que entre nous et le devant dit conte de Vianne avons puis fait un acort aviac le premier, por le quel nos davons tenir Saint-Albin et Haumur et les appertenances trois ans outre le termine qui est devisez et assenez as letres dou dit mariaige. Et nos davons prester does mile livres de estevenans à celui conte de Vianne en deniers contans, ce est à savoir mil livres à ceste Penthecoste proichainemant venant, et les autres mil livres à la feste saint Remi prochainemant insigant. Et ces does mile livres de estevenans cil cuens de Vianne nos doit randre et paiier por quatre termines, ce est à savoir cinc cens livres de la prochainne feste saint Remi en un an et à l'autre feste saint Remi après cinc cenz livres, et ansi chascun an à feste saint Remi cinc cenz livres, tant que ces does mile livres de estevenans nos soient entièremant paiiés. Et est encor à savoir que se il avenoit chouse que cil cuens de Vianne

---

(1) Sceau de Hugues, prieur de Vaux, ogival, 25/18 mill., la Vierge tenant l'Enfant, vue à mi-corps au-dessus d'une galerie gothique sous laquelle Hugues, en prière, est agenouillé dans une arcade. ✠ S. HVGONIS . PRIORIS . DE VALLIBVS (cire blonde).

nos faillast dou premier paiement ou de l'un des autres, por chascun termine que il nos faudroit quarante jors, après chascune feste saint Remi en que il nous doit ces paiemanz faire, nos tenriens Saint-Albin et Haumur et les appertenances, un an aviac les trois années devant nommées, et por ce mains ne charroit rien de la soume que il nos davroit. En sur que tout, nos avons encor accordé et outroiief que se il avenoit chouse que por deffaute de vie ou por autre encombremant, dont Deux nos gart, ne fust mariaiges célébrez entre le devant dit Phelippe et Agnel nostre fille, ou se il avenoit chouse que ces covenances que ci devant sunt escriptes, les queles cil cuens de Vianne ay promises siègre et tenir fermemant, fuissient encombrées ou destorbées por le contredit de celui Phelippe et Agnel nostre fille, ou por raison que il i demandassent, nos devant dit cuens et contesse de Borgoigne, ne davons estre tenu envers celui conte de Vianne de paiier cinc cenz livres de estevenans en deniers, ne de assoioir à lui ci nquante livrées de terre à estevenans que nos li davons, por la raison de l'oumaige que il nos fist tout ansi cum il est contenu et devisef as devant dites letres qui sunt faites dou mariaige à devant dit Philippe et à la devant dite Agnel, nostre fille, mès por les doumaiges que nous auriens, por ce, cil cuens de Vianne en non de poinne nos quite entieremant se il deffaut des paiemanz as termines qui mis i sunt des dites cinc cenz livres et des cinquante livrées de terre. Et por ce il n'en ierst mainstenus et il et li suen envers nos de l'oumaige et de la féaulté que il nos ay faite, et de tenir de nos les fiez que il an ay pris et de randre et paiier aviac à nos les does mile livres de estevenans devant nummées.

Et en tesmoignaige de ces chouses, nos devant dit cuens et contesse de Borgoigne avons mis nos seiaux à ces letres que nos voluns que cuens de Vianne ait, qui furent faites le mardi après Pasques, en l'année de l'Incarnation Nostre Seignor mil et dous cenz et cinquante et nuef.

CXVII. — 1259, *avril.* — *Saint-Maurice en Valais.* — Mandement d'Anselme, abbé d'Agaune (Saint-Maurice en Chablais), ordonnant à Thiébaud, seigneur de Belvoir, de reprendre en fief de Jean de Chalon les fiefs qu'il tenait précédemment de son abbaye.

(F° 75 r°; original et vidimus, B. 45; publié en partie par l'abbé NARBEY, *Hautes montagnes du Doubs*, 333.)

A., sancti Mauricii Agaunensis (1) abbas, et ejusdem loci capitulum, nobili viro domino Theobardo de Bello Visu, salutem in Domino.

Cum nos, pro evidenti utilitate ecclesie nostre, illustri viro J., comiti in Burgundiâ et domino Salinensi, in augmentationem feodorum que tenet a nobis, tale feodum vel feoda sive dominia feodorum que a nobis tenebatis tenere unanimiter contulerimus, vobis mandamus et precipimus, quatinus predictum feodum vel feoda ab ipso recipiatis, et usagium, quod nobis de ipso vel ipsis debebatis facere, in manu ejus faciatis et de cetero respondeatis eidem.

Datum apud Sanctum Mauricium, anno Domini M° CC° LIX°, mense aprili (2). — Reddite litteras.

CXVIII. — 1259, *octobre.* — Jean de Chalon notifie l'hommage lige prêté par Laure de Commercy, sa femme, à Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, en en reprenant Montmahoux. En retour de cet hommage, Hugues et Alix ont promis de conserver à l'enfant de Laure Montmahoux et sa part d'hoirie, à charge d'hommage perpétuel du château de Montmahoux.

(F° 72 v°; vidimus, B. 472.)

Nos Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz ces qui verront ces présentes lettres : que, per nostre acort et per nostre otroy, Lore, nostre feme esposée, a fait homaige liège à nostre chier filz et à nostre chière fille, Hugon, conte palatin, et Alis, contesse palatine de Borgoigne, et a repris Montmaour (3) dou dit conte et de la dite contesse liègement. Et est asavoir que li diz cuens nostre fils et la dite contesse sa feme ont pris an garde et an mantenance la dite Lore nostre feme et l'enfant que elle a de nos

---

(1) Voir le n° CXIV.

(2) Fragment du sceau ogival représentant un abbé tenant une crosse et un évangéliaire (cire blonde).

(3) Montmahoux, canton d'Amancey (D.).

et cels que elle de nos haura, lor et lor choses, et maimemant Monmahour, et tel partie comme nos havons fait et divisez à la dite Lore e ès hoirs que de nos ha et haura lour doivent per lour seremenz garder de force et mantenir contre totes genz léalment et en bone foy. Et totes ces chouses cy dessus divisées louhons et outroions nos et la dite Lore nostre feme. Et est à savoir que li hoirs de la dite Lore qui Monmahour tanra après, le tanra liègement du dit conte et de la dite contesse de Borgoigne.

En tesmoing de la quel chouse, nos Jehans devant dit et je Lore sa feme, avons mis noz seelx pendant en ces présentes lettres, que furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Segnour mil CC. et LIX, ou mois d'octembre.

CXIX. — 1259, *octobre*. — Thiébaud de Neuchâtel, chevalier, prête hommage lige aux comtes Hugues et Alix, et s'engage à reprendre d'eux en fief vingt livrées de terre d'alleu, sur la succession éventuelle de Thiébaud, son père.

(F° 89 r°; original et vidimus, B. 476.)

Je Thiébaz de Nuef Chestelz, chevaliers, fils Thiébaz, seignour de Nuechestel, fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que je suis devenuz hons liges, sanve la féauté au conte de Vianne, au noble barom Hugom, conte palazim de Borgoigne, et à la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme. Et ai repris de lor em fief et em chasemant vint livrées de terre de mom aluy, les quex XX livrées de terre je lor doi mostrer et assener, apprés le décex adit Thiébaz mon père, as biens qui venront à ma partie de part mom père.

Et em tesmoignage de ceste chose ai-je fait seeler ces présentes latres do seel au dit Thiébaz, mon père, l'an de l'Incarnation Ihesu Crist Mil CC. et cinquante nuef, el mois de octembre.

CXX. — 1259. — Mandement de Jean de Chalon, comte de Bourgogne et sire de Salins, notifiant l'ordre par lui donné à Hugonet, son châtelain de Bracon, de remettre ce château aux comtes Hugues et Alix, si ses autres enfants n'exécutaient fidèlement les partages qu'il aurait faits avant sa mort, et ne rendaient aux comtes déjà nommés la part qui leur revenait.

(F° 48 r°.)

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, fasons savoir à toz cex qui verront ces présentes lettres : que nous en nostre bone mémoire avons commandez à Hugonet, nostre chastellain de Bracon, et li avons fait jurer sur sainctes evangiles que si ainssi avenoit que nous morussiens et partissiens de ce siègle demantiers que il saroit chestellain de Bracon, et Jehan nostre filz et son frère aloient contre la partie et le devis que nous avons à eux et à nos autres enffanz, enssi comme il est contenuz et divisez en noz lettres qui furent faites de lour parties de touz noz tenemenz et de fiez et d'omaige, et si lidit Jehans ne rendoit le chesteal que il tient, qui sunt divisez en la partie Hugon, conte palatin de Borgoigne, nostre filz, lidit Hugon tanroit Bracon et garderoit à son pouhoir en bonne foy par XL jours. Et si dedans les XL jours n'estoient li chestels renduz et les parties agrantées et le devis tenus, li dit Hugonet tendroit Bracon et delivreroit adit Hugon nostre fils et à Alis contesse sa feme, et pour ceste chouse ne demorast mie que nous ne mettiens austre chestellain en Bracon si il nous plait.

En temoingnaige de ces chouses nous avons fait seeler les présentes lettres de nostre seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnation de Ihesu Crist M. CC. LIX.

CXXI. — 1260, *janvier*. — Jean de Chalon ordonne qu'après sa mort Pontarlier, sa seigneurie et sa prévôté, ainsi que le chemin qui le traverse, allant du pont de Belmont à Jougne, retournent en entier et hors part d'hoirie aux comtes Hugues et Alix, dont il les tenait sous clause de retour.

(F° 55 r° ; original, B. 389.)

Nos Jehanz, cuens de Borgoigne et sires de Salins, faisons savoir à toz ces qui verront ces présantes letres : que come nostre amez filz et nostre amée fille, Hugon, cuens palatzins de Borgoigne, et Aliz, sa fame, contesse palazine, noz aient doné et otroié à nostre vie Pontallie et quant que il ont encor qui appartient à la seignorie et

à la prevosté de la dite ville, et quant que il ont et puent avoir ou conduit des chemins qui traient à Pontallie, dès le pont de Bealmont (1) jusqu'à Joogne (2), an tel manière que après nostre décès remenent errammant ces choses desus nommées an lor possession, nos voluns que ces choses remenent au devant diz Hugon et Aliz et à lor hoirs après nostre décès, sanz partie que nuns de noz autres enfanz i puissent demander, et les aient et tégnent après nostre décès ausi franchemant come au jor que il les nos donèrent.

An tesmoignage de ce avons nos fait metre an ces présantes letres le seel l'abbé Wanchier de Goyle, avec le nostre seel.

Ce fut fait en l'an de Nostre Seignor mil et doux cens et cinquante et nuef, ou mois de janvier.

CXXII. — 1260, *février*. — *Castelu*. — Quittance de 800 marcs d'argent à valoir sur 1,000 marcs, dot d'Elisabeth de Bourgogne, donnée à la comtesse Alix, sa belle-mère, par Hartmann le Jeune, comte de Kybourg (3).

(F° 65 v°.)

Illustri domine sue ac matri affectu plenissime diligende, A., comitisse palatine Burgundie, H., comes de Kibourch junior, se et sua.

Cum in mille marcis argenti nobis nomine maritagii seu dotis uxoris nostre filie vestre primogenite teneremini, sicut scitis, profitemur presenti scripto de octingentis marcis predictis argenti nos esse pagatos, damus vobis presens scriptum sigilli nostri munimine roboratum in testimonium predictorum.

Datum Castellii, anno M° CC° LIX°, IIa nonas februarii.

CXXIII. — 1260, *mars*. — Poinsard de Pesmes reprend en fief des comtes Hugues et Alix ce qu'il tenait à Cemboing, et ce que le sire de Rupt y tenait de lui.

(F°s 85 v° et 100 r°.)

Je messires Poincers de Pesmes, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes lettres : que je suis devenuz hons le conte de Bor-

---

(1) Belmont, canton de Montbarrey (J.).
(2) Jougne, canton de Mouthe (D.).
(3) Voir les nos XLVI, LXIV, CI, CIII, CXXXIX, CXL et CXLIX

goigne et la contesse, save la feauté monseignour de Pesmes mon frère; et apprès je ay repris du devant dit conte et de la contesse quanque je havoie à Cemboy (1) et ce que messires Othe de Ruz (2) il tient de moy.

Et pour ce que je ne ay point de seel, je lidit devant dit Poincers ay fait à seler ces présentes lettres du seel monsegnour de Pesmes mon frère.

Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignour M CC et LIX, ou mois de mars.

CXXIV. — 1260, *mars*. — Jean de Chalon mande au seigneur de Cuiseaux de reprendre en fief de son fils Hugues, comte de Bourgogne, le fief qu'il tenait précédemment de lui.

(F° 71 v°.)

Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, à son amé et féable le seignour de Cusel (3), salut et bone amour.

Nous vous fasons à savoir : que nous avons donnez et outroiez apprès nostre décès à Hugon, conte palatin de Borgoigne, nostre ainsnez fils, lo fiez que vous tenez de nous, avocq tel partie come donné li havons; si vous mandons et commandons que vous, apprès nostre décès, le reprengniez du dit Hugon, et en faittes à lui en tel homaige et en tel féauté com vous en devez à nous.

Et pour ce que ce soit ferme chouse et estauble, nous avons ces présentes lettres seelées de nostre seel. Ce fut fait en l'an de Nostre Seignour M. CC. L. et IX, ou mois de mars.

CXXV. — 1260, *mars*. — Jean de Chalon annonce au seigneur de Coligny qu'il a cédé son fief au comte Hugues, son fils, et lui ordonne de rendre hommage à ce dernier, quand lui, Jean, sera mort.

(F° 93 r°.)

Je Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, à son amez et féauble le seignour de Colognie, salut et bonne amour.

---

(1) Cemboing, canton de Jussey (H.-S.).
(2) Rupt-sur-Saône, canton de Scey-sur'Saône (H.-S.).
(3) Cuiseaux, chef-lieu de canton (Saône-et-Loire).

Nous vous fasons asavoir : que nous avons donnez et outroiez, apprés nostre décès, à Hugon, conte palatin de Borgoigne, nostre ainsnez filz, le fiez que vous tenez de nous, avec telle partie comme li avons. Si vous mandons et commandons que vous apprés nostre décès le reprenez du dit Hugon et en faittes à lui à tel homaige et à tel féauté comme vous en devez à nous.

Et pour ce que ce soit ferme chouse et estauble, nous avons ces présentes lettres fait seeler de notre seel. Ce fut fait en l'an de Nostre Segnour M. CC. LIX, ou mois de mars.

CXXVI. — 1260, *mars.* — Mandement analogue au précédent, notifié par Jean de Chalon à Aubert, seigneur de la Tour.

(F° 22 r° ; original, B. 45.)

Jehanz, cuens de Borgoigne et sires de Salins, à son amé et féable Aubert, seignor de la Tor, salut et bone amor.

Nos vos faisons à savoir que nos avons doné et outroié, après nostre décest, à Hugon, conte palazin de Borgoigne, nostre ainzné fil, le fié que vos tenez de nos, avec tel partie com doné li avons. Si vos mandons et comandons que vos, après nostre décest, le reprengnez dou dit Hugon et an faites à lui an tel homaige et an tel feauté com vos an devez à nos.

Et por ce que ce soit ferme chose et estable, nos avons saelé ces présantes letres de nostre seel. Ce fu fait an l'an de Nostre Seignor mil et CC. et cynquante nuef, ou mois de mars (1).

CXXVII — 1260, *mars.* — Semblable mandement notifié par Jean de Chalon à Béatrix de Thoire-Villards, sa nièce, ainsi qu'à Humbert, fils de celle-ci.

(F° 21 v°.)

Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, à sa chière nyepce Biétrix, dame de Vilars (2), et à Humbert son filz, salut et bone amour.

Nous vous fasons asavoir que nous avons donnez et outroiez,

---

(1) Fragment des sceau et contre-sceau décrits sous le n° XL.

(2) Villards-les-Dombes, chef-lieu de canton (Ain).

apprès nostre décès, à Hugon, conte palatin de Borgoigne, nostre ainsnez filz, lo fié que vous tenez de nous. Si voulons et vous commandons que tost apprès nostre décès le reprengnez du dit Hugon, et en faictes à luy à tel fiauté et à tel homaige que vous en devez à nous.

Et pour ce que ce soit ferme chouse et estauble, nous avons ces présentes lettres seelées de nostre seel. Ce fut fait en l'an de Nostre Seignour M. CC. LIX, ou mois de mars.

CXXVIII — 1260, *mai.* — Semblable mandement adressé aux détenteurs des fiefs de Dramelay et Pimorin.

(F°s 27 r° et 97 r°.) (1)

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, fasons savoir à touz ceux qui verront ces présentes lettres : que nous avons donnez et outroiez à Hugon, conte palatin de Borgoigne, et à ses hoirs, permenablement apprès nostre décès, le fiez de Tremelay (2) et le fiez de Pymorain (3), avec les autres fiez que doivent venir à lui de part nous par son partaige de noz biens. Et volons et commandons que cil qui tient de nous lo dit fiez de Tremelay et de Pymorain et quiconques les tanra apprès nostre décès, les reprengnent du dit Hugon, conte palatin, nostre filz, et de ses heirs et [tiengnent] les diz chesteaulx et les appendises ainssi comme l'on les tient de nous.

Et en tesmoignaige de ces chouses, avons nous fait seeler ces présentes lettres de nostre propre seel. Ce fut fait ou mois de may, l'an de l'Incarnation Ihesu Crist M. CC. et LX.

CXXIX. — 1260, *novembre.* — Guillaume, seigneur de Pesmes, accroît le fief qu'il tenait précédemment des comtes Hugues et Alix du fief de Montrambert, qu'il reprend en hommage lige.

(F° 101 r°.)

Je Willermes, sires de Pesmes, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres: que je ay acrehu mon fiez mon segnor

(1) Le folio 27 du cartulaire contient la copie d'un vidimus donné le mercredi (26 décembre 1263), par Hugues, curé de Poligny, et Jehan dit *Bornes*, de Bracon, chapelain.

(2) Dramelay, canton d'Arinthod (J.).

(3) Pimorin, canton d'Orgelet (J.).

Hugon, comte de Bourgoigne palazin, et dame Alis, contesse de Borgoigne palazine, c'est asavoir de Montraimbert (1), ligement, ansi com je tiens le ramanant. Et lour en ay baillié mes latres pendantes de mon seel.

Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre Segnor MCC et LX, ou mois de novembre.

CXXX. — 1260, *novembre.* — Guillaume de Pesmes donne à Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, quittance de 300 livres estevenantes que ceux-ci lui avaient versées en retour de son hommage lige du fief de Montrambert.

(F° 62 r°; original, B. 472.)

Je Willermes, sires de Pesmes, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres que je ai receu em bons deniers nombrez trois cenz livres d'estevenans que li nobles berz et la noble dame Hugon, cuens palazin de Borgoigne, et Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, m'avoyent doné, par ce que je ai pris de lor em fief lige avec les autres fiez que je tiens de lor Montraimbert delez Pesmes, le chestel qui fu mon si Poinçart mom oncle; et des CCC livres je me tiem por payez.

Et em tesmoignage lor ai baillié les presentes latres seelées de mon seel, l'ant de l'Incarnatiom Ihesu Crist mil CC et sexante.

CXXXI. — 1260, *novembre.* — Hugues, fils de Wiot, châtelain de Bracon, reprend en fief lige, des comtes Hugues et Alix, des vignes sises à Areseches, produisant annuellement 10 muids de vin, et cela sur l'ordre de Jean de Chalon.

(F° 90 r°; vidimus, B. 402.)

Je Hugues, li fils dant Wiot, chatelains de Bracon, faiz savoir à toz cex qui verront ces présentes lettres : que sui devenuz homs liges au noble baron Hugon, conte palazin de Bourgoigne, et à la noble dame Alis, sa fame, contesse palazine, sauve la féauté mon chier seignor Jehan, conte de Borgoigne et seignor de Salins, et

(1) Montrambert, commune de Marpain, canton de Montmirey-le-Château (J.).

sauve la féauté Lore sa fame. Et por ce que li devant dit Hugues, mes sires, et la devant dite Aliz, sa fame, ma dame, me ont covant à maintenir et garder de force et de tort an toz leus et contre toz, loiaument, à bone foy, à lor pooirs, je ai repris an fié lige de mes mains de lor et de lor hoirs, por moi et por mes hoírs, les vignes à X muis de vin ou val de Salins, au territoire que on apele Arches (1); et est assavoir que ce est par la voluntée mon devant dit seignour Jehan, conte de Borgoigne et seignor de Salins.

An tesmoignage de laquel chose, j'ai mis mon seel an ces présentes lettres. Ce fu fait en l'an Nostre Seignour mil et CC et LX, ou mois de novembre.

CXXXII. — 1260, *décembre*. — Jean de Chalon donne à ses enfants, les comtes Hugues et Alix, le fief des Clées, au pays de Vaud, tenu par Raoul de Genève.

(F° 4 v°.)

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, fasons savoir à toz ceux qui verront ces présentes lettres: que nous donnons et outroions à noble baron Hugon, conte palazin de Borgoigne, et Aalis, sa feme, contesse palazine, le fie des Cloies (2) le quel Raouls de Genève tient de nous çay en arriers. Et volons et commandons que apprès nostre décès cil qui lo tanra le reprangne de lours, par ainssi comme on le tient de nous.

En tesmoignaige de la quelle chouse, nous avons mis nostre seel en ces présentes. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Nostre Segnour qui corroit par mil et doux cent et sexante, ou mois de décembre.

CXXXIII. — 1260. — Clémence, dame de Fouvent, se plaint auprès d'Alix, comtesse de Bourgogne, de ce qu'elle n'a pas rendu à Ancel de Vergy, son frère, la portion du fief de Conflandey, tenue par Geoffroy de Purgerot, tandis qu'elle-même tient l'autre portion de la comtesse.

(F° 64 r°; original et vidimus, B. 442.)

A sa bone dame Aalis, par la grace de Deu contesse palatine de Borgoigne, Clémence, dame de Fouvans, salut et bone amour.

---

(2) Aresches, canton de Salins (J.).
(2) Les Clées, château adossé au Jura, canton de Vaud (Suisse).

Je vous mant que je me merveil molt de ce que vous, ce que Gelfroy de Prugerot (1) tient à Conflandes (2), qui est de mon fiez, et que je tiens de vous, n'avez renduz à monsieur Anssel, mon frère; et saichiez bien que pour chiez de celuy fiez tiens-je le remanant de Conflaindes de vous. Pour ce je vous mant et prie que vous li rendez et en faittes tant que je vous en saiche grez.

Et pour ce je vous envoie ces lettres selées de mon seel, en l'an de grace M.CC.LX.

CXXXIV. — 1260. — Thiébaud de la Tour Saint-Quentin reprend en hommage lige, des comtes Hugues et Alix, la moitié d'un fief situé à Rozet, indivis entre lui et Renaud, son frère.

(F° 69 r°; original, B. 486.)

Je Tiébauz de la Tor, chevaliers, de Besançon, faiz savoir à toz ces qui verront et orront ces pressantes laitres: que je ai repris de mon seignor le conte de Borgonney et de ma dame la contesse la moitié de ce que entre moi et mon sire Renaut mon frère avons à Rosses (3) en homes, en chans, en bois et en toutes autres chosses, por sexante livres d'estevenans, les ques je ai reçui en deniers nonbrés. Et de ce sui ses hons lièges, sauve la faaté l'arcevasque de Basençon.

Et por ce que je n'ai point de seel, je ai fait saeler ces pressantes laitres du seel à religious baron Hugon, par la grace de Deu abbé de Seint Vinçant. Ce fui fait en l'an de Incarnacion Nostre Seignor M. et CC. et LX (4).

---

(1) Purgerot, canton de Combeaufontaine (H.-S.).
(2) Conflandey, canton de Port-sur-Saône (H.-S.).
(3) Rozet, commune de Rozet-Fluans, canton de Boussières (D.).
(4) Cette dernière phrase est d'écriture différente du surplus de la charte.

CXXXV. — 1261, 7 *janvier*. — Jean de Chalon mande à Hugonet, fils de Wiot dit Fèvre, bourgeois de Salins et châtelain de Bracon, et aux châtelains ses successeurs, de remettre, après sa mort, le château, le bourg et les dépendances de Bracon, aux comtes Hugues et Alix, qui le tiendront en percevant 1,000 livres de rentes sur la part de leur frère Jean, fils de la comtesse Isabelle, jusqu'à ce que ce dernier ait ponctuellement exécuté les partages paternels et rendu à Hugues et Alix le contingent de leur lot.

(F° 97 r°; B. 330.)

Nos Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, faisons savoir à tos cex qui verront cex présentes lettres: que nos volons, otroions et comandons en nostre bon sens et en nostre bone mémoire: que Hugonez, li fils dan Wiot, ou cil qui tanroit le chastel de Bracon (1), si tost comme de nous saroit deffailliz, à nostre amez filz Hugon, conte palatin de Borgoigne, et Aaliz, sa feme, contesse palatine de Borgoigne, en telle manière que nous voulons et commandons que li devant diz Hugon et Aliz en leur commandemenz tiégnent le chastel de Bracon et le bourg et lo part et les édiffices du part jusques à Bracon, en prengnent M livres d'estevenans chascun an en la rente Jehan nostre ainsnez, filz de la contesse Ysabel, à Salins et au puis de Salins, pour la garde de Bracon et pour lour domaige qu'il hauroient recehuz et recevroient, si lidit Jehans ne se acordoit à devis que fait havons et à lui à noz autres enffanz, tanque ledit Jehans ait louhez et outroiés les devises et les parties que faites avons de nos biens à nos enffans, si comme il est contenuz en nos lettres que faites en sunt, et tant qu'il soit entrez en l'ommaige des devanz diz Hugon et Aliz, par anssi comme il est contenuz en noz lettres que de ce sunt faites, et tant qu'il ait fait sattisfaction adit conte et à la contesse de Borgoigne et à noz autres enffans des domaiges qui lour saroient avenuz per luy et per son descort. Et si tost comme li dit Jehans haura poursehu toutes ces chouses cy dessus divisées, li devant dis Hugues et Aliz sunt tenuz par lours seremenz fait sur sains évangiles corporelment, et cil qui tanront Bracon de part lour, de rendre à devant dit Jehan Bracon et le bourc et le part. et cesseroient de panre les M livres devant dites et sa partie li lesseroient telle comme divisez li avons, ne contre ne l'en yroiens

Et en tesmoignaige de ces chouses, avons nous fait seler ces présentes letres de nostre seel et du seel à religieux abbés de Rosières.

Ce fut fait en l'an de Nostre Seignour M. CC et LX, l'endemain de l'Apparition.

(1) Bracon, canton de Salins (J.).

CXXXVI. — 1261, *avril.* — Jean de Passavant, seigneur de Saulx, donne quittance au comte de Bourgogne de 30 livres estevenantes que celui-ci lui devait au terme de Pâques, pour la reprise du fief de Saulx.

(F° 67 r°; original, B. 406.)

Je Jehans de Passavant (1), sires de Saus, fais à savoir à tous ces qui ces letres veront: que je me tien apaié de XXX livres d'estevenens, les queis mesires li cuens de Borgoine me doit à Pasques do fies de Saus (2). Et por su que ce soit ferme chose et estable, j'aie mis mon seel en tesmoinaige de verité.

Ce fu fait en l'an que li miliaire coroit par M. et CC. LX ans, ou mois d'avril.

CXXXVII. — 1262, *janvier.* — Guyot de Motey, fils d'Aymon, chevalier, cède, moyennant 18 livres estevenantes payées comptant, la mairie de Chancey aux comtes Hugues et Alix, du consentement formel de Jacquette, sa mère, d'Isabeau, sa femme, d'Aymonin, son frère, d'Agnès, Guillemette, Odette et Doucette, ses sœurs. Il se réserve formellement la mairie de Motey.

(F° 71 v°; original et vidimus, B. 432.)

Je Guios, qui fui fiz mom seignor Haimom, cai em arières chevalier de Mostier (3), fais savoir à touz cex qui veront cex présentes letres; que je hai vandu, doné et houtréié au noble barom Hugon, conte palazin de Borgoigne, et à sa noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, la mairie de Chance (4) qui est de lor fief et les issues, et les proages et les choses totes qui essèrent à la dicte mairie, per XVIII livres d'estevenans que il m'ont paiés em bons deniers deniers nombrez, et des ques je me tien por paiés, sauve la mairie de Mostier que je hai retenu et retien per moi et per les miens. Et ceste vandue ont loé et houtroié dame Jaque ma mère, et Hisebeaus ma femme, et Hymonins li clers mes frères, et Agnex ma sorors, et Villemate, et Hodate, et Doucete. Et si ai promis la devandite dame Jaque ma mère et Hissebes ma feme ausi, par lor soirement fait corporelment sor seinte evangile, que contre ceste vandue ne varunt per lor ne per atrui; et ont renuncié par

(1) Passavant-sur-Coney, canton de Jussey (H.-S.).
(2) Saulx, chef-lieu de canton (H.-S.).
(3) Motey-Besuche, canton de Pesmes (H.-S.).
(4) Chancey, même canton.

lou dist sairement et lor mariaiges, et lor doaire et à tote aide de droit que lor i pois profaitier.

Et je Guioz a promis per mon sairement per moi et per mes hairs garantir, apaisier as devant dit au conte et à la contesse et à lor hairs, permaignablement, contre totes janz, les devandites choses vandues, et que em contre ceste vandue ne vanrai per moi ne per atrui.

Et em tesmoignage de totes les choses devantdites, ai-je fait seeler les présentes letres dou seel au religioux Hugue, par la grace de Deu abbé de Sent Vinçanz de Besançon, et dou seel à religioux Poinz, abbé de Corneul.

Ce fu fait ou mois de jenvier, l'am de l'Incarnacion Ihesu Crist mil CC. et sexante I.

CXXXVIII. — 1261, 31 *mars*. — En présence de Ponce, abbé de Corneux, Simard de Bonboillon, prêtre, fils d'Hugonet et petit-fils de Poncet, donne tout son avoir aux comtes de Bourgogne, après sa mort.

(F° 68 r°.)

Nous frère Poinz, humiles abbés de Corneux, fasons savoir à touz cex qui verront ces présentes lettres : que en nostre présence Symars de Bombaillon (1), prestre, qui fut filz Hugonot à filz dan Ponceu, a donné outroiez et lassiez permenablement apprès son décès à noble baron Hugon, conte palatin de Bourgoigne, et à la noble dame Alis, contesse palatine de Bourgoigne, sa feme, et à lours hers, toutes les chouses que de luy demorront en queque maniere que ce soit, en terres, et en possessions, en meubles et en non meubles, en touz benefices et en touz prouhaiges, et par ainssi s'en est devestuz et lour en ha envestiz pour lours et pour lour hoirs; et ha promis par son seremenz que en contre ceste chouse n'yra per luy ne per autruy.

Et en tesmoignaige de ceste chouse avons nous fait seeler les présentes lettres de nostre seel par la requeste des parties.

Ce fut fait en mi karesme, l'an de l'Incarnation Ihesu Crist M. CC et LX.

---

(1) Bonboillon, canton de Marnay (H.-S.).

CXXXIX. — 1261, 2 *août*. — Rodolphe de Habsbourg, comte d'Alsace, promet sa protection et le maintien de son douaire, le cas échéant, à Elisabeth de Bourgogne, femme d'Hartmann le Jeune, comte de Kybourg, sur la demande expresse de ce dernier. Les vassaux et officiers d'Hartmann s'obligent également à rester fidèles à Elisabeth, si, comme veuve, elle ne perd ses droits au douaire par un nouveau mariage.

(F° 91 v°; vidimus de 1306, B. 21.)

Omnibus in Christo fidelibus R., comes de Habesbuc (1), lantgravius Alsatie, salutem et rem gestam.

Expedit honestati publice, studio pietatis, acta fidelius attendere et servare. Noverint igitur presentes et posteri : quod cum nobilis vir H., comes junior de Kiburc, noster consobrinus, illustri domine Elisabeth uxori sue, quedam castra et bona sua cum pertinenciis eorumdem donasset propter nupcias seu legasset, quod vulgariter dicitur *libgedinge* (2), sicut in instrumento super hoc confecto plenius continetur, nos ipsius factum pium et honestum merito reputantes, ad ipsius consanguinei nostri petitionem, prefatam uxorem suam cum bonis sibi legatis in nostram recipientes protectionem, promisimus eidem bonâ fide assistere et eam in jure suo manutere defendere totisv iribus, toto posse, quociens fuerimus requisiti, prestito super hoc nobis corporaliter juramento. Promiserunt etiam idem facere et attendere vassalli et ministeriales dicti consanguinei nostri tunc presentes, quilibet pro se, bonâ fide, prestito similiter juramento in subsidium vidualis continentie E. comitisse prefate, donec forsan alteri viro nupserit duraturo, ex tunc obligatione per nos et alios predictos sibi facta minime valitura.

In cujus rei evidenciam pleniorem presens scriptum dedimus nostri sigilli munimine roboratum.

Datum anno domini M°CC, LVI° crastino post vincula sancti Petri, indictione IIII.

---

(1) Habsbourg, château, canton d'Argovie (Suisse).

(2) *Libgedinge*, équivalent de *Morgen-gabe* (présent du matin), signifie littéralement « présent d'amour » d'un contrat.

CXL. — 1261, 26 *septembre*. — *Poligny*. — Quittance de 900 marcs d'argent à valoir sur le mariage d'Elisabeth, sa femme, donnée par Hartmann le Jeune, comte de Kybourg, à son beau-père et à sa belle-mère, les comtes Hugues et Alix (1).

(F° 65 v°.)

Nos Artmannus, comes de Kibourc junior, universis presentes litteras visuris notum facimus: quod nos perfecte recepimus in pecuniâ numeratâ, in commodum nostrum jam versâ, novies centum marcas argenti (hoc noningentas marcas argenti) a dilectissimis nostris H., comite Burgundie palatino carissimo patre nostro, et A., comitissa Burgundie palatina, carissima matre nostra, videlicet ex illa summa pecunie in qua nobis tenebatur ratione matrimonii dilectissime uxoris nostre Elizabeth eorum filie primogenite.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro dare duximus roboratas.

Datum apud Pologniacum, per manum Egidii Rex notarii nostri, die lune ante festum beati Michaelis, anno Domini M° CC° LXI° indictione quarta.

CXLI. — 1261, *septembre*. — Thiébaud de la Tour Saint-Quentin reprend en fief lige, des comtes Hugues et Alix, ses terres et ses sujets de Rozet (2).

(F° 85 v°; original, B. 186.)

Je Thiebaut dit de la Tor, chevalier de Besançon, fays à savoir à tot ces qui ces lautres vauront et orront: que je ay repris en fié du noble baron Hugon, conte palatin de Borgoigne, et de Madame Alis, contaisse palatine, sa feme, cu que ay à Rosées en homes, en boys, en prés, en terres et en autres choses, et de ce cu je en suy devenut ses hon liges, sau la fauté mon seignor l'arcevaque de Besançon.

Et por ce que ceste chosse soyt plus ferme et estable, je ay fait saeler ces lautres du sael du religious baron Hugon, par la grace de Deu abbé de Saint Vincent de Besençon.

Cu fu faist l'an de l'Encarnacion Nostre Seignor mil CC et LXI, en mays de septembre.

---

(1) Voir le n° CXXII.
(2) Voir le n° CXXXIV.

CXLII. — 1261, *décembre.* — Guibourg, fille de Jean Champagne, d'Arbois, et veuve de Perrin d'Usier, et Perrette, veuve d'Huguenin d'Usier, vendent aux comtes Hugues et Alix ce qu'ils possédaient dans la clôture des salines de Grozon, outre un chasal au bourg de Poligny, le tout au prix de 110 livres estevenantes payées comptant.

(F° 37 v°; original et vidimus, B. 308.)

Je Guybors, fille Jeham Champaynes, d'Erbois, qui fuy famme Perrin de Husies, et je Perreta, qui fuy famme Hugonin de Husies, façons savoier au toitz ceis qui orront et verront ceix présentes lettres: que nos avons venduz et quitté et outray permenablement, por nos et por les noitz, à noble baron, à Hugon, conte palatin de Bergoinne, et Alis, conteisse palazine et à lors heiers totes les drétueres et totes les choisses que nos avyens ou poiens avoier dedent les murs de la closum du poit de Grosum en mure et en chaislais et en cens, et en totes autres choisses, et maimement un chaislaul qui est ausis au bord de Poloigny devan chis les Muvelois, por cents et dis livres d'estevenans, lesqueles nos avons aues et receues en deniers numbreiz du divant conte et la contesse, entenement que cex leitres fuslant saelées.

Et ceste vendue et ceste quitance, je Guybors et je Perretay, avons promis, par noutz feis donées corporament, à dist conte et à la contesse et à lors heiers guaranthier contre tote gentz.

Et en tesmoignage de ceste choisse nos Willames, humiles priors de Vaut sois Poloigny, à la requeste et à la prière des parthies, avons mis à ceix présentes leitres nostre seaul, l'an de grace qui corroit par mil et dois centz et sexante um, ou mois de décembre.

CXLIII. — 1262, *février.* — Frédéric de Truhendingen et Marguerite de Méranie, sa femme, vendent à Hugues et Alix, leurs beau-frère, belle-sœur et sœur, tous leurs droits héréditaires sur le comté de Bourgogne, et sur des biens sis en France, moyennant 400 marcs d'argent payés comptant.

(F°s 2 r° et 5 r°; deux originaux et deux vidimus, B. 43; publié partiellement dans Chevalier, I, 351.)

Nos Fridericus de Truhendingen (1) et nos Margareta uxor ejus de Truhendingen, notum facimus universis presentes litteras inspec-

(1) Truhendingen (Bavière).

turis : quod nos de bona voluntate nostra vendidimus, concessimus et quictavimus laude et assensu liberorum nostrorum nobili viro Hugoni comiti palatino et nobili domine Alidi ejus uxori, comitisse Burgundie palatine, dilecte sorori nostre, sibi et suis heredibus, pro quadrigentis marcis argenti nobis ab ipsis solutis et numeratis et in utilitatem nostram versis, quidquid juris vel dominio habebamus vel habere vel reclamare possemus, jure hereditario seu quâcumque aliâ ratione, in toto comitatu Burgundie et ejus appendiliis et etiam in regno Francie, in feodis, allodiis, possessionibus, proprietatibus et quibuscumque aliis rebus. Et promisimus juramento corporaliter prestito, quod contra predicta non veniemus per nos vel per alium, renuntiantes expresse sub debito prestiti juramenti, exceptioni minoris pretii non durantis et non versi in nostram utilitatem et omni juris auxilio et beneficio quod nobis posset proficere in hac parte.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis venerabilium patrum domini Iringi Dei gratiâ episcopi Herbipolensis (1) et domini Hartmanni eadem gratia episcopi Augustensisa (2) cum sigillis nostris propriis fecimus sigillari.

Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense februario.

CXLIV. — 1262, 27 *mars.* — Jean de Chalon donne en accroissement de fief à Thierri, comte de Montbéliard, 350 livres estevenantes de rente sur le puits de Salins, à charge de les tenir après sa mort des comtes Hugues et Alix, ses enfants.

(F° 75 v°; original, B. 213) (3).

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, fasons savoir à toz cex qui verrunt ces présentes letres : que come nous haiens retenuz per le loux et per le consentement Hugon, conte de Borgoigne palatin, nostre filz, VI^c^ livrées de rente à estevenans de CCC livres de rente que nous li avons outroiez en son partaige ou puis de Salins, nous des dictes VI^c^ livres de rente avons doné en fiez et en chasement à noble baron Thierri, conte de Montbeliart, nostre neveur, III^c^ et L livres de rente, en telle manière que apprés nostre

(1) Wurtzbourg, chef-lieu du cercle de Basse-Franconie (Bavière).

(2) Augsbourg, chef-lieu du cercle de Souabe et Neubourg (Bavière).

(3) La cote B. 227 du trésor des Chartes contient une reprise en fief lige des 350 livres de rente ci-dessus, faite en 1262 au comte Jean par Thierri, comte de Montbéliard, qui renonce en même temps à toutes les querelles, « greuses, » etc., qui existaient entre eux.

déces cis diz fiez doit venir en acroissoment dou fie que li diz cuens de Montbéliar ou sui hooir tienent ou doivent tenir dou dit conte nostre fil et de la contesse, sa feme, nostre fille et de lor hooirs ligement.

En tesmoignage de laquel chose nos havons mis nostre seel (1) en ces presentes letres. Ce fu fait l'an Nostre Seignor mil et CC et sexante et un le lundi devant Pasques flories.

CXLV. — 1262, 4 *avril.* — Henri, comte de Vaudemont, confirmé dans ses fiefs par les comtes de Bourgogne, leur promet son hommage lige.

(F° 71 r° ; original, B. 15.)

Je Henris, cuens de Vaudemont (2), fais savoir a toz cex qui verront cex presentes latres : que li nobles Berz Hugues, cuens palazins de Borgoigne mes sires et la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne ma dame, m'ont rendu et restoré totes les choses et totes les issues que il et lor devantier et lor comendemanz avoyent pris ou fief que je tiem de lor, et por payé m'en tiem, et em ai quité por moi et por mes hoirs lor et lor hoirs. Après je lor ai fait tex covenances, por moi et por mes hoirs, que je lo fief que je tiem de lor, je ne puis partir de ma main, ne baillier autruy et que muy hoir qui seront conte de Vaudemont, quicunques em soit cuens, doivent tenir lo dit fief do dit conte de Borgoigne et de la contesse et de lor hoirs de cex qui seront conte de Borgoigne, ne doner ne lo poons, je ne muy hoir, em partage nen autre manière, ne partir de noz mains, s'il n'est par l'outroi de celuy qui sera cuens de Borgoigne, mes doit demorer li fiez celuy des hoirs qui sera cuens de Vaudemont et lo doit tenir de loir qui sera cuens de Borgoigne.

Et en tesmoignage de cex choses, ai je fait seeler les présentes latres de mom seel. Ce fu fait lo mardi après Pasques flories, l'ant de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et sexante et un.

---

(1) Grand sceau de Jean, comte de Bourgogne.
(2) Vaudemont, canton de Vezelize (Meurthe-et-Moselle).

CXLVI. — 1262, *mai.* — Jean, comte de Bourgogne, donne à Hugues de Bourgogne le fief dominant d'Oiselay, tenu par Etienne d'Oiselay, son frère.

(F° 46 v° ; original et 2 vidimus de 1293 et 1306, B. 478.)

Nos Jahans, cuens de Bergoigne et sires de Salins, faisuns savoir à toz cex qui verrunt ces présentes letres : que nos havons doné et otraié, en nostre deraine volunté, à noble barun Hugues, conte de Bergoigne palatin, nostre fil, en sa partie que de nos doit havoir de noz biens, le fie que Estenes, sires de Oiseler, nostre frères, tient et doit tenir de nos, en tel maniere que nos ne hooir que nos haiens autre que li hooir a dit Hugues ne puissiens reclamer riens ou dit fie, se ensi n'estoit que Dex ne wille que li diz Hugues morust sainz hoir de sun cors. Et est à savoir que nos havons rapelé et rapeluns quelque don et quelque otroi, que nos haiens fait, dou dit fie à mon seignor Jahan nostre fil, que nos havons de la contesse Ysabel, nostre seconde feme, et voluns et comanduns que après nos li diz sires de Oiseler ou si hooir entroient en l'omage doudit Hugues ou de ses hooirs dou devant dit fie.

En tesmoignage de la quel chose nos havons mis nostre seel (1) en ces présentes letres. Ce fu fait l'an Nostre Seignor M et CC et sexante dous, ou mois de mai.

CXLVII. — 1262, *août.* — Conon, chevalier de Vannes, donne aux comtes Hugues et Alix plusieurs de ses hommes.

(F° 37 v°.)

Je messire Cuenes, chevaliers de Vegnois (2), fais à savoir à touz ceux qui ces letres verront : que je donne et outroie, par ma bone volunté, à monseignor le comte Hugon palatin de Bourgoigne, et à ma dame Aalis, contesse palatine de Bourgoigne, le juedi devant l'Assumption Nostre Dame, tel droit et tel raison come j'ay en mes hommes d'Ort (3), c'est à savoir en Landriat et en ses enffanz, et en Girardet et en ses enffanz, et en Robert et en ses fréres, et en pére Lebon et en ses enffanz, et pour ce que je

(1) Grand sceau et contre-sceau de Jean, comte de Bourgogne.
(2) Vannes (?), canton de Dampierre (H.-S.).
(3) Our, canton de Dampierre (J.).

n'ay seel, j'ay fait seeler ces lettres du seel monseignor Jehan, curez de Saint-Bénigne de Poullegni (*sic*) (1).

Ce fut fait en l'an de Jhesu Crist qui corroit par MCCLXII ans, au mois d'aost.

CXLVIII. — 1262, 7 *novembre*. — *Casteln.* — Hartmann, comte de Kybourg, donne à la comtesse Alix, sa belle-mère, quittance de mille marcs d'argent, dot d'Elisabeth de Bourgogne.

(F° 32 v° ; original, B. 21.)

H., comes junior de Kiburc, universis presens scriptum intuentibus, rei geste notitiam cum salute : actiones quas mundus agit vel ordinat sepe delet successus temporum nisi firmentur firmo karactere litterarum. Notum igitur facimus tam presentibus quam futuris : quod illustris domina et mater nostra comitissa palatina Burgundie, mille marcas argenti, quas nobis pro Elyzabeth, filia sua primogenita, uxore nostra in dotem seu maritagium dare promisit nobis, per nostros nuncios, totaliter presentavit, profitentes prenominatam pecuniam in usus proprios convertisse unde dictam dominam nostram comitissam, de solutione dictarum mille marcarum, nuntiamus a nobis et nostris heredibus penitus absolutam.

In cujus rei testimonium, presens scriptum dicte domine dedimus sigilli nostri munimine roboratum. Datum, apud Casteln, anno domini MCCLXII, vii idus novembris, Indictione vi^a^.

CXLIX. — 1262. — Estevenat de Montagney et Perrenet, son fils, reprennent des comtes Hugues et Alix 30 livrées de terre à Montagney.

(F° 57 r° ; original et vidimus de 1306, B. 468.)

Nos Estevenaz de Montaigne (2) et Perrenaz fiz dodit Estevenat, façons savoir à toz cex qui verront ces présentes latres : que nos de nostre bone velonté, senz force que faite nos em fust et senz cohercion, suemes devenu home au noble baron Hugom, conte palazin de Borguoigne et à la noble dame Alis, contesse palazine de Borguoigne, sa feme, sauve la féalté de noz seignors, c'est à savoir do seignor de Pesmes et de mom seignor Odom de Liesle

(1) C'est sans doute une erreur du copiste du cartulaire. L'église Saint-Bénigne est à Pontarlier ; celle de Poligny a toujours été sous le vocable de saint Hippolyte.

(2) Montagney, canton de Pesmes (H.-S.).

et de mom seignor Simom de Vaugrenant et de Hugonim de la Chapele (1), et avons pris et receu de lor de nostre aluef, em fief et em chasemant, trente livrées de terre et lor avons assigné les quinze livrées à Montaigne sor l'uime de la dite vile et des apandises, en toz benefiz et em toz proages, li quex huymes est do mariage Cherte feme de moi devandit Perrenat, et les autres quinze livrées sor nuef mesmes domes à Montaigne et sor lor mes que nos partons as seignors de Tervay (2) et sor nostre veigne de Montaigne, assise à l'issue devers Valay (3), et sor ces choses, avons nos promis, em bone foi, por nos et por noz hoirs et por noz hoirs porter bone garantie au devandit conte et à la contesse et à lor hoirs. Et totes cex choses devandites avons nos fait par lo los et par lo conssantemant à la devandite Cherte feme de moi devandit Perrenat; laquex Chartez a promis par som seiremant, fait corporelmant sor saint Euvangile, que ele contre cex choses ne venra per li ne per autruy, et a renoncié en totes cex choses et a doaire et a mariage et a tote aide de droit et a tot benefit que em ce li poist proufaitier et aidier.

Et em tesmoignage de cex choses nos Estevenaz et Perrenaz devandit, avons fait seeler les présentes latres des seex as religious l'abel d'Ace et l'abel de Cornuyel. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit par mil et CC et sexante et dous.

CL. — 1263, 25 *janvier*. — Girard de Besançon, chevalier, exige qu'Etienne, son frère, reprenne en fief, d'Hugues et Alix de Bourgogne, vingt livrées de terre qui lui étaient dues par ces derniers.

(F° 63 v°.)

Je Guillaumes li priour de Meschera (4), de l'ordre de Grant Mont, et je messire Philippes de Saint Just, chenoynes de Saint Estene de Troies, façons savoir à noble prince et comte de Bourgoigne et a ma dame Aalis, noble contesse de Bourgoigne : que Messire Girars de Besençon, chevaliers, a recognuz, par devant nous, et vuet et outroie et prie et requiert à devant dit comte et à la contesse que il receivent à home Estevenin son frére de XX livrées de rente, dont li devant diz li cuens et la contesse estoient tenuz à devant dit monsignor Girars, si come il est contenuz es lettres, qui sunt selées dos sealx du devant dit comte et de la devant dite contesse; et pour ce que vous creez mieulx ceste

(1) La Chapelle-lez-Rennes, canton de Salins (J.).
(2) Thervay, canton de Montmirey (J.).
(3) Valay, canton de Pesmes (H.-S.).
(4) Macheret, commune de Saint-Just-Sauvage, canton d'Anglure (Marne).

chouse a vraie, je devant dit priour et je avant dit Philippes, avons penduz noz sealx en ces lettres aveq le seel a devant dit monsignor Girars.

Et ces letres furent faites et selées en l'an MCCLXII ou mois de janvier, le jour de saint Poul.

CLI. — 1263, *janvier*. — Jacques d'Arguel, fils d'Eudes, reprend en fief des comtes Hugues et Alix sa part du château d'Arguel, en son nom et aux noms de Guillaume d'Arguel, son oncle, et de Perron de Chatillon.

(F° 96 v° ; original endommagé et vidimus de 1306, B. 416.)

Je Jaquaz, sires d'Arguel, fiz cay en arriers mom si Odoin d'Arguel, fais savoir à toz cex qui verront cex presentes latres : que je, per lo los et per lo conssentemant Perrim, chenoine de Besençoin, et de Amiat mes frères, suy devenuz hons au noble baron Hugon, conte palazin de Borgoigne et à la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, et ai pris et receu de lor, em fief et en chasemant, receptable et aidable à grant force et à petite, Erguel nostre partage do chestel et ce que mes si Guillaumes mes oncles et mes si Pierres de Chastaillom i doivent tenir et tenront de moi à Erguel dedanz lo chestel, et ce que autres en tient et tenra de moi dedanz tot le chestel d'Arguel, sauve la féalté au seignor de Neblans ou de seignor a cuy droiz m'en vienroit, et cest fief doit tenir dodit conte et de la contesse et de lor hoirs et je et muy hoir et cil qui après moi tenront lodit fief et les choses dodit fief.

Et em tesmoignage de ces choses, je ai fait seeler les présentes latres do seel au religieux Hugon, par la grace de Deu abbé de Saint Vincent de Besençon, et dou seel monsi Guillaume, mon oncle, seignor de Frasne. Ce fu fait au mois de jenvier, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC sexante et dous.

CLII. — 1263, *février*. — « Espaillart, » chevalier de Liesle, reprend en fief d'Hugues et Alix son domaine de Liesle.

(F° 61 r° ; original et vidimus de 1306, B. 360.)

Je dist Espaillar, chevalier de Lilla, fais savoier au totz ceis qui verront et orront ceis presentes leitres : que je suis hons lieges devenutz devant toitz au Hugon, conte palaim de Borgoingne et au Alis contesse palazine, sai faime, et au lors heiers, et ay pris de lors en fiez dis livrées de terre que je lors ay ausisses sus um

pré qui siet ou territore de Lilla, en la Leschiere, au six charres de fein entre les Dois Viet et sus une vigne qui siet en Noires Conbeis, au sait quarrier de vien, et sus une vigne qui siet en arreires ou territore de Busfar (1) au six mois de vien, entre le Por de Laina et Busfar et sus totes les autres chosses que je tient au Lilla de mon partage ; et totes ceis chosses desus nomées, je lors ay promis por may fey corporament donée au guaranthier encontre tote gentz.

Et por cex que cei seit plus fermement creut et estable, je ai fait maitre au ceix presentes leitres le saaus au relegios baron à l'abbé de Rosieres, en tesmoignage de verité. En l'an de grâce qui corroit par mil et dois centz et sessante dois, ou mois de favrier.

CLIII. — 1263, 25 *mars*. — Le comte Jean donne à Hugues, son fils, en représentation de la dot de Mahaut de Bourgogne, sa mère, le château de Bracon, mille livres de rente sur la saunerie, et le tiers des vignes du Val de Salins.

(F° 16 v° ; original, B. 403 ; publié dans Chevalier, I, 352.)

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à touz cex qui verrunt ces présentes lettres : que cum nos haviens hau receu et tenu por le mariaige que nos preimes en Mahaut, notre premiere fame, mère à noble baron Hugon, conte de Borgoigne palatin, sexante muis de vin de rente, chascon an, à Beaune (2), ou celier à noble baron Hugues, duc de Borgoigne, les quex nos vandimes por noz necessaires besoignes délivrer, et haiens hau et receu dou dit mariaige dous mile mars d'argent, en bons deniers nombrez plainement et entierement, lesquex nos havuns despendu en noz profitables affaires et torné sunt en notre preu : et haiens pris hau et tenu doudit mariaige notre dite fame, la vile et la poesté de Barges (3) et Labergement devant Severre (4), et quant que nos haviens et teniens et soliens tenir, en la cité de Chalon (5) et es appendises, dou dit mariaige, les quex devant dites viles et les quex devant dites choses, nos donames et baillames a dit duc, por l'eschainge que nos feimes à lui de la segnorie de Salins, laquel nos haumes dou dit duc et la quel nos tenuns or en droit.

---

(1) Buffard, canton de Quingey (D.).
(2) Beaune (Côte-d'Or).
(3) Barges, canton de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
(4) Labergement-lez-Seurre, canton de Seurre (Côte-d'Or).
(5) Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Nous, en recompensatiun et en eschainge dou devant dit mariaige et des fruiz des yssues et des chatez que hau et trait en havuns, puis la mort à la dite Mahaut, jadis notre fame, et en recompensatiun et en emende de grieues et de domaiges que fait havuns, a dit Hugon notre fil de quoi nos haviens malvaise conscience et por nos délivrer de ceste dete et oster de pechié, havons doné, ottroié et quitté, après nostre décès, a dit Hugon nostre fil et fil et hoir à la dite Mahaut, le chastel de Bracon et le Borc si come il se porte, dois Furnise envers Bracon, et notre pré de Lotun et le parc desus Bracon, si com il est jusque à la porte de Bracon, avoc ce qui i siet, et Hugon fil jadis dan Wiot de Salins qui est chastelains de Bracon et ses hoirs et mil livres de rente permaignablement chascon an en notre poiz de Salins, et la tierce partie de totes noz vignes assises ou Val de Salins ; et por ces choses li diz Hugues notre fiz nos ha quitté, por son soirement, sor saint ewangile doné, nos et noz hoirs totes les choses que il nos pooit demander per raison dou dit mariaige sa mère et des yssues et des grieues et des domaiges que fait li haviens.

Et por ces choses tesmoignier et por ce que eles soient fermes et estables et que nuns ne puisse encontre venir, nos havuns fait metre, en ces presentes letres, le sael (1) à honorable en Jhesu Crist Willame per la grace de Deu arcevesque de Besençon, nostre père et nostre chier segnor, avoc le nostre sael. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre Segnor mil dous cenz et sexante et dous, le jor de Pasques flories.

CLIV. — 1263, 3 *avril.* — Le comte Jean reprend en fief d'Hugues et Alix, ses enfants, tout ce qu'ils possédaient dans la seigneurie de Salins, Chalamont et Val de Mieges.

(F° 2 v° ; publié dans Chevalier, I, 354.)

Nous Jehans, cuens de Bourgoigne et sire de Salins, fasons savoir à touz cex qui verront ces présentes lettres : que come nous ehussiens retenu notre pouhoir ou devis que nous avons fait de noz héritaiges, de noz biens et de nouz possessions à noz enffanz, de ordener et diviser nos fiez et nos homaiges, si come ceste recevance est contenue es lettres que devant ces presentes lettres furent faictes de nostre devis ainssi, come il est contenu es lettres devant dictes, lesquelles lettres sunt selées du seel a redoubté père en Jhesu Crist Vuillame, par la grace de Deu, arcevesque de

(1) Sceau et contre-sceau de Guillaume, archevêque de Besançon.

Besençon et de nostre seel, Nous en notre bon sens en notre bone mémoire et en sayne conscience volons, ordenons et divisons por ce que tuiz nostres enffanz puissent vivre en paix apprès nous et que contens ne guerre ne puisse entre eux estre ni durer, et pour ce qu'il puissent estre justicié par hun certain seignour et tenu en paix, que nostre filz ainsnez Hugon, cuens palatin de Bourgoigne, soit chief et sire de touz noz fiez et de touz nos alleux, en tel maniere que nous maintenant en devenons ses homs liges heritablement, et volons et comandons que tuiz nostres enffans, chascun de quanque a li affeira de notre heritaige ou haura, soient sui homes liges héritablement ainssi come nous, c'est à savoir du pois de Salins et de toute la baronie et la seignorie de Salins, de Chalemont (1), du Val de Miges (2) et de quanque nous tenons en fiez en demoumes et en quelque maniere que ce soit et de quanque autres tiegnent de nous, soit en la seignorie de Salins et en la seignorie que nous revient du conte Estevenon, nostre père, et en tout ce que conquiz avons en la dicte seignorie et en quanque nous y acqueirons, saulz ce que nous retenons lou pouhoir de ordener les fiez que l'on tient de nous ceux qui donné ne donnez n'avons, lesquelx nous ordenons plus léaulment que nous poierons entre lo dit Hugon, nostre amé filz, et noz autres enffanz, ceux de la contesse Ysabel et ceux de la contesse Lore et quelque ordenance que nous faceins, ou si nous ne le feiciens, nous voulons que tuiz nostre heirs que aucune chouse en tanront en soient homes liges heritablement à devant dit Hugon et nous maintenant nous en soiens devestiz ou en soiens devenuz ses homes liges, heritablement, mais nous volons et comandons que li dit Hugon reproigne des seignours de qu'il nous tenons et desserve les fiez que nous en tenons et maismement Bracon de l'abbés de Saint-Moris de Chablay, et pour ce toute voie que li dit Hugon en porte avantaige et seignorie per ces ordenement que cy devant est divisé et escript, il, par acort de nous et de luy et en reconpensation de tout ce, nous donne assiest les sex cent livrées de terre de doux mil livrées de terre que li sunt divisées en sa partie et en nom de partie ou pois de Salins, si come il est contenu es lettres qu'il ha de nous pour faire ce que nous plaira en telle manere quoique nous en faciens elles demorront ades du fie lige du dit Hugon notre filz, et voulons que cilz qui rien en tanront en soient homes liges à dit Hugon, nostre aisnez filz, saulz ce que nous en donrons en église ou en religion ; et est à savoir que cest ordenement cy devant divisez et escript sunt fait, saulz les mariaiges que nous avons ordenez divisez et donnés à noz filles

(1) Chalamont, commune de Boujailles, canton de Levier (D.).
(2) Mièges, canton de Nozeroy (J.).

que sunt mariées jusque à ce que en ces mariaiges a riens de nostre fiez ou du fie du comte de Bourgoigne nostre filz, nous volons que qu'on le tiegne du dit comte.

Et pour ce que toutes les chouses devant dictes soient fermes et estaubles, avons nous fait seeler ces presentes letres de nostre seel et du seel de religious abbés de Rosières. Ce fut fait lo mardi apprès Pâques, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist MCC sexante et trois.

CLV. — 1263, 4 *avril.* — Le comte Jean donne mission à Hugues, son fils aîné, de contraindre chacun de ses héritiers à respecter sa volonté, même en s'emparant, s'il le fallait, de la portion dévolue aux récalcitrants dans la seigneurie de Salins.

(F° 46 v°; 95 v°; original et vidimus de 1306, B. 16) (1).

Nos Jehanz, cuens de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que cum nos, em notre bom sens, em notre bone memoire, ayens devisé, ordené et departi entre noz anfanz que nos avons hau de noz femes, c'est à savoir de la contesse Mahaut et de la contesse Ysabel et ces que nos avons et aurons de la contesse Lore notre tierce feme, totes noz terres, noz biens, noz rentes et noz possessions, inssi com il est contenu es latres qui faites sont de la dite divisiom, seelées de notre seel et do seel à l'enorable père em Jhesu Crist, Willaume, per la grace de Deu, arcevesque de Besençom notre seignor, nos volons, comandons et requerons notre aiuné fil Hugom, conte palazin de Borgoigne, que se aucuns de noz anfanz venoit contre notre devis tel cum fait l'avons et tel cum contenuz est as dites latres qui faites em sont, que li diz Hugon, notre fiz, preigne et teigne la partie celuy ou cex de noz anfanz qu'il auroit ou auroyent em la seignorie de Salins, qui contre notre dit devis venront ou venroyent et tant la teigne que il em face joir cex ou celuy qui à notre dit devis s'acorderoyent, et tant la teigne ancor après li diz Hugon et suy hoir que tuit le domage que il et ses jenz y auroyent receu ou sostenu fussient restoré pleinemant et entieremant à dit Hugon et à ses jenz de la partie cex ou celuy qui à notre devis ne s'acorderoyent inssi cum dessus est dit. Et volons oncor et requerons lo dit Hugon que il soit aidanz et conseillanz à cex ou à celuy qui à notre devis et à notre velonté s'acorderont.

---

(1) Le folio 46 du cartulaire contient la copie d'un vidimus donné le 20 octobre 1293 par Paris, curé de Tourmont (canton de Poligny, Jura), et Jehan dit Bornez, de Bracon, chapelain.

Et en tesmoignage des choses devandites et por ce que eles soyent estables, avons nos fait seeler les présentes latres de notre seel (1). Ce fut fait lo macredi après Pasques l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et sexante et trois.

CLVI. — 1263, 4 *avril.* — Les comtes Hugues et Alix reçoivent l'hommage lige de Laure, femme de Jean de Bourgogne et sire de Salins, pour le château de Montmahoux, Chalamont, Boujailles, Nozeroy, le Val de Mièges et dépendances, en son nom personnel et au nom de ses enfants.

(F° 101 r°.)

Nos officialis curie Bisuntine notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos vidimus et diligenter inspeximus duo paria litterarum quarum tenor talis est :

Nous Hugues, cuens palatin, et nos Alis, contesse palatine de Bourgoigne, fasons savoir à toz cex qui verront et oiront ces présentes lettres : que nos, par l'acort et par l'outrey du noble baron Jehan, comte de Bourgoigne, et seignour de Salins, notre chier père, avons recehu dame Lore, feme du dit Jehan, à feme liege, pour le chetel de Montmahour, que elle ha repris de noz ligement et pour Chalemont, Bougaille, Noseroy (2) et tout le valx de Miges et les appandices et toutes les autres chouses assises ou puis et ou valx de Salins et autre part, ou queque ce soit, en fiez et en demeneures que li dit Jehans ha outroiez et devisez es enffanz que il ha et haura de la dite Lore en lour partie et que lidit Jehans a assignez à la dite Lore, sa feme, en douhaire, apprés luý desquelx devant dites chouses la dite Lore est entrée en notre homaige liege pour li et pour ses enffanz et est à savoir que nous pregnons et recevons la dite Lore et les enffanz que elle ha et haura dudit Jehan notre père ensamble lours chouses en garde et en maintenance, et sumes tenuz par notre serement corporelment doné sur saints evangiles, garder et sauver en bone foy lours et lour chouses et especialement mantenir et garantir contre toutes genz de tout nostre pouhoir en jugement et deffuers tel partie, com li dit Jehans ha divisez a ses diz enffanz de ses biens ou tel partie com leur en avanroit apprès lui, et tel douhaire com lidit Jehans a assignez et outroiez à la dite Lore sa feme.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous avons mis nos sealx pendant en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'Incarnation

---

(1) Sceau et contre-sceau de Jean, comte de Bourgogne.
(2) Nozeroy, chef-lieu de canton (J.).

Nostre Seignour qui corroit par mil CCLXIII, le mescredi apprès Pasques.

CLVII. — 1263, *avril.* — Simon de Joinville, seigneur de Marnay, rend hommage aux comtes Hugues et Alix.

(F° 29 v° ; original et vidimus de 1306, B. 465, publié dans Chevalier, II, 596.)

Ge Simons de Jenville, sires de Marnay, fays savoir à tout cex qui ces présentes letres verront et ouront : que ge suy entrez en l'omenoys Huguon, conte palazin de Borguone et en l'omenoys Alys, contesse palazine de Borgone, save la féauté le roy d'Angleterre et le conte de Chalon, signor de Salins et le conte de Bart et save la féauté a ces cuy je suy hons, de part heritayge Lionete ma famme, dame de Gayz, et ay repris, dou devant dit conte palazin, et de la devant dite contesse palazine, trente livrées de terre assisses en ma terre de Marnay, à la volonté mon si Hame de Montbeliart, signor de Montfaucon.

Et por ce que ceste chosse soyt ferme et estable je hay mis mon seal pendant en cex letres, qui furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Signour mil et dous cent et saxante troys ans, ou moys d'avril.

CLVIII. — 1263, 2 *mai.* — Le pape Urbain IV, par l'intermédiaire de l'archevêque de Vienne, autorise la comtesse Alix à construire une chapelle à Saint-Vallier (Drôme) et à y installer un chapelain.

(F° 27 v°.)

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Viennensi, salutem et apostolicam benedictionem : Ex parte dilecte in Christo filie nobilis mulieris Aalidis comitisse Burgundie palatine fuit nobis humiliter suplicatum ut comitissa ipsa capellam in honore beate Marie Virginis in fundo proprio apud Sanctum Valerium (1) tue dyocesis construere cupiat, in qua, pro sue ac antecessorum suorum animarum remedio, divina officia celebrantur, construendi capellam hujusmodi et habendi capellanum proprium, in eadem, cui parata est in bonis propriis pro sustentatione sua, sufficientes redditus assignare matricis et vicinarum ecclesiarum in omnibus jure servo licentiam sibi concedere curaremus. Volentes igitur in hoc tibi deffere qui loci

(1) Saint-Vallier, chef-lieu de canton (Drôme). Voir Chevalier, I, 389.

dyocesanus existis fraternitati tue, per apostolica scripta, mandamus quidquid eidem nobili facienti quod offert licentiam tribuas postulatam si expedire videris sine juris prejudicio alieni.

Datum apud Urbem Veterem (1) VI nonas maii, pontificatus nostri anno secundo.

CLIX. — 1263, 23 *mai*. — Isabelle, dame de Joinville, reprend en fief d'Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, Jonvelle, Corre, Ormoy, Bourbévelle et Raincourt (en partie), la garde de l'abbaye de Clairefontaine et divers fiefs à Vougécourt, Villars-le-Pautel, Demangevelle, Contréglise, la garde du prieuré d'Enfonvelle, des villages de Saponcourt et « Esparcey ».

(F° 68 r°; original et vidimus de 1306, B. 355, copie de 1496, B. 2592; publié par Coudriet et Chatelet, *Histoire de Jonvelle*, p. 408, 409.)

Ge Yssabiauls, dame de Jonville sor Sone (2), faz savoir à tous : que je tang en fie et en homage ligement de mon signor Hugon, conte de Bergongne et de ma dame Aalis contesse de Bergongne sa feme, Jonville, Corre (3), Ormoi (4), ce que on tient de moi à Worbeville (5) et ce que ont tient de moi à Raincort, la warde de Cleirefontaine (6) et des granges qui sunt de la warde de Jonville, tout ce que je ai à Wougeicort (7) et ce que on i tient de moi, Villers le Pautas (8) et ce que on tient de moi à Demangeville (9), la warde d'Anfonville (10), la warde de Sepponcort (11) et ce que on tient de moi à Contréglise et la warde d'Esparcei (12).

En tesmongnage de la qual chose j'ai mis mon seel en ces presentes lettres et j'ai fait mettre le seel mon signor Thiébaut, conte de Bar, et le seel (13) mon signor Hugon, par la grace de Deu, abbei de Saint-Vincent de Besenson, en tesmongnage de veritei. Ces lettres furent faites en l'an de l'Incarnation mil dous cens et sexante et trois, le mecredi après Pentecoste.

---

(1) Viterbe, ville d'Italie.
(2) La Saône, rivière, affluent du Rhône, prend sa source dans les Vosges.
(3) (4) (5) Corre, Ormoy, Bourbévelle, canton de Jussey (H.-S.).
(6) Clairefontaine, abbaye cistercienne, commune de Polaincourt, canton d'Amance (H.-S.).
(7) (8) (9) Vougécourt, Villars-le-Pautel, Demangevelle, canton de Jussey (H.-S.).
(10) Enfonvelle, prieuré de benédictins, canton de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).
(11) Saponcourt, canton d'Amance (H.-S.).
(12) Percey-le-Grand (?), canton de Champlitte (H.-S.).
(13) Sceau de Hugon, abbé de Saint-Vincent de Besançon.

CLX. — 1263, *mai.* — Thierry, comte de Montbéliard, reprend des comtes Hugues et Alix le fief tenu de lui par le comte de la Roche, en retour d'un don de trois cent cinquante livrées de rente en la saunerie.

(F° 70 v°; original et vidimus sur papier du XIV^e^ siècle. B. 486. Copie de 1504, B. 3006.)

Je Terriz, coens de Monbeliart, faz à savoir à touz ces qui ces latres verront et orront : que je sui hom liges au noble baron Hugon, conte palazin de Borgoigne, et à la noble dame Alix, contasse palazine de Borgoigne, sauve la feauté le Roi de Navarre (1) et Jaham conte de Borgoigne et segnor de Salins mon oncle, en tel maniere que je en tien le fie que li coens de la Roche tient de moi et de mon fil qui en est hom liges le conte de Borgoigne et la contasse qui doit remanoir à son homaige tote sa vie et en doi tenir après la mort le conte de Chalon trois cenz et cinquante livrées de terre que li diz coens m'ai doné ou pois de Salins en acroissance dou devant dit fie et ce est li fiez que je tien dou conte de Borgoigne et de la contasse et après mon decest tanrai ligement qui qui soit coens de Monbeliart, cest fie dou conte de Borgoigne et de la contasse.

Ce fui fait quant li miliaires corroit par mil et dous cenz et sexante et trois anz, ou mois de mai (2).

CLXI. — 1263, *mai.* — Hugues et Alix certifient la reprise de fief précédente.

(F° 100 r°. Copie de 1504, B. 3006.)

Nous li chapitres de l'église de Montbéliart, et nous Guillaume, dayens d'Aioye (3) de la diocèse de Besençon, faisons savoir à touz ceux qui verront et orront ces présentes lettres : que nous avons vehues, tenues et leues de mot à mot les lettres cy dessoubz escriptes saines et entières ausi en seel comme en lettre en tel manière :

Nos Hugues, cuens palazins de Borguoigne, et nos Alis, contesse palazine de Borguoigne, façons savoir à toz ceux qui ces

---

(1) Navarre, ancien royaume, dont la majeure partie est englobée dans le département des Basses-Pyrénées.

(2) Sceau et contre-sceau de Thierry, comte de Montbéliard.

(3) Ajoie, décanat ancien, circonscription ecclésiastique du diocèse de Besançon, comprenant la presque totalité de l'arr. actuel de Montbéliard et une partie de celui de Baume-les-Dames.

présentes latres verront et oiront : que Thiéris, cuens de Montbéliart est nostre homs liege sauve la feauté le Roy de Navarre, et Jehan, conte de Bourgoingne et seignour de Salins son oncle, et de Richart son filz qui en est nostre homs liges et doit demorer sa vie; et les IIIIe et L livrées de terre qu'il tient du conte Jehan ou pois de Salins tenra il de nos après le décès dudit conte en accresse du devant dit fiez, et ce est li fiez que li cuens de Montbéliart tenra ce fiez de nous liegement. Ce fu fait quant li miliaire couroit par mil CC et soixante trois ans, ou mois de may.

En tesmoing de la quel chouse nous li chapistres de Montbéliart, et Guillaume, dayens d'Aioye devant diz, avons mis nos seaulx en ces présentes letres, qui furent faites l'an de l'Incarnation Jhesu Crist courant par mil CC quatre vint et cinc, ou mois de décembre.

CLXII. — 1263, *mai.* — Etienne, dit Navarret, de Besançon, rend hommage aux comtes Hugues et Alix pour 20 livrées de rente.

(F° 66 r°.)

Je Estenne dit Navairet, citiens de Besençon, filz cay en arriere Guirart dit de Rosey, fais savoir à touz cex qui verront ces présentes letres : que je suis entrez en l'omaige de noble baron Hugues, comte palazin de Bourgoigne et de la noble dame Alis, contesse palatine de Bourgoigne, sa feme, et suis devenuz lour homs liges, salve la feauté l'arcevesque de Besençon, et il m'ont donné en fiez et en chasement les XX livrées de rente que messires Girars mes frères, chevaliers, tenoit de lours en fiez, pour raison de la quittance de Voray (1), lesquelx XX livrées de rente il me doivent rendre pour raison dudit fiez, à la quinzaine de Pasques, et cest fiez et ceste rente doivent tenir je et li miens heirs permenablement du devant dit comte et de la contesse et de lour heirs, et nous les devons servir pour raison du dit fie et venir à leur mandement, à armes et senz armes, enssi come l'on doit servir seignour de fiez quant il nous manderons ou requerront, et si messire Girart ou qui que mes frères ou leur heirs ou autres genz lour demandoient aucune chouse de ce fiez ou des issues que ehu en hauroie, je et my hoirs en porterieus bone garantie à comte et à la contesse devant dite et à leurs heirs.

Et en tesmoignaige de ces chouses ay-je fait seler les présentes letres du seel de la court de Besençon et du seel Hugon, par la grace de Deu, le religieux abbés de Saint Vincent de Besençon. Ce fut fait ou mois de may, l'an de l'Incarnation MCC et LX et trois.

(1) Voray, canton de Rioz (H.-S.).

CLXIII. — 1263, *17 juin.* — Isabelle, dame de Jonvelle, rend, pour le fief de Voisey, hommage aux comtes Hugues et Alix.

(F° 1 r°. Copie de 1496, B. 2592.)

Je Ysabeal, dame de Jonville, fais savoir à touz ces qui verront ces présentes letres : que je recognois Voisé (1) du fie liege à noble baron Hugues comte palatin de Bourgoigne et à la noble dame Alis contesse palatine de Bourgoigne sa feme, et je le dit Voisé tiens de lours en fie liege et en chasement avec Jonville et avec les autres chouses que je tiens de lours.

Et en tesmoignaige de ceste chouse je ay fait seeler les présentes letres de mon seel et du seel B. par la grace de Deu, religieux abbés de Chilleu. Ce fut fait le diemanche devant la feste de la Nativité saint Jehan Baptiste, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist MCCLX trois.

CLXIV. — 1263, 24 *juin.* — Isabelle, dame de Jonvelle, s'oblige à accepter la décision d'Hugues et d'Alix sur un différend régnant entre elle et Simon de Sex-Fontaines, son fils, d'une part, Ami et Thierry de Montfaucon, d'autre part.

(F° 90 r°. Original, B. 355.)

Je Ysabels, dame de Jonvile sor Sogne, faz à savoir à toz ces qui verront ces presantes letres : que par mon comandemant et par ma requeste mes sires et ma dame Hugues cuens palatin et Aliz contesse palatine de Borgoigne sont tenu et ont promis à Amey de Montbéliart, segnor de Montfaucon, que tel dit come antre luy et son frère Thierri conte de Montbéliart, ou il par luy, se ses diz frères ni pooit ou voloit entandre, diront dou descort qui est entre moi d'une part et mon si Symon de Sayssefontaine mon fil d'autre part, me feront à tenir se je tenir ne le voloie, et de ce lor ai je promis que je les garderai de domage.

An tesmognage de la quel chose je ai fait saeler ces présantes letres, avec le mien sael, dou sael au religious abbé de Saint Vincent de Besançon. Ce fu fait an l'an de Nostre Segnor mil et dous cenz et seyxante et trois, ou mois de joign, le jor de feste Saint Jehan Baptiste.

---

(1) Voisey, canton de la Ferté-sur-Amance (Haute-Marne).

CLXV. — 1263. *juin.* — Isabelle, dame de Jonvelle, mande à Etienne de la Chassagne, mari d'Isabelle de Lomont, de reprendre d'Othenin de Bourgogne le fief de Demangevelle, tel que le tenait précédemment d'elle Guillaume de Lomont.

(F° 95 r°. Original et vidimus de 1306, B. 445.)

Je Ysabex, dame de Jonvele-sor-Soune, fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que come mes si Guillaumes cay em arriers chevaliers de Lomont (1) tenist de moi, em fief et em chasemant, totes les choses que il avoit à Domangevile et as apandises, des quex choses Estaynes, sires de la Chassaigne, est entrez em mom homage par ce que eles sont do mariage Alis à la feme som fil. Je Ysabex devandite por mon profit que je y ai porpaussé et esgarde et por la poine et l'entendue que Othes, fiz do noble baron Hugon conte palazin de Borgoigne et de la noble dame Alis contesse palazine de Borgoigne, a mis em mes afaires, ai doné et outroyé permaignablement à devandit Othe et à ses hoirs lo fief de Domangevile qui est do fief que je tiens do dit conte et de la dite contesse et voil et comant que Estaines, sires de la Chassaigne (2), entroit em l'omage a dit Othe inssi com il estoit ou mien homage et que il teigne de luy les choses devandites de Domangevile et que cil qui les dites choses tenront, les teignent et reprannent do dit Othe et de ses hoirs inssi come om les tenoit de moi.

Et em tesmoignage de cex choses ai je fait seeler les presentes latres de mon seel et dou seel au religious Hugon, par la grace de Deu, abbé de Saint-Vincent de Besençon. Ce fu fait ou mois de joing, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et sexante et trois.

CLXVI. — 1263, *juillet.* — Jean, fils de feu P., prévôt de Jussey, reprend en fief lige des comtes Hugues et Alix ce qu'il tenait du chef de Marguerite, sa mère, à Cemboing.

(F° 62 r°. Original et vidimus de 1306, B. 428.)

Je Jehanz, fiz cay em arriers P., prevost de Jusse (3), fais savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que je suy devenuz homs liges à noble baron Hugon, conte palazin de Borgoigne

(1) Lomont, canton de Baume-les-Dames (D.).
(2) La Chassagne, canton de Chaumergy (J.).
(3) Jussey, chef-lieu de canton (H.-S.).

et à la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa feme, et ai pris et receu de lor em fief lige et em chasemant quant que je ai depart Marguerite cay em arriers ma mére à Cemboinz (1) et as apandises, em homes, em mes, em bois, em chans, em prez, em aigues, em jostises, em fiez et em domenuires, em toz benefiz et em toz proages, et quant que je y aquerrai qui soit d'aluef, fors que trois homes et lor mes que je tien em fief de Girart de Volbervile, et il avec lo devandit fief ont outroyé moi et à mes hoirs a tenir de lor et de lor hoirs, em fie lige et em chasemant, quant que vanra à moi de mon partage des biens mon pére à Jusse et as apartenances, fors que ce que est d'autruy fief, et je et muy hoir qui lo fief tenrons, em devons faire la garde à Jusse XL jors chescun an, quant requis em seriens de lor et de lor hoirs, et cil qui ceste garde feront doivent avoir lor fuyage em lor bois de Jusse, tant com il demorroyent em ceste garde.

Et en tesmoignage de cex choses ai je fait seeler les presantes latres des seex (2) as religious B. par la grace de Deu, abbel de Chierleu, et P. par la grace de Deu abbel de Faverne. Ce fait ou mois de Joignat, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil dous cenz et sexante et trois.

CLXVII. — 1263, 30 *août*. — Jean, comte de Bourgogne, donne aux comtes Hugues et Alix le fief d'Arguel que tenait de lui Hugues de Neublans.

(F° 32 r°; original et vidimus de 1306, B. 416.)

Nos Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz ces qui verrunt ces presentes lettres : que nos havons doné à noble baron Hugun, conte palatin de Borgoigne, notre ame fil, et a la noble dame Alys, contesse palatine de Borgoigne, sa fame, notre amée fille, le fie d'Argual que Hugues sires de Neblens tenoit de nos.

En tesmoignaige de la quel chose nos havons mis nostre sael pendant en ces présentes lettres. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre Segnor, qui corroit par mil et dous cenz et sexante et trois, le joudi après feste saint Jehan decollace.

---

(1) Cemboing, canton de Jussey (H.-S.).
(2) Sceaux de B., abbé de Cherlieu, et de P., abbé de Faverney.

CLXVIII. — 1263, *août.* — Les comtes de Bourgogne Hugues et Alix font un accord avec Humbert de Péraud, commandeur du Temple, en France : ils confirment tous les privilèges de l'ordre au comté de Bourgogne, assurent au commandeur du Temple de Dole une rente annuelle de 50 livres sur les cens de la ville, et reçoivent en retour l'abandon de tous les droits utiles des Templiers à Montagna-le-Templier.

(F° 4 r° ; original, B. 520.)

Nos frater Humbertus de Peraudo, domorum militie Templi in Francia preceptor humilis, notum facimus universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis vel audituris : quod dudum inter nos et fratres militie Templi ex una parte, et nobiles Hugonem comitem Burgundie palatinum et Alis uxorem ejus comitissam Burgundie palatinam ex altera, materia questionis suborta, super hominibus et pertinentiis eorum feodis, possessionibus et rebus aliis que omnia dicebant nos et dictos fratres in comitatu eorumdem Burgundie adquisivisse et tenere in eorum non modicum prejudicium et gravamen, nobis et fratribus in contrarium dicentibus et asserentibus quod bene licebat nobis adquirere et adquisita possidere, et quod predicta omnia ratione quorum questio movebatur hujusmodi diu possideramus pacifice et quiete ; tandem post diversas altercationes, dierum assignationes, et tractatus varios habitos hinc et inde de bonorum consilio, in hanc pacis formam cum predictis comite et comitissa convenimus super omnibus et singulis supradictis, videlicet quod ipsi quittant, concedunt, laudant, volunt, pariterque approbant et presentis scripti patrocinio confirmant pro se et heredibus suis, nobis et fratribus omnes possessiones redditus jura tam corporea quam incorporea que nos adquisivimus et in possessionem vel quasi sumus vel fuimus, in toto comitatu eorumdem Burgundie et terra sua usque ad diem hodiernam sive sint in hominibus, dominibus, furnis, molendinis, terris arabilibus et non arabilibus, pratis, pascuis, vineis, feodis, retrofeodis, alodiis, nemoribus, aquis, usagiis, planis et montanis, piscaturis, redditibus, gageriis, servitutibus, justiciis, domibus, censibus, talliis, pedagiis, decimis, terciis, sanneriis, hospitibus, hostisiis vel manssis et aliis quibuscumque, quoquomodo vel titulo predicta omnia actenus adquisierimus et etiam possederimus in toto comitatu Burgundie et terra eorumdem ; quictantes specialiter et expresse nos et fratres, ac domos nostras de omnibus querelis, causis, questionibus, petitionibus, actionibus, controversiis, contentionibus quas habebant vel habere poterant, contra nos ac domos nostras, ratione, consuetudine vel jure quibuscumque preteritorum occasione usque in diem confectionis presentis instrumenti,

actiones si que eis competebant vel competere possent contra nos, usque in diem hodiernum, nobis penitus remittentes salvis sibi et heredibus eorum custodiis et juridictionibus suis quecumque, esse debent in rebus supradictis, et volunt quod litteris seu privilegiis nobis et fratribus et domibus nostris concessis a pie recordationis Renaudo quondam nobili comite Burgundie, propter hec que in presenti instrumento continentur, aliquid prejudicium generetur.

Et adhuc insimul cum predictis, dant et concedunt nobis et fratribus viginti quinque libras stephaniensium habendas et percipiendas singulis annis in perpetuum a fratribus nostris apud Dolam in censa sua de Dola, ad festum beati Michaelis, in pecunia numerata, dictam censam quantum ad solutionem dictarum viginti quinque librarum nobis et fratribus, suo et heredum suorum nomine obligantes et promittentes nomine suo et heredum suorum, quod si nos et fratres aliqua dampna vel expensas incurrerimus vel sustinuerimus occasione defectus solutionis dictarum XXV librarum, si ipsas ad dictum terminum, quod absit, solvi non contigerit, tenentur et promittunt nobis et fratribus reddere et integre restituere omnia dampna et expensas predictas, credendo super iisdem dampnis simplici verbo preceptoris de Dolâ, qui pro tempore fuerit, absque alia probatione et quod predictas XXV libras solvent vel solvi facient singulis annis in posterum nobis et fratribus, prout superius est expressum, pro quibus omnibus et singulis supradictis firmiter tenendis, complendis ac fideliter attendendis se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum mobilia et immobilia presentia et futura nobis et fratribus specialiter obligant et promittunt, sub juramentis suis prestitis tactis sacrosanctis evangeliis et per fidem corporaliter prestitam, quod contra predicta vel aliquod predictorum per se vel per alios non venient in futurum, sed contra venire volentibus se opponent, et quod dictas XXV libras solvent vel solvi facient, prout superius est expressum, volunt insuper et concedunt quod si in solutione dictarum XXV librarum defecerint, vel contra premissa vel eorum aliquod venerint in futurum, quod pater reverendus archiepiscopus Bisuntinus qui pro tempore fuerit, vel ejus vices gerens, in se et heredes suos excommunicationis et in terram eorum interdicti sentencias possit et debeat, nulla monitione premissa, promulgare dictas sentencias usque ad satisfationem condignam omnium premissorum minime laxaturus, se et heredes suos et terram suam juridictioni domini archiepiscopi Bisuntini quantum ad hec specialiter supponendo.

Nos vero preceptor et fratres damus, quittamus, tradimus et concedimus predictis comiti et comitisse et eorum heredibus im

perpetuum, pro omnibus supradictis, quidquid juris habemus vel habere possumus vel debemus in presenti in villa de Montaigne prope Momflor (1) et ejus pertinentiis, ratione seu jure quibuscumque a villa Sancti Juliani usque ad Pontem des Yenz (2) prout tenet rivus de Sure (3) usque au Cruex (4) et usque as Faverges (5).

Et in omnium supradictorum testimonium et perpetuam firmitatem, nos frater Humbertus supradictus fecimus presentes litteras sigillo reverendi patris Villelmi, Dei gratia archiepiscopi Bisuntini, una cum sigillo (6) nostro ,sigillari. Actum mense augusti, anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo tertio.

CLXIX. — 1263, *septembre*. — Humbert, sire de Montluel, reprend le fief de Montluel des comtes Hugues et Alix, en retour d'un don de 200 l. est.

(F° 36 r°; original et vidimus de 1306, B. 531.)

Je Humberz, sires de Montluel (7), fois a savoir à toz cels qui verrunt ces letres : que ge sui antrez an l'omage à noble baron mon seignour Hugon conte palatin de Borgoingne et à noble dame Alys contesse palatine de Borgoingne, sa fame, héritablement por le bienfait c'est a savoir de deus cenz livres d'estevenens por les queles deus cenz livres ge lor ai fait homage, sauve la feauté au conte de Sauvoye, héritablement et sauve la feauté mon seignor très chier Phelipe par la grace de Deu eslit de Lions (8), c'est à savoir que ge me tieng pour payez entierement des dites deus cenz livres, et est à savoir que cil qui sera sires de Montluel doit toz jorz faire cest homage au conte de Borgoingne.

Et por ce que ceste chose soit ferme et estable, pour moi et pour mes hoirs, ai ge ces presentes letres saélées de mon sael (9),

---

(1) Montfleur, canton de Saint-Julien (J.).

(2) Pont-des-Vents, commune de Montfleur (J.).

(3) Le Suran, rivière, prend sa source à Loisia (J.), et se jette dans l'Ain, près de Varambon (Ain).

(4) Creux dessus et dessous, prieuré de l'ordre de Cluny, commune de Lains, canton de Saint-Julien, et Sur les Creux, commune de Valfin-sur-Valouse, canton d'Arinthod (J.).

(5) Faverges, commune de Villeneuve-lez-Charnod, canton de Saint-Julien (J.).

(6) Sceau et contre-sceau d'Humbert de Peraud, commandeur du Temple en France.

(7) Montluel, chef-lieu de canton (Ain).

(8) Lyon (Rhône).

(9) Sceau et contre-sceau d'Humbert, sire de Montluel.

les queles furent faites en l'an de l'Incarnaciun Nostre Seignour mil CC et seissante trois, ou mois de septembre.

CLXX. — 1263, *septembre*. — Guillaume de Sornay, chevalier, et Jeanne, sa femme, vendent au comte Hugues une vigne située à Magney.

(F° 37 r°.)

Je Vuillames de Sornay (1), chevaliers, fais a savoir à touz ceux qui verront cex presentes letres : que je, par le loux et par le consentement de dame Jehanne, ma feme, ay vendu et quittez permenablement à Hugon, comte palazin de Bourgoigne, et à ses heirs, une vigne qui siet selonc la vigne de Meigne (2), dedens le clos à comte devant dit, pour XI livres d'estevenans des quelx je me tiens pour bien paiez entierement en deniers nombrez, et ceste chouse je li ay promise à garantir pour moy et pour les miens contre toutes genz.

En tesmoignaige de ceste chouse je li ay bailliez ces présentes letres, selées du seel à religious home Hugon, abbés de Cornul, qui furent faictes l'an de l'Incarnation Nostre Seignour MCC et LX et trois, ou mois de septembre.

CLXXI. — 1263, *septembre*. — Simon de Joinville reprend pour 250 l. est., à lui données par Hugues et Alix, 17 ménages à Marnay-la-Ville, le four banal du lieu et 15 meix à Avrigney.

(F° 75 r° ; original et vidimus de 1306, B. 465 ; publié dans Chevalier, II, 596.)

Je Symuns de Jonvile, sires de Jay et de Marnay, fas savoir à tot ces qui verrunt et orrunt ces presantes latres : que je ai repris an fye y an chasemant por duscenz et cinquante livres d'estevenans de Hugun, conte palatin de Burgoigne, et de dame Aalis, contesse palatine de Burgoigne, à Marnay-la-Vile (3), dex et sept mes vestuz et arborgiet et totes les apartingnances des dit mes, et un for cuant qui ast bannas an la dite vile, et an la vile de Avrigne (4) unze mes vestuz y arborgiet et quatre mes sangles, ansamble les apartignances des devant dit mes, et tote la terre

---

(1) Sornay, canton de Marnay (H.-S.).
(2) Magney, commune de Bay, canton de Marnay (H.-S.).
(3) Marnay-la-Ville, commune de Marnay (H.-S.).
(4) Avrigney, canton de Marnay (H.-S.).

que je ai as devant dites viles, se point an y ai qui ne soit de la masemant des dit mes, et totes ces choses nummées et tot lou croissemant qui venir y porrai, doivent reponrre mi hoir après mon décès dou devant dit conte ou de la contesse ou de lor hoirs, cil nummeemant de mes hoirs qui sarai sires de Marnay lou chatel; et reconois que las devant dites dus cenz et cinquante livres d'estevenans ai je receues dou devant dit Hugun conte et de la devant dite contesse an denex numbret et m'an tein pour paiet.

An tamoignage de verté et an confirmation de ceste chose lor an ay fes donées ces presantes latres seelées de mun seel, qui furent faites an l'an de grace mil CC et LX et III, ou mois de septanbre.

CLXXII. — 1263, *novembre*. — Aimé de Charnod cède à la comtesse Alix ses droits sur la Chassagne et Dompierre.

(F° 9 r° ; original et vidimus de 1306, B. 433.)

Nos Hamers de Charnos (1) faisons savoir à toz cous qui verront ne orront ces présentes letres : que nos à nostre bune concience et à nostre bone mémoire, ne mie contraint, ne efforcez, gerpissons deleysons et quittons tote droiture que nos devons ne poons avoir, se point en i avons, en la terre de Chassagne et en la terre de Domperre (2), c'est à savoir en chanz, en prés, en bois, en chasauz et en cortiz et en totes autres choses, à la noble dame Aalis contesse palayne de Bergoine et as siens permeignablement.

En tesmoignaie de ceste chose nos avons baillé ces letres selées do seel (3) de Garner nostre encure de Germeigne (4) et do seel de Jahan en cure de Montflour. En l'an de l'Incarnacion Nostre Seignor M et CC et LX et trois, ou mois de novembre.

CLXXIII. — 1263, 13 *décembre*. — Hugues de Neublans mande aux différents héritiers de la maison d'Arguel de rendre hommage aux comtes Hugues et Alix, auxquels il a donné le fief d'Arguel.

(F° 72 v° ; original, B. 416.)

Hugon, sires de Neblans, as hoirs d'Arguel salut et amour : Je

---

(1) Charnod, canton d'Arinthod (J.).
(2) Dompierre, canton d'Orgelet (J.).
(3) Fragment du sceau de Garnier, curé de Germigney.
(4) Germagnat, canton de Treffort (Ain).

vos fais savoir que je ai doné Hugon, conte palatin de Borgoigne et à contesse palazine de Borgoigne sa feme, lo fief d'Arguel, si vos mant que vos em alez à lor et prenez de eux les choses do dit fief et lor em faites nomage.

Ces lettres furent bailliées à feste sainte Luce, l'Incarnation MCC et LXIII.

CLXXIV. — 1263, *décembre*. — Hugues de Neublans rend aux comtes Hugues et Alix son fief d'Arguel pour 300 l. et mande aux différents héritiers de la maison d'Arguel de rendre hommage à leurs nouveaux suzerains.

(F° 2 v° ; original, B. 416.)

Je Hugon, sires de Neblans, fais savoir à toz cex qui verront ces présentes latres ; que je ai vandu et outroyé permaignablemant, au noble baron Hugon conte palazin de Borgoigne et à la noble dame Alis contesse palazine de Borgoigne sa feme, lo fief d'Arguel por trois cenz livres d'estevenans, ne riens ny ay retenu mes voil et comant com en veigne à lor et à lor hoirs, et de lours repranne om et teigne les choses dodit fief et les apandises, et des dites trois cenz livres je me tiem por payé, et envestiz les ay du dit fief et devestiz m'en suy por moi et por mes hoirs.

Et em tesmoignaige de cex choses ai je fait seeler les présentes latres de mon seel. Ce fut fait ou mois de décembre, l'am de l'Incarnation MCC et sexante et trois.

CLXXV. — 1264, *janvier*. — Humbert, seigneur de Montluel, donne quittance de 200 l. viennoises à lui payées par l'intermédiaire d'Odot de Saint-Aubin, de la part des comtes de Bourgogne.

(F° 46 v° ; original, B. 531.)

Nos Humbers, sire de Monluel, faisem a savoir à toz celz qui verront cestes presenz letres : que Odoz de Sant Albin a paia à nos et délivré do cenz livres de vianneys les quels nostre tra chers segnor Wuillermos, comtes palayns de Bergonni et nostra tra chera dame Alis, comtessa palayna de Bergonni, deviont à nos por ce que nos estian entré en lor homage, et tenem nos pleinament et enterement por payés deles dites ducenz livres.

En la guarenti de la quel chose nos avem aposé nostre sayel à les presenz letres. Doné le an de l'Encarnation de Nostre Segnor mil et ducenz et sexanta et tres, el meis de Janvier.

CLXXVI. — 1264, 22 *février*. — Les comtes Hugues et Alix, d'une part, et Jean de Vergy, de l'autre, font un compromis au sujet de la terre de Port-sur-Saône et des violences exercées par Jean de Vergy contre le bailli de Bourgogne.

(F° 50 v°.)

Saichent tuiz cilz qui verront ces presentes letres : que come discort fut entre noble baron Hugon, comte palazin de Bourgoigne, et Alis contesse palazine de Bourgoigne, sa feme, d'une part, et Jehan dit du Vergy, d'autre part, et de tele raison come li sires de Noiers demandoit à Port, et de ce que li dit Jehans avoit pris le baillif de Bourgoigne et autres homes a dit conte, ledit descors et la dite querelle sunt mis des dites parties sur noble baron Hugon, duc de Bourgoigne, et Thiebaz comte de Bar, en tel manére que li dux et li dit cuens doivent oir les raisons es parties et enquérir la bone véritez des dites querelles dudit conte et de la dite contesse et du dit Jehan par lour bonne vérité, et des autres par leurs seremenz, et si cussi estoit que aucuns fuissient nommez du dit Jehan de la terre à dit comte de Bourgoigne et à la dite contesse, qui pour amour, pour aye, pour doubtance et pour autres aquisition ne voussissient dire lour véritez des dites querelles, li dit cuens et la dite contesse les doivent contraindre de dire leur véritez, et pour leurs seremenz, et Jehans rendoit auxi faire loer, et quant les raisons saront oyes d'une part et d'autre, et l'enqueste faite ainsi come il est dessus dit, lidit dux et lidit cuens de Bar ont pouhoir d'appaiser les dites querelles par paix, par acort ou par droit, dedent la Penthecoste prochaine a venir, et les dites parties doivent tenir ce que cil dui en diroient par paix et par acort ou par droit, et si cussi estoit que li devant dit dux et li cuens de Bar ne voussissens ou ne pehussiens entendre en ceste besoigne, il hont pouhoir de mettre II chevaliers qui entendroient en leu de lours, aussi come il due fors que tant que lour pouoir ne dure masques jusques à Pasques, et se ainsi estoit que descors fut entre ces II chevaliers de paix par acort ou du droit, il doivent raporter le discort a noble baron Hugon conte de Vienne seignour de Paigney, qui par dessus est esliz des dites parties, et ce que lidit cuens de Vienne en diroit par paix par acort ou par droit, dedenz la Penthecoste prochainement à venir, doit estre tenuz des dites parties, et si par aventure li devant diz duc et li cuens de Bar ne voloient estre ou mettre les II chevaliers aussi come dessus est dit, lidit cuens et ladite contesse de Bourgoigne et lidit Jehans ont mis les dites querelles sur monsignor Perron de Chastenay et sur monsignor Symon de Noydant, qui ont pouhoir de entendre et de terminer ceste besoigne jusque à Pasques prochai-

nement à venir, ou par paix, ou par acort, ou par droit, et si descort havoit entre ces doux, de la paix ou du droit, il doivent raporter le descor à dit conte de Vienne, qui est ades par dessus et qui ha pouhoir de faire paix par acort ou de dire droit desdites querelles, jusque à la Penthecoste prochainement à venir; et si ainssi estoit que li uns et li autres des devant diz nomez, c'est à savoir monsignour P. de Chastenay ou monsignour Symon de Noidan estoient empaichiez de leaul empaichement de lours corps, en tel manere que il ne pehussiens entendre en ladite besoigne aucunament, li dit cuens et la dite contesse de Bourgoigne ou mi heirs seignours de Pesmes et Jehans, monseignour Guion de Fossey qui ce maisme pouhoir ehussent que li devant dit P. et messire Symon, et si ainssi avenoit que aucuns de decors cy devant nommez deffailloit par aucuns empaichement, li pardessus il puet mettre autre dittours en bone foy, et si ainssi avenoit que li pardessus deffausit par aucuns empaichement, lidiz dittours pouhent mettre et doivent le pardessus en bone foy et tel pouhoir haura com li dit cuens de Vienne, et ceste mise ont promis tenir et garder les dites parties sur payne de M et V cents mars d'argent, des quelx plaiges sunt mises aussi, come il est contenuz es lettres com l'une et l'autre partie en ha, c'est à savoir que la partie que deffaudroit de tenir à garder la paix par acort, ou le droit qui fait ou dit en sariens par les doux dittours, ou par le pardessus, encheroient en la devant dite payne de mil et V cents mars d'argent à lever et rendre et à paier à la partie qui la paix et le droit tendroit et garderoit, et les pleiges saroient gaiables a regart desdiz dittours qui adonques il saroient, ou de par le dessus, si il y estoient, c'est à savoir que par demande ne par querelle que autres personne meissent ou trahissent avant ceste dite mise, ne puet ne doit estre empaichié que elle ne soit déterminée et délivrée ainssi come dessus est contenu save la raison de l'une et de l'autre partie, et ceste mise doit estre traictée et terminée à Grahy.

Et en tesmoignaige de ceste chouse, nous Hugon cuens de Vienne et sire de Paigney avons fait seler, par la requeste des parties, le présent escript de notre seel, qui fut fait, à la fête de la chaiere saint Pierre, l'an de l'Incarnation mil CCLXIII.

CLXXVII. — 1264, 5 *mars*. — Girard d'Arguel rend hommage aux comtes Hugues et Alix pour sa maison d'Arguel et pour ce qu'il tient du seigneur de Neublans.

(F° 88 r°; original et deux vidimus, B. 416.)

Je Girars de Arguel fais savoir à touz cex qui verront ces pré-

sentes letres : que je soi entrez en le homage lige au nouble baron Hugon, conte palazin de Borgoigne et la noble dame Alis, contesse palazine de Borgoigne, de ma maison de Arguel et de tout ce que je tenoie de monseignor de Neblans.

Et por ce que ce soit chose ferme et estable, ai je fait ces letres soeler dou sael à l'enorable pére Guillaume, par la grâce de Deu arcevesque de Besençon. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil dous cenz et sexante et troiz, le mescredi devant les Bordes.

CLXXVIII. — 1264, 5 *mars*. — Simon, seigneur de Sex-Fontaines, reprend en fief 200 livres des comtes Hugues et Alix.

(F° 74 r° ; original, B. 533.)

Je Symons, sires de Sassefonteine, faz savoir à touz cex qui verrunt ces présentes letres : que je sui devenuz hom au noble signor Hugues conte palatin de Borgoigne et la noble dame Alis, contesse palatine de Borgoigne et ai repris de lor en fie dous cens livres d'estevenens, lesques ma mére me doit chascun an paier, tant cum elle vivra, por la pais que je ai fait a li et ce que je ai à Veruz (1), sauve la foi que je doi le roi de Navarre d'autres choses.

Por ceste chose tesmoigner ai je fait ces letres saeler dou seel à le honorable pére Guillaume, par la grâce Deu, arcevesque de Besençon. Ces letres furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Signor mil dous cens et sexante et treis, le premier jor de quaresme.

CLXXIX. — 1264, *mars*. — La comtesse Laure promet à la comtesse Alix de la garder de tous dommages vis-à-vis de Girard, connétable de Bourgogne, dans les fiefs tenus par Perrin de Scey.

(F° 64 r°.)

Nous Lore, contesse de Bourgoigne et dame de Salins, faisons savoir à touz ceux qui verront ces présentes letres : que come la noble dame Aalis, contesse de Bourgoigne palatine, ait promis, pour nous et par notre requeste, à monsignor Girart, son connestable de Bourgoigne, garder de touz domaiges envers Perrin de Ceix (2), quant à fiez monsignor Vauchier le Puet de

(1) Vereux, canton de Dampierre-sur-Salon (H.-S.).
(2) Scey-en-Varais, canton d'Ornans (D.).

Livier (1), et quant à ce que lidit Girart havoit à Montaigney, liquel fie et laquelle chouse avons acheté dudit Girart. Nous avons promis en bonne foy à ladite contesse que nous la garderons de touz domaiges envers ledit Girart, quant à ce que Perrins li a pour nous et par notre commandement.

En tesmoignaige de laquel chouse nous avons nostre seel pendant en ces lettres. Ce fut fait l'an de grace qui corroit par mil CC et soixante trois, ou mois de mars.

CLXXX — 1264, *mai.* — Humbert de Buenc, chevalier, seigneur de Veria, reprend le fief de Véria des comtes Hugues et Alix.

(F° 54 r°.)

Saichent tuit cilz qui verront ou orront ces présentes lettres : que, je Humbert de Buenc (2), chevalier, sire de Vayrie (3), a pris en fie liege de noble baron de Hugon, conte de Bourgogne palatin, et de Alix, contesse de Bourgogne palatine sa femme, ma maison de Vayrie, et tout quelconques je y ay en territoire de Vayrie et doy avoir, par toutes choses, en terres, en prés, en boys, et en rivières, et en toutes autres choses sauf l'estant qui siet outremons en territoire de Vayrie, et sol cent soldées de terre que j'ay retenu de Vayrie pour faire ma asmone ou ma volenté.

Et pour ce que ce soit ferme et estable à tousiours mais, j'ay fait seeller ces présentes lettres des seaulx de religieux hommes frère Pierre, abbé de Mirour (4), de l'ordre de Citeaus, et frére Girart, priour de Valclusa (5), de l'ordre de Chartreuse, en perpétual garantie. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seignour qui couroit par mil CCLXIIII, ou moys de may.

CLXXXI. — 1264, 21 *juillet.* — Jacques d'Arguel engage son fief de Busy à la comtesse Alix, pour 40 livres.

(F° 6 v°.)

Nous Official de la cour de Besençon, fasons savoir à tous ces

---

(1) Levier, chef-lieu de canton (D.).
(2) Arbuans, commune de Champagnat, canton de Cuiseaux (Saône-et-Loire).
(3) Véria, canton de Saint-Amour (J.).
(4) Le Miroir, abbaye cistercienne, canton de Cuiseaux (Saône-et-Loire).
(5) Vaucluse, prieuré de l'ordre des Chartreux, commune d'Onoz, canton d'Orgelet (J.).

qui verront ces présentes lettres : que Jaquet de Arguel, escuier, estaubli en notre présence, a recognu par devant nous que il ha mis en gaige ma dame Aalis, contesse palatine de Bourgoigne, quelconque ledit Jaquet ha à Busi (1), pour XL livres d'estevenens ; les quelx XL livres li dit Jaquet ha recehu de celle contesse en argent nombrez, enssi comme il la recognu par devant nous.

En tesmoignage de laquelle chouse nous avons mis le seel de le cour de Besençon en ces présentes lettres par la requeste diceluy Jaquet. Ce fut fait en lan de l'Incarnation de Nostre Seigneur qui couroit par M et deux cent et sexante et quatre, la veille de la feste de la Magdelenne.

CLXXXII. — — 1264, 26 *octobre*. — Hugues de Savigny, dit Giboins, se met en la garde des comtes de Bourgogne, et se déclare leur débiteur de 1,000 livres, dont Othenin de Bourgogne et Amé de Montfaucon seront garants chacun par moitié.

(F° 87 v°.)

Nous Hugues de Savoigne, dit Giboins, fais savoir à tous cex qui verront ces présentes lettres : que ie en ma plaine volunté, en mon plein pohoir, hors de tems de fers, de forterasces et de toutes manences de prisons, li permet et auctroie entièrement à noble baron Hugue, comte palatin de Bourgoigne, monseigneur, et à ma chière dame Aalis, comtesse de Bourgoigne palatine, que ie jamais de lour seignerie ne partiray pour autre seigneur faire ne avouher, ne par aucung que par eux ne me réclameray, ne par nulle achaison leur seignerie ne deffauray, ne en aucune commandie que en la leur sens leur commandement ne me mettray, et si je onques en aucune garde ou en autre seignerie, ou en aucune commande comme en leur me suis mis, je y renunce, et m'en giet si que valoir ne aidier ne m'en puisse encontre leur, et ne soffreray que nul, par aucune enchoison ou raison les griefve, ne me mette en penne, pour moy ne pour choses qu'ils me fassent oncques. Et tout ce fais je, pour avoir leur grace et leur bonne amour, et pour ce qu'ils soient plus cler vers moy, et que je plus seurement vienne dessoubz eulx, je pour toutes ces choses ensemble tenir et chascune par soy, me enloye en leurs mains par penne de mil livres estevenantes, desquelles mil livres je me tiens pour enchaulx envers eulx, et leur suis tenus rendre ou paier à leur certain comandement sitot come je defferoie de la promesse que je en fais, ou que je pou-

---

(1) Busy, canton de Boussières (D.).

roie encontre par moy ne par autruy de ceste penne et desdites mil livres, aie mis en pleige en leurs mains le noble damoisel Othenin, leur fils, de cinq cent livres d'estevenent, et le noble seigneur Amé, seigneur de Montfaucon, d'autres cinq cents livres d'estevenentes, lesquels je en promet oter et geter de tous domaiges entièrement, et les en suis tenu de croire par leur plenne parolle ou par leur certain mandement, et ne vueil que nulz ne m'en puisse deffendre ne soustenir envers eulx ; et pour ce que je ne puisse aler encontre ces comendises cy devant escriptes, je renonce à toutes manies de exceptions et de toutes choses qui aidier m'y pourroient, soit droit de chanon ou droit de loys, ou drois loys ou coustume ou usaige. Toutes ces choses cy devant escriptes et chascune par soy promet je tenir entièrement et fermement, par mon serment que j'en a fait et donné corporellement.

Pour toutes ces choses tesmoignier et tenir en vérité, ay je ces lettres fait sceller des seaulx de religieux seigneur Hugon, abbé de saint Vincent de Besançon, Jehan, abbé de Saint Pol de Besançon, Guillaume, prieur de Mortray (1) et curez de Vesoul. Ces lettres furent faictes le diemenche avant la feste de Toussains, en l'an courant par mil CC et LXIIII.

CLXXXIII. — 1264, 1er *décembre.* — Simon, seigneur de la Marche et de Chaussin, reprend en fief d'Hugues et Alix, Avanne et ses dépendances, tenues précédemment par Aymonin de Faucogney.

(F° 73 r° ; original et vidimus de 1306, B. 418.)

Je Simonins, sire de la Marche (2) et de Chaucins, fais savoir à toz ceus qui veront cest présentes letres : que je ai repris de Hugues, conte palazin de Bergoigne mon seignour, et de Alis, ma dame, contesse palazine, sa feme, Avenne et totes les apartenences tot quelconque que Aymonins de Faucoignie i a, ne tient, ne puet avoir, an si come il tient de moi, et lor ay promis en bone foi que je les receteray ou dit fie si mestier lor estoit, contre totes genz, et vuel et coivan que Aymonins qui lo tient de moy, les recetoit aussi contre totes genz fors que en cuntre moy.

Et por co que co soit ferme chose et estable, ay je selee cest letres de mon seel et du sael Guillaume, seignour de Pemes. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seignour qui corroit par MCC et LXIIII, lendemain de feste saint Andrier.

---

(1) Le Marteroy, prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, commune de Vesoul (H.-S.).
(2) La Marche-sur-Saône, canton de Pontailler (Côte-d'Or).

CLXXXIV. — 1265, *février*. — Aymonin le Pariset, de Gray, vend ses droits sur l'éminage de cette ville aux comtes Hugues et Alix, pour 20 livres.

(F° 36 v°; original et vidimus de 1365, B. 354.)

Nous frère Hugues, abbes de Cornul, fasons savoir à tos ces qui verrunt et orront ces présantes lattres : que Haymonins li Pariset, de Gray (1), an nostre présance attaubliz, ai requeneu par devant nos qu'il a vandu, baillié et outroié permegnaiblement par lou loux de Chevalier son frère, tel raisun qu'il avoit ou davoit avoir en l'amenage de Grays, à noble barun Hugue, comte palatin de Bourgoigne et à noble dame Aalis, comtesse palatine de Bourgoigne, et à lors hoirs, pour vint livres d'estevenans, lasquex vint livres li diz Haymonins a recehu en ariant contant des devanz diz Hugon et Aalis, ausin comme il l'a recogneu par devant nos ; et ceste vandue a prins li devant dit Haymonins por lui et por les suens, par sa foy donée corporallemant par devant not à devant dis Hugon et Aalis, contre totes genz à garantir. Et por tesmoignage de cette chose, nos avons seelées ces présantes lattres de nostre seel par la requeste dou dit Haymonins et de Chevalier son frère.

Ce fui fait en l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit par MCCLX et quatre, ou moys de favrer.

CLXXXV. — 1265, *mars*. — Jean, comte de Bourgogne, approuve l'engagement des fiefs de Montadroit et Légna, fait aux comtes Hugues et Alix, par Hugues de Montadroit, chevalier, Renaude, sa femme, Humbert et Geoffroy, ses enfants, et Béatrix, femme d'Humbert, sa bru.

(F° 47 v°; original, B. 468.)

Nous Jehanz, cuens de Borgoigne et sires de Salins, faiçons savoir à tous ceuls qui ouront et verront ces présantes letres : que Hugues, sires de Montadroit (2), chevaliers, dame Renaude sa feme, Humbers et Jofroiz freire, anfant à cel dit Hugue et à celle dite Renaude, et Byautrix, femme à cel dit Humbert, estaubli en nostre présance, ont reconu par davant nos, que il ont mis en gaige, Montadroit et Leaygney (3) et les apandises de ces lous,

(1) Gray, chef-lieu d'arrondissement (H.-S.).
(2) Montadroit, commune de Légna, canton d'Arinthod (J.).
(3) Légna, canton d'Arinthod (J.).

et teil droit com il ont en Bérard d'Augye (1), à Hugon, conte palatin de Borgoigne, et à Aalis, contesse palatine de Borgoigne, por sept vinz livres de vyennois, des ques ils se tiennent apaié entièrement en deniers nombrez, de la quel gaigière ils metent fors lou four de Leaygney, lo mes Peron Cosin, et les prez que il tiennent en Coulumbe en lour demaine, et la gaigière que il tienent de monsignor Hugon, prouvoire, et de ses frères. Et se on faiçoit aucunes missions en finer ou en maisoner lodit Montadroit, il vorroient que par compe fait par mon signor Humbert de Boans (2) à son esgart, que les missions fuissent avec ladite gaigière. Et nous de cui fief ces choses dites sont, avons loé ceste gaigière.

Et avons mis en tesmoignaige de verté nostre seel, à la requeste des parties en ces lettres, en l'an de l'Incarnation Nostre Signor qui courroit par mil CCLX quatre, ou mois de marz.

CLXXXVI. — 1265, *mars*. — Ponce d'Ugna, chevalier, reprend en fief du comte Hugues Ugna et des prés sur la Valouse.

(F° 62 v° ; original et vidimus de 1306, B. 493.)

Saichent tuis qui verunt et orunt ces présentes letres : que je sire Poinz de Ugnye (3), chevalliers, recognoysse et regeysse par ma bone volunté moy avoir pris et tenir en feu et en chasement de noble baron et sage de Hugon, conte palatin de Borgoigne dis jornaz de terre arables et les pras à vint chara de fon asises el territoyre et en les fins de Ugnye : c'est assavoir quatre jornaz en la fin entre le pont de Savygne (4) et Ugnye le vez, et en mont es Parealo troys jornaz, et au lyez de Moysse (5) trois jornaz, et ly pra sient el pra de Lesterpey, et el pra de Cerellya sus la rivière de Avalousa (6). Et cestes devant dites choses je recognoysse moy non tenir de negon autre signor.

En tesmognage de laquel chose je hay fait seller cestes présentes lettres del sel à religios home et sage de Jaan, humile prior de Valcluse, de l'ordre de Chartrossa. Et je Jaans, humiles prior de Valcluse, a sellé ces présentes letres de nostre seel à les priéres et à l'entance del devant dit sire Ponçon, en l'an de grace

---

(1) Agea, commune de Légna (J.).
(2) Bouvent, canton d'Oyonnax (Ain).
(3) Ugna, commune de Savigna, canton d'Arinthod (J.).
(4) Savigna, canton d'Arinthod (J.).
(5) Messia (?), commune de Chambéria, canton d'Orgelet (J.).
(6) La Valouse, rivière, prend sa source près d'Ecrilles (J.), et se jette dans l'Ain à Conflans (Ain).

qui coroit par mil et dous cenz et soissante et quatre, el mois de mars.

CLXXXVII. — 1265, *mai.* — Jean, abbé de Baume, et Gérard, prieur de Poligny, cèdent aux comtes Hugues et Alix les dîmes que possédaient à Poligny leurs deux monastères, en échange d'une rente annuelle de 20 livres sur l'éminage de cette ville.

(F° 89 r° ; original, B. 384 ; publié dans Chevalier, II, 661.)

Nos Jahanz par la permissium de Deu abbés de Baume (1), et nos Girars priours de Poloignie, facuns savoir a touz ceax qui verrunt et orrunt cestes presentes letres : que nos havuns eschangié permaignablement et heritaublement touz les dimes que nos haviens et deviens havoir ou parrochaige de Peloignie c'est a savoir touz les dimes que nos partiens a ceax de Lysseu (2) et a ceax de Molpré (3), sauves les vignes dou priore de Poloignie que li diz priorez doit havoir à Poloignie ou haura, a noble barun a Hugue conte palatin de Borgoigne et a noble dame a Alys contesse palatine de Borgoigne et a lours hoirs a vint livrees de rente à la monoie d'estevenens, les quex il nos hunt assis en l'iminage de Poloignie, et se ciz diz hyminages ne suffisoit à ces vint livrees de rente en valour, il les nos doivent parfaire en lour autres rentes de Poloignie suffisamment. Et cest eschange havuns nos fait et ordené por le profit et por l'avantage de nostre yglise de Baume, et voluns que nos et tuit li seignour de nostre yglise vulliens et teigniens permaignablement cest eschange et ne puissiens jamais aler encontre ne par nos ne par autruy, et nos devestuns des diz dimes et en envestuns le dit conte et la dite contesse et lours hoirs et nos Hugues cuens palatin de Borgoigne et nos dame Alys contesse palatine de Borgoigne envestuns le devant dit Jahan abbé de Baume, et le devant dit Girart priour de Poloignie, des devant dites vint livrées de rante que nos lour havuns assises ou devant dit hyminage de Poloignie.

Ou tesmoniage de la quel chose nos lour en havuns baillies ces letres saelées de nostres seels, qui furent faites en l'an de la Incarnacium Nostre Seignour qui corroit par mil et dous cenz et sexante et cinc, ou mois de may.

---

(1) Baume, abbaye de bénédictins, canton de Voiteur (J.).
(2) Luxeuil, abbaye de bénédictins, chef-lieu de canton (H.-S.).
(3) Molpré, canton de Nozeroy (J.).

CLXXXVIII. — 1265, *juillet.* — Ravelin et Gauvain, frères, citoyens d'Asti, changeurs à Seurre, donnent quittance de 600 livres de viennois, aux comtes Hugues et Alix, cautions d'Hugues de Neublans.

(F° 65 r°; original, B. 65; publiée par L. Gauthier, *Les Lombards dans les deux Bourgognes*, preuve 2.)

Nos Revelyns et Gauveyns, fréres, citains d'Aist (1), mercheant, qui soliens tenir tauble por prester à Sahorre (2), faisons savoir à toz ces qui orront et verront ces présentes lettres : que cum Hugues, sire de Neblans, nos daust de bone dete et de loial sex cenz livres de vyennoys, et il en aust enloié en noz mains plages et rendours à noble Hugues, conte palatin de Borgoigne, et Alis sa feme, contesse pallatine de Borgoigne. Et cil dit Huges cuens pallatins et Alis, contesse palatine, feussent en loiez en nos mains des dites sex cenz livres por le signor de Neblans devant dit plage et rendaor en bone foy, nos disons et reconoissons, et voirs est que ledit Huges, palatin de Borgoigne et Alis, contasse palatine, nos ont fait entièrement à nostre gré paiement desdites sex cenz livres en deniers nombrez, ou non dou signor de Neblans devant dit, et por lour délivrer de ce dont ils s'en estoient enloié. Et ia sunt atorné li denier en nostre prou. Et disons et volons et ottroions que tuit sachent que nos, ne li nostre, ne autre por nos ou por les noz, ne poons jemais ne por nos ne por autrui riens demander as diz Huge, signor de Neblans, Huge, conte palatin de Borgoigne, et Alis, contesse palatine, ne à lours hoirs, desdites sex cenz livres, por ce que paié en sumes entiérement, ne por raison de ces sex cenz livres, mes les en aquitons et absoillons entiérement por nos et por les nostres, à toz iors mes. Et volons et disons que exceptions quelle que elle soit, si comme de tesmoins à amener, de raisons, causes, constitutions estaublies et à estaublir, droit escript ou à escripre, ansi del droit cityain con dou droit canon, l'exceptions que la dite pécune ne soit paie à nos en deniers nombrez tornez en nostre proffit, et briesment totes autres exceptions que nos ou li nostres portiens trover ou traire avant por reclamer iemais ces sex cenz livres devant dites, ou aucune choses por raison d'elles vers le dit signor de Neblans, ou vers le dit Huge, conte palatin de Borgoigne, et la dite Alis, contesse palatine de Borgoigne, à lor hoirs, ne nos ne nos puissent riens aidier ne valoir rens as nos, ne grever les diz signor de Neblans, le conte et la contesse de Borgoigne, ne lor hoirs. Et

(1) Asti, ville d'Italie.
(2) Seurre, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).

volons et outroions entièrement que se lettres faictes en roman ou en latin estoient jamais trovées, ou ceste clause fust escripte que paiemenz de ces sex cenz livres devant dites ne porroit estre provez sanz la randue ou la demonstrance de la rahue des présentes latres, que elles ne nos poissient iemais riens valoir neu aidier, neu as noz nen autre menière de letres quelx que ele fust; et avons juré sur lor sainte Avangyle por nos et por les noz, por nostre sairement corporelment fait, que nos ne li nostre ne poens jamais aler ne per nos ne per autruy contre toutes ces choses devant dites, ou contre aucune d'elles.

Et por ce que ceste chose soit ferme et estauble à toz iors mes, en tesmoignage de vérité nous devanz dits Revelyns et Gauveyns, frères, avons fait amatre à nos requates en ces présantes latres le seel à honorauble père Villaume, par la grace de Deu arceveşque de Besançon, et le seel à honorauble religious et honeste Jean, par la mission de Deu abbé de seint Pol de Besançon. Ças lettres furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Signor quant le miliaires corroit par mil et CC et sexante cinc, ou mois de joingnet.

CLXXXIX. — 1265, 1er *août*. — Henri, évêque de Strasbourg, et Henri, évêque de Spire, déclarent notoire que Béatrix, comtesse d'Orlemunde, était fille de feu Othon, duc de Méranie, comte de Bourgogne, et sœur d'Othon, également duc de Méranie et comte de Bourgogne.

(F° 81 r°.)

Nos Heinricus et Heinricus Dei gratia Argentinensis (1) et Spirensis (2) episcopi notum facimus universis presentibus et futuris : quod Beatrix, comitissa de Orlemunde (3), deferens presentes litteras fuit filia Othonis quondam ducis Meranie (4) et comitis Burgundie, et soror Othonis quondam ducis Meranie et comitis Burgundie, secundum hoc quod per famam mendicam nobis constat et secundum quod venerabilis pater dominus Babergensis (5) episcopus de hoc nos fecit intelligere veritatem et secundum quod fidedigni viri, in nostra presentia requisiti, in suas animas juraverunt predicta igitur cum sint vera et notoria et ulla temunsatione possint celari.

---

(1) Strasbourg (Alsace-Lorraine).
(2) Spire (Bavière).
(3) Orlemunde, ville de la Thuringe, ensuite du duché de Saxe-Altenbourg, aujourd'hui à la Prusse.
(4) Méranie, ancien duché situé dans le Tyrol (Autriche).
(5) Bamberg (Bavière).

Nos supradicti prestato testimonio veritati sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum anno Domini MCCLXV, kalendas augusti.

CXC. — 1265, 5 *août*. — Béatrix, comtesse d'Orlemunde, donne à Hugues, duc de Bourgogne, tous ses droits sur le comté de Bourgogne, avec le consentement d'Othon, son fils, en présence de nombreux témoins (1).

(F° 31 r° et f° 80 v°; deux originaux, B. 43.)

Nos Beatrix, Dei gratia comitissa de Orlemunde, notum facimus universis presentibus et futuris : quod nos donamus per presentem epistolam illustri viro Hugoni, duci Burgundie, et heredibus ejus insolidum, totum jus quod habemus in comitatu Burgundie quacumque ratione seu causa habeamus jus in dicto comitatu, seu in dicti comitatus castris, villis et fortaliciis, hominibus, vassalis, justiciis, terris, pratis, vineis, aquis, pedagiis et juribus quibuscumque quocumque nomine censeantur. Et dictam donationem per presentem scripturam insinuamus et promittimus, per nos heredesque nostros, ad sancta Dei evangelia sacramentum corporaliter prestando, quod contra dictam donationem in toto vel in parte directe vel indirecte non veniemus aliquatenus in futurum, volumus etiam quod omnes sollempnitates, omnes firmitates que predictam donationem possent reddere firmiorem et validiorem, que ab aliquo sapienti possent dici vel exprimi, habeantur pro dictis seu expressis, et promissis in hac carta, et eas tanquam expressas servare promittimus, et contra non venire aliquatenus in futurum. Renuntiavimus etiam specialiter in hoc facto exceptioni doli metus, et in factum, et generaliter omni exceptioni et juris beneficio per que possemus contra

---

(1) Cette charte, dont l'importance historique est considérable, existe en deux originaux, accompagnée de huit certificats, qui reproduisent intégralement la charte originale ; ils sont donnés par : Henri, évêque de Strasbourg, et Henri, évêque de Spire, à la date du 1er août 1265 (F° 11 v°, original, B. 42). Fragment de sceau.

Gauthier, archidiacre de Metz, 5 août 1265 (F° 12 r°, original, B. 43).

Girard, évêque d'Autun, novembre 1265 (F° 30 v°, original, B. 43); sceau et contre-sceau de l'évêque Girard.

Guillaume, abbé de Flavigny (Flavigny-sur-Ozerain, abbaye de bénédictins, chef-lieu de canton, Côte-d'Or), 1265 (F° 5 r°, original, B. 43).

Raoul, abbé de Fontenay (abbaye de cisterciens, canton de Montbard, Côte-d'Or), 1265 (F° 7 r°, original, B. 43).

Odon, abbé de Mont-Saint-Jean (abbaye de bénédictins, canton de Montbard), (F° 81 r°, deux originaux et un certificat, B. 43, un vidimus de 1306, B. 42).

predicta venire vel predicta aliquatenus impugnare. Mandamus etiam et concedimus dicto H., duci Burgundie, et heredibus ejus omne auxilium et omnem actionem quod vel que nobis competit pro dicto comitatu, seu pro jure quod habemus in dicto comitatu cum fructibus seu presentibus inde perceptis, contra possidentem seu detinentem dictum comitatum, et contra quascunque alias personas. Volumus etiam quod omnes exceptiones, omnia auxilia, omnia beneficia que possent nos juvare ad rescindendum seu revocandum predicta, in toto vel in parte habeantur pro nominatis specialiter ex parte dicti Hugonis ducis Burgondie, et sic eis habitis per nominatim expressis, renunciamus expresse. Omnibus predictis testes interfuerunt vocati et rogati Johannes de Blanosco et Radulphus de Laye milites, Albertinus des Alluous, burgensis Metensis (1), Franco de Bascoigne et Henricus Falconarius armigeri, Alardus Cantor divionensis (2), et Bartholomeus Estimans de Ausone, frater Barthodus de ordine Cisterciensi, frater Garinus Metensis, et frater Petrus de Comercy, frater Girardus de Nancei (3), frater Ulricus de Austria (4), frater Ortorphus de Austria, frater Albertus de Vico, frater Lambertus et frater Symon Gripa, fratres minores, Petrus de Jauze, Johannes Ferremosche, Dyonisius de Vergeliaco.

In quorum testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Et nos Otho, filius dicte comitisse, comes de Orlemunde, predicta omnia rata et firma habemus et promittimus per nos heredesque nostros, ad sancta Dei evangelia corporaliter prestando sacramento contra predicta non venire aliquatenus in futurum. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus fecimus apponi. Datum quinta die augusti anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto.

---

(1) Metz (Alsace-Lorraine).
(2) Dijon (Côte-d'Or).
(3) Nancy (Meurthe-et-Moselle).
(4) Autriche.

CXCI. — 1265, *août*. — Jean de Vergy, seigneur de Fouvent, damoiseau, exerce son droit de rachat de la moitié de Port-sur-Saône, qu'il tenait de Flora de Montagu, envers les comtes Hugues et Alix ; il leur paie 1,000 livres comptant, leur donne caution pour les 1,000 livres restant à payer, et leur concède le gage de Port, jusqu'au parfait paiement, pourvu qu'ils lui en rendent hommage.

(F° 66 v°; original et vidimus de 1306, B. 391.)

Je Jehanz de Verge, damoiseax, sires de Fouvanz, fais savoir à touz ceus qui oirront et verront ces présantes lettres : que li nobles hom Hugues, cuens palatins de Borgoigne, et Alis, contesse palatine sa femme, m'ont rendu par le conseil de bone gent la moitié de Port et des apartenances que ie lour demandoie par raison de Floret, come heir de part ma femme, et lo m'ont rendu comme heir de part ma femme, en tel menière que il le doivent tenir en non de moi, ne ne lour porroie, ne devroie demander, ne ie ne ma femme, celle dite moitié de Port et les apartenances juisque tant que de doues miles livres de bons estevenans que li diz cuens et comtesse de Borgoigne ont sor celle dite moitié de Port et des apartenances je lour auroie paié mil livres en bons estevenains, et lour auroie asseuré à l'esgart Amée, signor de Montfaucon, et Esteine, signor d'Oseler, de paier à lour dans l'année après lo paiement des premières mil livres les autres mil livres, si elles i sont entièrement, ou lo moins se il i est. Et adonc il me doivent rendre et délivrer ladite moitié de Port et des apartenances ce que il en tienent pour lesdites doues miles livres. Et en sui entrez por raison de ma feme de ce en lour homenaige, par ensi com li fief la porte. Et se aucuns venoit avant qui réclamast noiant en celle dite moitié de Port ou as apartenances, je en doi faire droit en lour cort, et lour en dois porter en bone foi garantie contre touz estanz adroit. Et après ie ai repris de lour lygement quant qu'est venu à ma partie que mi devancier tenoient de lour, et sui lour hom lyges, sauve la féaulté l'évesque de Lengres.

Ou tesmoingnaige de la quel chose je ai fait metre en ces présantes letres lo séel à home religious et saige Jehan, par la permission de Deu abbé de Tusley (1), avec le mien séel. Ce fu fait ou mois d'aost, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit par mil et CC et sexante cync.

(1) Theuley, abbaye de cisterciens, commune de Vars, canton d'Autrey (H.-S.).

CXCII. — 1265, 1er *septembre*. — Guy de Chatillon, comte de Saint-Pol, et Pierre, chambellan de Louis IX, roi de France, choisis comme arbitres par Thibaut, comte de Champagne, et Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, déclarent qu'ils ont fait « recréance » de la rançon levée par ces derniers sur Hugues de Savigny dit Giboins, dans le seul intérêt de la paix.

(F° 23 v°; publié par Perreciot, II, 308.)

Je Guy de Chasteillon, cuens de Saint Pol (1), et sire d'Arthoiz (2), et je Pierre chambellans le très hault seigneur et honoré Loys, par la grâce de Dieu roy de France, faisons savoir a tous ceulx qui orront et verront ces présentes lettres : que comme contens et descort feust entre les nobles Thiebault, par la grâce de Dieu roy de Navaire, de Champaigne et de Brie, conte palatin, d'une part, et Hugon, conte palatin de Bourgogne et Aalis, sa femme, d'autre, de ce que ledit Roy de Navarre vouloit que ledit cuens de Bourgogne et Aalis sa femme feissent la recréance de la reançon que ils avoient leuée de Huguenet Gibboyn ou de ses pleiges si comme de leur homme, ainsi comme ils disoient, et ledit cuens ne la contesse ne le veulsissent faire, et allegassent que ce nestoit ne droit ne raison, selon les drois les us et les coustumes de la conté de Bourgogne. Nous devant diz cuens de Saint Poul et Pierre chambellan avons priez et requis ausdits conte et contesse que il pour amour de nous, et mesmement pour la révérence de l'onoré seigneur Loys, roy de France, par lecui commant je Pierre chambellan estoye envoyés pour apaisier ces choses, que ils nous souffrissent que nous feissons ladite recréance audit Gibboyns et a ses pleiges; et la nous ont souffert ainsi à faire en telle maniere que ceste recréance nen avons nous fait par droit ne par jugement, ne par entention que elle doye ne puisse grevier cez ne alen avant à l'une ne à l'autre partie, ne tourner à dommaige, ne pour enfrainte de leurs drois, de leurs us, de leurs coustumes ne l'avons nous faite, mais pour bien de paix.

En tesmoingnaige de laquelle chose, nous devantdit cuens de Saint Poul et chambellan avons mis nos seaulx en ces lettres faites en l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil CCLXV le premier jour du mois de septembre.

---

(1) Saint-Pol, chef-lieu d'arrondissement (Pas-de-Calais).

(2) Artois, ancienne province de France, aujourd'hui département du Pas-de-Calais.

CXCIII. — 1265, 17 *septembre*. — *Paris*. — Guy de Chatillon, comte de Saint-Pol, choisi comme arbitre par Thibaut, comte de Champagne, et Hugues et Alix, comtes palatins de Bourgogne, donne raison à ces derniers, en décidant qu'ils prélèveront rançon sur Hugues de Savigny dit Giboins, leur prisonnier, bourgeois du comte de Champagne.

(F° 25 v°; original, B. 38; publié par Chevalier, II, 599.)

Nous Guy de Chastillon, cuens de saint Pol et sire d'Artois, faisons savoir à toz ceus qui verront et orront ces présentes letres : que comme contanz fust entre très hau seigneur et poissant Thiébault, par la grace de Deu Roi de Navarre, de Champaigne et de Brie, conte palazin d'une part, et Hugues, conte palazin de Borgoigne, et Alis, contesse palazine de Borgoigne, sa fame, de l'autre part, par ancoison de Huguenet dit Gyboin, lequel Huguenet dit Gyboinz, li diz cuens de Borgoigne et ladite contesse avoient pries et reint, et applagiez s'estoit envers lor, et la reançon en vouloient avoir et lever comme de leur home taillable, lequel il avoient prins couchant et levant sus lor, il et sa fame et sa mesnie, si comme li diz cuens et la dite contesse disoient. Et li diz Huguenez diz Gyboins disoit encontre : que avant qu'il eust esté pris, il avoit remanance et borgoisie sus ledit roi de Navarre; por quoi il ne vouloit pas la reançon paier. Et comme les parties toutes s'en soient mises sus nous accordeement pour savoir par anqueste et por randre le droit doudit contans à cex ou à celui qui avoir le doient : nous par conseil de bone gent disoin et par droit que li diz cuens et ladite contesse de Borgoigne ont bien et seinement prouvée leur entention, et ce que ils disoient encontre lidit Heuguenet Gyboin. Et li diz Heuguenez n'a rien prové de la sene entention ne de ce qu'il disoit encontre lor. Pour quoi li diz cuens de Borgoigne et ladite contesse pueent lever lor reançon dou dit Heuguenet, comme de leur home taillable qu'il ont priz couchant et levant sus lor.

En tesmoignage de la quel chose nos avon ces letres données saellées de nostre seel, qui furent faites à Paris le juedi aprez la feste de l'Exaltation seinte Croix, en l'an corrant par mil et dous cens et sexante et cinc.

CXCIV. — 1265, 20 *septembre*. — Pierre, seigneur de Montferrand, vicomte de Besançon, reprend en fief des comtes Hugues et Alix, des sujets du chapitre Saint-Jean de Besançon.

(F° 67 v° ; original, B. 502.)

A son très chier soignor et redoté monseignor Hugue, conte palatin de Borgoigne, et sa très amée dame et redotée ma dame Aalis, contesse palatine de Borgoigne, Perrins, damoises, sires de Montferrant et vycuens de Besançon, lor foys salut et lui aperoillie à sa bone volunté. Je vos fais asavoir que je taing ligemant de vos tot ce que mes sires Hugues de Montferrant, sires de Thoraise, a repris de moy, et que la plus granz partie estoit des hommes de saint Jauhan de Besançon que je avoie aquis de ces de saint Jauhan et de lor hommes; et je lai amené et soz mis à vostre fye, par laquel chose je vos proi et requier tant que ie puis, que vos, les letres de l'afaire et des covenances qui sont entre moi et le dit mons soignor Hugue que il nos porte saellées dou seel l'arcevesque de Besançon, saellez de voz sees por moi et por luy ensinc que il est escrit es dites letres, et en tesmoingnaiges de ces choses ai saellées ces letres présenz de mon séel por ce que vos en soiez plus certain.

Ce fu fait et doné lie diemoinge après l'Exaltation de la sainte Croiz, an l'an Nostre Seignor MCC et LX et cinq, ou mois de septembre.

CXCV. — 1265, 14 *novembre*. — En présence de Béatrix, comtesse d'Orlemunde, Bertaud, moine de Citeaux, Helvicus et Raymond, chevaliers, donnent quittance à Hugues, duc de Bourgogne, de toutes les conventions qui le liaient envers eux.

(F° 32 v° ; original, B. 43.)

Ego Beatris, Dei gratia comitissa de Orlemoude, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod in presentia mea constituti frater Berthodus, monachus ordinis cistertiensis et dominus Helvicus et dominus Raymondus milites recognoverunt quod ab omnibus conventionibus que umquam inter se habuerunt erga illustrum virum Huguonem, ducem Burgundie, se omnino tenuerunt pro pagatis et dictum ducem quitaverunt.

In cujus rei testimonium, ad petitionem predictorum, sigillum meum presentibus litteris feci apponi. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, in crastino beati Briccii confessoris, mense novembri.

CXCVI. — 1265, *novembre.* — Philippe de Vienne, fils d'Hugues d'Antigny, comte de Vienne et seigneur de Pagny, reprend en fief d'Hugues et Alix, Saint-Aubin et Aumur, dot d'Agnès, sa femme.

(F° 24 r° ; original, B. 400.)

Je Philippe, fils au noble baron Hugon d'Anteigney, conte de Vianne et seigneur de Paigny, fais savoir à tous ceulx qui verront et orront ces présentes lettres : que je ay repris liegement sanz héritage de par mon père, de mon très chier seigneur Hugon, conte palatin de Bourgogne, et de ma très chière dame Aliz, contesse palatine de Bourgogne sa femme, Saint Aubin, Hamur et les appendances, lesquelles choses ledit cuens et ladite contesse de Bourgogne m'ont donné en mariaige pour Agnès ma femme leur fille, pour ainsi que je les tieigne de eulx en fie et en chasement liege si comme dessus est dit.

En tesmoingnaige de laquelle chose je a fait mettre en ces presentes lettres le seel mon chier père Hugon, conte de Vienne et seigneur de Peigny, et le seel Guillaume, seigneur de Pesmes; et nous Hugues, cuens de Vienne et sire de Peigny, et nous Guillaume, sire de Pesmes, devant diz, et à la requeste et à la prière dudit Philippe avons mis nos seaulx en ces présentes lettres qui furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil deux cens soissante cinq, ou mois de novembre.

CXCVII. — 1265, *novembre.* — Philippe de Vienne renouvelle entre les mains d'Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, la reprise de fief de Saint-Aubin, et d'Aumur, dot d'Agnès, sa femme et leur fille ; il reconnaît avoir reçu d'eux en prêt une somme de 2,000 livres, pour aider son père Hugues de Vienne, qui en règle le remboursement.

(F° 48 v° ; original et vidimus de 1306, B. 400.)

Je Philippe, fils au noble baron Hugon d'Antigney, conte de Vienne et signor de Paigney, qui sui fuers de mainbornie et en mon plein povoir, fais savoir à tous ceulx qui ces présentes lettres oiront et verront : que j'ay repris liegement Saint Aubin et Aubmur, et toutes les appendices, de mon très chier signor Hugon, conte palatin de Bourgogne, et de ma très chière dame Aalis, contesse palatine de Bourgogne sa femme, lesquelles choses je doy avoir et tenir, pour la raison de ce quelles me sont données en mariage pour Agnès ma femme leur fille, et de leur les tieng et doy tenir en fie et en chasement liege. Après fais encore assa-

voir à tous, que je, pour le très grant besoing mon très chier père, loudit Hugon, conte de Vienne et signor de Paigney, après ce que lidiz homaiges fut faiz, ai empronté dudit Hugon, conte palatin de Bourgogne, et de ladite Alis, contesse palatine de Bourgogne doues mile livres de bons estevenains sor Saint Aubin et sor Haumur, et sor toutes les appendises, lesquelles choses totes j'ay en leurs mains enloyées, et délivrées lour ai, et avoir et tenir les doient, et tous le pronz et toutes les issues lever et avoir comme signor, et lour doient estre jusques à tant que lesdites doues mile livres lour soient rendues entièrement, lesquelles doues mile livres je ay de lour receues en deniers nombrez entièrement, et bailliez et délivrez les ay entièrement à mon très chier père Hugon, conte de Vienne et seigneur de Paigney devant dit, et tournées sont en son proffit. Et nous Hugues d'Antigney, cuens de Vienne et sire de Paigney devant diz, disons, cognoissons et témoignons que nous avons aues et receues les dites doues mile livres en deniers nombrez, de Philippe notre chier fil, por notre grant besoing. Et témoignons, loons, et acordons entièrement l'engaigement et l'euliance davant diz. Après, por ce que ladite gaigière est du mariaige Agnel la femme notre fil, et por ce que se nostre devant diz fil Philippe moroit, la chose toute deuroit retorner à sa femme et à ses enfanz, ou à sa femme se sainz enfans estoit, ou audit conte et à ladite contesse de Bourgogne ou à leurs heirs, se il avenoit chose que ladite Agnelx la femme notre fil Philippe et sui anfant morissent; et por ce que ne seroit pas raisons, que par teil meschief, dont Dex nos gart, li diz cuens et ladite contesse de Bourgogne perdissent les dites doues mile livres que il ont presté à nostre fil Philippe por notre grant besoing ensi comme dessus est escript : nos disons que se chose avenoit, que nostre filz Philippe devant diz morist avant que les dites doues mile livres fuissent paiés, nos seriens tenu de rendre les dites doues mile livres audit conte palatin de Bourgogne et à ladite contesse ou à lour heirs entièrement. Et se tout demoroit li diz Philippe nostre filz vif et la dite Agnelx et sui anfant moroient, nos seriens tenu de rendre lesdites doues mile livres au dit conte et à la dite contesse de Bourgogne ou à lour hoirs. Por les quelx choses nos enloions en lour mains toute la rente que nos avons ne devons avoir el puis et as chaudières de Leyons (1) et les y assennong, et volons et comandons et otroyons que il puissent tout tenir et avoir entiérement, jusque tant que nos lour aiens entiérement paié les dites doues mile livres, se paiez n'avoient esté avant que tel meschief com dessus est dit, dont Dex

(1) Lons-le-Saunier, chef-lieu du département du Jura.

nos gart par sa pitiez, fust avenuz. Et je, Agnelx, femme au dit Philippe, toutes ces choses davant escriptes ensamble et chascune par soi lou vuel, otroi et acort et conois. Après nos Hugues, davant diz cuens de Vyanne et sires de Paigney, je Philippe davant diz ses filz, et je Agnelx, femme au dit Philippe avons promis et prometons par nos sairemenz que nos avons fait corporeelment que nos toutes ces choses ci davant escriptes et chascune par soi tenrons fermement, et que nos encontre nirons ne par nos ne par autre, et par lou dit sairement renunçons à toute menière de droit escript et use, en teil manière que valoir n'en aidier ne nos puisse, ne doiz encontre chose que ci davant soit escripte.

Après, por ce que toutes les choses ci davant escriptes et ordeneez soient tenues fermement, nos avons fait ces presantes lettres saeller de plusors seels: ce est a savoir dou notre seel Huguon d'Anteygne, conte de Vyanne et signor de Paygne, lou quel nos y avons mis por nos et à la requeste et as prières de nostre filz Philippe et de Agnel. sa femme, dou seel Amée, signor de Montfaucon, et dou seel Guillaume, signor de Pesmes. Et nos Amées, sire de Montfaucon, et nos Guillaume, sires de Pesmes ci devant dit, à la requeste et as proieres as davant diz Huguon, conte de Vyanne et signor de Paygné, de Philippe son filz, et de Agnel la femme Philippe, avons mis nos seels en ces présantes lettres, l'an de l'Incarnation Nostre Signor mil CC et sexante cinq, ou mois de novembre.

CXCVIII. — 1265, *novembre*. — Hugues d'Antigny, comte de Vienne et seigneur de Pagny, reprend en fief des comtes Hugues et Alix, Longepierre, Mervans, Vadans, la Ferté et Annoire.

(F° 53 v°; original, B. 407.)

Nos Hugues d'Anteygne, cuens de Vyanne et sires de Paygne, faiçons savoir à touz ceus qui oirront et verront ces présantes letres: que comme nos aussiens repris de noble baron nostre signor Huguon, comte palatin de Borgoigne, et de la noble dame nostre dame Alys, comtesse palatine de Borgoigne, en fief et en chaysement Longepyerre et Morvant et toutes les apandises, et come nos ne li aussiens pooir de garantir, por ce que nostre freires messire Henrys de Paygne, sires de sainte Croiz (1), avoit toutes ces choses reprises dou duc de Borgoigne, nos reconoissons que en eschange de toutes ces choses davant dites, et en recompensation

(1) Sainte-Croix, canton de Montpont (Saône-et-Loire).

et en accressance dou fies que nos tenons de lour, avons repris et reprenons doudit conte et de la dite contesse de Borgoigne Vadans (1), qui siet davant Arboys, et toutes les apandises, lequel en tient de nos receptauble, et la Ferté (2) qui siet entre Rosières (3) et Vadans, louquel on tient de nos, et Annores qui siet entre Beilchemin, et Porllans (4) qui est nostre heritaiges et toûtes les apandises, les quelx choses toutes nos conoissons des or en avant tenir de lour en fief et en chaysement en non dou devant dit eschange et de la davant dite recompensation, et en accressance dou fies que nos tenons de lour. Et ceste chose doit estre heritauble et permeignauble.

Ou tesmoingnaige de laquel chose nos avons mis nostre seel en ces présantes letres, e i avons fait metre avec lou seel Amée, signor de Montfaucon. Et je Amées, sires de Montfaucon à la requeste et à la proière de cel dit Huguon, conte de Vyanne et signor de Paygne, avons mis nostre seel en ces présantes letres que furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Signour mil CC et sexante cinc, ou mois de novembre.

CXCIX. — 1265, *décembre*. — Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, donnent caution à Jean, comte de Bourgogne, et à la comtesse Laure, et à Marguerite leur fille, pour 200 livres dues par Hugues de Rans, à valoir sur 600 livres de dettes, pour lesquelles il avait engagé Rans et Ranchot ; Hugues de Rans devra rembourser 100 livres par an à ses créanciers.

(F° 49 r° ; original, B. 484.)

Nous Hugues, cuens palatins de Bourgogne, et nous Aalis, contesse palatine de Bourgogne sa femme, faisons savoir à tous ceulx qui orront et verront ces présentes lettres : que nous sommes pleiges au noble baron notre chier père Jehan, conte de Bourgogne et seigneur de Salins, et dame Lore sa femme, et à Marguerite leur fille, de IIc livres destevenans pour Hugon, seigneur de Rens, de convenances que ledit sire de Rans a fait audit Jehan, conte de Bourgogne et seigneur de Salins, dame Lore sa femme, et Marguerite leur fille, de la gaigeire que ledit sire de Rens leur a mis en main pour VIc livres destevenens que ledit sire de Rens a receuz desdiz Jehan, conte de Bourgogne

---

(1) (2) Vadans, la Ferté, canton d'Arbois (J.).
(3) Rosières, abbaye de cisterciens, commune de la Ferté (J.).
(4) Pourlans, canton de Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).

et seigneur de Salins, dame Lore sa femme, et Marguerite leur fille, en deniers nombrez pour raison de ladite gaigeire que ledit de Rans leur a mise pour lesdites VI^c^ livres, c'est assavoir Rans, Ranchet (1) et les appendises, et les bois et les yssues desdits lieux, sauf leurs demenies cest assavoir leurs fours, leur molins, leurs courveez, leurs prez, leurs rivières et leurs pontenaiges, laquelle dite gaigerie, ledit sire de Rans doit faire valoir chascun an audit Jehan conte de Bourgogne et seigneur de Salins, et à ladite dame Lore sa femme, et à leurdite fille, cent livres ; et se il leur en défailloit de ce ne des convenances qui sont contenues es lettres qui sont faites de ceste dite gaigerie que le sire de Rans leur a baillée, nous, à la requeste dudit Jehan, conte de Bourgogne et seigneur de Salins, dame Lore, sa femme, et Marguerite leur fille, baillerions à eulx, ou à leur commandement nos gaiges de ce que ils pourroient avoir II^c^ livres destevenans.

En tesmoingnage de laquelle chose nous avons mis en ces lettres, à la requeste dudit seigneur de Rans, nos seaulx en ces lettres, qui furent faictes l'an de l'Incarnation Nostre Seignour mil deux cens soixante cinq, ou moys de décembre.

CC. — 1266, *janvier*. — Liébaud de Landeville, chevalier, se reconnaît homme lige du comte de Bourgogne.

(F° 69 r° ; original et vidimus de 1306, B. 45.)

Je Jehan, par la grace de Dieu abbé de Mervant (2), fais savoir à tous ceulx qui ces lettres veiront et orront que messire Liebault, chevalier de Landieville (3), establi en ma présence, a recogneu qu'il est hons à Hugue, conte de Bourgogne, et à la contesse palatine de Bourgogne, de plein hommaige.

En tesmoing de vérité a ie soelle ces lettres de mon seel, par la requeste de messire Liebault devant nommé, l'an que li miliaire couroit par mil CCLXV, ou moys de janvier.

---

(1) Ranchot, canton de Dampierre (J.).

(2) Mureau, abbaye de l'ordre de Prémontré, commune et canton de Damvillers (Meuse).

(3) Landeville, canton de Doulaincourt (Haute-Marne).

CCI. — 1266, 19 *mars*. — Pierre d'Aiserey, prévôt de Saint-Jean-de-Losne, reçoit 50 livres des comtes Hugues et Alix, et leur prête hommage.

(F° 12 v° ; original, B. 45.)

Ou nom de notre Seigneur Amen. Je Pierre adonc prévost de Saint Juhan (1), qui suis filz Aymonnet de Ayxery (2) ça en arrières prévost de Saint Juhan, feis savoir à tous ceulx qui vauront ces presentes lettres. Comme noble bars cest assavoir Hugues, cuens palatins de Bourgogne, et noble dame cest asavoir Aalis, contesse palatine sa femme, aient donné moy cinquante livres de esteveneins, tel que les cinquante livres je ay receuel dicel en deniers nombrez, je suis tenuz à icel en loyaiul hommaige et en leaul par cest devant dit bien fait des cinquante livres tant comme je vivray, sauf la féauté de monseigneur leu duc de Bourgoigne et de sel oirs, et sauve la féauté de monseignour Hugon, conte de Viene et soinour de Peigny, et sauves tel féautey de tous mes autres seignours.

En tesmoing de ceste chosse je leur ay bailies ces lettres seelées de seel de noble personne et religioure de frère Pierre, adonc prieur de l'abbaye de Cittaus (3) ensamble le mien seel (4). Ce fut fait en l'an de grace qui qort par mil deus ceins soxante et cinc, ou moys de mars, le vanredy avant Pasques flories.

CCII. — 1266, 29 *mars*. — Guillaume de Vergy, sénéchal de Bourgogne, s'étant engagé envers Ferry, duc de Lorraine, à ne point forfaire en la terre de Jean de Dampierre, dont il devait épouser la veuve, et ayant obtenu pour cette promesse la garantie des comtes Hugues et Alix, s'oblige à indemniser ceux-ci de tout dommage, en leur hypothéquant ses biens et fiefs présents et à venir.

(F° 50 r° ; original, B. 21.)

Je Guillaume de Vergey, seneschauz de Bourgogne, fais savoir à tous ceulx qui orront et verront ces présentes lettres, que comme je aie tels convenances au noble baron Ferry, duc de

(1) Saint-Jean-de-Losne, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).

(2) Aiserey, canton de Genlis (Côte-d'Or).

(3) Cîteaux, abbaye, chef d'ordre des cisterciens, commune de Saint-Nicolas-lez-Cîteaux, canton de Nuits (Côte-d'Or).

(4) Sceaux de Pierre, prieur de l'abbaye de Cîteaux, et de Pierre, prévôt de Saint-Jean-de-Losne.

Lorraine et Marchy, que je ne soufferay rens en la terre monsignor Jehan de Dampierre, que fut, cui femme je ai fiancée, et la doy esposer en la mainière quest devisée ès lettres qui sont faites desdites convenances, qui sont seellées du seel au noble baron mon oncle, mon seigneur Hugon, conte palatin de Bourgogne, et du seel à la noble dame madame Alis, contesse palatine de Bourgogne sa femme, lesquels se sont enloyé à ma requeste et à ma prière par leurs lettres en la main audit duc de Loheraine pour moy et pour mon frére, à tenir toutes les convenances qui sont escriptes aux lettres devant dites, ou ils ont mis leurs seels, et pour parfaire ce en quoy jen defaudroie, je les endoy et en suis tenus de garder de tous périlz et de tous dommaiges et li leurs et leurs hoirs et en lie en leurs mains et à leurs hoirs, et moy et mes hoirs se de moy estoit deffailly et quan que je tien de leur en fie, en meubles et en nonmeubles, et les dommaiges que il ou leurs hoirs en auroient en je et mes hoirs les en devons restorer, et les en devons croire par leur simple parolle sanz autre preuve. Et toutes ces choses devant dites lour promet je pour moy et pour mes hoirs à tenir specialement par ma foy corporellement donnée de ce.

En tesmoingnage de laquelle chose j'ay fait mettre en ces lettres le seel Jehan de Vergey, seigneur de Fouvans, mon frère, avec le mien. Ces lettres furent faites en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil deux cens soixante-six, lendemain de Pasques.

CCIII. — 1266, *mars.* — Marguerite d'Étrabonne, femme de Mathé de Mailly, et Poinsard, son fils, beau-fils de Mathé, vendent à Hugues et Alix leurs domaines de Dole, Crissey, Menotey et Raynans, pour 400 livres.

(F° 5 v°; original, B. 313.)

Je Marguerite, dame d'Estrabeigne, femme monseigneur Marthé, signor de Maillye (1), et je Poinçars, damoyseaus, fils à celle dicte Marguerite, fillaytres à eel dit monsignor mon signor Mathé, faiçons savoir à touz ceus qui verront et oiront ces présantes letres: que nos avons vendu, quité et otroyé à tenir hiéritaublement à touz iors mais quant que nos avons, ne poons avoir, ne devons avoir, ne réclamer à Dole, à Cressé (2), à Amonester (3)

(1) Mailly, canton d'Auxonne (Côte-d'Or).
(2) Crissey, canton de Dole (J.).
(3) Menotey, canton de Rochefort (J.).

et à Raynayns (1), et as finaiges de ces villes, si come en terres, en prez, en vignes, en hommes, en signorie dou viconté de Dole, et en toutes autres choses en quelque menière que nos les aviens ne poiens avoir ne reclamer as devant diz lous et as apandises des davant diz lous, au noble baron Huguon, conte palatyn de Borgoigne, et à la noble dame Alys, contesse palatine sa femme, et à lour heirs, par IIII[c] livres destevenains, desquels je davant dite Marguerite, et je Poynçars ses fils davant diz, nos tenons a bien paié entièrement en deniers nombrez. Et ceste dite vendue toute je Marthex, sires de Mayllye davant diz, mariz à celle dite Marguerite, parraytres à cel dit Poynçart, lou vuel et otroy. Et je davant dite Marguerite, et je davant diz Poynçars ses fils, prometons au davant dit comte de Borgoigne et à ladite contesse et à lour heirs porter entière garantie de toutes les choses de ladite vendue tant com à droit, ne que nos iamais par nos, ne par autrui ne poons ne devons iamais riens réclamer al choses devant dites de ladite vendue. Et avons arrenuncié en ce à toute menière d'exception et de droit qui nos porroit aidier ou devroit en reclamier riens en ladite vendue. Et toutes ces choses davant dites avons nos promis à tenir fermement par noz sayremenz corporeelment faiz de ce.

On tesmoingnage de laquel chose je dite Marguerite, et je davant diz Poynçars ses fils, et je davant diz Marthex, sires de Mayllye, mariz de ladite Marguerite, avons fait metre en ces présentes letres le seel à l'onorable Wyllaume, par la grace de Deu arcevesque de Besançon, et le seel au religions home Huguon, abbé de Saint-Vincent de Besançon. Et nos davant diz W. arcevesques de Besançon (2), et nos Hugues davant diz, abbes de Saint-Vincent de Besançon, avons mis nos seels en ces présantes letres à la requeste de ladite Marguerite, doudit Poynçart son fil, et doudit Marthé, signor de Mayllye. Ces letres furent faites l'an de l'Incarnacion Nostre Signour qui corroit par mil et doucenz et sexante et cinc, ou mois de marz.

(1) Raynans, canton de Rochefort (J.).
(2) Sceau de Guillaume, archevèque de Besançon.

CCIV. — 1266, *juin*. — Thiébaut, comte de Bar, déclare qu'à sa demande 2,000 livres versées par lui aux comtes de Bourgogne, à raison du mariage de Philippe de Bar, sa fille, avec Othon de Bourgogne, leur fils, ont été remises à ce dernier.

(F° 73 r° ; original, B. 21.)

Je Thyebauz, cuens de Bar, faiz savoir à tous ceux qui ces présentes lettres verront et orront: que comme Hugues, cuens palatins de Bourgogne et Aalis contesse palatine de Borgogne, sa femme, aussent receu et feussent paie entièrement de moi de deues mile livres destevenanz por chief du mariaige de Othenin leur fils, et de Philippe ma fille sa femme, li diz Hugues cuens de Borgogne et ladite contesse sa femme, por ma requeste et par ma prière ont bailliés ces devant dites deues mile livres dessus nommées audit Othenin leur fil. Et je por ce que fait est par moy et par ma proière les an quitte en teil menière. que je ne li miens nen poons nule chose demander ne reclamer à lour jamais.

Et en ai saellées ces présentes lettres de mon seel en tesmoingnaige de vérté l'an de l'Incarnation Nostre Signor qui couroit par mil et doucenz et sexante six ou mois de juing.

CCV. — 1266, *juillet*. — Jean de Chalon, comte de Bourgogne, règle avec le comte Hugues, son fils, le douaire de sa bru, la comtesse Alix. Après la mort de son mari et de son beau-père, elle aura la jouissance de la moitié des biens recueillis dans cette double succession par les héritiers de son époux.

(F°s 49 v° et 77 r° ; original et vidimus de 1306, B. 21.) (1)

Nos Jehan, cuens de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz ces qui verrunt ces présentes lettres : que comme nous haiens jadis fait mariaige de Hugon, conte de Borgoigne palatin nostre filz et de Alys, contesse de Borgoigne nostre fille, et haiens donée ladite Alys por nos et por notre dit fil à mariaige façant as bons usaiges de Borgoigne et as bones costumes ; nos por ce que contens ou discorde ne soit après le décès adit Hugues notre fil doudit doaile, devisons et déclairons à ladite contesse notre fille sondit doaille en tel manière qu'ele hait et tiegne en pais sans contredit après le décès adit Hugon la moitié de toz les

(1) Le folio 77 du cartulaire contient la copie d'un vidimus donné, en janvier 1269, par Raoul, archevêque de Tarentaise, et Aimery, évêque de Genève.

biens et de totes les possessions lesquex lidit Hugon auroit et tiendroit ou tems de sa mort. Et se ensi avenoit par aventure que doudit Hugon deffaillist devant nos, ladite contesse ait et preigne et teigne en pais après notre décès et après le déeès adit Hugon son mari la moitié de toz les biens et de totes les possessions qui as heirs adit Hugon nostre fil devroient avenir ne eschoir de par nos ou de par autrui. Et ces choses hait ele et preigne et tiegne en pais à sa vie tant soulement come doaile après notre décès et après le décès adit Hugon son mari. Et ces devant dites choses havons noz fait et déclairé par la volunté et per le consentement esprès adit Hugon notre fil, qui en ces présentes lettres ha mis son sael pendant, ensamble le notre seel.

Et à la proière et à la requeste de nos dous, li honorables péres en Crist, Willaumes per la grace de Deu arcevesque de Besençon ha mis le sien sael pendant en ces lettres ensamble les nos seaus en tesmoignaige de verté. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Segnour qui corroit per mil et dous cenz et sexante et syx, ou moys de juillet.

CCVI. — 1266, 1er *août*. — Hugues, comte de Bourgogne, assure la jouissance de tous ses biens meubles et immeubles à la comtesse Alix, sa femme, à charge d'entretenir les enfants nés de leur mariage.

(F° 12 v°; original et vidimus de 1306, B. 20; publié par Chevalier, II, 565.)

Nous Hugues, cuens palatin de Borgoigne, faisons savoir à tous cex qui verront ces présentes lettres : que comme Alis, contesse palatine de Borgoigne, nostre chière fame, nous ait esté bone et loiaus, come celle qui toute la poine et la cusençon a sostenu et soffert de touz nos affaires et de touz nos porchaz, et comme toutes nos grans honours et nos signories et notre grant bien nous soient avenu de par lei, si comme dou conté de Borgoigne, lequel nous tenons et avons, et pour ce encore que bien entendons que grans biens et grans signories et grans choses sagement et bien sauroit avancier et governer, auvec mari et sans mari, que nous sains et hasties en bone mémoire et en bon apensement, à la dite Alis, nostre chière fame, donons, quitons et otroions entièrement entre les vif tant cum elle vivra se nous morons avant que elle, toute notre partie, quanque avoir en poons ou avoir devons, ou nous assiet, ou de nous porroit ou deuvroit escheoir de toutes les conquestes que entre nous et lei avoines faites, soit en fiez, soit en proprietés, soit en possessions de chastiaus, de villes, de signories, de prez, de terres, de fors, de molins, de homes, de vignes, de bois, de rivières, et de toutes

autres choses queles quelles soient, et coment quelles aient esté conquestées entre nous, et espécialement en contei de Borgoigne et dou contei de Borgoigne; et volons et comandons quelle ait tout quanque ci davant est escrit et devisé, marioit soi ou non, quitement et en paix, sens contredit de toute gent, toute sa vie; et après sa mort tout retournoit à nos enfans. Après ces choses pour ce que nous entendons et creons que notre enfans cil qui sont après Othenin notre fil qui est einnez, seront plus sagement et plus profetablement governei et conduit par ladite Alis notre fame et par son sen se no moriens avant que elle, que par ledit Othenin, ou par aucun autre qui avant sen vodroit trhare pour avoir l'avoerie de lour. Nous, en non de Deu, seins et hasties et en bon apensement et avisement, comandons, volons et ordenons que ladite Alis notre fame, ait l'avoerie, la garde et le bail de tous nos enfans qui héritage devront tenir, ou qui au siecle demorerunt; et de lour biens touz, et ce volons nous auxi bien se ele se marie come se ele ne se marie. Après encor comandons, volons et ordenons que se elle vit plus que nous, qu'elle ait plein pooir et entier, après notre décès, de nos enfans trestouz fiz et filles et deviser auximent en notre heritage, et de asserier à chascun et à chascune partie, selont ce quil semblera à la dite Alis notre fame que bien devra estre affaire, et len doneriomes antieres pooir quelle le face comme nous auriens se nous estiens vif. Ensorque tout fasons encor savoir à toute gent que pour ce que bien pensons et croions que ladite Alis notre chière fame aura assez affaire et à soffrir se elle vit plus de nous, si quie de nos enfans garder, governer et meintenir, et de toute la terre auximent pour les grans gravietés et les grans contens qui sovent lor porront avenir, et pour ce qu'il nous semble que ce ne porroit pas estre bien meintenu sens mueble avoir, nous quitement et entièrement li donons touz nos muebles après nostre décès, cest asavoir en deniers, en vasselement d'or et d'argent, en blei, en vin et en toutes les choses que lon puet ou doit mueble apeler. Toutes ces choses ci davant escrites ensi cum elles sont ordenées et devisées, comandons nous et volons aviseement et apenseement et en bone santé quelles soient fermement tenuees toutes ensemble et chascune par soi, et se aucuns ou aucun de nos enfans aloient encontre, nous volons et comandons que tant li damage et tuit li despens que la dite Alis notre fame en sostendroit ou auroit sostenu, par lei ou par les suens, soient rendu a ladite Alis, et que elle en soit creue par sa pleine parole, et que elle tiegne tout l'héritage et les biens à celui ou à cee qui sen descorderoient et que elle en pregne et ait toutes les exues et les rentes doudit heritage et des biens, jusque tant que tuit li damage et li despens davant dit, li seront entièrement restoré et restaubli.

Pour ce que toutes ces choses ci davant escrites soient fermement tenues et estables et que nus ne pusse aler encontre ou que aucuns ne pusse mettre encombrement ou destorbement, avons nous ces présentes lettres fait escruire et saeler de notre seel et des sees aus religious signours et sages Hugon, abbé de seint Vincent de Besençon, et Hugon, abbé de Cornuel, lesquele furent faites le prumier jour di aost l'an Nostre Signour corrant par mil et dous cent sexante et six.

CCVII. — 1266, 22 *août.* — Hugues, abbé de Corneux, ayant réglé les offices de la chapelle du château de Gray, avec les comtes Hugues et Alix, déclare que les chanoines ne pourront contrevenir aux droits des curés de Gray et de Gray-la-Ville.

(F° 6 v°.)

Nous Hugues, abbé de Cornuel, et tous li cunvuens de ce lieu, faisons savoir à tous ceulx qui verront ces présentes lettres : que come entre notre chier seigneur, Hugon, conte palatin de Bourgoigne, et Alix, contesse palatine de Bourgoigne, notre chière dame, et nous ayens fait ung ordonnement d'officier la chapelle du chastel de Gray selon le service Notre Seigneur, ainsi comme il est escript et ordonné ès lettres qui faittes en sont, que nous entendons et volons que le curé de Gray le chastel, et de Gray la ville (1) ny haura dommaige ne empeschement, et pour ce que plus certaine chose soit le déclairons nous en ceste menière, que li chanoines qui y sont, et seront demeurens en ladite chappelle ou à Gray, par l'occasion de laditte chappelle, ne poent ne ne porront, ne doivent ne ne devront officier de nulle chose qui apparteigne à la cure de Gray, ne de Gray la ville, est assavoir de visiter, de confesser, de commenier, de baptizier, de ennulier, ne de nulle autre chose qui apparteigne à l'office du curé se n'est par la requeste du curé, ou de son commandement jusques ad ce que ladite chappelle poent officier lesdits chanoines, ainsi comme il est contenu ès lettres le conte et la contesse de Bourgoigne ; et puet deffendre le curé de Gray à ses parochiens, que ils ne veignent ou la messe ne le service en ladite chappelle au dyemenches, ne ès festes feirables, ne ne doit on ne ne puet chanter à ladite chappelle, aux dyemenches, ne ès festes feirables la grant messe jusques à tant que on ait chanté l'évangille, en la paroche de la ville. Et les offrandes faittes en laditte chappelle

---

(1) Gray-la-Ville, canton de Gray (H.-S.).

sont au curé de Gray, avec les autres yssues de l'église, sauve la raison de notre patronaige, et de tous les biens qui appartiennent au patronaige qui nostre est.

Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, nous avons mis nos seaulx en ces présentes lettres, qui furent faites l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui couroit par mil deux cens et LXVI, ou moys d'aoust, le jour des huitines de l'Assumption Nostre Dame.

CCVIII. — 1266, 28 *août*. — *Vesoul*. — Geoffroy de Montureux vend aux comtes Hugues et Alix ses droits sur Montureux-lez-Gray, pour 700 livres.

(F° 25 r° ; original et vidimus de 1306, B. 473.)

Je Joifrois de Mosteroel (1) sus Soegne fais savoir à touz ces qui verront et ourront ces présantes latres : que j'ai vandu et quité permegnaublement par la main Hugon, prévoust de Vesor, au noble baron Hugon, conte palatin de Borgoigne, et à la noble dame Aalis, contesse de Borgoigne sa fame, et à lours hoirs ce que j'ai à Mosteroel devant dit, le tout senz riens retenir, ce est asavoir, an homes, avoel leur tenemanz, an terres, an prez, an bois, an eaux, an rivières, an boichaiges, an deniers, an censeix, an justices, an fornises, an fyez, an homaiges, an tierces, an corvées, an pescheries, et en totes autres choises, soit an achoetex qui avenir mi poent et doient par raison, et nomeemant ce que dame Hysebeax que fu fille mon seignour Girart Maische crouste i tient de douaire. Et ce ansiment que li devandiz cuens de Borgoigne et la dite contesse i tienent de moi an guaige, pour set cenz livres destevenans paiés à moi an deniers nombrez, et a renoncei à tote exception de pecune néant nombrée et néant versée an notre profist, et à tote autre exception qui aidier me porroit et deuvroit an contre ceste vandue. Laquele vandue desus dite je promet tenir et guarder par la foi de mon cors donnée corporaument, ne aler ancontre ladite vandue par moi ne par autru.

En tesmoignaige de laquel choise, nos Vuillaumes, priours et curés de Vesor, et nos Girars, curé de Ponz (2) devant Vesor, avons mis nos sealx an as présentes letres à la requeste et à la prière des dites parties. Ce fu fait à Vesor lo sambbadi apres feste saint Bartholomey la postre, en l'an de Nostre Seignor Jhesu Crist mil deux cenz sexante et sys, ou mois d'aoust.

---

(1) Montureux-lez-Gray, canton d'Autrey (H.-S.).
(2) Pont-lez-Vesoul, commune de Vesoul (H.-S.).

CCIX. — 1266, *septembre*. — Étienne de Bouvent, chevalier, rend hommage aux comtes Hugues et Alix pour 10 livres de rente à Cize et à Champeix, sauf la feauté due au seigneur de la Tour.

(F° 76 v°.)

Nous Estenes de Bovans, chevaliers, faicons savoir à touz cex qui verront et orront ces presentes letres : que nous sumes entrez en l'omaige de noble baron Hugon, comte de Bourgoigne palatin et à la noble dame Alis, contesse palatine, save la fealté a seignour de la Tour (1) et tenons de lours en fiez et en chasement X livrées de rente en la ville de Sise (2) et quanque nous havons ou devons havoir en la dite ville de Sise, et le port de Champeins qui siet sor Eins (3), lesquelx chouses sunt de nostre franc aluef, et devonz la garde à Montfleur chascun an par XL jours, à la requeste du dit comte et de la dite contesse ou de lour commandement.

En tesmoignage de ceste chouse, nous avons baillez à dit conte et à la dite contesse ces présentes letres, selees du seel à religieux baron du priour de Siligne (4) et du nostre. Ce fut en l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jhesu Crist qui corroit par MCC et LXVII (5), ou mois de septembre.

CCX. — 1266, 2 *octobre*. — Jean de Chalon, comte de Bourgogne, reprend de sa belle-fille Alix les fiefs de Rochefort, Marnay, Oiselay, Belvoir, Abbans, et le chemin depuis le pont de Belmont jusqu'à l'épine de Bulle.

(F°s 27 r° et 88 v° ; original et vidimus de 1293, B. 396 ; copie ni scellée ni vidimée, B. 472.) (6)

Nous Jehan, cuens de Bourgoigne et sire de Salins, faisons savoir à tous ceulx qui verront ces présentes lettres : que nous tenons en fie de par notre père le conte Estevenin, de la noble dame Alis, contesse de Bourgoigne palatine notre fille, Rochefort,

---

(1) La Tour-du-Pin, chef-lieu d'arrondissement (Isère).

(2) Cize-Bolozon (?), commune de Bolozon, canton d'Izernore (Ain).

(3) L'Ain, rivière, prend sa source à Conte, canton de Nozeroy (J.), et se jette dans le Rhône, près d'Anchain (Ain).

(4) Sélignat, prieuré de l'ordre des Chartreux, commune de Simandre, canton de Ceyzeriat (Ain).

(5) Cette charte est datée de 1267 dans le cartulaire ; mais son texte, dans lequel figurent Hugues et Alix, l'a fait reporter à 1266, époque où vivait encore ce prince.

(6) Le folio 27 du cartulaire contient la copie d'un vidimus donné le 24 octobre 1293 par Paris, curé de Tourmont, et Jehan dit Bornes, de Bracon.

Marnay, Oiseler, Biauvoir et Abbans (1), et de ces fiez devons liegete à ladite contesse, et de par la segnorie de Salins tenons de plain fie de ladite contesse le chemin deus le pont de Biaumont tanques à l'espine de Boulle, et ensi le savons que tenir les devantdiz fiez devons de ladite contesse, et aussi les en doivent tenir nos hoirs.

En tesmoignaige de ceste chose nous avons mis nostre seel pendant en ces présentes lettres. Ce fut fait le samedi après les witienes da la saint Mathie, l'an Nostre Seigneur mil CC et LXVI.

CCXI. — 1266, 27 *octobre*. — Hugues, comte de Vienne et sire de Pagny, garantit l'emprunt de 3,000 livres contracté par Philippe de Vienne, sire de Mirebel, son fils, et par Agnès, sa bru ; il s'engage à délivrer à celle-ci les terres de Saint-Aubin et Aumur, si Philippe meurt avant le remboursement de ces 3,000 livres.

(F° 64 v°.)

Nous Hugues, cuens de Vienne et sire de Paigney, faisons savoir à tous ceulx qui verront ces présentes lettres : que come nostre chier fils Philippe, sires de Mirebel, et Agnès, fille le conte palatin de Bourgogne sa feme aient empruntées trois mille livres estevenans bons, du noble baron Hugon, conte palatin de Bourgogne, et de noble dame Alis, contesse palatine, sur Saint Albin et sur Haumur, et sur quanqu'il appartient au mariaige de ladite Agnès, que s'il avenoit chose que ledit Philippe morut avant que ladite Agnès que nous nous sumes enloiés en la main à icelle Agnès à la bonne foy et lealement que nous lesdites IIIm livres paierions maintenant, et ladite ville de Saint Aubin et Haumur et toutes les appartenances dudit mariage li delivrerons. Et pour ce que nous ne puissiens de cest convent ressaillir ne fors yssir, nous lour avons mis en gaige quanque nous avons et devons avoir angnores en toutes choses sanz nulle retenue, par le consentement Hugon, conte palatin de Bourgogne, et Alis, contesse palatine duquel fie lesdites choses sont, et pour ce faire l'en avons maintenant envestu, et voulons que ladite Agnes se tiegne ausdites choses, et à toutes les yssues, et en face toute sa volenté doresenavant, jusques a tant que nous li auriens Saint Albin et toutes les choses dessusdites de son mariage délivrées, ainsi com convent li avons, et à ce faire nous enloions nous et nos hoirs.

Et ad ce que ceste chose soit plus ferme et plus estable, nous

---

(1) Abbans-Dessus, canton de Boussières (D.).

avons fait seeller ces lettres de nostre seel, et du seel Guillaume, seigneur de Pesmes, qui furent faites la voille des apostres Symon et Jude l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC soixante six, ou moys d'octobre.

CCXII — 1266, 28 *octobre*. — Philippe de Vienne, sire de Mirebel, et Agnès, sa femme, reprennent en fief Saint-Aubin et Aumur des comtes Hugues et Alix, auxquels ils les ont engagés pour 3,000 livres.

(F° 9 r° ; original, B. 400 ; publié par Chevalier, I, 356.)

Je Philippes, filz Hugue conte de Vihanne, et seignor de Paigne, qui suy sires de Mirebel, et je Agnès, fille au nouble baron Hugon, conte palatin de Borgoigne sa famme, qui somes fors de toute avoerie, et en plein pooir dordener de noz chouses, faisons savoir à touz cex qui verront et orront ces presentes lettres : que nos por notre grant besoing, avons mis en gaiges saint Albin et toutes les appartenances, et toutes les chouses qui appartienent an mariage à ladite Agnès, es mains nostre tres chier seignor, et notre père Hugon, conte palatin de Borgoigne, et à nostre tres chière dame et notre mère Alis, contesse palazine de Borgoigne, come lor fie lige, do quel je Philippes suy ia entrez en lor homaige, pour tout faire et por tout prandre, ce est à savoir por trois mile livres de bons estevenans, les queles nos avons recehues en deniers nombrez entièrement, et sunt torné en nostre proffit, et toutes voies pour ce que moins an soyons blasmes, volons que lom saiche que nos avons ceste chouse faite, par le loux, et par le consantement notre chier père ledit Hugon, conte de Vihanne et seignor de Paigney, et à nostre chiere mère Aalays, contesse de Vihanne sa faume. Et nos li diz H., cuens de Vihanne, et sires de Paignes, et ladite Aalays sa faume, conoissans bien que nos l'avons consenti et outroyé, ne aler nan poons en contre, ne davons ; par nos sairemenz, que nos eu avons faiz corporellement par nule achoison, et conoissuns bien encor, que ils sunt fors de nostre avoerie. Et je Agnès devant dite, di et conois, et acordeement consant, que se il avenoit chouse, que li diz Philippe, mes mariz, morist avant de moy, que je pour ce que ceste chouse muet de mon herietaige et de mon mariaige, que ie encontre ces chouses devant escriptes, ne toutes ensemble, ne chascune, par soy, ne puy aler par moy ne par autruy, et à ce me suy je enloiié par mon sairement, que je an ay fait corporellement, mais man puis tenir, et doye audit H. conte de Vihanne et seignor de Paigne, mon chier seignor, et à ses hoirs que vers moy sont esté enloyés par luy et par ses hoirs,

de rachatoir ladite gaigière, ensi q'il est contenuz as letres que ie an ay de luy.

Et pour ce que ceste chouse soit ferme et plus estauble, avons nos fait mettre en ces présentes lettres le seal nostre chier père Hugon, conte de Vihanne et seignor de Paigne (1), et lo seal Guillaume, segnor de Pesmes, et je Philippes i ai mis le mien pour ce que moins an puisse aler encontre. Ce fu fait lo ior de la feste des apostres Saint Symon et saint Jude, l'an de l'Incarnation Nostre Segnor Jhesu Crist corrent par mil CC et sexante et six, ou mois d'octaubre.

CCXIII. — 1266, 19 *novembre*. — Jean de Chalon, comte de Bourgogne, donne 20 livres de rente en fief lige à Guillaume de Beaujeu, seigneur de Seveux.

(F° 27 v°; original et vidimus de 1277, B. 213; publié par le docteur J Bertin, *Hist. généal. de la maison de Beaujeu-sur-Saône*, 1re partie, Vesoul, 1902, p. 200.)

Nos officialis curie bisuntinensis, et nos Johannes humilis abbas sancti Vincentii bisuntinensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos vidimus et legimus litteras infra scriptas :

Nos Jehanz, cuens de Borgoinne et sires de Salins, facons savoir à toz ces qui verront ces presantes latres : que nous à monseignour Guillaume de Biajuel, seignours de Syvvez (2) et à ses hoirs permaignablement havons doné otrieié et baillié en fie lige vint livrées de rante a havoir et recevoir chescun ant de lui ou de son commandemant en nostre saunerie de Salins le jor de feste saint Andrey l'apostre ; et por les dites vint levrées de rante est entrez li diz messires Guillames en nostre fie liege, et noz ai quité de totes les grauses et de totes les querales que il havoit et porroit havoir vers nos tant que à jour de la confection de ces latres, et les dites vint livrées de rente promatons a dit monseignour Guillame garantir por nos et por nos hoirs en droit contre totes jens. En tesmoignaige de la quel chose mis havons nostre seel pendant en ces latres. Ce fut fait le vanredi pruchain après huitine de feste saint Mertim d'yver, l'ant de grace qui corroit par M et CC et LX et siex.

In cujus rei testimonium nos officialis predictus una cum sigillo Johannis abbatis sancti Vincentii bisuntinensis sigillum (3)

---

(1) Sceau de Hugues de Vienne.
(2) Seveux, canton de Fresne-Saint-Mamès (H.-S).
(3) Fragment du sceau de Jean, abbé de Saint-Vincent.

curie nostre presentibus litteris duximus apponendum, et nos Johannes humilis predictus abbas sancti Vincentii bisuntinensis una cum sigillo curie bisuntine presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum visione nostre V Calendarum decembris anno domini m° CC° septuagesimo septimo. Joseph p.

CCXIV. — 1266, *novembre.* — Jean de Til-Chatel se déclare homme lige des comtes Hugues et Alix : il reprend d'eux en fief un capital de 1,000 livres représenté par cent livrées de terre à Véronnes, et la gonfalonie du comté de Bourgogne.

(F° 55 r°; original, B. 53.)

Je Jehanz, sires de Trichastial, faiz savoir à touz ces qui verront ces présantes lettres : que je de ma bone volunté suz devenuz hons por moi et por mes hoirs à tou iors mais, au noble baron Hugun conte palazin de Borgoigne et à la noble dame Aalis, contesse palazine de Borgoigne, ansine con je et mi devancier le soliens estre, ce est a savoir sauve la féauté l'avesque de Loingres, le duc de Borgoigne, Jehan, conte de Borgoigne, seignor de Salins, et le roi de Navarre, et por mil livres destevenans les queles j'ai receues an bone monoie nombrée, et por tel devant diz deniers j'an ai repris de lor quanque j'avoie à Verones (1) an ma demeneure, et le doi faire valoir cent livrées de terre, et se néant an defailloit, je le doi parfaire autre part à lesgart de dues prodommes, et quique soit sires de Trichastial doit tenir ce dit fie doudit H. conte palazin de Borgoigne et de la dite A. contesse palazine de Borgoigne et de lor hoirs à tou iors mais. Et por avoir plus grant reconnossance dou dit homenaige j'an ai repris la confenonie dou contey de Borgoigne, ansine com je et mi devancier la soliens tenir, saul ce que je ne mi hoir n'an poons demander ne rante, ne issue, ne nule redevance por achoison de la devant dite confenonie, por ce que je m'an tain por bien paiez à touz jors mais, et por moi et por mes hoirs. Après je faiz savoir que je ne mi hoir ne devons ne poons faire homenaige ne fie anvers mon soignor Jehan de Chalon, soignor de Roichefort, ne anvers ses frères de par sa mère ne ne anvers lor hoirs, que soit ancontre ledit H., conte palazin de Borgoigne, ne ancontre ladite A., contesse palazine de Borgoigne, ne ancontre lor hoirs, aincorz suz tenuz et je et mi hoir d'aidier et de defandre le dit conte de

---

(1) Véronnes-les-Grandes et Véronnes-les-Petites, communes du canton de Selongey (Côte-d'Or).

Borgoigne et ladite contesse et lor hoirs comme mes seignors, anvers le dit J. de Chalon, soignor de Roichefort, et anvers ses frères de par sa mère, et anvers lor hoirs an bone foi.

Et por ce que ceste chose soit ferme et estauble à tou jors mais, je, por moi et por mes hoirs, ai mis mon seal an ces présantes lettres, et ai proié à mon bon ami et à mon bon coisin, mon soignor Guion de Rans, soignor de Roiches (1), que il mete son seal avec le mien (2) an ces présantes lettres. Et je Guyon de Rans, sires de Roiches, à la prière doudit Jehan, soignor de Trichastial, mon bon ami et mon bon coisin, ai mis mon seal avec le suen an ces présentes lettres que furent faites an l'an de l'Incarnation de Nostre-Seignor mil et dues cenz et sexeinte et six, ou mois de novembre.

CCXV. — 1266, *novembre.* — Jean de Til-Chatel déclare que dans l'hommage rendu par lui aux comtes Hugues et Alix, il faut tenir compte de la féauté due à la comtesse de Bourgogne et à Guy de Rans, seigneur de Roche.

(F° 31 r°.)

Je Jehan, sire de Treschateau, faiz savoir à tous ceulx qui verront ces présentes lettres : que je suis tenu de amender ce qui defauldroit es lettres que j'ay faites et seellees de mon seaul de l'ommaige au noble baron Hugues, cuens palatin de Bourgogne, et à la noble dame Aliz, contesse palazine de Bourgogne, et des convenances que j'ay à eulx se rens y deffailloit, au resgart de madame la contesse de Bourgoigne, et de mon cousin monseigneur Guy de Rans, seigneur de Roches.

En tesmoing de ceste chose j'ay mis mon seel en ces présentes lettres qui furent faites l'an de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et sexante six, ou moys de novembre.

---

(1) Roche-sur-Loue, commune d'Arc-et-Senans, canton de Quingey (D.).
(2) Sceaux de Jean de Til-Chatel et de Guyon de Rans.

RÈGNE D'ALIX, VEUVE DE HUGUES DE CHALON

(1266-1267)

CCXVI. — 1267, *février.* — Jean de Til-Chatel entre en l'hommage d'Alix, comtesse palatine, et de son fils Othenin, et leur promet que ni lui ni ses héritiers ne feront hommage à Jean de Chalon, seigneur de Rochefort, ni à ses frères utérins.

(F° 26 r°.)

Nous Jehans, sire de Trichestel, facons savoir a touz ceux qui verront ces présentes letres : que come nous soiens entrez en l'omaige à la noble dame Aalis, contesse palazine de Bourgoigne et Othenin son filz, que nous lour avons promis et promettons que nos et que nostres heirs, qui seront seignours de Trichestel, ne ferons jamais homaige à monseignour Jehan de Chalon, seignour de Roichefort, ne a nul de ses frères qu'il a de part sa mère, et ceste chouse en lions de nous nous et nouz heirs qui seront seignours de Trichestel appres nous.

En tesmoignaige de laquel chouse, nous avons donné ces letres selées de nostre seel, qui furent faittes en l'an Nostre Seignour qui court par MCC et LXVI, ou mois de fevrier.

CCXVII. — 1267, 12 *mars.* — Jean de Vergy, seigneur de Fouvent, après avoir obtenu de la comtesse Alix un répit de paiement pour une somme de mille livres, autorise sa créancière à saisir les cautions qu'il lui avait fournies, s'il ne s'exécute pas dans le délai fixé pour le solde de sa dette

(F° 65 r° ; original, B. 391.)

Je Jahans de Vergey, sires de Fonvens, fais savoir a touz ceux qui verrunt et orrunt ces presantes latres : que come je doie à ma dame Alis, contesse palatine de Borgoigne, mil livres de buens estevenans, por la raison de Port, des ques mil livre elle m'a doné respit tant que a feste saint Rumey prochoinement a venir, et je li ay promis a bone foi de metre plages à son gré dedans ceste Pasque prochainement a venir, et li ai covent en bone foi de paier les devant dites mil livres a feste saint Rumey prochoinement a venir, en tel manere que aler encontre

ne trouver raison ne par moi, ne par autrui, ne puis, par quoi je ne soie tenuz à ma dame devant dite de paier les dites mil livres ; et se je ne li metoie plages dedans Pasques qui fussaient a son gré, je vuil et outroi que les plages que elle avoit de moi dou terme de feste saint Martin qui est passée, que ma dame devant dite puisse gagier les devant dites plages des dites mil livres et san faist paier, ne je ne li en puis aler encontre, ne ne doi, ne par moi, ne par autrui.

Et por ce que ce soit chouse ferme et estable, j'ai fait saeler ces latres dou sael Guillaume mon frère seneschaut de Borgoigne, dou sael Guion de Rans, saignor de Roche, et dou sael Estene dit Hospital. Cestes latres furent faites le sambedi après les Bordes, l'an de l'Incarnacion Jhesu Crist qui corroit par mil et dous cenz et sexante et sis.

CCXVIII. — 1267, *mars*. — Baudouin, châtelain de Bracon, reprend de la comtesse Alix un quartier de chaudière au puits du bourg de la comtesse à Salins.

(F° 13 v° ; original et vidimus de 1306, B. 227.)

Je Baudoins, chevalier, chasteleins de Bracons, faiz savoir à tos ces qui ces présentes lettres verront : que je suy devenuz hons à la noble dame Alis, contesse palatine de Bergoigne, sauve la foiaté Jehan, conte de Bergoigne et segnor de Salins, ou à celuy de ses heirs qui len porteroit par partage ; et se ensi estoit que li devant dit fiez avenist à madame A. contesse palatine devant dite, ou es siens, li dui fie seroient un. Et je devant dit Bauduins ai pris un quartier de chadière, qui siet ou pois du bor madame la contesse devant dite, de cele meisme dame.

An tesmoignage de laquel chose, je frère Guis, prior des frères prachors de Besençon, à la prière dudit Bauduin ai mis mon sael pendant avec le sien. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignor qui corroit par mil et deus cenz et sexante sex, ou mois de mars.

CCXIX. — 1267, 11 *juin*. — La comtesse Alix, au moment d'épouser Philippe de Savoie, lui assure, en cas de survie, une rente viagère de 3,000 livres qui lui seront payées par ses héritiers.

(F° 22 v°.)

Nous A. comitissa Burgundie notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod cum nos intendamus matrimo-

nium contrahere cum domino Philippo de Sabaudia (1) fratre illustris viri domini Philippi comitis Sabaudie, nos si contingeret ipsum matrimonium dissolvi per mortem nostram vel per divorcium, ipso domino Philippo superstite, damus eidém et concedimus, liberalitate mera et donatione irrevocabili inter vivos, tria milia librarum monete tunc currentis in terra nostra Burgundie, in redditibus annuis super terram nostram, quam diu idem dominus Philippus vixerit, percipiendas annis singulis et levandas, nisi causa vel occasio dicti divorcii preveniret ex parte vel ob culpam dicti domini Philippi, pro quibus tribus milibus librarum annui redditus assignandis in locis competentibus ad dictum communium amicorum, per nos vel per heredes nostros, ipsi domino Philippo eidem nos et omnia bona nostra obligamus expresse, ita tamen quod, post obitum ipsius domini Philippi, dicta tria milia librarum reddituum ad heredes meos vel ad illos de quibus ordinavimus libere revertantur, facimus autem dicto domino Philippo pactum expressum quod dicta tria milia librarum annui redditus, quamdiu vixerit, sint sua secundum quod supra scriptum est; et promittimus domino Philippo predicto, per juramentum nostrum, predictam donationem et omnia et singula supradicta firmiter tenere, et inviolabiliter observare, et contra per nos vel per alium non venire, nec contravenire volenti modo aliquo consentire. Et ad hec omnia et singula firmiter observanda, nos et bona nostra penitus obligamus, renunciantes in hoc facto, ex certa scientia et per juramentum, actioni et exceptioni doli et in factum dotis, et dotalitii privilegio, et specialiter juridicenti donationem quingentos solidos excedentem sine insinuatione non valere, et omni juri scripto et non scripto et consuetudinario, per quod supradicta annullari vel infirmari volerent. Et ut hec donatio firma et habilis perseveret, eam per venerabilem virum magistrum Guillelmum succentorem et officialem Lausannensem (2) insinuari facimus et cum sigillo nostro sigillum ipsius officialis presentibus rogamus apponi.

Nos vero magister Guillelmus succentor et officialis Lausannensis, ad preces et instantiam dicte domine comitisse, donationem prefatam insinuavimus et in formam publicam redigimus, ac cum sigillo ipsius domine comitisse sigillum nostrum presentibus in testimonium hujus rei. Datum III Idus Junii, anno Domini MCC sexagesimo septimo.

---

(1) Savoie, comté, formant aujourd'hui les deux départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

(2) Lausanne, canton de Vaud (Suisse).

RÈGNE DE PHILIPPE DE SAVOIE ET D'ALIX (1267-1279)

CCXX. — 1267, 31 *août*. — Jean de Chalon et Laure, sa femme, prêtent hommage à Othenin de Bourgogne.

(F° 45 v° ; original endommagé, B. 45.)

Nous Jehans, cuens de Borgoigne et sires de Salins, et nous Lore, contesse de Borgoigne et dame de Salins, sa fame, facons savoir à touz cex qui verront ces presentes lettres : que nous sumes entrez en l'omaige Othenin de Borgoigne fil cay en arriers Hugon conte palatin de Borgoigne par ainsi com nos estions en l'omaige à dit conte, sauve la raison es frères dou dit Othenin et de la noble dame Alis contesse palatine de Borgoigne sa mère.

En tesmoignaige de ceste chose nos havons mis noz seaus pendanz en ces lettres. Ce fut fait l'uitive de la S. Bartholomier, l'an Nostre Segnor qui corroit par MCC et LX sept.

CCXXI. — 1267, 31 *août*. — Othenin de Bourgogne, fils du comte Hugues, déclare s'être engagé devant son grand-père Jean de Chalon, comte de Bourgogne, et sa femme Laure, à respecter toutes les conventions faites entre eux et son père.

(F° 101 v° ; publié par Guillaume, I, 199.)

Je Othes de Bourgoingne, filz ça en arrière le noble baron Hugon, conte palatin de Bourgoingne, fais savoir à tous ceulx qui verront ces présentes lettres : que j'ay promis et promet par mon serement corporelment donné sur saintes Evangiles, à noble baron Jehan, conte de Bourgoingne et seigneur de Salins mon père, et à la noble dame Lore, contesse de Bourgoingne et dame de Salins sa femme, et es enfants, que ledit Jehan cuens a de ladite Lore contesse sa femme, tenir et garder toutes les convenances que le devant dit Hugues cuens palatin de Bourgoingne mon père, leur avoit, ainsi comme il est contenu es lettres que ledit Jehan cuens de Bourgoingne et sire de Salins et ladite Lore sa femme contesse ont audit Hugon conte mon père seellees de son seel, et du seel de la noble dame Alis, contesse palatine de Bourgoingne ma mère.

En tesmoingnaige de ceste chose j'ay mis mon seel pendant en ces lettres. Ce fut fait le mercredi après huittaine de saint Thymotée et de saint Simphorien, l'an nostre Seignour qui couroit par mil CC et soixante sept.

In cujus rei testimonium nos Officialis predictus presentibus transcriptis ab originalibus sumptis sigillum curie bisuntinensis duximus apponendum. Datum visionis nostre idus januarii anno domini millesimo CC septuagesimo octavo. — P. de Stellani. Facta est copia per Johannem de Dola, et Spontum de Stella clericos.

CCXXII. — 1267. — Étienne, seigneur d'Oiselay, reprend de son neveu Othenin de Bourgogne le château de Ray, tenu de lui par le seigneur de Ray.

(F° 69 r° ; original et vidimus de 1306, B. 485.)

Ge Estenes, sires d'Oysseler, fays savoyr à tout cex qui ces presentes lettres verront et ouront : que ge ay repris et reprent le chastel de Ray, le quel chastel li sires de Ray tient de moy, et toutes les chosses que li sires avant dit tient de moy, l'ay repris de mon chier signor et bon nevour de Othonin de Borgoigne par ensi come li avant dit sires de Ray le tient de moy ; et ceste chosse li ay je promis et promet en bone foy a guarantir contre toutes gent.

Ou tesmoynt de la quel chosse, ge ay fayt mettre mon seal pendant en ces presentes lettres, l'an que li miliayres Nostre Signor Jhesu Crist corroyt par mil et dous cent et saxante et setp anz.

CCXXIII — 1268, *janvier*. — Richard d'Auxelles, chevalier, reprend d'Othenin de Bourgogne sa maison et son fief de Sainte-Marie en Chaux.

(F° 55 v° ; original, B. 402.)

Je Richars d'Aucelle (1), chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces présantes letres : que je suis devenuz hons à Othonin de Borgoigne que fut fils de noble baron Hugon, çai en arriers comte palatin de Borgoigne, et en ay repris de li en fiye et en chasement ma maison de Sainte Marie en Chaus (2) et la vile et les appendises de la dite maison et de la dite vile, et sest

(1) Auxelles-Haut et Bas, canton de Giromagny, territoire de Belfort.
(2) Sainte-Marie-en-Chaux, canton de Luxeuil (H.-S.).

asavoir que se li fyez que je tenoie de Jehan, cay en arriers conte de Chalon et seignor de Salins, vient à la partie doudit Othenin de Borgoigne, li dit fyez lo conte de Chalon et cil que jai repris dou dit Othenin sairont un, et en sairay hons au dit Othenin.

En tesmoingnaige de la quel choise et por ce que je ne ay point de seel j'ay fait seeler ces présantes letres dou sael lo noble baron Thiebaut, conte de Bar. Et je li dit Thiebauz, cuens de Bar, à la requeste et à la proère doudit Richart d'Aucele, ai mis mon sael en ces présantes letres. Ce fut fait en l'an de Nostre Seignor mil dous cenz sexante et sept, ou mois de janvier.

CCXXIV. — 1268, *février*. — Hugues, duc de Bourgogne, vend à Othenin de Bourgogne, du consentement de la comtesse Alix, sa mère, tous les droits que lui avait cédés Béatrix, comtesse d'Orlemunde, à charge de lui payer 11,000 livres de viennois, et de lui rendre hommage pour Dole et Rochefort.

(F° 97 v° ; original, B. 42.)

Nos Hugues, duc de Borgoigne, façons savoir à touz ces qui verrunt ces lettres : que nos avuns vandu, quité et outroyé à tous iours en héritaige por noz et por nos hoirs, à nostre chier cosin, Outhenin de Burgoigne et à ses hoirs, toutes les raisons et les droitures que nos ou li nostre devuns avoir ou poons ou conté de Burgoigne por chief de la vandue que nos fu faite de la noble dame Béatrix, contesse de Ollemonde sur la noble dame Al., contesse de Burgoigne, mère celu Othenin. En la quel vandue por nos ne por noz hoirs ne poons ne devons des or en avant riens demander ne reclamer, et por ceste vandue li diz Othenin por sum sairemant nos est tenuz et a promis doner, randre et paier onze mille livres de viennois à nos ou à noz hoirs ou nostre comandemant en deniers contanz, et nos doit asseoir, assigner et délivrer, dedenz la ville de Grouson et en l'apartenance mil livrées de terre à viennois, en héritaige nos et à noz hoirs chascun an à prendre mil livres de viennois, et se il ne nos pooit faire cele assise estauble il doit nos et à noz hoirs de ses autres choses parfaire et faire valoir, et paier lesdites mil livres de viennois chascun an à touz iors, et doit prendre et tenir cilz Othenin et li sien de nos et des noz en fey, Dole et les appartenances toutes, et le fey de Rochefort le chastel, la ville et les appartenances, por la raison de ceste vandue desus dite que faite avuns et quitée et délivrée à celu Othenin et à ses hoirs por nos et por noz hoirs si cume il est desus dit. Et avuns ces choses

promises garder et tenir en bone foi por nostre sairement senz aler encontre.

En tesmoignaige nos en avuns baillie ces présentes lettres seelées de nostre seel et celu Othenin. Ce fu fait en l'an de grace mil CC sexante et sept, ou mois de fevrier.

CCXXV. — 1268, 9 *avril*. — Guyot, maire de Motey, partage avec la comtesse Alix les amendes de trois sols de Motey.

(F° 57 r°.)

Je Guiot, maire de Moustier, fais assavoir à tous : que je vueil et accorde que ma dame Alis de Savoye et de Bourgoigne, contesse palatine, ait et prengne héréditablement à tous iours mais et paisiblement la moitié des amendes de trois sols de Mostiers, et je ou mi hoirs l'autre moitié à tous iours mais.

En tesmoingnaige de ce j'ay prié et requis à religieuses personnes l'abbé d'Essey et l'abbé de Cornuel que ils mettent leurs séaulx en ces lettres. Et nous les devant diz abbez, à la requeste dudit Guiot, avons mis nos seaulx en ces présentes lettres, qui furent faites en l'an de grace qui couroit par mil CC soixante et huit, landemain de Pasques.

CCXXVI. — 1268, 6 *octobre*. — Pierre de Montferrand, vicomte de Besançon, promet d'indemniser Othenin de Bourgogne de la caution par lui prêtée à Hugues de Thoraise, pour l'accord intervenu entre eux à l'occasion des terres de Grandfontaine, Mont, le bois de Vernois et Dannemarie.

(F° 44 v°; original, B. 453.)

Je Hugues de Montferrant, sires de Thoraise, fais savoir à toz ces qui verront et orront ces présentes letres : que je ai proié et requis Othe de Borgoigne mon seignor que il solhioit et auloit en la main Perrin, seignor de Montferrant et vyconte de Besançon, mon nevol, de randre audit Perrin et de fare ravoir totes les choses que je ai achetées dou dit Perrin por mil livres de viannois, c'est assavoir Grantfontaine (1), Monz (2) et le bois de Vernoy (3) ensint con ils s'estant et conporte par la division des bones que mises i sunt et establies, et le byez et toz les mo-

---

(1) Grandfontaine, canton de Boussières (D.).
(2) (3) Mont, le Vernois, commune de Montferrand, canton de Boussières (D.).

lins que cil Perrins i avoit et avoir pooit et devoit, et le fye de Dennemarie (1) et quant que il i avoit et pooit aver et devoit, et totes les apandises et les apartenances de ces luex, et toz les droiz, les raisons et les soignories des diz luex, et tot quant que il en ces luex et en ces choses desuis dites totes et une chascune avoit et pooit avoir et devoit par quelque droit, et par quelque raison que ce fust en totes manières et en toz profeyz, en fyez, en seignories, en jostises, en hommes, en tailles, en rantes, en yssues, en forz, en molins, en terres, en prez, en bois, en byez, en eaus, en vygnes, en censes, et en toutes autres choses quex que eles soient et puissient estre sanz roiens retenir, et con li diz Othes mes sires à ma proière et à ma requeste se soiet obligiez et anloiez en la main au dit Perrin de randre et de faire ravoir à celu Perrin totes les choses desuis dites por mil livres de telz viannois com je li ai paiez c'est à savoir en tel valou com il sunt au tans et au ior que ces letres sunt faites, se li diz Perrins vuelt paier les dites mil livres, à sa vie, et il en requert le dit Othe à sa vie, ou les hoirs au dit Othe cuy il en a aussi obligiez, je au dit Othe mon seignor ai promis par mon sairement, et par leal stipulation et sollempnel que je tantrai et ferai ce que il an a permis et aumplirai dou tot en tot, et tot trainchiemant sanz riens falir, tot ansint com il la promis au dit Perrin, et ainssine com il est contenu es letres que li diz Othes mes sires a de ces convenances faites et baillies au dit Perrin saelees de som seel, et dou seel de la cort de Besançon, avec le seel l'abbé de Saint Vincent de Besançon ; et se aucuns dommaiges en avenoit au dit Othe mon soignor, ou es suens, par occasion de moy ou des miens, je promet audit Othe par mon sairemant que je len lui geterai et garderai de toz domaiges, et se par occasiom de ce et par mon deffaut en encorroit aucuyns dommaiges li diz Othes ou li suen, je li restoreroie entièrement et sanz plaiz et sanz cause movoir, et des dommaiges que il en auroit encorruz je croiroie luy ou les suens par simple parole sanz autre proue. Et por totes ces choses dessuis devisées et promises, parfaire, tenir, garder et emplir, obliiois je et anlois au dit Othe, moy et mes hoirs, et totes mes choses quex que eles soient, et en quel que luye que eles soient, et se je en défailleie de riens, ou ie en venoie encontre en aucune manière, je vuil et outroie et conviant que li arcevesque de Besançon qui adonc sera ou ses officiaus m'escumenioit, et ma terre et mes hommes mette en anterdit.

En tesmoingnaige de la quel chose je ai mis mon seel (2) en

(1) Dannemarie, canton d'Audeux (D.).
(2) Sceau de Hugues de Montferrand.

ces letres, et i ai fait mettre le seel de la cort de Besançon ; et nos officiaus de la cort de Besançon, à la requeste doudit Hugon avons mis en ces letres le seel de nostre cort avec le suen seel.

Ce fu fait et doné ii nones de oyctoure, en l'an Nostre Seignor M CC et LXVIII.

CCXXVII. — 1268, *décembre.* — La comtesse Laure, veuve de Jean, comte de Bourgogne, cède aux comtes de Bourgogne tous ses droits sur la conduite des chemins de Chalamont et de Pontarlier, moyennant l'assentiment de Jean de Chalon-Rochefort et d'Othenin de Bourgogne.

(F° 64 r° ; original, B. 389.)

Je Lore ceai en arrere femme dou noble baron Jahan, conte de Borgoigne et saignor de Salins, fais savoir à touz ceaus qui verrunt ces presentes letres : que je vuil et otroi de ce que à moi afiert de la conduite que on pragnoit à Pontarlie et à Chalamont des marchyans passant par le chemin, par la raison dou conté de Borgoigne et de Jahan, conte de Borgoigne et saignor de Salins ceai en arrere nostre mari, que ainssi come li devant diz cuens de Borgoigne pragnoit ceai en arrere la moitié, que il la pragne orrendroit, se Othonins de Borgoigne et mes sires Jahans de Chalon sires de Rochefort si acordent.

En tesmognage de laquel chouse j'ai fait saeler de mon sael ces presentes letres qui furent faites l'an de l'Incarnacion Jhesu Crist qui corroit par mil et dous cenz et sexante et huit, ou moys de décembre.

CCXXVIII. — 1269, 4 *avril.* — Othon de Bourgogne abandonne à Alix, sa mère, et à Philippe de Savoie, son beau-père, la moitié de la conduite de Pontarlier.

(F° 76 v°.)

Je Othes de Bourgoigne fais savoir à tous ceulx qui verront et orront ces présentes lettres : que je vueil et octroy selon ce que a moy en affiert, que le cuens de Bourgoigne et la contesse de Bourgoigne ma mére preignent à Pontallier la moitié de la conduite, ainsi comme mon père le cuens Hugues, et ma mère la contesse prenoient ça en arrière pour raison de la conduitte du conté de Bourgoigne.

En tesmoing de laquelle chose jay fait seeller ces lettres de mon seel, qui furent faites le jeudi après la quinzainne de Pasques, l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist qui corroit par mil CC LXIX, ou moys d'avril.

CCXXIX. — 1269, avant le 12 *mai*. — *Poligny*. — Othon de Bourgogne donne procuration générale à la comtesse Alix, sa mère, pour recevoir tous les hommages concernant sa terre.

(F° 72 v°.)

Je Othes de Bourgoigne fais savoir à tous : que je ay estably ma dame ma mère Alis, contesse de Savoie et de Bourgoigne palatine, pour demander, requeire et recevoir, pour moy et au nom de moy, tous les fiez qui mainegnent et affierent et doivent avenir, soit pour partaige ou par quelconque autre manière qu'ils me puissent advenir et doivent avenir, et en tien et promet tenir tout ce qui en sera fait aly et quelle en fera aussi espécialement comme qu'elle feroit à moy mesme, et que je mesme en feroie se j'estois présent en ma propre personne, et promet en bonne foy que je tenroy à ferme et estable à tous iours tout ce qui en sera fait à luy et par luy, et que je n'iray accontre par moy ne par autre, en tout ne en partie, ne ne vaudra, ne consentira que autre y veigne à nulz temps, de chose qui en soit faitte à luy ne par luy en lieu de moy.

En tesmoingnaige de laquelle chose, je ledit Othes de Bourgoignes a baillie ces présentes lettres seellées de mon seel à ma devandicte dame ma mère. Ce fut fait à Poligny, l'an de l'Incarnation Nostre Seignour Jhesu Crist qui couroit par mil CC et soixante neuf, ou moys de may, devant Penthecoste.

CCXXX. — 1269, 12 *mai*. — *Lyon*. — Othon de Bourgogne ordonne à Fromond de Montferrand de délivrer à sa mère, la comtesse Alix, les châteaux de Dramelay et Pymorin toutes les fois qu'il en sera requis.

(F° 29 v°.)

Othes de Bourgoigne à son amé et féal monseignour Fromont de Montferrant, et à celui qui garde mon chestel de Tramelay salut et bonne amour. Je vous mande et comande que vous mon chestel de Tramelay et Pimorein et tous les biens et toutes les appartenances rendez et delivrez à madame ma mère Alis de Savoie et de Bourgoigne contesse palatine, toutes les fois que elle, ou ses certain comandemant vous en requeira, et se elle n'y pooit estre si les délivres à son certain commandement.

Pour ce que vous lui fates plus seburement je vous en envoye mes lettres pendanz seellées de mon seel, lesquelles furent faites à Lyon, l'an courrant par mil CC et LXIX, le jour de Penthecoste.

CCXXXI. — 1269, 25 *juillet*. — Hugues, comte de Vienne et seigneur de Pagny, et Henri, son frère, seigneur de Sainte-Croix, promettent à Hugues, duc de Bourgogne, de cautionner l'entière exécution du traité par lequel Hugues cédait au comte Othon de Bourgogne les droits que Béatrix d'Orlemunde lui avait vendus sur le comté de Bourgogne.

(F° 47 r° ; original et vidimus, B. 42 ; publié par Pérard, 518.)

Nos Hugues, cuens de Vianne, sires de Paigni, et Henris, sires de Sainte Croiz, frères, fascons à savoir à toz ceux qui verront et orront ces letres : que nos promettons en bone foi, à noble prince Hugue, duc de Borgoine, notre seignor, que nos porchasterons, pairerons et farons faire et en sumes tenu, totes les choses que ci desouz sunt devisées, ce est asavoir des quereles que nostre sires li dux devant diz a envers lo noble baron, Phelipe conte de Savoye et de Borgoine, et à Aalis sa feme, par raison dou conté de Borgoine, que li devant diz cuens et la contesse de Borgoine donront au devant dit duc XI[m] livres de vianeis, et Dole et la chastelerie de Dole et les apertinances antièrement saront dou fie le duc, et Rochefort et les apartinances saront dou rèrefie le duc, ensi come ales sunt dou fie dou conte, en tel manière que la dite contesse de Borgoine fara lo fie, et l'omaige à maintenant, des dites choses, et li cuens ses sires valira ses letres pendanz à duc que lo fie et l'omaige que la contesse aura fait, que ale la fait de sautorité, et de son consentement, et que il lo servise fara doue fie et de l'omaige, tant come il sara cuens de Borgoine, et ce sara contenu en la devant dite letre lo conte de Borgoine. Et est encor asavoir que nos sumes tenu à porchasaer à faire, que la contesse de Borgoine devant dite dedanz la Chandelouse prouchaigne avenir, crestra lo devant dit fie de cinc cenz livrées de terre, dou domaigne dou conte devant dit de Borgoine, ou dou fie de Nublans anciraignement, ensi come il est tenuz dou conte, sauf ce que il sara tenuz de rière fie. Enquores prometons nos et sumes tenu, que par la querele que li devant diz dux a envers Octonin de Borgoine et ses frères por raison de lor partaige de Salins, que la dite contesse asserra au duc en la partie Octonin, et ses autres enfanz, mille livrées de rente à vianeis, en heritaige perpétuel ou poiz de Salins, sus lo partaige de Octonin et de ses frères, qui lor vient de par lor père et que la contesse se obligera et li et totes les choses de la conté de Borgoine à garantir et à faire tenir la dite assise, et de ce ballira ses letres pendanz au duc, et les letres lo conte son seignor que cestes choses soient faites par son consentement et de sauctorité. Et est à savoir que en la pais lo

duc sunt contenu tuit si aidiour, et espécialement messire Jehans de Chalon li sescheans de Lion, et li sires de Jay, quant à ce que li cuens de Borgoine, ne la contesse ne les preignent à achoson ne riens ne lor demandoient por la ayde que il ont fait ou entendoient afare au dit duc. Et de cestes choses nos enloions au duc nos, et nos heirs et nos terres et nostres choses, et les choses devant dites faites ceste letre ne vaudra riens, et doit estre randue.

Ou tesmoignaige des ques choses nos avons mis nostres seaus (1) en cestes présentes letres. Ce fu fait lo jeudi prouchain après la feste de la Madeloine, en l'an Nostre Seignor mil et duscenz et sexante et nuef.

CCXXXII. — 1269, *septembre*. — *Rome*. — Othon de Bourgogne donne pouvoir à la comtesse Alix, sa mère, de constituer 1,000 livres de rente sur sa part du puits de Salins à Hugues, duc de Bourgogne.

(F° 68 v°.)

Je Othes, filz ça en arrière Hugon, conte de Bourgoigne palatin, fais savoir à tous : que je doney povoir à ma très chière dame et mère Alis de Savoie et de Bourgoigne, contesse palatine, de esseoir mil livrées de rente à noble baron Hugon duc de Bourgoigne, heritablement en la rente que j'ai ou puis de Salins, pour moy et pour mes frères et mes seours, et promet et octroy que ie tendray sans aler encontre par moy ne par autre quan qu'elle en fera ne ordonera communalment sur nous.

En tesmoingnaige de laquellé chose j'ay données ces letres seellees de mon seel, qui furent faites en la cité de Rome (2), l'an de l'Incarnation Jhesu Crist courant par mil CC et LXIX, ou moys de septembre.

CCXXXIII. — 1269, 15 *décembre*. — *Voiron*. — Alix, comtesse de Savoie et de Bourgogne, et Othon, son fils, adressent à Jean, évêque de Belley, avec prière d'y apposer son sceau, certaines conventions qu'ils venaient de passer avec leur époux et beau-père Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne.

(F° 90 r°; original, B. 18.)

A honorable père en Crist Jehan par la grace de Dey évesque

---

(1) Sceau de Henri, sire de Sainte-Croix.
(2) Rome (Italie).

de Beloys (1), Alys contesse de Savoie et de Borgogne palazine et Othenins de Borgogne fiz à la dite contesse, saluz et bone amour. Come nos aiens covenances à noble barun nostre segnour Philippe, conte de Savoie et de Borgogne palazin, les quens sont contenues en unes letres selées de noz saeuz, les quex letres doivent estre saelees don vostre sael avoi que les noz, nos vos proions et requeruns que vos metoiz vostre sael se vos plait en les dites letres, et nos prometons en bonne foi atenir et atendre et garder totes les convenances les quex sunt contenues en les dites letres en la forme que les dites letres dient. A Dei soiez commandez que vos gart.

Donées à Voyrum (2) le dimenche après la feste sainte Lucie, l'an Nostre Segnour mil CC sexante et nuef (3).

CCXXXIV. — 1269, *décembre*. — Othon de Bourgogne se reconnaît débiteur envers Philippe de Savoie, son beau-père, de 11,000 livres viennoises, avancées par ce dernier ; il règle le remboursement de ce prêt sous le sceau d'Alix, sa mère, et de Jean, évêque de Belley.

(F° 56 r° ; original et vidimus de 1306, B. 42.)

Je Othenins de Borgoigne, fiz de noble baron Hugum, conte palazin de Borgogne ça en arriers, fais à savoir à tos ceauz qui verrunt ces présentes letres : que cum noble bers dux de Borgogne eust achaté et aquesté ia dis de noble dame Biatris, contesse d'Orlemonde, aynée serour de noble dame Alys, contesse de Savoie et de Borgoigne palazine, ma chière dame et mère, les droiz, les quereles, les raysuns, les accions, les quex la dite Biatris contesse d'Orlemonde avoit ou puoit avoir en la conté de Borgoigne et es appartenences, par ochoysum dou quel achat et don qu'il aquist fu ia ça en arriers granz contenz, entre le dit duc d'une part et le dit Hugum, conte palazin de Borgoigne, mon père, et la dite Alys, contesse ma dame et mère d'autres, après ce trespasse de cest siegle le dit Hugum conte mon père, nobles bers messire Ph. cuens de Savoie et de Borgoigne palazin, mari et espous de la dite Alys contesse ma dame et ma mère, et ele meisme la dite contesse ma mère, aient achaté et aquesté dou dit duc, toz les droiz, totes les quereles, totes les raysuns, et les auctions les quelx li dux avoit ou puoit avoir en quelque manière ou dit conté de Borgoigne par raysum d'achat, d'aquest, de dum,

(1) Belley, chef-lieu d'arrondissement (Ain).
(2) Voiron, chef-lieu de canton (Isère).
(3) Sceaux incomplets de la comtesse Alix et d'Othon.

ou en autre manière, par le pris d'unze mil livres de viennois tel que li diz Philippe, cuens de Savoie et de Borgoigne palazin a finé et a quité au dit duc de ses propres deniers outre granz despens et granz messions que icel messire Philippe, cuens de Savoie et de Borgoigne a fait por défendre le dre don conte de Borgoigne en contre le dit duc H. qui, par raysum des avandites querceles commença et fit guerre au conté de Borgoigne. Je par la grace especial que li diz messire Philippe, cuens de Savoie et de Borgoigne palazin, maris et espous de la dite Alys, contesse ma chière dame et mère, a fait à icele Alys, contesse ma mère, doudit achat et doudit aquest, apensez et de mon bon gré et par la volunté et par le consentement de l'avant dite comtesse, ma chière dame et mère, promet par mon sairement que iai feit sur saintes Evangiles, et par stipulation et ferme promesse et par obligement de toz mes biens que iai et que ie aurai, rendre et paier au dit mon segnour Philippe, conte de Savoie et de Borgoigne palazin, ou à son commandement les avant dites unze mil livres de viannois ou lue et auz termes qui sont ci escrit, c'est à savoir dues mile set cenz et cinquante livres de viennois à la foire de Bar qui vient prochainement, et dues mil set cenz et cinquante livres de viennois à l'autre foire de cel meime lue prochainement en segant, et les cinc mile et cinc cenz livres remanenz de danz un an après le décès ou dit conte, ou de danz un an après le décès à la dite contesse ma chière dame et mère, s'il avenoit que ele moroust ancois que li diz messire Philippe, cuens de Savoie et de Borgoigne palazin. Et nos l'avant dite Alys, contesse de Savoie et de Borgoigne palazine, qui de nostre bon gré confessum que li diz nostres sire Philippe, cuens de Savoie et de Borgoigne palazin, a finé et a quité les dites unze mile livres de viennois entièrement au dit duc por ledit achat, et por le dit aquest, voluns, consentuns, et outroiuns que li diz Othonins nostre fiz paioit et rende audit Philippe, conte de Savoie et de Borgoigne, ou à son commandement les avant dites unze mil livres de viennois auz termes desus escriz. Encor promet je li diz Othonnis, por moi et por toz mes frères à l'avant dit monsegnour Philippe, conte de Savoie et de Borgoigne, et à l'avant dite Alys, contesse ma chière dame et mère, par mon sairement que iai feit sur saintes Evangiles que, ie par ochoisum ne par raysum, de cest aquest ne de cest achat, ne demanderay riens, chalongeray, ne prendrai por moi ne por autrui en l'avant dite conté de Borgoigne ne en les partenences tan dis com l'avant dite contesse ma chière dame et mère vivra ; et de totes ces covenances a tendre et garder, et des paies avant dites faire auz termes desus nomez, je oblige au devant dit Philippe, conte de Savoie et de Borgoigne et à ses hoirs, toz mes biens que iai et

que iaurai, et especiaument le droit que iai à Bracum et à Salins et en les partenences, et tot le droit que iai ou porroie avoir en la conté de Borgoigne et se par aventure ie falloie en ces covenances ou en aucune deles, ou faisoie encontre en aucune manière, mis est en covenent expressément et espéciaument entre moi et le dit Philippe, conte de Savoie et de Borgoigne palazin, que la grace et li dons qu'il a feit à la dite contesse ma mère et à moi dou devant dit achat et aquest ne vallent riens à moi ne à mes hoirs encois soient tenu pour non fait et pour nuls et soient rapelé par meime le fait, et que ie, ne mi hoir, ne nos, en puissum aidier en nule manière, et ce que ie auroie paié de l'avant dite summe, fust audit conte et à ses hoirs par non de peine et ie, des or endroit lour odone et quite se ie defalloie es avant dites covenances ou en aucune d'icelles. Encor met je, moi et ma terre tote, el puoir et en la iuridiction l'evesque de Beloys qui iest et qui isera, que il moi et tote ma terre puisse mettre en entredit et en escommuniement, se ie défalloie en ces covenances ou en aucune deles, tant que ie les ause atendues et remendées entièrement, domages et ces que li diz cuens ou si hoir feroient par ochoisum desdites paies, ie lour promet à rendre en bone foi et par mon sairement que iai fait sur saintes Evangiles, et des domaiges et des ces ie les creroie par leur parole senz autre prueve, et renunce en cest fait en bone foi et par mon sairement feit sur saintes Evangiles que je ne puisse dire que ie aie esté deceuz ne sorpris en cest fait par boise, ne par enian, ne par paur, ne par force, que grace ne soit faite à ladite contesse, ma dame et mère, en cest fait, et que je ne puisse demander bénéfice de restitution par raysum de meneur eage, ou que ie n'avoie tutour ou cureour et à tot autre droit et tote costume et tot bénéfice de droit escrit et non escrit, qui à moi ou à mes hoirs porroit aidier avenir encontre ces covenances ou aucunes deles, ou profitier en aucune manière soit de loi ou de canon.

En tesmoing de laquel chose, je li diz Othonins, et nos ladite Alys, contesse de Savoie et de Borgoigne palazine, metans nostres saels (1) en ces presenz letres, et prions et requeruns le onorable père en Crist nostre segnour Johan, par la grace de De évesque de Beloys, que il mete son sael en ces présenz letres ensemble les noz en tesmenage de veritez. Et nos li diz Jahan, par la grace de De evesque de Beloys, auz prières et à la requeste doudit Othonin et de nostre dame Alys, contesse de Savoie et de Borgoigne palazine, metuns nostre sael en ces presenz letres, en tesmoing de vérité. Donées corrant l'an de l'Incarnation Nostre Segnour par mil does cenz sessante et noef ou mois de décembre.

(1) Sceau de la comtesse Alix.

CCXXXV. — 1269. — Othon de Bourgogne consent à assurer à Hugues, duc de Bourgogne, une rente annuelle de 1.000 livres sur le puits de Salins, payable en deux termes, afin d'éteindre toutes les prétentions du duc sur les salines de Salins et le château de Bracon.

(F° 68 v°.)

Je Othes de Borgoigne, filz à noble baron Hugon, ça en arrière conte palatin de Borgoigne, fais savoir à touz ces qui verront ces présentes lettres : que comme li noble bers Hugues, duc de Borgoigne, pour lui et pour ses enfants, et suis enfanz mesmes demandessiens partie en Bracon, à Salins et au pais de Salins, et aus appendises de toutes ces choses que ledit duc pour lui et pour ses enffans et pour ses hoirs, et ie pour moi et pour mes frères, pour mes serours et pour mes hoirs, avons ensi accordé tant comme à la nostre partie en affiert, que je pour nous dois asseoir audit duc heritablement mile livres de rente sur nostre partie ou puis de Salins pour lui, pour ses enfanz et pour ses hoirs, en tele manière que ilz, ne ses enfans, ne ses hoirs, ne povent jamais rens demander ne réclamer en toutes ces choses devant dites ne en aucune delles ; et je, pour ces covenances tenir et asseurer parfaitement, essie au dit duc, pour lui, pour ses enfans et pour ses hoirs de par moy et de par mes frères, par mes serours, et de par mes hoirs, mile livres de rente ou puis de Salins sur nostre partie, à prendre chascun an à deux termes, c'est assavoir dedens l'ottave de Pasques la moitié, et l'autre moitié dedens l'ottave de Toussains ; et telz convens doivent estre maintenu héritablement et parfaitement à tousiours mais.

En tesmaignaige de la quelle chose j'ay mis mon soel en ces présentes letres, qui furent faites l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui couroit par mil CC et soixante nuef.

CCXXXVI. — 1270, 23 *février*. — *Dole*. — Renaud de Bourgogne, seigneur de Montaigu, prend en sa garde Albertin, Ruffinet et Raisson, frères, dits de Castignole, marchands d'Asti.

(F° 98 v° ; publié par Perreciot, II, 311.)

Je Regnault de Bourgoingne, sires de Montaigu, fais savoir à tous ceulx qui verront et orront ces présentes letres : que comme j'ai pris et retenu en ma garde, et en mon conduit sauf et sain Albertin, Ruffinet et Roisson, frères, diz de Castignole,

citiens et marcheans d'Ast, lour et lour mesgnies et toutes leurs choses pour demourer en mon chastel de Montagu, c'est assavoir du jour des Bordes prouchain venant jusques à dix ans acomplis, en tel manière qu'ilz me doivent chacun an LX livres de bons estevenans à rendre et paier chacun an à la feste saint Jehan Baptiste, et je suis tenuz par mon sairement donné sus sains Evangiles garder et tenir tous poins de leur lettre qu'ils ont de moi, la quelle est seellée du seel noble baron et puissant mon très cher seigneur et frère le conte de Bourgoingne, et du mien seel, lequel à ma prière et à ma requeste a promis aus devant diz marcheans, par son serement donné sus sains Evangiles, leur tenir et faire tenir, leurs convenances ainsi comme je leur ay. Et se ainsi estoit que li devant diz marcheans ehussient ou encorrissient aucun domaige par moy ou hu deffaut de moy, mes tres chiers sires dessus nommez est tenuz du restorer et du faire restorer as devant diz marcheans, ainssi comme il est contenu es lettres qu'ils ont de moy, par quoy se aussi estoit que mon tres chier seigneur et frère desus nommé monseigneur le conte de Bourgoigne avoit ne encouroit dommaige en quelque manière que ce feust, pour la raison des devant diz marcheans. je en la main de mon chier frère dessus nommé en a obligié et oblige moy et mes biens et mes hoirs, et les biens de mes hoirs présens et avenir en quelque lieu qu'ils puissent estre trouvez, et les met du tout en sa main et en son commandement jusques il en feust desdomaigiez, et l'en croiroie par sa simple parolle sens plus faire, et se li promet je à faire et à tenir par mon serement donné sus sains Evangilles.

En tesmoing de laquelle chose j'ay mis mon seel en ces présentes lettres. Donné à Dole l'an mil CC et LXIX le dimenche après la quinzainne de la Chandeleur.

CCXXXVII. — 1270, 20 *avril*. — *Losne* — Hugues, duc de Bourgogne, donne quittance à Philippe de Savoie des 11,000 livres viennoises qu'il lui devait en retour de sa cession des droits de Béatrix d'Orlemunde.

(F° 75 v° ; original, B. 42.)

Nos Hugues, dux de Borgoigne, façons à savoir à toz ceuz qui verront ces présentes letres : que comme discors et quereles fussent entre nos d'une part, et noble baron, Philippe, conte de Savoie et de Borgogne, et Allis, contesse de Borgoigne sa feme d'autre part, espécialment dou partage et dou droit qui apartenoit et afferoit à Béatris, contesse d'Orlemunde, seror a ladit contesse de Borgoigne ou contel de Borgoigne, lequel partage et

lequel droit, la dite Biatris nos avoit vendu, quitté et outroié issine come il est contenu plus pleynement es letres feites sur ceste chouse en la fin de ceste chouse et des autres ; nos voillant nos amieblement fere et contenir vers les avant ditz conte et contesse de Savoie et de Borgoigne, de nostre bon gré lor vendoms, bailloms, quittoms, otroioms et laissons deu tout en tout, tout droit et toutes querelles et toutes actioms que nos aviens ou poiens avoir et que nos apartenoient ou contel de Borgoigne par ochoison de toute vendition, quittance et outroiance et convenance quanx qu'elle soit, que la davant dite contesse d'Orlemunde nos ait feitte et par toute autre ochoson et rayson quanx qu'elle soit, sauves les endomeneures et les fiez si aucums en tenoms en davant dit contel de Borgogne par autre rayson, par laquele vendition, baillance, quittance, outroiance et layssance nos havons hou et receu des avant diz conte et contesse de Borgoigne onze mile livres de vianois; et de Dole et la chastelanie et des apartenances et dou fiez de Rochefort et des apartenances ladite A. contesse nos a feit homage. Et par ce nos prometoms as avant diz conte et contesse par nostre sayrement feit sur saintes Evangelis nos et par nos hoirs que nos contre les chouses avant dites ou aucune de elles, par nos ne par autruy des or en avant ne venroms, et que toutes les letres et touz les estrumanz que nos avoms de la davant ditte contesse d'Orlemunde, que sunt feit et feites de la dite vendition quittance et outroiance, rendroms entiérement as davant ditz conte et contesse de Borgogne. Et voloms et outroioms que si aucunes letres ou estrumant estoient trové que nos non eussoms randu as avant ditz conte et contesse, que il riens ne vaillent ains soient cassé et nul quant à nos et quant à nos hoirs, et renunçoms et guerpoms de nostre bon gré et de nostre bon ensciant à toute exception des avant diz deniers non payez ou non nombrez et à toute action et exception de boise et de barat, et que nos ne poissons dire que nos semes decehuz en ceste chouse outra la moitié del iuste priez, et tout privilège des croysiez, et à tout droit escrit et non escrit, et à toute costume et usage, et à toutes chouses qui à nos ou à nos hoirs poiroient aydier ou valoir à venir encontre les chouses avant dittes en tout ou en partie, et espécialmant au droit qui dit que généraux renunciatioms ne vaut.

En témoignage de la quele chouse nous avons mis nostre sael en ces présentes letres, qui furent feites en l'an de l'Encarnation Nostre Segnour corrant par mil et douz cenz et seyssante et diz, le dimenche davant feste saint Jorge, à Loone (1).

(1) Losne, canton de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).

CCXXXVIII. — 1270, 23 *juillet.* — Othon de Bourgogne, réglant le douaire d'Alix, sa mère, lui cède à titre viager, et avec clause de retour, ses droits à Ougney et Quingey, à Lons-le-Saunier (sur la saline), Sellières, Château-Chalon, Blandans et Montfleur, enfin 600 livres de rente sur le puits de Salins.

(F° 93 r° ; original, B. 18 ; vidimus de 1306, B. 392 ; publié par Chevalier, I. 358.)

Je Othes de Borgoigne, fais savoir à tous que : come ma très chère dame et mère Alis de Savoie et de Borgoigne, contesse palatine, me demandant doiaire en eiritage que est escheus por la mort mon chier saignor et père Hugon çai en arrère conte palatin de Borgoigne, et l'avoerie des enfans, et se encontre li demandasse plusours conques et la moite des mobles que remes li estoient por la raison de la mort au dit mon chier père, que nos avons acordé anuablement ensamble et cuer à cuer, en tel manère que totes ces demandes ci devant escriptes sunt quittés d'une part et d'autre, et en tele manère que ie, par cest acort et par ceste quictance, li assie et don en non de doiaire, quantque ie puis avoir à Quinge et à Oigne par raison de conquest ou en autre manère, et ce que ie denoie avoir à Laons es trente et sis montées de muire et es bernes les queles entre mon chier père et li tenoient ensanble, et ele en doit rendre les cent livres de rente que l'on doit chascon an au saignor de Monfaucon, et vint livres de rente que l'on doit à Chierleu, et totes les rentes qui sus la dite muire sunt assenées ; et ancor li asse et dom en non de doiaire Saeleres et totes les apendises, Chastel Charlon (1) et Blandens (2), et totes les apendises, et Monflour et totes les apendises, et par desus tot sis cenz livrées de rente en ma rente de Salins de la saunerie, à paier a li ou à son certain commandement chascon an par dous termes, c'est à raison à la Purification Nostre Dame trois cenz livres, et à la Magdeleine trois cenz livres, et ensi d'an en an. Totes ces choses ci davient escriptes doit ele tenir et avoir por pais faissant, et por totes greuses quittées d'une part et d'autre tote sa vie en non de doiaire, et après son desset doit tout retorner à moi se je vis plus qu'elle.

Por ce que ce soit fort et estable ai je fait saeler ces lettres de mon sael, qui furent faites l'an corrant par mil et dous cenz et sexante et dis, lendemain de la Magdeloine.

---

(1) Château-Chalon, abbaye de bénédictines, canton de Voiteur (J.).
(2) Blandans, canton de Voiteur (J.).

CCXXXIX. — 1270, 15 *août*. — Pierre de Chalon, dit le Bouvier, rend hommage à Othon de Bourgogne, son neveu, fils de Hugues et d'Alix, et en reçoit le don de 200 livrées de terre.

(F° 54 r° ; original et vidimus de 1306, B. 45.)

Je Pierre de Chalon dit Boviers, fais savoir à toz ces qui verront ces présentes lettres : que je ai fait homaige à Othonin de Borgoigne, sauve la feauté Estène de Chalon, seignor de Vaignory, mon frère, en tel manière que se lidiz Estene metoit en autre main le fie que je tieny de lui, je remanig hons Othonin, devant celui en la cui main li fies seroit mis, sauve la feauté doudit Estene. Et por raison de ce lidiz Othonins ha doné a moi et à mes heirs permaignablement par loial don fait entre les vis, sans espérance de rappeler, dous cenz livrées de terre les ques il m'a assises et asstées à prendre et à recevoir en sa partie de sa rente de la saunerie de Salins chacun an à la Nativité nostre Dame, tant cum la noble dame Aalis de Savoye et de Borgoigne, contesse palazine, vivra, et après le décès de ladite Alis, mère dudit Othonin, lidiz Othonin m'a promis per stipulation solempnel, que il m'asseira et assignera de celes dous cenz livrées de terre les cent livrées au plus près de mon partaige, et les autres cent livrées de terre ou contée de Bourgoigne ou à Salins se miez les hi amoie ; et se il ensi ne le faisoit par aventure après le décès de sadite mère, je l'en puis requérir que il les m'assignoit et assee par ensi, cum il est desus prochainemant dit et il est tenuz dou faire, et lesdites dous cenz livrées que li diz Othonins messires m'a doné je tieng de lui en fie.

En tesmoingnage de laquel chose je hai mis mon seal pendant en ces présentes lettres. Ce fut fait le jor de la mie haost l'an de l'Incarnation Nostre Seingnour qui corroit par mil et dous cenz et sexante et dix.

CCXL. — 1270, 1er *octobre*. — Aymon de Saint-Seine, chanoine de Besançon, cède à la comtesse Alix, pour 20 livres viennoises, ce qu'il avait à Esmoulins, à « Ququenport » et à Quénétan, et les droits qu'il avait à Gray et à Battrans, du chef de ses neveux.

(F° 6 r°.)

Nos officialis curie Bisuntine notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod in nostra propter hoc presentia constitutus dominus Aymo de sancto Scehano (1), canonicus Bi-

(1) Saint-Seine-sur-Vingeanne, canton de Fontaine-Française (Côte-d'Or).

suntinus ad hoc specialiter veniens, quittavit in jure coram nobis nobilissime domine Alidi, comitisse Burgundie et ejus heredibus quicquid habebat vel habere poterat in villa des Molins (1) et de Ququenpoit et de Covestans (2) vel in finagio seu territorio dictarum villarum, qualicumque modo vel jure seu ratione quacumque, pro viginti libris viennensibus quas confessus est recepisse et habuisse a prefata comitissa in pecuniam numeratam. Promittens idem Aymo fide in manu nostra prestita corporali predicta garatire, et quod contra dictam quittacionem per se vel per alium non veniet. Item quitavit idem Aymo dicte comitisse quicquid petebat apud Gray et Batherans (3) jure proprietatis nepotum suorum, quam quittationem de Gray et de Batherans non promittit garantire.

In cujus rei testimonium ad ipsius Haymonis requisitionem presentibus litteris sigillum curie bisuntine duximus apponendum. Datum calendis octobri anno Domini millesimo CC° septuagesimo.

CCXLI. — 1271, 6 *avril.* — En présence de Guy, archevêque de Vienne, Othon de Bourgogne donne à Alix, sa mère, la jouissance du château de Sellières en représentation des 1.000 livrées de terre que celle-ci avait assignées sur ses propres domaines de Colonne et de Montbozon, à Philippe de Bar, épouse d'Othon.

(F° 29 r° ; original, B. 407.)

Nos Guido divina misericordia sacre Viennensis ecclesie archiepiscopus notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod constitutis coram mandato nostro Clemente clerico nostre curie, notario jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, illustri domina Alis Sabaudie Burgundie comitissa palatina, et Othonino filio ejusdem primogenito, idem Othoninus recognovit, quod quia tempore quo duxit in uxorem domicellam Philippam, filiam nobilis viri Theobaldi comitis Baronis (4), non haberet terram de qua dictam Philippam uxorem suam posset dotare, supradicta domina Alis mater sua ipsam Philippam pro dicto Othonino filio suo dotavit de mille libratis terre assignatis eidem Philippe, scilicet super Montem Bozonis cum suis appendiciis et super Columpnam cum suis appendiciis que loca sunt de comitatu Burgundie, qui comitatus ad predictam dominam a jure here-

---

(1) Esmoulins, canton de Gray (H.-S.).
(2) Quénélan ou Moulin-Dessus, ancien moulin d'Esmoulins.
(3) Battrans, canton de Gray (H.-S.).
(4) Bar-le-Duc, chef-lieu du département de la Meuse.

ditario dinoscitur pertinere ; sed quia dictus Othoninus, ad pinguiorem fortunam devenit et maximam terram ex parte patris sui quondam, scilicet nobilis viri Hugonis comitis Burgundie et palatini possidet, non immemor beneficii et amoris sibi a dicta domina A. matre sua illati, volens ipsam servare indemnem super assignatione dicte dotis, vult, concedit et in pactis deducit cum ipsa domina A. et ad hoc spontaneus se astringuit quod dicta domina Al. mater sua in recompensationem assignationis predicte habeat et teneat et in pace possideat castellum ejusdem Othonini quod dicitur Saelleres cum tota castellania ejusdem castelli pro dictis mille librariis terre. Si forte contingeret, quod absit, quod cum ipse Othoninus moriretur ante mortem Philippe uxoris ejusdem Oth. si vero dictum castellum de Sallieres cum castellania non valeret annuatim mille librarias viennensium in redditibus, vult idem Othoninus et precipit, et ad hoc etiam spontaneus se accingit, quod alia terra ejusdem Othonini et redditus quicumque sint et ubicumque, proficerent et complerent quod deficeret in promissis mille librarum annuatim. Si vero forsitan contingeret quod dictum castellum de Saiellieres cum castellania ad portionem ejusdem Othonini non obveniret, vult et concedit idem Othoninus et ad hoc se et suos astringit, quod portio eidem obveniens in hereditatem patris sui predicti quicumque et quantacumque sint et sunt teneatur annuatim dicte domine A. matri sue et in mille libris viennensium eidem domine A. matri sue persolvendis annis singulis quamdiu dicta Philippa uxor dicti Othonini viveret, et assignationem dicte dotis, sibi factam ut dictum est possideret, prout hec omnia et singula supradicta dicti domina et Othoninus constituti coram dicto mandato nostro confitentur et asserunt esse vera.

Unde nos dictus archiepiscopus facta nobis diligenti relatione de predictis per dictum mandatum nostrum cui fidem plenariam adhibemus ad preces dictorum domine A. et Othonini nobis oblatas per eumdem mandatum nostrum sigillum (1) nostrum apponi facimus huic carte una cum sigillo ejusdem Othonini. Et ego dictus Othoninus confitens et recognoscens predicta omnia et singula esse vera, prout dicta sunt et narrata sigillum meum appono huic carte in testimonium et ad majorem certitudinem omnium predictorum.

Datum et actum VIII° idarum aprilis anno domini M° CC° LXX°.

(1) Sceau de Guy, archevêque de Vienne.

CCXLII. — 1271, 5 *octobre*. — Kales, abbé de Faverney, élu abbé de Luxeuil, rend hommage aux comtes de Bourgogne Philippe de Savoie et Alix, leur promet fidélité et obéissance, et leur donne pour garants de sa parole Fromond de Montferrand, seigneur de Corcondray, et Ponçon de Chatenois, seigneur de Brottes.

(F° 59 v°; original, B. 507.)

Nos Kales, abbés de Faverney et esliz ou postulez de Lixeu, faiçons savoir à toz ces qui verront ces présentes lattres : que nos por avoir la graice et la maintenance dou noble baron Philippe, conte de Savoie et de Borgoigne palatin, et de la haute dame Aalis de Savoie et de Borgoigne, contesse palatine sa famme, et de lour hoirs, promaitons entierement et léament as diz conte et contesse et à lor hoirs et outraions tote nostre vie que nos lor dommaige ne lor encombrement ne porchaicerons, ne ne ferons porchaicier, ne ne vouldrons, mas lo destorberons à nostre pooir et à nostre foy, et ce avons nos promis à tenir come prestres et juré en nostre ame, et à plus grant seurté nos en enloions en lor mains toz noz biens, et aveal ce nos enlaons en vers lor nos chiers amis mon seignor Fromont de Montferant, seignor de Corcondray (1), et mon seignor Ponçon de Chestenoy, seignor de Braites (2); et nos li dit Fromonz, et Poinçon à la requeste dou dit abbé de Faverney, por ces choises desus dites tenir, nos en enlaions en vous lo dit conte et la dite contesse et à lour hoirs

En tesmoignaige de la quel choise, nos li diz Kales, abbés de Faverney, avons mis nostre seel de l'abaie de Faverney en ces présentes lattres, et y avons fait matre les seex as devandiz Fromont et monsire Poinz. Et nos li di Fromonz et Poinz, à la requeste dou dit abbé de Faverney, avons mis nos seex as distes lattres et avees lo seel dou dit abbé, les queles furent faites en l'an corrant par mil deus cenz sexante et unze, le lundi apres feste saint Michiel.

---

(1) Corcondray, canton d'Audeux (D.).
(2) Brotte-lez-Luxeuil, canton de Luxeuil (H.-S.).

CCXLIII. — 1272, *janvier*. — Eudes de Neufchâtel, doyen du chapitre de Besançon, notifie l'accord passé par le chapitre avec Jean et Hugues de la Chassagne, au sujet de la forteresse de Vieilley, dont ils doivent l'hommage lige au chapitre, et avec la condition de n'aider jamais les ennemis de la comtesse Alix et d'Othon, son fils.

(F° 70 r°.)

Nous Oeudes de Nues chestelx [1], doyen de l'église de Besançon, et tout li capistres de celle maisme église faisons savoir à touz cex qui verront et orront cex présentes letres : que comme Jehans et Huguenin, frères, filz dame Marguerite, dame de la Chessaigne, qui ia fut haient apaisiez et acordez à nous pour eulx et pour leur mère en ceste manière que la forterace de la maison de Vielley soit à tousiours maix quique la tiegne de nostre fie liege et receptable, et nous outroions et voulons que de ladite maison ne se puissent aidier contre noble dame Alis, contesse de Savoie et de Bourgoigne palatine, ne contre noble damoisel Othenin son filz, tant comme il vouvront, et faisons encore savoir que toutes greuses et toutes demandes que nous pehussiens faire ou demander pour achoison du contens de la maison de Vielley [2], sont apaisiez et quitez entièrement.

En tesmoingnaige de ces choses, nous li devant dit doyens et chapitre avons mis nos seaulx en ces letres pendanz qui furent faites ou mois de janvier l'an courant par mil CC LXXI.

CCXLIV. — 1272, 21 *juillet*. — Testament de Pierre de Chalon dit le Bouvier, par lequel, après avoir fait des legs aux églises, à ses amis et à ses serviteurs, il règle le douaire de Béatrix, sa femme, et institue héritier son enfant qui pourrait naître soit avant, soit après sa mort et, à son défaut, ses frères Jean et Etienne.

(F° 19 v° ; vidimus de 1274, B. 29.)

Nos officialis curie Bisuntine notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos vidimus et diligenter inspeximus testamentum infrascriptum cujus tenor talis est :

In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen. Anno domini M. CC. septuagesimo secundo, mense julii, Ego, Petrus de Cabilone dictus Boverius, sanus mente, licet eger corpore, de bonis et rebus meis dispono et ordino in hunc modum :

---

(1) Neufchatel-Urtière, canton de Pont-de-Roide (D.).
(2) Vieilley, canton de Marchaux (D.).

In primis in ecclesia fratrum minorum de Lausanna meam eligo sepulturam, et lego ad fabricam ipsius ecclesiæ centum libras viennensium una cum lecto sepulture mee. Item monachis de Charite lego centum libras, quas mihi debent, et precipio quod faciant pro me unum anniversarium quolibet anno. Item fratribus minoribus de Salins lego centum solidos quolibet anno ad faciendum unum anniversarium pro me quolibet anno. Ecclesie Beate Marie de Castro Karloni ; item abbatie de Sauvemant (1) ; item ecclesie de Blatherans (2) lego centum solidos viennensium cuilibet semel ad emendam chasublam altaris.

Item Beatrici uxori mee dotalitium quod habet in bonis et rebus meis, secundum usus Burgundie, videlicet medietatem omnium bonorum meorum eidem confirmo, hoc modo videlicet quod ipsa habeat in redditibus et proventibus, quos habeo seu percipio, aput Salins aut in villa de Salins, dotalitium suum, usque ad summam medietatis omnium bonorum meorum, et hoc volo et jubeo quod habeat ibidem integraliter, impedimento aliquo non obstante, et super residuo redditiuum meorum de Salins predictorum, do et lego eidem uxori mee, in perpetuum, sex milia librarum estevenensium, et volo et precipio quod ipsa teneat et habeat residuum integrum quod erit ultra dotalicium suum, donec sex mille librarum sint sibi per heredes meos, quos inferius nominabo, uxori integraliter persolute, fructus autem et exitus, quos interim percipiet dicta uxor mea, eidem do et lego, et volo quod per executores meos quos inferius nominabo, vel unum ex hiis assignetur uxori mee predicte dotalicium suum. Ita tamen quod ipsa se teneat pro contenta. Item eidem uxori mee do et lego feuda que tenent a me dominus Stephanus de Buenc miles, item Chasseignart, Johannes de Bornay (3) et li Bretonez domicelli. Item feudum de Munet (4).

Item volo quod illud quod legabo Jaqueto de Charvin (5), in redditibus annuis, teneat in feudum a dicta uxore mea, et precipio vassalis prenominatis quod eidem uxori mee faciant homagia pro feudis supradictis. Item domino de Thologum (6) centum libras viennensium do, lego. Item Jaqueto de Charvin, domicello, centum libras et viginti quinque libras annui redditus, in redditibus quos habeo in villa de Salinis, non obstante eo quod uxori mee legavi, et omnes armaturas meas, et unum de equis

(1) Sauvement, prieuré de l'ordre de Fontevrault, commune de Mantry, canton de Sellières (J.).
(2) Bletterans, chef-lieu de canton (J.).
(3) Bornay, canton de Lons-le-Saunier (J.).
(4) Monnet-la-Ville, canton de Sellières (J.).
(5) Charrin, commune de Voiteur (J.).
(6) Toulongeon, commune de Germagnat, canton de Treffort (Ain).

meis, quem maluerit, eidem Jaqueto do, lego. Alium equum lego domino de Thologum predicto. Item Liardum equum meum lego Chasseignart et centum libras viennensium semel Ibleto de Monz (1). Quater viginti libras viennensium lego Aimioni d'Arguel Quater viginti libras viennensium lego Johanni de Bornai ; centum libras Guillelmo Ruffi ; sexaginta libras Hugoni de Chatellium ; quadraginta libras Symoni de Thologum ; quinquaginta libras Hugoni de Valgrenant quater viginti libras viennensium do, lego. Item Poncart barbitonsori centum solidos viennensium ; et roncinum quem habet, a Lorilo tisori centum solidos, al bastart de Cangi centum solidos. Domengeto coco sexaginta solidos, Bernardo fornerio sexaginta solidos, Estevenin gardifero LX solidos, Serrat quadrigario sexaginta solidos, Robin qui custodit equum meum quinquaginta solidos, Guillerum centum solidos, Raymondo qui custodit equum meum centum solidos, Mutet cursori quinquaginta solidos, comiti de River (2) quinquaginta solidos viennensium do, lego.

Si autem contigerit me habere filium vel filiam ex uxore mea tempore mortis mee, ipsum vel ipsam mihi heredem instituo aut si postumus vel postuma ex uxore mea mihi nascetur ipsum vel ipsam heredem mihi instituo. Si vero predicta deficiant, tunc dictum Johannem et Stephanum fratres meos mihi heredes instituo, volo tamen quod Stephanus frater meus habeat precipue quicquid habeo, teneo vel possideo in castro sancti Laurentii (3) et pertinentiis ejus et domum seu castrum de Alueisi (4) cum pertinentiis universis et volo quod ista habeat dictus Stephanus, ex causa plegationis ; clamores autem meos debita et legata, precipio emendari, et solvi ab heredibus meis per manus executorum meorum quos inferius nominabo, et precipio quod legata mea solvant heredes mei infra annum et diem a die obitus mei, quod si non facerent vel facere nollent, rogo Othoninum de Burgundia dominum meum, ut predicta legata mea solvat, et volo quod ipse teneat omnes res, quas habeo extra villam de Salinis, donec heredes mei sibi solverint integraliter, quicquid solverit in legatis meis et fructus quos interim percipiet sibi, do, lego. Fratres autem meos heredes institutos superius ad invicem substituo, rogans quemlibet per fideicomissum, ut qui prius decesserit cum liberis, seu sine liberis, quandocumque alteri restituat portionem suam hereditatis mec integraliter, nulla quarta deducta vel retenta.

---

(1) Mont-le-Grand, château, paroisse de Roll, canton de Vaud (Suisse).
(2) Rivoire, commune de Montagnat, canton de Bourg (Ain).
(3) Saint-Laurent-de-la-Roche, canton de Beaufort (J.).
(4) Alièze, canton d'Orgelet (J.).

Executores autem hujus mee ultime voluntatis facio et ordino venerabilem patrem dominum, Dei gratia, archiepiscopum Bisuntinum, et Othoninum de Burgundia dominum meum, rogans ipsos ut onus executionis istius in se suscipiant, et faciant fieri et compleri ea quæ superius sunt expressa, quibus duobus vel alteri ipsorum do supra premissis plenariam potestatem, hanc autem meam ultimam voluntatem volo valere jure testamenti inscriptis, et si non valet jure testamenti, volo quod valeat jure codiciliori, aut jure cujuslibet alterius voluntatis. Actum anno et mense quo supra, in vigilia beate Marie Magdalene.

Item domino de Vadre (1) centum libras viennensium, Margarete de Vaitours (2) quadraginta libras viennensium, Symoni a Chambellarto quadraginta libras viennensium.

Rogavi inquisitos testes, quorum sigilla sunt presenti carte appensa, ut sigillarent et signarent hanc meam ultimam voluntatem. Actum anno et die predictis.

Nos vero officialis predictus huic presenti transcripto ab originali sumpto apposuimus sigillum curie Bisuntinensis. Datum visioni nostre VI° Idus decembris, anno domini MCC septuagesimo quarto. — Viard.

CCXLV. — 1272, *août* — Othon de Bourgogne hypothèque à Alix sa mère, qui lui avait prêté 1,000 livrées de terre pour doter sa première femme Philippe de Bar, 400 livrées de terre en la châtellenie et avec le château de Montaigu et 600 livres de rente sur la saline de Salins.

(F° 74 r° ; original et vidimus, B. 369.)

Nos, Othes de Borgoigne, sires de Salins, façons savoir à tous cex qui verront cestes présentes letres : que cum la noble dame et nostre chière mère Alis de Savoye et de Borgoigne contesse palatine nos haust presté mil livrées de sa terre por doer Philippe nostre fame ... nos lesdites mil livrées de terre assignons à nostre dite dame mère c'est asavoir les quatre cenz sor nostre chestial de Montagoul et sor les apartenences et les apendises de celui chestial generaus et especiaus, et sor nostre rente de nostre poiz de Salins les autres six cenz livrées de terre, et voluns et outroions que ele hait et tiegne lo dit chestial de Montagoul et lesdites apartenences et apendises de celui et les dites six cenz livrées de terre en nostre rente de nostre poiz de Salins : si ensi

---

(1) Vaudrey, canton de Mont-sous-Vaudrey (J.).
(2) Voiteur, chef-lieu de canton (J.).

estoit par aventure que la dite Philippe nostre fame nos surevesqust et ele vouloit havoir les dites mil livrées de terre que nostre devant dite dame mère nos ha prestées por la douer ensi cum dessus est dit, et por la dite assignation tenir, obligons nos les nos et les nostres choses.

En tesmognage de la quel chose nos havons proié et requis à nostre honorable père et segnour O., par li grace Deu arcevesque de Besençon, que il mete son seal en cestes letres avec lo nostre. Et nos li diz O., par la miseration divine arcevesques de Besençon, à la proière et à la requeste du dit Othe de Borgoigne, segnour de Salins, i havons mis nostre seal (1) en cestes letres avec lo sien. Ce fut fait et doné l'an corrant par mil et dous cenz et sexante doze, ou mois d'aoust.

CCXLVI. — 1272. — Philippe de Vienne reprend de la comtesse Alix son château et sa châtellenie de Châtillon en Montagne.

(F° 68 r° : original et vidimus de 1318 détruit en grande partie, B. 436.)

Je Phelippes de Vyengne, sire de Mirabel (2) fais savoir à tos cez qui verront et orront ces présentes letres : que je suis devenuz hons et foiables Othenin, fils de la honnorable dame Alis, contesse palatine de Borgoigne, et feauté li a faiz et promise sauve la feaulté ces cuy je suy hons aior duy ; et a repris d'elle en fie Chasteillon (3) en Montaigne, mon chestel et la chestelerye et les apendises doudit chestel aidable et réceptable oudit Othenin, contre totes gens, per VIII[c] livres de viennois que j'ai receues et asses en denies nombrez, et tournez en mon prouffit, et promet à garantir lou devant dit fye encontre totes gens.

En tesmoingnaige de ceste chose je li ay donées ces présentes lettres seellées de mon seal et du seal lou honorable père Oyde, par la grace de Dey arcevesque de Besançon. Et nous Oydes, arcevesque de Besençon devant dit, à la requeste doudit Philippe avons fait mettre nostre seal (4) en ces présentes letres, qui furent faites l'an Nostre Soignour mil CC sexante et douze.

---

(1) Sceau d'Eudes, archevêque de Besançon.
(2) (3) Mirebel, Châtillon, canton de Conliège (J.).
(4) Fragment du sceau d'Eudes, archevêque de Besançon.

CCXLVII. — 1273, 7 *février*. — *Dole*. — Huguenin, damoiseau, fils de Guyon de Dole, vend à Alix, comtesse de Bourgogne, sa part du péage de Dole pour 110 livres viennoises.

(F° 49 v° ; original et vidimus de 1306, B. 343.)

Je Hugonins, donzels, fils ca en arrers monsignour Guyon de Dole, dit dou Chastel, fais conoissant à touz ces qui verront et orront ces letres : que je vant et ai vandu, aquitey, delivrey et otroié, en permaignant vandue, à noble dame et haute Aelis, contesse de Borgoigne palatine, et à ses hoirs, tel partie et tel droit, com j'ay et puis ou doy avoir, ou paage qu'on apele lou paage de Dole, ou que ce soit qu'on lou reçoive et quels qu'il soit, lo quel paage je tenoie de ly, en fie, et sui ses hom de ce et d'autre chouse, pour cent et dix livres de viannois, que j'ay recey et ahu de ly, et sont torney en mon profit En tel manière que pour ceste vandue, je n'en ix ne ne doy issir de riens de son homage, mais sui ses hom aussy com de davant et ay renuncié à toute aie de droit et de fait ou de usage qu'on porroit dire contre cest fait, espécialmant que je ne puisse dire que je soie issuz de son homage par la vandue de son fie.

En tesmoing de la quel chouse je pry et requier à religiouses et discretes persones Haymon, abbey dou meix Sainte Marie de Damparis, et Estene, priour de Joue (1), qu'il metent lour seels en ces letres, en tesmoignage de veritey, et nos desux dit Haimes, abbés de Damparis, et Estenes, priours de Joe, à la requeste et à la proière doudit Hugonin qui promet par sa foy donée en nostre main à tenir et à guarder la tenour de ceste letre, ainsi com ill est ci desux devisée, et qu'il ne venra ne ne feray ne consantira a venir encontre, avons saele de nos seels (2) pandans ces letres, qui furent faites à Dôle, le mardi après la Purification de la bien aurée Virge, l'an de grâce com li miliaires corroit par mil dous cens et sexante et douze.

CCXLVIII. — 1273, *mars*. — Blanchon, veuve de Jacques Le Grand, prévôt de Dole, et femme de Perrenin de Billey, écuyer, consent au remboursement d'une somme de douze livres, principal d'un douaire de 60 sous de rente constitué à son profit par la comtesse Alix.

(F° 96 r° ; original, B. 42.)

Je Blanchons, feme ca en arriers Jaques, dit Lo Grant, prévost

---

(1) Jouhe, prieuré de bénédictins, canton de Rochefort (J.).
(2) Sceaux d'Aymon, abbé de Damparis, et d'Étienne, prieur de Jouhe.

de Dole, et orandroit feme Perrenin de Villeir (1), escuier, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces letres : que com ma dame noble Aalis, contesse palatine de Borgoigne, me deust et mahust assigney, en nom de doaire, sexante sous de viannois chesqun an, por la vile de Orz, de quoy j'avoie estei bien paie chesqun an jusqu'au jor que ces letres furent faictes, et les mé devoit paier chesqun ant, à ma vie, en nom desuxdit et port la cause desuxdite. Je et mes devant diz mariz Perrenins, pour nostre proffit, vendons et acquittons à touz jour mais les dites sexante soudées de terre à la devant dite Aalis contesse pour douze livres d'estevenans, que nos avons ahu et reçu de ly, en bone monoie nombrée et tornée en deschargemant de nos detes, pour les quels devers nos nos desvestons dou droit de recevoir chesqun an les dites sexante soudées de terre, et aquitons la possession en quoi nos en estiens et ne les devons demander avoir ne recevoir dor en avant, et avons promis et promettons, per stipulation sollempnel, sux l'obligation de touz noz biens presens et à venir, mobles et non mobles, et per nostre sairement fait sux l'Evangile, que nos ne vanrons, ne ferons à venir contre ceste vendue et contre ceste aquittance, per nos ne per autrui, en jugemant séculer ne d'église, et avons renunciez à tote exception de paour, do barat et en fait de deniers non pas ahuz non pas tornez en nostre prou, de chouse vendue a menour preix ou moins de la moitié de son droit preis, espiciaumant je Blanchons aus benefices de doaire com il me soit assis plus seurement en autre chouse et à toute autre ahue de droit, ou de fait, ou d'usage qu'on porroit matre contre cest fait, ou dire contre ceste latre, et au droit qui dit que générales renunciations ne vaut.

Ou tesmoignaige de quoi nos avons proié à religieuse persone et discreite Haimon, abbé de Damparis (2), qu'il mete son seel en ces letres, et nos diz abbés, à la proiere et à la requeste dez diz Blanchon et Perrenin, avons mis en cestes présentes letres nostre seel (3).

Ce fut fait l'an corrant per mil CC et sexante et douze, ou mois de mars.

---

(1) Billey, ou Villey aujourd'hui Bonnencontre, ou bien Villers-lez-Pot, canton d'Auxonne (Côte-d'Or).

(2) Damparis, abbaye puis prieuré de bénédictins, canton de Dole (J.).

(3) Sceau d'Aymon, abbé de Damparis.

CCXLIX — 1273, 10 *juin*. — *Aiguebelle*. — Par l'entremise de la comtesse Alix, Hugues, seigneur de Montferrand, Perron de Montferrand et Guillaume d'Abbans concluent entre eux un accord au sujet d'une guerre, dans laquelle ces derniers avaient détruit ou brûlé, au détriment du seigneur de Montferrand, ses château et bourg de Thoraise, et son village de Vorges.

(F° 66 v°.)

Nous Alis de Savoie et de Bourgoigne, contesse palatine, fasons savoir à touz ces qui verront et oiront ces présentes letres : que come contens ait estez entre nostre amez et féaul monseignour Perron, seignour de Montferrant, et nostre bon amy Guillaume, seignour de Bans, d'une part, et monseignour Hugon de Montferrant, d'autre part. Et comme li dit messire Pierre et lidit messire G. et lour aidans aient abattuz et destruit Thoraise et pris touz les biens, et aient ars Voorges (1), et fait autres domaiges a devant dit monseignour Hugon de Monfeirant, et coment avec ce li demandoient plusiours chouses et comme nous touz les contens et les descors qui sunt entre leurs haiens pris sur nous ault et bas en notre voluntez pour lours appaisier. Nous pour bien de paix disons premierement que nous voulons et commandons que paix soit entre lours, et que il se pardonoient mal talant et aynes : apprès nous comandons et voulons que de tout le domaige que li dit messire Pierre, sire de Monfeirant, et lidit messire G. sire de Bans, et li leurs, et lours aidans ont fait a dit monseignour Hugon de Monfeirant, es siens et à ses aydans, come de Toraise abattre et destruire, et de touz les biens et de toz les chestelz que il ont estez pris, et de Voorges que il ont ars, et de touz les domaiges que fait li ont tanque à ce jourdui soient touz quittés entièrement, en tel manière que li dit messire H. de Montfeirant, et li suens, et sui aidans ne lour pehvent rien demander des ores en avant, pour lours ne pour autres. Et pour ceste quittance, nous commandons et voulons que ledit messire H. de Monfeirant puisse, à sa voluntez et à son pouhoir, pasiblement refermer ou faire refermer sa maison, son chestel et son bourg de Toraise, en telle manere que si nulls li en aloit encontre, nous le garderons de force. Apprès voulons et comandons que les plaintes et les demandes, les quelx lidit messire P. de Monfeirant et li dit messire G. sire de Bans, voudront faire, contre le devant dit monseignour Hugon de Monfeirant, des chouses avenues jusque à ce jour, soient faites par devant nous ou par devant notre certain comandement, et finies et demences par

(1) Vorges, canton de Boussières (D.).

droit ou par acort, et si vuellent plaidier et le doit permettons nous faire ou faire afaire par droit de laix ou de clerc, et maismement come il plaira a dit messire P. et a dit messire G., et ne volons que autres contens en soit, et voulons et comandons que li dit messire H. de Monfeirant done lettres pendant à dit monseignour P. et monseignour G., selées du seel à honorable père Oeude, par la grace de Deu, arcevesque de Besançon, de la quittance de Toraise et Voerges et de touz les biens, en la forme et en la manere qui est cy devant escript, toutes ces chouses cy devant escriptes ensamble chascune pour soy, comandons nous et voulons que soient fermes et estaubles, et prenons sur nous que enssuit le ferons tenir d'une part et d'autre.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous avons fait seler de notre seel ces présentes letres que furent faites, à Aiguebelle (1) la veille de feste saint Barnabés, l'an corrant par MCCLX et XIII.

CCL. — 1273, 25 *juin*. — Hugues de Montferrand donne quittance à Perron de Montferrand et à Guillaume d'Abbans de tous les dommages qu'ils avaient causés dans ses terres.

(F° 31 v°.)

Je Hugues de Monfeirant, chevaliers, fais savoir à touz : que come contens et discors euz entre moy d'une part, et monseignour Perron seignour de Monfeirant, et monseignour Guillaume de Bans, de l'autre part, pour mon chestel de Toraise, qu'il m'ont abattuz et destruit et arse ma ville de Vorges, les quelx contens et discors ma noble dame Aalis de Savoie et de Bourgoigne, contesse palatine, a pris sur li et acordé et appaisié ; j'ay acquitez et acquitte les diz Pierre, sire de Monfeirant, et Guillaume d'Abbans, chevaliers, de touz les domaiges ehu et les leurs et leur aidans, et de toutes les perdes et de touz les grief, en nom de moy et de mes aydans que il et les leurs et leurs aidans ont fait à moy ou as miens ou à mes aidans, en la prise et en la destruction de Thoraise et de Vorges, et pour occasion de ce, en telle manere que je, ne li miens, ne mi aydans, ne lour pouhons ne devons par nous, ne par autre, a nul jour, mais à eux ne as leurs ne à leurs aidans demander domaiges que nous havons recehu, et lour ay promis et promet sur l'enloiement de touz mes biens, et par mon serement fait sur l'evangile, que je tanray et garderay ceste quittance, que je lour fais, de mes do-

(1) Aiguebelle, chef-lieu de canton (Savoie).

maiges et la feray tenir des miens et de mes aydans, et si domaige en venoit à eux, ou à leurs, ou à leur aidens, pour occasion de ceste chouse, je me oblige et suis tenuz de restorer par mon devant dit serement, et sur l'obligation de touz mes biens.

Ou tesmoignaige de ce, j'ay mis mon seel pendant en ces letres faites lendemain de la Nativité saint Jehan Baptiste, l'an courant par MCC et LX et treze.

CCLI. — 1273, *juin.* — Gaucher de Chateauvilain reprend d'Othon de Bourgogne ses châteaux de Montrivel et de Château-Vilain.

(F° 1 r° ; vidimus incomplet de 1306, B. 473.)

Je Wauchiers de Comarcis (1), sire de Chestevillain (2), faz savoir à toz cex qui verront et oiront ces lettres : que je hai repris Mont Rivel (3) et Chastevillain, jurables et aydables et recetables contre totes genz, de Othon de Bergoigne, seignour de Salins, forsque contre Lore, contesse de Chalon et dame de Salins, cey en arriers, et encontre ses hoirs, pour CCLX livres de viannois, desquelx je devant dit Wauchiers me tiens pour bien paiez, en deniers nombrés, et en tel maniere que li diz Othon, ni li sien, ne poent aler des deus devant diz chestiaux sur monseignour Philippe de Vianne et seignour de Mirebel, ne sus Monseignor Jehan de Belevevre (4), ne sur les homes du devant dit Wauchiers.

Et pour ce que ce soit plus certaine chose, je devant dit W. hai saelé ces lettres de mon seel pendant, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC et LXXIII, ou mois de juing.

CCLII. — 1273, *juin.* — Humbert, seigneur de la Tour et de Coligny, et Humbert, sire de Montluel, s'obligent à garder la ville et les franchises de Cuiseaux au nom du comte Othon de Bourgogne.

(F° 21 v°.)

Nous Humbers, sires de la Tour et de Colognia, et nous Humbers, sires de Monluel, fasons savoir à toz ceux qui verront ces presentes letres : que come nobles homs notre amez sires Othon de Bourgoigne, sires de Salins, ait promis en bone foy garder,

---

(1) Commercy, chef-lieu d'arrondissement (Meuse).

(2) (3) Châteauvilain, commune de Bourg-de-Sirod ; Montrivel, commune d'Équevillon, canton de Champagnole (J.).

(4) Bellevesvre, canton de Pierre (Saône-et-Loire).

salver et mantenir les bourgeois et la ville de Cuisel, et la frainchise de ladite ville, a son pouhoir, nous li promettons en bone foy que nous les dites chouses à garantir, salver et mantenir li aiderons, à notre pouhoir.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous lidiz sire de la Tour et nous sire de Monluel, avons mis notre seel en ces présentes letres, données en l'an de grâce MCCLXXIII, ou mois de juing.

CCLIII — 1273. *juin.* — Étienne de Chalon, sire de Vignory, s'oblige à payer à la comtesse Alix 95 livres pour le compte de Gilles, seigneur de Beaufort.

(F° 70 v°; original, B. 65.)

Nos Estenes de Chalon, sires de Waynorri, facons a savoir à touz ceax qui verront et orront ces présentes lettres : que nos nos establissons de notre propre volunté principaus detturiers et payerres, por mon seignour Gile chevalier, seignour de Biafort (1), en la main à la noble dame Alix de Savoye et de Bergoigne, contesse palatine, de quatre vinz et quinze livres de la monoie de bons viannois, les ques nos promettons, a bone foi et con gentis hons, rendre et paier à la dite dame Alix, contesse palatine, ou à sun comandement, en deniers numbrez, à la micaroisme prochainement venant, en tel manere que si nos defailliens dou payement des dites quatre vinz et quinze livres a dit terme, nos en loions et abandonons à la ditte contesse, par les dictes quatre vinz et quinze livres, touz nos biens mobles et non mobles, et à sun comandement, et volons et comandons et outrohions que la ditte dame Alix contesse, ou ses comandemenz, prenent ou facent prendre de nos choses, dois le dit terme en avant, et vendent ou facent vendre en touz marchiez jusque tant que ele, ou ses comandemenz, soient paie enterement des dites quatre vinz et quinze livres.

Ou tesmoniage de la quel chose, por ce que ceste chose soit plus certaigne, nos avons mis notre seal (2) pendant es présentes lettres. Ce fut fait et doné l'an de l'Encarnation de Nostre Seignour qui corroit par mil dous cenz sexante et treize, ou mois de Luyn.

---

(1) Beaufort, chef-lieu de canton (J.).
(2) Sceau d'Étienne de Chalon, sire de Vignory.

CCLIV. — 1273, 4 *septembre*. — Humbert de Thoire, seigneur de Villars, rend hommage au comte Othon

(F° 71 v°.)

Nous Humbers de Thorie, sire de Vilers, facons savoir à touz cex qui verront ces présentes letres : que come li nobles hom Othes de Bourgoigne et sires de Salins, nostre chiers cosins, nous ait mostrez lettres du noble cay en arriers Jehan, comte de Bourgoigne et seignour de Salins, es quelles estoit contenuz qu'il nous mandoit et comandoit que nous entrassiens en l'omaige à dit Othe, après son deffaillement; nous par le devant dit comandement, sumes entrez en l'omaige du devant dit Othonin de touz les fiez, que nous teniens ou deviens tenir du devant dit comte, et li promettons faire et aidier et garder, come notre bon seignour, enssi com nous ou nostres devantiers en estoient tenuz a devant dit comte, et li promettons recognoistre le fiez que nous en tenons ou devons tenir, quant il nous en requerra.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous li devant dit Humbers, sire de Vilers, avons mis notre seel pendant en ces letres que furent faites et données le lundi devant la Nativité Nostre-Dame, l'an corrant par MCCLXXIII.

CCLV. — 1273, 9 *octobre*. — Guillaume d'Arbois dit Brun, chevalier, vend à Othenin, fils de Jacques, bailli d'Arbois dit le François, une maison située à Arbois.

(F° 2 r° ; original, B. 316.)

Je Villaumes d'Arbois, chevalier dit Bruns, fais conoissant à touz ces qui verront et orront ces letres : que j'ai vandui, outroié, quittei et délivrei permenaublemant, por moi et por mes hoirs, à Othenin, fil ca en arrere Jaque, baillif d'Arbois, dit le François, lo chasaul et la maison, qui est assise à Arbois, ou leu qu'on dit en Montfort, et touche de l'une part ou curtil Jaquier, dit de Vileta (1), et dure jusque à la clooson des murs d'Erbois, et de l'autre partie des les diz murs jusque emmi leu des fossés, per ou li aigue soloit corre ca en arriers, pour quatre vinz livres de viannois, des queles je me toing por bien pahié de lui, et les ai recehui et ahui dou dit Othonin, en bone monoie et leaumant nombrée, et por ce je me sui devestuz, por moi et por les miens,

(1) Villette-lez-Arbois, canton d'Arbois (J.).

dou dit chasal et de la maison, et en ai envestui lo dit Othonin, por lui et por ses hoirs, et mis en possession, sans retenir à moi an iceli droit, ne fie, ne cens, ne soignorie, ne usage, ne juridition, quels quele soit, et ai promis e' promat, por moi et por mes hoirs, per stipulation sollempnel, per mon soirement fait sux l'évangile et sux l'obligation de touz mes biens mobles et non mobles, presanz et à venir, ou qu'il soient, que je ne venrai ne ferai ne consantirai à venir en jugement ne defors, per moi ne per autrui, contre ceste vandue, ains la promat et sui tenuz de guarantir au dit Othonin, en touz leus et contre touz homes, et à ce obligoi principalmant et especialmant moi et mes hoirs, et mes biens et les biens de mes hoirs per lo sairement et per la obligation devant dite de touz mes biens, et ai renuncié en cest fait, per mon davant dit sairement, et sor l'obligation desux devisée à toute exception de barat, de paour et en fait de condition sans cause, ou à moins droite cause, de chouse vandue a menour preix, ou moins de la moitié de son droit preis, et à toute autre ahide de droit, ou de fait, ou de costume, ou d'usage, qu'on porroit metre contre cest fait, ou dire contre ceste letre, espécialmant au droit qui dit que généraus renunciations ne vaut.

Ou tesmoignage de quoi j'ai proié à religiouses persones Aubri, abbei de Rosières, de l'ordre de Cisters, et Jehan, priour d'Arbois, de l'ordre saint Benoit, de la dyocese de Besançon, qu'il metent lour seauls en ces letres ; et nos desux dit Aubriz, abbés de Rosieres, et Johans, priours d'Arbois, à la requeste doudit Willaume lo Brun, qui ai promis per son sairemant fait devant nos sux l'évangile, guarder et porseigre la tenour de ces latres, avons mis noz seels (1) en ces letres pendans faites lo lundi après l'octive de la Saint Michel, l'an corrant per mil dous cens sexante et treze, ou mois d'octobre.

CCLVI. — 1273, *décembre*. — Pierre d'Arbois, damoiseau, dit Buveur, et Agnès, sa femme, rendent à Boniface et à Bonhomme, lombards d'Asti, les moulins d'Arbois dits du château.

(F° 28 v° ; original, B. 316 ; publiée par L. Gauthier, *Les Lombards*, preuve 6.)

Nos Petrus de Arbosio, domicellus, dictus Bibitor et Agnes ejus uxor notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nos, non vi, non metu, non dolo inducti, nec ab aliquo circunventi, sed scientes et spontanei, cum bona et sana delibera-

(1) Sceau de Jean, prieur d'Arbois.

tione, pro utilitate nostra et exhoneratione debitorum nostrorum, vendimus et ex causa pure venditionis tradimus, cedimus et concedimus in perpetuum, Bonifacio et Bono homini fratribus Lombardis, civibus Astensibus, mercatoribus, comorantibus apud Arbosium et suis, molendina nostra, cum suis omnibus pertinentiis et appendiciis, et locum in quo mola fabrorum sita est, que molendina vocantur de castro de Arbosio, et quicquid habemus, habere possumus vel debemus, in eisdem que molendina debent Odoni de Vaudreio, monacho sancti Eugendi, unum denarium censualem et ad que molendina domina Henrieta habet locum suum ad molendinum sine emina, et sunt franca et libera ab omni alia servitute et costuma, pretio septem viginti librarum bonorum Stephaniensium et legalium, et quadraginta solidorum ejusdem monete, quam pecuniam ab eisdem emptoribus recepimus, in pecunia bona legitime numerata, in utilitatem nostram ac exhonerationem debitorum nostrorum conversa, et de ea tenuimus et tenemus nos penitus pro pagatis, ex qua causa venditionis predicta, devestimus nos in perpetuum de dictis molendinis, cum omnibus suis pertinentiis et appendiciis et loco mole ipsos fratres emptores et suos investientes de eisdem, ac in eorum possessionem corporalem inducentes, nichil juris usagii dominii in eis penitus retinendo ; promittimus quoque dictis fratribus emptoribus, pro se et suis, per stipulationem sollempnem, et juramento nostro ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito, contra predicta vel aliquid predictorum verbo vel facto, in judicio vel extra, tacite vel expresse, per nos vel per alium, non venire de ceteris nec contraire volenti aliquatenus consentire ; promittimus etiam per premissum juramentum dictis fratribus emptoribus et suis, de dicta venditione, ferre garandiam legitimam, contra omnes semper et ubique Renunciamus in hoc facto et huic conditioni ex certa scientia penitus et expresse, juramento premisso, omni exceptioni doli mali, circumventionis, metus et in factum, conditionis sine causa vel ex injusta causa, rei minori pretio vel minus dimidia justi pretii vendite, subsidio pecunie non numerate, non habite, non recepte et in utilitatem nostram vel exhonerationem debitorum nostrorum non converse, omni juri scripto et non scripto, et omni juris auxilio canonico et civili, privilegio fori generalis et specialis, omni deceptioni, lesioni, omnibus indulgentiis, graciis et privilegiis impetratis et impetrandis et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus, nobis de jure vel de facto proficientibus, et dictis fratribus emptoribus, et suis nocentibus et qui possent dici et obici contra presens scriptum, seu factum, per que posset revocari dicta venditio, vel minus legitima reputari, et maxime juri dicenti generalem renunciationem non valere.

Insuper ego predicta Agnes, ex certa sciencia, juramento premisso, abrenuntio, in hoc facto et huic venditioni, juri dotis et dotalitii et alienationi fundi dotalis, et omnibus actionibus, et exceptionibus que michi competunt, vel competere possunt, vel possent, de jure vel de facto, et juri dicenti res maritorum pro dotibus tacite uxoribus obligatas et juri dicenti mulierem non posse renuntiare juri suo

In cujus rei testimonium, et ut istud ratum et firmum sit, nos predicti Petrus et Agnes presentibus litteris sigilla religiosorum virorum Aubria, abbatis Roseriarum, bisuntini diocesis, cisterciensis ordinis, Johannis, prioris de Arbosio, et sigillum Arduyni, curati de Arbosio (1), facimus apponi. Et nos predicti abbas, prior et curatus sigilla nostra presentibus apposimus ad petitionem predictorum venditorum.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense decembri.

CCLVII — 1274, *janvier*. — Othon de Bourgogne reprend en fief de Henri, comte de Champagne et roi de Navarre, son château de Sellières; il promet, si Jussey lui échoit en partage, de substituer le fief de ce château à celui de Sellières, et il s'engage, s'il devient comte de Bourgogne, à ne jamais aliéner Jussey.

(F° 33 v°; original, B. 407.)

Nos H. Dei gratia rex Navarre, Campanie et Brie comes palatinus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis seu audituris : quod dilectus noster et fidelis Otho de Burgundia, dominus de Salinis, confessus est et recognovit pura ac spontanea voluntate se habere ac tenere in feodum et nomine feodi a nobis castrum de Scelières cum castellania et pertinenciis dicti castri ad ipsum in allodium jure hereditario pertinentis, tali condicione apposita quod si dictum castrum et castellania cum appendiciis et appertinenciis antedictis mille libras annui redditus non valerent, ipse tenetur ex pacto nobis facere complementum mille librarum annui redditus, ut est dictum de alia terra sua dicto castro et castellanie magis vicina, et recipere ac tenere terram illam a nobis in feodum sub eo tenore et modo quod castrum predictum, tali conditione et pacto habitis inter nos ex una parte, et ipsum suo et heredum suorum nomine ex altera, quod si ipse supervixerit nobili domine Alidi Burgundie, Sabaudie comitisse

(1) Sceaux de Jean, prieur d'Arbois, et d'Arduyn, curé d'Arbois.

palatine matri sue, quod ipse castrum de Jussiaco situm in marchia seu confinio de Bassigniaco (1) est in comitatu Burgundie cum castellania et appendiciis dicti castri de Jussiaco recipiet et tenebit et ex nunc recognoscit in feodum et nomine feodi pro se et heredibus suis, a nobis et heredibus nostris universis loca castri de Seelieres supradicti hoc modo videlicet et conditione adjectis : quod si castrum de Jussiaco et castellania cum appendiciis et pertinenciis antedictis mille libras annui redditus non valerent, ipse et successores sui tenerentur ex pacto nobis heredibus et successoribus nostris facere complementum mille librarum annui redditus, ut dictum est, de alia terra sua dicto castro de Jussiaco et castellanie magis vicina, et recipere ac tenere terram illam in feodum a nobis nostrisque successoribus sub eo tenore et modo quod castrum de Jussiaco predictum. Ita videlicet quod dictum castrum de Seelières cum castellania et appendiciis ejus et suplemento quod ibi fieri debet, si dictum castrum et castellania cum appendiciis suis mille libras turronenses annui redditus non valerent remanebit in feodo nostro, et a nobis ex nunc in feodum recognoscit se tenere, quousque dictum castrum de Jussiaco cum tota castellania et pertinenciis ejus et suplemento quod ibi fieri debet usque ad mille libras annui redditus. Si dictum castrum et castellania cum pertinenciis ad hoc non sufficeret, posuerit in feodum et homagium nostrum et promisit O. quam cito dictum castrum de Jussiaco per mortem matris sue nec alio aliquo modo ad ipsum vel ad heredes suos contingeret devenire, ponet dictum castrum de Jussiaco et castellaniam cum pertinenciis et suplemento quod ibi fuerit faciendum in feodum et homagium nostrum : quod si non faceret infra annum, vel in aliquo, quod absit, deficeret, in parte vel in toto quocumque casu contingente voluit et consensit ex nunc se heredes et successores suos obligat quod nos nostra propria auctoritate per nos vel per mandatum nostrum sine meffacere possimus dictum castrum de Jussiaco cum omnibus pertinenciis et suplemento quod ibi fuerit faciendum ratione predicta capere, saisire et recipere et levare fructus, redditus et exitus et nostros facere, nec non quingentas libras turonnenses quas singulis annis quoad vixerit ex concessione nostra recipere debet in nundinis maii Perruvini (2) apud Perruvinum secundum conditiones infrascriptas quousque nobis plenarie fuerit satisfactum, et satisfactione facta non tenebimur aliqua reddere dicto Othoni nec heredibus suis de fructibus et

(1) Le Bassigny, ancien pays dont la plus grande partie est englobée dans le département de la Haute-Marne.

(2) Provins, chef-lieu d'arrondissement (Seine-et-Marne).

redditibus tempore defectus levatis et perceptis, nec de quingentis libris ratione predicta detentis.

Recepto autem et recognito dicto castro de Jussiaco a nobis in feodum et homagium cum castellania, pertinentiis et complemento predictis ad ipsum et heredes suos redibit et remanebit liberum immune ab hommagio. Voluit insuper et per pactum expressum suo et heredum suorum nomine nobis, nostro et successorum nostrorum nomine bona fide promisit quod cum comitatus Burgundie ad ipsum per mortem matris suc, seu aliquo modo pervenerit sibi nec alicui heredum suorum, qui in prefato comitatu sibi successerint nullo modo liceat alienare neque extra honorem comitatus Burgundie aliquo alienationis genere dictum castrum de Jussiaco nec castellaniam cum pertinenciis et suplemento si quod ibi fuerit faciendum in parte nec in toto, sed semper in perpetuum dictum castrum de Jussiaco cum castellania pertinentiis omnibus et complementis integre remanebit in manu comitis et honore comitatus Burgundie, et tam ipse quam quilibet alius successorum et heredum suorum ad quem comitatus Burgundie prefatus devenerit, tenebitur recipere et recognoscere dictum castrum de Jussiaco cum castellania, pertinentiis et complementis suis omnibus in feodum a nobis nostrisque successoribus seu heredibus nobis in comitatu Campanie et Brie successuris et tam ipse quam successores seu heredes sui ad quos devenerit comitatus Burgundie prefatus erunt vassali fideles nostri et heredum seu successorum nostrorum comitum Campanie et Brie, et servabunt nobis fidelitatis homagium in omnibus in quibus vassali fideles, et ligii suis dominis servire tenentur, salvis ligetatibus quas debet Philippo comiti Burgundie Sabaudieque Palatino et Aelidi ejus uxori, archiepiscopo bisuntino, et abbati sancti Mauritii de Chamblay.

In quibus omnibus tenendis et firmiter observandis suo et omnium heredum seu successorum suorum nomine qui in prefato comitatu Burgundie successerint nobis nostro successorum nostrorum et heredum omnium nomine corporaliter super sacrosancta Dei evangelia que in manibus tenebat juravit, et bona fide promisit quod omnia supradicta et infra scripta prout in hac presenti pagina sunt expressa, tenebit, servabit et fideliter adimplebit, neque contra ista vel aliqua istorum per se vel per alium veniet vel aliquid faciet in futurum ullo ingenio sive causa. Et renuntiavit expresse in omnibus et singulis supradictis restitutionis integrum beneficio minoris etatis et omnibus exceptionibus seu deffensionibus cujuslibet juris et facti, usus seu consuetudinis et omni alii legum et juris auxilio tam canonici quam civilis. Et hec omnia singula supradicta et infrascripta prout in hac presenti littera continentur ipse fecit et promisit nobis pro quin-

gentis libris bonorum turonensibus et legalium quas nos sibi seu mandato seu annis singulis quamdiu vixerit dare ac solvere tenemur, et bona fide et integre promittimus in nundinis maii Perruvini apud Perruvium, pro quibus etiam quingentis libris prefatus Otho, vassalus noster est effectus toto tempore vite sue, ac nobis et nostris successoribus si nobis supervixerit fidelitatis homagium faciet et servabit, salvis ligeitatibus antedictis Promisit etiam per pactum expressum nobis ac heredibus nostris quod quam cito predictum comitatum Burgundie ad ipsum contingerit devenire litteram sive cartam quam super hujusmodi conventionibus sigillo suo sigillatam habemus, et omnia que in ipsa continentur prout in hac littera sicut expressa ad requisitionem nostram integre ac fideliter innovabit sigilloque suo quod ratione comitatus habuit tanquam comes ipsam cartam innovatam et sigillatam nobis dabit.

In cujus rei testimonium et munimen presentem paginam sigilli nostri impressione fecimus communiri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio mense januario.

CCLVIII. — 1274, 29 *avril* — La comtesse Laure, veuve de Jean de Chalon, et Jean de Chalon, son fils, reconnaissent qu'Othon de Bourgogne, exécuteur testamentaire de Perrin de Chalon, dit le Bouvier, les a mis en possession de Bletterans, dont ils lui doivent hommage, et qu'ils doivent indemniser ceux qui y auraient des droits.

(F° 70 r°.)

Nous Lore ça en arrières feme du noble baron Jehan, conte de Borgoigne, et seignour de Salins, et Jehan filz dudit conte et de ladite Lore, faisons savoir à tous cex qui ces présentes lettres verront et orront : que comme nous demandissions en droit et en jugement ou noble baron Othon de Borgoigne, seigneur de Salins, comme à seigneur exécuteur de Perrin le Boviers, filz ça en arrières dudit conte, le chestel de Bleterans, et les appartenances pour raison de nostre partaige, et lidit Othes le nous ha délivrez et renduz, nous ladite Lore avons promis et promettons audit Othon comme à nostre liège seigneur, et je ledit Jehan le promet à bone foy faire droit par ledit Othon à monseigneur Jehan de Chalon, seigneur de Roichefort, et à toutes autres genz qui rens nous demandroiens pour raison dudit chestel de Blaterans et des appandences, et ce havons nous promis faire en bone foy.

En tesmoingnaige de ceste chouse, nous ladite Lore et Jehan ses filz avons requis et fait mettre en ces présentes lettres le seel

a honorable homme père et seigneur Guillaume par la grace de Deu avesque de Losanne. Et nous ledit avesque à la requeste des devant di Lore et Jehan son filz, avons mis nostre seel pendant en ces présentes lettres avec le seel à ladicte Lore. Ce fut fait le dimenche prouchain après feste saint Marc evangeliste l'an Nostre Seigneur mil CC et septante quatre.

CCLIX. — 1274, 11 *septembre.* — *Apud Veyronnem.* — Élisabeth, comtesse de Kybourg, hypothèque à sa mère Alix, comtesse de Bourgogne, son château d'Ottodingen, pour son prêt de 250 livres.

(F° 86 v°; original, B. 21.)

Nos Elizabeth de Kiburgo comitissa, notum facimus universis : quod cum mutuo recepimus ab illustri et charissima domina ac matre nostra Alix de Sabaudia et Burgondia, comitissa palatina, ducentas et quinquagenta libras bonorum denariorum verrensium pro redimendo castro de Othodinge, nos ipsum castrum dicte domine ac matris nostre pignori obligamus, pro summa pecunie supradicta, promittentes bona fide et per juramentum nostrum supra sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, quod dictum castrum nulli obligabimus vel trademus quousque ipsi domine ac matri nostre de summa predicta fuerit plenarie satisfactum, et etiam procurabimus et faciemus quod castellanus, qui ibidem pro tempore fuerit, promittet et jurabit quod ipse de dicto castro et de hominibus existentibus in eodem et in appertinentiis seu appendiciis et dampno ejusdem juvabit seu auxiliabitur pro viribus et pro posse ipsam dominam ac matrem nostram, et dominum comitem Sabaudie et Burgondie ejus virum, et homines eorum, contra omnes excepto filio nostro comite Ebbrardo de Habesburch, durante obligatione prefatta, quandocumque ab ipsis domino comite et domina comitissa idem ipsorum altero fuerit requisitus.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum apud Veyronnem die Martis post Nativitatem beate Virginis anno domini millesimo CC° septuagentesimo quarto.

CCLX. — 1274, 10 *décembre.* — *Dole.* — Jacques de Dole, dit de Laoutre, vend à la comtesse Alix, pour 60 livres, sa part des moulins de la Levée et du Pont, à Dole.

(F° 75 v°; original et vidimus de 1306, B. 343.)

Je Jaques de Dole, diz de Laoutre, fils ça en arrières Estene

dit Auperre, fais savoir à touz ces qui verront ces letres : que je de ma volentei, por mon profeit et por le deschargement de mes dates, ai vandui, quitei et otroie et délivrei por moi et por mes hoirs à tous jours mais, à ma très chière dame et haute Alis de Savoie et de Bourgoigne, contesse palatine, por ly et por ses hoirs à tous iours mais, la mottié, sauf lo sexte dou molin assis sur la rivière de Dou [1] dauvant la tour quon dit de Laoutre, lo quel molin hon apele lo molin de la Levée, et lo tiers dou molin assis d'autre part devers Dole sux cele meismes rivière, et devant cele meismes tour, lo quel molin hom apele lo molin dou Pont, et avoec ce, com je ausse à Dole un four assis en la ruhe qu'on dit des Chavannes, davant la maison au bal des Escorces, je ly ai vandui la pierre dou dit four et quittei à touz jours mais lo cuire dou dit four, et me sui obligiez et ai promis por moi et por mes hoirs à ce que je ne aucun de mes hoirs ne puissons jamais faire ne avoir fours ne molins an la vile de Dole ne dedanz les bornes de la franchise de Dole, c'est à savoir por sexante livres destevenans, que j'ai ahui et recehui de Jehan de Loheraine, clerc et comandemant de la dite contesse, por ly et en non de ly, et les ai tornez en mon profeit. Por la quel cause de vandue desux dite, je me sui devestiz et me devestoi des choses davant dites por moi et por les miens et de tout lo droit que j'avoie en iceles, et en hai mis per ces letres la dite contesse en possession ly et ses hoirs, et ai renuncié en cest fait à toute exception de droit, de fait, de costume et de usage quon porroit matre contre cest fait ou dire contre ceste letre, et au droit qui dit que générals renunciation ne valt.

En tesmoingnaige des queles choses j'ai prié à religiouse personnes et discrettes, Haimon, abbei de Damparis, et Estene, prior de Johe, qu'il metent lor seels en ces letres; et nos li dit Aymon, abbes de Damparis, et Estenes, priours de Johe, à la requeste dou dit Jaquot, qui ai promis par davant nos à tenir par son sairement fait sor saint Evangile totes les choses davant dites et quil ne sui hoir ne vendront encontre sor l'obligation de toz lor biens, avons mis nos seels en ces letres faites à Dole lou lundi après feste saint Nicholas en décembre l'an corrant por mil deus cenz sexante et quatorze. — Grégoire.

---

(1) Le Doubs, rivière, prend sa source à Mouthe (D.), et se jette dans la Saône à Verdun-sur-Saône (Saône-et-Loire).

CCLXI. — 1275, 24 *janvier*. — Les citoyens de Besançon, représentés par Pierre, maire de la ville, et N. de Molans, chevalier, d'une part, et Estevenin, seigneur de Ruffey, Foulques, seigneur de Rigney, Estevenat d'Oiselay et leurs aidants d'autre part, prennent entre les mains d'Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon, et du comte Othon de Bourgogne, l'engagement de s'en rapporter à leur jugement pour terminer leurs querelles.

(F° 94 r°.)

Nos Eudes, por la grace de Deu, arcevesque de Besençon, et nous Othes de Bourgoigne, sire de Salins, fasons savoir cex qui verront ces présentes letres : que come contens et descors fut entre Estevenin, seignour de Ruffey (1), Forqual, seignour de Rigny, Estevenot d'Oiseler, et lours aidans d'une part, et les citiens de Besençon et lours aidans, c'est à savoir Perron le maire de Besençon, et monseignour de Molans chevaliers, et mains autres lours aidans de l'autre partie, li devant Forqual, Estevenet pour eux et pour touz lour aidans, et li devant diz citiens pour eux et pour touz lour aidans, sur la dite descorde et contens, et sur toutes gruses et achoison pour quoy ladite descorde et li contens estoient mehuz, ont fait mise et composition sur nous de ault et de bas, et ont promis les dites parties, pour eux et pour touz lors aidans, sur payne de M marcs d'argent promise par stipulation, que il tanroient fermement à tozjour maix, quanque nous ordonnerons dirons et prometerons sur ces devant dites chouses, par droit ou par paix, ou par nostre voluntez, en escript ou senz escript, laquelle payne de M marcs la partie qui vendroit encontre notre dit, ou notre comandement, ou notre pronunciation, ou en tout ou en partie aucune, paieroit à celle partie, qui ne vanroit encontre notre dit, notre ordenement, ou notre pronunciation, et est à savoir que nous Odes, arcevesque de Besençon devant dit, nous sumes obligiez, come plaige, en la main Othe devant dit, en nom des devant dit Estevenin, Forqual et Estevenet pour les diz citiens de Besençon de la dite payne, si dit citiens venoient contre notre dit, notre ordination, ou notre pronunciation ; Et nous devant dit Othe, come plaige, nous sumes obligiez en la main le devant dit arcevesque, en nom des diz citiens, de la dite payne de M marcs d'argent, pour les diz Estevenin, Forqual et Estevenet, si il ou aucuns de lours aidans venoient encontre notre dit, notre ordenement ou notre pronunciation, et encores nous Othes avons promis et promettons as diz citiens, sur la payne de

(1) Ruffey-sur-l'Ognon, canton d'Audeux (D.).

M marcs que nous ferons et procurerons, que li dit E., F. et E. et tuiz lours aidans, tanrons fermement notre dit, notre ordenance, ou notre pronunciation, ou venissiens encontre, nous volons et outroions que lidit arcevesque de Besençon, nostre seignour, nous contraingne, par excommuniement, senz admonition et sanz autre sollempnitez de droit, de paier les diz M marcs d'argent appartenanz as diz citiens, en nom de la payne devant dite, et somet, quant à ce, en la juridiction monseignour l'arcevesque dessus dit.

En tesmoignaige de laquel chouse, nous avons mis noz sealx en ces lettres. Ce fut fait l'an Nostre Seignour MCCLXXIIII, le jeudi apprès la S. Vincent.

CCLXII. — 1275, *janvier*. — Othon de Bourgogne reconnaît qu'Humbert, sire de la Tour et Coligny, lui a rendu hommage pour sa terre et pour Treffort, Marboz, Vaugrigneuse et Montbertoud; en retour il lui donne 60 livres de rente sur le puits de Lons-le-Saunier, avec des droits à Saint Amour et Laubespin — Othon de Bourgogne règle avec Humbert, sire de la Tour et Coligny, la garde du château de Loisia qui est de son fief et qu'il lui a confiée.

(F° 101 v°.)

In nomine Domini amen, anno ejusdem MCCLXXIX, indictione VII, die mercurii post pascha, pontificatus domini Nycholai pape tertii anno secundo, per presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, me Aymonem de Tornafol de Montelupello, clericum domini pape publicum notarium, vidisse et legisse et collationem fecisse duorum parmanganearum litterarum sanarum integrarum, non viciatarum nec cancellatarum, sigillo domini Othonini de Burgundia, domini Salinarum, sigillatarum ut prima facie apparebat quarum prima talis est :

Nos Othoninus de Burgundia, dominus Salinensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nobilis vir Humbertus, dominus de Turre de Cologni, nobis homagium fecerit et in ipso homagio nostro intraverit, prout dominus Albertus quondam super suus dominus quondam de Turre et Cologni et antecessores sui fecerunt et intraverunt ipsum homagium bone memorie domino Johanni quondam comiti in Burgundia et domino Salinensi, et ipse dominus de Turre recognoverit et confessus fuerit se tenere a nobis in feodo, nomine dicti homagii, et pro ipso homagio, castrum et villam de Treffort (1) et fortalicia

(1) Treffort, chef-lieu de canton Ain).

ipsius castri et ville et villam de Marboz (1) et fortalicia ipsius castri et ville, et totum feodum de Vilguignesa (2) cum pertinentiis, prout dictum feodum tenebant a dicto domino de Turre nobiles ipsius loci. Item domum et feodum domus de Monbertot (3), quam tenebat a dicto domino de Turre Guillelmus de Correin (4). Tandem nos consideratis servitiis que dictus dominus de Turre et antecessores sui nobis et nostris predecessoribus intulerunt, nos ex mera gratia donamus et concedimus, dicto domino de Turre, tanquam bene merito, in augmentum feodi nostri, LX libras viennensium annuales a dicto domino de Turre et suis, annis singulis percipiendis, super redditibus nostris de puteo de Ledone quousque aliqua successio ad nos pervenerit de comitatu Burgundie, et tunc nos tenemur et debemus assetare et incorporare dicto domino de Turre et suis, in terra plana, dictas LX libras viennensium annuales in propinquiori loco terre sue. Item donamus et concedimus dicto domino de Turre et suis, in augmentum feodi nostri, jus quod habemus in feodo Sancti Amoris (5) et feodum nostrum de l'Abespin (6), et promittimus, bona fide et per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, jus ipsorum feodorum Sancti Amoris et de Albespin, dicto domino de Turre et suis manutenere et deffendere contra omnes, nostris propriis sumptibus et expensis, et quod aliquam concordiam de ipsis feodis aut portione eorum feodorum non faciemus, cum domino Johanne de Cabilone, nisi de consilio et assensu domini de Turre supradicti, et quod nos vel ille qui pro tempore fuerit comes Burgundie, non possumus nec debemus recedere a feodo supradicto, nec dictus dominus de Turre nec successores sui non possunt nec debent recedere, aut aliquatenus resilire, de homagio supradicto quod homines nostri non sint, et ille qui pro tempore fuerit comes Burgundie, ratione rerum predictarum. — In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum — Datum anno Domini MCC sexagesimo decimo quarto mense Januarii.

Tenor alterius sequitur in hunc modum :

Nos Othoninus de Burgundia, dominus de Salinis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod cum nobilis vir Humbertus, dominus de Turre et Cologni, receperit de feodo

(1) Marboz, canton de Coligny (Ain).

(2) Vaugrigneuse, commune de Cornod, canton d'Arinthod (J.).

(3) Montbertoud, commune de Savigneux, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans (Ain).

(4) Le Grand-Corent, canton de Ceyseriat (Ain), ou Corent-le-Petit, commune de Simandre, canton de Ceyseriat (Ain).

(5) Saint-Amour, chef-lieu de canton (J.).

(6) Laubespin, commune de Villette-lez-Saint-Amour (J.).

nostro castrum de Lussiaco (1) cum suis pertinentiis, universis, videlicet tale jus quod habebat in dicto castro, et ipse nobis reddiderit et deliberaverit ipsum castrum, nos promittimus, bona fide et per stipulationem, ipsum castrum tenere ad missiones redditus dicti castri sive aliis missionibus a dicto domino de Turre ulterius faciendis, pro custodia dicti castri, et ad requisitionem ipsius domini de Turre, reddere eidem sine contradictione aliquatenus dictum castrum, pro tali ratione quam habet in castro supradicto. — In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXXIIII, mense januarii.

Actum collationis et explanationis litterarum apud Santelas in fortalicio dicti loci et presentibus Jacobo Longatelli, legum professore, et Philippo Clarimaneti de Florentia (2) ad hoc vocatis et ego Aymo de Tornafol clericus et notarius predictus, presens interfui et predictas litteras explanavi, et registravi et signo meo signavi rogatus a domino de Turre predicto.

CCLXIII. — 1275, *janvier*. — Humbert, sire de la Tour et Coligny, rend hommage à Othon de Bourgogne pour Treffort, Marboz, Vaugrigneuse et Montbertoud et reconnait avoir reçu de lui 60 livres de rente sur le puits de Lons-le-Saunier avec ses droits à Saint-Amour et Laubespin.

(F° 79 v°.)

Nos Humbertus dominus de Ture et de Coloigni notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nos facimus homagium illustrissimo viro domino nostro Othonino de Burgundia domino Salinarum et in homagium ipsius domini nostri Othonini intramus prout dominus Albertus frater noster quondam dominus de Turre et Coloigni et antecessores sui fecerunt et intraverunt ipsum homagium illustrissimo viro domino Johanni quondam comiti in Burgundia et domino Salinarum et recognoscimus et confitemur publice nos tenere ab ipso Othonino in feodum nomini dicti homagii et pro ipso homagio castrum et villam de Treffort et fortalicia ipsius castri et ville et castrum et villam de Marbo et fortalicia ipsius castri et ville et totum feodum de Valgronesa cum pertinentiis prout tenebant a nobis nobiles dicti loci. Item domum et feodum domus de Monbartot quam tenet a nobis Guillelmus de Corent et si plus inveniremus quod de feodo

---

(1) Loisia, canton de Saint-Amour (J.).
(2) Florentia, canton de Saint-Julien (J.).

dicti Othonini esse deberet, nos illud plus sibi recognosceremus quandocumque ad nostram notitiam contingerit pervenire et de hoc sibi homagium faceremus. Pro quibus dictus Othoninus ex mera liberalitate sua et gratia speciali in augmentum feodi sui nobis donavit LX libras viennensium annuales a nobis et nostris annis singulis precipiendas et levandas super redditibus putei de Ledone quousque aliqua successio ad dictum Othoninum pervenerit de comitatu Burgundie et tunc dictus Othoninus tenetur nobis assetare et incorporare in terra plena dictas LX libras viennensium annuales in propinquiori loco terre nostre. Item dedit nobis in augmentum feodi sui jus quod habet in feodo Sancti Amoris et feodum de l'Albespin, qui Othoninus promisit nobis bona fide et per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum jus ipsorum feodorum Sancti Amoris et de l'Albespin nobis et nostris manutere et deffendere contra omnes suis sumptibus et expensis et quod aliquam concordiam de ipsis feodis aut ratione ipsorum feodorum non faciet cum domino Johanne de Cabilone nisi de consilio et assensu nostro. Item confitemur et in veritate et publice quod dicto homagio nos aut heredes vel successores nostri aut illi qui pro tempore fuerunt domini de Turre et Coloigni non possumus neque debemus recedere seu aliquatenus residire de homagio supradicto quando homines non sumus dicti Othonis et comitis Burgundie qui pro tempore fuerit ratione rerum predictarum, nec dictus Othoninus nec illi qui pro tempore fuerunt comites Burgundie non possunt neque debent recedere a feodo supradicto. Sic actum est in pactum deductum inter nos et dictum Othoninum.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXXIIII°, mense Januarii (1).

CCLXIV. — 1275, *janvier.* — Humbert, seigneur de la Tour et de Coligny, reprend d'Othon de Bourgogne le château de Loisia.

(F° 94 r° ; vidimus de 1306, B. 462.)

Nos Humbertus, dominus de Turre et Cologniaci, notum facimus, universis presentes litteras inspecturis ; quod nos recipimus et retinemus de feodo illustrissimi viri Othonini de Burgundia, domini Salinensis, et ab ipso Othonino in feodum recepimus castrum de Lusiaco cum pertinentiis ipsius castri, videlicet tale

---

(1) Cette charte et la suivante sont les réversales de la charte vidimée précédente.

jus quod habemus in dicto castro et in pertinenciis suis universis et de feodo dicti Othonini esse recognoscimus dictum castrum, et propter hoc eidem fecimus homagium.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum (1) nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXX^mo^ quarto, mense januarii.

CCLXV. — 1275, *janvier*. — Avec le consentement de Catherine, veuve de Jean, seigneur de Cuiseaux, et tutrice de ses enfants, les habitants de Cuiseaux se mettent sous la sauvegarde d'Othon de Bourgogne, seigneur de Salins, pendant quinze ans

(F° 29 v°.)

Nos burgenses et habitatores de Cusello, universis et singulis notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nos considerata utilitate nostra et totius ville et castri et universitatis de Cusello et pertinenciarum et appendentium ipsius castri, et propter guerras et pericula que nobis cotidie eminebant, auctoritate, consensu et mandato nobilis domine nostre domine Katherine, relicte domini Johannis quondam domini de Cusello, tutricis legitime Johannis filii sui nunc domini de Cusello, quod suscepit a dicto domino Johanne, quondam domino de Cusello, tutorio nomine interveniente, nos posuimus, in salva et tuta custodia, et in salvo et securo guidagio, et conductu viri illustrissimi Othonini de Burgundia, domini Salinarum, usque ad quindecim annos continuos et completos a data presentium numerandos et computandos, unde nos universi et singuli, auctoritate et mandato dicte domine nostre domine Katherine interveniente, ut supra promittimus, per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter a nobis prestitum, et sub expressa obligatione omnium bonorum nostrorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, pro dicta garda et nomine dicte garde, dare et solvere dicto Othonino, vel ejus mandato LX libras viennensium, annis singulis, per dictos XV annos, in festo beati Martini hyemalis. Nos vero dicta Katherina et nos omnes burgenses et habitatores de Cusello supradicti, promittimus per juramentum prestitum a nobis corporaliter super sancta Dei evangelia, et super obligationem omnium bonorum nostrorum, ipsum Othoninum et gentes suos sequi cum armis, pro deffensione castri et ville de Cusello et burgentium ipsius castri, et quotiescumque et qui-

(1) Fragment du sceau d'Humbert de la Tour et Coligny.

buscumque sibi placuerit, durante dicto termino, ipsum Othoninum et suos in ipso castro et villa receptare, et reverti contra quascumque personas, exceptis domino de Turre et domino de Montelupello, unde nos predicti burgenses et habitores universi et singuli de Cusello rogamus nobilem dominam carissimam dominam nostram Katherinam, et religiosum virum dominum abbatem del Mireul, et nobiles viros Humbertum, dictum de Turre et de Coloigni, et dominum Humbertum, dominum Montislupelli, ut pro nobis sigilla sua presentibus apponent, in testimonium veritatis.

Nos vero supradicta Katherina, tam pro nobis quam pro dictis burgensibus et habitatoribus, et nos dictus abbas, et domini de Turre et de Montelupello, ad preces et requisitionem dictorum burgensium habitatorum et universitatis de Cusello, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini MCCLXXIIII, mense januarii.

CCLXVI. — 1275, *mars.* — Jean de Chalon, comte d'Auxerre, et Othon de Bourgogne, son neveu, donnent à Thiébaud, comte de Bar, et à Guillaume de Courtenay, chevaliers, pleins pouvoirs pour terminer leurs différends.

(F° 85 v°.)

Nous Jehans de Chalon, cuens d'Aucerre, fasons savoir à touz ceux qui ces présentes letres verront et orront : que nous voulons et outroions que de touz descors, que sunt entre nous d'une part, et notre amez neveur Othenin de Bourgoigne d'autre part, que nobles homs Thiebauz, cuens de Bars, et Guillaume de Courtenay (1) chevaliers, noz amez oncles aultre bas par droit ou par paix nous puissent acorder et nous promettons, par notre serement donez corporelement, que queconque chouse il feront et ordeneront, sur toutes les discordes devant dites, par paix ou par droit, que nous les havons fermes et estaubles à touz jours, senz nul rapel, sur l'obligation de touz nos biens.

Et pour ce que ce soit ferme chouse nous avons seelez ces letres de nostre seel, qui furent faites en l'an de grace MCCLXXIIII, ou mois de mars.

---

(1) Courtenay, commune et canton de Vermenton (Yonne).

CCLXVII. — 1275, 9 *mai.* — Vuillemenot de Parrecey, fils de Jacquot de Villers-Robert, cède à la comtesse Alix sa part du moulin des Grès, à Dole.

(F° 50 r° ; original et vidimus de 1306, B. 343.)

Gie Willermenas de Perrecer, fis Jaquet de Velert Robert (1), fais savoir à tous cex qui ces letres verront et orront: que je, pour mon grant profit et pour moi deschergier de dates, ai vendui, quitté et outroié en héritaige permegnant, pour moi et pour mes hoirs, à très noble dame Aalis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, pour li et pour ses hoirs, la oyme partie que je avoie ou molin des Grès, qui est au chief dou pont de pirre de Dole, pour doze livres d'estevenans, que je en ai ahui et recahui et bien man suis tenuz pour paiez, et pour cou je m'an suis desvestus, et la dite contesse en ai envesti et mis en corporal possession, et li ai promis avoc, par mon soiremant doné sus saintes avangiles, que je ne venra gemais contre ceste vendue, par moi ne par atrui, mais li tanra la dite vendue fermemant et garantira, contre totes gens et en tous leus, li et as suens, et de la garantie porter je oblijois moi et mes hoirs, et touz mes biens moubles et non moubles presenz et avenir, ou que il soient et puissent estre trovés.

En tesmoignaige de ces chouses je ai prié et requis à religiouses persones, à mon segnor Hayme, abbé dou mex Sainte Marie de Damparis et à mon segnor Estene, priour de Joue, qu'il matent leur seele en ces letres. Et nos Haymes, abbé, et Estenes, priour, devant nommés, es prières et à la requeste dou dit Villermenat, avons mis nos seels (2) en ces letres, que furent faites et donées, lou jeudi après les octaives de la feste saint Phelippe et saint Jaque apostres, en l'an de l'Incarnation Nostre Segnor corrant pour mil dous cens sexente et quinze.

CCLXVIII. — 1275, 10 *juin.* — *Rochefort.* — Jean de Chalon, comte d'Auxerre, se reconnaît vassal d'Othon de Bourgogne pour tout le fief que lui et Étienne de Vignory tenaient à Salins.

(F° 38 r° ; publié par Petit, V, p. 246.)

Nous Jehans de Chalon, cuens d'Aucerre et sire de Roichefort,

---

(1) Villers-Robert, canton de Chaussin (J.).
(2) Sceaux d'Aymon, abbé de Damparis, et d'Étienne, prieur de Jouhe.

fasons savoir à touz ceux qui verront et oiront ces lettres : que nous sumes et cognissons que nous sumes homs nostre très chier neveur et nostre seignour Othe de Bourgoigne, seignour de Salins, de tout ce que nous havons et devons havoir, et tenons et devons tenir, soit de demaine de fiez ou de rirefiez, et quanque Estevenaz, sire de Vignory, nostre seignour, ha a Salins il tient de nous, et nous toute celle maisme chouse tenons du douaire devant dit Othe, nostre seignour, et en sumes ses homs avec tout ce qui est de son fiez.

En tesmoignage de laquelle chouse, nous avons fait seeler ces letres pendant de notre seel. Donné à Roichefort, le lundi après l'uitave de Pentecoste, l'an de l'incarnation Nostre Seignour MCCLX et cinq (1) ou mois de juing.

CCLXIX. — 1275, 10 *juin*. — Jean de Chalon, comte d'Auxerre, seigneur de Rochefort, promet son alliance à Othon de Bourgogne, seigneur de Salins.

(F° 47 v° ; original, B. 38.)

Nos Johanz de Chalon, cuens d'Aussuere et sire de Rochefort, fasons savoir à touz : que nos avons promis, per nostre sairemant, à nostre chier nevou et nostre signor Othe de Bergoigne, signor de Salins, que nos ly aiderons, encontre toutes gens, sanz meffaire, à petite force et à grant, de noz chastelx, de nos viles et de noz gens.

Ou tesmoing di ce, avons mis nostre seel en ces letres, données le lundi après l'octave de Panthecoste, l'an de grace corrant par mil douscenz septante cinc.

CCLXX. — 1275, 15 *juin*. — Blanchon et Perrenaille, filles de Guillaume dit de Laoutre, chevalier, du consentement de Besançon et Perrenin, leurs maris, et de Drouate, leur mère, cèdent à la comtesse Alix la sixième part du moulin de la Levée, à Dole.

(F° 98 v° ; original et vidimus de 1306, B. 343.)

Nos Blanchons et Perrenaille, filles cai en arrieres monsegnor Villame dit de Laoutre, chevaillier, facons savoir à tous cex qui ces letres verront et oiront : que nos, pour nostre grant profit et

---

(1) Cette charte, datée de 1265 dans le cartulaire, doit être de 1275 d'après le contexte.

pour nos deschargier de dattes, pour lou loux et pour lou consentement de Basençon et de Perrenin de Villey noz mariz, et de dame Drouate notre mère, avons vendui quité et outroié, en heritaige permegnant, à très noble dame Aalis de Savoie et de Borgoigne, contesse palatine, et es suens, la siste partie dou molin quon dit lou molin de la Levaate, li quex siet entre la tour qu'en dit la Tor az perre et la dozeme partie dou molin qui siet au chief dou pont de pirre de Dôle, pour vint et une livre d'estevenans, que nos avons ahui et recahui de cely contesse, en bons donies bien et loialement nombrés, qui sunt tornez en notre profit, et ou deschargemant de nos doittes, et pour cou nos nos en sumes devestuz et la dite contesse en avons envesti, et mis en corporal possession, sans retenir acune chouse à nos, et la siste partie et la dozeme des dis molins nos li promatons garandir contre toutes gens, et en touz tens, et en oblijons nos et nos hoirs, et touz noz biens moubles et non moubles présens et à venir, ou que il soient, et avec tout cou nos avons renoncié en ceste vendue, par nos soiremanz donez sus saintes Evangiles, à tout droit escript, et non mie escript et à droit qui dit que li mariaiges es femmes et li douaille doient estre guerdez sans amaurir, especialement à droit qui dit que generaux renunciations ne vaut.

En tesmoignaige de cou, nos Blanchons, Perrenaille, Basençons et Perrenins et dame Drouate devant nommez, avons prié et requis à religiouses persones monsegnor Hayme, abbé dou mex Sainte Marie de Damparis, et monsegnor Estene, priour de Joue, qu'il matent lour seels en ces letres; et nos Haymes, abbés de Damparis, et Estenes, priour de Joue (1), à la priere et à la requeste de Blanchon, de Perrenaille, de Basançon, de Perrenin et de dame Drouate, avons mis nos seels en ces letres, que furent faites, lou sambadi après feste Saint Barnabet, l'an de l'Innation Nostre Segnor corrant pour mil deus cenz sexante et quinze.

CCLXXI. – 1275, 16 *juin* — Pierre de Dole, clerc, vend à la comtesse Alix son four du « Cuchat », à Dole.

(F° 49 r°; original et vidimus de 1306, B. 343.)

Je Pirres de Dole, clars, diz de Mailley, fais savoir à tous cex qui ces letres verront et orront : que je, pour lou loux et pour lou consentemant de Jaqueline, ma fomme, ai vendui, quité et

---

(1) Sceau d'Etienne, prieur de Jouhe.

outroie en héritaige permegnant, pour moi et pour les miens, à très noble dame Alis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, pour li et pour les suens, mon four que je avoie en la vile de Dole, ou leu qu'on dit lou Cuchat, ensamble lou mex ou li dis fours siet, et li ai outroié, avoc ly et es suens, que je ne li mien ne puissans gemais avoir four en la vile de Dôle, pour quarante cinc livres d'estevenans, que je ai ahui et recahui de celi contesse, en bons deniers numbrés, et pour cou je m'an suis devestus et ladite contesse en ai envesti et mis en corporal possessiom, saux tote voies cinc sous que ciz mex ou li diz fours siet doit chescun an es clars et es prouvoires de Dole, et avons promis à celi contesse et es suens nos li diz Pirres et Jaqueline sa fomme devant nommés, par nos soiremans donés sus saintes Avangiles, que nos ne venrons gemais contre ceste vendue, mais la tenrons fermemant et garandirons contre totes gens et en tous leus, et de cou nos oblijons nos et tous nos biens, moubles et non moubles, presenz et a venir, et avoc toutes ces chouses, nos avons renuncié en ceste vendue à tout droit escript et non mie escript. Je Jaqueline renuncois, par mon soiremant devant doné, a droit qui dit que li mariaiges et li douaille es fommes doient estre gardez sans amanrir, et au droit qui dit que generaus renunciations ne vaut.

En tesmoignaige de tout cou, nos Pirres et Jaqueline sa fomme devant nommez avons prié et requis à religiouses persones mon segnor Hayme, abbé dou mex Sainte Marie de Damparis, et mon segnor Estene, priour de Joue, qu'il matent lour seels en ces letres, et à la dite Alis contesse les bailloient. Et nos Haymes, abbés dou mex Sainte Marie de Damparis, et Estenes, priours de Joue, à la priere et à la requeste de Pirre et de Jaqueline sa fomme, avons mis nos seels (1) en ces letres, et pour lour requeste, les avons baillié à la dite contesse; que furent faites l'an corrant pour mil deus cens saxente et quinze, lou domange après feste saint Barnabet l'apostre.

CCLXXII. — 1275, 20 *juin*. — *Paris*. — Robert, duc de Bourgogne, confirme l'accord fait jadis par Hugues, son père, avec les comtes de Bourgogne, en renonçant à toutes ses prétentions sur le comté, moyennant le paiement annuel de 1,000 livres de viennois

(F° 93 v°.)

Nous Robers, dux de Bourgoigne, fasons savoir à touz cex qui

---

(1) Sceaux d'Aymon, abbé de Damparis, et d'Étienne, prieur de Jouhe.

verront ces présentes letres : que il ot cay en arrière contens entre noble baron nostre chier père Hugon dit de Bourgoigne d'une part, et noble dame Alis contesse de Bourgoigne d'autre, en nom de Othenin et de ses aisnez enffanz d'autre part, sur ce que lidit Hugon nostre père disoit qu'il havoit eschaingiez et bailliez cay en arrière, à noble baron Jehan, seignour de Salins, comte de Bourgoigne, Salins et Bracon et le puis et les appartenances et toutes les appendises et toute la terre qui fut cay en arrière monseignour Gauchier, seignour de Salins, pour la contee de Chalon et pour les appartenances, lequel contée il havait ehu, por nom de eschainge, dudit Jehan, seignour de Salins, ouquel eschainge lidit Hugues nostre pere disoit que il avoit quittez decehus oultre la moitié de la juste value des chouses pour quoy il demandoit que li dit eschainge se deffeist, ou que lon li rendist la valour de ce en quoy il avoit estez decehus, et disoit encore li dit dux qu'il havoit droit en la terre de Salins por plusours autres raisons. A la parfin sur ledit descort et sur toutes les droitures que li dit Hugues pouhoit demander à Salins en Bracon, ou puis et es appartenances es appandises et en toute la devant dite terre, qui fut à dit Gauchier, seignour de Salins, paix fut faite en telle manere que li dit dux Hugon nostre père pour luy et pour touz ses hoirs, donna, outroia et quitta à la dite contesse, pour nom de ses enffanz, et à ses enffanz, tout le droit, toutes les actions et lesquelles generalement et espicialment qu'il havoit et pouhoit havoir, contre la dite contesse, et contre ses enffanz, par les devant dictes raisons, ou par quicunques autres raisons que ce fut, pour M livres de viennois de rente chascun an en héritaige, lesquelles elle promit asseoir ou faire asseoir sur le partaige dudit Othenin et de ses autres enffans, ou puis de Salins, à prendre chascun an à touz jour mais, a II termines, c'est à savoir la moitié à la nativité S. Jehan Baptiste, et l'autre moitié à la Nativité Nostre Seigneur. Et nous li devant dit Robers la dite paix que notre père fit, voulons, outroions, louhons et confermons et la renouvellons en notre personne et promettons, par notre serement que nous en avons fait sollempnement sor saint Evangiles, à tenir garder et à garantir contre toz homes, pour nous et pour noz hoirs, et pour touz les heirs de notre devant dit père, et pour toutes autres personnes que riens y puissent demander, par raison de nostre dit père et de nos heirs, pour M livres viennois de rente, que lidit Othenins nous a assis, pour luy et pour ses frères sur lour partaige qu'il hont ou puis de Salins, a paier chascun an, à devant dit termine la moitié a la nativité S. Jehan Baptiste, et l'autre moitié à la Nativité Nostre Seigneur, et renuncons en ce fait à toutes barre de paour et de tricherie, et à droit que dit que on puest demander que li marchiez soit deffait, ou quel on est engi-

gniez outre la moitié du droit pris, et voulons que toutes les barres, tuiz li droiz et toutes les costumes qui nous pourrient aidier ou a noz hoirs, à ce que nous venissiens contre les dites chouses, en tout et en partie, soient par espécialement nomees et nomme en ceste chartre, et auxi come uns saiges homs le pourroit meulx nombrer et nommer, et en telle maniere les devant dites barres, droiz, costumes quittons et renuncons.

En tesmoignaige de la quel chouse, nous avons mis nostre seel pendant en ces letres et avons priez à honorable pere en Jhesu Crist et notre chier seigneur Guy, par la grace de Deu, avesque de Lengres, que il mette son seel, avec le nostre, en tesmoignage de veritez, et nous li dit Guis, evesque de Lengres, à la requeste du devant dit Robert, dux de Bourgoigne, notre féaul, avons mis notre seel en ces letres pendant. Ce fut fait à Paris, le juedi devant la nativité S. Jean-Baptiste, l'an de grace corrant mil II cents LXV (1).

CCLXXIII. — 1275, *juin.* — Simon de Longvy, seigneur de Bellevèvre, promet de garantir le comte Othon de Bourgogne de tous les dommages qu'il pourrait, comme son garant, éprouver de la part de Manfred et Grosson de Castillon.

(F° 31 r°; publié par L. Gauthier, *Les Lombards*, preuve 9.)

Ego Symon de Lonvi, dominus de Bellevevre, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod nobilis vir Otho Burgundiensis, ad petitionem et preces meas, se constituit pro me et nomine meo complettorem erga Manfred de Castalonis, et Grossum de Castalonis, cives Astenses, de quibusdam conventionibus, sigillatis sigilli illustris viri Othonis, observandis, de quibus omnibus conventionibus promitto ipsum, erga ipsos cives et omnes alios, penitus observare indenpnem me et heredes meos et omnia bona mea, pro premissis adimplendis, obligo eidem Othoni.

In cujus rei testimonium, sigillum nobilis viri Johannis de Chalon, comites Altissiodorensis feci apponi. Datum anno Domini MCC septuagesimo quinto, mense junii.

---

(1) Cette charte, datée de 1265 dans le cartulaire, doit être de 1275 d'après le contexte.

CCLXXIV. — 1275, *août*. — Alix d'Oiselay, veuve de Perron Gresset, vend à la comtesse Alix le sixième du four de Fondremand, au prix de 67 sous.

(F° 100 v°.)

Je Alis d'Oiseler, feme monseignour Perron Gresset qui fut, fais savoir à touz ceux qui verront et orront ces présentes letres : que je ay vendu, quittez et délivrez, à ma dame Aalis, contesse de Bourgoigne palatine, et à ses hoirs permenablement, le tier de la moitié dou four de Fondremant, qui siet à chanon du pont du chastel de Fondremant, et toutes les appartenances et les issues de la dite partie, pour LXVII sols d'estevenans bons et lealx, lesquelx je ay recehu, en bone monee comptée, et m'en tiens pour bien paiez, et de celle dite partie je me suis devestie, et en ay revestiz et mis en veray possession ma dame devant et ses heirs permenablement, et ay promis, par ma foy donnée corporelement, la ditte vendue appaisier et garantir vers toutes genz et en touz leux en bone foy.

En tesmoignaige de laquel chouse, j'ay fait à mettre en ces presentes letres les sealx es religieux homes Estene, abbés de Bellevalx (1), et Thierri, abbés de la Charitez. Et nous li diz abbés avons mis noz seelx en ces letres, par la prière et la requeste de ladite Alis d'Oseler, feme a dit monseignour Perron. Ce fut donné et fait l'an Nostre Seignour qui corroit par M et CCLXXV, ou mois d'avril.

CCLXXV. — 1275, 29 *septembre*. — Gauthier, chevalier, dit Pauvre homme, rend hommage à Othon de Bourgogne, seigneur de Salins.

(F° 1 v°; original, B. 46.)

A tous ceus qui ces présentes lettres verront et orront ge Gautiers, chevaliers, diz poures homs, salut : Sachiez que je ai fait houmaige à Othe de Borgoigne, seignor de Salins, et le doiz servir bien et leaument, sauve les seignors que je avoie avant que ces lettres fuissent faictes.

En tesmoingnage de la quel chose ge ai saléez ces presentes lettres de mon sael (2). Ce fu fait em l'an de grâce MCC et LXXV, le jor de la saint Michiel.

---

(1) Bellevaux, abbaye cistercienne, commune de Cirey-lez-Bellevaux, canton de Rioz (H.-S.).

(2) Sceau de Gauthier dit Pauvre homme.

CCLXXVI. — 1275, 19 *octobre*. — *Genève*. — Étienne de Chalon, seigneur de Vignory, promet à Othon de Bourgogne de ne pas traiter avec Jean de Chalon, comte d'Auxerre, sans accord préalable avec lui.

(F° 21 r°; original, B. 38.)

Je Estiene de Chalon, seignor de Ouignourii, fai a savoir à touz ceuz qui verrunt et orrunt ces présentes lettres : que comme descors soit entre moy et Othes de Bourgoigne, sire de Salinz, nostre chier neveu d'une part, et monseignor Jehem de Chalon, conte d'Auseurre d'autre, d'aucun tort que nouz entendons que lidis monseignor Jehem nouz face, je li dis Estiene de Chalon proumet, en bonne foy donnée seur sainte Esvengile, que de touz les descors que nouz avonz eu au dit monseignor Jehem jusques au jour que ces lettres furent faites, nous proumetons au dit Othes que nouz pes ne acorde au dit monseignor Jehem ne ferons sens lui, ce eit à savoir l'un senz l'autre se n'estoit par la volenté dudit Othes que il le vousit, ou que il lo nouz commandat nous ni povons avoir pes ne acorde.

Et pour ce que soit ferme chosse et estable je ai seellées ces présentes lettres de mon seel (1) données à Genove en l'an de grace mil et deuz ceuz et soisente et quinze ou mois d'octenbre, lendemain de la saint Lucas.

CCLXXVII. — 1275, 23 *novembre*. — Étienne de Mailley, damoiseau, vend à la comtesse Alix la moitié d'un four situé près du château de Fondremand.

(F° 9 r° ; original et vidimus de 1306, B. 351.)

Ego Stephanus de Malhe, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis vel audituris : quod ego vendidi, tradidi, quitavi et deliberavi, illustrissime domine mee, nunc comitisse Burgundie, et suis heredibus, medietatem furni siti juxta fossatum castri de Fondramant, ante portam castri predicti, quam medietatem habebam in furno predicto, et quicquid juris vel dominii habebam, vel habere poteram, nomine vel ratione predicti furni, in castro de Fondremant, vendidi, tradidi et deliberavi atque quittavi, modo predicto domine mee comitisse et suis heredibus, pro decem libris stephaniensium, de quibus confiteor mihi plene fuisse satisfactum, in peccunia numerata, re-

(1) Sceau d'Etienne de Chalon.

nuntians exceptioni non numerate pecunie, non habite, et non tradite bona fide, promittens, pro me et heredibus meis, fide data, quod contra dictam venditionem traditionem seu quitationem non veniam, per me vel per alium in futurum.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla dominorum meorum, abbatum sancti Pauli, sancti Vincentii, apponi procuravi. Et nos dicti abbates, ad precum instantiam dicti Stephani de Malhe, sigilla (1) nostra litteris presentibus duximus apponenda, in veritatis testimonium, et munimentum omnium premissorum. Actum in die Clementis, anno domini MCC, septuagesimo quinto.

CCLXXVIII. — 1275, 14 *décembre*. — Estevenin dit Crapillon, d'Abbans, damoiseau, reprend en fief, de la comtesse Alix, les dîmes de Montantin.

(F° 9 r°; original, B. 468.)

Nos officiax de la cort de Besençon facons savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes letres : que en nostre presence, por ce especialment establiz, Estevenins diz Crapillons, de Abans, damoiseaus, sires de Fourz (2), ai recogneu en droit par devant nos, qu'il ai repris en fie lou deme de Montantin (3), et dou finage et Bernart et Buevenet et lor mes, de Aalis contesse de Savoie et de Burgoigne palatine et de ses hoirs.

En tesmoignagne de la quel chose, à la priere et à la requeste dou devant dit Estevenin, avons mis le seel de la cort de Besençon, en ces presentes lettres, faite et donées l'an Nostre Seignor qui corroit par mil CC septante et cinc, le sanbadi après les oitaves de la saint Nicholax d'yver.

CCLXXIX. — 1275, 17 *décembre*. — *Dole*. — Blonde, veuve de Guillemin de Dole, dit de l'Hôpital, vend à Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, et à la comtesse Alix, la moitié d'un four situé à Dole, pour 100 sous.

(F° 30 v°; original, B. 343.)

Je Blonde, ca en arrieres fame Guillemin de Dole dit de l'Ospital, faiz savoir à touz cex qui verront ces letres : que come je ahusse la moitié en un four en la vile de Dole dou quel four la

(1) Sceau de l'abbé de Saint-Vincent de Besançon.
(2) Fourg, canton de Quingey (D.).
(3) Montantin, commune de Byans, canton de Boussières (D.).

moitié des issues estoient moies, et les genz de Dole se soient acordei et enloiie communémant à ce qu'il ne puissent motre ne cuire pour despandre en la vile de Dole ne por vandre, mais que aus fours et aus molins aus signours de Dole, dou quel acord et dou quel enloiomant je disoie que je estoie grevé et je perdoie, por ce que li fours en qui j'avoie la moitié des issues cessoit de cuire. A la fin j'ai vandui et abandonnei por moi et por mes hoirs à touz jours mais, à noble prince et poissant Philippe, conte de Savoie et de Bergoigne palatin, signor de Dole au tans dores, et à Alis sa fame, por lor et por touz lor hoirs et lor successours qui seront signor de Dole après lour, tout le droit et la raison et l'usage, que j'avoie et pooie ou devoie avoir, de faire cuire ou dit four, et a quicté outremant et antièremant toute la perte et la grieve qui me sont avenui ou porroient avenir moi et aus miens à touz jours mais per occuisson dou dit acort et de l'enloiemant que les genz de Dole ont fait vers lor signor, por cent solz estevenans que j'ai ahuz et recehuz en bone monoie nombrée dou comandemant aus diz conte et contesse en non de lour, sauf cou que ma partie dou chasal qui est assis à la busche antre la maison Robert lo Fevre d'une part et la maison qui fui mon perre mon signor Renalt de Crochat d'autre ou quel li diz fours estoit me remaint, et ai renuncié à tout droit et à toute barre quon porroit matre contre cest fait ou dire contre ceste letre.

En tesmoing de ce j'ai proiié et requis à religiouse persone mon chier frère Estene, priour de Joe, qu'il mete son seel en ces letres ; et nous le diz Estenes, priours de Joe, à la requeste de la dite Blonde nostre sorour, avons mis nostre seel en ces letres pandant. Donné à Dole lo mardi davant la saint Thomas l'apostre l'an corrant per mil dous cenz septante et cinc. — Gregors.

CCLXXX. — 1276, *mars*. — Félicie, femme de Conon de Vannes, chevalier, vend à la comtesse Alix ses droits sur le moulin de l'Abreuvoir à Dole, pour 50 livres.

(F° 78 r°; original, B. 344.)

Je Phelise, femme monseigneur Coyenen de Vannes, chevalier, fais savoir à tous ceux qui verront et orront ces présentes lettres : que je por mon grant proffeit que je y ay vehu et coignehu, por lou lour et por lou consentement dou dit mon seigneur Coyenen mon mari, ay vendu quittée et delivrée en pure et permaignant vendue, quictance et délivrance faite à tous iors mais, por moi et por les miens à la noble dame Aalis de Savoie et de Bourgogne,

contesse palatine, li et es siens, tel droit et tele raison, con je pouoe ou davoe havoir en un molin de Dole que lon disoit lou molin de la Bouvrour, et ceste quictance et délivrance ay je faite, por cinquante livres destevenans, que jay ayhuz et recehuz de ladite contesse en bone monoye bien et leaument numbrée, et sunt lesdites cinquante livres tornées du tout en tout en mon proffeit, por la quel cause de vendue je me soy desvestie, por moi et por les miens, de tel droit et de tele raison con je pouoe ou davoe avoir ou devant dit molin, et la devant dite contesse en ay envestie por li et por tel siens, et mise en corporal possession, et li ay promis por lou sairement de mon cors done sus seintes Avangiles, et sus lenloiement de touz mes biens moubles et nun moubles, présenz et avenir, que je jemais contre ladite vendue, quittance et delivrance faite, ne irai, ne por moi ne por autrui aler ne i ferai, mes ladite vendue gaurandirai a ladite contesse et el siens en touz leoux et contre toutes genz, et de la gaurandie aporter obligoi moi et les moes chouses et mes heoirs et mes successours et ay renoncié en ceste vendue, por mon sairement devant doné, à toute exception de droit escrit et se mie escrit, que moi ou el miens pouroit aydier, et à la devant dite contesse, ou ès siens noire, et especialement à droit qui dit que generaus renonciation ne vat.

En tesmoing des quel chouses toutes dessus dites, je Phelice devant dite, femme dou devant dit mon soigneur Coienen de Vannes, chevalier, ay prié et requis à religiouses personnes et honestes à mon seigneur Haimon, abbé du mex Seinte Marie de Danparis, et à mon seigneur Estiene, priour de Joe, que il matent lor seels en ces presentes lettres ; et mon seigneur Haymes, abbes, et Estienes, priour, devant numé, por la prière et por la requeste de la devant dite dame Phélice et dou devant dit mon soignour Coienen son mary, qui ces chouses hont coignehues estre voires por devant nos, avons mis nos seels en ces présentes lettres. Que furent faites en l'an de grace corrant par mil deuz cenz septante et cinc, ou mois de mars.

CCLXXXI. — 1276, *mars*. — Gui de Fondremand, prêtre, fils de Vion dit Rosset, chevalier, et Huguenin de Vellefaux, damoiseau, vendent pour 6 l. 13 s. tournois une part du four de Fondremand à la comtesse Alix.

(F° 97 r° ; original et vidimus de 1306, B. 351.)

Je Guiz, prestes de Fondremanz, fiz mon seignor Viom, chevalier, dit Rosset qui fui, et je Huguenins, damoisez, de Vilefauz, fiz mon seignor Thierri, chevalier qui fuy, facons savoir à toz

ces qui verront et orront ces présentes lettres : que nos avons vendu et quitté en héritaige permeignablemant, à noble dame Aalix contesse palatine de Borgoigne et à ses hoirs, le tierce partie dou for de Fondremanz, qui siet entre le chestel et lo merchie dou dit Fondremant, por seix livres et XIII sous de tornoix bons et leaux, paiez et bailliez a nos entieremant en bone menoie, et avons promis et prometons, en bone foi, que nos ne repelerons, par nos ne par atruy, le dite vandue, ne ne reclemerons riens ou dit four deci en avant.

Et en tesmoignaige de ceste chosse, nos avons fait seeler ces présentes lettres des sees a religious homes frère Estienne, abbé de Belevas, et frère Thierri, abbé de le Charité, de l'ordre de Cisteaux. Et nos devant dit abbé, par le requeste desdiz mon seignor Guy, preste, et Huguenin devant diz, avons mis nos ses en ces présentes lettres, l'an Nostre Seignor Jhesu-Crist mil dous cenz sexante et quinze, ou moix de marz.

CCLXXXII. — 1276. 6 *avril.* — Pierre de Maille, chevalier, sire de Longeault, sa femme et ses trois enfants, demandent à la comtesse Alix d'approuver une vente faite par eux à un bourgeois de Dole sur les territoires de Vriange et Trevel.

(F° 71 v°.)

A noble dame aulte et puissant lour très chière dame Aalis de Savoie et de Bourgoigne, contesse palatine, Pierre de Maille, chevaliers, sire de Longeawe (1), Katerine sa feme, Jehans et Odas et Marguerite lour enffanz salut et révérence :

Dame, come nous havons venduz, si vous le volez louher, a Estevenin fillz Wuriart de Dôle, vostre bourgeois, ce que nous haviens au Wurrienges (2) et à Triveles (3) et l'estang et le molin desos Triveles, ainssi come vous le pouhez veoir, en unes lettres que faites en sunt et selées du seel l'abbés de Damparis et du mien le dit Pierre, et y doit estre le vostre seal, laquelle vendue li dit Estevenin ne wuet pas si par votre consentement non, quar elle ne vaudroit come li chouse soit de vostre fiez, nous vous prions et requerrons que vous celle vendue louhez et consentez et y pendez vostre seel en celle letre.

En tesmoignaige de quoy nous vous envoions ces letres, selées des sealx as diz abbés de Saint Begnigne et de Damparis, et du mien seal ; je li dit Pierres et nous humbles abbés de Saint Be-

---

(1) Longeault, canton de Genlis (Côte-d'Or).
(2) Vrianges, canton de Rochefort (J.).
(3) Trevel, commune de Romanges, canton de Rochefort (J.).

nigne de Dyjon et Aymes abbés de Damparis, à la requeste desdiz monseignor Pierre, dame Katerine sa feme, Jehan, Odart et Marguerite lors enffanz, avons mis noz sealx en ces letres faites, lendemain de Pasques, l'an MCCLXXVI.

CCLXXXIII. — 1276, 11 *mai*. — *Tournus*. — Robert, duc de Bourgogne, vend à Philippe de Savoie et à Alix, comtes de Bourgogne, pour 1,000 l. tournois, le village de Saint-Ylie, que le duc tenait de l'abbaye Saint-Martin d'Autun, à condition qu'il sera tenu de lui en faire hommage avec le château de Dole.

(F° 22 v° : original, B. 490 : publié dans Chevalier, I, 359 ; Duchesne, p. 98 ; Pérard, p. 352 ; Petit, VI, n° 4264.)

Nos Robertus, dux Burgundie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nos scientes prudentes et spontanei, non vi, non dolo inducti, nec ab aliquo circumventi, vendimus pure et absolute et nomine pure et perfecte venditionis tradimus et concedimus illustri viro Philippo Sabaudie et Burgundie comiti palatino, et illustri domine Alidi ejus uxori, et eorum heredibus imperpetuum, et cui dare aut vendere voluerint, precio mille librarum Turonensium, de quibus nos habemus integre pro pagatis, confitentes eas nos habuisse et recepisse, ab eisdem, in pecunia numerata, villam de Saint Elier (1), sitam inter castrum de Dola et Choysey, cum omnibus juribus suis, domibus, pertinentiis et appendiciis universis, que et quas jura domos et pertinencias, abbas et conventus sancti Martini (2) eduensis habebant, seu habere debebant, et poterant, quoquo modo, in dicta villa, tam in hominibus quam mansis et tenementis eorumdem hominum, terris cultis et incultis, pratis, vineis, nemoribus, pascuis, aquis, aquarum decursibus, decimis, feudis, decimis et justiciis, et aliis juribus quibuscumque, quecunque sint et quocumque nomine censeantur, que omnia adquisieramus ab abbate et conventu supradictis ; devestimus autem nos vel quasi de omnibus supradictis et supradictos dominum comitem et comitissam investimus, nomine venditionis, et in possessionem corporalem et vacuam vel quasi inducimus, nichil juris dominii vel usagii nobis in predictis, vel aliquo predictorum aliquatenus retinentes, hoc salvo quod predicta remanent de feudo nostro, una cum castro de Dola et ejus pertinenciis. Cedimus etiam et concedimus, ipsis domino comiti et comitisse, et eorum heredibus, et cui vel quibus dare aut vendere voluerint, jura et actiones no-

---

(1) Saint-Ylie, canton de Dole (J.).
(2) Saint-Martin, abbaye de bénédictins, à Autun (Saône-et-Loire).

bis in predictis vel ratione eorum competencia et competentes contra quascumque personas, tam ecclesiasticas quam seculares, facientes ipsos et constituentes procuratores in rem suam, promittimus autem, per stipulationem sollempnem et bona fide, dictas venditionem, traditionem, concessionem, devestituram, investituram et jurium translationem, pro nobis et nostris imperpetuum servaturos et contra per nos vel per aliud in judicio vel extra aliquatenus non venire, nec alicui contraire volenti, in aliquo consentire. Immo si quis ipsos vel eorum alterum in predictis, vel super predictis, in aliquo molestaret, impeteret, aut in causam traheret, nos pro ipsis opponeremus nos, et ad justiciam responderemus, et faceremus et prestaremus quicquid in causa evictionis debet fieri, aut prestari, ipsos super hoc indempnes penitus observando. Renunciamus autem in hoc facto, ex certa scientia, et bona fide, exceptioni non numerate et non habite pecunie, doli in factum, rei minori precio vel minus dimidia justi precii vendite, subsidia et omni alii juris auxilio, et beneficio canonici et civilis, scripti et non scripti, aut consuetudinarii, nobis adveniendum contra predicta vel aliquod de predictis competenti et competituro, et omnibus gratiis et privilegiis crucesignatis concessis et concedendis, et precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum apud Trenorchium (1), die lune ante Ascensionem Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense mayo.

CCLXXXIV. — 1276, 29 *mai*. — *Montfleur*. — Étienne de Coligny, seigneur d'Andelot, reconnaît que la moitié de Montagna-le-Templier et de Sainte-Fontaine relève de la comtesse Alix.

(F° 12 r° ; original et vidimus de 1306, B. 468.)

Je Estevenins de Colognie, sires d'Andelos, fais savoir à touz : que come cause et contentions fust mote entre la noble dame Aliz contesse palatine de Savoy et de Bourgoigne d'une part, et moy d'autre part, sus ce c'est à savoir que se dissoie que la moitiez de Montaignie le templier et de Sainte Fontaine et de totes les appendisses et de totes les appartenences des diz leus appartenoient à moy, c'est à savoir de homes, de terres, de praz, de bois, de plainz, de rivieres, de sanc, de banc, de corvées, de tasches, de justisse, de toute segnorie, de toute droiture, de tout

(1) Tournus, chef-lieu de canton (Saône-et-Loire).

usage et de totes exactions de servitude, fors les doumenures les quax sunt appelées le doumenures as Templiers, les quax doumenures sunt à la dite contesse, sens partie d'autrui. Et outre le partaige qui est a dedanz escriz, c'est à savoir homes, terres, parz, bois, plains, molin, censes, justisses et autre choses, et sau le for de Montaignie qui est à la dite dame ; à la par fin, entre la dite dame et moy havons ausi acordé que elle vot et otroie, por li et por ses hers, que je et mi heir ayens et tignens perdurablement, à Montaignie et à Sainte Fontaine, totes les dites choses que le heir requeroie, ansi come elles sunt desus escrites, salves et retenues perdurablement à la dite dame et à ses hers, ses dites doumenures et sun dit for, ansi come il est desus escrit. Et totes les choses les quaux la dite dame vot et otroie que je et mi hoir ayens et tignans es diz leus, je dis et recognois que elles sunt dou fieu de la dite dame et suy entrez por icelles choses en l'omage de la dite dame alat de li, et de ses hers, et de totes actions, et de totes querelles que la dite dame ha ou doit avoir vers moy, ou je vers li, por raison de la conquesve ou de l'eschange que mes sire Hugos, cen arries cuens de Bergoigne, fist vers les Templiers de Montaignie, la dite dame m'a quitté perdurablement et mes hers, et je li et les suens hers, salves et retenues tote vie les dites doumenures, et le dit for, les quax et li quax sunt à la dite dame, ansi come il est desus escrit ; et totes ces choses devant dites je devant diz Estevenins voil loe et faz fermes et acceptables, et les recognois estre veraies et man tigne por paie de tot en tot.

Et ou tesmoinage de ceste chose, je ay mis mon seal pendent en ces présentes lettres, ansor que tot la dite dame vot et otroie que je puisse faire for à Montaignie el comunal se je voil, an tal manere que les genz de ses doumenures home et femmes ni cuyront. C'est fait et doné à Montflor, le divendres après Penthecoste, en l'an Nostre Segnor qui cort par mil et CC et seyxante seze.

CCLXXXV. — 1276, 23 *juin*. — *Pontarlier*. — Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, assisté de Fromond, son bailli, de Guillaume de Liesle et de plusieurs autres personnages, rend une sentence contre Étienne de Scey, et après avoir visé les déclarations du coupable, transcrites *in extenso*, le condamne à de fortes amendes au profit de l'archevêque, du chapitre, des abbayes de Saint-Paul et Saint-Vincent de Besançon, et confisque le château de Scey jusqu'à l'acquittement des amendes.

(F° 49 r° ; original, B. 406.)

Nos Phelippes, cuens de Savoie et de Borgogne palazins, fa-

cons savoir à touz ceaux qui ces présentes letres verront et orront : que com nos auseins receu la plainte de honorable père en Crist Oede, par la grace de Dieu, arcevesque de Besanzun, de torz et de demages qu'il disoit que Estevenez de Cyes, qui nostre hons est liges, lui avoit fait, et ses chatex pris et receptés en nostre fie, nos sur cele plainte requeimes le dit Estevenet, li ques Estevenez nos promist, par son sairement, qu'il audit arcevesque feroit recréance de ses chateus et de ses choses, qui avoient esté retraites et receptées en sa maison de Cyes, qui est de nostre fie, ne es autres fiez qu'il tient de nos, et des chateux ausques il avoit esté prendre : encor nos promist icil Estevenez que des fiez qu'il tenoit de nos ne vendroit domages, des iqui en avant, audit arcevesque isi comme ces choses sont contenues en les letres dou dit Estevenet, saelées des saels au segnour de Monfaucon et monsegnour Richart de Monbéliart frères, la tenour des ques letres est teus :

« Je Estevenez, sire de Cyes, fais savoir à touz ceaus qui verront et orront cestes presentes letres : que com mes amez sires Phelippes, cuens de Savoie et de Borgogne palatins, me requist que je feisse recréance des chateus et des choses le honorable père en Crist Ode par la grace de Dieu arcevesque de Besanzun, qui avoient esté retraites et receptées en ma maison de Cyes ne es fiez que je tiens dou davant dit monsegnour le conte, et des chateus au davant dit arcevesque ausques je ai esté a prendre, je promet au devant dit monsegnour, par mon sairement, à faire la recreance des devant dites choses, et faire droit, par lui et par sa cort, des choses davant dites, et promet au davant dit monsegnour le conte que des fiez que je tieng de lui ne venra deci en avant domages au dit arcevesque, se n'estoit par la volonté dou davant dit monsegnour et de ce atendre par einsi com desus est dit, je oblige moi et touz mes biens et totes mes choses a celui monsegnour le conte. — En tesmoignage de laquel chose je ai fait saeler ceste letre des saels à nobles barons monsegnour Amei de Monbeliart, segnour de Montfaucon et monsegnour Richart de Monbeliart, segnour de Montron, et nos li devant dit Amies et Richarz frère, à la requeste dou davant dit Estevenet, avons mis nostres saels en ces letres, en tesmoignage de vérité, qui furent donées à la Viez Loie le sambedi apres l'oitive de saint Michiel, l'an de grâce corrant par mil deus cenz septante et trois. »

La desus dite recréance lidiz Estevenez ne fit jasoit ce qu'il en fust requis pluisours foiz par nostres genz, encors fit audit arcevesque asez de demaiges et s'ofri à faire de nostre fie, contre la promesse qu'il nos avoit faite, des queles choses li diz arcevesque se plaint a nos de rechief pluisours foiz. Encor se plaindrent à

nos doudit Estevenet, li chapitres de Besanzun, li abbés de Saint Poul de Besanzun, li abbés de Saint Vincent de Besanzun pour lour homes qui sont de nostre fie, de nostre garde ou de nostre commandise, et nostres genz d'Ornens, et mesire Jaque de Mommoret qui nostre honz liges est, sus granz domages qu'il disoient que cil Estevenez lour avoit fait en nostres fies, en nostres gardes, et en nostres commandises. Sur lesques choses nos requimes por iquimeime loudit Estevenet, et il nos promist, par son sairement doné sur saintes Evangiles, emender et adrecier a nostre dit à nostre regart ou a nostre volonté, einsi com nos le voudriens demener au davant dit arcevesque et à nos et aus nostres tout ce qui se troveroit qu'il auroit méfait, et especiaument nos promist emender et adrecier à nostre dit, à nostre regart ou à nostre volonté, à monsegnour Jahan de Clairon et aus suens, de la guerra et dou descort qui estoit entre eaus, et pour totes ces choses atendre et acomplir et emender, il nos bailla son chastel de Cyes, qui est de nostre fie, et les apendises, einsi com totes ces choses sont contenues en les letres dou dit Estevenet, saelées des saels l'abé de Baume et dou priour de Vauz, la teneur des quels lettres est ceste :

« Je Estevenez, sire de Cyes, fais savoir à toz ceaus qui verront et orront cestes presentes letres : que je de la guerre et dou descort qui est entre moi et monsegnour Jahan de Clairon et les suens, et de ce qui se trovera que je aurai mefait à l'arcevesque de Besanzun, et de totes choses qui se troveront que je aurai mefait à noble baron monsegnour Phelippe, conte de Savoie et de Borgogne palazin, ne aus suens, ne fait en aucune manière contre sa volonté, moi met haut et bas ou dit, ou el regart, ou en la volonté dou dit monsegnour le conte, et promet, par mon sairement doné sur sainz Evangiles, emender et adrecier au davant dit monsegnour Jahan, et aus suens, et à l'arcevesque, et audit monsegnour le conte et aus suens, al dit monsegnour le conte ou à son regart, ou à sa volonté, einsi com il le voudra demener, et se ce estoit que lidiz mesire li cuens ne vousist, ou ne peust, dire son dit ou son regart ou sa volonté de ces choses, ou d'aucunes de eles, je promet, par celi meime sairement, emender et adrecier aus davant diz monsegnour Jahan, et aus suens, et à l'arcevesque, et à monsegnour le conte et aus suens, al dit et al regart de doeus proudomes ou de trois, aus ques lidiz mesire li cuens voudra commettre la besogne, et weil, et outroie, et done plein puoir audit monsegnour le conte, que il ces doeus proudomes ou li trois mete en la besogne, à toute sa volonté et pour totes ces choses, atendre et acomplir et emender; par einsi con desus est devise, je baille mon chastel de Cyes et les apendises, et quant que je ai entre Douz et la Jour, en la main de monsegnour le

conte, li ques chastiaux est de son fie lige, et weil, et outroie que mesire li cuens celi chastel tiegne et les apendises et les rantes et les isues, tant que totes ces choses soient faites et atendues completement et doit prandre lidiz mesire li cuens, de les rantes et de les isues doudit chastel, chascun an, sexante livres d'estevenens, por la garde doudit chastel, et li remanenz des dites rantes et des isues doit torner as emendes desus dites. Encor est à savoir que mesire li cuens doit avoir dit son dit, son regart, ou sa volonté, ou fait dire, aus proudomes qu'il i metra, lour dit einsi com desus est devisé, entre ci et la Nativité Nostre Segnour prochainement avenir. — Et por ceque ces choses soient fermes et estables je pri religious proudomes R. l'abé de Baume et Guillaume priour de Vauz qu'il metent lour saels en ces letres, en tesmoignage de verité. Et nos li dit R. abbés de Baumes, et Guillaumes, priours de Vauz, à la requeste doudit Estevenet, qui reconoit et confesse ces choses desus dites estre veraies, avons mis nos saelz en ces presenz letres, en tesmoignage de vérité. Donées l'an Nostre Segnour corrant MCCLXXVI, la veille de la saint Jahan Baptiste. »

Après totes ces choses desus dites, faites einsi com desus est devisé, nos ajornames par devant nos, à Gray, le dit Estevenet et ledit arcevesque, et les autres desus nomez, au quel jor, en la présence dou segnour de Monfaucun et de plusiours autres proudomes, nos oimes un traitié de paiz qui fu faiz et acordez, par devant nos, entre le dit Estevenet et le desus dit monsegnour Jahan de Clairon et oimes les plaintes dou dit arcevesque et des autres desus diz et les repponses celi Estevenet. Après assignames certainz jor au dit Estevenet dedanz lequel il haust acompli le traitié de paiz, qui avoit esté acordez par devant nos.

Encor asignames jor audit arcevesque et aus autres desuz diz à prover lours chateus et lours domages, par devant nostre balli et nostre commandement, li quel lour avoient esté fait par le dit Estevenet ou lour estoient venu de nostre fie. Li desus diz Estevenez n'acompli mie le dit traitié, dedanz le jor assigne, ne ne vient au jor assigné a li, por veoir les prueves dou dit arcevesque et des autres desus nomez, por quoi il fu ajornez a pluisours autres jorz, aus ques jorz li diz arcevesque et li autre desus dit firent lour proeves, par devant nostre balli et nostre commandement, selonc les us et les costumes de Borgogne Dont nos lidiz Phelipes, cuens de Savoie et de Borgogne palazin, c'est juefdi après la Saint Michiel, l'an Nostre Segnour M.CCLXXVI° assigne au davant dit Estevenet, à Pontallie, par devant nos, par oir nostre dit, nostre regart, ou nostre volonté, sur les choses desus dites, veues les arrenienz et les proeves de toutes ces choses, et hau le consoil au segnour de Monfaucun, monsegnour Fromont,

nostre balli en Borgogne, monsegnour Oede de Pologni, monsegnour Guillaume de Licle, monsegnour Guillaume de Lissieu nostre chatelaim de Pologni et de pluisours autres, disons nostre dit, nostre regart et nostre volonté en tiel manière :

Premierement que li diz Estevenez atende et acomplise la paiz, qui fu traitié et acordée par devant nos, entre lui et ledit monsegnour Jahan de Clairon (1), en laquel paiz icil Estevenet acorda de doner, audit monsegnour Jahan heritablement, la grant viegne qui fu monsegnour Thomas de Ronchamp (2), laques siet à Cyes desoz le chastel, et tout ce qu'il avoit et tenoit en Chassagne et aus apartenances, et disons que cil Estevenez delivroit et garentisse audit monseignour Jahan et aus siens les dites choses et garentisse encontre tote genz, en tiel manière que facent à nos le fie des dites choses par Girart le frère Estevenet, lidiz mesire Jahanz entroit en l'omage audit Girart des dites choses, et par tiel manière, com celes choses soient de nostre fie, nos les loiuns et outroiuns audit mosegnour Jahan. Per ces choses desus nomées et donées audit monsegnour Jahan, il fait paiz pour soi et pour les siens audit Estevenet et aus siens de la guerre et dou descort qui estoit entre aus. Encor disons que pour les chateus pris et les domages faiz à l'arcevesque par le dit Estevenet, et de nostre fie, et aus autres desus nomez, en nostres gardes et en nostres commandises, provez par devant nostre commandement, lidiz Estevenez rende et paioit audit arcevesque doeu mile trois cenz sexante quatre livres dis sous ; au chapitre de Besanzun pour lour homes, qui sont de nostre garde ou de nostre commandise, aus ques domage ont esté fait par ledit Estevenet, quatre cenz quarante et quatre livres quatorce sous ; à l'abé de Saint Poul de Besanzun, pour les siens homes sis vinz doeus livres dis nuef sous ; à l'abé de Saint Vincent de Besanzun, pour les siens homes quatorce livres dis et huit sous ; à nostre genz d'Ornens cincante et doeus livres cinc sous ; à monsegnour Jaques de Montmoret, qui nostre hons liges est, deus cenz livres. De ce que li diz Estevenez ha meffait à nos et vers nos disons qu'il remaint en nostre merci ; et jusque à tant que lidiz Estevenez ait atendu asovi et acompli totes ces choses desus dites, nos retenons le chastel de Cyes et nostre fie en nostre maim, par einsi com li diz Estevenez le nos bailla, et volons que les rantes et les isues dou dit chastel et de nostre fie, sauf ce que nos pregnons pour la garde dou chastel, soient parties, aus desus nomez, pour les dites emendes, selon ce que un chascuns hi aura et faites ces choses paies et

(1) Cléron, canton d'Amancey (D.).
(2) Ronchamp, canton de Champagney (H.-S.).

asovies et acomplies, nos volons que li chastiaux et nostre fie soient rendu audit Estevenet.

En tesmoing de la quel chose nos avons mis nostre sael en ces presenz letres et nos li desus dit Fromonz ballis en Borgogne, Oedes de Pologni et Guillaumes de Lielle qui avons receu les proeves, et avons esté au consoil de totes ces choses avons mis nos li balliz, et Guillaumes de Lielle, nostres propres saels, et nos li diz Oedes, le sael de religious home l'abé de Mont-Sainte-Marie, car nos n'avons propre sael, en ces letres, ensemble le sael nostre segnour le conte, en tesmoing de vérité, et nos lidiz abbés, à la requeste doudit Oede de Pologni, avons mis nostre sael en ces present dit. Encor nos li diz cuens, por ce que la chose soit plus ferme, prions religious proudome, le dit abbé de Mont Sainte Marie (1), qu'il mete son sael, en cest présent dit, en tesmoignage de vérité, et nos lidiz abbés, à la requeste dou noble baron monsegnour le conte desus dit, avons mis nostre sael en cest présent dit en tesmoignage de vérité.

Donées et pronuncié à Pontallie, l'an et le jor desus diz.

CCLXXXVI. — 1276, 18 *juillet*. — *Dole*. — Jean de Rans, damoiseau, sénéchal du comté de Bourgogne, engage à la comtesse de Bourgogne sa terre de Fraisans et ses droits sur la sénéchalie, comme gage de 1,000 livres qu'il lui emprunte.

(F° 52 r° ; original, B. 53: vidimus de 1306, B. 352 ; publié par Chevalier, II, 629.)

Je Johanz, damoisex, fils ça en arriers de noble baron Hugues, chevalier, signor de Rans et séneschal de Borgoigne, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces lettres : que je por mon profeit venant à ce, et por lo deschargemant de mes dates que je devoie, à montes, ay mis en gage à haute dame et poissant ma très chière dame Alis, contesse de Savoie et de Bergoigne palatine, quanques j'ai et puis avoir et tenir et doi avoir en la vile de Frasanz (2) et ens apartenances, en terres arables et non arables, en boix, en maisons, en homes, en aigues, en tailles, en censes, en prises, en rantes, en corvées, en usages, en soignories, en justises, en demoinures et en totes autres choses, et tout lo droit et la rante et la value que j'ai et puis et doi avoir en la seneschallie et por raison de la seneschallie de Bergoigne, sauf ce que je doi ladite seneschallie deservir et faire l'office

(1) Mont-Sainte-Marie, abbaye de cisterciens, commune des Granges-Sainte-Marie, canton de Pontarlier (D.).

(2) Fraisans, canton de Dampierre (J.).

qui à ce apartient toutes les foiz que j'en serai requis, pour mil livres de bons estevenans, les quelx j'ai ahuz et recehuz en nom de prest et de cause de prest entièremant en bons deniers de ladite contesse ma dame touz les fruz, les issues et la value qu'ele aura et recevra desdites choses tant de mantiers qu'elle les tanrai en gages, come eles soient et doient estre de son fie.

En tesmoignage de ce j'ai mis mon seel pandant en cez letres, et ai proié à noble baron mon très chier oncle mon signor Guion de Rans, signor de Roches, et à la religiose persone et discrète Aymon, abei de Damparis, qu'il y metent lor seelx avec lo mien. Et nos lodit Guiz de Rans, sires de Roches, chevaliers, et Aymon, abés de Damparis, à la requeste doudit Johan avons mis noz sealx (1) pandanz en cestes letres. Donné à Dole lo sambadi davant la feste de la Magdelaine, l'an corrant par mil dous cenz septante et six. — Grégore.

CCLXXXVII. — 1276, 23 *juillet*. — Othenin, fils de Jacques, bailli d'Arbois, vend une maison située dans cette ville, lieu dit à Monfort, à la comtesse Alix.

(F° 60 v°; original et vidimus de 1306, endommagés, B. 316.)

Ego Othoninus, filius quondam Jaqueti, baillivi de Arbosio dicti lo François, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego, illustri domine Alis, Sabaudie et Burgundie comitisse, vendidi et concessi domum meam, cum appendiciis, sitam apud Arbois, in loco qui dicitur Monfors, et casale dicte domus contiguam ex una parte curtillo Jaqueti, dicti de Vileta, et durantem usque ad clausuram murorum de Arboix, quam domum et casale, cum appendiciis, emi a domino Willermo de Arbosio, milite, dicto Bruni, vendidi, inquam, pro octoginta libris viennensis monete, quam ab ipsa recepi in pecunia numerata, et omne jus et omnem actionem mihi competens et competentem ut nunc, vel que michi competere possent in futurum, ratione dicte domus casalis et appendiciarum, seu eorum pretextu, predicte domine cessi et concessi.

In cujus rei testimonium sigillum capituli beati Michaelis Salinensis presentibus rogavi apponi. Nos vero capitulum beati Michaelis Salinensis predictum, ad requisitionem prefati Othonini, hiis litteris sigillum (2) nostrum duximus apponendum. Datum die Jovis post festum beate Marie Magdalene, anno gratie millesimo CC septuagesimo sexto.

---

(1) Sceaux de Jean et de Guyon de Rans, et d'Aymon, abbé de Damparis.
(2) Sceau du chapitre de Saint-Michel de Salins.

CCLXXXVIII. — 1276, 28 *juillet*. — Bienfaite, femme de Guyot de Dole dit de la Tour, vend à la comtesse Alix le quart des moulins des Grès à Dole.

(F° 19 r° ; original et vidimus de 1306, B. 344.)

Je Bienfaite, qui fui famme Guiot de Dole dit de la Tourt, fay assavoir à tous ces qui ces lettres verront et orront : que pour mon grant profit et pour moi deschergier de dates pour lou loux et pour lou consantement de Jaquet et de Willermins mes amphans, ai vandu, quité, délivré et abandoné en pure et permeignant vandue pour moi et pour les miens à très noble dame Aalis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, pour ly et pour les suens la quarte partie dou molin que on dit des Grez, liquex siet au chiez dou pont de pierre de Dole, pour vint livres de estevenans, que je ay ahui et recau de ladite dame, en bons deniers bien et loialmant nonbrez, et bien m'an suis tenue apaié, pour laquel cause de vandue je me suis desvestue de cele quarte partie dou devant dit molin de tout en tot pour moy et pour les miens et an ay envesti la devant dite dame pour ly et pour les suens et mis en possession franche, sanz retenir nule chose à moy ne es miens, et li avons promis avoc nos li devant diz Bienfaite, Jaques et Villermins ses amphans par stipulatiom sollempnel et par noz soiremanz donés sus saintes Avangiles que nos ne venrons gemais ne ferons ne consantirons à venir contre ceste vandue par nos ne par atruy en jugemant ne defors, mais li tenrons ladite vandue fermemant et garandirons contre totes genz, et en touz lues, et avoc ces choses nos avons renoncié en ceste vandue par nos soiremanz devant donez, à tout droit escrit et non mie escrit et à toute exception de droit, de fait, de coslume ou de usaige, qu'on porroit mettre contre cest fait, ou dire contre ceste lettre, expécialment au droit qui dit que généraus renonciations ne vaut.

En tesmoingnaige de tout cou nous avons prié et requis à religiouses personnes à monsignour Hayme, abbé dou mex Saincte Marie de Damparis, et à Estene, priour de Joue, quil mettent lour seels en ces lettres. Et nos Haymes, abbés, et Estenes, priours, devant dit, ès prières et à la requeste de Bienfaite, de Jaquet et de Willermins ses amphanz devant diz avons mis nos seels en ces lettres, que furent faites l'an de grâce mil dous cenz septante et six lou mardi devant l'invention Saint Estene.

CCLXXXIX. — 1276, 20 *août.* — Simonette, dame de Champdivers, Simonin, son fils, et Guillemette, veuve d'Odon de la Tour, vendent pour 50 l. à la comtesse Alix, le four de la Vieille Porte à Dole.

(F° 68 r° ; original et vidimus de 1306, B. 344.)

Nos Symonate, dame de Chandevers (1), Symonins ses fiz et dame Guillaume qui fuis fomme mon segnor Edoin de Dole, chevalier, dit de la Tour, facons savoir à touz : que nos, sanz acune coactiom, mais pour notre grant profit, que nos i avons vahui et reguardé, avons vendui, quité, délivré et abandoné en pure et permognant vendue, pour nos et pour les noz, à très noble dame Alys de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, pour ly et pour les suens, nostre four qu'on dit lou four de la viez porte, ensamblé lou mex et totes les apartenances de celui four et dou mex, pour cinquante livres estevenantes, que nos avons ahui et recahui, en bons doniers nombrés, et pour cou nos nos en sumes desvestis, et la dite contesse en avons envesti, et mis en corporal possession, et li avons outroié que nos ne li nostre ne puissans gemais avoir four en la vile de Dole, et promis li avons, par nos soiremans, que nos la dite vendue li garandirons contre totes gens, et en tous leus, chescuns de nos pour en droit de son partaige, et de garandie porter, nos obligeons tous nos biens, ou que il soient, et avoc cou, nos avons renoncié en ce fait à tout droit escript et non mie escript, je Symonins renonçois au bénéfice de restitution et à toute exception de avouerie, et de moinore aaige, nos Symonate et Guillame renonçons a droit qui dit que li mariaiges es fommes et li douaille doient estre gardez sans amanrir, especialment au droit qui dit que généraux renonciations ne vaut.

En tesmoignaige de cou, nos avons prie et requis à religiouses persones mon segnor Aymo, abbé dou mex Sainte Marie de Damparis, monsegnor Estene, priour de Joue, et maistre Renaut, curés de Dôle, qu'ils matent lour seels en ces letres; et nos Aymes abbés, Estenes priours de Joue, et maistres Renauz, curés de Dôle à la priere et à la requeste de Symonate, de Symonin son fil et de dame Guillame, avons mis noz seels (2) en ces letres, que furent faites lou juedi après la Assumption Nostre Dame, l'an corrant pour mil dous cens saxente seze.

(1) Champdivers, canton de Chemin (J.).
(2) Sceaux d'Aymon, abbé de Damparis, et de Renaud, curé de Dole.

CCXC. — 1276, 25 *août*. — *Dole*. — Jacques de Dole, fils d'Odon dit d'Auxonne, chevalier, vend à la comtesse Alix le moulin du Reclus à Dole, pour 100 livres.

(F° 58 v° ; original, B. 344.)

Je Jaques de Dole, ça en arrieres fils monsignor Oodon.... dit d'Aussone, chevaliers, faiz savoir à tous cez qui verront et orront cez letres : que je por mon profeit sans aleune coaction et sans aucun decevemant por le deschargement de mes dates, ai vendui et quittei et abandonei a touz jours mais por moi et por mes partages et por mes hoirs et délivrei, à haute dame et poissant ma très chière dame Alis de Savoie et de Borgoigne, contesse palatine, por ly et por les suens hoirs, lo siège dou molin quon dit lo molin dou Reclux assis desouz la tour de Dole, et toutes les bannes dou dit molin per ainsi com eles s'estandent contremant, et la place qui est de notre héritage assise davant la dite tour au signor de Dole, et toutes les apandises doudit molin et de la dite place et banne, por cent livres destevenans les quelx j'ai recehui et ahui de la dite contesse en bons deniers nombrez entièremant ; et man sui tenuz et tieng por bien paiié, et ai quittés et quitte à la dite contesse les dites choses vandues sans retenir à moi ne à mes partages ne à mes hoirs en iceles droit ne soigneric ney usage ; et sui tenuz et ai promis per mon sairement et sus la obligation de touz mes biens, que je ne vendrai, ne ferai, ne consentirai venir contre ceste vendue, per moi ne per altrui en jugemant ne defors, et que je la garantirai en ces leus et contre touz homes, et ay renuntié en cest fait à toute exception quon porroit matre contre cest fait ou dire contre ceste letre, et que je ne puisse pas dire que je soie ahuz decehuz, ne que les choses vandues soient vandues moins de lor droit preix, et au droit qui dit que généraux renunciations ne valt.

En tesmoing de ce ai proiié à religiouses persones Aymon, abei de Damparis, et Estene, priour de Johe, et discret home maistre Renalt, curei de Dole, quil metent lor seey en cez letres, en tesmoignage de vérité, et me sui desvestuz per davant lour por moi et por mes partages et por mes hoirs des dites choses vandues, et en ai mis en possession la dite contesse por bailier ceste letre à son comandemant en nom de ly. Et nos li dit frère Aymes, abes de Damparis, et Estenes, priours de Johe, et maistre Renals, curez de Dole, en tesmoignage des choses desuy dites, à la requeste doudit Jaques avons mis noz seex pandanz en ces letres. Donées à Dole, lo mardi après la saint Bartelemi l'an corrant per MCC septante et seix. — Gregors.

CCXCI. — 1276, 30 *août*. — *Vesoul*. — Héloïse de Joinville, veuve de Jean de Faucogney, reprend en fief, des comtes Philippe et Alix, la moitié des droits sur la foire de Port-sur-Saône, tenus par Guillaume de Seveux, et ses fiefs et domaines de Montigny-lez-Vesoul et Lieffrans.

(F° 41 r° ; original et vidimus de 1306, B. 391.)

Je Eluys, feme ca en arriers mon segnour Jahan, segnour de Faucogni et viconte de Vesoul, fais savoir à touz ceaux qui verront et orront ces presenz letres : que je ai repris en fie lige et en soi entree en lour homage lige de mon très chier segnour Phelippe, conte de Savoie et de Borgogne palazin, et de ma tres chiere dame Alys sa feme, quant que je ai et doi avoir, et tieng et doi tenir à Port sus Saune, cest a savoir demie la foire, et quant que mesire Guillaumes de Sywey ne autres hi tient de moi ne por moi, soit en fie qu en rerefie, en foire, et en finages et en totes autres apendises ; encor en ai repris quant que je ai et doi avior, et tiens et doi tenir, à Montegni (1), ou val de Vesoul et à Lieffrens (2) selonc la Charité, et quant que on hi tient de moi ne por moi, soit en fie ou en rerefie, et es finages et es apendises, esceptées vint et cinc livrées de terre que je retieng por aseoir por Dieu en mon hospital que je ai fait à Saint Loir (3). Encor en ai repris quant que je ai et puis et doi avoir et réclamer, et quant que je recourerai à Frontigny (4), ne es finages, ne es apendises, ne es Ferrières (5), ne es apendises. Et promet en bone foi, por moi et por mes oirs, ceste chose garder touz tens ne ne vindrai en contre, por moi ne por autrui, en jugement ne defors, ne consentirai aucun qui vousist venir encontre. Et por ceste reprise de fie je ai hau et receu, dou dit monsegnour le conte et de ma dame la contesse desus dite, trois cenz livres d'estevenens en deniers nonbrez et m'en tiens a paié.

En tesmognage de la quel chose, je ai mis mon sael en ces presenz letres et prie religious et proudomes Pierre, abbé de Favernye et Estiene, priour dou Marteroy, et curé de Vesoul, qu'il metent lours saelz ensenble le mien en ces letres, en tesmoing de vérité ; et nos li diz Pierres abbés de Favergnie, et nos lidiz Estienes, priours du Marteroy et curez de Vesoul, à la requeste de la desus dite Eluys, vicontesse de Vesoul, la quex ha reconeu par devant nos ces choses desus dites estre veraies,

(1) Montigny-lez-Cherlieu, canton de Vitrey (H.-S.).
(2) Lieffrans, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).
(3) Saint-Loup-sur-Semouse, chef-lieu de canton (H.-S.).
(4) Frotigney, canton de Fresne-Saint-Mamès (H.-S.).
(5) Ferrières-lez-Scey, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).

avons mis nostres saelz en ces presenz letres, en tesmognage de vérité. Donées à Vesoul, lo dimenche après la saint Barthelome, l'an Nostre Segnour corrant MCCLXXVI.

CCXCII. — 1276, 12 *septembre.* — *Baume-les-Dames.* — Les comtes Philippe de Savoie et Alix d'une part, et Béatrix de Bourgogne, chargée de l'administration de Baume d'autre part, font une convention au sujet de leurs droits respectifs sur les foires, les fermes, etc., appartenant au domaine et à l'abbaye.

(F° 23 r° ; original, B. 505.)

Sachent tuiz ciz qui verront et orront ces présentes latres : que come descors fuit entre le noble baron Phelipe de Savoie et de Bergoigne, conte palatin, et noble dame Aalis de Savoie et de Bergoigne, contesse palatine sa famme d'une part, et Beatris de Bergoigne, tenant l'amministration de l'englise de Baume et lou covant de celui maime leu d'autre part, si come des vantes save la moitié des vantes des trois foires qui est à l'englise de Baume et save la vante des trois foires de futaige, d'espicerie et de sal de gens estrainges de peins de gens estrainges et de poz, de fruz de taverniers estrainges qui vandent vin en ces trois foires qui estoient et sunt à la dite englise sans contans des amenaiges dou pont de Baume, de la jutise des homes monsignour Thiébal, de ces d'Esnans (1), des fours de Baume et de la terre de Baume, sauf l'un des fours de Baume qui est à l'englise de Baume et de toz autres contans qu'il avoient entre lour jusques au jor que ces latres furent faites, en la fin, per le conseil de prodomes, il firent pais et acors en tel menere que les devant dites religiouses quittarent et quittent, por lour et por celes qui venront après lour, à toz jors mais, as diz conte et contesse et à lours hoirs, tote menere de contans et d'action qu'eles avoient ahu ou avoient envers lour ou envers lour devantiers jusques au jor que ces latres furent faictes, et lour quittent pour lour et pour lour devantiers à lour et à lour devantiers, tote menere de pechie et de meffait que il avoient dales per acuson des diz contans, salve l'armonne du conte Hugon et por la reconpensation de totes les choses ci devant escrites, li devanz cuens et contesse ont donei outroié et baillie et mis en possession corporal as dites religiouses et à l'englise de Baume permaignablement les molins et lou batour de Pont les Molins (2), sauf le droit monsegnour

(1) Esnans, canton de Baume-les-Dames (D.).
(2) Pont-les-Moulins, canton de Baume-les-Dames (D.).

Perron de Chestaillon, chevelier, et ont donei et outroie lidiz cuens et contesse, as devant dites religiouses, pooir et auctoritei de conquérir doudit Perron ce que il ha ou molin et ou batour devant diz, et lour ont encor donei et outroie, per convenance faite entre lour, por la dite quittance que li cuens de Bergoigne ou qui que soit, sires de Baume, ne autres de part lui ne peussent faire molins batours ne gacheours en la revere de Douz dois Yevres (1) jusques à Forbanne (2), ne en la revere de Cusancin (3), ne de Cleume, ne de Sassonein, dois la revere de Dou jusques à une lee en amont, et ont quittei les douze deniers des homes qui facoient et feront remenance suis l'englise de Baume : et est a savoir que des diz molins et dou batour les issues et les missions doit matre et panre li abesse ou li eslite le quart, et li covanz des dames et li nerregliers sanz pertie d'autrui les trois pars, et ont promis li diz cuens et contesse garandir as dites religiouses les molins et lou batour et les douze deniers devant diz contre totes gens, por lour et por lour hoirs, a lour et à celes qui venront après lour. Totes les choses ci devant escrites nos cuens et contesse devant diz, por nos et por les nos, et nos Beatris et li covanz devant diz, por nos et por celes qui venront après nes, avons promis et promatons tenir et garder à la bone foi li uns vers l'autre selonc ce que a nos an effiert et ces latres le devisent.

En tesmoignaige de la quel chose nos cuens et contesse por nos, et nos Beatris et li covanz devant diz por nos, avons pandui nos seas (4) en ces latres. Ce fut faiz à Baume le sambadi après Nostre Dame de septambre, l'an Nostre Signor mil douz cenz sexante et saze.

CCXCIII. — 1276, 28 *septembre*. — *Pontarlier*. — Jean Le Chassignet, fils de Marguerite, dame de la Chassagne, nommé châtelain de Bracon par Othon de Bourgogne, s'engage, après la mort de ce dernier, à remettre le château à la comtesse Alix ou à son défant à Fromont de Montferrand, Eudes de Poligny ou Jean de Lorraine; en cas d'absence, Jean Le Chassignet sera suppléé par un lieutenant, Simon Baudoin.

(F^os^ 15 r° et 61 v° : originaux, B. 330.)

Je Jahan li Chassagnaz, fil cai en arrier dame Marguerite dame

---

(1) Hyèvre-Magny et Hyèvre-Paroisse, canton de Baume-les-Dames (D.).
(2) Fourbanne, canton de Baume-les-Dames (D.).
(3) Le Cusancin, rivière qui naît à Cusance et se jette dans le Doubs à Courlez-Baume.
(4) Sceau et contre-sceau d'Alix, comtesse de Bourgogne.

de la Chassagne, fais savoir à touz cex qui verront et orrunt cestes presentes letres : que cum li nobles bers Othes de Borgoigne et sires de Salins m'ait fait son chestelain de son chestial de Bracon, que je li hai promis et promet, en bone foi et per mon seirement done sor sinct Évangile, garder bien et loiament lo dit chestial, et que se de lui desfalloit, je lo rendroie à ma chière et noble dame Alis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, et hai promis et promet assi que se de li deffalloit, dont Dex la gart, que lo dit chestial je balleroie à monsignor Fromont de Montferrant, et à monsegnour Odon de Pologne, et à Jahan de Lohorrainne, et se de lon de lour deffaloit, je lo balleroie es dous de lour et se des dous deffalloit je lo balleroie à tier (1), et li hai promis en bone foi, et par mon seirement doné sur saint Évangile, a dit Othonin monsegnour que hons ne fame n'entreront ou dit chestial se n'estoit ma dite noble dame Alis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, ou Jahan de Lohorraine, et se autres i entroit, il ni doit entrer fors que lui tier et hai promis assi a mon dit segnour Othonin que se de moi deffalloit, que je metroie ou dit chestial monsignour Symont Bauduin en leu de moi, avec mon comandement qui leient seroit por tenir les covenences devant dites, et promet assi que toutes les feies que je m'en partirai que je i laisserai le dit monsignour Symont Bauduin en leu de moi.

Et por ce que ce soit ferme chose et estable, je hai fait metre en cestes letres lo seal du religious home Jaque, abbé du Mont Sainte Marie. Ce fut fait et done à Pontallie, la velle de la feste Saint Michiel, l'an de grâce corrant par mil et dous cenz et sexante saze.

CCXCIV. — 1276, 29 *septembre*. — Aimé, seigneur de Montfaucon, donne quittance à la comtesse Alix et à Othon, son fils, d'une rente de 100 livres que ceux-ci devaient lui constituer et qu'ils lui assignent sur le puits de Lons-le-Saunier.

(F° 64 v° ; original, B. 311.)

Nos Ameys, sires de Monfacon, facons a savoir à toz ces qui verront et orront ces présentes latres : que come Hugues de bone memoire nostres très chiers sires, cai en arriers cuens de Burgoigne palatins, et nostre chiere dame Alis à tains dores de Savoie, et de Burgoigne, contesse palatine, nos aussent doné heri-

(1) Le folio 61 du cartulaire reproduit, sauf quelques variantes, cette première partie du texte avec la même date, et un second témoin Aimé, prieur de Romainmotier.

tablement, nos et nos hoirs, cent livrées de rante a panre et à recivre chescun an, en lour rantes et en lour issues du pois de Laons, ou en autre leu; et la dite Alis nostre dame, per lou los et per l'outroi nostre chier signor Hotenin de Burgoigne, signor de Salins, son fil, nos ait doné et assigné, por les dites cent livrées et ou non d'ales, dis montées de muire en lour muire, que il li devandite Alis contesse et Hotennins ont à Laons, nos et nos hoirs permeingnablemant en droit hérietage et II fonz de berne, ainsi come il at contenu en la latre que nos avons de lour saelée de lour sael; nos per lou don, et per l'assignation desdis montées de muire et du fonz devant diz, nos tenons por paiez, por les dites cent livrées de rente, et apre les prenons selon les convenances que sunt contenues en la latre que nos avons de lour, et at à savoir que nos, ne nostre hoir, à nostre dame la contesse ne a ses hoirs dois or en avant ne poons ne davons ne davons riens demander por roison des dites cent livrées de rante, outre les dis montées de muire et lou fonz devadiz ne nule arrierete per roison de ce.

En tesmonage de laquel chose, nos lour avons donées nos latres pandanz saelées de nostre sael (1), faites et donées lou jor de la saint Michiel, l'an de Nostre Signor qui corroit par mil CCLXXVI anz.

CCXCV. — 1276, *septembre*. — Aymon de Faucogney déclare que son fief de Chatenois relève des comtes Philippe et Alix.

(F° 66 r°; original et vidimus de 1306, B. 435.)

Je Haymonins, sires de Faucoigneix, fais savoir à tous ceus qui ces présantes lettres varront et orront: que come on tiengne de moi Chastenoy (2) selonc Bytheinne la maison monsire Alart, je di et requenoix que je la tieng de noble baron monseignour Phelippe, conte de Borgoingne et de Savoie, et de noble dame ma dame Alis, contesse de Borgoingne sa feme.

En tesmoingnaige de ceste chose je ay mis mon seel en ces presantes lettres, et ai prié et requis monseignour Haymon de Faucoigney seignour de Viler, mon oncle, et monsi Thiebaut, seignour de Rogemont, que il mattoient lour seels, auvec lou mien, en ces presantes lettres, en tesmoingnaige de veritéi. Et nos Haymes, sires de Viler, et Thiebauz, sires de Rogemont, desuix nommey, par la prière et par la requeste dou dit Haymonin,

---

(1) Sceau d'Amé de Montfaucon.
(2) Chatenois, canton de Saulx (H.-S.).

seignour de Faucoigney, avons mis nouz seels (1) auvec lou suen seel, pour la chose confirmer et faire estable. Ceu fut fait l'an de grâce mil dous cenz et sextante et saze, ou mois de septembre.

CCXCVI. — 1276, *septembre*. — Liébaud, seigneur de Bauffremont, reprend des comtes de Bourgogne Philippe et Alix, 30 livres de terre à Lignéville et ce qu'il avait à Magny et à Senoncourt.

(F° 73 r° ; original et vidimus de 1306, B. 535.)

Gie Liebaus, sires de Boffremont (2) fais conussant à tous : que je tieng, en fie et en homaige, trente livrées de terre à tornois, à Ligneville (3), de mon très chier seignour Phelipe de Savoie et de Bergoine, conte palatin, et de ma très chiere dame Aulis de Savoie et de Bergoine, contesse palatine, sa feme, en leu de ce que je tenoie à Magnis (4) et à Senoncort (5) de lor, por la raison de l'eschainge que je ai fait, à mon seignor Hanri Tripoutel, de ce qu'il avoit à Ligneville à ce que je avoie à Magnis et à Senoncort.

Et pour ce que ce soit ferme chouse ai je ces lettres saelées de mon seel (6) en l'an de grâce mil dous cens et sexante et seize ans, ou mois de septembre.

CCXCVII. — 1276, 12 *octobre*. — Jean de Chalon-Arlay reprend de la comtesse Alix le fief de Montmahoux.

(F° 15 r° ; original et vidimus, B. 472.)

Je Jehans de Chalons, sire d'Arlay (7) fais assavoir à tous ceus qui verront ces présentes lettres : que je sui entrez en lomage à noble dame Aalis, contesse de Savoie et de Bourgogne palazine, à sa vie tant seulement sanz fie sauve la féauté Othonin de Bourgogne son filz, et hay ¡promis en bonne foy que je reprendray de li Montmaior en fie sauve la féauté Othonin, si c'est come li diz Othonins mes sires le me commande de bouche, on se de luy deffailloit par aventure avant que commandé le m'eust li diz Otho-

---

(1) Sceau de Thiébaud de Rougemont.
(2) Beaufremont, canton de Neufchâteau (Vosges).
(3) Lignéville, canton de Vittel (Vosges).
(4) Magny-lez-Jussey, canton de Jussey (H.-S.).
(5) Senoncourt, canton d'Amance (H.-S.).
(6) Sceau de Liébaud de Bauffremont.
(7) Arlay, canton de Bletterans (J.).

nins, la dite contesse madame nostre baillast la lettre pendent à dit Othonin ; et est assavoir que li diz fiez de Montmaior seroit tant seulement à la vie à la dite contesse ; et après son décès li diz fiez de Montmaior doit retourner et revenir sanz contredit à fie que je tieng dou dit Othonin, et sera touz uns fiez come devant, li diz fiez de Montmaior et le fiez que je tieng doudit Othonin.

En tesmoingnage de la quele chose j'ay baillie à ma dite dame ces présentes lettres seellées de mon seel, l'an de l'Incarnation mil CC septante et sis, le lundi devant la Saint Luc évangéliste.

CCXCVIII. — 1276, 24 *novembre* — La comtesse Alix achète à Damiron, veuve de Renaud, le tiers du moulin du Gravier à Dole.

(F° 50 r° ; original et vidimus de 1306, B. 344.)

Je Damirons, feme cay en arriers dan Renalt an cur de Dole, fais savoir à touz : que come je eusse on molin dou Gravier, desoz les granz levées de Dole, la tierce partie des issues, et mon molre franchement en celui molin, j'ai quittei et vandui, quant que je i avoie et pooie avoir, à noble et puissant dame Alix, contesse de Savoie et de Bergoigne, et à ses hoirs permanaublemant, et que je ni puis jamais riens demander ni altres pour moi, ne mui hoir ne mui successour, ne faire molin en toute la rivière de Dole, pour sex livres d'estevenans, les quex j'ai ahues et recehues de son comandemant en bons deniers, et ai promis pour moi et pour mes hoirs, que je ne vanrai, ne que il ne vanront contre ceste vandue, et ceste quitance, per mon sairemant, et à ce obliiois moi et mes biens, et mes hoirs et les biens de mes hoirs, et ai renuncié en cest fait, pour moi et pour mes hoirs, à toute exception de coaction, et que je ne puisse pas dire que je soie ahue decehue et que ces choses soient donées a menour preis, ou pour moins de la moitié de lour droit pris.

En tesmoingnaige de la quel chouse j'ai proyé et requis à religiouses persones Aymon, abbei de Damparix, et Estene, priour de Joe, qu'il matent lour seels en cez latres ; et nous Aymes, abbés de Damparix, et Estene, priours de Joe, desux dit, à la priere et à la requeste de la devant dite Damiron, avons saelées cez latres de noz seel (1) qui furent faites le mardi devant feste sainte Katherine, l'an corrant per mil dous cenz sexante et saze.

---

(1) Sceaux d'Aymon, abbé de Damparis, et d'Etienne, prieur de Jouhe.

CCXCIX. — 1276, *novembre* — Alix, veuve de Boichut, de Dole, damoiseau, vend à la comtesse Alix le four de Regnaud Borjoise, de Dole, pour 60 sols.

(F° 34 v° ; original, B. 344.)

Je Alix, que fui famme Boichuet de Dole, donzel, fais savoir à tous cex qui verront et ourront ces présentes letres : que j'ai vendu, baillié, quitté et delivrey permaignaublement à la noble dame Alix de Savoye et de Borgoigne, contesse paulatine, et es syens tel droit et tele raison com je ay puis ne doy avoir en un for de Dole, que lon disoit lou for dong Regnaut Borjoise, essis en la rue dou bor, c'est à savoir por sexante soz destevenans bons et léaux, que jai ahuz et recehuz de la dite contesse en bone monoye bien et leaulement numbrée, et tant que por bien paie men suis tenue, et por cou de tel droit et de tele raison come je ay puis ne doy avoir ou dit four, me suis desvestie por moi et por les miens et la dite contesse en ay envestie por li et por les syens et misse en corporaul possession, senz retenir ne à moi ne es miens droit, usaige ne seignorie, et li ay promis à garandir contre toutes genz et en touz leous et de la garandie à porter obligois je mi, mes hoirs et mes successous et renonçois en ceste vandue quittance et delivrance faite à toute exceptiun et deceptiun de baret et de conditiun senz cause, et à toute ayde et à tout bénéfice de droit de loys et de canun escript et ne mie escript que moy ou es miens pouroit aydier à venir contre la tenour de ceste letre et à la devant dite contesse ou es syens noyre, et espéciaulement et expressément à droit qui dit que généraux renunciatiuns ne vaut.

Ou tesmoingnaige de laquel chouse j'ai prié et requis à religiouse persone et honeste mon seigneur Hayme, abbé dou mex sainte Marie de Domparis, que il mate son seel en ces presentes lettres ; et nos Haymes, abbes devant nummez, à la prière et à la requeste de la devant dite Alix qui fui famme dou devant dit Boychuet, de Dole, donzel, avons mis nostre seel (1) en ces présentes lettres, que furent faites et donées en l'an de grace corrant par mil dous cenz septante et six, ou mois de novembre.

(1) Sceau d'Aymon, abbé de Damparis.

CCC. — 1277, 7 *janvier*. — Philippe de Vienne, seigneur de Mirebel, reprend en fief de la comtesse Alix tout son héritage paternel au Val d'Arbois, dans la banlieue de Dole et à Baverans.

(F° 63 r°; original et vidimus de 1306, B. 317.)

Nos Phelippes de Vianne, sires de Mirebel, chevaliers, faisons savoir à toz ces qui verront ces latres : que comme nos soiens et doiens estre hons dou contey de Borgoigne, et anteigniens plusours choses en fie nos, à haute dame et à poissant Alis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, nostre tres chiere dame, pour ley et pour les suens hoirs, avons crehu et creyssons lo fie que nos tenons et devons tenir dou contey de Borgoigne, de quant que nostres chiers peres Hugues de bone mémoire, cay en arriers cuens de Vianne et sires de Anteigney, tenoit et devoit tenir et avoit et devoit avoir de fiez et de rerefiez, en la vile et en la chastelerie et ou val et es apandises d'Arbois, et en la banlegue de Dole, et dou fie de Buvrans (1), et par ceste presante latre noz toz noz hoirs noz successours noz eschaanz et toz autres, a cuy li dit fie et rérefie d'Arbois et de la chastelerie avanront, et qui les diz fiez et rerefiez voudront tenir, soit par partaige, ou par achat, ou par eschaite, avons obligie et obligons à ce que il toz jors mais les doient repanre en fie et tenir dou contey de Borgoigne, ausi comme les autres choses que nos auteniens ja, et des queles nos sumes hons dou dit contey.

En tesmoig de ceste chose nos avons fait matre notre sael (2) pandant en ces presantes latres. Ce fu fay landemeyn de l'Aparition, l'an corrant par mil dous cenz et septante et sex ou mois de janvyer.

CCCI. — 1277, *février*. — Guillaume, sire de Grancey, entre en l'hommage de la comtesse Alix.

(F° 71 v°; original, B. 46; publié par Chevalier, II, 601.)

Gie Guillaumes, sires de Grancé, faiz savoir à toulz cels qui verrunt et orrunt cels lettres : que ie sui antré, an l'omenaige de aute dame et noble Aaliz de Savoie et de Borgoigne contesse palazine, et li ai promis et promet foi et lealté et servise comme à ma dame, à sa vie tant solement et à la moie, sauve la foialté et le servise que ie doi à mes autres seignors, ce est à savoir l'évèque de

(1) Baverans, canton de Rochefort (J.).
(2) Sceau et contre-sceau de Philippe de Vienne.

Loingres, le duc de Borgoigne, le seignor de Champeigne, le conte de Bar, le conte de Vaene.

Ou tesmoignege deis quelx choses iai fai saeller cels lettres de mon sael. Ce fui fait an l'an de grace M. CC. LX et seze, ou mois de fevrier.

CCCII. — 1277, 10 *juin*. — Eudes, fils d'Hugues Le Grand, prévôt de La Loye, vend aux comtes Hugues et Alix pour 100 sous tous ses droits sur la Grande Loye et la Vieille Loye et sur la foresterie de Chaux.

(F° 49 v°; original et vidimus de 1306, B. 363.)

Je Odes, cai en arriers fiz Hugon au grant prévost de la Loye (1), fais savoir à touz cex qui ces letres verront ou orront : que je, pour mon grant profit et pour moi deschergier de dattes, ai quité et outroié, sans rapeler gemais de moi ne des miens, à très noble dame Alis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, pour li et pour les suens, quecumque chouse de droit, de roison, de action ou de réclamation je ai, puis avoir, et dois, en la feresterie dou boys de Chaux (2), et ou four de la Grant Loye, et en la Viel Loye (3), sans aucune chouse retenir a moi, pour cent sous d'estevenans, que je en ai ahui et recehui de la dite contesse en bons deniers bien et loialement numbrés, et pour ce je li ai quité et outroié et lui ai promis, par mon soiremant doné sus sans Avangiles, que je ne ira gemais, ne venra contre ce fait per moi ne per autrui, mais li tenra ceste quitance de ces chouses devant dites a touz jors mais, sans mantir et sans corrumpre, et avec tout ce je ai renoncié en ce fait, par mon seiremant devant doné, à toute exception de barait, de condition sans cause, de chouse quitée et vendue a menour pris, ou moins de la moitié de son droit pris, à tout droit escript et non mie escript, et à toute exception de droit, de fait, de costume ou de usaige, qu'on porroit matre contre ce fait ou dire contre ceste letre.

En tesmoingnage de vérté, je Odes devant nommés ai prié et requis honeste persone frère Belin, humile priour de la Loye, qu'il mate son seel en ces letres ; et nos Belins, priours de la Loye devant diz, pour la priere et pour la requeste doudit Odet, avons mis notre seel en ces letres en tesmoignage de vérté.

Ce fut fait et doné lou jeudi devant feste saint Bernabet en l'an corrant per mil deus cens septente et sept.

---

(1) La Loye, canton de Montbarrey (J.).
(2) Chaux (forêt de), arrondissement de Dole (J.).
(3) La Vieille-Loye, canton de Montbarrey (J.).

CCCIII. — 1277, 24 *juin.* — Chevrière, dame de Vaudrey, rend hommage à la comtesse Alix pour les fiefs et arrière-fiefs que celle-ci avait acquis de Philippe de Vienne aux Vaux d'Arbois.

(F° 22 r° ; original et vidimus de 1306, B. 317.)

Je Chevreire, dame de Vaudrey, faiz savoir à touz ces qui verront et orront ces letres : que je sui tenue et doy antrer en l'omage de noble dame Alis, contesse de Savoie et de Bergoigne, contesse palatine, heritaublemant de quant que mes sires et mes maris ca en arriers Guillaumes sires de Vaudrey teneit et devoit tenir de fiez et de rierefiez, en la vile et en la chastelenie et on vaul et es apandises d'Arbois, de noble baron ca en arriers Hugon conte de Vienne et signour d'Anteignei, per ainsi come je en estoie en l'omage mon signour Philippes dit de Vienne, fil dou dit Hugon ca en arriers, qui comandei lo mai et promat per cez latres a la dite contesse de Bergoigne, sux l'obligation de touz mes biens, que je de ces chouses deseux dites antrerai en son homage et en sa fealtéi por héritaublemant dont ele ne m'en voudra plus soffrir, ainsi come li diz Phelippes cui j'en avoie fait homage ma comandei.

En tesmoing de con ai mis mon seel (1) pandant en cestes letres. Ce fui fait le jour de la nativité saint Johan Baptiste, l'an M. dous cenz septante sept.

CCCIV. — 1277, 24 *juin.* — *Dole.* — Philippe de Vienne, seigneur de Mirebel, transporte à la comtesse Alix l'hommage dû par Chevrière, veuve de Guillaume de Vaudrey, pour des fiefs situés à Arbois, dans la banlieue de Dole et à Baverans.

(F°s 40 r° et 99 v° ; vidimus de 1306, B. 317, publié par Chevalier, II, 584.)

Nos Phelippes diz de Vienne, chevaliers, sires de Mirebel, faisons savoir a touz : que come dame sage Chevriere, dame de Vaudrey veve par le comandement de notre tres chiere dame et nostre mere Alais, dite contesse de Vienne, soit entrec en nostre homage, aussi come elle estoit ou suen, et nos ai fait fealtey, aussi come elle estoit en la fealtey la devant dite nostre mère, de tout quant que Guillaumes, chevaliers, sires de Vaudrey, ca en arriers mariz a la dite dame Chevriere, tenoit et devoit tenir de nostre chier père Hugon de bonne memoire, cay en arriers conte

(1) Sceau de Chevrière, dame de Vaudrey.

de Vienne, et signor d'Antigney, en la vile ou la chastelerie et ou val et es apandises d'Arbois, de fiez et de rierefiez, des quels choses toutes et quant que hon tient et doit tenir de nos en la banlegue de Dôle soient fie ou rierefie, et de nostre fie de Buvrans avoec nos aviens crehui a haute dame et poissant Alis contesse de Borgoigne, por ly et por ses hoirs, lo fie que nos tenons et devons tenir dou contey de Bergoigne. Nos lo dit fie que la dite dame Chevriere ai repris de nos antierement et les autres fiez de Dole et de Buvrans desux diz avons vandui et quictei à touz jours mais, à la dite Alis contesse de Borgoigne, por quatre cenz livres de bons estevenans, que nous avons hauz et recehuz de ly entierement, et avons comandei de boche et comandons encor per ceste lettre à la dite dame Chevreire quele, per ainsi com elle estoit de celes chouses en nostre homage et en nostre fautei et les avoit repris de nos, per ainsi antierement en antroit en l'omage et en la fealtei la dite Alis contesse de Borgoigne ou de son comandement ou de ses hoirs et per ainsi les reproignent de luy ele et suy hoir, et por ceste vandue quittons la dite dame Chevrière de l'omage qu'elle nous havoit fait

En tesmoing de laquel cressance de fiez et de la vendue que nous fasons et dou comandement et de la quittance de l'omage desux diz nos avons mis notre seel pandant en ces lettres. Tout ce fuy fait à Dôle, lo jour de la nativitei saint Jehan Baptiste, l'an corrant par mil dous cenz septante sept, en juign.

CCCV — 1277, 25 *juin*. — Jean, abbé de Saint-Vincent, échange les droits de son abbaye à Chatenois contre 23 livres de rente que lui concède la comtesse Alix.

(F° 48 r°; original et deux vidimus de la reversale datés de 1343 et 1652. B. 436.)

Nos Jehanz, par la volunté Nostre Seignor abbés de Saint Vincent de Besençon, et toz li covenz de cel meismes leu, facons savoir à toz ces qui verront ces presentes latres : que ce que nos avons entierement à Chastenoy (1) devant Rochefort et tenons en totes meneres en homes et en rantes, en provanz, en aigues, en pascheries, en terres, en prez, en boys et en totes autres choses, en ladite vile de Chastenoy et ou finage, sont de la garde dou contee de Borgoigne, et les avons eschangiés et quittées à notre dame redotée Aalix, contesse de Savoe et de Borgoigne palazine et à ses hoirs a tot jorz mes delivrees et baillies, et nos en somes devestu et l'en avons mis en vesture et en pos-

(1) Chatenois, canton de Rochefort (J.).

session, por vint et trois livres d'estevenans bons et leax de rente annual et perpetuel à tot jorz mes, à prendre et avoir en la cense de la ville de Dole chascun an, en la feste de la Toz sainz, et en ai obligie la dite Aalix li et ses hoirs, ou autres gens qui que il soent qui tenront la vile de Dole, de paier et de faire paier lesdites vint et trois livres à nos ou à nostre conmandement à dit terme à Dole sanz nul défaut, et con nos cest dit eschainge aiens fait par la priere à la devant dite dame, et por son prou ele ai volu et vuet que la dite rante nos soit paié sanz nul défaut et vuet por li et por ses hoirs que se nuls defauz nos y estoit faiz à dit terme de la Toz Sainz qui jusqua quarante jorz apres lo terme chascune semaine qu'il i auroit defaut que li receverres de la cense de Dole quique il soit de par li soit tenuz de paier cinc solz d'estevenans a nos, por la poine du defaut, et vuet encore la dite dame que après les quarante jorz que li arcevesques de Besançon ou li officiax, sanz nul amonestement sanz nule deffanse quelx quele soit, ne que l'on puisse dire, mete l'entredit en la vile de Dole, et tant lo face garder que la dite rante des vint et trois livres nos soit paié entierement, et tote voie ele et sui hoir sont tenu à nos dou faire paier lealment a dit terme ; et se la rante de la cense ne soffisoit à paier les dites vint et trois livres, ele ou sui hoir ou cil qui tenront Dole sont tenu de l'acomplir sur les autres rentes de ladite vile de Dole.

En tesmoignage de la quel chose nos avons saelees ces présantes latres de noz saelx (1), qui furent faites l'an Nostre Seignor mil doux cenz septante sept, landemain de feste saint Jehan Baptiste.

CCCVI. — 1277, *juin.* — Philippe de Vienne, seigneur de Mirebel, vend à la comtesse Alix tous ses droits de propriété sur son héritage paternel au Val d'Arbois, dans la banlieue de Dole et à Baverans, pour 400 livres

(F° 98 r° ; original et vidimus de 1306, B. 317 ; publié par Chevalier, II, 584.)

Nos Phylippes diz de Vihanne, sires de Mirebel, facons savoir a toz : que nos, pour notre profeit et pour le deschargement de nos detes, avons vendu et outroyé à haute dame et puissant nostre tres chiere dame Alis de Savoye et de Bergoigne, contesse palatine, por li et por ses hoirs a toz jors mais, quanque nostres chiers peres Hugues de bone memoire cay en arriers cuens de Vihanne et sires de Antigne tenoit et devoit tenir, et avoit et devoit avoir, de fyez et réfiez, en la ville et en la chastelerie et

(1) Sceaux de Jean, abbé, et du couvent de Saint-Vincent de Besançon.

ou vaul et es appendises de Arboys, et en la valée de Dole, et le fye de Buvrans devant Dole, pour quatre cenz livres de estevenans, que nos avons receu de li et heu du bone monoie nombrée et tornée en nostre proffist. Des quelx chouses toutes nos nos somes desvestuz pour nos et pour nos hoirs, et en avons envestie la dite contesse et mise en possession, pour li et pour ses hoirs et li avons promis et prometons, par nostre sairement doné sor sainz Euvangiles, et par stipulation sollempnel, et sur le obligation de touz nos biens, héritaiges, mobles et non mobles, ou que il soient, presenz et avenir, guarantir et apaisier et défendre ceste vendue contre totes genz et en toz leux; et avons renuncié en cest fait à toute exception de déception, de paour et en fait de chouse vendue à menour preis ou moins de la moieté de son droit preis, de devers nous pas ahuz et non pas tornez en nostre profist, à touz privileges, graces et benefices qui sunt ou seront outroyé aus croysiez ou a caus qui se croiseront et à toutes autres exceptions de droit, de fait, de coustumes et de usaiges que en porroit metre contre cest fait, ou dire contre ceste lettre, les queles toutes nos volons que on ait pour especiaulement et expressement renuncies de nos en ceste lettre et au droit qui dit que générauls renunciations ne vaut.

Ou tesmoingnaige de toutes ces chouses, nos avons mis nostre seel pendant en ces lettres, et a plux grant certaigneté a avoir, nos avons prié et requis le honorauble père en Jhésu-Crist Odon pour la grace Deu, arcevesque de Besençon, que il mete sum seel avec le nostre seel en cestes présentes lettres, en tesmoignaige et cognoissance de perdurable vérité. Nos adecertes Huedes pour la dite grace de Deu arcevesques de Besençon, à la priere et à la requeste dou dit Phylippes dit de Vihanne, avons mis nostre seel (1) avec le suen seel en cestes presentes lettres. Ce fut fait l'an de grace mil dous cenz et septante et sept, ou mois de juygn.

CCCVII. — 1277, 25 *août*. — Jean, abbé de Saint-Vincent de Besançon, met en la garde du comte de Bourgogne toutes les possessions de son abbaye, particulièrement le domaine de Chatenois.

(F° 71 v°.)

Nous Jehan, humbles abbés de Saint Vincent de Besançon, faisons savoir à tous ceulx qui verront et orront ces présentes lettres: que quanque nous havons ne tenons de terres, de hommes,

(1) Sceau d'Eudes, archevêque de Besançon.

de possessions en quelque manière que ce soit ou conté de Bourgoingne, est en la garde le conte de Bourgoingne, et espécialment quanque nous avons à Chastenoy devant Roichefort en toutes choses quelles qu'elles soient.

En tesmoingnaige de ceste chouse, nous avons mis nostre seel pendant en ces présentes lettres, qui furent faites l'an Nostre Seignour qui corroit par mil CC septante sept, landemain de la saint Bartholomey apostre.

CCCVIII. — 1277, 7 *octobre.* — Jean Maléchar, chevalier, seigneur d'Aroz, prie Othon de Bourgogne de confirmer un don de 100 sols de rente qu'il venait de faire à l'abbaye de la Charité.

(F° 32 v°; original, B. 506.)

A noble baron son seignour honorable O. hoir et seignour dou contey de Borgoigne, Jahanz Malechar, chevalier, sires de Ayrot (1), salut et tout son servise. Sire ie vos pri et requier en toz servises, que vos loiez et vuelliez et confermiez cent sodées de terre que ie doig d'amogne à la Charité, de la rante que ie ay à Salins, la quel rante ie tien de vos et des autres hoirs vostre bon aivel noble baron J. conte de Borgoigne, seignour de Salins, et vos pri tant com ie puis, sire, que vos de vostre lox faciez faire lattres à l'abbé et à covant de la Charité saalées de vostre seel de la dite aumogne.

Et pour ceu que ie ne puis mentenant vers vos aler, je vos envoy ces lattres de crance saalées de mon seel, que furent faites en l'an de grace mil CCLX et dix et seth, lo juedi devant la feste seint Dyenis.

CCCIX. — 1277, 2 *novembre.* — Geoffroy de Misembourg, seigneur de Bertranges, s'oblige à accompagner Othon de Bourgogne oultre-mer, avec 50 chevaliers, moyennant le paiement de 1,600 livres de Provins et diverses fournitures en hommes, chevaux, nourriture et vêtements.

(F° 45 r°; publié par Chevalier, II, 601.)

Je Joffros de Misembour, sire de Bertranges (2), fais savoir à toz cex qui ces présentes letres verront et orront : que je suis demoréz à mon chier seignour Othe de Bourgoigne, seignour de

---

(1) Aroz, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).
(2) Bertringen (?) (Alsace-Lorraine), ou Bertringen (Luxembourg).

Salins, pour aler avec ouvouhaige nostre segnour oultre mer moy cinquantime de chevaliers, un an pour XVIc livres de prouvenisiens fors corsables qu'il me doit doner, et est asavoir qu'il me doit donner pour moy seulement autelles robes comment il haura pour son corps, et me doit passer deux chevaulx et deux escuiers et trois garçons, et doit auxi passer à chascun de mes chevaliers ung cheval, ung escuier et ung garçon, et me doit rendre mon cheval sanz fuer, et pour les chevalx de mes chevaliers pour chascun cheval quarante livre de fors et doy havoir boiche acourt moy cinquantiesme de chevaliers, et doit havoir chascun de nous ung escuier pour tranchier devant luy et commencera monnée quant je monteray sor mer ; et est assavoir que de la some desdites XVIc livres je me tien apaiez plainement en deniers comptans de Vc livres de tornois, lesquelx j'ay recehu de noble homme Thieber, conte de Bars, pour son chier seignour Othes dessus dit ; et des XIc livres qui demorent, doi je avoir Vc et L l'entrer en mer, et les autres Vc et L quant menée sera parfaite ; et s'il avenoit que Deu feist sa volenté de moy anicoris que je entraisse en service, je rendroie les Vc livres à mon chier seignour Othe devant dit ou à son commandement, et se Deux faisoit sa volenté de moy ou service, je doy havoir de la some desdites XVIc livres à l'avenant du temps passé ; et se de mon chier seignour Othe dessus dit deffailloit avant que je ehusse fait mon servise, je saroie tenu de servir celuy qui pour lui demoiroit auxi comme je suis luy. Et de ce li ay je donné à plaiges et à rendours monseignour Jehan, seignour de Joinville, seneschaul de Champaigne, monseignour Girart (1) son filz, monseignour Jehan de Choisuel, monseignour Ancel de Gallande, monseignour Perron de Narcey (2), chevaliers, chascun de cent livres de tournois, et leur abandone et oblige tous mes biens moubles et non moubles, présens et avenir, en tel maniere qu'il en puisse prendre et faire prendre par tout où il en trouvera, senz meffaire par mon grez jusques à la some des devant dites Vc livres et des domaiges qui en seroient venuz.

Et pour que ce soit ferme chouse et estable, je a mis mon seel en ces présentes letres, qui furent faites en l'an de grace Nostre Seignour quant le miliaire couroit par mil CC soixante et dix sept, lendemain de la feste de Toussains, ou moys de novembre.

---

(1) Jeuffroy sur B², Geffroy sur le cartulaire Bouhier, Jeuffroy dans Chevalier.
(2) Narcy (?), canton de Chevillon (Haute-Marne).

CCCX. — 1277, *novembre*. — Vuillemin d'Ormoy, dit le Pache, reprend en fief d'Othon de Bourgogne des terres à Noirmont et Polaincourt.

(F° 17 v°.)

Je Vuillemins d'Ormoy (1), diz li Pache, fais savoir a tous ceux qui ces presentes letres verront et orront : que j'ay repris d'Othenin de Bourgoigne, en fie et en homaige, ces chouses cy appres nommées, que je tenoie d'alue, ou finaige de Normont (2), c'est à savoir XIII journal de terre en l'oschiesseg qui sunt au sove le seignour de Passavant (3), et X journal de bois en Pillocourt (4), IIII journal en Monceres (5), III journal a Foetel, II journal en la voie de Moilloroncourt (6), II journal en la coste Humbert, III journal ou Tahon (7), II journal en Hurtival (8), III journal sur la coste de Hurecourt, I journal en la Val grimal, II journal et IIII fauchées de prez en l'oschiesseg et II au plastres devant Chiez bien venue a Enormont. Ces chouses devant dites ay je repris de Othenin de Bourgoigne en fie et en homaige.

En tesmoignage de veritez. j'ay fait seeler ces présentes letres des sealx a religieux homes cest a savoir du seel l'abbé de Clerefontaine et du seel l'abbé de Flavemont (9). Ce fut fait en l'an que li miliaire couroit par M.CC sexante sept, ou mois de novembre.

CCCXI. — 1278, 16 *janvier*. — Richard, fils du comte de Montbéliard, reçoit des comtes Philippe et Alix le fief de Franchevelle.

(F° 95 v° ; original et vidimus de 1306, B. 451.)

Nos Phelipes de Savoie et de Borgoigne, cuens palatin, et nos Alis de Savoie et de Borgoigne, contesse palatine, sa famme, faisons savoir à touz que nos volons, outroyons et comandons, que nostre amez et fayals messire Jahanz li conostable la Franchevile (10) et totes les appendises de part lo mariaige sa famme que

---

(1) Ormoy, canton de Jussey (H.-S.).
(2) Montdoré, canton de Vauvillers (H.-S.).
(3-4-5) Passavant, Polaincourt, Moncourt, canton de Jussey (H.-S.).
(6) Mailleroncourt-Saint-Pancras, canton de Vauvillers (H.-S.).
(7) En Tahon (?), vignes sur Jonvelle (H.-S).
(8) Orivelle (?), canton d'Ameuvelle (Vosges).
(9) Flabémont, abbaye de cisterciens, commune de Tignécourt, canton de Lamarche (Vosges).
(10) Franchevelle, canton de Lure (H.-S.).

il tient de nos en fie et en chasement, repreigne et teigne en fie et en chasement de nostre chier ami mon signor Richart, fil lo conte de Montbéliart, en tel menière que lidit Richars et suy hoir, se il les ha de son cors, lo repreignent aussi et teignent en fie et en chasement herietablement dou conte de Borgoigne, ou de la contesse se conte ni avoit. Et se il ne avoit hoirs de son cors, nos volons que dame Katherine nostre chière amie sa famme après lo décest à dit Richart lo repreigne de nos ou de nos hoirs, pour sa vie senz plus se ley plait, et se li diz Richars moroit sens hoirs de son cors, li proprietey dou dit fie doit retorner à dit Jahan lo conostable ou à ses hoirs, et lo redoient reprendre de nos ou des hoirs dou contey de Borgoigne aussi comme devant, saul ce que li dite Katherine lo teigne de nos ou de nos hoirs, tant que ele vivra senz plus se ley plait, et après ley retornerot à dit Jahan enfint comme devant est escript, et en tel menière encore que li diz Richars ne sui hoir ne doient prandre en garde ni en comande nuns des genz da l'abahie de Lisseu, qui sont de la garde dou contey de Borgoigne, tant que ils seroient demoranz sus les mex ou suz la terre de l'abahie de Lisseu par lai où ils sont de la garde dou contey de Borgoigne, encontre nostre volunté ne la volunté de nos hoirs.

Ou tesmoignaige de la quel chose nos avons ces latres donées seelées de nos seals, qui furent faites l'an de Nostre Seignour corrant par mil et dous cenz et septante et sept, lo diemainche après huictane de l'apparition Nostre Seignour.

CCCXII. — 1278, 1er *février*. — Richard de Montbéliard reprend le fief de Franchevelle de Philippe de Savoie et de la comtesse Alix.

(F° 51 r° ; original et vidimus de 1306, B. 451.)

Nos Richars, chevaliers, fiz le conte de Montbéliart façons saveir à toz : qe cun nostres chiers sire Philippe de Berguoigne et de Savoie, cuens palazins, et nostre chière dame Alys de Bergoigne et de Savoye, contessa palazina sa femma nos haient doné le fie de la Franchivile et des apendises qui sunt dou mariage la femma mon segnour Jehan le conestable de Berguoigne le quel fie li diz J. tint en fie et enchasement dou dit conte et de la dite contessa, en tel manière qe tenir et reprendre le devons de lour, et li diz J. de nos en la manière et en la forme d'unes lettres que nos havuns de ceste chose sehelées pendanz des se hez dou dit conte et de la dite contesse li ques forma est tels.

Nos Philippes de Savoie et de Bergoigne, cuens palazins, et nos Alys de Savôie et de Berguoigne, contesse palazine sa femme, fa-

çons saveir à toz que nos voluns, et reluns et comandons qe nostre amez et feiaz mes sires Jehanz li conestables la Franchevile et totes les apendises de part le mariage sa femme qe il tint de nos en fie et enchasement repreigne et tigne en fie et enchasement de nostre chier ami mon segnour Richart, fil le conte de Montbéliart, en tel manère qe li diz R. et sui heir se il les ha de sun cors le repreignent assi et tignent en fie et enchasement et héritablement dou conte de Berguoigne ou de la contesse se conte ni haveit et se il non haveit heir de sun cors nos voluns que dame Katherine nostre chière amie sa femme après le décès à dit R. le repreigne de nos ou de nos heyrs por sa vie senz plus se li plait. Et se li diz R. moreit senz heirs de sun cors li propriétéz dou die fie deit retorner à dit J. le conestable ou à ses heirs, et le redeivent reprendre de nos ou de nos heirs dou conte de Berguoigne assi cum devant saz ce qe li dite Katherine le tigne de nos ou de nos heirs tant cum elle vivra senz plus se li plait, et après li retornereit a dit J. inses cum devant est escrit, en tel manère encore qe li diz R. ne si heir ne doivent prendre en guarde ne en comande nuls des genz de l'abaie de Lusseu qui sunt de la guarde dou conté de Berguoigne tant cum il seront desmoranz sus les mez ou sus la terre de l'abaie de Lusseu par lai où il sont de la guarde dou conte de Berguoigne encontre nostre volunté ne la volunté de nos heirs — En tesmoignaie de la quel chose nos havuns ces letres donées sehelées de nos sehez qui furent faites l'an de Nostre Segnour corrant par mil et dous cenz et septante et sept le dinmeinche après l'oitave de l'aparition Nostre Segnour, qe nos devuns et sumes tenu et le prometons fermament faire homaie de la dite Franchevile et de les apendises a dit conte et à la dite contesse totes les feies qe il nos requerront ou faront requerre, per lour letres ou per lour certein messaie por tenir en fie et enchasement de lour selun la forma ci devant escrita. Et por plus grant ségurté nos lour en prometons treistot demeintenant tenir et faire foi et leiaté enterement à tretant cum si nos haviens fait le fei et l'omaie.

Ou tesmoignaie de la quel chose nos havuns ces letres donées pendanz sehelées de nostre sehel (1) qui furent fattes l'an de Nostre Segnour corrant par mil et deus cenz et septante et sept, en la veille de la Purificatiun de Nostra Dame.

(1) Sceau et contre-sceau de Richard de Montbéliard.

CCCXIII. — 1278, *février*. — Perrenin de Foucherans, écuyer, vend à la comtesse Alix son droit sur la motte de Champvans, pour 100 livres, et reprend d'elle son fief et sa maison de Belaine.

(F° 67 r°; original et vidimus de 1306, B. 332.)

Je Perrenins de Foucherans, escohiers, fais savoir à tous cex qui ces letres verront ou orront : que je, non mie controins ne deçahuz, ne per barait menez, mais de ma bone volunté, et pour mon grant profit que je y ai vohui, et reguardé, et mohimemant pour moi deschergier de dattes, ai vendui, quité, délivré et abandoné en pure et permegnant vendue pour moi et pour les miens, à très noble dame Alys de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine pour ly et pour les suens, tel droit et tele roison, come je ai, puis et doi avoir es cuites dou montz de Chanvans (1), où li dux de Borgoigne prant et doit panre les trois parties et je la quarte, la quel quarte partie je tenoie de la dite contesse en fye, et de son fye estoit, dou quel droit de ces cuites je me suis devestus à maintenant pour moi et pour les miens et en ai envestue la dite contesse pour ly et pour les suens, et mis en corporal possession sans aucune chouse de droit retenir à moi ne es miens, et li ai promis avec par mon soirement doné sus l'Avangile et suis l'enloiemant de tous mes biens, que je ne venra gemais contre ceste vendue par moi ne per autrui, en iugemant ne defors, ainçois li tenra la dite vendue fermemant ly et es suens à tous jors mais et garandira contre toutes gens et en tous leus, et de la garandie porter je oblijois tous mes biens moubles et héritaiges présens et avenir, et avec tout ce je ai pris en fye et en chasemant de la dite Alis de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, ma maison dite de Blene (2) et toutes les apartenances de celi maison, c'est à savoir vignes, champs, prés, bois, homes, justise grant et petite et tout quant que je ne tenoie de ly à jour que ces letres furent faites et donées, et en ai fait fye à ly et à ses hoirs; et mon droit des cuites dou montz de Chanvans pour ensi come devant est dit et devisés je ai vendui à la dite Alys de Savoye et de Borgoigne, contesse palatine, et es suens, et fait fye de ma maison de Blene ensi come devant est dis pour cent livres d'estevenans bons et loiaux et metaus, les quex cent livres je ai ahues et reçahues de la dite contesse en bons estevenans numbrés, et bien m'an tien apahies. Et en ce fait desus dit je ai renoncié à tout droit escript et non mie escript, et à toute exceptiun de droit, de fait, de cos-

(1) Champvans-lez-Dole, canton de Dole (J.).
(2) Belaine, lieu détruit, commune de Foucherans, canton de Dole (J.).

tume ou de usaige quon porroit matre contre ce fait ou dire contre ceste letre.

En tesmoingnaige de pure vérité, je ai prié et requis à religioses persones Humbert, abbé de Rosères, Girars, abbe dou mex Sainte Marie de Damparis et Estenes, priours de Joue, qu'il matent lour seels en ces présentes letres. Et nos Humbers abbés de Rosières, Girars abbés dou mex Sainte Marie de Damparis et Estenes, priours de Joue, pour la prière et pour la requeste dou dit Perrenin de Foucherans, escolier, avons mis nos seels en ces letres, que furent faites l'an de l'Incarnatiun Nostre Segnour corrant par mil deus cens septente et sept, ou moys de fevrier.

CCCXIV. — 1278, 25 *avril*. — *Pontarlier*. — Henri, seigneur de Joux, reprend en fief d'Othon IV 40 livrées de terre à Ouhans.

(F° 9 r° ; original, B. 383 ; publié par Droz, *Hist. de Pontarlier*, 296.)

Nous Henry, sires de Jou, façons savoir à touz ces qui verront et orront ces présentes lettres : que nous avons repris de très noble prince mon seignour Othes, conte palatin de Bourgoigne, en fie et en chassemant quant que nous avons en la ville d'Ouens (1) el vaul d'Ussiees en non de quarente livrées de terre, et se elles n'estoient ilenc nous les devons parfaire en la vile d'Arc desous Cicons (2), et li avons promis et promettons en bone foy receter lui ou son certain commandement en nostre chatel de Mirouant à grant force et à petite contre toutes gens, sauf ce que ce ne fust contre noble damoisel Jeham de Chalon, nostre seignour, de cui nous tenons lou dit chatel.

Et pour ce que ces chosses soient fermes et estables nous avons mis nostre seel en ces présantes lettres, et avons prié nostre très chier cousin Odon du Neuf chatel, dean de Bezançon, que il i mete le sien; et nous Odon, desus dit, à la prière et à la requeste dudit seignour de Jou i avons mis notre séel (3). Donné à Pontarliiée l'en de grace mil deus cens et septante et huit, le lundy apprès la quinzene de Pasques.

---

(1) Ouhans, canton de Montbenoît (D.).
(2) Arc-sous-Cicon, canton de Montbenoît (D.).
(3) Sceau et contre-sceau d'Odon de Neuchatel, doyen de Besançon.

CCCXV. — 1278, *mai.* — Humbert de Poligny, dit de Château-Chalon, loue une vigne de la comtesse Alix, à charge de lui donner le tiers des fruits, mais en recevant par compensation un logement, et en ne payant annuellement que 20 sols de taille.

(F° 94 v°; original, B. 384; publié par Chevalier, II, 559.)

Ego Humbertus de Polloigniaco dictus de Castro Caroli notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego retinui ad vitam meam solummodo a domina Aulix comitissa Burgundie palatina medietatem cujusdam vinee sue site in territorio de Poloigniaco que vocatur vinea des Tepes ad tertiam partem fructuum ipsius vinee singulis annis in vindemiis mandato eidem comitisse reddendam, quam predictam medietatem vinee promitto et teneor excolere bene et fideliter ad bonum usum vallis de Polloigniaco : et si predicta medietas vinee deterioretur ad culpam meam, debeo et teneor emendare deteriorationem ad dictum proborum virorum.

Et est sciendum quod ego retinui predictam vineam sub tali conditione quod domus que sita est inter mollendinum de fonte Sergenterie et ville de Blay, et casale dicte domus debent esse mea quamdiu dictam vineam excolerim, et immunis esse debeo a talliis pro viginti solidis monete usualis annuatim reddendis mandato dicte comitisse, videlicet medietatem ad vindemias, et aliam medietatem ad mediam quadragesimam, quandiu predictam vineam excolerim, et debeo esse immunis ab omnibus corvatis, excepta corvata que debetur dicte comitisse de vineis suis vindemiare et de vinis et fenis suis quadriguandis, quandiu predictam vineam excolerim.

In cujus rei testimonium ego predictus Humbertus sigillum (1) curie comitatus Burgundie istis presentibus litteris feci et rogavi apponi. Datum anno domini M° CC° septuagesimo octavo, mense mayo.

CCCXVI. — 1278, 21 *septembre.* — Eudes, fils de Valbran de Grozon, chevalier, cède à la comtesse Alix tous ses droits sur les dimes de Grozon, en échange d'une maison à la Loye, et d'un domaine à Fondremand.

(F° 82 v°; original et vidimus de 1306, B. 363.)

Je Hodez, qi sui fiz mon seignour Valebran, chevalier de Gro-

(1) Sceau de l'Officialité.

son, fais savoir à touz cex qi veront et ourront ces présentes letres : que acorde aust faite entre moi done part et ma très noble dame Alis de Savoe et de Borgoigne, contesse palatine d'autre part, en tel menière que pour la moison de la Loye et pour la terre que je avoe en la chestelenie de Fondremant que ladite contesse mai quittee et délivrée, li ay je quittey et quittois à touz iors mais tel droit et tele raison come je avoe povoe ne davoe avoir ou deyme de Groson dou vin et toutes les eyssues que ale en ay ahu ou peoust avoir ahu jusque à ior que ceste letre fut faite.

Ou tesmoingnaige de la quel chouse j'ai prié et requis à religiouses personnes et honestes mon soignour Girar, abbey dou mex Seinte Marie de Domgparis, et à mon soignour Estene, priour de Joe, qu'il matent lors sees en ces présentes letres. Et nos Girart, abbex, et Estenex, priours, devant nummé, à la prière et à la requeste dou devant dit Hodet, avons mis nos sees (1) en ces présentes letres, qui furent faites lou jor de feste Seint Mathe la postre, en l'an de grace corrant par mil dous cenz septante et hoit, ou mois de septembre.

CCCXVII. — 1279, *février.* — Jean, sire de Grilly, rend hommage au comte Othon pour 100 livrées de terre et 500 livres en deniers.

(F° 73 v° ; original, B. 46.)

Je Jeham, sire de Greilly (2), fas a savoir à tos ces qui verront et orront ces présentes lettres : que ie ay fait hommage à noble baron mon tres cher seignour monseignour Othes de Bourgoigne, seignour de Salins, pour moy et pour mes hoirs parmy cent livrées de terre et parmy cinc cens livres en deniers, et veul ancor et otroy que se les devant dit monseignour Othes de Bourgoigne povait aquerre le fie de Greilley des enfens de Jais de cui ie le tiens à son tens, que ie reprandray de lui celui fie en acroisense de l'autre homage que ie li ay fait.

En tesmoingniage de la quel chosse ie ai mis mon seel (3) en ces présentes lettres que furent faites à Verbriiee l'en de grace mil deus cens et septante huit, el mois de fevrier.

---

(1) Sceau d'Aymon, abbé de Damparis : sceau et contre-sceau d'Etienne, prieur de Jouhe.

(2) Grilly, canton de Gex (Ain).

(3) Sceau de Jean de Grilly.

RÈGNE D'OTHON IV (1279-1303).

CCCXVIII. — 1279, *mai.* — Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, et Jean, son frère, procèdent à leurs partages, sous le sceau d'Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon, et d'Othon IV, comte de Bourgogne.

(F° 15 r° ; original, B. 454 ; publié par Chevalier, II, 566.)

Nos Odes per la grace de Deu arcevesques de Besançon, et nos Otthes, cuens de Borguoigne palatins, façons savoir à touz cex qui sunt et qui seront : que en la présence de nostre commandemant espéciaul, et de nostre feaul de nos dit arcevesque, c'est asavoir Phelippe de Sehurre, provoire, curé de Borbone et doien de Lissuil, à cui nos avons doné en ce nostre pooir, et en nostre présence de nos dit Othon, conte desus dit, por ce espéciaulement estaubli, Phelippes diz de Viennes, chevaliers, sires de Paigney, et Jehans frères de celui Phelippe, ont recogneu de lor bone volunté, senz déception, senz cohercion et senz errour por devant lou dit doien commandemant de nos dit arcevesque, et per devant nosdit Othon : que cum partaiges fust aucune foiz hahuz, perparlez et devisiez entraus de lor, et de lor biens mobles, et héritaiges communs entraus de part père et mère, en tel menière que li diz Phelippes avoit por sa partie Chastoillon en montaigne et les apertenances, et tout ce que lor diz pères tenoit et avoit au temps que il vivoit, entre les rivières de Douz et de Sahone, et por d'autre part de Sahone par devers le duchaume de Borguoigne ; et li diz Jehans avait ausi por sa partie tout ce que lor dit père et mère tenoient et havoient au vivant de lordit père, dois la rivière de Douz en lai por devers Montmoret et Mirebel en montaigne, sauf le dit Chastoillon. A la perfin il ont volu et outroié par devant lou doien, nostre commandemant de nos dit arcevesque, et par devant nos Othon, conte desusdit, que li partaiges demoroit si cum desus est devisez, sauf le muemant de aucunes choses doudit partaige fait et acordé entraus par devant loudit doien nostre commandemant, de nos dit arcevesque, et par devant nos Othon, conte desus dit, se comme il est ci dessouz contenu et devisé, c'est a savoir que li diz Phelippes ai et emporte à sa partie Montmoret et Saillenai (1) et totes les apertenences, c'est asavoir tot ce que lor dit père et mère havoient et tenoient au vivant audit père entre la ri-

(1) Saillenard, canton de Beaurepaire (Saône-et-Loire).

vière de Braigne (1) et de Parrigney (2) en montaigne ; et en recompensation de ces choses lidiz Jehans emporte et ai à sa partie ensamble le dit Mirebel, le dit Chastoillon en montaigne et les apertenances, Granz vauz (3) et les apartenances, Annores et les apertenances, Laone, la Maison Deu (4), Changer (5), Thicher (6) et totes les appertenances des diz lues, sauf ce que li diz Phelippes retient à lui et hay le bois de Thicher, qui dure dois le pont de Thicher iusque à molin monseignour Simon de seint Aubin ; et emporte et ai encor li diz Jehans en recompensation des dites choses trois mile livres de viennoys, les queles trois mile livres de viennoys li diz Phelippes doit siner por lou dit Jehan en la main Jehan de Chalon, des cinc mile et cinc cenz livres de viennois que li diz Jehans de Vienne devoit audit Jehan de Chalon des detes qui avenu li sunt à sum partaige des detes lordit père. Les choses desus dites qui a un chascun sunt avenues en partaige, uns chascuns des diz Phelippes et Jehan de Vienne prent à grez por sa partie des biens communs entre lour de part père et mère et s'en tient uns chascuns por paiez. Et ont promis par leurs sairement donez corporelmant sor seinz Evangiles de Nostre Seignour et sor toz lor biens, et par stipulation loiaul et solempnel le dit partaige et totes les choses desus dites et devisées et une chascune por soy tenir et guarder à tos jors mais, senz enfreindre, et senz aler encontre en parole ne en fait taisiblement ou expressémant, et que li uns de aus es biens que li autres ai ou aurai, ou si hoir ont ou aquerront ou temps qui avenir est aucun droit ne réclamerai ne ferai ne consentirai estre reclamé por luy ou por autrui, sauve escheote venant de droite ligne ou de transversant es usaiges de Berguoigne. Et est ensinc acordé par devant lou dit doien comandemant de nosdit arcevesque, et par devant nos dit Othon, que tot ce que puet et doit escheoir es dit Phelippes et Jehan, de Huguenin et de Girart, clers, lor frères de tot ce que il ont et tienent de part père et mère doit venir et escheoir entièremant adit Phelippe et es suens après le décès des diz Huguenin et Girart, sauf le fie de Champaigne et les rentes des oit vint livres de terre a tornois, que le diz pères tenoit ou conté de Champaigne, les quels choses doivent escheoir adit Jehan et es

(1) La Braine, rivière, prend sa source à Miéry (J.) et se jette dans la Seille à Condes (Saône-et-Loire).

(2) Perrigny, canton de Conliége (J.).

(3) Grandvaux, ancienne prévôté de la terre de Saint-Claude, aujourd'hui comprise dans le canton de Saint-Laurent (J.).

(4) La Maison-Dieu, commune de Losne, canton de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).

(5) Chaugey, commune de Losne.

(6) Tichey, canton de Seurre (Côte-d'Or).

suens après le déceps des Huguenin et Girart. Item tot ce que lor dite mère tient et ai en quelque menière que ce soit, doit escheoir adit Phelippe et es suens après lou déceps de lordite mère saul Authume (1) que doit escheoir adit Jehan et es suens. Et ai covent li uns à l'autre que il rendront li uns à l'autre, toz les domaiges, les deperz et les intéres que li uns de lor encorroit, sostanroit ou feroit en ce que li autres ne paast, ou feist lou gré es deturiers des detes qui avenu li sunt à sa partie des detes lor père. Et doivent faire quiter li uns l'autre desdiz detes, et meismemant li diz Jehans loudit Phelippe de sept mile livres de viennois que avenu li sunt à sa partie des detes lor père, ou metre plaige soffisant que li diz Phelippes et li suen en demorront en pais. Et est assavoir que lidiz Jehans et li suen puent et doivent faire maisons forz totes les foies que il lor plaira en touz les lues qui avenu sunt ou avenront à lor partie. Et li diz Jehans et li suen doivent estre home lige adit Phelippe et es suens, et doivent tenir en fie lige doudit Phelippe et des suens tot ce que il ont, ou auront, ou tenront de part lor dit père et mère por raison doudit partaige. Et a ce tenir et guarder si cum desus est devisé à toz iors mais il ont obligié et enloié toz lor biens mobles et non mobles et lor et lor hoirs, et ont renuncié por lordit sairemant à l'exception de la dite partie non pas faite leialment, de déception de barat et de paour, de moindre aaige, à bénéfice de restitution en entereinemant, à tote aide ou à tot bénéfice de tot droit de canon et de lois, à tote costume, et à tot usaige de lue et de pais, et à toz priviléges de croiz, et à totes autres exceptions, raisons et allégations de droit et de fait que dois ores en avant contre cest présenz instrument porroient estre dites, et au droit qui dit que généraulx renunciations ne valt. Et ont volu, outroié, prié et requis li diz Philippes et Jehans, que nos diz Odes par la grace de Deu arcevesques de Besançon et nostres successours, à totes les choses contenues en cest présent instrument tenir et guarder perdurablement si cum desus est devisez par sentences d'esqueneniemant et de aggrigemant, et nos lidiz Othes, cuens de Borgoigne palatins ou nostre hoir, par la caption de lor biens contreigniens lor et lor heirs ansi cum per chose jugie, ou por chose confessée en jugemant obligenz lor et lor hoirs et toz lor biens et sosmetanz quant à ce à nostres juriditions.

Ou tesmoignaige ou guarnissemant et en la fermeté de ceste chose, nos lidiz arcevesques ces choses tesmoingniés et raportée à nos doudit Phelippe doien de Lissuil nostre commandement, et à cui nos avons doné nostre pooir à ces chouses oir en ce fait, et

(1) Authumes, canton de Pierre (Saône-et-Loire).

liquex doiens nos ai tesmoignié par sun sairemant, lesdites covenances estre faites et jurées por devant lui ensine comme elles sunt desus devisées. Et nos lidiz Othes, cuens de Borgoigne palatins, à la prière et à la requeste desdiz Phelippe et Jehan, avons mis noz séals en ces présentes letres en remanbrance de perdurable vérité. Cest fait donez et seelez, l'an de l'Incarnation Jhesu-Crist mil dous cenz septante et nuef, ou mois de may.

CCCXIX. — 1279, 3 *juin*. — *Besançon*. — Othon IV et Renaud, l'un de ses frères, règlent le différend survenu dans le partage de la succession de leur mère, d'après la décision de cinq arbitres.

(F° 35 v°; original, B. 18; publié par Chevalier, 1, 367, et par Leriche, *Mém. de Château-Chalon*, 2e édition, Besançon, 1766, 191.)

Nos Othes, cuens palatins de Borgoigne et sires de Salins, et Renauz ses freres, façons savoir à touz ces qui verront et orront ces présantes latres: que comme descorde fust ou apparust estre avenir entre nos sus le partaige et sus la division de toz nos biens et de nostre héritage: à la fin nos por bien de pais et par consoil de noz amis avons fait mise et compromis de la dite descorde de haut et de bas, en saiges homes et discrez mon signour Haymon de Fauquoignei, signour de Vilers, mon signour Hugon de Montferrant, signour de Thoraise, mon signour Oudon de Poloignei, mon signour Jahan de la Chassaigne, chevaliers, et Jahan de Loherraine, chanoine de Bruges (1), comme en arbitres ou en aimables apaisours et ordenours. Et avons promis par nos sairemanz faiz et donez sus saintes Evangiles li uns et li autres porsugre, tenir, et garder fermement et entièrement por nos et por nos hoirs sens jamais reclamer quant que li dit arbitre diroient et ordeneroient sus la dite descorde de haut et de bas, por pais ou por dit, ou por voluntei, en escrit ou sens escrit, gardei ordre de droit ou non gardei. Li quel arbitre recehurent en lour lo dit compromis en la forme desus escrite, et ont en nostre présance pronuncié et dit par lour commun acort lor pais, lor dit, et lor voluntei de cest compromis en la menière et en la forme ci après en ceste présante latre contenue. C'est assavoir que je li devant diz Renauz ne puisse ne doie jamais je ne mui hoir por raison de choses trespassées, demander ne avoir riens ou contey de Borgoigne ne dedans les termes doudit contei, por raison de héritage ne de devis fait de part ma mère, ne par partaige ne par eschoite fuers que en la meniere ci après contenue, ne en

(1) Bruges (Belgique).

conquestes, ne en mobles, ne en autres choses. Et que, je li devant diz Renauz haie et teigne, je et mui hoir, permeignablement par droit de héritage en la terre qui fu cayenarriers de noble baron de bone mémoire Jahan, conte de Borgoigne et signour de Salins, mon avoel, por mon droit, por ma raison, por ma chevance, et por mon partaige que je doi avoir, Montflour et totes les apendises entièrement et en totes menières; Trimolay et Pimorain et totes les apendises entièrement et en totes menières; la gaigière et lo fie de Marrigney (1); Montagu et totes les apendises entièrement et en totes menières, où queles soient, à Laons et en autre lieu; Salières et totes les apendises entièrement et en totes menières; lo Pin (2) et totes les apendises entièrement et en totes menières; Binant (3) et totes les apendises entièrement et en totes menières si tost com il iert recouvez, et toz les fiez qui apendent et appartiennent aus devant diz chastelx de mon partaige et aus apendises et aus appartenances et aus chasteleries de ices; en tel meniere que nos li devant diz cuens, se li fie desus dit ne soffisent au dit Renaut nostre frère, nos li sumes tenu par nostre sairemant et li devons doner, assigner, et délivrer de autres fiez à regart ou à dit ou à la voluntei des diz arbitres, ou des quatre ou des trois ou des dous de lour se des autres defailloit, ou de autres proudomes qui seroient nommei se de ces desus nommez defailloit. Avoec les choses desus dites doit ancor avoir li diz Renauz il et sui hoir permeignablement et par droit de héritage, en la rante dou puis de Salins qui fut au devant dit conte Jahan mil livres de rante chescun an, les quex il et sui hoir doient panre et recevoir par lour ou par lour comandement chescun an à toz iours mais, de jour en jour, de semaine en semaine, et de mois en mois, ainsi comme li autre parçonier panront ou doient panre lour partaiges; Chastel Challon et les apendises, et li garde de l'abaiie des Dames, et li garde de l'abaiie de Balmes les moines et les apendises, fuers celes qui sont es chasteleries, es apendises, et es apartenences des chastelx desus devisez à Renaut doient demorer à nos devant dit Othe conte et li bois dou Vernoi, et Blandanz et les apendises, avoc Bracon et avoc les mil livres davantaige et avoc nostre autre rante de Salins. Ancor fu dit des diz arbitres et pronuncié, que je li diz Renauz et mui hoir teignons et repreignons ligemant de mon frère le conte desus dit et de ses hoirs toz iours mais totes les choses qui me sunt desus devisées por mon partaige. Et se par aventure avenoit que nos li devant diz cuens morissiens sens

(1) Marigny, canton de Clairvaux (J.).
(2) Le Pin, canton de Voiteur (J.).
(3) Binans, château, commune de Publy, canton de Conliège (J.).

hoir de nostre propre cors, la quel chose Dex ne vuelle, li contez de Borgoigne escherroit et avenroit au dit Renaut nostre frère et à ses hoirs se nuls en avoit li diz Renauz de son cors propre, comme à celui qui seroit ainz nez après nos des autres frères. Ancor fu dit et pronuncié des diz arbitres, que se Johans, Esteines, et Hugonins nostre frère ou huns ou li dui de lour moroient sens hoir de lour propre cors, li diz Renauz panroit partie tel comme lui efferroit selonc lo nombre des escheanz en l'eschoite ou ès eschoite des diz frères. Cest asavoir des choses tant solemant qui seroient de la terre et de la rante qui fu au dit conte Jahan et non pas d'autres. Ancor fut dit et prononcié des diz arbitres, que li diz Renauz soit quites de totes les detes pleigeries, obligations et promises que nos li diz cuens avons fait envers cui que ce soit, ne pour quel occason que ce soit, tant que à jour que ces latres sunt faites, et que nos l'en devons et sumes tenu par nostre sairemant de apaisier et quiter pleinemant et perfectement vers toz créançours et vers totes genz. Ancor fu dit et pronuncié des diz arbitres, que nos li devant diz cuens Othes et nostre hoir sumes et soiens tenu de garantir, apaisier et d'apaigier contre totes genz au dit Renaut et à ses hoirs ades et en toz leus lo partaige qui li est desus devisez par les arbitres. Et nos li desus dit Othes, cuens de Borgoigne et Renauz frère la desus dite pais, dit, et voluntei, des diz arbitres avons confermei et acordei, et la confermons et acordons et tenons por bone. Et por ceste cause nos li devant diz Othes cuens nos sumes desvestuz por nos et por nos hoirs dou partaige qui desus est devisez au dit Renaut, et en avons envestu lo dit Renaut por lui et por ses hoirs permeignablement et mis en corporel possession sens riens retenir à nos, fuers que ce que li diz Renauz son dit partaige ai repris ligement de nos, et lo doient repanre sui hoir des nostres ainsi comme desus est dit et pronuncié des diz arbitres et tenir ligement. Et sumes tenu nos li devant diz Othes cuens, et à ce avons obligié nos et noz hoirs en la main dou dit Renaut et de ses hoirs de garantir et apaisier à lour lo partaige qui desus est devisez au dit Renaut par les arbitres. Et mandons comandons et outroyons par cestes latres à toz ces qui estoient ou devoient estre nostre home por raison des chastels des apendises apartenences et chasteleries dou partaige Renaut desus dit que il sens autre comandement atandre que cestui de part nos repreignent et teignent heritablement il et lour hoir dou dit Renaut et de ses hoirs lor fiez toz en la menière qu'il les tenoient et devoient tenir de nos et de nos ancessours. Et je li diz Renauz, selonc lo dit et la pronunciation des diz arbitres sui antrez de mon partaige desus dit en lomaige dou dit conte mon signour et mon frère, et conois que je tout mon dit partaige tien et doi tenir li-

gement je et mui hoir de lui et de ses hoirs. Et por la cause dou compromis et dou partaige desus dit, je li diz Renauz certains dou testament et dou devis faiz de ma mère, ai quitei et quitoi entièrement por moi et por mes hoirs au dit conte mon frère por lui et por ses hoirs totes raisons, demandes, actions, grahuses et querceles quels queles soient et por quel occason que ce soit, les quex je ou mui hoir porriens avoir vers lui et vers les suens hoirs por raison dou contei de Borgoigne ou de la succession dou dit conte Jahan nostre avoel, por queconque raison que ce soit et peust estre, salves à moi et aus miens les choses desus devisées. Et avons promis et promatons nos li devant dit Othe cuens et Renauz ses frères par sollempnel et léal stipulation entre nos venant et par noz sairemanz faiz et donez seconde foiz sus saintes Evangiles toichiés corporelment por nos et por noz hoirs d'une part et d'autre totes les choses et chescunes desus dites tenir et garder fermement et sens rapel et que jamais ne venrons encontre, ne en partie, ne en tout, coiement ne en apert, ne en jugement de defors, par nos ne par autrui, ne ni consentrons avenir. Et avons renoncié en cest fait de certaine science et par nos sairemanz faiz et donez de rechief sus saintes Evangiles à tote action, barres et exceptions, aides et deffensions, de déception, de circonvention, de force, de paour, et en fait à toz privilèges et graces qui sont ou seront outroiies aus croisies et à ces qui seront croisie, et à totes autres raisons et allégations qu'on porroit matre contre cest fait ou dire contre ceste latre, et au droit que général renonciation reprueve, et espécialement je Renauz, par mon sairemant donei sus saintes Evangiles, au bénéfice de restitucion et à tote aide de moindre aage et que absolutions que je empetrasse des sairemanz desus diz ne vausist riens, à venir contre les choses desus dites ou aucune d'iceles.

En tesmoignaige des quex choses nos avons mis nos saels pandanz en ces présantes latres en tesmoignaige de vertei. Et avons proie et requis à nostre honorable père en Crist et signour Ode, par la grace de Dei arcevesque de Besençon, devant lo quel nos establi en droit et en jugement avons conu totes les choses desus dites estre veraies et jurie chescuns de nos sus saint Evangile que nos garderons entièrement la tenour de ces latres, que il mate son sael pandant en ces présantes latres avoc les nostres en tesmoignaige de vertei de totes les choses desus dites. Et nos devanz diz Odes, par la grace de Dei arcevesques de Besençon, à la proière et à la requeste des devant diz Othes, conte de Borgoigne et signour de Salins, et Renaut son frère, avons mis nostre sael (1)

(1) Sceau et contre-sceau d'Eudes, archevêque de Besançon, et sceau de Renaud de Bourgogne.

pandant en ces presantes latres avoc les lours saels en tesmoignaige de vertei de totes les choses desus dites. Ce fu fait et donei à Besençon le sambadi après huictine de Penthecoste, l'an de grace corrant par mil dous cenz septante et nuef, ou mois de juygn.

CCCXX. — 1279, 4 *juin*. — *Chatillon*. — Renaud de Bourgogne notifie à Philippe de Savoie l'accord complet entre lui et Othon, son frère, au sujet du partage que sa mère avait fait.

(F° 8 v°.)

A haut prince et puissant monseignour Philippe, comte de Savoie et marchis en Lombardie (1), Renaut de Bourgoigne ses especial amis, salut et luy tout sire je vous fais savoir : que j'ay acordez entierement à monseignour nostre frère Othe, comte palatin de Bourgoigne et sire de Salins, d'un divis que ma dame ma mère avoit fait pour quoy je vous prie et requier que vous, à luy ou à son certain comandement, bailliez les letres du divis que ma dame ma mère m'avoit fait, quant il vous en requerrons, quar je n'en wuils nulles avoir des ores en avant.

Et pour ce que vous en soiez plus certain, j'ay mis mon seel en ces letres, et y ay fait mettre le seel de la cour l'official de Besençon ; donnéees à Chastillon le diemanche de la XV^e^ de Penthecoste, l'an de grâce corrant par MCC sexante et nuef (2).

CCCXXI. — 1279, 13 *juin*. — *Besançon*. — Richard de Monnet, seigneur de Montsaugeon, vicomte de Salins, mande à Jean de Cléron, son vassal, de reprendre son fief du comte Othon IV, auquel il venait de le vendre.

(F° 63 r° ; original et vidimus de 1306, B. 46.)

Nos Richars de Monat, chevaliers, sires de Moncaion (3) et vycuens de Salins, à son amé et féyl à monseignour Jehan de Claron, chevalier, salut et bone amour Nos vos fasons savoir que nos havons vendu à noble prince Othe, conte palazin de Borgoigne et seignour de Salins, tot le fye que vos tenez de nos en fye et de rièrefye, por une certaine somme d'argent en rente assise de laquel nos nos tenons por bien paiez et dévestu nos en

---

(1) Lombardie (Italie).

(2) Cette charte, qui porte, dans la copie du Cartulaire, la date de 1269, doit être reportée à 1279 d'après le contexte.

(3) Montsaugeon, commune de Crotenay, canton de Champagnole (J.).

sumes et envestu l'an avons. Por laquel chose nos vos mandons et comandons, que vos en tel foy et en tel homaige que vos estiez vers nos, en faciez vers ledit conte foy et homaige, laquel chose faite, nos vos quittons de ce que vos en estiez vers nos tenuz.

Et por ce que vos le faciez plus seurement, nos vos envoions ces lettres saelées dou seel de la cort de Besançon que nos hy avons requis mettre ensamble le nostre seel. Et nos officias de ladicte cort de Besançon à la requeste et à la prière doudit Richar havons mis le seel de la dite cor avoc le seel doudit Richar en ces présentes lettres données à Besançon le mardi après fest saint Barnabe l'apostre, l'an Nostre Seignour qui corroit par mil et dous cenz et septante et nuef.

CCCXXII. — 1279, 26 *juin*. — *Besançon*. — Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne, promet à Othon IV de lui payer la somme pour laquelle Champlitte avait été engagé à la comtesse Alix.

(F° 64 v°; original, B. 431.)

Nos Jehan de Vergei, seneschaus de Borgoigne, faisons savoir à touz que nos somes tenuz et avons promis et devons rendre et paiier à nostre très chier signor Othe, conte palatin de Borgoigne et signour de Salins, à sa requeste et à sa volaintei, la some de deniers por la quele les chouses que li hoir d'Antigni ont ou doient avoir à Channite et es apandises, estoient en gage en la main de nostre tres chière dame ça en arrièrs Alis, contesse de Savoie et de Borgoigne.

En tesmoingnaige de ce avons saelei de nostre seel ces letres. Donné à Besançon lo lundi après la saint Johan Baptiste, l'an corrant per mil dous cens septante et nuef.

CCCXXIII. — 1279, 26 *juin*. — *Besançon*. — Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne, reprend d'Othon IV son fief de Villers-Robert et de Labergement.

(F° 73 v°; original et vidimus de 1306, B. 496.)

Nos Johanz de Vergei, seneschauz de Bergoigne, faisons savoir à touz : que nos lo fie que nos teniens et deviens tenir des contes de Bergoigne, avons acrehu à nostre tres chier signour Othon, conte palatin de Borgoigne et signour de Salins, de Viler Robert

et des viles et des Habergemanz (1), des apandises et des apartenances qui à Viler Robert apartienent, de quant que nos i avons; les quelx chouses toutes nos avons reprises de lui en acroissance de son fie héritaublemant, et volons que nostre hoir les reproignent des suens.

En tesmoing de ce avons mis nostre seel pandant en ces letres faites à Besançon lo lundi après la Saint Johan Baptiste, l'an corrant per mil deus cens septante et nuef.

CCCXXIV. — 1279, *juin.* — Thiébaud de Belvoir reprend d'Othon IV le recept de Belvoir et de Vennes.

(F° 74 r°; original et vidimus de 1306, B. 421.)

Nos Thiebauz, sires de Bealveoir, faiçuns savoir à touz cei qui varront et orront ces présantes letres; que nos sumes devenuz hons à aute persone et redotée Othoin, conte palazin de Borgoingne, seignor de Salins, et avons repris de lui en fie le recet de Bealveoir et de Vennes, et quantque nos i avons ne pouons ne devons haivoir, et li avons promis et covant que nos à ces diz leus reçaterons nostre amé seignor Othoin, conte de Borguoingne lui et ses genz à grant force et à petite contre totes genz qui que il soient, sal le seignor de Montfacoin; et ce li prometons nos et avons promis à tenir per nostre sairemant doné sor saintes Evangiles touz les foies que nos an serons requis por lui ou por son certein comandemant.

Et por ce que ce soit farme chose et plus estauble, nos avons prié et requis à très autes persones mon seignor Jehan de Vergey, seneschaut de Borguoingne et seignor de Fouvanz, et mon seignor Haymon de Facoigneys, seignor de Viler, et mon seignor Thiebauz, seignor de Rogemont, que il matent lor seas en ces présentes lettres avvoc le mien en signe de vérité. Et nos Jehan desuis diz, Haymes et Thiebauz devandit, à la prière et à la requeste dou dit Thiebaut, seignor de Bealveoir, à cui nos avons oi et recognostre totes ces dites choses être vraies et promis les ai a tenir totes ces dites choses ensi que ales sont desuiz dites entièrement sans faillir et sans corrumpre, avons mis nos seas (2) en ces présentes lettres avvoc le sel au dit Thiebaut, seignor de Bealveoir. Ce fut fait l'an de graice corrant per mil dous cenz seixante deix et nuof, au mois de joing.

---

(1) Abergement, actuellement le Petit-Villers-Robert, commune de Villers-Robert, canton de Chaussin (J.).

(2) Sceaux de Thiébaud de Belvoir, de Jean de Vergy, de Thiébaud de Faucogney et de Thiébaud de Rougemont.

CCCXXV. — 1279, 9 *août*. — *Dole*. — Renaud de Dole, chevalier, reprend en fief d'Othon IV un domaine à Broye-lez-Pesmes.

(F° 2 v° ; original et vidimus de 1306, B. 426.)

Je Renaut de Dole, chevaliers, fas à savoir à tous ceuz qui verront et orront ces présantes letres : que je ay repris permenablement pour moi et pour mes hoirs en foy et en homage du noble prince et puisent Othes, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, ce que je ay en la vile de Brohes (1) selonc Pesmes et quanque je ay et puis et doi avoir en la diste vile de Brohes et es apendisses et es apertenences, c'est à savoir en homes, en tailles, en censes, en terres, en bois, en aigues, en justisse, et en toutes autres chosses quez que elles soihent ; et pour ce le diz cuens m'a donné en bons deniers nonbrés cinquante livres destevenens les quienz j'ay euz et recehuz de lui entièrement.

Et pour ce que ceste chosse soit ferme et estable, j'ai fet seeller ces présantes lettres du seel de l'onorable home et discret Ode du Neuf chastel, déan de Bezançon. Et nous Odes desus nommés, à la prière et à la requeste du dit mon seignour Renaut, avons mis nostre seel en ces présantes lettres en tesmoing de vérité. Donné à Dole l'en de grace mil deus cenz et septante neuf, le mescredi devant la somption Nostre Dame.

CCCXXVI. — 1279, 9 *août*. — *Dole*. — Jean de la Chassagne, seigneur de Vieilley, promet d'exécuter la promesse faite en son nom par Othon IV à Guy de Rans, en lui rendant les châteaux de Roche, Arc, Senans, Cramans et Layer, dès qu'il lui aurait remboursé la somme de 500 livres dont ces terres étaient le gage.

(F° 73 r° ; original, B. 485.)

Je mes si Jehanz de la Chassene, sires de Viellé, fois savoir à touz ces qui verrunt et orrunt ces présantes letres : que come hauz princes et puissanz Othon, cuens palatin de Borgoigne et sires de Salins, ait promis pour moi et pour les miens, par ma prière et par ma requeste mon signour Guiom de Rans, signour de Roisches, qu'il me ferai randre, bailier et délivrer à dit Guiom ou as suens le chatel de Roiche et les apandisses, Senans (2) et les apandisses, Arc (3) et les apandisses, Crémans (4) et les Marz (?)

---

(1) Broye-lez-Pesmes, canton de Pesmes (H.-S.).
(2) (3) Senans, Arc, commune d'Arc-Senans, canton de Quingey (D.).
(4) Cramans, canton de Villersfarlay (J.).

et les apandisses, Laier (1) et les apandisses, por cinc cant livres destevenans, pour les quex je ai les dites choisses obligiés, toutes les foiz que mes si Guis ou li suens les dites cinc canz livres me randrunt et peerunt ; je li devanz diz Jehan ai promis et promat a dit mon signour le cuente pour moi et pour les miens de la dite promasse garder de toz domaiges, et li ai fait faire la dite promasse pour moi et pour les miens.

Et pour ce que ce soit choisse ferme j'ai mis mon seal (2) pandant en ces presantes latres. Donné à Dole la vegile de seint Loranz, l'ant de grace corant par mil CC septante et nuef, ou moiz d'ost.

CCCXXVII. — 1279, *août.* — Huguenin, clerc, fils de Gérard Bachot, de Poligny, vend à Othon IV une tour, une voûte et un chasal, avec des vignes d'une valeur de 30 muids de vin, le tout situé à Poligny.

(F° 37 r° ; original très endommagé, B. 384.)

Je Hugonins, clers, çay en arieres fils Girard dit Bachot, de Poloigney, fais savoir à touz cex qui verront et ourront cex présentes letres : que ie en bon et sain appensement senz nul contraignemant et nun mie deceuz, ne par force ne par paour menez, por moy et por les miens, ai vendu quittez et outroiez à noble baron Othe, conte palazin de Borgoigne et seignour de Salins, et es suens permaignablement ma tour et ma voute et le chesaul d'environ et touz les accisins et toute la place assis ou bore de Poloigney dois la mayson à li Guye çai en arrières jusque à la place par devers chiez monseignour Peron Galafin et jusques à la maison à la Luquette et la forge Perrin à filz maistre Garin, et les vignes à trante muis de vin assises es territoire de Pouloigney enque ou je auray vignes, et ou sa voluntez sera du prandre, les quex ie li doi aseoir à regart de dous parçonnes, cest à savoir de Humbert Pampeline et de Renaut dit de Seignye (3), pour IIIIc livres de bons estevenans les quex i'ai haus et recehu dudit noble baron en deniers nombrez, lesquelx chouses ie ly ai promis en bone foy luy et as suens permaignablement guarantir à droit contre toutes genz; et se anssi estoit que les dites chouses doient cens ou coustumes, ledit noble bars les doit paier et randre, et ie li dois asseoir outre part la valeur à regart des devant dittes parçonnes ou d'autres si cilz n'y pou-

(1) Lays-sur-le-Doubs, canton de Pierre (Saône-et-Loire), ou Layer, commune et canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).

(2) Sceau de Jean de la Chassagne.

(3) Le Grand et le Petit-Suguy, commune de Montmorot, canton de Lons-le-Saunier (J.).

hoient estre, et me suis devestuz des dites chouses et ledit noble baron et les siens en ay vestuz corporelement et ay promis en bone foi que ie contre ce fait des ores en avant ne vendray ne consentiray a venir par moy ne par autruy et ay renuncié en cest fait à l'exception de pecune non mie numbrée et non mie recehue et non mie tornée en mon prouffit et ay renunciez à l'exception de decevante outre la moitié de droiturier pris et à touz droit establiz et donez de costume et à toutes raisons et allégations qui me pourroient aidier à venir encontre ce fait et a dit noble conte et es suens nuire et mesmement a droit qui dit que general renunciation ne valle.

Ou tesmoingnaige de la quel chose je li diz Huguenins ai prié et fait matre en ces présentes letres les seaulx de la cort de Besançon, et de religieux baron Jehan, abbé de Seint Vincent de Besançum. Et nous Official de la dite cort de Besançon, et abbé de Seint Vincent, à la requeste doudit Hugonin avons mis le seal de cele mesme cour (1) et l'outre adit abbé en ces présentes letres en tesmoingnage de vérité. Donné l'an corrant mil dous cent septante nuez, ou mois d'aost. — J. de Viller.

CCCXXVIII. — 1279, 13 *septembre*. — *Rochefort* — Jean de Chalon, comte d'Auxerre, reprend en fief de son neveu Othon IV, comte de Bourgogne, tout ce qu'il tenait sur la rive gauche de la Saône, à la réserve de la Chassagne, Vaudrey, Château-Chalon, Souvans, Chaussin, Poupet, les Clées, et des terres de Bresse et de Mâconnais.

(F°s 15 v°-100 r°; original et vidimus de 1293, B. 46; publié par Le Riche, *Mém. de Château-Chalon*, 2e édition, Besançon, 1766, 195.)

Nos Jehanz de Chalon, cuens d'Auceurre, et sires de Roichefort, façons savoir à touz ces qui verront ces letres : que nos de nostre bone volunté reconissons et affermons en verté, que quant que nos tenons et avons decay Sone en l'Empire soit de nostre partaige ou de conquest en domenure en fie et en rèrefie est dou fie de noble baron Othe, conte de Borgoigne et seignour de Salins, nostre chier neveu et nostre amé seignour. Et tenons totes ces choses en fie de lui, exceptees tant solement les choses ci après nommees, les quex nos ne tenons pas ne conissons de son fie, c'est à savoir La Chesseigne, Vaudré, Chestel Charlon, Sovans (2), Chaucin, Popet (3), les Cloies (4), Montfort (5), ce que

(1) Sceau de l'Officialité.
(2) Souvans, canton de Montbarrey (J.).
(3) Poupet, ancien château, commune de Saint-Thiébaud, canton de Salins (J.).
(4) Les Clées, ancien château, village du canton de Vaud (Suisse).
(5) Montfort, canton de Treffort (Ain).

mes sire Guillaumes de Cheis tenoit de nostre père, le fie de Mascon, La Marche en Bresse (1), Lessart (2), les bois de seint Germain (3), Montiay (4), Seint Asne (5), Raine (6), et Chestel Belin (7), et les chestellenies des devant diz chesteaux, et totes les autres choses que nos avons ou tenons en l'Empire, nous tenons en fie dou dit conte de Borgoigne, soit en demenure, ou en fie ou en rèrefie. Et prometons par nostre soiremant doné sor Seint Evangile corporelment que nos contre ceste reconisse ne vandrons par nos ne par autrui de ci en avant, mais la tendrons et garderons fermement et permainaublement, et au tenir et au garder obligons nos et nouz hoirs et nouz successors.

Ou tesmoignaige de la quel chose nos avons mis nostre seel en ces présentes letres, avec les seaus de nobles homes Jehan de Verge, seigneur de Fouvans et seneschaut de Borgoigne et Henri d'Antigni, seignour de Seinte Croiz, les quex il ont mis en ces letres à nostre prière. Et nos li devant diz Jehanz et Henriz à la prière dou dit conte d'Auceurre avons mis nouz seaus (8) en ces letres en plus grant tesmoignaige de verté. Donées à Roichefort la voile de l'Exaltation seinte Croiz, l'an de grace corrant mil CC septante et nuef.

CCCXXIX. — 1279, 13 *septembre*. — *Rochefort*. — Jean de Chalon-Auxerre s'engage à partager également, avec son neveu Othon IV, comte de Bourgogne, le sel de la saline de Salins suivant un accord conclu entre eux.

(F° 1 v°.)

Nous Jehans de Chalon, quiens d'Aucerre et sire de Roichefort, fasons savoir à tous cex qui ces présentes letres verront : que de la prinse que nous avons fait du sel de la salnerie de Salins acors en est fait entre nous et noble baron et redoubtez nostre très chier neveur et seignour Othe, conte de Bourgoigne palatin et seignour de Salins, en tel manière que si l'on trove que nous haions plus prins dudit sel de la partie dudit conte de Bourgoigne, outre ce que en affiert à nostre partie que lidit cuens de

---

(1) La Marche-en-Bresse, commune de Villegaudin, canton de Saint-Martin-en-Bresse (Saône-et-Loire).
(2) Lessard-en-Bresse, canton de Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire).
(3) Saint-Germain-du-Bois, chef-lieu de canton (Saône-et-Loire).
(4) Montjay, canton de Pierre (Saône-et-Loire).
(5) Sainte-Anne, canton d'Amancey (D.).
(6) Rennes, canton de Quingey (D.).
(7) Belin, ancien fort et château, commune de Salins (J.).
(8) Sceaux et contre-sceaux de Jean de Vergy et de Henri d'Antigny.

Bourgoigne doit prendre la deffance sur la nostre partie de la salnerie et aussiment si l'on trouve que il ou ses genz haient pris de la nostre partie, nous redevons auximent prendre le plus sur la soe partie. Et ces choses devant dites doivent estre faites et enquises et terminées par Jehan de Vergy, seneschal de Bourgoigne et seigneur de Fouvans, et par Henri d'Antigni, seigneur de Saincte Crois, lesquelx nous en devons croire, ou par autres lesquels nous ou li dit cuens de Bourgoigne y voudriens eslire et mettre.

En tesmoingnaige de laquel chouse nous avons mis nostre seel en ces lectres faites à Roichefort la veille de l'Exaltation Sainte Crois, en l'an de grace mil CCLXIX (1).

CCCXXX. — 1279, 13 *septembre*. — *Rochefort*. — Othon IV et Jean de Chalon-Auxerre donnent procuration à deux arbitres, Fromond de Montferrand et Hugues de Salins, pour partager leurs fiefs provenant de la succession du comte de Chalon. En cas de désaccord, Jean de Vergy, seigneur de Fouvent, et Henri d'Antigny, seigneur de Sainte-Croix, suppléeront les deux arbitres.

(F° 20 v° ; original et vidimus de 1306, B. 18.)

Nos Othes, cuens de Borgoigne palatins et sires de Salins, et nos Jehanz de Chalon, cuens d'Auceurre et sires de Roichefort, façons à savoir à touz ces qui verront ces présentes letres : que nos donons pooir concordaublement à mon seigneur Fromont de Montferrant et à mon seigneur Hugum de Salins, cheveliers, de partir entre nos nouz fyez qui nos sont communaul de l'erietaige le conte de Chalon, qui que les tiene ; et durra lor pooirs iusque à la Nativité Nostre Seigneur procheinemant venant. Et se ensi estoit que li dui chevelier desus nommé ne hussent parti les diz fiez dedanz celui terme ou se descordessent de la partie, des celui terme en avant, nos donons pooir de partir les diz fiez haut et bas à lor volunté à nobles homes Jehan de Verge, seigneur de Fouvans et seneschaut de Borgoigne, et à Henri d'Antigné, seigneur de Seinte Croiz ; et durra lor pooirs iusque es Bordes après ensiganz. Et prometons par nouz soiremenz doné sor seint Evangile corporeoment et sor poine de mil marz d'argent, la quel poine ciz qui resaura, paera au devant dit Jehan et à Henri, tenir et recevoir por bon et por estauble et porsigre tel partaige et tel division cum li dui chevelier premierement nommé dedanz la

(1) Cette charte, datée de 1269 dans le cartulaire, doit être de 1279 d'après le contexte.

dite Nativité, ou Jehanz et Henriz après nommé des ensi en avant iusques es Bordes, donront et essigneront à um chescum de nos por sa partie des fiez desus diz. Et donons pooir au dit Henri et Jehan de gaigier de la poine celui qui i encharra.

Ou tesmoignaige de la quel chose, nos Othes et Jehanz de Chalon desus dit avons mis nouz seauz en ces présentes letres, données à Roichefort la voile de l'Exaltation seinte Croiz, l'an de grace mil CC septante et nuef.

CCCXXXI. — 1279, 24 *septembre*. — *Bèze*. — Traité de mariage de Jean, fils de Robert, duc de Bourgogne, avec Alix, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne.

(F° 52 v°; vidimus de 1306, B. 21.)

A touz ceus qui ces lettres verront Fremins de Coquerel, garde de la prévosté de Paris, salut. Sachent tous que nous l'an de grâce mil trois cenz et sis le lundi après feste saint Martin d'yver veismes une lettre soellée de deus seaus contenant la forme qui ensuit :

Nous Robers, dux de Bourgoigne, et nous Othes, cuens de Bourgoigne palazins, sire de Salins, façons savoir à tous celx qui verront ces letres : que cum nos baronies la duché de Bourgoigne et la conté de Bourgoigne marchissent ensemble et en tel manière, profitable chose soit au pueple que nos gouvernons, que nos soiens ami, quar autrement ne porriens nos pas tenir à faire droiture à nos subiez, por ce que se nos estions anemi li subiet qui mefferoient en l'une baronie se receteroient et fuiroient en l'autre ; pour laquel chose nos en l'onor de Deu, por ce que droiture puisse estre miex faite et gardée en nos baronies, havons faite entre nos aloyance d'amor par la convenance dou mariage de nos enfanz, en ceste forme que nos façons convenances et aloyances de pourchacer et faire mariage entre nos enfanz si comme il est ci après contenu. Ce est asavoir que nos prometons li uns à l'autre en bonne foy por nos et por nos hoirs que nos porchacerons à nostre pooir vers nostre père l'Apostole que face dispesacion commant mariage puisse estre fait entre nos enfanz qui se tiengnent en quart degré. Derechef nos prometons por nos et por nos hoirs en bone foy li uns à l'autre que nos pourchacerons et ferons à nostre povoir le mariage de nos enfanz. Ce est asavoir que Jehans, filz de nos Robert, duc de Bourgoigne, prendra à fame damoisele Aalis, fille de nos Othes, conte de Bourgoigne, et Aalis, fille de nos Othes, conte de Bourgoigne, prendra en mari le devandit Jehan. De rechef nos li devant diz Othes,

cuens de Bourgoigne, donnons audit Jehan, filz le duc de Bourgoigne, por le mariage de nostre fille, se nos ne havons heir masle, tout le droit que ele haura en nostre héritage et en l'éritage sa mère ; et se il havenoit que nos heussiens heir masle au tans de nostre mort, nos donons et promettons por nos et por nostre hoir et per nostre fille audit Jehan por le mariage nostre fille, doux mile livrées de terre, à tournois ou estevenans, chacun an, des quelx nos asserrons mil livrées de terre ou poiz de Salins, et mil livrées de rante à tornois ou estevenans, chacun an en terre assise ensamble justice et seignorie ; et en celle terre haura un chasteaul et la chastelerie et les fiez, en tel manière que les fiez et la forteresce ne vendront en pris de terre, et quatorze mile livres de tournois ou de estevenans en deniers, ce est asavoir doux mile livres si tost cum li mariages sera faiz, et chascun an jusques à six ans ensiganz doux mile livres de la dite monnoie. Et nos li dux prometons que se Jehans nostre filz moroit sanz heirs de sun cors et de cele damoisele Aaliz, nos ou nostre heir randriens par autelx sommes ce que seroit recehu desdites quatorze mile livres, en tel manière que li diz Jehans tantost que li mariages sera faiz de lui et de la dite Aaliz, haura et tendra les dites choses en mariage et s'entendra à paiez ne plus n'an aura se li cuens a her masle au tans de sa mort ou postume masle, sauve loial eschoite, de rechef nos Roberz, dux de Bourgoigne, dehons et prometons por nos et por nostre heir et por nostre filz, doher la dite Aaliz, fille Othes, conte de Bourgoigne, de trois mile livres de terre à tournois ou a estevenans chacun an de rente, en tel manière que se le mariage se fait, et il avenist que nostre filz morust cynceis que nos, la devant dite Aaliz hauroit en doaire la Perrière (1) près de Loone et Nuiz (2), lesquelx nous li feriens valoir mil et cinc cenz livres à la monnoie de tournois ou destevenans chascun an de rante, et se plus valoient li plus seroit nostres, et li moins nos li perfarions au plus près denqui en nostre terre, et de cestui doaire ele s'en tendra a paie tant cum nos vivrons ne plus ne nos porroit demander, et après nostre déces elle haura en douaire Roure (3) et les appartenances, ensemble la Perière et Nuiz en pris desdites trois mil livres de terre, à la dite monnoie, et se plus valoient ces choses li plus seroit de nos heirs, et se moins valoit le moins nos prometons por nos et por nos hoirs que len li parferoit aus plus près desdiz lieus en nostre terre. Et nos li diz Othes, cuens de Bourgoigne, prometons audit Robert, duc de Bourgoigne, por lui

(1) Laperrière, canton de Saint-Jean de Losne (Côte-d'Or).
(2) Nuits-Saint-Georges, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).
(3) Rouvres-en-Plaine, canton de Genlis (Côte-d'Or).

et por Jehan son filz, que se il havenoit que li diz dux empestrat dispensation de l'apostole que li enfant se pehussent espouser avant que il eussent a age d'espouser, nos volons et porchacerons à nostre pooir à la requeste dudit duc ou de Jehan son fil que nostre fille esposera le dit Jehan tantost cum nos en serons requis la dispensation premièrement donnée de l'empeschement dou quart degré, et après ladite dispensation de laage. Et nos auxi li dux, prometons audit conte par lui et par Aalis sa fille que se il havenoit que li diz cuens enpestrat dispensation de l'apostole que li enfant se pehussent esposer avant que il ehussent aage d'esposer nos volons et porchacerons à nostre pooir à la requeste dou dit conte et de la dite Aaliz que nostre filz Jehans espousera la dite Aaliz tantost cum nos en serons requis après les dites dispensations de l'aage et du quart degré. Et prometons li diz dux au dit conte por lui et por Aalis sa fille que se il havenoit que nostre filz Jehans morust einçois que nos et il laissoit heirs masle de son cors et de ladite Aaliz, que nos ferons si grant fermetez cum nos porrons par conseil de sages hommes en bonne foy sauz ce que nos ne perdons le ducheaume de Bourgoigne à nostre vie commant li diz hoirs masle de nostre fil, se il nos seurvist soit dux de Bourgoigne. Et se nos estions deffaillanz de faire la dite fermeté nos prometons par stipulation doner audit conte et à ses heirs sis mile mars d'argent en non de paine commise en ce cas. Et por cestes convenances acomplir noz Roberz, dux de Bourgoigne, donons en non des herres audit Othes, conte de Bourgoigne mile livres de rante a viennois que nos li havons ou pois de Salins en la partie le dit comte et la Perrière près de Loone, et ferons valoir ces choses doux mile livres a estevenans ou à tournois chacun an de rante se eles ne le valoient et se eles valoient plus li plus seroit nostres. Et ne seroit pas la forteresse ne li fiez conpé en pris de terre, retenant à nos les uffruiz de ces choses tant que nos soions defaillanz des dites convenances. Et se il havenoit que nos fuissiens deffaillanz des dites convenances tantost cum nos en serions deffaillanz nos volons perdre por nos et por nos hers des enqui en avant les huffruiz que nos haurons retenuz, es dites choses, en tel manière que de cele hore en avant li cuens de Bourgoigne et si hoir puissent assener es dites chouses de lor auctororté cum à lor propre heritage quar ensi le volons nos, et se Jehans nostre filz venoit encontre ces convenances en tout ou en partie ou par lui demorast que li mariages ne se feist, en cestui cas nos retenons les huffruiz as dictes herres tant cum nos vivrons. Et après nostre décès, nos volons que li diz cuens de Bourgoigne et si heir puissent prendre les dites herres de lor auctorité cum lor propre héritage. Et prometons en bone foy que nostre heirs qui tendra la duchée de Bur-

goigne delivrera les dites choses que nos havons données en non de herres audit conte et à ses heirs et à ses propres despens. Et quant à ce et por ce obligons nos audit conte et à ses heirs touz nos biens et les biens de nos heirs. Et por cestes convenances, acomplir nos auxi Othes, cuens de Bourgoigne, donons en non de herres au dit Robert, duc de Bourgoigne, Groson et Morron et les apartenances et les ferons valoir chacun an doux mile livres a estevenans ou à tornois de rante se il ne le valoient, et se il valoient plus li plus seroit nostres et ne seroit pas conpé les forterestes ne li fie en pris de terre, retenant à nos les huffruiz de ces choses tant que nos soirons deffaillanz des dites convenances. Et se il havenoit que nos fussions deffaillanz des dites convenances tantost cum nos en soirions deffaillanz nos volons perdre por nos et por nos heirs des enqui en avant les huffruiz que nos haviens retenuz es dites choses, en tel manière que de tel hore en avant li dux de Bourgoigne et si heir puissent assener es dites choses de lor auctorité cum à lor propre héritage quar ensic le volons nos. Et se Aaliz nostre fille venoit encontre ces convenances en tout ou en partie ou par [droit] le domarast que li mariages ne se feist, en cestui cas nos retenons les huffruiz ès dites herres tant comme nous vivrons, et après nostre décès nos volons que li diz dux de Burgoigne et si heirs puissent prendre les dites herres de lor auctorité cum lor propre héritage. Et prometons en bone foi que nostre heirs qui tendra la contée de Bourgoigne délivrera les dites choses que nous avons données au dit duc en non de herres, et à ses heirs à ses propres despens, et quant à ce et pour ce obligons nos audit duc et à ses heirs touz nos biens et de nos heirs. Et nos li devandit Robert, dux de Burgoigne, et Othes, cuens de Burgoigne, à plus grant fermeté desdites choses obligons nos et nos heirs et les diz doux nos enfanz à tenir toutes ces choses, et renonçons à barre de trichechrie et de poour, et volons que tuit li droit de loy et de canon et toutes les barres qui nous porroient aidier a despecier ou avenir contre les devandites choses en tout ou en partie soient por espécialment nommées en ceste chartre ensic cum li plus sages hons que l'on trouveroit, les sauroit mieulx nommer, et ensic es devandiz droiz de canon et de loy et es devandites barres ehues, par espécialement nommées en ceste chartre nos renonçons Et a plus grant ségurité des dites choses nos jurons sus sainz Evangiles corporelment que nos tendrons, garderons et acomplirons toutes les devandites choses et que nos ne irons encontre en tout ou en partie. Et se il havenoit que li uns ou li autres des enfanz desus diz morust avant que li mariages fust faiz ou se li diz mariages se facoit los dite heirres bailliés de l'une partie et de l'autre seroient quite et nules, quar nos le volons et acordons ensic.

En tesmoing des queles choses nos li devan diz Robert, dux de Bourgoigne, et Othes, cuens palazins de Bourgoigne et sires de Salins, havons mis nos seiaulx en cestes lettres faites et données à Bèze (1) le diemanche après saint Mathey l'apostre en l'an de grace M CC sexante dis et nuef.

Et nous le transcript de ces lettres avons seellé souz le seel (2) de la prévosté de Paris l'an et le jour desus diz. — Pont.

CCCXXXII. — 1279, *septembre*. — Renaud de Saint-Seine, chevalier, vend à Othon IV ses droits sur la vicomté de Gray, pour 160 livres tournois.

(F° 38 r°; original, B. 354.)

Je Renauz, sires de Saint Coygne, chevaliers, fais savoir à touz cex qui verront ou orront ces présantes lettres : que je ai quitey et quitey, à mon tres chier seignour Othe, conte palatin de Borgoigne et seignour de Salins, quant que ie hay, puis ou doy avoir pour raison dou vycentey en quelque meniere que çou soit, en la ville de Gray, et en toute la chestelerie, à avoir et à tenir en heritaige permeignant, pour huit vinz livres de tornois que li diz cuens mes tres chiers sires m'an ai doné, et les ai ahues, si que pour bien paié m'an tiens. Et est à entandre que ie et mi hoir davons estre home lige au dit conte mon tres chier seignour et es suens hoirs, et li ai promis par mon soirement dené corporelemant sus sainz Avangiles, que ie ne vanra gemais, ne fera venir, contre ceste quitance, ne ne la rappelera ne fera rappeler par moi ne par autrui en jugement ne defors, mais toute la tenour de ceste lettre tanra fermemant, et sanz corrompre luy et es suens.

En tesmoingnaige de verté je leu ai baillié ces lettres seelées dou seel de l'official de la court de Besançon. Cou fui fait et doné l'an Nostre Seignour corrant par mil dous cenz septante et nuef, ou moys de septambre.

---

(1) Bèze, abbaye de bénédictins, canton de Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or). Ce nom de lieu, donné par le cartulaire, ne se trouve pas dans le vidimus de 1306.

(2) Sceau et contre-sceau de la prévôté de Paris.

CCCXXXIII. — 1279, 24 *novembre*. — *Rans*. — Othon IV, comte de Bourgogne, conclut une alliance avec Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon.

(F° 71 r°.)

Nous OEudes par la grace de Deu arcevesque de Besençon, et nous Othes, cuens palatin de Bourgoingne et sire de Salins, fasons savoir à touz : que nous, pour le proffit de nous et de nos terres, nous alloiens et sumes alloiez ensamble en tel manière que nous promettons et avons promis li uns à l'autre aidier li uns à l'autre contre toutes genz, à grant force et à petite, en telle manière comment il est cy après divisez. C'est asavoir que nous ledit arcevesque sumes tenuz et devons aidier à deffendre adit conte sa terre et sa genz, et senssi avenoit que aucuns fors homs puissans ou pluseurs voloient entrer en sa terre à force pour gaster sa terre, ou pour ses maisons assegier, et se ainsi estoit que lidit cuens essigast maison en sa conté de Bourgoigne, et uns autres le voloit lever de son siège à force, nous sumes tenuz de luy aidier à deffendre son siège à grant force et à petite; et si uns alloiement se facoit en Bourgongne contre ledit comte de chastellerie, de chevaliers ou de communalté d'autres villes, que les voussissent efforcier ne grever, nous sumes tenuz de luy aidier enssi comme dessus est devisez; et encor nous devant dit arcevesque avons promis et promettons adit conte que nous ne pouhons autruy atraire ne acompaignier en nostre terre, ne faire enloiance ne compaignie, si nestoit par la voluntez dudit conte; apprés nous ne devons ne ne pouhons soffrir ne consentir que cilz de Besençon facient nulle enliance ne nulle compaignie, ne atraient nulz en la ville si nost par la volentez dudit conte; et se ainsi estoit que ils le feissient, nous sumes tenuz du destorber, de l'empaicher, et du rapeller de tout nostre pouhoir. Et nous li devant dit cuens promettons et avons promis audit arcevesque aidier à grant force et à petite, en tous ses affaires et en toutes ses besoignes, contre toutes genz toutes les fois que nous en sarons requis de luy ou de son commandement; et ces aydes dessus dites doit faire li uns à l'autre à ses propres despans. Et encore li devant dit cuens ne pouhons ne devons faire enlloiance à ceulx de Besançon, se n'estoit par la voluntez dudit arcevesque. Et toutes ces choses dessus dites promettons nous et avons promis garder et tenir toutes noz vies li uns à l'autre par nos fois et par noz seremenz donnés, sauf ce que nouz devant dit arcevesque getons et ostons de ceste enlloiance nostre seigneur l'apostolle et l'emperaour, et nostre chapitre de Besançon Et nous li dit cuens getons et ostons de ceste enlloiance l'emperaour et le duc de

Bourgoingne. Et si ainsi estoit que lidit arcevesques elust contens a devant dit duc, et li dit arcevesque nous en requeroit, nous en devons faire vers lui nostre devoir.

Et pour ce que ces chouses soient plus fermes et plus estaubles, nous li devant dit arcevesques, et nous li devant dit cuens avons mis nos seaulx en ces présentes lettres, qui furent faites à Rens, l'an Nostre Seignour Jhesu Crist qui couroit par mil CC soixante et dix nuef, la veille de la saincte Katherine.

CCCXXXIV. — 1279, *novembre.* — Robert, duc de Bourgogne, promet la main de Jean, son fils, à Alix, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne; celui-ci s'engage à donner aux jeunes époux le château de Montrond et 1,000 livres de rente au puits de Salins, plus 10,000 livres en deniers; il promet en outre de laisser à sa fille toute sa succession, s'il meurt sans autre postérité et seulement la baronnie et le puits de Salins, Château-Chalon et Blandans, s'il laisse un héritier mâle.

(F° 71 r°; original et vidimus de 1306, B. 376.)

Nos Robert, dux de Burgoingne, faisons savoir à touz ces qui ces letres verront : que nos volons et promettons faire mariaige et doner Jahan nostre fil à mari à damoiselle Aalis, fille de noble baron Otthe, conte de Burgoingne, segnour de Salins, li quex cuens done à nostre fil, et à sa fille en mariaige la maison fort de Monront (1) et les apartenances, et mil livrées de terre à estevenans à prandre chascun an sus sa partie dou poisz de Salins, et dix mile livres d'estevenans en deniers; la quel maison fort et les apartenances et les mil livrées de terre et les dix mile livres d'estevenans en deniers li cuens doit délivrer et randre nostre fil si tost cum il haura esposée la dite damoisele, fille le conte de Burgoingne; et tant cum li diz cuens vivra, li diz Jahanz nostre filz et sa famme ne li porront plus demander; et après le décest le conte de Burgoingne desus dit, Jahanz nostre filz et sa famme hauront se li cuens ha heir masle, Bracon et la baronie de Salins toute enterignemant, et la droiture que li cuens ha ou poiz de Salins, Chasteaul Challon, Blandans, ensemble les fiez, rèrefiez, gardes, acquez, appandises et apartenances quex que eles sunt qui avenues li sont ou doivent avenir dou conte Jahan, ou de par le conte Hugues de Burgoingne, père dou dit Otthe, ou en autre manère, et se li diz cuens Otthes n'a heir masle, li diz Jahans nostre filz et sa famme hauront et prendront

---

(1) Montrond, canton de Champagnole (J.).

toute la remenance doudit conte, et se li cuens Otthon ha filles il li plait, comande et outroie que Jahanz et sa famme aient lor droit en toute la remenance dou dit conté, c'est à savoir des doues baronies dou contée de Burgoingne et de Salins et des apartenances ; et toutes ces choses nos Robert, dux de Burgoingne, prometons assenir garder et parfaire en tant cum il en apartient à nos, par nos et par nostre fil, et pour les noz, et par nostre sairemant doné sus sainz Evangiles.

En tesmoingnaige des quex choses nos havons mis nostre seel (1) en ces letres. Ce fu fait l'an de grace M CC LX et dix et nuef, ou mois de novembre.

CCCXXXV. — 1279, *décembre*. — Yves, abbé de Cluny, cède à bail à Othon IV le prieuré de Saint-Vivant-en-Amaous, pour 40 livres tournois par an, payables au prieur de Saint-Vivant-sous-Vergy, et réserve à ce dernier la présentation aux cures d'Auxonne et de l'Abergement, outre les oblations et sépultures.

(F° 8 r° ; original, B. 517.)

Nos frater Yvo miseratione divina humilis abbas Cluniacensis ecclesie nunc tenentes domum nostram Sancti Viventii de Vergeyo (2) totusque coventus ipsius ecclesie de Vergeyo notum facimus universis presentibus et futuris : quod nos tradimus, concedimus et admodiamus illustri viro Othoni comiti Burgundie domum nostram Sancti Viventi (3) in Amore Bysuntinensis dyocesis, cum omnibus juribus pertinenciis seu appendenciis dicte domus, ad vitam ipsius solummodo possidendam, pro quadraginta libris turonensibus nobis vel mandato nostro seu priori de Vergeyo qui pro tempore fuerit annis singulis in Nativitate Beate Marie virginis persolvendis, exceptis proventibus et exitibus que dicta domus Sancti Viventii in Amore solebat percipere in proventibus seu exitibus juris patronatus ecclesie de Aussona, et exceptis oblationibus et sepulturis pertinentibus seu venientibus ad ecclesiam de Bergamento (4) iuxta Aussonam, et excepta concessione et presentatione ecclesie Sancti Viventii in Amore ; dictus siquidem comes dictam domum cum universis juribus debet tenere in equo bono statu seu meliori ; post decessum vero

---

(1) Sceau incomplet de Robert, duc de Bourgogne.

(2) Saint-Vivant-sous-Vergy, commune de Curtil-Vergy, canton de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

(3) Saint-Vivant, commune de Biarne, canton de Dole (J.).

(4) L'Abergement-lez-Auxonne, canton d'Auxonne (Côte-d'Or).

ipsius comitis dicta domus Sancti Viventii in Amore cum omnibus meliorationibus factis et a dicto comite acquisitis sine obligatione aliqua debitorum ad nos et ecclesiam predictam Sancti Viventii de Vergeyo libere revertetur.

In cujus rei testimonium sigilla (1) nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno domini M° ducentesimo septuagesimo nono, mense decembris.

CCCXXXVI. — 1280, *janvier*. — *Dole*. — Jean, seigneur de Rans, cède au comte Othon IV tous ses droits sur la pâture de la forêt de Chaux, aux territoires de Rans, Cincens, Etrepigney et Ours, en garantie d'une dette de 400 livres.

(F° 45 r°; original et vidimus de 1306, B. 484.)

Je Jeham, sire de Renz, fas à savoir à touz ceuz qui verront et orront ces présentes lettres : que je, de ma bone volonté et pour mon profit, et à ma requeste, hai lesé, baillié, et délivré à très haut prince et poisant mon tres cher seignour Othes, conte palatin de Borgoigne et sire de Salinz, mon droit et toute ma resson que mi devancier hont euhee et que je hai ou puis ou doi avoir en la peson de la glent des bois de Renz, de Cinccenz (2), d'Esterspingny, d'Ours et de touz autres leus où je hai resson, ou puis, ou doi avoir, des bois que apartiengnent à Chaus, en quelque manière que ce soit tout enterinement, sens riens leser, sauf ce que ie retiens et hai retenu la pesson de mes grosses bestes et des bestes de mes gens es bois desus nonmés, et touz autres pasturages fors celui que assiert à la glent, et hai encor retenu mes bois, c'est asavoir mon ussage et de mes gens ainsint come je l'avoihee devent es bois desus dis, je tel droit et tel resson, come je hi hai ou puis ou doi avoir en queil que manière que ce soit, hai baillié et délivré et mis en gage en la main mon très chier seignour desus nonmé ainsint come desus est devissé, pour quatre cenz livres de bons tournois petis, les quiens je hai heu et recehu, de lui et de son commandement bien et léalment en bon deniers contens, et des quiens je me tiens pour bien à paihe. Et veul ancor et octroy à mon très cher seignour desus nonmé qu'il tiengne et puisse tenir la diste gagière, et les yssuhees que en vandront sens riens rabaire ne apeticier de la some des quatre cenz livres de tournois desus nommée, mes veul qu'il hait les yssuhees, et ce que à moi ne es miens en peut

---

(1) Sceau d'Yves, abbé de Cluny.
(2) Cincens, commune d'Etrepigney, canton de Dampierre (J.).

ou doit avenir daventage for de conpe, pour la bonté qu'il m'a faite de cestes chosses et de plusseurs autres. Et est a savoir que je ne puis ravoir la gagière desus dite jusques à tent que ie paihoihee, à mon très cher segnour desus dit ou à son conmandement quatre cenz livres de tournois.

Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, je hai mis mon seel en ces présentes lettres, et hai prihé a religieuse personne et honeste frère Girart, abbés d'Aci, qui matte son seel en ces présentes lettres avec le mien. Et nous frère G. abbes d'Aci desus nonmé, à la prihère et à la requeste de noble home Jeham, seignour de Renz desus dit, avons mis nostre seel (1) en ces présentes lettres. Donné à Dole l'en de grace mil deus cens et septante neuf, ou mois de janvier.

CCCXXXVII. — 1280, *février.* — Guyot, sire de Til-Chatel, donne quittance à Othon IV de tous comptes sur les terres de Dramelay et Pymorin.

(F° 34 v°; original, B. 69.)

Gie Guioz, escuiers, sires de Trichatel, faiz savoir à toulz cels qui ceis lettres verrunt et orrunt : que ie mon amé seignor Othe, conte de Borgoigne palazin et seignor de Salins ai quitté et quittoi de totes les issues et des harréraiges de Trimolai et de la terre et de Pimolain et de la terre levées et recehues iusque au tans de la confection de ceste lettre ; et por ceste quittance li diz cuens m'a doné et paié sey cenz livres de tornois, ces quey ie me taing por bien paiez en bons deniers numbrez. Et ceis choses ci dessus sunt faites et acordées, sauve la raisun de l'aretaige es chatels et an la terre desuy diz, telle comme nos li devuns avoir ie et Mehauz ma feme.

Ou tesmoinege des quex choses i'ay saellées ceis lettres de mon sael et ai proié et requis à mon amé seignor et frère Guillaume seignor de Grance, que il i mette le suen. Et ie Guilleaumes, sires de Grance, por tesmoignier les dites totes choses estre veraies, à la prière et a la requeste dou dit seignor de Trichatel, ai mis mon sael en ceis lettres. Ceis lettres furent faites an l'an de grace M CC LX et dix et nuef, ou mois de favrier.

---

(1) Sceau de Jean de Rans.

CCCXXXVIII. — 1280, 3 *mars*. — *Bèze*. — Traité d'alliance entre Robert, duc de Bourgogne, et le comte Othon IV.

(F° 42 v° ; original, B. 38 ; publié par Perreciot, II, p. 312, et E. Petit, VI, 276.)

Nouz Robert, dux de Bourgoigne, facons savoir à touz ceuz qui verront et orront ces présentes lettres : que nous prometons par nostre sairemant donné sus saincte Esvangille à noble baron nostre cher coussin et féal Othes, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, que nous ly oderons à grant force et à petite, et le receterons contre toutes gens toutes les foiz que nous en serons requis, excepté le Roy de France, tant seulement que est et qui sera, et les yglisses es quieux nouz somes tenus ou realme de France par houmage, et prometons ancor au dit conte par nos sairemant donnés sus sainctes Evangilles, que nous les homes du dit conte qui partiront de sa terre ne recaurons ne recesterons en nostre terre dessous nouz, se ce n'est en aucune de nauz franches villes et qui soihent franches au iour que ces lettres sont faites ; de rechief nous prometons au dit conte, par nostre sairemant donné sus saincte Esvangille que nous ne nouz croistrons ne aquerrons en ses fiez ne en ses reffies, ne sus luy en sa terre, ne en sa justisse, ne en sa garde, et totes ces convenances desus nommées promettons nous audit conte par nostre sairemant donné sus saincte Esvangille, garder et tenir tant come il vivra et nouz vivrons solemont, et sauf ce que se Jeham cuens d'Auceurre, seignour de Rochefort, havoit contens au dit conte de Bourgoigne nouz n'aiderihons pas au dit conte de Bourgoigne tant come ly dis Jeham, cuens d'Auceurre, voudra faire droit par nouz, et se il ne vouloit faire droit par nouz nouz hederihons le conte de Bourgoigne.

Et pour ce que ce soit ferme chosse et estable nouz havons baillié au dit conte ces présentes lettres seellees de nostre seel. Donné à Besse le dismange apprès la saint Mathyas, l'en mil deus cenz et septante neuf.

CCCXXXIX. — 1280, 12 et 13 *mars*. — *Langres*. — Othon IV et Jean, fils du roi de Jérusalem, bouteiller de France, lieutenant d'Edmond, comte de Champagne, font un compromis relatif aux incursions et pillages commis sur les terres de Lorraine par des coureurs franc-comtois

(F° 43 v° ; original, B. 38.)

Nous Jehans, fuiz du roy de Jerusalem, bouteillier de France, tenant le leu du conte de Champaigne, en Champaigne et en Brye,

à touz ceus qui ces présentes letres verront et orront salut : Nous fesons à savoir, que comme contenz et descort fust meuz entre noble home mon seingneur Emond, fuiz du roy Henri d'Engleterre, de Champagne et de Brye, contes palazins et sa gent d'une part, et très noble home misire Octes, conte de Bourgoigne palazins et sires de Sallins, nostre très chier cousin, d'autre part, seur pluseurs articles, mesprisures et meffez, prises, injures et violences que les gens audit conte de Borgoigne avoient fet aus genz le conte de Champagne, si comme l'en disoit, et d'autre part lidit cuens Octes de Borgoigne et sa gent deissent encontre, que les genz le conte de Champagne leur eussent fet meintes mesprisures, meffez, prises, injures et violences. Nous à la requeste dudit conte de Borgoigne devant dite venismes à Lengres, et lidit contes de Borgoigne ausi, et nous assemblames ensemble en ladite ville de Lengres, et après meinz traitiez et meintes paroles, volt lidit contes de Borgoigne et otroia qu'il estoit prez et appareillez de fere adrecier à nostre volenté et à nostre esgart touz les meffaiz que ses genz avoient fez aus genz le conte de Champagne, et comme nous veissions sa grant debonereté et sa bone volenté et la grant honeur qu'il nous fesoit, nous vesismes de nostre bone volenté et ordenances, pour ce que nous ne volions pas ordener de la besoingne touz seuls, car nous en fussions trop chargiez, que dui chevaliers fussent pris, l'un de nostre partie, lequel nous esleusmes et nomames tantost, c'est asavoir misire Thibaut, sires de Brayes (1), et lidit contes de Borgoignes eslut et nomma pour lui misires Jaques de Beon (2), sires de la Fauche (3), pour enquerre des entrepresures, meffez et injures que lune partie auroit fet contre l'autre, et de fere adrecier et de deffere ce qui seroit à deffere, et rendre touz damages selonc ce que il verroient qu'il feroient à rendre. Et vousismes et ottroiames nous et ledit conte, que se il trouvoient que les gens au conte de Borgoigne eussent seurpris seur l'éritage ou seur les fiez de Champaigne, ou se fussent boutez en autre manière qu'il ne deussent, ou les genz le comte de Champaigne seur l'éritage ou seur les fiez dudit conte de Borgoigne, en manière qu'il ne deussent, qu'il le feissent adrecier selonc ce qu'il seroit à fere depuis le tans que lidit noble home monseingnor Emond fuiz Henri roy d'Engleterre, devint comte de Champaigne; et devant ce tans, il ne se porroient entremetre de ce qui apartient aus diz fiez ne aus diz heritages. Et se einsi estoit que li dui chevaliers devant nommez ne se poissent acorder, ainz se des-

(1) Broyes, canton de Sésanne (Marne).
(2) Baon, canton de Cruzy-le-Châtel (Yonne).
(3) La Fauche, canton de Saint-Blin (Haute-Marne).

cordassent en aucune chose, le descort il raporteroient à très noble home monseingnor Robert, duc de Borgoigne, pour adrecier et délivrer le descort selonc ce qu'il verroit que bon fust et que beson aporteroit. Et li devant dit misire Thibaut et misires Jaques de Béon, esleuz de nous et du dit contes de Borgoigne, promidrent seur leur loiauté qu'il enquerront et ordeneront en bone foi ausi bien pour l'une partie comme pour l'autre, selonc ce que il trouveront, et feront adrecier, delfere, et damages rendre selonc ce qu'il verront que beson aportera, sanz avoir regart à faveur de nule partie ; et se descort i avoit entrex deus, que le descort il raporteront audit très noble home misire Robert, duc de Borgoingne, pour ordener du descort selonc ce qu'il verra que bon sera selonc beson. Et se il avenoit que li uns des deus chevaliers devant nommez morust ou eust droite essoingne par quoi il ni peust estre, nous pour le conte de Champaigne devant nommé, et lidit contes de Borgoigne pour soi, i porrions metre chascun en droit soi un autre chevalier en leur leus.

Ce fu fet et acordé entre nous et le devant dit noble home mon seingnor le bouteillier à Lengres en la grant église, le mardi après les brandons, l'an de l'Incarnation Nostre Seingnor mil CC sexante dis et nuef. Ce fut fet et seellé à Lengres l'an desus dit, le mercredi après les brandons. En tesmoing de ceste chose nous avons mis en ces letres nostre seel l'an et le mercredi d'après les brandons desus diz.

CCCXL. — 1280, 20 *mars*. — *Besançon*. — Aimé de Faucogney, seigneur de Villersexel, reprend Noidans d'Othon IV.

(F° 59 v° ; original, B. 477.)

Nos Heymes de Facoigney, sires de Viler, façons savoir à toz cez qui verrunt et orrunt ces présentes letres : que nos avons repris en fie dou très noble prince nostre chier segnour Othon, conte palatin de Borgoigne et seignor de Salins, pour nos et pour nos hoirs permaignablement Neydent (1) la vile, et les finages dou leu dessus dit, et totes les appendises, et totes les appartinences, quex queles soent, cest cest assavoir, en chanz, en terres, en prez, en domenures, en justises, en fiez, en rerefiez, et en totes autres manières de choses apartenanz à dit leu que nos hi avons, devons, ou pohons avoir, et le fie dessus dit avons nos fait ligement à mon seignor le conte de Borgoigne pour lui

(1) Noidans-lez-Vesoul, canton de Vesoul (H.-S.).

et pour ses hoirs, sauve la feautey le conte de Montbiliart, et sauve la feautey le conte d'Auceorre.

En tesmoint de la quel chose nos len avons bailley ces présentes letres seellées de nostre seel (1). Donné à Besençon le mecredi devant Nostre Dame de mars, l'an mil doux cenz septante et nuef.

CCCXLI. — 1280, 22 *mars*. — *Besançon*. — Les citoyens de Besançon concluent un traité avec Othon IV : ils promettent de le recevoir dans Besançon avec 200 hommes d'armes, et de l'aider pour faire lever tout siège mis devant ses châteaux du comté de Bourgogne. Othon IV s'engage à sauvegarder partout les intérêts des Bisontins, et à marcher à leur aide, toutes les fois qu'il en sera requis.

(F^os^ 43 v° et 47 r°; original, B. 328; publié par Chevalier, I, 357.)

Nos les citeainz de Besençon façons savoir à toz ces qui verrunt et orrunt ces présentes letres : que nos, por avoir la grace et la force dou prince puissant nostre chier segnour Othe, conte palatin de Borguoigne et segnour de Salins, nos obligions et sumes tenuz de recepter le dit conte de Borguoigne ou son certain comandemant à Besençon jusque à dox cenz homes armez de fer à chevaz, totes les fois que nos en sarons requis et que mestiers li sara, et sumes tenuz et nos obligions de lui aidier par tot dedens les termes de l'arcevesché de Besençon, de tote nostre force et de tot nostre puoir à nos propres depens, par un mois totes les foiz que nos en sarons requis dou dit conte ou de son comandemant là où il voudroit chevachier ou chevacheroit, avoi sa force ou son certain comandemant s'il avoit essoine de son cors, sal ce que nostre citey de Besençon demoroit tot jours guarnie, et nos doit li dit cuens faire assavoir quinze jours devant ou plus quant il voudra avoir nostre aide en tel force cum il est dessus dit, et s'il nos requeroit aide plus astivement devant les quinze jours pour sa besoigne nos li sumes tenuz de aidier à nostre puoir en bone foy, et il s'en tendroit apaiez de l'aide que nos li farions adonc, et si ansi estoit que li diz cuens aut mestier de nostre aide plus que d'un mois par lequel nos aureons estey en saide à nos propres despens dois le mois en avant, nos porroit retenir un autre mois en saide à ses despens et non plus se par nostre voluntey n'estoit, et est assavoir que se aquens princes puissant ou grant force de genz voloent entrer ou entroient en la terre doudit conte dou dit conte à force pour guaster ou pour

---

(1) Sceau d'Aimé de Faucogney.

tenir domage, nos sumes tenuz et devons aidier à deffendre sa terre de tote nostre force, et de tot nostre puoir ansi et en la manière cum il est ci dessus contenuz, et se neus assegeit chastel ou maison que li cuens ahut dedenz l'arceveschey de Besençon, nos sumes tenuz d'aidier à deffendre de tote nostre force et de tot nostre puoir, et d'aidier à lever le siège avoi les genz dou dit conte par ansi cum il est dessus devisey; et se li diz cuens assegoit chastel ou maison fort en l'arceveschey de Besençon, nos sumes tenuz de lui aidier selonc la manière et la forme dessus dite. Et est assavoir que noz li diz citiainz ne puons faire guardein ne ne nos poons avohier mes que par lui, ne nulles covenences faire, ne nul aloyemant fors que adit conte, c'est assavoir tant cum li diz cuens vivra. Et nos li diz citiains prometons a dit conte par nos seyremanz corporelmant donez totes ces choses et ces covenences dessus dites par ansi cum eles sunt devisées et escriptes tenir et guarder fermemant a dit conte tote sa vie en bone foi, salve la féalté l'emperour et l'arcevesque de Besençon.

Et por ce que ces choses et ces covenences dessus dites soent plus certaines, nos li citiainz de Besençon avons mis nostre seel (1) dou cumon en ces présentes letres. Doné à Besençon le veinredi devant Nostre Dame de mars, en l'an de l'Encarnatiun Nostre Segnour corrant par mil doux cenz septante et nuef anz.

CCCXLII. — 1280, 26 *mars*. — *Rouvres*. — Othon IV et Robert, duc de Bourgogne, renouvellent le traité concernant le mariage de leurs enfants.

(F° 13 v°; original, B. 21; publié par D. Plancher, t. II, p. XLVI.)

Nos Othes, cuens palazins de Burgoigne et sires de Salins façons savoir à touz cels qui cestes lettres verront et orront: que li noble bers Robers, dux de Burgoigne et nos havons fait aleyance et covenances sus le mariaige de nos enfanz. Ce est à savoir que Jahans filz dou dit duc prandra à femme Aaliz nostre fille, et que noz et li diz dux porchacerons dispensation vers nostre père l'Apostole commant ce mariaige puisse estre faiz, quar li dit enfant se teignent en quart degré. Et havons promis donner en mariaige certeigne somme de deniers à paier à certeins termines, et certeigne terre et rante au dit Jahan filz le dit duc, en non de nostre dite fille; et li dux ha promis à doher et ha dohez nostre fille de certeigne terre et de certeignes rantes; et totes cestes covenances hont este fermées entre nos par dons de arres

(1) Sceau et contre-sceau de la commune de Besançon.

et par sairemanz, si cumme totes cestes choses et autres de cestes covenances sont contenues en unes lettres seelées dou seiaul dou dit duc, et dou nostre, les queles lettres furent faites et données à Bese le diemenge après la seint Mathye l'appostre en l'an de grace mil dous cens soixante dix et nuef. Et cum segum les dites covenances, nos dehussons donner à nostre vivant au devant dit Jahan por nostre fille, quatorze mile livres destevenans ou de tornois et dous mile livres de terre à estevenans ou à tornois, dum les mil livrées devoient estre assises sus nostre rante dou poiz de Salins, et les autres mil livrées nos deviens assooir en terre assise, ainsi cumme il est contenu es lettres desus dites; et cum nos nos tenissons por chargiez de doner à nostre vie si grant somme de deniers et de terre au dit Jahan filz le duc desus dit, par le mariaige de Aaliz nostre fille, li diz dux à nostre requeste nos ha quitté de la somme des deniers quatre mil livres, et nos en doit garder de dommaige envers Jahan sum fil, en tel manière que nous prometons au dit duc, ou non de Jahan sun fil, à doner au dit Jahan por le mariaige nostre fille dix mile livres de tornois ou de estevenans des dites quatorze mile livres, a paier duex mile livres de la dite monoye, sitost cum li mariaiges sera faiz, et chascun an jusqu'a quatre anz ensegauz après, doux mile livres de la dite monoye. Derechief li diz dux nos ha quitté une partie de la terre, c'est asavoir que nos à nostre vivant ne doions doner au dit Jahan por le mariaige de nostre fille, en terre ne an rante, fors que mil livrées de terre à estevenans assises ou poiz de Salins, et le chasteaul de Montroont et totes les appartenances quelx que eles soient, et par quelque non eles soient appelées; et des autres mil livrées de terre li diz dux nos doit garder de domaige envers Jahan sum fil. Et prometons au dit duc, ou non de Jahan sum fil, que si tost cum li mariaiges sera faiz dou dit Jahan et de Aaliz nostre fille, nos délivrerons au dit Jahan ou non de la dite Aaliz nostre fille les dites mil livrées de terre à estevenans ou poiz de Salins et le dit chasteaul de Montroont et totes les appartenances quelx que eles soient, et par quelque non eles soient appelées, et les diz deniers par les termines desus nommez et assignez, en tel manière que li diz Jahans tant cum nos vivrons se tendra a paiez des dites choses desus nommées, ne plus ne pourra demander tant cum nos vivrons. Et cum nostre fille desus dite, se nos haviens heir masle au tans de nostre mort, eiust trop pou de nostre terre et de nostre héritaige, se ele n'en havoit fors que les choses desus nommées, nos regardanz que nostre conciance en seroit blecié et regardanz la grace que li diz dux nos ha faitte ensic cum il est desus devisie, donons et promettons a doner après nostre décès, por nos et por nos heirs, au

dit Jahan filz le dit duc, por le mariaige de Aaliz nostre fille, se nos havons heir masle au tans de nostre mort, Bracon et ses appartenances, et la baronie de Salins toute entereignemant, et nostre droiture dou poiz de Salins et Chasteaul Challon, et Blandans, ensamble les fiez, rerefiez, gardes, acquesz, appendises et appartenances quelque eles soient, et totes les choses que nos tenons et qui avenues nos sunt ou doivent avenir dou conte Jahan nostre ayeul, ou de par nostre père ou en autre manière, aveuc le dit chastel de Montroont et les appartenances, et aveuc les dites dix mile livres. Et se nos havons autres fille ou filles que Aaliz famme dou dit Jahan, nos volons que Jahans et sa famme nostre fille haient lor droit en tote nostre remenance de nos does baronies, c'est à savoir dou contée de Burgoigne, et de Salins et des appartenances. Et por tout les devant dites choses tenir et accomplir, nos volons que les arres qui sunt nommées et devisiés es dites lettres que furent faites à Bese de por le dit duc, et de por nos, haient en cestes lettres, et soient por espécialmant nommées, promises et expressées, en cestes lettres, en tele forme que eles sunt mises, nommées et expressées es dites lettres qui furent faittes à Bese, quar nos volons que les dites lettres de Bese haient fermeté, en tel manière que eles ne soient rapelées ne emandées ne amenusies, fors que en ce dum cestes lettres sont mention. Et à plus grant fermeté des dites choses nos renonçons à barre de tricherie, et de poour, et à totes les choses es queles nos havons renuntié es lettres qui furent faites à Bèse, quar nos volons que les renonciations que nos havons faittes es lettres qui furent faittes à Bese haient leu en cestes lettres. Et de rechief à plus grant fermeté des devant dites choses, nos por nos et por nos heirs jurons es seinz Evangiles corporelmant, de tenir et garder les devant dites choses si cum eles sunt desus devisies, et les lettres qui furent faites à Bese, sauve la sentance de cestes lettres. Et prions nostre redouté père en Jhesu Crist, Eude, par la grace de Deu arcevesque de Besançon ou celui qui sera por le tans arcevesque de Besançon et lor officiaulx, que se nos ou nostre heir veniens en contre les dites covenances, que il à la requeste dou dit duc, ou de Jahan sum filz ou dou procuroour de l'un de eux, contreignent nos et nos heirs par sentance de entredit mise en nostre terre et de nosz heirs, et par sentance de escommeniemant mise en nostre persone et de nosz heirs sanz sollennité de amonition, quar quant à ce nos souzmetons nos et nosz heirs à lor jurisdition, à tenir, et à garder et acomplir totes les dites covenances et li dite lettre qui fu faite à Bèse, sauve la sentance de ceste lettre.

En tesmoignaige des queles choses, nos havons mis nostre seiaul en cestes lettres faites et données à Roure le landemain de

l'Annonciation Nostre Dame en marz, en l'an de grâce mil CC sexante dix et nuef (1).

CCCXLIII. — 1280, 26 *mars*. — *Dijon*. — Addition au traité de mariage précédent.

(F° 77 v°.)

Nous Robers, dux de Bourgoingne, façons savoir a touz cex qui verront et orront ces presantes letres : que come li noble bars Othes, cuens de Bourgoingne palatin et sire de Salins, et nous haiens fait aliances et convenances sur le mariaige de noz enffanz, c'est asavoir de Jehan nostre filz et de Aalis, fille le dit comte, et haiens promis li uns à l'autre de nous c'est asavoir que li dit cuens doit donner adit Jehan nostre filz certenne some de deniers et certennes terres et rentes pour le mariaige de la dite Alis sa fille, et nous li dit dux haiens fait et donnez certen douhaire de certennes terres et rentes à la dite Alis, fille le dit conte, et cestes convenances soient formées par dons de erres et par seremenz, si comme toutes chouses et autres de celx convenances sont contenues es chouses que furent faites à Bese l'an de grace MCC et LX et XIX le diemenche apprès feste saint Mathey apostre selees de nostre seel et du seel le dit comte et en unes autres letres, puis faites le jour de l'Anonciation Nostre Dame en mars en celi maisme Incarnation selées de nostre séel, nous considéraus le plus grant proffit de nostre terre, et pour havoir plus grant aliance d'amour entre nos et li dit comte promettons adit comte que si li dit Jehans nostre filz moroit, que ia ne soit, avant que li mariaige fut fait entre luy et la dite Alis, fille dudit conte, que nous ferons mariaige de la dite Alis sa fille ou de sa autre aisnée fille, si la dite Alis moroit et de nostre aisnez filz que nous hauriens a temps que nous sariens requis de faire le mariaige, et se la dite Alis, fille le dit comte, moroit, que ia ne soit, avant que li mariaige fut fait entre luy et le dit Jehan nostre filz celuy Jehan vivant nous promettons faire mariaige de celuy Jehan et de l'autre aisnée fille que li dit cuens hauroit a temps que nous sariens requis du mariaige c'est asavoir que cest maisme arres que nous avons donnez pour tenir et garder les convenances que sont contenues es letres que furent faites à Bese nous donnons a dit conte et promettons donner pour tenir et garder cestes convenances contenues en ces présentes letres

(1) Le folio 3 du cartulaire contient la copie de la reversale de cette charte donnée à la même date, par Robert, duc de Bourgogne.

en la forme et en la maniere que lidit dons des erres est contenuz des dites letres que furent faites à Bese, c'est a savoir que toutes ces maismes chouses que nous havons données et promises donner pour le douhaire de Alis, fille le dit comte, si comme elle sunt contenues es letres que furent faites à Bese, nous donnons et promettons donner pour le dohaire d'icele aisnée fille le comte de la quelle li mariaige se feroit à nostre aisnez filz si la dite Alis moroit avant que li mariaige fut fait de luy et dudit Jehan nostre filz, ou pour celuy Alis si li mariaige se facoit de celi Alis et de nostre autre aisnez filz que de Jehan, et voulons que toutes les convenances et les chouses contenues ès II paires de letres dessus nommées et toutes les renunciations contenues en ycelles II paires de letres haient leuf en ces letres ainssi comme si elles estoient cy espicialmant nommées et expresses, et toutes les dites convenances et autres chouses contenues en cestes letres et es autres II paires de letres desus dites nous jurons corporelmant sur sainz Evangiles pour nous et pour noz heirs tenir et garder fermement senz venir encontre et prions nostre redoubté pere en Jhesu Crist Aymart, par la grace de Deu arcevesque de Lyon, ou celuy qui pour le temps sera arcevesque ou lour officiaulx que si nous ou nostre heirs veniens contre les dites convenances ou aucune d'icelles que il à la requeste du dit comte ou de sa aisnée fille que le mariaige requeroit ou du procureur de l'un d'eulx controigne nous et noz heirs par sentence de interdit mise en nostre terre et de noz heirs, et par sentence d'escomuniement mise en nostre personne et de noz heirs sanz sollempnitez de admonition, quar quant à ce nous nous submettons et noz heirs à lour jurisdition, à tenir et à garder et acomplir toutes lesdites convenances et chascune d'icelles.

Et en tesmoignaige de laquelle chouse nous avons mis nostre séel en ces letres, et avons priéz à l'official de Besençon qu'il mette le seel de cour de Besençon en ces letres avec nostre seel. Et nous official de la cour de Besençon à la prière dudit duc, avons mis le séel de la cour de Besençon en ces letres en tesmoignaige de vérité avec le seel dudit duc. Ce fut donné à Dijon le mardi après l'Annonciation Nostre Dame, en l'an de grâce mil CCLXXIX.

CCCXLIV. — 1280, *mars* — Renaud de Colonne, écuyer, fils de Hugues de Colonne, chevalier, reprend en fief d'Othon IV une rente de 2 muids de vin à Poligny.

(F° 63 r°; original et vidimus de 1306, B. 384.)

Je Renaz de Columpne, escuiers, fiz cay en arriers mon sei-

gnour Guinin de Columpne, chevalier, fais savoir autoz ces qui verrunt ces présentes letres : que ie tiem lygemant en fye et en chasemant de l'ennorey prince et puissant Othes, conte palazin de Borgoigne et seignour de Salins, dous muys de vin de rente à Polloigney, sus mes parties dou cout de Troillet et de la vigne à Luyset, et vint soytures de prel en la praierie de Columpne dun les quatre sisent en Broyllet, les quatre en Neuf Viller(1), les cinc à la planche de Viller liebot (2) et les sept ou Chevrier et en la Cene, et mon meys et ma maisum de Columpne ensamble les appendises dudit meys.

En tesmoyns de laquel chose j'ai fait saler ces letres du seel (3) à religious home Jehan, abbel de Saint Vincent de Besençom. Donées l'an de grâce corrant par mil CC et septuante et nuef, ou moys de marz.

CCCXLV. — 1280-1281, *avril.* — Girard, fils de feu Fauconnet, forestier de Poligny, vend à Othon IV la sixième partie du moulin de « Brissum » dans cette ville.

(F° 24 v° ; original et vidimus de 1306, B. 384.)

Je Girars, fiz caienarieres Fauquonet a forestier de Poloigney fais savoir à touz ces qui veront et orront ces présentes letres : que je per lo loz et per lo consentement Hugonin Ragot mon seignour et mon voyer, ai vaindu, quitté et outreié à noble baron Othe, conte palacin de Borgoigne et seignour de Salins et es suens permaignablement, lo sezime que je et mui frères avoienz et devoiens avoir en un mulin assis en la vile de Poloigney liquex est appalez li molins de Brissum, et quatre deniers de cens, que li molins dame Alis à la femme mon seignour Jaquon nos devoit chascun an ausi, et les los qui à nos en afferoient pour la vaindue des diz mulins que messire Guillames diz Boschaiz, chevailiers et li dite dame Alix en ont faite a dit noble baron, pour sept livres de bons estevenans, les quex j'ai ahuz et reçauz dou dit noble conte en deniers leialment nombrez, et ai promis en bone foi que je jamais contre ce fait ne viendrai ne consentirai venir par moi ne par autrui, les quex choses j'ai promis en bone foi a dit noble baron gairandir a droit contre toutes genz.

En tesmoignaige de la quel chose, je li diz Girars, et Hugonin avons prié et fait metre en ces letres les seiax de religiouse per-

---

(1) Neuvilley, canton de Poligny (J.).
(2) Villers-les-Bois, canton de Poligny (J.).
(3) Sceau de Jean, abbé de Saint-Vincent.

sone mon seignour Gyrart, priour de Saint-Lothain (1), et de mon seignour Bon, curé de Poloigney. Et nos li diz Girars et Bons à la prière des dites parties avons mis nostre seiax en ces letres en tesmoignaige de vérité. Donné l'an corrant mil CC et octante, ou moiz d'avril.

CCCXLVI — 1280-1281, *avril*. — Chambrier de Lavans vend à Othon IV deux ménages à Romange pour 100 sols.

(F° 57 r° ; original et vidimus de 1306, B. 486.)

Je Chambariers de Lavans (2) fais savoir à touz : que je non mie menez à ce por force, pour paour, ne por barait, mais de ma bone volanté, et pour mon grant profit que ie ai regardé en cou apartenant, ai vendui, quitey et délivré, en pure et permeignant vendue, pour moy et pour mes hoirs, à très noble baron mon redoté seignour, Othon conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, pour lui et pour les suens, doues moies maignies de homes que ie ai en la vile de Remainges (3), c'est à savoir lou Pitoul et ses anfanz, et les mex que il tiegnent de moy, c'est asavoir vint jornals de terre, une faz de prey, et trois chesax, li quel homes et ensamble les dites choses qu'il tiegnent de mon mex sunt de ma seignorie et de ma justise sans reclain d'atrui, et en tel condition les ai ie vanduz à mon dit seignour pour cenz soz d'estevenans que ie an ai ahui et recehui de lui en bons deniers bien nombrez qui sont tornez en mon profit et en deschargemant de mes dates, pour quoi je me suis desvestuz des diz homes ensamble leur tenemanz desus diz pour moi et pour mes hoirs, et mon dit seignour en ai envestu pour lui et pour les suens et mis en possession corporal, et li ai promis par mon soiremant doné corporelmant sus sainz Evangiles et sus l'enloiement de touz mes biens que ie ne vanra gemais ne fera venir contre ceste vendue par moi ne par atrui, en jugemant ne defuer, mais li garandira contre toutes genz et en touz lues.

En tesmoignaige de vérité je ai prié et requis religiouse persone et honeste mon seignour Girart par la grace de Deu abbé de Aycey qu'il mette son seel en ces lettres Et nos Girarz abbes desus diz, à la prière dou dit Chambarier, avons mis nostre seel en ces présantes lettres, qui furent faites l'an Nostre Seignour corrant par mil dous cenz octante, ou mois de avril. — Baroudel.

---

(1) Saint-Lothain, canton de Poligny (J.).
(2) (3) Lavans-lez-Orchamps, Romange, canton de Rochefort (J.).

CCCXLVII. — 1280, *mai.* — Divers particuliers de Santans et de Montbarrey vendent au comte Othon IV des moulins de la vieille Loue, situés à Montbarrey, au prix de 40 livres.

(F° 81 v° ; original et vidimus de 1306, B. 468.)

Nos li officiaals de la court de Besençon facons savoir à touz ces qui verront ces présantes latres : que en nostre présance establi Vienaz, filz cayenarriers Terrien de Santans (1), Perrenaz, filz cayenarriers Vauchier de Mont Barrel (2), et Adeline, femme dou dit Perrenat et suer dou dit Vienat, especialmant à ce venanz ont reconu publiemant et dit en vertei que il, por lor profit et por lor deschargier de dates, ont vendu, outroié et quitei franchemant et héritablemant à ault prince et poissant Othe, conte palatin de Borgoigne et signour de Salins, et es suens lor molin et lor batour, ensamble lo seige où il sient sus la revière que l'on apele la viez Loue (3), et dix piez de terre solement entour la maison dou dit molin, por lo pris de quarante livres d'estevenans, les quex il ont hahu et recehu entièremant ou tens de ceste vendue de Symon, juif demorant à Chissey (4), ou nom dou dit conte en bon deniers léalmant nombrez, et s'en sont tenu por bien paiez. Desquex choses desus dites vendues il se sont desvestu de tout en tout por lor et por les lors por cause de la dite vendue, et en ont envestu por celi cause lo dit Simon ou nom dou dit conte, et mis en corporal possession par la tradition de ces présantes latres. Et ont promis par lors sairemanz donez corporalment sus sainz Evangiles deffendre et garantir au dit conte et es suens les dites choses vendues contre totes genz, et que il ne venront jamais contre ceste vendue par lor ne par autrui. Et ont renoncié li diz Vienaz, Perrenaz et Adeline en cest fait de certeine science par lors soiremans donez sus sainz Evangiles à tote action, exception et déception de barat, de fait, et que il ne puissent dire que les dites choses soient vendues moins de la valour de la moitié de celes, et que il haient estei deceuz ou pris de ceste vendue outre la moitié, et ne puissent dire qu'il aient fait ceste vendue per force ne per barat, ne per paour, ne deceuz, ne losangiez a ceu faire, ne ne puissent dire que la summe de deniers desus dite ne lor soit baillie entieremant en bons deniers lealmant nombrez, et qu'ele ne soit tornée en lor profit et ou deschargemant de lor dates. Et ont renoncié à tout droit escrit et nomie escrit,

(1) Santans, canton de Montbarrey (J.).
(2) Montbarrey, chef-lieu de canton (J.).
(3) La vieille Loue, ancien lit de la Loue.
(4) Chissey, canton de Montbarrey (J.).

canon et citien qui lor ou es lors porroit aidier en venir contre ceste vendue, et nuire au dit conte ou es suens, et ont renoncié espécialmant au droit qui dit que generals renonciation ne vault.

Ou tesmoignage de la quel chose, à la prière et à la requeste des diz vendours nos avons mis en ces présantes latres lo sael de la dite court de Besençon en tesmoignage de véritei. Donées l'an de Nostre Signour corrant par mil dous cenz et octante, ou mois de may. — B.

CCCXLVIII. — 1280, *mai.* — Hugues de la Chapelle, chevalier, reprend d'Othon IV ses fiefs de Cramans, Chissey et Chatelay.

(F° 17 v°; original, B. 443.)

Je Hugues diz de la Chapelle, chevaliers, fais savoir à touz cex qui verront ou orront ces présantes lettres : que je ai repris en fie et en chessement de mon très chier seignour Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, tout quant que ie hay, puis, ou doy avoir, en quelque menyere cou soit ou puisse estre, en la ville de Cramans, en la ville de Chissey et en la ville dou Chesteley (1), et es teritoires et en toutes les appartenances de toutes les dites villes, et an sui antrez en le homaige dou dit conte mon très chier seignour pour lui et pour ses hoirs, salve la foyalté mon seignour Estene, seignour de Royfe, et salve la foyalté mon seignour Forque de Rigné (2), mes seignours.

En tesmoignaige de verité je ay baillie a dit conte mon seignour ces lettres seelées dou seel religiouse persone et honeste Girart, pour la grace de Deu humile abbey de Ayce, et dou seel (3) mon seignour Huon, seignour de Bealgue (4). Fait et donné l'an Nostre Seignour corrant par mil dous cenz octante, ou moys de May.

CCCXLIX. — 1280, 19 *juin.* — *Dole.* — Hugues de Gevry, prévôt de Dole, reprend en fief d'Othon IV son domaine de Gevry.

(F° 46 v°; original et vidimus de 1306, B. 353.)

Je Hugues de Gevrel (5) en celui tans prevoz de Dole, fais savoir à tous : que je ai repris ligemant de très haut seignour et

---

(1) Chatelay, canton de Montbarrey (J.).
(2) Rigney, canton de Marchaux (D.).
(3) Sceaux de Girard, abbé d'Acey, et d'Huon, sire de Beaujeu.
(4) Beaujeu, canton de Fresne-Saint-Mamès (H.-S.).
(5) Gevry, canton de Dole (J.).

noble mon tres chier soignour Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins tout quant que je ai ne puis, ne doi avoir, à Gevrei ne ou teritoire en quelque chouse que cou soit, et tout quant que je i conquerrai dois orenavant, ne ensi ne en ses fyies, et en doient aussi repanre les dites chouses mi hoirs ensi cum il vendront li uns après l'autre, dou dit conte, ou de ses hoirs qui après lui venront, à tous jours mais.

En tesmoing de vertei j'ai requis et fait matre en ces présentes lettres les seels de religiouses persones, c'est asavoir Girart en celui tans abbei dou mex Sainte Marie de Damparis, et dou seel Estene priour de Joe. Cou fui fait et doné à Dole lou macredi devant la Nativité saint Jehan Baptiste, l'an Nostre Seignour mil deus cens et octante.

CCCL. — 1280, 26 *août*. — *Dole*. — Guy de Crissey, chirurgien, reprend d'Othon IV son fief de Crissey.

(F° 5 r°; original et vidimus de 1306, B. 444.)

Je Guion de Crissey (1), celorgiens, fais savoir à tous : que je ai pris en fye lige et en chesement de mon très chier seignour Othe, conte palatin de Bourgoigne et soignour de Salins, tout quant que je tien en la ville de Crissey près de Dole et es appartenances, et en ai fait foiaulté à mon très chier seignour devant dit.

En tesmoingnaige de vertey je l'en ai baillié ces lettres seelées des seels religiouses persones et honestes Girart, abbey don mex Sainte Marie de Damparis, et de Estene, humile priour de Joue, faites et donées à Dole lou lendi après saint Bartholomex, l'an Nostre Seignour mil deus cens octante.

CCCLI. — 1280, 6 *septembre*. — Thiébaud de Neuchatel reprend d'Othon IV tous les droits qu'il tenait au comté de Montbéliard, du chef de son aïeul.

(F° 56 r°; original et vidimus de 1306, B. 538, publié par Chevalier, I, 369.)

Je Thiebaz, sires de Nuef chestel, fois savoir à touz celx qui verront et orront ces présantes letres : que j'ai repris en fye et doi tenir et mui hoir après moi, de haut prince puissant mon

---

(1) Crissey, canton de Dole (J.).

très chier seignour Othe, conte de Borgoigne et seignour de Salins, et de ses hoirs, Monbiliart et tout le droit, tote la raison et tout le partaige que j'ai et puis et doi avoir à Monbéliart et en la terre et en l'eritaige le conte de Monbiliart mon ajuel.

En tesmoignaige de la quel chose j'ai baillié ces letres à dit monseignour le conte de Borgoigne saelées de mon seel, et du seel Huede de Nuef chestel, dayen de Besençon mon oncle. Et nos Huedes, dayens de Besençon, à la prière et à la requeste du dit Thiebaut, nostre nevour, avons mis nostre seel en ces présantes letres, faites et donées le vanredi devant la Nativité Nostre Dame, l'ant Nostre Seignour MCC octante.

CCCLII. — 1280, 6 *septembre*. — Henri de Joux, chevalier, vend à Othon IV la moitié de la justice d'Arc-sous-Cicon et le fief tenu dans ce village par Guillaume Sapin, chevalier, pour 300 livres.

(F° 99 r°; original et vidimus de 1306 endommagés, B. 415 ; publié par Duvernoy, *Documents inédits*, III, p. 138.)

Nos Henricus dominus de Jura, miles, notum facimus universis : quod nos spontanei et scientes vendidimus, vendimus, cedimus et titulo pure et perfecte venditionis tradimus vel quasi illustri viro Othoni, comiti Burgundie pallatino et domino Salinensi, demidiam partem seu medietatem justitie et jurisditionis quam habebamus in villa de Arcu supra Cicons et pertinentiis dicte ville de Arcu. Item denunciamus dicto comiti dominum Vuillelmum dictum Sapyn, militem, tenere et habere a nobis in feudum et tenere debere aliam demidiam partem seu medietatem justitie et juriditionis dicte ville de Arcu et pertinentiarum ejusdem ville de Arcu, una cum furno dicte ville. Quod quidem feudum una cum juribus ipsius feudi et omnibus aliis, occasione dicti feudi ad nos spectantibus seu pertinentibus, nec non et omnia alia que habemus, habere possumus et debemus in dicta villa de Arcu in mansis, pratis, terris, hominibus, feudis, retrofeudis, iusticia et dominio, redditibus et exitibus, ac etiam rebus omnibus aliis et singulis quibuscumque, et quocumque nomine censeantur, ex causa pure et perfecte venditionis cedimus, tradimus vel quasi et etiam concedimus in perpetuum comiti supradicto, vendimus, inquam, predicta dicto comiti pro pretio trecentarum librarum stephaniensium, nobis a dicto comite in bona et legali pecunia solutarum. Devestientes nos de predictis omnibus rebus et singulis predictis, et dictum comitem emptorem et recipientem investimus corporaliter de eisdem. Promittentes per juramentum nostrum super sacra Dei Evangelia corporaliter prestitutum predicto

comiti et suis predicta omnia et singula dicto comiti vendita pacificare, garantire ac etiam defendere contra omnes semper ubique, nec contra venire per nos vel per alium in futurum tacite vel expresse. Abrenunciantes per fidem omni rei et rationi que contra presens instrumentum possent seu possunt objici vel opponi.

In cujus rei testimonium rogavimus religiosos viros et discretos abbatem Montis Benedicti (1) et priorem monasterii de Alta Petra (2), bisuntini diocesis, ut sigilla sua una cum sigillo nostro presentibus apponere dignum ducant. Et nos predicti abbas et prior sigilla nostra una cum sigillo dicti Henrici ad ipsius Henrici requisitionem presentibus apponimus in testimonium veritatis. Datum die veneris ante Nativitatem beate Marie Virginis anno Domini MCC octogesimo.

CCCLIII. — 1280, 9 *septembre*. — Jean de Vergy, sénéchal du comté de Bourgogne, conclut avec Eudes de Neuchatel, doyen de Besançon, un traité aux termes duquel le comte Othon IV prend à sa charge tous les droits que le sénéchal prétendait sur la Ferté.

(F° 4 v°.)

Nous Jehans dou Vergie, seneschaal de Bourgoigne, fasons savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes letres : que comme discors fut entre nous d'une part et monssignor Odon de Nuef chastel, dayen de Besençon de autre, de la maison de la Fertez de lez Rosières et de la ville de la Fertez (3), sur ce que li dit Eudes disoit que nous li dit Jehans li aviens forfait aucunes chouses de la dite maison de la Ferté, et en la dite ville, que nous ne li deviens pas ne ne pouhiens faire ; et pour ce lidit Eudes, dayens de Besençon, nous avoit fait excomenier, et nous aviens la sentence rapellée à la cour de Rome ; et pendant le plait entre nous et dit Odon à la cour de Rome sur ces chouses devant dites, paix et acorde bone et leaul est choite entre nous Jehan de Vergie devant dit et lo dit Odon, dayen de Besençon, en tel maniere que nostre chier sire et redoubté Othon, cuens palazins de Bourgoigne et sire de Salins vuest que cil descors soit sur luy, et nous Jehans desus dit le volons, et promettons en bone foy que toutes les chouses que lidit Othon, cuens palazins en Bourgoigne en acordera et estaublira ou pour paix, ou pour

(1) Montbenoît, abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, chef-lieu de canton (D.).
(2) Mouthier-Hautepierre, prieuré de bénédictins, canton d'Ornans (D.).
(3) La Ferté, canton d'Arbois (J.).

droit, ou pour sa volunté, que nous en tendrons fermement senz aler encontre.

Et pour ce que ce soit plus ferme chouse et es'able, nous avons seelé ceste letre de nostre seel. Ce fut fait en l'an de grace mil et doux cent et quatre vins, le lundi après la feste de la Nativité Nostre Dame.

CCCLIV. — 1280, 16 *septembre* — *Montcenis.* — Robert, duc de Bourgogne, suivant le roi de France hors de son duché, nomme le comte Othon son lieutenant, et notifie ce choix à tous ses vassaux et sujets.

(F° 32 r° ; publié par E. Petit, VI, 283.)

Robers, dux de Bourgoigne, à tous ses féaulx, chestellains, vavassours, chevaliers, escuiers, baillif, prévost, maiours et bourgeois de la duchié de Bourgoigne, salut et bone amour. Come nous aliens avec nostre seignour le roy de France fors de nostre terre, nous vous façons savoir que pour tenir et garder et maintenir nostre dite terre jusques à nostre revenue, nous laissons en nostre leu noble baron nostre chier cosin Othon, conte palatin de Bourgoigne, et sire de Salins, et vous mandons et commandons que vous li soiez obeissans sur les dittes chouses auxi comme à nous.

En tesmoing de la quelle chouse nous avons mis nostre seel en cestes letres, faites et données à Moncenys (1) le lundi apprès la feste sainte Crois en septembre en l'an de grace M CC et IIII^{xx}.

CCCLV. — 1280, *septembre.* — *Salins.* — Guillaume, sire de Monnet, vend la moitié de la vicomté de Salins au comte Othon, pour 140 livres.

(F° 8 r° ; publié par Guillaume, II, preuves, 20)

Je Guillames, sire de Monnet, fais savoir à tous ceux qui verront et orront ces présantes letres : que i'ay vendu et vendit en héritaige permenable, à noble prince et puissant mon très chier seignour, Othe, conte palazin de Bourgoigne et seignour de Salins et à ses heirs la moitié du vy comté de Salins, et de touz les droit, de toutes les raisons, et de toutes les appartenances dudit vy comté, en terres, en prez, en vignes, en hommes, en justices, en bois, en aigues, en plain, en fiez, en rire-fie, et en toutes autres chouses, pour le pris de sept vins livres d'estevenans bons et

(1) Montcenis, chef-lieu de canton (Saône-et-Loire).

leaul, les quelx iay recehu entièremant dudit conte, lequel dit vyscomté je cognois de son fie, et promet en bone foy sur l'obligacion de mes hers et de mes eschoites, et de touz mes biens meubles et non meubles presens et avenir, adit conte et es suens la chose desus dite garantir contre toutes genz, et en touz leux.

Et pour ce que ce soit chouse certenne et estauble, i ay fait seeller ces présentes letres du seel de chapitre de saint Michiel de Salins et du mien. Et nous lo dit chapitre aus prières du dit seignour de Monnet avons mis nostre seel en ces présantes letres avec le suen seel en tesmoignaige de véritez. Ce fut fait à Salins, l'an Nostre Seignour mil CC et octante, ou moys de septembre.

CCCLVI. — 1280, *septembre*, — Simon de la Marche, seigneur de Chaussin, vend à Othon IV les châteaux de Choisey et d'Avanne, les fiefs de Crissey, Gevry, Goux et Villette pour 300 livres.

(F° 41 r°; original et vidimus de 1306, B. 341.)

Nos Symons, sires de la Marche et de Chacins, façons savoir à tous cex qui verront ou orront ces présantes lettres : que nos pour nostre grant profit et pour l'avantaige de nos et de noz hoirs, que nos i avons vehu et regardé cleremant, avons vendui, quitey et délivrey en pure et permeignant vendue pour nos et pour nos heirs, à très noble baron nostre très chier seignour Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, pour lui et pour les suens, les fiez que ci après sont devisey, c'est a savoir lou fie dou chestel et de la ville de Choisey, et lou fie dou chestel et de la ville de Avanne (1), que nos teniens de lui, et toutes les appartenances et les appandises des diz chesteax et des dites villes, pour ainsi come on les tenoit de nos. Et li avons encor vendui ainsi come desus est dit lou fie de Crissey que Jehanz d'Assone tenoit de nos pour raison de Huguenin de l'Ospital, lou fie de Gevrey que Odaz des Marz (2) tenoit de nos, lou quel fie mes sires Odes de Peloigney et sui parconnier tiengnent de lui, lou fye de Gouz (3) et de Vellate (4) que mes sires Guys des Marz tenoit de nos, et lou fie que Villemins de Gouz tenoit de nos, les quelx fiez touz desus diz et toutes les appartenances et les apandises des diz fiez et dun chescun de lour, pour ensi come

---

(1) Avanne, canton de Boussières (D.).

(2) Les Mars, village détruit, s'élevait sur les territoires de Parrecey et de Villette-lez-Dole, canton de Dole (J.).

(3) Goux, canton de Dole (J.).

(4) Villette-lez-Dole, canton de Dole (J.).

on les tenoit de nos, en homes, en terres gaignables et non gaignables, chans, prez, pesquiers, bois, plains, aygues, melins, rivières, pescheries, seignories granz et petites, justises aultes et besses, fiez, réfiez, et en toutes autres choses, en quelque menière et pour quelque non qu'elles fussent appellées, nos avons vendui, pour nos et pour noz hoirs, a dit conte nostre très chier seignour, pour lui et pour les suens, ainsi comé desus est dit, pour trois cenz livres d'estevenans bien et leyalmant nombrez qui sont torné en nostre grant profit, pour la quel cause de vendue devant faite nos nos somes desvestu des diz fiez et d'un chescun de lour, de toutes les appartenances et les appandises, assi pour nos et pour nos hoirs, et loudit conte an avons envestu pour lui et pour les suens et mis en plenière et corporel possession, et li avons promis per stipulation sollempnel et per nostre seirement doné corporelmant sus sainz Avangiles, que nos ne vanrons gemais ne ferons ne consentirons venir contre ceste vendue par nos ne par atrui en jugemant ne defors, mais la dite vendue tanrons fermemant et pormeignablemant, lui et es suens garandirons contre toutes genz et en touz lues, et de la garandie porter et de tenir toute la tenour de ces lettres nos obligions touz noz biens es mains dou dit conte, et renoncons en cest fait par nostre seiremant devant doné, à toute aide de droit escript et non mie escript, à l'exception de chose vendue moins dou droit pris de la maitié, et à toutes autres exceptions, raisons et allégations de droit, de fait, de costume, ou de usaige qu'on porroit mettre contre cest fait ou dire contre ces lettres, et expécialmant à droit qui dit que générax renonciations ne valt.

En tesmoignaige de veritey, nos Symons, sires de la Marche et de Chacins desus diz, avons mis nostre seel (1) en ces présantes lettres, et avons prié et requis honorable home et saige Odon de Nuef chestel par la grace de Deu doyen de Besançon, qu'il y mette lou suen seel. Et nos Odes, doyens desus diz, es prières et à la requeste dou dit Symon, avec lou suen seel avons mis lou nostre seel en ces présantes lettres. Fait et donné l'an Nostre Seignour corrant par mil deus cenz octante, ou moys de septambre. — Baroudel.

(1) Sceau de Simon de la Marche.

CCCLVII. — 1280, *septembre*. — Mathieu de Chaussin, sire de Longwy, reprend d'Othon IV son château de Rahon et ses dépendances à Molay, Port-Aubert, Champdivers, Parrecey, Longwy, Peseux, Jousserot, en retour d'un prêt de 2,000 livres, remboursable par annuités de 500 livres.

(F° 69 r° ; original et vidimus de 1306, B. 484.)

Nos Mathes de Chacins, sires de Loncvi (1), façons savoir à touz cex qui verront ou orront ces présantes lettres : que nos regardé lou profit et l'avantaige de nos et des noz, avons pris et prenons en fye lige et en chessemant pour nos et pour noz hoirs, de très noble baron Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, nostre très chier seignour, por lui et pour ses hoirs à touz iors mais, nostre chestel et nostre ville de Raons (2), ensamble toutes les appartenances et les appandises dou dit chestel et de la dite ville et expécialmant quant que nos avons povons et devons avoir à Moeler (3), Portaber (4), Chandevers et à Parecey, et en toutes les appandises des diz lues, et tout quant que li seignour de Raons qui lou dit chestel et la dite ville nous vandirent, tenoient, povoient et devoient tenir. Après nos avons pris et prenons en la menière devant dite doudit conte Loncvi nostre ville et toutes les appartenances et les appandises de la dite ville. Et ancor avons pris et prenons dou dit conte en la menière devant dite Puysuez (5) et Jocerat (6) et toutes les appartenances et les appandises, lesqueles villes Loncvi, Puysuez, Jocerat et toutes les appartenances estoient de nostre franc aluef. Ancor prenons dou dit conte ainsi come desus est dit quant que nous avons jusque à grant chemin qui moigne dois Dole à Chalon, et tout quant que nos avons, povons et davons avoir en toutes les devant dites villes, et en touz les devant diz lues, et en un chescun de lour, en homes, en terres gaignables et non gaignables, chans, prez, pesquiers, boys, plains, rivières, aygues, melins, pescheries, justises granz et petites, seignories aultes et besses, fyez, réfefiez, et en toutes autres choses en quelque menière et pour quelque non qu'elles soient appelées. Et de toutes ces choses devant dites et de une chescune de lour avons nos fait et façons foyalté pour nos et pour noz hoirs, à dit conte nostre très chier seignour pour lui et pour les suens, sal

(1) Longwy, canton de Chemin (J.).
(2) Rahon, canton de Chaussin (J.).
(3) Molay, canton de Chemin (J.).
(4) Port-Aubert, commune de Molay.
(5) Peseux, canton de Chemin (J.).
(6) Jousserot Grand et Petit, commune de Longwy, canton de Chemin (J.).

lou donjon de Loncvi que nos ne prenons mie ne avons pris dou dit conte, et denonçons pour nos et pour les noz à dit conte pour lui et pour les suens que nos tenons et tenir davons une partie dou boys de Charmoy de Jehan de Vihenne. Et est à savoir que li cuens nostres devant diz sires se doit et puet joir et aidier de toutes les choses des fiez desus diz que nos avons pris de lui, et des genz et des biens, de toutes les choses des diz fyez, contre toutes genz ; et nos maymes li davons aidier contre toutes genz, sal lou duc de Bourgoigne. Et façons encor savoir à touz que nos davons et somes tenuz à devant dit conte nostre très chier seignour en deus mille livres destevenans qu'il nos ai presté en bons deniers nombrez, la quele some d'argent nos li prometons paier et randre lui ou à son certain comandemant deanz quatre anz, qui comanceront es vint jors de la Nativitey Nostre Seignour prochenemant venant, c'est à savoir chescun an cinc cenz livres, et pour plus grant sehurté des paiemanz faire de la dite some d'argent chescun an, nos avons obligié et oblijons, baillons et délivrons ou assi pour nos et pour noz hoirs, à dit conte nostre desus dit seignour, pour lui et pour les suens pour toute la some devant dite, toutes les choses desus dites que nos avons prises de lui pour ainsi com il est desus devisé. Et de toutes les choses desus dites nos desvestons, et lou dit conte en envestons et mettons en plenière et corporel possession, et volons que li comandemanz à dit conte tiegne et demoroit en nostre donjon de Loncvi en non dou dit conte, jusquetant qu'il soit paiez entièremant de la dite some d'argent, sal cou que nos davons et povons antrer ou dit donjon toutes les hores que nos volons, à grant force et à petite, et ne povons ne davons riens prandre des rantes ne des yssues des choses que sont dou devant dict fye jusquetant que li comandemanz dou dit conte soit paiez entieremant des dites cinc cenz livres chescun an ; et après cou que paiez sera li comandemanz dou dit conte des dites cinq cenz livres chescun an, il nos doit randre et délivrer lou remenant des rantes et des yssues des choses doudit fye. Et toutes ces choses desus dites et une chescune de lour promatons nos par nostre soiremant doné corporelmant sus sainz Avangiles, pour nos et pour noz hoirs, a dit conte pour lui et pour les suens, tenir, garandir et garder fermemant, ne ne vanrons encontre par nos ne par atrui, ne ne soffrerons que atres y viegne. Toutes ces choses desus dites avons nos faites pour lou loux et pour lou consantemant de dame Guillame nostre femme et de Symonin nostre amé fil. Et nos Guillame et Symonins devant dit, ces choses toutes desus dites volons, louons, outroions et expressemant nos y consentons ; et renonçons en cest fait nos li devant diz Mathex, Guillame sa femme et Symonins lour filz, par nos

soiremanz donés corporelmant sus sainz Avangiles, à toutes exceptions de droit, de fait, de costume ou de usaige qu'on porroit mettre contre cest fait ou dire contre ces lettres, et renonçons encor par nos soiremanz donez, à touz privilèges qui sont et seroient doné à cex qui sont et saront croisie, et expécialmant je ladite Guillame renonçoys à toute exception de mariaige et de douaire et de don fait pour noces.

En tesmoignaige de toutes ces choses nos Mathex de Chacins, sire de Loncvi desus diz, avons mis nostre grant seel en ces présantes lettres et avons prié et requis nos li desus dit Mathex, Guillame sa femme et Symonins lour filz, honorable père en Jhesu Crist Odon, par la grâce de Deu ercevesque de Besançon, qu'il y mette lou suen séel. Et nos Odes, ercevesques desus diz, es prières et à la requeste des devant diz Mathé, Guillame sa femme et Symonin lour fil, avec lou secl dou dit Mathex, avons mis lou nostre seel (1) en ces présantes lettres, faites et données l'an Nostre Seignour corrant par mil dous cenz octante, ou moys de septambre. — Baroudel.

CCCLVIII. — 1280, *septembre*. — Renaud, abbé de Baume, cède au comte Othon, pour sa vie seulement, les dimes de Baume situées sur Dole et Poligny, à l'exception de celles qui appartiennent aux prieurs de Dole et de Poligny.

(F° 28 r°.)

Nos frater Renaudus Dei patientia abbas Balmensis monasterii Bisuntine diocesis, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod nos pensata et considerata utilitate nostra et monasterii nostri predicti diligentique super hoc deliberatione perhabita, donamus et donavimus, tradimus vel quasi donatione facta inter vivos illustri viro Othoni comiti Burgundie palatino dominoque Salinensi, ad vitam ipsius duntaxat proventus, fructus et exitus decimarum nostrarum ad nos, et ad monasterium nostrum supradictum conjunctim et divisim spectantium et pertinentium in villis et finagiis de Dola et de Poloigniaco, etiam et per cessionem ipsarum decimarum exceptis decimis fructuum et exituum vinearum et agrorum quos priores de Dola et de Poloigniaco proprie possidebant in quorum decimis nichil percipiet vel percipi faciet dictus comes; et post ipsius decessum dicte decime superius sibi date et concesse ad

(1) Sceau et contre-sceau de Mathieu de Chaussin; sceau d'Eudes, archevêque de Besançon.

vitam suam tantum cum omni melioratione et incremento ad nos et monasterium nostrum predictum pleno jure revertentur.

In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum mense septembri anno Domini M° CC° octogesimo.

CCCLIX. — 1280, 25 *octobre*. — Jean, abbé de Saint-Paul de Besançon, met son monastère en la garde du comte Othon IV.

(F° 60 v°.)

Nous Jehans abbes et li couvens de Saint Poul de Besençon fasons savoir à toux ceux qui verront et orront ces présentes letres : que nos sumes et toutes nos chouses que nous havons hors de la cité et de banluie de Besençon en la garde et de la garde de honorez prince Othon, comte de Bourgoigne palatin et seignour de Salins.

En tesmoing de la quel chouse nous avons mis nos sealx en ces présentes letres, faites et données à Besençon le venredi devant la feste des apostres Symon et Jude, l'an Nostre Seignour M. CC et octante.

CCCLX — 1280, *octobre*. — Vuillemin, fils de Perron, seigneur de Molpré, en son nom et en celui des enfants de son frère Jeannin, vend leur portion de dîmes de vin, de froment et d'avoine sur le territoire de Poligny, au comte Othon IV, pour le prix de 180 livres et une rente annuelle en argent et en vin payable à Béatrix de Molpré, à Henri de Molpré, chevalier, et à son neveu Humbert.

(F° 45 v° ; vidimus de 1306, B. 384 ; publié par Chevalier, II, 661.)

Je Vuillemins filz cai en arrieres monseignour Perron, seignour de Molprez, fais savoir à tous ceux qui verront et hoiront ces présentes lettres : que je pour moy et pour les enffanz Jehannin mon frère cay en arrière, c'est à savoir Vuillemin, Symonin, Henriette, Vuilleminette et Janneite, vende et outroie permenablemant à noble baron à Othe, conthe palathin de Bergoigne et seignour de Salins, pour lo pris de neuf vint livres d'estevenans, des quiex je me tiens por moy et pour les diz anfans mon frère, du dit conte en deniers nombrez du tout apaiez, les dues parties à la thierce partie du grant disme du vin des vignes du territoire de Polognie et du grot blez, c'est a savoir de froment et d'avoine, enfin comme je et mi perçonnier la porthons à l'abbé de Baume et à l'abbé de Lisseu et à lour covenz et à monsignour Henri de

Molpré, chevalier, et à Humbert son nevour et à seignour de saint Berthier (1), et par hensi comme je et mi perçonnier l'avons acostumez prendre et recevoir en la ville de Poloigney. Et dénunce pour moy et pour les diz enffanz Jehannin mon frère, que cil qui tendra les chouses dessus dites vendues, sera thenuz et devra pahier chascun an Biétrix ma serour à sa vie tant seulement les deux parties de huit livres d'estevenans, ou à son certein comandement, et denunce encor que cil qui tenra les devant dites chouses vendues paiera et devra paier permenablement à monsignour Henri de Molprez, chevalier, et à Humber son nevour, et es lours en la ville de Poloigney un muis de vin et dous quartaus de froment et dous quartaus d'avoyne. Et de toutes ces chouses dessus nommées et le diz conte de Bourgogne et les siens poor moy et poor les enffanz Jehannin mon frère corporelmant en envest et promet par ma foy donnée por moy et por lez diz enfanz au dit Jehannin a dit comte de Bourgoigne et es siens de la dite vendue des choses dessus nommées porter garantie vers toutes genz, et que contre ceste vendue par moi ou par autrui dou ci en avant ne vindrai.

En tesmoignaige de la quel chose je devant dit Vuillemin hai fait seeller ces leitres des seaus des honorables chapitres de saint Anatholle de Salins et de saint Michiel de ce mame lue, l'an de l'Incarnation Jhesu Crist corrant par mil CC et octanthe, ou mois d'otouvre.

CCCLXI. — 1280, 7 *novembre*. — *Dole*. — Mathieu de Chaussin, seigneur de Longwy, reprend d'Othon IV la maison forte qu'il va faire construire à Longwy.

(F° 63 v° ; original et vidimus de 1306, B. 462.)

Nos Mathe de Chaucinz, sires de Lonvy, façons savoir à touz cex qui verront et orront ces présantes lettres : que nos havons promis et prometonz en bone foi et léalmant pour nos et pour les noz à noble prince et puissant nostre bon seignor Othon, conte palatin de Borgoingnes et sires de Salinz, et aus sienz, que nos auronz fait une meson fort dedenz le bourc de Lonvy, come de fossez et de bars et de terrauz dedenz le fie que nos tenonz de lui à Lonvy, c'est à savoir dois cez vint jors de ceste prochaingne Nativeté corrant en l'en mil deux cenz et quatre vinz iuques as autres vint iours de quatre années passées ansegans apprés qui

---

(1) *San Berthier* sur le cartulaire B² et *Dessart Berthier* sur le cartulaire Bouhier. Sanberthier est aujourd'hui la Balme, commune de Bouhans, canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).

seront en l'en courant par mil deuz cenz et quatre vinz et quatre anz ; et totes ces choses li avons nos covant faire et tenir à lui et as sienz pour noz et pour les noz.

En tesmoingnaige de la queil chose nos havons mis notre seel (1) en ces présantes lettres données à Dole le jeusdi apprès la Touz sainz, l'en mil deus cenz et octante.

CCCLXII. — 1280, 23 *novembre*. — *Besançon*. — Renaud de Bourgogne transige au sujet de Montfleur avec Othon IV son frère, moyennant le paiement de 400 livres par ce dernier.

(F° 8 v° ; original, B. 470.)

Je Regnauz de Bourgoigne, fois savoir à touz ces qui vairont et ouront ces présantes latres : que com descorde fust mue entre moy et mon très chier seignour mon seignour Otthe, conte palatin de Bourgoingne et seignour de Salins, de ce que ie li demandoye les issues de Monflour, je conois et tesmoignois que je ay acordé à lui per toutes choses, jusque à iour que ces latres furent faites quant es issues de Monflor parmi quatre C livres d'estevenans, les queles quatre cenz livres je ai receues entièremant dou dit conte em pécune loiamant nonbrée, et m'an tien pour bien paiez, et promat a dit conte mon chier seignour que je ne le rapeleray iamais pour raison des dites IIII^{c} livres.

En tesmoignage de la quel chose je ai saelé ces latres de mon seel et ai requis à l'offecial de la cort de Besençon qui mate le suen. Et ie li diz officiauz par la préiere et par la requate a dit Renaut, en tesmennaige de verté i ai mis mon seel avec le suen (2). Donées à Besençon l'ant de grace corant par mil dous cenz et octante, le iour de la saint Clemanz.

CCCLXIII. — 1280, *novembre*. — *Salins*. — Hugues Chambier, bourgeois de Salins, vend au comte Othon IV un chasal situé devant le château d'Arquinsey à Salins, pour 12 livres.

(F° 7 v°.)

Ego Hugo dictus Chambier, burgensis Salinensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis et audituris : quod ego sciens et spontaneus, non vi, dolo, metu, precibusve inductus,

---

(1) Sceau et contre-sceau de Mathieu de Chaussin.
(2) Sceau de Renaud de Bourgogne.

pro meis urgentibus negociis expediendis utiliter et agendis, vendidi, vendo et venditionis nomine trado in perpetuum illustri viro Othoni, comiti Burgundie palatino et domino Salinensi, et suis, quondam casale situm Salinis ante castrum d'Arguençay (1) juxta casale quod fuit Humberti dicti Jordain ex una parte et casale quod quondam fuit Vuillelmi de Montaigu ex altera, denuncians predictum casale venditum debere annuatim XXI denarios censuales, videlicet domine Marion dicte Bretaigne tres obolas, heredibus Hugonis Pomele tres obolas, et prioratui Beate Marie Magdalene de Salinis decem et octo denarios ; vendidi, inquam, pro duodecim libris stephanicnsibus, michi a dicto emptore nomine pretii solutis integre in pecunia numerata, et de hiis que voco et teneo plenarie pro pagato. Devestiens me de predicto casali vendito et dictum emptorem per presens instrumentum investio et corporalem possessionem vel quasi inducendo. Promittens dicto emptori et suis fide mea prestita corporali dictum casale venditum, franchum et liberum, exceptis duntaxat predictis XXI denariis censualibus deffendere, garantire et pacificare semper et ubique legitime contra omnes, et nunquam contra hujusmodi venditionem venire in futurum per me sive per alium, nec alicui contra venire volenti consentire tacite vel expresse. Renuncians in hoc facto ex certa scientia fide mea iterato prestita corporali exceptioni predicte pecunie non solute, spei numerationis future in meam utilitatem non comverse, exceptioni minoris pretii minus iusti, deceptioni ultra vel citra dimidium justi pretii, exceptionibus doli, mali et in factum, conditioni sine causa ex injusta causa vel quod metus causa, privilegiis cruce signatorum et resignandorum indultis et indulgendis, omni juri canonico et civili, omnique rei et rationi que contra presens instrumentum possent obici vel opponi, specialiter juri renunciationem generalem reprobanti.

In cujus rei testimonium sigillum venerabilis capituli Sancti Mauritii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi. Et nos predictum capitulum ad preces dicti Hugonis Chamberier presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus in testimonium premissorum. Datum Salinis mense novembris anno domini M° CC° octogesimo.

---

(1) Arquinsey, château détruit à Salins (J.).

CCCLXIV. — 1280, *novembre.* — *Salins.* — Vaucher de la Tour, damoiseau, vend à Othon IV un chasal situé devant le château d'Arquinsey à Salins, pour 12 livres.

(F° 66 r°; original, B. 403.)

Ego Varcherus de Turre, domicellus Salinensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis : quod ego sciens et spontaneus, non vi, dolo, metu, precibusve inductus, pro meis negotiis expediendis utiliter et agendis, vendidi, vendo et venditionis nomine trado vel quasi in perpetuum illustri viro Othoni, comiti Burgondie palatino et domino Salinensi, et suis vel cui concesserit, quoddam casale situm Salinis ante castrum d'Arguençay juxta casalia quæ quondam fuerunt Petri Tornerii ex una parte et juxta casale Humberti Jordain ex altera; vendidi, inquam, francum et liberum omni modo pro duodecim libris stephaniensibus michi a dicto emptore nomine pretii solutis integre in pecunia numerata, et de hiis me teneo plenarie pro pagato. Devestiens me de predicto casali vendito et dictum emptorem per presens instrumentum investio in corporalem vestituram vel quasi inducendo, promittens dicto emptori et suis vel cui concesserit fide mea prestita corporali dictum casale venditum deffendere, garantire et pacificare semper et ubique legitime contra omnes, et nunquam contra hujusmodi venditionem venire in futurum per me sive per alium nec alicui contra venire volenti ullo modo consentire. Renuncians in hoc facto fide mea iterato prestita corporali exceptioni predicte pecunie non solute, spei numerationis future in meam utilitatem non converse, exceptioni minoris pretii minus justi, deceptioni ultra vel citra dimidium justi pretii, exceptionibus doli, mali et in factum, conditioni sine causa ex injusta causa vel quod metus causa, omni juri canonico et civili, specialiter juri renunciationem generalem reprobanti.

In cujus rei testimonium sigillum venerabilium virorum capituli ecclesie Sancti Mauritii Salinensis presentibus litteris rogavi et feci apponi. Et nos predictum capitulum Sancti Mauritii ad preces dicti Varcheri sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Salinis, mense novembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo.

CCCLXV. — 1280, *novembre*. — *Salins*. — Humbert Jourdain, bourgeois de Salins, vend à Othon IV un chasal situé devant le château d'Arquinsey, à Salins, pour 12 livres.

(F° 96 r°.)

Ego Humbertus dictus Jourdains, burgensis Salinensis, notum facio universis tam presentibus quam futuris : quod ego sciens et spontaneus, non vi, dolo, metu precibusve inductus, de laude, expresso consensu et voluntate Adelene uxoris mee, pro meis negotiis expediendis utiliter et agendis, vendidi, vendo, et nomine venditionis trado in perpetuum illustri viro Othoni, comiti Burgundie palatino et domino Salinensi, quoddam casale meum situm Salinis ante castrum d'Argençay juxta casale quod fuit Johannis filii a Rebauz ex una parte, et juxta casale quod fuit Hugonis Chambier ex altera, denuncians in hac venditione predicto emptori dictum casale venditum debere annatim viginti unum denarios censuales, videlicet domine Marion dicte Bretaigne tres obolos, heredibus Hugonis Pomeles tres obolos, et prioratui ecclesie Beate Marie Magdalene de Salino decem et octo denarios ; vendidi, inquam, pro duodecim libris stephaniensibus michi a dicto emptore nomine pretii solutis integre in pecunia numerata, et de hiis me voco et teneo plenarie pro pagato, devestiens me de predicto casali vendito, et dictum emptorem per presens instrumentum investio in veram et corporalem possessionem, vel quasi inducendo, promittens predicto emptori et suis fide mea prestita corporali dictum casale venditum franchum et liberum omni modo, exceptis duntaxat predictis denariis censualibus deffendere, garantire et pacificare semper et ubique legitime contra omnes, et nunquam contra predictam venditionem venire in futurum per me sive per alium, nec alicui contra venire volenti consentire tacite vel expresse, renuncians in hoc facto ex certa scientia fide mea iterato prestita corporali exceptioni predicte pecunie non solute, spei numerationis future in meam utilitatem non converse, exceptioni minoris pretii et minus justi, exceptioni ultra vel citra dimidium justi pretii, exceptionibus doli, mali et in factum conditioni sine causa vel ex injusta causa, seu quod metus causa privilegio crucesignatorum et crucesignandorum indulto et indulgendo, et omni juri canonico et civili specialiter juri generalem renunciationem reprobanti. Et ego predicta Naselina (*sic*) dictam venditionem laudo et approbo ; renuntians in premissis fide mea prestita corporali, omni beneficio dotis et donationis propter nuptias certiorata de utroque, quia michi sufficienti tanta alibi pro promissis.

In cujus rei testimonium nos dicti conjuges sigillum venera-

bilis capituli Sancti Mauritii Salinensis presentibus litteris rogavimus et fecimus apponi. Et nos predictum capitulum Sancti Mauritii ad preces dictorum conjugum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum in testimonium predictorum. Datum Salinis mense novembris, anno millesimo ducentesimo octogesimo.

CCCLXVI. — 1280, *novembre*. — Alix, veuve de Jacques Bouchet, chevalier, de Poligny, et ses enfants, vendent au comte Othon IV une vigne et un moulin à Poligny, pour 230 livres.

(F° 91 r°; original endommagé, B. 384.)

Je dame Aalis, femme ça en arrières monsignour Jaquon dit Boschaiz, chevalier, de Poloigney, et nos Guioz, Estevenins, Jehan, Oudart et Henriette lour einfanz, façons savoir à touz cex qui verront et orront ces présantes letres : que nous en bon et en sainz appansement, pour nos et por les nostres, et especialement por les detes que ledit messire Jaques avoit faittes fealmant a despaigier, vaindons, quittons et outreions à noble baron à Othe, conte palatin de Borgoigne et seignour de Salins, et es suens, permaignaiblement nostre vigne dite de Chavenoy en terroure de Poloigney, qui doit le quatorzime et cync souz de cens chascon an es seignour et es moines de l'église de Vaux (1), li quex vieigne est assise delez la vieigne à Raclet et entre les dous chemins. Après nos avons vaindu, quitté et outreie a dit noble baron et es suens permaignaiblemant un molin issi à Poloigney entre le molin mon seignour Perron dit Sailar, chevalier, et entre le molin Perrin le fil maistre Garin a fevre, et lo chasal et lez appendises dou dit molin, li quex doit troiz deniers de cens à fil Thiebaut de Salins à la feste de saint Martin d'yver. Et pour cex choses vaindues dessus dites nos avons ahuz et reçau dou dit noble baron ou tens que ceste vaindue fu faite, unze vins et dix livres de bons estevenans en deniers leialment numbrez. La quel vaindue nos prometons par nos seirmenz donés sus saints Evangiles touchiez corporelment, garaindir et faire tenir en paix ainsi come il est desus devisiez audit noble conte et es suens a droit contre toutes genz, et que nos par nos ne par autrui contre ceste vaindue ne viendrons par aucone raison ne consentirons avenir dor es enavant, et ainsi nos sommes devestiz des dites choses et lo dit noble conte et les suens en avons investi corporelmant.

---

(1) Vaux-sur-Poligny, prieuré de bénédictins, canton de Poligny (J.).

Ou tesmoignaige de la quel chose nos avons prié et fait mettre en ces letres le seial de religiouse persone Renaut, abbé de Baume. Et nos frères Renaut, humiles abbes de Baume devant diz, à la prière et es requestes desdites parties avons mis nostre seial en ces présantes letres en tesmoignaige de verité. Donné l'an corrant par mil dous cent et huytante, ou mois de novembre.

CCCLXVII. — 1280, 5 *décembre.* — En présence d'Aimon, abbé de Montbenoît, Jacques de Chaffoy, chevalier, Mathilde, veuve de Jacques de Chaffoy, chevalier, Richard de Bolandoz et Michel de Sainte-Colombe vendent leur four situé à Pontarlier, au comte Othon IV, pour 55 livres.

(F° 66 r°.)

Nos Aymo, abbas Montisbenedicti ordinis sancti Augustini Bisuntini diocesis, et nos frater Jacobus, abbas Montis Sancte Marie cisterciensis ordinis, Bisuntini diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis ac etiam audituris : quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti, Jacobus de Chaffoy (1), domicellus, domina Matilia de Chaffoy, relicta domini Jacobi de Chaffoy, militis, Richardus de Bolandos (2), et Michael de Sancta Columba (3), vendiderunt, tradiderunt, quittaverunt et deliberaverunt illustri viro domino Othoni, comiti Burgundie palatino et domino Salinensi, furnum suum de Pontellia situm en Morave retro domum Bernardi dicti de Frasne (4), burgensis Pontisallie, videlicet predictus Jacobus domicellus quartam partem, et XVI^mam^ partem predicti furni, domina Matilia quartam partem et XVI^mam^ partem de laude Villelmi filii sui, et Richardus de Bolandos quartam partem, et Michael de Sancta Columba octavam partem, pro quinquaginta et quinque libris stephaniensibus, quas quinquaginta et quinque libras confessi sunt coram nobis se a dicto illustri viro recepisse in bona pecunia legitime numerata ; propter quod de dicto furno se et heredes suos devestientes dictum illustrem virum et heredes suos per traditionem presentium litterarum investiverunt. Promittentes dicto illustri viro domino Othoni, comiti Burgundie palatino et domino Salinensi, dictam venditionem garantire, pacificare, defendere contra omnes, et quod super premissis dictum illus-

---

(1) Chaffois, canton de Pontarlier (D.).
(2) Bolandoz, canton d'Amancey (D.).
(3) Sainte-Colombe, canton de Pontarlier (D.).
(4) Frasne, canton de Levier (D.).

trem virum non trahent in causam nec trahi facient per se vel per alium seu per alios in futurum. Renunciantes ex certa scientia omni exceptioni doli, mali et in factum, omni juri scripto et non scripto, promulgato et promulgando, omni exceptioni deceptionis ultra nec citra dimidiam justi pretii, omni exceptioni pecunie non solute, non numerate, non tradite et non verse in utilitatem suam, et omnibus exceptionibus, rationibus et allegationibus que sibi vel suis heredibus possent in posterum competere vel prodesse, precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere.

In cujus rei testimonium et memoriam certiorem, ad preces et requisitionem omnium venditorum predictorum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum in vigilia beati Nycholay, anno domini m° CC° octagesimo.

CCCLXVIII. — 1281, 27 *janvier*. — Jean, abbé de Saint-Vincent de Besançon, met sous la garde du comte Othon IV les biens de son monastère situés hors de Besançon et sur la rive gauche de la Saône.

(F° 72 v°.)

Nous frères Jehans, humbles abbes et tout li covent de Saint Vincent de Besençon, façons savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes letres : que quanque nous havons fors de Besençon et fuers du finaige de Besençon decay la Sonne est de la garde le comte de Bourgoingne.

En tesmoingnaige de la quel chouse nous avons mis noz sealx en ces présentes letres. Ce fut fait en l'an Nostre Seignour courant par M CC LXXX, ou mois de janvier (1), le lundi après la feste Saint Vincent.

CCCLXIX. — 1281, 27 *février*. — Hugues de Chantonnay, seigneur de Vadans, reprend en fief d'Othon IV Lavans, son bois et ses deux étangs.

(F° 29 r° ; original et vidimus de 1306, B. 360.)

Je Hugues de Chantenai (2), chevaliers, sires d'Avadans (3), fais savoir à touz : que j'ai pris en fye de très haut prince et poissant Othe, conte palatin de Borgoigne et seignour de Salins, mon très

(1) Le cartulaire B. 1 donne novembre, janvier plus probable est pris dans B. 2.
(2) Champtonnay, canton de Gray (H.-S.).
(3) Vadans, canton de Pesmes (H.-S.).

chier seignour, Lavavans lou bois et les doux estanz que je i ai et touz les gaignaiges et les appertenances dou dit Lavevans, en quelque chouse ne en quelque menière que cou soit, et ma grainge que siet devant ma maison, ensamble toutes les appertenances de celey, et conois que je tien toutes ces chouses en fye dou dit conte.

En tesmoignaige, j'ai mis mon sel (1) en ces letres, et j'i ai fait matre lou seel mon seignour Guion de Chantenai, mon chier frère. Cou fui fait lou juedi devant les Bordes, l'an Nostre Seignor mil doux cenz octante.

CCCLXX. — 1281, *février*. — Robert de Bersaillin et Rose, sa femme, vendent le tiers du moulin de Bersaillin au comte Othon IV, pour 10 livres.

(F° 67 r°.)

Je Robers de Berseillins (2), et je Rose sa feme, façons savoir à touz cex qui verront et oiront ces presentes letres : que nous pour nous et pour les nostres avons quittez à noble baron Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, le tiers du molin et du meix et de tout l'ediffit assis ou teritoire de Berseillin entre Brenans (3) et Berseillin, et tel droit et tel action que nous havons ne devons havoir ou dit leu, pour X livres d'estevenans les quelx nous havons ehu et recehu dudit noble baron en deniers nombrez, la quelle vendition nous avons promis et convenu par noz fois donnes, garantir et faire tenir en paix a dit noble baron et es siens permenablemant a droit contre toutes genz. Et il est tenuz paier le tier de X deniers de cens que tout li molins doit à Jaquinet (4) de Saint Loutain et es heritiers Vuillemin de la Roichete le jour du grant juedi.

En tesmoing de la quel chouse nous avons priéz et fait mettre en ces presentes letres le seal du religious Girard, priour de Saint Loutain et de monsignour Bon, curez de Poligny. Donné l'an mil CC ottante, ou mois de février.

---

(1) Sceau d'Hugues de Chantonnay.
(2) (3) Bersaillin, Brainans, canton de Poligny (J.).
(4) Le cartulaire B. 2 donne Jaquemin.

CCCLXXI. — 1281, 27 *mars*. — Perrin et Vuillemin de Cromary donnent quittance à Perron, châtelain de Chatillon, de 80 livres, prix du four de ce lieu vendu par eux au comte de Bourgogne.

(F° 77 v° ; original et vidimus de 1306, B. 342.)

Je Perrins et je Villemins de Cromaris (1), frères, façons savoir à tot ces qui verront et orront ces présentes lattres : que nos avons recehuy de mon segnour Perron, chastellain de Chastaillon, quatre vint livres de bons estevenans por raison de nostre fourt de Cromaril, lou quel nos avons vendu mon segnor lou conte de Borgoigne, et nos en tegnons por biem paié.

Ou tesmoignaige de la que chose, nos devanz diz Perrins et Vuillemins avons fait saeller ces lattres dou seel à religious home l'abbé de Belesvax. Et nos Pierres, humiles abbes de Belevax, à la requeste des dit frères Perrin et Vuillemins, avons saellé ces dites lattres de nostre seel (2), en l'an Nostre Segnor corrant par mil CC et octante, lou jouesdi après l'Annonciation Nostre Dame.

CCCLXXII. — 1281, *mars*. — Humbert de Silley, maître des maisons de l'Hôpital de Jérusalem au diocèse de Besançon, déclare que les habitants de Presle et de Dampierre-lez-Montbozon se sont mis en la garde et commandise du comte de Bourgogne.

(F° 72 r° ; vidimus de 1306 endommagé, B. 520.)

Nos Hambers de Scilly (3), meistres des maisons de l'Ospital en l'archeveschie de Besançon, façons savoir à touz caus qui verront et orront ces présentes letres : que li home de Preles et de Dampieire (4), qui sont home de l'Ospital et de la Chiese Dey, ont recognuz par devant nous que il se sont mis et mettent en li garde et en la commandise de monsignor Othe, cote de Bourgoigne palatin et seignor de Salins, et en la garde et en la comandise des siens, auxi chascun de cex qui gaigneront en terre, pour un penal d'avoyne à la mesure de Monboison chascun an à paier à la saint Martin d'yver.

En tesmoing de la quel chouse, nous li dit Humbers avons mis nostre seel en ceste présente letre, donée et faite ou mois de marc en l'an Nostre Seignor M CC et IIII^{xx}.

---

(1) Cromary, canton de Rioz (H.-S.).
(2) Sceau de Pierre, abbé de Bellevaux.
(3) Silley, canton de Baume-les-Dames, ou Silley-Amancey, canton d'Amancey (D.).
(4) Dampierre-lez-Montbozon, canton de Montbozon (H.-S.).

CCCLXXIII. — 1281, *avril.* — Estevenin de Desnans vend à Othon IV un moulin et une île sur la Seille à Voiteur, pour 80 livres.

(F° 1 v° ; original endommagé, B. 412.)

Je Estevenin d'Asnans (1), escuiers, fais savoir à touz ceaus qui verrunt et orrunt ces présentes lettres : que je hai vendu, quitté et guerpi permainablement à trois aut home noble et puissant mon troischier seignour monsi Othe, conte palazin de Borgoigne et seignour de Salins, un molin liquez est assis à Voitours derriers maisun suz la rivire de Saille, et toute l'ile et toute la place qui est delez le dit molin, ensi come ele dure, dois la commune de Voitours tant que es vignes de sous Roche, et dois leiro et les clouse dou dit molin tant que à la rivire de Saille por quatre vinz livres d'estevenens des quez je hai receu pleine paie dou dit mon seignour le conte en deniers numbrez par la main Jaquet dit de Ravassi, chastelein de Chastelcharlun.

Ou temoniage de la quel chouse je li diz Estevenins hai balliés à dit mon seignour le conte ces présentes lettres seelees don seel a religiou barun saige et honeste mon si Renaut par la grace de Deu humile abbé de Baume. Et nous li diz Renauz à la requeste et es prières dou dit Estevenin havons mis nostre seel en cestes présentes lettres, donoes l'an de Nostre Seignour mil CC huictante et un, ou mois d'avril.

CCCLXXIV. — 1281, 28 *juin.* — Jean, fils de Hugues de Dole dit de l'Hôpital, vend une partie de la sergenterie de Dole au comte Othon IV, pour 12 livres tournois.

(F° 89 v° ; original et vidimus de 1306, B. 344.)

Je Jehans, fiz cayenarriers Huguenin de Dole dit de l'Ospital, fais savoir à touz : que j'ai baillie et délivrey en la maen de très aut prince et noble Othe, conte palatin de Borgoigne et seignor de Salins, tel droit et tele raison comme j'ai, puis, ne doy avoir en la serjanterie de Dole, por doze livres de tornois que je doy adit conte, et li ay doné et don touz les fruz et toutes les yssues que il en auray ou pourray avoir ahu ou il ou ses comandemenz, tant com je li davray la dite some d'argent.

Ou tesmoignaige de laquel chose j'ay requis et fait matre lou seel (2) de la cort dou contey de Borgoigne de quoy l'on use en

(1) Desnes, canton de Bletterans (J.).
(2) Sceau de la cour du comté de Bourgogne, à Dole.

Dole en ces présentes letres, en la iuridiciun de la quel cort j'ay subinis et submez moi et touz mes biens moubles et herietaiges pour moi controindre de garder et de tenir la tenour de ces letres, et j'ai requis et fait matre lou seel (1) de religiouse persone et honeste monseignor Estene, priour de Joe avyac lou seel de la dite cort. Cou fuy fait l'an mil dous cenz octante et un, lou saubadi après la feste seint Jehan Baptiste.

CCCLXXV. — 1281, *juillet.* — Amé d'Arguel, chevalier, seigneur de Rozet, rend hommage lige à Othon IV, en reconnaissance d'un don de 120 livres.

(F° 61 v°; original et vidimus de 1306, B. 486.)

Je Amées de Erguel, sires de Rosoy, chevaliers, fays savoir à touz ces qui verront et orront ces présantes lettres : que je sui hons lyeges noble baron Othe, conte palazin de Borgoigne et signour de Salins, salve la faatey mon soignour Jaique mon frère, soignour de Erguel, et la faatey mes soignours de Oyseler. Et conoys que je ay receu et entièremant ahu dou dit conte huyt vinz livres de estevenans en bons deniers nombrez.

En tesmoinaige de la quel chose je ay mis mon seel en ces présantes lettres, et ay requis et prié lou dit seel ; et je li devant diz Jayques, à la requeste et à la prière dou dit Amée mon frère, ay mis en tesmoinaige de vertey mon seel (2) en ces présantes faites et donées ou moys de joygnet, l'an Nostre Soignour corrant per mil CC octante et un.

CCCLXXVI. — 1281, 19 *août.* — *Paris.* — Jean de Grilly, chevalier, donne quittance à Othon IV de 1,000 livres tournois.

(F° 77 r° ; original, B. 69 ; vidimus de 1306, B. 46.)

Nos Jehanz de Greilly, chevaliers, faissons savoir à touz ces qui verront et oront cestes présentes lettres : que de cinc cent livres de tornois que li nobles bers Othes, cuens palatins de Borgoigne et sires de Salins, nos dona quant nos entrames en son homenes, et d'autres cinc cent livres qu'il nos devoit des arrèrages de nostre fie, que nos les avons eues, et pour bien paiez nos en tenons tamque à jour de la comfectiom des présentes, en-

(1) Sceau d'Etienne, prieur de Jouhe.
(2) Sceau d'Amé d'Arguel.

semble huit vint livres de tornois de restourement de chevaus dou tornoiement de Compignhie (1).

En tesmoignaigne de la quel chose nos avons mis nostre seel en ces présentes lettres, faites et escriptes à Paris le mardi après la Sumption Nostre Dame, l'an Nostre Seigneur corant par mil CC quatre vint et un, ou mois d'aoust.

CCCLXXVII. — 1281, 23 *août*. — Hugues de Montferrand, seigneur de Thoraise, déclare tenir en fief du comte de Bourgogne le château qu'il fait construire à Fourg.

(F° 67 r°; original et vidimus de 1306, B. 450.)

Je Hugues de Montferrant, sires de Thoraise, chevaliers, fais savoir à tez ces qui verront et orront ces présantes latres : que je recogneys de mon espoinne grei que je tien et doy tenir tel maison et tel édifice et tel forterasce com je fais et entant à faire à Fourz, liegement en fie de mon seignour le conte de Borgoigne; et denonçoy et hay denoncié à devant dit conte mon seignor le dit fie estre quicte et délivré de tote autre seignorie fors que de la foe devant dite.

Et por ce que ceu soit ferme chose et estable je hay mis mon sael en cez latres, et hay proié et requis l'offecial de la cort de Besançon qui mete le sael de la dite cort ensamble le mien sael. Et nos offeciaux de la cort de Besançon, à la proière et à la requeste dou dit monsire Hugon avons mis le sael (2) de la dite cort en cez latres en tesmoignaige de veritei. Ceu fu fait et donei l'an de grace M CC et LXXXI, le sambadi devant la feste seint Bertholomei apostre ou moys de aost. — P. Landriz.

CCCLXXVIII. — 1281, 26 *août*. — Laure, dame de Dampierre et d'Autrey, mande à Girard de l'Hopital, chambellan d'Othon IV, qu'Autrey doit être tenu en fief du comte de Bourgogne, sauf la féauté due au duc de Bourgogne et à l'évêque de Langres.

(F° 69 r°; original et vidimus de 1306, B. 418.)

Lore, dame de Danpierre et d'Autré (3), à sege home et honeste Girart de l'Opitaul, chambellant lou comte de Burgoine,

---

(1) Compiègne, chef-lieu d'arrondissement (Oise).
(2) Sceau de l'officialité.
(3) Autrey, chef-lieu de canton (H.-S.).

salut et bone amor. Je vos fes savoir que je ai fait anquerre à mon frère lou segnor de Vergé par mou segnor Huom mon bailli comant on doit tenir Autré ; et j'ai trové que l'on doit tenir dou comte de Burgoine liegement, sauve la liegée que li sires de Verge a au duc de Burgoine et à l'avesque de Leingres

Et por ce que ce soit stauble chose je vos an anvoi ces letres saelées de mon seaul, qui furent faites l'an de grâce mil dous cenz quatre vinz et un, lou mardi après la seint Bertholemiez l'apostle.

CCCLXXIX — 1281, *août*. — Kales, abbé de Luxeuil, et le comte Othon mettent leurs droits sur Bouhans, Amblans et Villette en société, et en établissent les conditions réciproques.

(F° 81 v° ; la reversale en a été publiée par Perreciot, II, 344.)

Nous Kalles, par la grace de Deu abbes de Lixeu, et tout li couvent de ce maisme leu, fasons savoir à touz ceux qui verront et orront ces présentes letres : que nous avons acompaigniez le noble seignour Othon, compte palatin de Bourgoigne et ses hoirs permenablement à tout quanque nous havons à Bouans (1) et Ambloens et à Villete (2) et es apartenances de ces villes et de ceux leux, et li dit cuens a mis et aiostez en ceste compaigniez permenablement pour luy et pour ses heirs tout quanque il havoit ou havoir pouhoit ou devoit en ces dites et en ces diz leux et en leurs appartenances. Et est la compaignie telle que cil que il demeiront saront taillables tuiz, ne nuls ny domorra franc, et que nous et nostre église havons et havoir devons permenablement et délivréement les dues parties en toutes les chouses de ceste compaignie, et li dit cuens et sui heirs le tier senz plus ; et ne puest ne doit cuens ne sui heirs ne autres de part lours riens panre ne riens lever en quelque manère que ce soit de ceste compaignie ne des chouses que y sont si n'est par l'acort de nous ; et ce que pris y sara par acort ainssi come il est dit sara pris et levez par le maieur de la compaignie, li quel maires rendra à nous les dues pars de toutes prises et de toutes johances et de toutes chouses, et au dit conte et à ses heirs le tier et néant plus ; et si mettrons maieurs à nostre voluntez en ceste compaignie, la quel sera des leurs de la compaignie et tanra la justice en leu de nous ; et toutes les fois que nous y mettrons maieurs nevel, il fera serement de féaulté à nous et à conte de Bourgoigne de

---

(1) Bouhans-lez-Lure, canton de Lure (H.-S.).
(2) Amblans-et-Velotte, canton de Lure (H.-S.).

rendre à nous et à nostre église nostre partie, c'est asavoir les II pars pour toutes choses et adit conte, et à ses heirs le tier senz plus en bone foy. Et si li maires fait meffait, qu'il face amender, les II pars de l'amende sont et seront nostres et le tier adit conte ou à ses heirs; et ne puest ne doit li dit cuens ne sui heirs riens acquerir en ces diz leux senz nous ne nous senz luy, et a promis li dit cuens pour luy et pour ses heirs qui garderont nous et nostre église de Lixeu de tort et de force en ce dit leu, et nous feront johir de nostre partie et de nostre raison entièrement.

Toutes ces convenances ainssi come elles sont divisées avons nous promis et promettons pour nous et pour nostre dite église, et li dit cuens pour luy et pour ses heirs poursudre, tenir et garder en bone foy à touz jours mais.

En tesmoignaige de la quelle chouse nous avons mis noz sealx en ces présentes letres que furent faites l'an Nostre Seignour mil CC octante et un, ou mois d'aost.

CCCLXXX. — 1281, 19 *septembre*. — *Dole*. — Humbert, prêtre, curé de Sermanges, déclare s'être mis en la garde et commandise d'Othon IV, moyennant le cens annuel de 4 livres de cire.

(F° 64 r°; publié par Perreciot, II, 348.)

Je Humbers, prestre, curé de Sermaiges (1), fais savoir à touz : que ie me suis mis en la garde et en la commandise de très noble prince Othon comte palatin de Bourguoigne et seignour de Salins, pour quatre livres de cire que ie en dois paier et rendre un chascun an à comandemant dudit comte.

En tesmoignaige de veritez i'ay seellez ces lettres de mon seel donné à Dole le vanredi après la sainte Crois l'an mil CC octante et hun.

CCCLXXXI. — 1281, 15 *octobre*. — *Mâcon*. — Philippe, comte de Savoie, et Othon IV, comte de Bourgogne, nomment arbitre de leurs querelles Marguerite, reine de France; en présence des évêques de Langres et de Mâcon, ils s'engagent à accepter sa sentence, sous peine de 6,000 marcs d'amende pour le contrevenant.

(F° 34 r°.)

Nos Philippus, comes Sabaudie et in Ythalia marchio, et Otho,

---

(1) Sermanges, canton de Gendrey (J.).

comes Burgundie palatinus et dominus Salini, notum facimus universis presentibus et futuris : quod cum discordia verteretur seu verti preparetur inter nos dictum Philippum ex una parte, et nos dictum Othonem ex altera supra mutuis actionibus, pluribus querelis et controversiis, tandem nos prudentes scientesque spontanei, de mera voluntate nostra compromittimus prout melius possumus in excellentissimam et reverendam dominam nostram Margaritam Dei gratia reginam Francie, tanquam in arbitratricem seu amicabilem compositricem de omnibus actionibus, querelis et controversiis quas nos dictus Philippus movebamus seu movere poteramus et intendebamus contra dictum Othonem, seu nos dictus Otho contra dictum Philippum. Volentes et concedentes quod dicta domina nostra regina possit supra predictis inquirere, cognoscere, qualitercumque voluerit de plano et sine strepitu judicii cum magna cause cognitione vel summaria vel ulla die feriato vel non feriato partibus citatis vel non citatis, quocumque loco sibi placuerit, et quod possit pronunciare per se vel per alium super omnibus insimul vel separatim die feriato vel non feriato die noctuque in scriptis, vel sine scriptis, juris ordine servato vel non servato, partibus presentibus vel absentibus, stando vel sedendo prout ipsa voluerit.

Promittentes unus alteri per stipulationem solempnem, et per juramenta nostra super sancta Dei Evangelia corporaliter prestita, et sub pena sex milium marcarum argenti a parte parti stipulata et promissa stare sententie, dicto, seu ordinationi seu voluntati omnimodo ipsius domine regine et inviolabiliter observare quicquid ipsa super predictis per se vel per alium pronunciaverit, dixerit seu ordinaverit vel voluerit.

Volentes insuper et concedentes in eodem modo quo supra quod dicta pena sex millium marcarum argenti committatur contra illum qui finem seu ordinationem dicto vel voluntati dicte domine regine non steterit seu non obedierit seu contra in aliquo venerit, que quidem pena toties committatur quotiens ab aliquo nostrum contra predicta vel aliquid de predictis quoquomodo factum vel ventum fuerit, et quod pars parens possit a parte non parente dictam penam exigere sine strepitu judicii quoquomodo voluerit quotienscunque contra predicta fecerit vel venerit rate manente sententia seu voluntate nichillominus dicte domine regine. De hiis insuper que dicta domina regina duxerit, ordinaverit vel voluerit super predictis et de dicta pena solvenda promittimus sub prefato juramento dare bonos et ydoneos fidejussores seu solutores ad voluntatem ipsius domine regine.

Renunciantes in hoc ex certa scientia et sub juribus prestitorum juramentorum omni actioni et exceptioni doli mali metus in factum, ablationi libelli, litis contestationi, omni juri, omni

consuetudini, omni auxilio, omni deffensioni, legi dicenti generalem renunciationem non valere, et omni privilegio impetrato et impetrando et in summa omnibus que nobis seu alteri nostrum possent proficere ad veniendum contra predicta vel aliquod predictorum, habentes omnes casus pro expressis, et enumeratis prout melius possent exprimi et enumerari.

In quorum omnium testimonium nos dictus Philippus sigillum nostrum proprium et nos dictus Otho sigillum nostrum secretum una cum sigillis venerabilium in Cristo patrum dominorum G. Lingonensis, et P. Mastisconnensis episcoporum duximus presentibus litteris apponenda. Et nos dictus G. Lingonensis et P. Mastisconnensis episcopi ad preces et requisitionem dictorum comitum presentibus litteris sigilla nostra apponenda duximus in testimonium predictorum. Datum Mastisconne die mercurii post festum beati Dyonisii anno Domini M° CC° octuagesimo primo.

CCCLXXXII. — 1281, 17 *octobre*. — *Mâcon*. — Marguerite, reine de France, rend sa sentence relativement au paiement de 12,000 livres tournois, dues par Othon IV à Philippe, comte de Savoie.

(F° 9 v° ; original, B. 38.)

Marguerita par la grace de Deu rayne de France, à touz ces qui ces letres verront et orront salut. Sachent tuit que come contenz et descors fust entre les nobles homes nostre chier oncle Philippe, conte de Savoie d'une part, et nostre amé Othe, conte de Bergoigne d'autre part, de quex contenz et quereles d'aut et de bas il se sunt compromis en nos et en nostre ordination, si con il est continu en lour letres seelées des seaux as honorables pères l'avesque de Langres et de Mascon, et de lour masmes seez. Nous, hau conseil de bones genz, disons et pronunçons et ordenons, que de toz contenz et de totes actions et de totes quereles et de toutes demandes qui sunt et ont esté entre heaux, et que li uns havoit encontre l'autre ou poet havoir par queque raison que ce soit jusque à cest jor, que il soient en pais et en amistie, et tuit quite li uns vers l'autre, en la forma qui s'ensiet.

C'est asavoir que li cuens de Bergoigne ou son hers, se il deffailloit, donra et paiera douze mile livres de vyenois à Mascon adit nostre oncle ou à son comandemant en la maison des frères Pracheours de Mascon, as termes ci desoz nummez : c'est à savoir à la feste saint Michiel qui sera en l'an de grace Nostre Seignour mil CC quatre vinz et dous, dous mile et cinc cenz livres vienois, et autant en l'autre feste de saint Michiel ensivant, et autant en l'autre feste saint Michiel ensivant, et autant en l'autre

feste saint Michiel ensivant, et mil livres vienois en l'autre feste saint Michiel ensivant, et autant en l'autre feste seint Michiel ensivant. Et de faire ces paemenz enterainemant as diz termes et adit lue, nos disons et ordenons que li diz coens de Bergoigne donra plages et rendours et paiours dedanz la quinzeine de la feste de saint Andrier qui vint, le duc de Bergoigne, le conte de Champaigne, le conte d'Auceure, le seignour de Vergia; et s'il ne poet havoir acun de ces, il donra en la forma desus dites autres à nostre dit asi soffisanz come uns de ces desus nummez qui estre ne voudroit en la plagerie; et tuit cil qu'il donra et mettra en ceste plagerie, s'establiront et obligeront par lour letres à nostre oncle, rendour et paiour chascuns dou tout par sairemant sus l'obligement de touz lour biens et par les letres de nostre chier fil le roy de France, de tote la summe desus dite rendre et paier as termes et a lue desus nummez, avoque toz les despens, totes les mises et touz les domages que li diz nostre oncles faroit ou sostindroit par raison des diz paiemenz non faiz as diz termes et adit lue, desquex despens, mises et domages il sera creuz en sa bone foy senz autre prove, ou il bailleront gages adit nostre oncle ou à son comandement à Mascon portables et menables, desquex il puisse havoir son paiement entereinemant et les despens et les mises et les domages; ou que il tindront ostages en la vile de Mascon sanz yssir en par lor seirement à la requeste dou dit nostre oncle o de son comandement, et unschascuns por le tot jusque à tant que li paiement des termes passez fussaint fait enterainemant, et li despens et les mises et li demage rendu. Et ne demorra mie por ces ostages s'il les tenoient qu'il ne soient contraint par le comandement nostre fil le roy et jostise par la prise de lours biens à faire ces paiemenz devant diz et à acomplir les choses desus dites. Et disons ancores et ordenons que se nostre sires faisoit son comandement doudit nostre oncle qu'il alast de vie à mort, que li cuens de Bergoigne ne soit tenus de rins paier des termes qui vendront après la mort doudit nostre oncle. Et se li diz cuens de Bergoigne devoit reins des termes passez avant la mort doudit nostre oncle, lidiz cuens de Bergoigne ou ses hoirs soit tenus de paier as hoirs dou dit nostre oncle ou à son comandement ce qui demorroit à paier. Disons encores et ordenons que li diz nostre oncles totes les letres, touz estrumenz et totes seurtez que il ha doudit conte de Bergoigne que il les mete en nostre main, por rendre tan tost adit comte de Bergoigne ou à son comandemant, quant totes les seurtez desus dites seront arendues et acomplies an nostre main. Et disons ancores que les seurtez devant dites rendues en nostre main dou conte de Bergoigne, nostre oncles devant diz soit tenus à rendre adit conte de Bergoigne ou à son certain coman-

demant le chastel de Poloigné dedenz les sis semaines enprès que nos l'auron certifié que nos havons les seurtez desus dites, saul les biens que li diz nostre oncles ha ou dit chastel, des quex il fera à sa volunté. Et de tenir et de acomplir nostre ordination, nostre dit et nostre pronunciation ensi come eles sunt desus dites, nos ont il doné plages et rendours chascuns de lour de sis mil mars d'argent qui nos ont juré, et lour letres donées de tenir ostage là où nous lour comanderons et ensi comant il nos plaira jusque il haient paié les sies mile mars par la partie qui ne tindroit et acompliroit nostre dit et nostre ordination : c'est asavoir que se li cuens de Savoie nostre oncles ne rendoit les letres, les estrumenz et les seurtez et le chastel de Poloignié ensi come il est desus dit la poine seroit comise tote, et li plage et li rendour qu'il nos ha doné, il serient tenu si come il est desus dit ; et se li diz nostre oncles les rent ensi come il est desus dit, la poine sera nule et ses plages quites ; et se li diz cuens de Bergoigne ne fait les seurtez dedanz la quinzeina de la saint Andrier la poine sera tote comise, et li plage et li rendour qu'il nos ha doné il seroient tenu si come il est desus dit ; et se li diz cuens de Borgoigne fait les dites seurtez, et rent en nostre main dedenz celui jor si come il est dit par desus, la poine sera nule et ses plages quites. Et retenons dou consentement des parties que nous à ceste nostre ordination puissons ajoster et metre et apeticier, déclairier et emender toutes les foies que il nos plaira. Et voluns et comandons que l'une partie et l'autre ratifie et accepte ceste nostre ordination et nostre dit sus la poine des siex mile mars qui est contenue ou compromis des parties La quele ratification les parties firent tant tost par devant nos.

En témoing de la quel chose nous havons faites seeller ces présentes letres de nostre seel (1). Donné à Mascon le vanredi devant feste saint Luc evvangéliste l'an de grace Nostre Seignour mil et deus cenz quatre vinz et un.

CCCLXXXIII. — 1281, *octobre.* — *Mâcon* — Edmond, comte de Champagne, Thomas de Savoie, Jean de Grilly, Simon de la Marche, Foulque de Rigney, Guy de Chatenay, Girardin de Langres et Girard de l'Hopital se portent garants envers la reine de France Marguerite de la somme de 6,000 marcs d'argent due par le comte Othon IV, s'il contrevenait à la sentence précédente.

(F° 44 1°.)

Nous Aymes, cuens de Champaigne, et nous Thomas de

(1) Fragment du sceau de Marguerite, reine de France.

Savoie, et nous Jehans de Grailliez, et Symon, sire de la Marche, et Forqual, sire de Rigne, et Guis de Chatenay, Girardins de Lengres, et Girars de l'Ospital, façons savoir à touz ceux qui verront ces présentes letres : que nous avons promis par nos sermenz et promettons par ces présentes lettres selées de nos séalx à tres aulte et noble dame Marguerite par la grâce de Deu royne de France ou à son comandement à rendre et à paier sur l'obligation de touz nos biens VI mil mars d'argent, ou de tenir ostaige là où elle nous comanderoit ou ainssi come il li plairait, jusques à tant que li VI mil mars d'argent diz fussient paiez, se Othes, noble cuens de Bourgoigne et sire de Salins ne tenoit et acomplissoit le dit à la devant dite royne, le quel elle a dit et pronunciez sur le contens que estoient entre nobles homes Philippe comte de Savoie et ledit Othe, comte de Bourgoigne, li quelx s'estoient mis de ault et de bas sur luy si come il est contenu en lour letres selées de leurs sealx, le quel dit et la quelle pronunciation il ont aprovez et rattiffiez par devant nous et en ceste forme, nous par devant nommez nous sumes pour le dit comte obligiez et à sa requeste, c'est asavoir nous Aymes, cuens de Champaigne, de mil mars, nous Thomas de Savoie, de mil mars, nous Jehans de Graillie de mil mars, nous Symon de mil mars, nous Forques de cinc cens mars, nous Guis de Chatenay de cinc cens mars, nous Girardins de Lengres de cinc cens mars, et Girars de l'Ospital de cinc cens mars, ou de tenir ostaige si come il est dessus dit.

En tesmoing de veritez nous avons mis nos séalx en ces présentes letres donées à Mascun l'an de Nostre Seignour M CC IIII^{xx} un an, ou mois de ottembre.

CCCLXXXIV. — 1281, 7 *novembre*. — Thiébaud, sire de Broyes, et Jacques, sire de Baon et de la Fauche, rendent leur sentence dans la querelle entre le comte de Champagne et le comte de Bourgogne, et règlent les indemnités dues de part et d'autre pour violation de frontières et pillages de territoires.

(F° 6 v°.)

Je Thiebau, sire de Broies, et je Jaquet, sire de Bayon et de la Fesche, fasons savoir à touz ceux qui ces présentes letres verront et orront : que come discors fut entre les genz le comte de Champaigne d'une part, et les genz le comte de Bourgoigne d'autre part, de brisures de villes et d'autres entrepresures dont la chouse estoit sur nous, pour enquerre en bone foy, nous fasons cognissanc à touz que nous léalmant et diligemment et per

serement avons enquis la chouse d'une part et d'autre, et avons trouvez que li cuens de Bourgoigne est tenu et doit rendre as genz les comtes de Champaigne de Coiffey (1) et de Moncharvet (2) XIIII^{xx} livres et sept livres et VII sols, et est encores li cuens de Bourgoigne tenu de rendre Huot de Vilars le Poutaz ses berbis que li prevost de Conflans (3) en mena à la prière du dit Huot, et est asavoir que li cuens de Champaigne rest tenuz et doit rendre as genz le comte de Bourgoigne de Frane (4) et de Blondefonteinne (5) nuef vint livres et X livres et X et nuef sols et doux deniers; et retenons encores à aler avant en la mise toutes celles fois que nous en sarons requis des parties.

En tesmoing de la quel chouse pour ce qu'elle soit plus ferme et estable avons nous mis noz séalx en ces présentes letres que furent faites l'an de grace M CC et IIII^{xx} et hun le venredi apprès la Touz saints.

CCCLXXXV. — 1281, 12 *novembre*. — Poncet de Mailleroncourt dit Charette, damoiseau, promet au comte Othon IV 100 sols de rentes hypothéqués sur la terre et les habitants de Mailleroncourt.

(F° 99 r°; original et vidimus de 1306, B. 364.)

Nos officiax de la cort de Besençon façons savoir à toz celx qui ces présantes latres orront et verront : que en nostre présance establiz Ponça, damoiseax diz Charrate de Milleroncort (6), promet en iugement por ce especialment veignanz par devant nos por lui et por ses hoirs doner et paier des issues de Milleroncort chascun an permenablement à très noble prince Othe, conte palatin de Borgoigne, signor de Salins et à ses hoirs héritablement à tot iorz mes, cent solz de tornoys, la moitié à feste saint Remy, et l'autre moitié à la miquaraime, por la garde laquele mes sires li cuens devant diz et sui hoir si come li diz Ponçaz l'afferme par devant nos, ai promis faire por lui et por ses hoirs dou dit Ponçat et de ses hoirs et de lor choses et especialment de Milleroncort et des habitanz dou dit leu et de lor choses et des apartenances de la dite vile. Et se ensuit estoit que ie ou mi hoir defausissiens de paier les diz cent solz a dit conte ou à ses hoirs ie vuil qu'il s'en puisse tenir à la vile de Milleroncort et es habitanz de la dite vile.

---

(1) (2) Coiffy-le-Haut, Moncharvet, canton de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).
(3) Conflans, canton de Saint-Loup (H.-S.).
(4) Fresne-sur-Apance, canton de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).
(5) Blondefontaine, canton de Jussey (H.-S.).
(6) Mailleroncourt-Charette, canton de Saulx (H.-S.).

En tesmoignage de la quel chose nos avons mis lo sael de la cort de Besençon en ces présantes latres, à la requeste dou dit Ponçat. Ce fu fait le mescredi après la feste saint Mertin d'yver, l'an Nostre Signor M CC LXXX et un ou mois de novembre.

CCCLXXXVI. — 1281, 11 *décembre*. — *Mâcon*. — Edmond, comte de Champagne, Robert, duc de Bourgogne, Jean de Chalon, comte d'Auxerre, et Jean de Vergy, seigneur de Fouvent, sénéchal de Bourgogne, se portent cautions de la dette de 12,000 livres tournois reconnue par Othon IV, comte de Bourgogne, débiteur de Philippe, comte de Savoie.

(F° 38 v°; original, B. 38.)

Nos Marguerita par la grace de Deu rayne de France, faisons savoir à touz ceaus qui ces letres verront et orront : que messire Formonz de Montferrant, chevaliers, et messire Girars, chapellains et familiers du noble baron nostre amé Othe, conte palatin de Bergoigne et seignour de Salins, nous présentèrent le jeudi devant la quinzeine de la saint Andrier por ledit conte dues paires de letres dont les unes sunt seellées dou sael nostre chier fil le roy de France, et les autres sunt saellées des seaz des nobles baronz et nostres amez, de Aymon, fil le roy d'Engleterre, conte de Champaigne, Rober, duc de Bergoigne, Jehan, conte d'Auceurre, Jehan de Vergi, seneschaut de Bergoigne et seignour de Fouvenz, des quex les primères saellées dou seel nostre fil le roy sunt en cestes paroles qui s'ensiegnent.

« Philippe Dei gratia Francorum rex universis presentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod nos litteras dilectorum et fidelium nostrorum Eamondi filii regis Anglie, comitis Campanie, Roberti, ducis Burgundie, Johannis, comitis Antissiodorensis, Johannis de Vergi, senescalli Burgundie et domini de Fouvent vidimus in hec verba :

« A touz ces qui verront et orront ces présentes letres Eymons, fil le roy d'Engleterre, cuens de Champaigne, Robers, dux de Bergoigne, Jehans, cuens d'Auceurre, Jehanz de Verge, seneschauz seneschauz (*sic*) de Bergoigne et sire de Fouvent, salut salut (*sic*) en Nostre Seignour. Sachent tuit que nous à la prière et à la requeste de noble baron, Oethe, conte de Bergoigne de doze mile livres vuenneis les queles il ou son hoir se de lui defailloit doit randre et paier à Mascon, à noble baron Philippe, conte de Savoie ou à son comandemant, en la maison as frères Prechours de Mascon, as termes ci desoz numinez, c'est a savoir à la feste saint Michiel qui sera en l'an de grâce Nostre Seignour mil dous cenz quatre vinz et dous, due mile et cinc cenz livres viannois,

et autant à l'atre feste saint Michiel ensegant, et autant à l'autre feste saint Michiel ensegant, et autant à l'autre feste saint Michiel ensegant, et mil livres viannois à l'autre feste saint Michiel ensegant, et mil livres viannois à l'autre feste saint Michiel ensegant, par le dit, la pronunciation et l'ordination de nostre tres aute dame Marguerite par la grace de Deu rayne de France, en laquele li dit conte de Savoie et de Bergoigne s'estoient conpromis de touz contenz et de totes lour quereles de aut et de bas ; nous establissons et obligons par ces présentes letres adit conte de Savoie plage randour et paiour chascuns dou tot par nos sairemanz donez corporemant, et len obligons touz nos bins mobles et nonmobles de tote la summe desus dite randre et paier as termes et alue desus nummez..., avoc tous les despens totes les mises et touz les domages que li diz cuens de Savoie faroit ou sostindroit par raison des diz paiemanz non faiz as diz termes et adit lue, des quex despens, mises et domages il seroit creus par sa bone foy sainz autre prove, ou nous baillerei en gages adit conte de Savoie ou à son comandemant à Mascon portables et menables, de quex il porroit havoir son paiemant enterinemant, et les despens, mises et domages desus diz, ou nous tindrons ostages en la vile de Mascon sainz en issir par nos sairemanz à la requeste doudit conte de Savoie ou de son comandemant et tous chascuns par le tot iusque à tant que li paiemant des termes passez fussaient fait enterinemant, et li despens, mise et domage randu. Et volons et outroions que nous tenanz les ostages seions contraint par nostre très aut seignour le roy de France et josticie par la prise de nos bins à faire ces paiemanz devant diz et acomplir les choses et les obligations desus dites. Et li prions et requérons que il a ces choses tenir et acomplir nos contraigne et que il en donit sa letre adit conte de Savoie, saul ce que se nostre sire façoit son comandemant dou dit conte de Savoie que il alast de vie à mort que nos ne fussons tenu de rien paier des termes qui vindroient après la mort dou dit conte. Et se à tens de la mort il y havoit nul défaut des termes passez nous en saroien tenu et obligié en la forme et en la manère desus dite as hoirs dou dit conte de Savoye ou à son comandemant. Et renunçons par nos sairemanz epistole divi Adriani, à la constitution de duolz reis, à la constitution présente et à touz droiz et à totes exceptions et à touz privilèges qui nous porroit aydier et valoir contre ces présentes letres et noyre adit conte de Savoie. — En temoignage de la quel chose nous havons mis nos séaz en ces présentes letres les quex furent faites en l'an de Nostre Seignour mil dous cenz quatre vinz et un, le jouedi devant saint Andrier. »

Et nos in premissorum omnium testimonium ad requisitionem comitis Campanie, ducis Burgundie, comitis Antissiodorensis et

domini de Verge predictorum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius die dominica in festo beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° octogesimo primo.

Item la tenours et la forme de les secundes letres devant dites contint les paroles et la forma de les letres ci desus escrittes en françois sainz metre et sainz oster. Et ces dous paires de letres nous havons retenues iusque à ceste Chaindelour qui vient, por havoir conseil et délibération se les dites letres sont suffisanz selon la forme et l'ordination et dou dit et de la paix que nous feismes entre le dit conte de Bergoigne et nostre chier oncle Philippe, conte de Savoie.

En tesmoing de la quele chose nous havons fait metre nostre séel en cestes présentes letres, et furent donées à Mascon en la maison l'avesque d'Amiens en l'an desus dit, et le jour du jeudi devant la quinzeine de saint Andrier l'apostre, en l'an de grace Nostre Seignour mil deus cenz quatre vins et ung.

CCCLXXXVII. — 1282, *février*. — Marguerite, veuve de Simon de Saint-Aubin, chevalier, reprend d'Othon IV le fief tenu à Gevry par Huguenin de Chamblans.

(F° 70 v°; original et vidimus de 1306, B. 353.)

Je dame Marguerite, femme ça en arriers mon soignour Simon de Saint Albin, chevalier, fais savoir à touz ces qui verrunt et orrunt ces letres : que come li procurerres tres haut prince et poissant Othon, conte palatins de Bourgoigne et soignour de Salins, ahust trait et apelé en jugement Huguenin de Chamblens (1), escuier, et li demandest quant que li diz Huguenins tient à Gevré ne es apendises, les ques chouses li diz Huguenin tient de moi en fie et je me fusse pour ceu faite gairant en jugement desdites chouses pour lou dit Huguenin, que je les dites chouses totes conois estre dou fie lou conte desus dit mon très chier soignour, et les ai reprises de lui en fie pour moi et pour mes anfanz, anfanz çay en arriers dou dit Simon de Saint Albin, chevalier, les quex anfanz j'ai en ma avoerie.

En tesmoing de vertey j'ai mis mon séel en ces letres, et ai prié et requis à honeste et religiouse persone à Girart, humile abbey de Dan paris, qu'il mete son seel en ces letres avoc mon seel, et nos Girars, humiles abbes de Dan paris desusdiz, à la priere et à la requeste de la dite dame Marguerite avons mis

(1) Chamblans, canton de Seurre (Côte-d'Or).

nostre seel (1) en ces letres donné l'an mil doux cenz ottante et un, ou mois de fevrier.

CCCLXXXVIII. — 1282, 10 *avril*. — *Lectoure* — Othon IV donne à Jean de Grilly, chevalier, le château d'Ougney et ses dépendances, valant 100 livres de rente, avec le droit d'acheter 500 livrées de terre au voisinage.

(F° 32 r° ; vidimus de 1282, B. 383.)

Nos officialis Lactorensis (2) notum facimus universis, quod nos vidimus et diligenter inspeximus litteras infra scriptas non cancellatas, non abolitas, sed sanas et integras quarum tenor talis est.

« Nos, Othes cuens palatins de Borgoingne et sires de Salins, faisons savoir à touz ceus qui verront et oront cestes présentes : que en recompensation des servises à nos fait especiament et es nos mont de feies par nostre amé et feial monssignour Jehan de Greilly, chevalier, denons à li et à ses hoirs perpetuement par donation faite entre les vis, nostre maisom d'Oignie, séant en la chastellenie de Dole et en l'arceveschie de Besençon ou les apartenances en queque menière qu'elles s'estendent, soit en hommes, iustices, bois, prez, aigues, pasquiz, usaiges, corvées, seignories, devoirz, molins, et touz autres ioiement de terre en queque menière qu'il soient, pour cent livrées de terre à tornois de rente que asseoir li deviens, en tel menière que se li fruiz, esploiz, et issues des choses devant dites ne valoient les dites cent livres chascum an, que nos, faite raignable extente à sa volenté et à plus près de la maison devant dite, li asserions le remanant de ce qui fauroit de la complisement des dites cent livrées de terre. Et n'entendons pas que la maison devant dite ahie en extence des dites cent livres de terre. Et volons et outroions au dit Jehan et à ses hoirs por nos et nos hoirs que il puissent acquérir et conquerir en nos fiez et rèrefiez tan que a cinc cent livrées de terre que il taignent de nos et de nos hoirs en accressement de nostre fie. Et les devant dites choses nos li prometons à tenir et garder et a complir en bone foy por nos et nos successeurs ou temps présent et ou temps avenir.

Ou tesmoignage de la quel chose nos avons proié et requis instamment le honorable père en Crist monssignour Giraut par la grace de Dex evesque de Lectore, que il meist son séel en ces

---

(1) Sceaux de Marguerite, veuve de Simon de Saint-Aubin, et de Girard, abbé de Damparis.

(2) Lectoure, chef-lieu d'arrondissement (Gers).

présentes letres ensenble le nostre. Et nos li devant evesque sus numez à la proière et à l'instance dou dit conte, en signe de plus grant fermeté avons mis nostre seial ensemble celi dou dit conte en cestes présentes letres faites et escriptes à Laictore le vanredi après les octaves de Pasques l'an Nostre Seignour corant par mil CC quatrevins et deus, ou mois d'avril.

In signum cujus visionis sigillum (1) curie Laictorensis presentibus apposuimus anno Domini M° CC° octuagesimo secundo, mense aprilis.

CCCLXXXIX. — 1282, *avril*. — Girarde, petite-fille de Barthélemy Passequoy de Saint-Lothain, Renaudin dit de Banne, et Guyot, fils d'Isabelle dite de Longueville, vendent au comte Othon IV un moulin, un battoir et un four au lieu dit « la rivière » à Poligny, pour 30 livres.

(F° 70 r°.)

Je Girarde, fille Jehan l'escuier, filz monsseignour Bartholomé dit Passequoy, de Saint Louthain, et je Renaudins dit de Banne, et je Guiot, filz Ysabellet dite de Longue ville (2, fasons savoir à touz ceux qui verront et orront ces présentes letres : que nous pour nous et pour les nostres, non mie contrains ne decehus, ne par force ne par barat menez mais de nostre bone voluntez et saine, et pour nostre especial proffit avons venduz, quittez et outroiez à noble baron et à saige à Othe, comte palatin de Bourgoigne, et seignour de Salins un molin, un bateur et un four assiz en la ville de Poloigney au leu que l'on dit en la rivière, et les chesalx des dites chouses aussi comme il sunt diviséz par boynes, c'est asavoir dois les boynes Pillart tanque es boynes Vuinet dit Roux de Domblens (3), par dessus et dois les boynes dudit Pillar et dois le sentier qui est dessus lodit molin tanque es boynes maistre Aymé, clerc, de Poloigney, filz Humbert dit Brestial, de la rivière [et tanque à l'aigue de la grant rivière par desuz en telle manière] (4) que ie li dite Girarde ay venduz et quittez dit Othe, conte de Bourgoigne, par le loux, par la voluntez et par le consentement dudit Jehan, escuier, mon père et mon voier, la moitié des chouses dessus dites pour le pris de XXX livres destevenans leaulx ; et je li dit Renaudins ay venduz et quittez adit Othe, comte de Bourgoigne, la quarte partie des chouses dessus dites et nommées pour lo pris de XV livres d'es-

---

(1) Sceau de l'officialité de Lectoure.
(2) Longueville, moulin à Poligny (J.).
(3) Domblans, canton de Voiteur (J.).
(4) Les mots entre crochets figurent sur les cartulaires B. 2 et Bouhier seulement.

tevenans leaulx et je li dit Guiot ay venduz et quittez a dit Othe comte de Bourgoigne la autre quarte partie des chouses dessus dites et nommées pour lo pris de XV livres d'estevenans leaulx, les quelx toutes somes d'argent nous chascun pour sa partie dessus divisée avons ehu et recehu entièrement du dit Othe, comte de Bourgoigne palatin et seignour de Salins, en deniers lealment nombrez, et nous en tenons bien apaiez, et les quelx somes sont toutes tornées en noz especialx proffis ; les quex toutes choses dessus dittes et vendues nous avons promis et covent par noz foiz corporelz données chascun par androit de lui garantir et faire tenir en paix adit Othe, comte de Bourgoigne adroit contre touz, et ainssi nous sumes devestiz des dites chouses chascun par androit de sa partie, et lo dit Othe, comte de Bourgoigne, et les siens en avons envestiz et mis en corporel possession.

En tesmoing de laquel chouse nous Girarde, Renaudins et Guiot et Jehans avons priez et fait mettre en ces letres les sealx à saiges hommes et honestes à Girart, priour de Saint Lothain, et à Bon, curez de Poloigney. Et nos Girart, humbles priour de Saint Lothain, et nous Bon, curez de Poloigney, avons mis nostres sealx en ces letres, ès prières et requestes des devant diz Girarde, Jehans, Renaudin et Guiot en signe de veritez. Donné l'an de Nostre Seignour courant par M CC octante deux, ou mois d'avril.

CCCXC. — 1282, *juin.* — Guillaume dit Quoillars, de Brainans, vend au comte Othon IV un étang situé à Brainans, pour 100 sols.

(F° 96 v° ; original et vidimus très lacérés, B. 426.)

Je Willames diz Quoillarz, de Breignans, fais savoir à touz : que je non mie deceuz ne contrainz pour moi et pour les miens hai vendu, quittez et outtroiez à noble baron mon très chier seignour Othes, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, et es suens permaignablement, un four ensamble le chastel assis en la ville de Breignant delez maison d'une part, et delez lo chemin commun d'autre part, et un estant assis ou terretoire de Breignant, ou lue qui est appelez à la fontaine de Thiene terre, pour cent souz de bons estevenans, les quex j'ai ahuz et receuz du dit noble baron mon très chier seignour en deniers léalement nombrez, les quex chouses je li ai promix en bone foi gairandir et faire tenir en paiz adroit contre toutes genz, et me sui desvestiz des dites choses et lo dit noble baron en ai mis en corporel possession.

En tesmoignaige de la quel chose j'ai prié et fait metre en ces

présentes lettres les seiax des religiouses persones mon seignour Joffroy, priour de Vax, et de mon seignour Bon, curei de Poloigney. Et noz li devant diz Joffroy, humiles priours de Vax, et nos Bons, curei de Poloigney, à la proière dudit Willames avons mix nostres seiax en ces présentes lettres en tesmoignaige de véritei. Donné l'an corrant par mil deus cent octante et deus, ou mois de juing.

CCCXCI. — 1282, *octobre*. — Jean de Rans, damoiseau, et Clémence, sa femme, demandent au comte Othon IV d'approuver la vente de la sénéchalie du comté, consentie par eux à Foulque de Rigny.

(F° 44 v° ; original B. 53.)

A très haut prince et lor redoté seignor, Othe, conte palatin de Borgoingne et seignor de Salins, Jahanz, decmoises, sires de Rans, et Clémence sa femme, honour et servise. Comme nos aiens vendu permainnaublement à touz iors à mon seignor Forque, seignor de Reigne, et à ses hoirs, la seneschaulie do conté de Borgoinne tot entièrement et tot quanque à la dite sénéchalie apent ou puet ou doit apertenir, en fiez, en droitures et en rentes et en toutes autres choses quexque aules soient, nos vos prions, requérons et suppliuns et volons come à nostre tres chier seignor, que vos à la dite vendue williez, consentiez et confirmiez, et que vos lo dit mon seignor Forque, seignor de Reigne, de la dite sénéchaulie, et de tout quanque hi apent, ou puet, ou doit apertenir en repreiniez à home ensinc comme ie Jahanz dessus diz en estoie li vostres honz, et l'en faites joir, et l'en mettez et comandez et faites à mettre en vestehure et en possessium do tout entièrement.

En tesmoingnage de la quel chose nos dessus dit Jahanz et Clémence sa femme, vos en anvoions ceste latre pendant saelée do sael de la cort l'official de Besençom, ensamble do sael à religiouse persone frère Jaham, abbé de Saint Vincent de Besençon, et enssamble do sael de moi devant di Jaham, seignor de Rans. Et nos li officiaus de Besencon à la prière et à la requise do dit Jaham, seignor de Rans et de la dite Clémence, sa femme, avons mis en ces présentes latres lo sael de nostre dite cort de Besençon, ensamble lo sael frère Jaham dessus dit, abbé de Saint Vincent de Besençom et enssamble lo sael do dit Jaham, seignor de Rans, en tesmoingnage de toutes ces choses dessus dites. Et nos li diz frères Jahanz, abbes de Saint Vincent de Besençom, à la prière et à la requise des dessus diz Jaham, seignor de Rans et Clémence sa femme, avons aussi mis en ces présentes latres

nostre séaul (1), ensamble lo sael de la dite cort à l'official de Besençon et ensamble lo sael do dit Jaham. Co fu fait l'an de grâce qui corroit par mil dous cenz octante et dous, ou mois de octembre.

CCCXCII. — 1283, *juin*. — Point de Sorans, chevalier, vend à Othon IV, pour 100 livres, tout ce qu'il tenait à Authoison, soit personnellement, soit du chef de sa femme feu Agnès, soit de ses enfants.

(F° 24 v° ; original et vidimus de 1306, B. 325.)

Je Poingz de Sorans (2), chevaliers, faiz savoir à touz cel qui verront et orront ces présentes lettres : que je de mai bone volunté come bien apansez et pour mon profeyt evidant en nule riens de ceuz an cest fait, com ciz qui n'an ai esté controinz ne par force ne par paor, ai vandu, outraié et quitté an herietaige permeignauble, à mon chief seignour et amé, noble barom mon seignor Othon, conte palatin de Borguoingne et seignor de Sailins, et à ses hoirs, tot ce que je et mi anfant haivons, porions et devons haivoir à Autoison et ou finaige de lai dite vile de Autoison (3) soit de par moi ou de par Agnel qui fu mai faume, mère que fu à mes diz anfanz, soit an maisons, an chesals, an homes, an tailles, an forz, an molins, an rantes, an censes, an costumes, an chams, an prez, an veignes, an bois, an aigues, an justises et an totes autres choses, le tout sanz riens retenir, pour cent livres de bons estevenans, leals, que je ai receu et haiu de Pierre Tarterin, bailli an Borguoingne, comandemant de mon amé signor devandit, an bons deniers bien nombrez à moi et an bone menoie leal tornée et mise dou tot an mon profeyt et m'an toing pour bien paiez entièrement. Et ceste vandue ai je fait par le lous et par le consentement de Esybel, faume mon seignor Perom de Quincey, chevalier, de Clémance et de Perrate, dame de Remiremont (4), mes anfanz. Et de totes ces dites choses me suis je desvestiz et le devandit mon amé signor ai investi et mis an corporal possession lui et ses hoirs. Et ceste vandue doi je et ai promis tenir, guarantir, apaisier et deffendre à mon amé signor devandit et à ses hoirs an touz leus et contre totes genz à la bone foi, et ne vanrai ne ferai venir contre ceste dite vandue par moi ne par autrui, par droi ne par costume en nule menière que soit sor l'obligation de touz mes biens moubles et non moubles. Et

(1) Sceaux de Jean, abbé de Saint-Vincent, et de Jean de Rans.
(2) Sorans-lez-Breurey, canton de Rioz (H.-S.).
(3) Authoison, canton de Montbozon (H.-S.).
(4) Remiremont, chef-lieu d'arrondissement (Vosges).

pour lai plus grant confirmatiom de ceste dite vandue, je renonçoi especialment an cest fait à lai bairre de pécune néant nombrée, néant receue et haiue, à lai bairre de bairet an cest fait, à lai bairre que déceptions n'i soit outre lai moitié, à tote aide droitemant faite ou affaire selon droit, par canon ou par lois, à totes exceptions et à totes bairres à totes indulgences donées et à doner et à touz privilaiges au droit disant général renunciatiom néant valoir, et briement à totes les choses qui porroient estre mises ou dites contre ces présentes lettres qui me porroient par avanture aidier ou à mes hoirs, et grever à mon amé signor devandit ou à ses hoirs.

Et pour ce que ceste dite vandue soit farme et estauble je ai prié et requis religious homes et honestes, Pierre par lai grace de Deu abbé de Bellevauls, et Thierri par lai dite maisme grayce abbé de lai Charité, qu'il matent lour seas an ces présentes lettres. Et nos Pierres par la grayce de Deu humiles abbes de Bellevaus devandiz, et nos Thierriz par lai dite maisme grayce humiles abbes de lai Charité deseus diz, à lai prière et lai requeste de mon seignor Poingz, chevalier, de Sorans desuis dit, et por le lous de Esybel, de Clémance et de Perrate ses anfanz desuis diz, avons mis nos seas (1) an ces présentes lettres, an signe de vérité, l'an de grayce corrant par mil dous cenz quatrevinz et trois, ou mois de joing.

CCCXCIII. — 1284, 6 *juillet*. — *Bourg.* — Henri d'Antigny, sire de Sainte-Croix, reprend en fief d'Othon IV 60 livres de rente en la châtellenie de Dole, et le château de Montfort en Revermont.

(F° 36 v° ; original et vidimus de 1306, B. 471.)

Nos Henriz d'Antuigne, sires de sainte Croiz, façons savoir à toz ces qui verront et orront ces présantes lettres : que come li hauz princes et puissanz nostre chiers sires Othes, cuens palatins de Bergoingne et sires de Salins, nos hait doné an fye et an chasemant por nos et por noz hoirs permaingnaublemant sexante livres de rante chascuin an d'estevenans, les quelx il nos hai promis an bone foy à asseoir an sa chastelerie de Dole au dit et au resgart mon seingnor Foulque de Ringné à nostre requeste, et nos hait ancor doné quattre cenz livres d'estevenans, les quelx il nos hai promis randre et paier à nos, ou à nostre comandemant certain, c'est à savoir dous cenz livres d'estevenans à la

---

(1) Sceaux incomplets de Pierre, abbé de Bellevaux, et de Thierry, abbé de la Charité.

foire de Chalon qui serai et pruchainemant et comancerai à la saint Bartholomier l'apostre prochainemant venant, et les autres dous cenz livres d'estevenans à la mykareime ansuigant après ; nos celes sexante livres de rante, ansamble nostre chastel de Monfort et les apartenances, havons repris dou dit conte de Bourgoingne an fye et an chasemant, et an sumes antrez an son homaige lige, sauve la féaulté dou noble baron Phelippe de Vihanne, seingnor de Paingné, et dou haut prince et puissant Robert, duc de Bergoingne, et dou noble prince Jehan de Chalon, conte d'Aucehurre, noz seingnors ; et an ceste meisme manière nostre hoir qui les dittes sexante livres de rante et ledit chastel de Monfort an Revermont ticindront et les apartenances, an doient antrer an l'omaige doudit conte et de ses hoirs ou successors, ansinc come dessus est dit.

Ou tesmoing de ce nos havons saielées de nostre saiel (1) ces lettres. Donées et faites à Bourc (2) an Broisse l'an corrant par mil dous cenz oictante et quattre, le juedi an l'oictave des bien heurez apostres saint Pierre et saint Poul.

CCCXCIV. — 1284, 12 *juillet*. — Guyette, veuve de Girard de l'Hopital et tutrice de ses enfants, hypothèque au comte Othon IV des maisons situées à Dole, pour le prix de 1,000 livres tournois.

(F° 77 r° ; original, B. 3442.)

Nos officialis curie bisuntine notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod coram nobis propter hoc personaliter in jure et judicio constituta Guieta, relicta Gerardi dicti de Hospitali quondam de Dola, tutrix Stephani et Odonis liberorum suorum quos suscepit a dicto Gerardo, confessa est suo et tutorio nomine dictorum liberorum suorum se debere illustri viro et potenti domino Othoni comiti Burgundie palatino et domino Salinensi, mille libras turonenses bonorum legalium et currentium, ex legittima causa mutui ipsi Guiete nomine quo supra facti, et etiam confessa est in jure coram nobis dictam pecunie summam in suam et predictorum liberorum suorum conversa fuisse et durare, pro qua pecunie summa dicta Guieta obligavit et obligat et titulo pignoris seu ypothece tradit et deliberat dicto domino comiti domos lapideas sibi et dictis liberis communes sitas apud Dolam inter domum Jacobi quondam dicti de Hospitali de Dola ex una parte, et domum que fuit quondam domini Gerardi dicti de Hos-

(1) Sceau et contre-sceau de Henri d'Antigny.
(2) Bourg, chef-lieu du département de l'Ain.

pitali de Dola, clerici, cum fundo et appendiciis dictarum domuum ante et retro. Volens et concedens dicta Guieta nomine quo supra, quod dictus comes vel ejus mandatum dictas domos habeat, teneat et possideat ad voluntatem suam, donec eidem de dictis mille libris fuerit integre satisfactum.

Promittens etiam per juramentum suum dicta Guieta super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum se acturam et curaturam quod quandocumque dicti liberi sui ad etatem devenerint legitimam ipsi predictam obligationem laudabunt et ipsi consentient et ipsam totaliter confirmabunt quandocumque ex tunc in antea super hoc fuerit requisita et quo ad hec tenenda et omnia observanda supposuit se et sua et dictos liberos suos et bona eorumdem nomine quo supra juridicioni nostre ubicumque se transferant vel divertant. Et ut predicta obligatio robur obtineat firmitatis suplicavit nobis dicta Guieta nomine quo supra quod nos predicte obligationi consentiamus et ipsam confirmemus et auctoritatem nostram interponamus et decretum.

Et nos predictus officialis cui de premissis omnibus facta est plena fides predicte obligationi consentimus et ipsam confirmamus prout superius est expressa, et auctoritatem nostram interposuimus et interponimus et decretum.

In cujus rei testimonium ad requisitionem dicte Guiete sigillum curie bisuntinensis (1) presentibus litteris duximus apponendum. Datum IIII idus julii anno Domini M° CC° octogesimo quarto. — M. de Dola.

CCCXCV. — 1284, 12 *juillet*. — Guyette, veuve de Girard de l'Hopital, tant en son nom qu'en celui de ses enfants, règle à l'amiable ses différends avec le comte Othon IV.

(F° 90 v°.)

Nos officialis curie Bisuntine notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod coram nobis in jure, propter hoc constituta Guieta relicta Gerardi dicti de Hospitali, de Dola, tutrix Stephani et Odonis filiorum suorum quos suscepit a dicto Girardo, quitavit et remisit in perpetuum nomine suo et tutorio nomine predictorum liberorum illustri viro Othoni, comiti Burgundie palatino et domino Salinensi, omnia jura, omnes actiones, petitiones, injurias, querimonias et rancores que et quas ipsa Guieta et dicti liberi communiter vel divisim habent, habere possunt vel debent occasione prisionis ipsorum Guiete et libero-

(1) Sceau de l'officialité de Besançon.

rum etiam dicti Gerardi, et prisioni et detentioni predictis interfuerunt, consilium, auxilium et favorem prebuerunt, omnia jura, omnes actiones, petitiones, injurias, querimonias et rancores que et quas ipsa Guieta et predicti liberi communiter vel divisim habent, habere possunt et debent occasione prisionis dicte Guiete et liberorum et etiam dicti Gerardi et cujuslibet eorumdem et detentionis ipsorum adversus dictum comitem et omnes alios qui prisioni et detentioni predictis interfuerunt, consilium et auxilium prebuerunt.

Promittens dicta Guieta nominibus quibus supra per juramentum suum corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis, se acturam et curaturam omni exceptione remota quod ad hoc nunc, in posterum nullum dampnum nullaque molestia inferentur dicto comiti vel suis seu illis qui dictis prisionis et detentionis, et omnium et singulorum premissorum. Promittens etiam dicta Guieta nominibus quibus supra per juramentum suum iterato prestitum reddere, resarciri et restituere dicto comiti et aliis qui predictis prisioni et detentioni interfuerunt, consilium et auxilium prebuerunt et favorem, omnia dampna interesse, missiones, costamenta, et expensas que et quas idem comes et alii in hoc facto fautores facerent et incurrerent occasione prisionis, detentionis predictarum et omnium et singulorum premissorum vel alterius eorumdem et credere eisdem et cuilibet ipsorum per juramentum suum supra dampnis interesse, missionibus, costamentis et expensis sive taxatione judicis et sive ulla alia probatione, pro quibus omnibus et singulis promissis tenendis et observandis dicta Guieta nomine quibus supra obligavit eidem comiti se et predictos liberos et omnia bona sua, et etiam bona dictorum liberorum mobilia et immobilia presentia et futura ubicumque sint et poterunt inveniri. Promittens et dicta Guieta nominibus quibus supra per juramentum suum iterato prestitum se acturam et curaturam omni exceptione remota quod quandocumque predicti liberi ad etatem legitimam devenerint quittationes et remissiones predictas laudabunt, et omnibus et singulis premissis expresse consentient et litteras bonas dicto comiti facient de laude, consensu, quittatione et remissionibus predictis prout melius et fortius dictam poterunt sub sigillo curie Bisuntine. Renuntiat autem dicta Guieta in hoc facto expresse, ac ex certa scientia nominibus quibus supra per juramentum suum iterato prestitum omni exceptioni doli, mali et in factum, quod metus causa, deceptionis, circonventionis, lesionis, restitutionis in integrum, beneficio et auxilio copie presentis instrumenti et omni facto et juri tam canonico quam civili, per quod tenor presentis instrumenti posset in posterum adnullari, infirmari, retractari pariter vel rescindi et juri specialiter dicenti generalem

renunciationem non valere, certiorata dicta Guieta de omnibus et singulis supradictis.

In cujus rei testimonium ad requisitionem predicte Guiete sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum IIII idus julii, anno Domini M° CC° octagesimo quarto.

CCCXCVI. — 1284, *août*. — *Dole*. — Guyette, veuve de Girard de l'Hopital, et tutrice de ses enfants, se déclare débitrice de 1,000 livres tournois envers le comte Othon, à raison des dettes de son mari ; elle s'oblige à les lui rembourser, et donne pour gage trente hanaps d'argent à pied, treize gobelets d'argent et huit hanaps sans pied.

(F° 52 r° ; original, B. 344².)

Ge Guiote, caenarriers fome Girard de Dole dit de l'Ospital, tutrix de Estevenin et de Odat mes anfanz menours, les quels je receu dou dit Girard, fais savoir à touz cex qui verront et orront ces présantes letres : que come li diz Girarz ehust recehu et ahu per auqun tans les rantes et les issues de la terre dou haut prince et puissant Othon, conte palatin de Bourgoigne et signour de Salins mon redotey signor, et de ce deust encor li diz Girars grant some au tans qu'il morut, au dit conte, de la quele some je pour moy et en non de tutrix des diz menours ai paiié et satisfait au dit conte per la vandue que nos li avons fait de l'achat et de l'aquest que li diz Girars fist à Dijon et ou territoire et en autre menière, jusque à mil livres de tournois menuz que li diz Girars finalmant doit encor au dit conte de la cause desus dite, en outre tout ce que paiié li en est, et comant que payé li en soit, et de cui que paiié li en soit jusque au jour que ces letres sont faites. Je de ma bone volentey por moy et ou nom de tutrix des diz menours, ay moi et lour estaubliz et obligiez en la main dou dit conte detours et randours pour lo dit Girard de caenarriers mon mari et père des diz menours, de celes desus dites mil livres de menuz tournois, et renunçoy pour moy et en nom desus dit à la exception de pécune non pas nombrée, non ahue, non recehue, non pas tornée ou profeit dou dit Girard, ou de moi, ou des diz menours, et non pas durant La quele some de mil livres desuy dite je pour moy et ou nom desuy dit promat per mon seiremant doney corporelmant sor sainz Evangiles per stipulation sollempnel faite au comandemant dou dit conte pour luy et vuillanz que ly stipulations vaille, et sur la obligation de touz les biens de moi et des diz menours, moubles et non moubles, doaire et mariage, et de touz noz autres biens quel qu'il soient présant et à venir, randre et paiier antièremant et sans contradiction au

dit conte ou à son comandemant au terme ou aus termes que religiouse persone et discrète frère Henris, de l'ordre de la chevalerie dou Tample, comanderres de la baillye de Buyres (1) i metroy ou per ses letres ou de boche, ou se dou dit frère Henris défailloit ou qu'il n'i voussist ou ne pehust metre lou terme ou les termes, au terme ou aus termes que mes sires Hugues de la Chapele chevaliers, ou Hugonaz de Gevrey orendroit bailliz en Borgoigne, ou li uns daus dous i metroit per sa letre aus suivant ou de boche.

Et pour plus grant segurtey de la dite some d'argent paiier au dit conte ainsi come davant est dit, je mat des maintenant por moy et ou nom desuy dit en la main dou dit Hugonat de Gevrey recevant en nom dou dit conte et pour lui, et bailloy trante henaps dargent à pié, treize gobelaz d'argent, huit henaps d'argent sans pié, et en assignoy, délivroy et bailloy et mat en main au dit conte des orendroit espécialmant et généralmant au mielz et au plus sainemant que lou loy puet entandre pour lo dit conte, tout quant que je et li dit anfant avons, poons et devons avoir et tenir en tout lo contey de Bourgoigne en mobles, en possessions, en demonures, en proprietez, en gagières, en pensions, en dates, en héritage, en doaire, en mariage, en fie, soit dou dit conte ou d'autrui et en touz autres droiz et biens quel qu'il soient, ou qu'il soient, et comant qu'il soient apeley.

En tele manière que se je défailloie de paiier au terme ou aus termes qui mis i seront des desuy nommez frère Henri, mon signour Hugues de la Chapele, Hugonat de Gevrey ou de l'un de lour de la some ou des somes estaublies à paiier à chescun termine ainsi come desuy est dit fust une faute ou plusours li diz coens ou ses comandemanz puet les diz henaps et gobelaz prandre et vandre et touz noz biens desuy nommez occuper, vandre et distraire à sa volantey sanz guarder ordre de droit ne de costume, et alièner tant qu'il fust entièremant paiiez de la défaute ou des défautes que faites li en auroie. Et promat encor ainsi come desuy est dit que je cureray et feray, que quant li desus dit menour seront venu à leaul aage, il otroieront, loeront et consantiront toutes ces choses ci desuy contenues et ne venront per lour ne per autrui contre ceste letre ne contre cest fait ne contre vandue obligation ou distraction qui faite soit des biens desus diz ou de aleun d'ices pour occuson de défaut dou paiemant, ne sofferront qu'autres i voigne.

Et renuncoy por moys et pour les diz menours ou nom desus dit, à l'exception de force, de paour, de déception et en fait, de

(1) Bure-les-Templiers, commanderie du Temple, canton de Recey-sur-Ource (Côte-d'Or).

condition sans cause et à moins juste cause, au bénéfice de restitution qui est otroiiez aus menours, et à toutes aides de droit, de fait, de costume et d'usage, et privilèges et graces quon porroit matre contre cest fait ou dire contre ceste letre, et au droit qui dit que généraus renunciations ne valt.

En tesmoignage des quels choses totes et chescune j'ai proiié et requis à religiouses persones et discrètes frère Bauduyn abbey dou mex Sainte Marie de Damparis, frère Estène, priour de Joe, et frère Guion, priour dou priorey de Dole, qu'il metent lour séals pandanz en cez letres en tesmoingnage de véritey. Et nos li desuy nomey, frère Bauduyns, abbes dou mex sainte Marie, Estenes de Joé, et Guiz de Dole, priour, à la requeste de la dite Guiote, qui toutes les choses contenues en cestes letres, confesse et efferme per davant nos estre veraies et les promat à acomplir et à garder per son sairemant doney sur sainz Evangiles et sur l'obligation desus dite por ly et en nom desus dit, avons mis noz séals pandanz en ces présantes letres en tesmoignage de véritey, faites à Dole lo mardi après la feste saint Estène de aost, en l'an de grace corrant per mil douscenz octante et quatre

---

CCCXCVII. — Vers 1284. — Guyette, veuve de Girard de l'Hopital et tutrice de ses enfants, cède à Othon, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, en reconnaissance de services rendus, le château, la ville et le village de Saint-Ylie avec toutes leurs dépendances.

(Fo 28 ro ; publié dans Chevalier, 1, 370.)

Nos, officialis curie curie Bisuntine, notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod coram nobis in jure et judicis personaliter constituta, Guieta, relicta Girardi dicti de Hospitali de Dola, tutrix liberorum suorum, videlicet Stephani et Odonis, quos suscepit a dicto Girardo nomine suo et tutorio nomine dictorum liberorum suorum, in recompensationem beneficiorum, obsequiorum et servitiorum sibi et dictis liberis suis ab illustri viro Othoni comiti Burgundie palatino et domino Salinensi frequenter et gratanter impensorum, quittat, remittit, cedit et concedit ipsi comiti et suis imperpetuum, castrum et villam de Sancto Ylario, prope Dolam, cum omnibus appendiciis et pertinentiis ipsius castri et ville. Item bannum de Dola et etiam generaliter et expresse omnia quecumque dictus dominus comes dederat sive concesserat dicto Girardo quondam marito suo, apud Dolam et in villa de Dola, quoquomodo et quacumque causa et omnia illa que levata sunt sive recepta nomine dicti comitis a debitoris quondam dicti Girardi et etiam ab eis qui dicte Guiete et

dictis liberis communiter vel divisim tenebant quoquomodo et quacumque ratione, se et suos nomine suo et dictorum liberorum suorum de predictis omnibus devestiens et dictum dominum comitem pro se et suis investiens in possessionem corporalem mittens et inducens, promittens dicta Guieta nominibus quibus supra, per juramentum suum corporaliter prestitum tactis sacrosanctis Evangeliis, se contra predictam quittationem seu concessionem de cetero non venire et se acturam et curaturam omni exceptione postposita et remota quod quicumque prenominati liberi sui ad etatem legitimam deveniunt, quittationes, concessiones et remissiones predictas et ea que in presenti littera continentur, laudabunt et omnibus et singulis premissis expresse consentient et litteras bonas dicto domino comiti facient de laude consensu quittationibus sive remissionibus predictis prout melius et fortius dictari poterunt sub sigillo officialis curie Bisuntine quotienscumque ex tunc super hoc a dicto comite vel ejus heredibus fuerit requisita, renuntiavit et dicta Guieta, ex certa scientia, nominibus quibus supra, per juramentum suum iterato prestitum omni exceptioni doli mali, quod metus causa, actioni in factum deceptionis, circumventionis lesionis, restitutionis in integrum, beneficio et auxilio copie presentis instrumenti et omni facto et juri tam canonico quam civili per quod presens littera, seu presens instrumentum posset im posterum adnullari, infirmari, retractari seu rescindi et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere, certiorata dicta Guieta, et omnibus et singulis supradictis, has autem quittationem, remissionem, cessionem et concessionem fecit, et facit dicta Guieta dicto comiti, et etiam confessa est in jure coram nobis se fecisse dicto comiti et suis im perpetuum nominibus quibus supra dictas quittationem, remissionem, cessionem et concessionem pro eo etiam quod dictus comes in pace dimittit predictis Guiete et liberis, ut asserit dicta Guieta plura alia bona que dictus Girardus, dum viveret, possidebat, volens et concedens dicta Guieta nominibus quibus supra quod si in premissis vel aliqua premissorum deficeret seu contra premissa vel aliqua premissorum veniret aliquo tempore quod nos vel ille qui pro tempore esset officialis Bisuntinensis ipsam excommunicaremus et tam diu ipsam sententiam observari faceremus quousque predicta observaret et de dampnis interesse et injuriis si que propter hoc eidem comiti et suis illata essent seu inferentur eidem comiti et suis esset plenarie et integraliter satisfactum, supponens se dicta Guieta nominibus quibus supra quod ad premissa omnia et singula tenenda et observanda juridictioni curie Bisuntinensis, ubicumque se transferat vel suam faciat mansionem, supplicans nobis dicta Guieta ut nos in premissis omnibus auctoritatem nostram

interponeremus et decretum, nos vero accedentes quod predicta vergunt in utilitatem et commodum liberorum predictorum facta nobis fide plenaria super predictis per bonos et fide dignos predictis omnibus et singulis auctoritatem nostram interposuimus et decretum.

In cujus rei testimonium sigillum curie Bisuntinensis presentibus litteris duximus apponendum.

CCCXCVIII. — 1286, 14 *avril.* — Foulque de Rigney déclare n'avoir point entre les mains un titre de créance de 5,000 livres dues par le duc de Brabant au comte Othon IV.

(F° 92 r°.)

Je Jacques de Baon, sire de la Fesche, et je Guis de Jonville, sire de Saille (1), et je Hugues de Valefaux, sire de la Roschelle (2), fasons savoir à touz : que le juedi benoit en l'an courant par MCC octante et cinq ault homme et noble messire Jehan de Chalon, seignour d'Allay, et devant nous les dessus nommez Jacques, Guion et Hugon, cum ault prince et puissant Othes, cuens palatin de Bourgoigne et sires de Salins demandas à monseignour Fouquon, seignour de Rigny, unes letres que cil Fouquons devoit havoir faitte sur la debte et sur la plegerie de V mile livres que li dux de Braibant (3) devoit à devant dit conte de Bourgoigne de cause de prest que li dit sire de Rigne li avoit fait en nom du dit conte de Bourgoigne et de ses deniers, ilcilz sire de Rigne respondit et nyat qu'il eust ycelles letres, et dit qu'il nes havoit ne oncques n'avoit ehu.

En tesmoing de ce nous avons mis nos séalx en ces letres données le jour de Pasques, l'an de grâce M CC octante siex.

CCCXCIX. — 1286, 24 *juillet.* — Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne, pour mettre fin au désaccord entre lui et Othon IV au sujet des terres de Champlitte et de Port, consent à ce qu'il soit tranché par des arbitres, Renaud, comte de Montbéliard, Aimé, seigneur de Villersexel, et Liébaud de Bauffremont.

(F° 39 r° ; original et vidimus de 1306, B. 391.)

Ge Jehanz de Vergey, seneschauz de Bourgoigne fais savoir à

(1) Selles, canton de Vauvillers (H.-S.).
(2) La Rochelle, canton de Vitrey (H.-S.).
(3) Brabant, province de Belgique.

touz ces qui verront et orront cestes letres : que come descors fust entre le haut prince et puissant mon signour Othon, conte palatin de Borgoigne, signour de Salins, d'une part, et moy de l'autre part, pour auqunes entreprises sor Port et sor Channite, je le dit conte mon signour ay revestu et resaisi de cele possession qu'il avoie en Port et en Channite, et vuil et ottroy que li noble home Renauz, coens de Montbéliard, Haymes, sires de Vilers, et Liebauz sire de Buffromont, conoissent dou droit et des entreprises dou dit conte mon signor et de moy sur les choses desuy dites, et randent à une chescune des parties sa raison. Et je promet par stipulation et sur l'obligation de mes biens tenir et garder lo droit des diz Renalt, conte de Montbéliard, Haimon, signor de Vilerc, et Liebaut, signor de Buffromont, et ce qu'il esgarderont et ordeneront sur les choses desuy dites.

En tesmoing de ce j'ai mis mon séal (1) pandant en ces letres faites le mecredi après la Magdelaine, l'an M CC octante et six. Et est à savoir que ceste chose doit estre terminée et déduite dedanz la quinzaine de la Touz sainz pruchienement venant, en tel manière que se li troy desuy nomey Renauz coens de Montbéliard, li sires de Vilers et li sires de Buffroimont ni pooient tuit entendre, li dui de lour aient pooir plenier dou faire aussi come li troy. Ce fui fait lo mecredi après la Magdelaine l'an M CC octante et sey.

CCCC. — 1286, 29 *août*. — Jean de Chalon, comte d'Auxerre et seigneur de Rochefort, mande à tous ses châtelains et officiers d'obéir en son absence au comte Othon IV, son neveu.

(F° 59 r° ; original, B. 39.)

Nos Jeheain de Chalon, cuens de Aceurre et sires de Rochefort, façons savoir à touz ceus qui verront et orront ces présentes letres : que por la grant fiance que nos havons à nostre chieremant amé seignour et nevour, Othe, cuente de Borgoingne palatin et seignour de Salins, et por la grant volunté que nos havons que ses proufiz, sa droiture et se honors soient guardé envers totes genz, nos voluns et comandons à noz bailiz, à nos chatelains et à tote nostre genz que se il avenoit chose ou tens que nos ne sariens pas ou pais que nostre desus devant dit sires haut métier de l'aide de nostre gent por sa droiture guarder que il obéissent à son comandemant et facent haut et bais de ce que il lor comandera ou mandera par sã letre pendant à tant

(1) Sceau et contre-sceau de Jean de Vergy.

come il feroient por nos. Après nos volons et comandons à touz nos chatelains que toles les foiz que il plaira à nostre desus dit seignour le comte de Borgoigne venir ou entrer en nos chateas en quelque leu que il soient en Borgoigne ou defeurs que il soit receuz ennoreemant soit à grant compaignie ou à petite ensi come li plaira et tant come il voudra liant demorer, fate de cou qui sara lianz haut et bais tote se volunté, et que nuns de noz genz ne atende autre comandemant de nos mais obeisse à lui de ces choses desus dites ensi come il est desuis devisez totes les foiz que il li plaira puis que il auront une foiz veue cete letre.

Et por cete chose faire créable et ferme nos avons bailie ces presentes letres à nostre devant dit seignour et nevour saelees de nostre sael (1) qui furent faites l'an Nostre Seignour corrant par mil deus cenz octante et sis, le ior de la décollation seint Jeham.

CCCCI. — 1286, *septembre.* — Damiron de Broye donne quittance au comte Othon IV de 16 livres tournois représentant les droits qu'elle avait sur un moulin détruit à Lavans.

(F° 63 r° ; original, B. 71.)

Nos Aymes, doyens de chapelle de Fonvenz, et li chapistres de ce meisme leu, fasons savoir à touz cels qui verront et orront ces présentes letres : que Damerons de Broes, por ceste chouse establie en nostre présence, a recogneu par devant nos qu'ele ai receu seze livres de tornois de très noble baron Othe, conte palatin de Borgoingne et seignor de Salins, par la main Hugues de Gevrey, por cause de restitution de trente soz d'estevenans de rente annuel, les quels la dite Damerons avoit en heritaige sur l'utaine partie dou molin d'Estraloynges qui est destruz por l'estan de Lavans, le quel li diz Othes tient. Et por cele some d'argent desur dite ladite Damerons a quicté perpétuelment au dit Othe tout le droit qu'ele avoit ou dit molin et les arrerages des quels on li a défailli, des que li diz estanz fu faiz jusqu'a la confection de ces letres.

En tesmoingnage de la quel chose nos à la requeste de la dite Dameron avons mis nos seels en cels présentes letres faites l'an de grace M CC octante et six, ou mois de septenbre.

---

(1) Sceau et contre-sceau de Jean de Chalon-Auxerre.

CCCCII. — 1286, 28 *décembre*. — *La Loye*. — Jean des Barres, seigneur de Bois-Rosserain, cède ses domaines de Port et Champlitte à Othon IV, pour 1,800 livres tournois.

(F° 37 v°; original et vidimus de 1306, B. 391.)

Jehanz des Barres, sires de Bois Rosserain (1), fez asavoir à toz : que se mes amez sires Othes, cuens pallatin de Borguoigne et sires de Salins, me tient mes covenances des deix oit cenz livres de tornois que il me doit, par ansi come il est contenu en une latre que je hai seallee de son sel, je li doi randre la terre de Port et de Channite et des apertenances et faire latres de quatre mille livres de tornois de gagière, si bones et si forz come li consez lou dit mon segnor lou conte les gardera, et li doi randre les dites latres à l'outaive des Bordes à Moresaut (2) se il m'envoe les latres que il me doit anvaier à Morsat, et ce cou estoit qu'il ne m'enviest à leu desus dit les latres que il me doit anvier des covenances que il ha à moi, il ne me puet ne doit riens demander de chose que soit contenu en ceste latre.

En tesmoignage de la quel chose je hai mis mon sel (3) en ces présentes latres, faites et donées à la Loe lou sambbadi après la Nativité Nostre Seignor, l'an mil CC octante et seix.

CCCCIII. — 1287, 25 *mai*. — *Pontailler*. — Aimé de Faucogney, sire de Villersexel, déclare tenir d'Othon IV un fief situé à Larians et Ollans.

(F° 38 r° : original et vidimus de 1306, B. 461.)

Je Haymes de Faucoigney, sires de Vilers, fais savoir à tous cex qui verront et orront ces présentes lettres : que je et mi hoir doy et doivent tenir en fief tout cou que je ay puis et doy avoir à Larriens (4) et à Ollans (5) et es finaiges et es apartenances des dis leux dou très haut prince et noble mon très chier seignor Othe, conte palatin de Bourguoigne et seignour de Salins et des suens, en quelque chouse que cou soit.

En tesmoignaige de la quel chouse je ay mis mon seel en ces présentes faites et donées à Pontellie lou jour de Panthecoste l'an Nostre Seignour corrant par mil doux cenz octante et sept.

---

(1) Bourrain, commune et canton de la Guerche (Cher).
(2) Meursault, canton de Beaune (Côte-d'Or).
(3) Sceau incomplet et contre-sceau de Jean des Barres.
(4) Larians-et-Munans, canton de Montbozon (H.-S.).
(5) Ollans, canton de Marchaux (D.).

CCCCIV — 1287, 12 *septembre*. — Jean de Vienne, sire de Mirebel, damoiseau, reprend en fief d'Othon IV 200 livres tournois sur les dimes de Beauchemin.

(F° 62 r° ; vidimus de 1306, B. 419.)

Je Jehans de Vienne, damoiselx, sires de Mirebel, fais savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes lettres : que je suis entrez en la foiaulté et en l'omaige de mon très chier et redoutey seignor Othon, conte palatin de Bourguoigne et seignor de Salins, salve la foiaulté de mon très chier seingnor et frère monsseignor Philippe de Vienne, seingnor de Paigney, et de mon très chier nevour mon sire Hugues de Vienne son fil, pour doux cenz livres de tournois que je ay ahui et recehui de lui en bons deniers bien et loiaument numbrez et tornez en mon grant profit, si que pour bien paiez m'an tien dou tout en tout. Et pour cou je tien et doi tenir de lui quarante livres de terre à touiours, les quiex je li ay assigney et assignoys à Duchat (1) darriers Autume pour tant com il vaudroit, et lou remenant sus les dimes de Bel chemin, et se ces doues choses ne povoient parfaire les dites quarante livres de terre, je les li doi et promat porfaire sus mes atres choses, et lou doi receter lui et ses genz toutes foies que je en saroie requis de lui ou de ses genz, en ma maison de Mirebel, salve la foiaulté des devant diz monseignour Philippe, mon frère, et mon seingnour Hugues, mon nevour, son fil.

Et pour cou que cou soit ferme chose et estable je ai prié et requis aus nobles homes mon seignor Othes, seignor de Rais et Huede de Fouvans, chevaliers, qu'il matent leur seelx en ces présentes lettres. Et nos li devant nommey Othes, sires de Rais, et Huedes de Fouvans, chevalier, à la prière et à la requeste dudit Jehan avons mis nos seelx en ces présentes lettres avec lou suen seel. Et je li dis Jehans ay mis mon seel en ces lettres en tesmoignaige de veritey. Cou fu fait et doné lou vanredi après la Nativitey Nostre Dame l'an mil doux cenz octante et sept.

CCCCV. — 1287, 15 *septembre*. — Hugues, chanoine de Corneux, déclare qu'il y a trente-cinq ans et plus, il entendit au château de Jussey le seigneur de Vignory se déclarer vassal du comte de Bourgogne pour Rigny.

(F° 60 r° ; publié par J. d'Arbaumont, *Cartulaire du prieuré de Saint-Etienne de Vignory*, Appendice n° 178.)

Je frère Hugues, chanoynes de Corneul, de l'ordre de Pré-

(1) Duchaux, commune d'Authumes, canton de Pierre (Saône-et-Loire).

monstré, fais savoir à touz, dis et confesse en Deu et en l'ame de moy et par mon serement que ie fuis à Jussey ou chestel et ou maisenement le comte Hugues de Bourgoigne qui adonc vivoit, et vis et ois que li sire de Vignorri recognut qu'il devoit tenir Rigny du comte de Bourgoigne et le reprit et en entra en sa homaige, et que ie li oys recognoistre que li sire de Collen le tenoit du seignour de Vignorri ; et à ceste prise faitte et à toutes ces chouses recognoistre furent messire Jacques de Vallefaz, messire Jacques de Monbuison, messire Jacques de Gouelans (1), messire Othe de Cheys, messire Ferri de Bannenz, chestellain de Jussey, Chambellans de Jussey et plusieurs autres gens, frère Guis de Jussey, frère monseignor Olivier, moynes de Cherleu, et en furent faites lettres que furent portées à Cherleu. Et toutes ces chouses dessus dites furent faites un grant juedi, et say et suis certains que il ha XXXV ans et plus.

Et pour ce que ce soit plus créable chouse, i ay sellez ceste lettre de mon séel en tesmoignaige de véritez, que furent faites et donées le iour de l'uitave de Nostre Dame en septembre, l'an corrant par M CC IIII^{xx} et sept.

CCCCVI. — 1287, 11 *octobre.* — *Saint-Ylie.* — Thibaut, comte de Bar, et Othon IV, comte de Bourgogne, font un traité d'alliance.

(F° 19 v°.)

Nous Othes, cuens de Bourgoigne palatins, sires de Salins, et nous Thiebau, cuens de Bar, fasons cognissant à toz : que nous nous sumes alloiez ensamble par nos seremenz faiz corporelement sur saintes Evangiles tant come nous viverons encontre Fierri, duc de Louheraingne, marchis, et devons aidier l'un de nous l'autre contre lo dit Fierry à grant force et à petite force toutes les fois que li uns de nous lo requerra ou fera requerre à l'autre, et nous devons entreaidier li uns de nous à l'autre à défendre nos terres contre lo dit Fierry, et devons aussi entrer à force en la terre lo dit Fierry pour faire toutes manères de grevance à petite force et à grant force toutes les fois que li uns de nous lo requerra ou fera requerre à l'autre, en tel manère et en tel condition que si nous Othes dessus dit mandons le dit comte de Bar qu'il viegne en nostre aide pour aidier à deffendre nostre terre contre ledit Ferry ou pour entrer et chevachier à force en la terre du dit Fierry, li dit cuens de Bar et ses genz si tost come

---

(1) Gouhelans, canton de Rougemont (D.).

il saront en nostre terre ou en la terre du dit Fierry par nostre requeste seront à nostre et à noz despans. Et en semblant manère si nous dis cuens de Bar mandons le dit comte de Bourgoigne que il viegne à nostre ayde pour aidier à deffendre nostre terre contre le dit Fierry ou pour entrer et chevachier à force en la terre du dit Fierry, li dit cuens de Bourgoigne et ses genz si tost comme il saront en nostre terre ou en la terre du dit Fierry par nostre requeste saront à nostre et à noz despans saul ce pour l'un de nous et pour l'autre, que l'un de nous ne rendra à l'autre nuls chevalx, ne nulles pertes, ne nulles raynçons de homes faiz ou pris en aidant nous dit conte de Bourgoigne ou nous dit conte de Bar ; et saront li prisons et les proies en la terre ledit Fierry à celuy de nous qui sera chiez de la chevachie contre ledit Fierry ; et par comandement et requeste li uns de nous venra à mandement de l'autre.

Et pour ce que ceste chouse soit ferme et estable nous avons mis nos sealx en ces présentes lettres que furent faites et données à Saint-Ilier l'an de grace mil CC IIII^{xx} et sept, le semedi après les octaves de feste saint Remy au chiez d'octobre.

CCCCVII. — 1287, 12 *novembre*. — *Saint-Jean-de-Losne*. — Jean de Joinville reprend d'Othon IV 20 livrées de terre à Rupt-lez-Joinville, en représentation d'un don de 300 livres.

(F° 1 r° ; original et vidimus de 1306, B. 533.)

Je Jehanz de Jaingville fez savoir à touz que ie hai repris en fie vint livrées de terre à tornois en la ville de Rut (1) devant Jaingville de mon amé seignor Othe conte pallatin de Borgoigne et seignor de Salins, pour mei trois cenz livres de tornois, les ques il m'a doné, et les ques je hai reçu de lui et de son comandement, dont je me tains per bien paiez, sal tote voe l'omage de mon amé nevor Joffroy de Jaingville, les ques vint livrées de terre desus dites je doi essoir adit mon amé seignor Othe, conte pallatin de Borgoigne et seignor de Salins, an la ville de Rut desus dite devant Jaingville, a dit et à l'esgart mon seignor Huede de Fouvenz.

En tesmoignage de la quel chose je hai mis mon sel en ces présentes latres, faites et données à sent Jehan de Lone, landemain de la sent Martin d'iver, l'an Nostre Seignor mil CC octante et sept.

---

(1) Rupt, canton de Joinville (Haute-Marne).

CCCCVIII. — 1287, 30 *novembre*. — *Gray*. — Guillaûme, seigneur d'Apremont, en présence d'Othon de Ray, de Gui de Champtonnay, seigneur de Vaux, d'Hugues de Bourgogne, d'Hugues de Lavans, d'Eudes de Fouvent, de Vuichard de Bourbonne, de Richard de Vregille, de Poinsard de Rans et d'Hugues de Gevry, reconnaît tenir en fief d'Othon IV Moncley et ses dépendances, Pin et la prévôté, Pelousey, Noironte, Chevigney, Recologne, Sauvagney, Courcuire et le domaine dépendant de Moncley à Avrigney et Lavernay.

(F° 42 v°; original et vidimus de 1306, B. 366.)

Nos Othes sires de Rail, Guis de Chantonay sires de Vaulx (1), Hugues de Bourgoigne, frère Hugues de Lavans, Huedes de Fouvanz, Wicharz de Bourbone, Richars de Vregilles (2), Poincarz de Rans et Hugues de Gevrey facons savoir à touz: que en nostre presence par devant nos recoignuit messires Villaumes sires de Espremont (3) qu'il tenoit et davoit tenir en fief lige de mon seignor lou conte de Bourgoigne ces chouses ci après devisées. Premièrement Monclerc (4) et toutes les apartenences, Pins (5) et toute la pohosté et quant que cil de Monclerc y tienent ne autres de lour.... Paloisel (6) et toutes les apartenences ... Noironte (7) et toutes les apartenances, Chehuney (8)...., Recoloignes (9).... Savoigney (10) et toutes les apartenences.... Corcure (11) cou que cil de Monclerc y ont ne autres pour lour.... cou que cil de Monclerc hont à Avrigney (12) ne autres pour lour et cou que cil de Monclerc tienent à Lavernay (13) ne autres pour lour. Et je Willaumes sires d'Espremont dessus diz coignois tenir et davoir tenir toutes ces chouses dessus dites par ensi come li devant nommey les hont devisées en fief lige dou devant dit mon saignor lou conte de Bourgoigne saul cou que je tien Espremont et autres choses de mon dit seignor lou conte.

En tesmoignaige de véritei je Willaumes sires d'Espremont ay prie et requis aus devant nommez touz ensamble et a un chescun de lour pour soy, qu'il matent lour seelx en ces lettres avec lou mien seel et nos li devant nommey tuit ensamble et uns chescuns de nos pour soy, à la priere et à la requeste doudit monsei-

(1) Vaux-les-Prés (?), canton d'Audeux (D.)
(2) Vregille, canton de Marnay (H.-S.).
(3) Apremont, canton de Gray (H.-S.).
(4) Moncley, canton d'Audeux (D.).
(5) Pin, canton de Marnay (H.-S.).
(6) (7) (8) (9) (10) Pelousey, Noironte, Chevigney-sur-l'Ognon, Recologne, Sauvagney, canton d'Audeux (D.).
(11) (12) Courcuire, Avrigney, canton de Marnay (H.-S.).
(13) Lavernay, canton d'Audeux (D.).

gnor Willaume seignor d'Espremont avons mis noz seelx (1) en ces présentes lettres faites et données à Gray l'ou jour de feste seint Andrey, l'an mil deux cenz octante et sept.

CCCCIX. — 1288, 16 *juin*. — *Paris*. — Philippe le Bel, roi de France, fait don à Othon IV, comte de Bourgogne, de 3.560 livres tournois que ce dernier lui devait pour vivres consommés durant le voyage d'Aragon.

(F° 90 r° ; original, B. 66, publié par A. Castan, *Siège de Besançon.... en 1289-90*, pièce justif. n° XIX, *Soc. d'Émul. du Doubs*, 1868.)

Philippus Dei gratia francorum rex, ballivo Matisconensi salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro comiti Burgondie de gratia speciali remiserimus tria milia quingentas et sexaginta libras turonenses in quibus nobis tenebatur pro victualibus nostris, de via Arragonensi (2), mandamus vobis quatinus dictam pecunie summam non exigatis a comite supradicto.

Actum Parisiis die mercurii post festum beati Barnabe apostoli anno Domini millesimo ducentesimo octagesimo octavo.

CCCCX. — 1288, 17 *octobre*. — Ferry, sire de Clefmont, déclare avoir reçu 300 livres d'Othon IV, qui les lui devait en retour de l'hommage de la seigneurie de Clefmont.

(F° 35 r° ; original et vidimus de 1306, B. 524.)

Je Ferriz, sire de Clermont, fais savoir à touz : que come nobles princes et puissanz mes très chiers et redotez sires Othes, coens palatin de Borgoigne et sires de Salins, me deust trois cenz livres de tournois ou de estevenans pour raison de ce que ie avoie repris Clermont de luy et en estoie devenuz ses hons et reconois que ie l'en suis, je iceles trois cenz livres ay recehues et ahues de luy en bons deniers bien et loialmant nombrez, et m'en toing pour bien payé entieremant, et quitois le dit monsignor le conte de Bourgoigne de iceles trois cenz livres et de toutes les choses et actions et quereles que ie ay ahu dois le iour que cez letres sont faites en arriers envers le dit conte mon signour. Et vuil que se letres ou instrument en estoient trovey de chose que

---

(1) Sceau et contre-sceau de Guillaume d'Apremont, sceaux d'Othon de Ray et d'Eudes de Fouvent.

(2) Aragon, ancien royaume, province d'Espagne.

ie li peusse ou deusse demander, je vuil que eles soient nules, et que eles ne soient de valeur soit de luy ou de pleges qui fussent obligiés en ma main por luy.

En tesmoignage de ce j'ay mis mon seel (1) en ces letres. Donné le diemange devant feste saint Luc, l'an M CC octante et huit.

CCCCXI — 1289, 27 *mars*. — Jean de Chalon-Auxerre s'engage à se rendre à Dole trois semaines après Pâques prochaines, devant Othon IV, afin de terminer sous son arbitrage ses démêlés avec Simon de Chaussin.

(F° 17 r°; original, B. 39.)

Nos Jehans de Chalon, cuens d'Auceurre, et sires de Roychefort, façons savoir à touz cels qui verront ou orront ces présentes lettres : que tele pourprise come nobles princes nostres très chiers nies et amez sires Othes, cuens palatins de Borgoigne et sires de Salins, ha donée à nos et à touz nos haidanz d'une part, et noble home Symon, seignor de Chaucins, et à touz ses haydanz d'autre part, jusques à la feste de Penthecoste proychenemant venant et iour de pays ou d'amour entre dous, c'est à savoir es trois semenes de Pasques, à Dole par devant luy, qoie nos promatons par nostre bone foy la ditte pourprise tenir et garder bien loialmant et fermemant, et que nos ne venrons encontre, ne ne consentirons que autres y vaingne, taisiblement ne expressemant, et à plus grant seburté faire, nos an obligons en la main dou dessus dit nostre chier nevol et amé seignor mon seignor lou conte de Bourgoigne, moy et les miens, et touz mes biens meubles et non meubles présenz et avenir.

En tesmoingnaige de la quele chose nos avons mis nostre seel pendant (2) en ces présentes lettres, que furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Seignor, corrant par mil dous cenz quatre vinz et huyt, lou dyemanche après la Annunciation Nostre Dame, ou mois de marz.

---

(1) Sceau de Ferry, sire de Clefmont.
(2) Sceau et contre-sceau de Jean de Chalon-Auxerre.

CCCCXII. — 1289, *juillet.* — Le comte Othon IV se porte caution d'une somme de 3,000 livres de viennois pour le comte de Savoie, envers Robert, duc de Bourgogne. Le comte Amé de Savoie et la comtesse Sybille, sa femme, lui hypothèquent pour cette raison leurs domaines et particulièrement Bagé.

(F° 8 r°.)

Nous Amez, cuens de Savoie, sire de Baigey (1), et Sibille, contesse de Savoie, dame de Baugey, fasons savoir à touz ceux qui verront ces présentes lettres, et confessons en véritez : que pour ce que nous sumes tenuz de tenir à noble home Robert, dux de Bourgoigne, en seze mile livres de viennois paier aus termes ensigant, c'est asavoir la tierce partie de celle some à la feste de la Purification Nostre Dame prochainemant venant, et l'autre tierce partie en celle maisme feste l'an ensigant, et l'autre tierce partie en l'autre feste dessus dite ensigant, le tiers apprés pour cause de la permutation faite entre nous les diz comte et comtesse d'une part et le dit duc d'autre, de nostres chestiaux de Cusve (2) et de Sagie (3) et de Savigney (4), à la terre de Revermont, laquelle li dit dux havoit ehue pour raison de paiz et de composition faitte entre luy et le seignour de la Tour, dalphin de Vienne. Nous confessons que pour ce nobles princes Othes, cuens de Bourgoigne palazins, sire de Salins, à nostre requeste et pour nous confessant la dicte estre veraie et leaul, et que nulle exception ne se puet opposer encontre s'est estaubli en la main du dit duc fiance de III mile livres de viennois de la debte dessus dite, de celle some que est à paier à darrier terme devant dit, et a promis en bone foy et sur l'obligation de touz ses biens dès le deirenier terme en avant si nous cessiens de paier les dites III^{m} livres adit termine dès la quinzeine apprés la requeste du dit duc ou de son comandement, baillier gage soffisant portables et menables à celuy duc ou à son comandement, de quoy il pourra havoir les dites III^{m} livres, toutes exceptions arriers mises, et rendre et resartir adit duc ou à son comandement touz domaiges et interest que il feroit ou sostandroit pour raison desdites III^{m} livres que ne fuissient paiés adit terme deirenier, et sur les diz domaige crere adit duc ou à son comandement par sa bone foy senz autre preuve, dont nous cuens et comtesse de Savoie et hunchascun de nous pour le tout promettons pour nous et pour nostres heirs et successours adit comte de Bourgoigne

(1) Bâgé-le-Châtel, chef-lieu de canton (Ain).
(2) Cuve (?), château, commune d'Ochiaz, canton de Chatillon-de-Michaille (Ain).
(3) (4) Sagy, Savigny-en-Revermont, canton de Beaurepaire (Saône-et-Loire).

par nostre serement donné sur sains Evangiles et sur l'obligation de touz nos biens, espicialment sur l'obligation de nostre terre de Baugey et des issues d'icelle terre, les quelx nous et chascon de nous par soy et en tout li obligeons pour ce par nostre serment lo devant dit comte de Bourgoigne et les suens et touz ses biens à quiter et délivrer du tout en tout et mettre en tel paix comme il est de la fiance, de la promesse et de l'obligation devant dite que il a fait pour nous et pour chascun de nous en tout et rendre et restorer adit comte entièrement touz domaiges, interest, cost et missions que il feroit et sestendroit coment que ce fut par occasion de ceste fiance et de ce qui s'en pouroit ensiegre sur les quelx domaiges et interest nous li promettons par nostre serement crère a luy ou à son comandement par sa simple parole senz autre preve Et renunçons touz deux et chascun de nous espicialment nous la dite contesse certifie des bénéfices que droit nous outroie par nostre serement à ce que nous ne puissons dire que li dit cuens de Bourgoigne ne ehust fait ceste chouse en ceste manere de nostre comandement, et que stipulation n'y estoit ehue, et que nous n'y fuissiens présent et que ce fut fait senz cause et sen voie de droit au bénéfice de Valleyain, de Jule, de restitution et de touz autres privilèges donnés en ayde de feme espicialment à touz les droiz qui dient que feme ne se puest obligier à nous son marit ne pour son marit durant lou mariaige, et que nous ne puissiens dire que li diz cuens ehust paiez ou rendu gaiges pour nous simplement et que l'on doie premièrement requerre les principalx et en cercher lour biens à l'epistre dive Adriani, à la constitution qui se comence presente utroque, à la constitution de doux ou de plusieurs debtours, à demande de libelle et à tout autre ayde de droit et de fait que l'on pourroit opposer encontre.

En tesmoignaige de la quelle chouse nous avons mis noz séalx en ces présentes letres, données l'an de grace M CC IIII^{xx} et nuef, ou mois de juillet.

CCCCXIII. — 1289, 8 *août*. — Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, reçoit d'Othon IV, en échange de divers droits à Avoudrey, Mamirolle et Naisey, une rente équivalente sur la saunerie.

(F° 64 r° ; original et vidimus de 1306, B. 463.)

Je Jehans de Monbeliart, sires de Monfacon, fais savoir à touz : que come li nobles bers mes chiers sires et redotez Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, m'ait doney en eschaige le tout quanque il havoit ne povoit ne devoit avoir en quelques choses ne en quelque maniere que ce fut à Mimi-

rouelles (1) et à Voudrey (2) et à Naisey (3) et à finaiges et es apertenans que je promat, par mon sairemant corporelmant doney sor saintes Evangiles, asair terre et rante ou pois de Salins a davant dit monseignour le conte a ragart et à l'estimacion de mon seignour Huede de Fouvenz et de son atrait quelque houre que je en soe requis do dit monseignour le conte ou do dit monsire Huede ou de lour certain commandemant et à ce faire et acomplir je obliiois touz mes biens par mon davandit sairemant.

En tesmoinaige do quel chose, j'ay mis mon seel en ces presantes latres faites, le lundi après la saint Estiene, l'an Nostre Seignour mil dous cenz octante nuef, ou mois de aost.

CCCCXIV. — 1289, *août*. — Pierre de Bourlemont entre en l'hommage d'Othon IV, en retour d'un don de 200 livres tournois.

(F° 17 v°; original et vidimus de 1306, B. 47.)

Je Pierres, sires de Borlommont (4), faiz savoir à touz cex qui ces lettres verront et orront : que je sui antrez en l'omaige et en la foy de très haut prince et poissant Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, pour doux cenz livres de bons tornoiz petiz, les quels je an ay hayues et recehues dou dit conte mon seignour, et pour bien paiez m'an tien, salve toute voie en cest homaige façant la faialtey de l'avesque de Toul (5), dou roy de France, dou conte de Bart, dou duc de Loherainne, et dou seignour de Ligney (6).

En tesmoingnaige de vertey j'ai mis mon seel en ces présentes lettres, et ai prié et requis le noble home mon seignour Jehan, seignour de Choissiul, qu'il mate son seel en ces lettres. Et je Jehans, sires de Choissiul, à la prière dou dit mon seignour Pierre, seignour de Borlemmont, ai mis mon seel en ces lettres avec le suen seel (7). Ce fui fait l'an Nostre Seignour mil doux cenz octante et nuef, ou mois de haost.

---

(1) Mamirolle, canton sud de Besançon (D.).
(2) Avoudrey, canton de Vercel (D.).
(3) Naisey, canton de Roulans (D.).
(4) Bourlemont, commune de Frébécourt, canton de Coussey (Vosges).
(5) Toul, chef-lieu d'arrondissement (Meurthe-et-Moselle).
(6) Ligny-en-Barrois, chef-lieu de canton (Meuse).
(7) Sceau et contre-sceau de Pierre de Bourlemont.

CCCCXV. — 1289, *décembre*. — Jean de Montbéliard, sire de Montfaucon, en exécution de sa promesse, cède au comte Othon IV 22 livrées de terre en la saunerie de Salins.

(F° 36 v°.)

Je Jehans de Monbeliart sires de Monfaucon fais savoir à touz: que j'ay bailliez et delivrez a mon amez seignor Othe conte palazin de Bourgoigne et seignour de Salins vint et deux livrées de terre lesquelles je li ay bailliés et assises en ma rente du pois de Salins à haver et recevor chascun an dès la nativité Nostre Seignor jusques à Pasques et pour ceux XXII livrées de terre et en accressement des fiez que je tiens de mon devant dit seignor il ma bailliez et delivrez pour luy et pour ses heirs toutes les chouses qu'il havoit et pouhoit et devoit havoir en la ville d'Avoudray, en la ville de Nesey et en la ville de Mimerolles senz riens retenir pour moy et pour mes heirs a touz jour mais permenablement et pour le dit eschainge et en l'accressement des fiez que je tiens de luy il ne se puest ne doit ascrestre os diz leux en nulle chouse quelle quelle soit.

En tesmoignaige de laquelle chouse j'ay mis mon seel en ces présentes lettres faictes et données l'an Nostre Seignor courant per M CC IIII^{xx} et nuef, ou mois de décembre.

CCCCXVI. — 1290, 7 *janvier*. — Jacques, seigneur de Montricher, et Rolier, son fils, reprennent en fief lige d'Othon IV le château de Montricher, qu'ils déclarent receptable.

(F° 2 r°; original, B. 472.)

Nos Jasques, sires de Mont Richier (1), et Roliers ses fiz facons savoir à touz : que nos somes antrez en l'omaige et en la foialtey de très haut et très poissant prince Othe, conte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, nostre très chier seignour, pour nos et pour les noz à touz jors mais et avons promis et somes tenuz à dit conte que nos le recepterons lui et ses aidanz et touz cex qui après lui saront conte de Bourgoigne et lour aidanz en nostre recept de Mont Richier sauve la foialtey de noz autres seignours les ques nos aviens jai à jour que ces lettres furent faites c'est assavoir sauve la foialtey dou seignour de Vilars (2), monsei-

(1) Montricher, canton de Vaud (Suisse).
(2) Villars-les-Dombes (?), chef-lieu de canton (Ain).

gnour Loys de Savoye, dame Jasque de Mont Ceageon ou de ses hoirs, le seignour de Jais, le seignour de Cossennay (1), le seignour de Pesmes et sal meffaire et est assavoir que cest fie li diz coens ne sui hoir qui seront conte de Bourgoigne ne poient, ne doient mattre fors de lour mein mais doit touz jors estre doir en hoir à celui si serai coens de Bourgoigne.

En tesmoignaige de ces cheuses je li diz Jasquéx, par le loux et par la requeste dou dit Rolier mon fil, ai mis mon seel (2) en ces présentes lettres. Ce fui fait lendemein de l'Apparition, l'an Nostre Seignour M. CC. octante et nuef.

CCCCXVII. — 1290, 6 *avril.* — Le comte Othon IV et Renaud de Bourgogne, son frère, donnent procuration à Hugues de Vaudrey, chanoine de Lyon, pour agir dans un procès relatif au domaine de leur sœur Guie.

(F° 5 v°.)

Nous Othes cuens palatins de Bourgoigne et sire de Salins et Renat de Bourgoigne, cuens de Montbeliart, fasons savoir : que nous avons fait et estaubliz et fasons et establicons nostre procureur général et comandement espicial sire Hugon de Vaudrey, chenoyne de Lyons, pourtour de ces letres, espécialment en la cause et ou droit que nous avons ou pouhons ou devons havoir en demandant et requerre lo mariaige et lo douhaire de dame Guie de Bourgoigne nostre chiere suer, feme cay en arriers du noble baron monseignour Thomax de Savoie et li avons donné et donnons pleniere et franche puissance dudit mariaige et dudit douhaire demander, requerre et de affraignier les plaiges, de donner gaiges ou argent ou detenir ostaige et de faire et requerre tout quanque nous pourriens ou devriens faire espicialment du sustituir autre procureur en leu de luy un ou plusiours aquelx ou aquel nous donnons semblable pouhoir en toutes les chouses dessus dites et promettons havoir pour bon, pour fort et pour estauble ce que lidit Hugon ou li sustitué de luy soit hun ou plusours feront ou ordeneront es chouses dessus dites.

En tesmoignaige de véritez nous avons mis noz sealx en ces présentes letres, qui furent faittes le juedi apprès Paques, l'an Nostre Seignour mil CC nonante.

---

(1) Cossonay, canton de Vaud (Suisse).
(2) Sceau de Jacques, sire de Montricher.

CCCCXVIII. — 1290, 23 *juillet*. — *Paris*. — Jacques de Baon reprend d'Othon IV tout ce que celui-ci lui avait donné à Fresne-sur-Apance.

(F° 61 v°; original, B. 524.)

Je Jaques, sires de Baon, fais savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes lettres : que come très nobles princes et puissanz Othes coens palatins de Bourgoigne et sires de Salins mes très chiers sires me hait doney por moy et por les miens en fief et en donation perpetuel tout quant qu'il hay puet ou doit avoir en la ville de Fraigne les Vadois ne es apartenances, soit en fief, en justise, en garde, en gaigère ou en quelque menere que cou soit, soit par raison de lui ou dou seignor de Pesse avant ou de autrui, que je pour ces devant dites chouses li ay quitey et quitois tout quant qu'il me povoit d'avoir en quelque menere que cou fust jusque à la confection de ces présentes lettres, saul cou de que je suis en plaige por lui pour la raison dou fief et des chouses dessus dites qu'il m'ay doney ; lou quel fie et les quelx choses dessus dites je et li mien davons tenir de lui en fie et des suens à toz jours mais, et à cou je renuncois en ce fait à toute exception de fait de barat, de lésion et à toute déception et à toute haide de droit de canon et de loys et à tous privilaiges donez et à doner et autes autres choses qu'elx queles soient qui en ce fait porroient aidier moy et es miens et à mon dit seignor lou conte et es suens nuire et à droit qui dit que generalx renunciacions ne vaut, et vuil encores que nulle lettre que fust mise avant encontre cestes ne me puisse aidier moy ne es miens por nuire ou pour grever a dit conte ou es suens.

En tesmoignaige de la quel chouse, je ay baillié à mon dit seignor lou conte ces lettres seelées de mon seel (1), faites et donées à Paris, lendemain de la feste de la bien ahurée Magdeleine, l'an Nostre Seignor mil deux cenz nonante.

CCCCXIX. — 1290, 25 *juillet*. — *Paris*. — Othon, seigneur de Granson, s'oblige à restituer au comte de Bourgogne certaines lettres lui promettant deux cents livrées de tournois en terre sur le partage de Salins, dès que le comte lui aura fait remettre en échange une constitution de 40 livres de rente sur Salins, représentant 200 livres en fief et 200 livres en capital amorti.

(F° 11 r°; original, B. 403.)

Universis presentes litteras inspecturis Otto dominus Grandis-

(1) Sceau et contre-sceau de Jacques, sire de Baon.

soni (1) salutem in domino. Noverit universitas vestra : quod ego bona fide promitto domino meo karissimo domino Ottoni, comiti Burgondie palatino et domino de Salinis, reddere et restituere quasdam litteras sigillatas sigillo quo utebatur antequam comitatum Burgundie esset adeptus ; in quibus litteris continetur quod ipse mihi predicto Ottoni in feudum dederat et concesserat nec non et heredibus meis de corpore meo descendentibus ducentas libras terre ad turonenses assignatas super partagio et redditibus suis de Salinis statim cum prefatus dominus comes mihi vel certo nuncio meo dederit litteras sigillatas sigillo suo et.... archiepiscopi Bisuntini in quibus continebitur quod ipse michi dedit quadragentas libratas terre ad turonenses apud Salinum supra predictis partagio et redditibus tam pro me quam pro heredibus, successoribus assignatis seu meis assignandis videlicet ducentas in feudum et alias ducentas libras admortizatas.

In cujus rei testimonium presentibus litteris, sigillum meum apposui, et nos Johannes permissione divina monasterii Sancti Germani de Pratis (2) juxta parisiis abbas humilis, ad preces et requisitionem prenominati domini Ottonis domini Grandissoni, sigillum (3) nostrum litteris presentibus duximus apponendum, in testimonium veritatis. Datum Parisiis die Martis proximus post festum beate Marie Magdalene, anno Domini M CC nonagesimo.

CCCCXX. — 1290, 22 *novembre*. — Bovion, fille de Perrenin dit Beau d'Ornans, donne à Othon IV, comte palatin de Bourgogne, tous ses droits sur les dîmes d'Ornans.

(F° 1 v°.)

Nos officialis curie Bisuntine, notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod coram nobis in jure, propter hoc constituta, Bovions filia quondam Perreni dicti Bau de Ornans, spontanea et ex certa scientia, dedit, donavit, tradidit vel quasi imperpetuum pro se et suis quitavit, donatione irrevocabili facta inter vivos, illustri viro Othoni, comiti Burgundie palatino, quicquid juris, actionis, rationis et reclamationis dicta Bovions habebat, habere poterat aut debebat in omnibus decimis de Ornans et fruitibus earumdem, promittens dicta Bovions, pro se et suis, fide data, dictam donationem tenere et inviolabiliter observare et per se vel per alium non contravenire facto vel

---

(1) Granson, canton de Vaud (Suisse).
(2) Saint-Germain des Prés, abbaye de bénédictins, à Paris.
(3) Sceaux d'Othon de Granson et de Jean, abbé de Saint-Germain des Prés.

verbo, tacite vel expresse, renuncians dicta Bovions in hoc facto, per fidem suam, omni exceptioni doli mali quod metus causa, actioni in factum deceptionis, circumventionis, lesionis, restitutionis in integrum, beneficio et auxilio juridicenti donationem excedentem quingentos aureos debere actis insignuari, et omnibus aliis exceptionibus juris canonici et civili, devestiunt se itaque dicta Bovions de omni jure et ratione quod et quot habebat vel habere poterat in predictis decimis, et dictum comitem investiunt vel quasi de eisdem.

In cujus rei testimonium, ad requisitionem dicte Bovions sigillum curie Bisuntine presentibus litteris apposuimus. Datum X kalendas decembris, anno Domini M. CC. nonagesimo.

CCCCXXI. — 1290, 22 *novembre*. — Bovion, fille de Perrenin dit Beau d'Ornans, vend à Othon IV tous ses droits sur les dimes de Crans pour 11 livres estevenantes.

(F° 12 v°.)

Nos officialis curie Bisuntine notum facimus universis presentes litteras inspecturis : quod in nostra propter hoc presentia personaliter constituta Bovions filia quondam Perenni dicti Bau de Ornans vendidit, tradidit vel quasi cessit penitus et concessit et imperpetuum pro se et suis quittavit illustri viro Othoni comiti Burgundie palatino quicquid juris, actionis, rationis et reclamationis dicta Bovion habebat, habere poterat aut debebat in omnibus decimis de Crans (1) et fruttibus earumdem pro pretio XI librarum stephaniensium eidem Bovioni integraliter solutarum mandato dicti comitis prout dicta Bovion confessa est in jure coram nobis promittens dicta Bovion pro se et suis fide data predicto domino comiti dictam venditionem tenere et inviolabiliter observare et predicta sic vendita garantire deffendere et pacificare contra omnes semper et ubique et per se vel per alium contra dictam venditionem non venire facto vel verbo, tacite vel expresse, renuncians dicta Bovion in hoc facto per fidem suam omni exceptioni doli et mali et in factum actioni exceptioni dicto pecunie sibi non solute vel minus plene solute in ejus utilitatem non verse, exceptioni deceptionis ultra vel citra dimidiam justi pretii et omnibus aliis exceptionibus rationibus et allegationibus totius juris canonici et civilis facti quod et consuetudinis que contra presens instrumentum opponi possent vel hoc factum et precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere, devestivit se

(1) Crans (?), canton des Planches (J.).

itaque dicta Bovion de omni jure et ratione quod et quam habebat, habere poterat aut debebat in predictis decimis et dictum comitem investivit vel quasi de eisdem.

In cujus rei testimonium ad requisitionem dicte Bovion sigillum curie bisuntinensis presentibus litteris apposuimus. Datum X kalendas decembris anno Domini M CC nonagesimo.

CCCCXXII. — 1290, *novembre.* — Perrin, fils d'Hugues Beugre, de Poligny, reprend en fief d'Othon, comte palatin de Bourgogne et seigneur de Salins, sa maison de Toulouse et deux arrière-fiefs.

(F° 25 v°.)

Je Perrins, filz cay en arriers Hugon Bougre, de Pouligney, fais savoir à touz ceux qui verront et orront ces présentes letres : que je tiens et ay pris en fiez de ault prince et puissant mon très chier et redoubté seignour Othe, conte palatin de Bourgoigne, et seignour de Salins, ma maison de Tolouse (1) et ce que Marguerite, fille monsignour Guion de Saint Albin, tient de moy des Monnety (2) jusque à Fiangie (3) et ce que Guillaumes filz monseignour Guion de Larnay (4) tient de moy en co maisme terroiez.

Et pour ce que ceste chouse soit certenne j'ay requis et fait mettre en ces letres le seel de religieuse persone et honneste frère Guion priour de Val sur Poligney. Et nous ledit frères Guis, humbles priour de Vaulx-sur-Poligney, de l'ordre de Cluny, de la dyocèse de Besençon, à la prière et à la requeste du dit Perrin, avons mis nostre seel en ces letres, en signe de vérité, données l'an corrant par M CC et nonante, ou mois de novembre.

CCCCXXIII — 1290, *décembre.* — Le comte Othon IV d'une part, Jean de Chalon, comte d'Auxerre, et Étienne de Chalon, sire de Vignory, d'autre part, enfin Jean de Chalon, sire d'Arlay, en troisième lieu, s'associent pour partager en trois parts égales les revenus et les charges du puits à muire de Salins, la propriété restant indivise.

(F° 46 r° : 2 originaux, B. 201, publié dans le *Cartulaire de Chalon*, n° 354.)

Nos Othes, coens palatins de Borgoigne et sire de Salins, et

---

(1) Toulouse, canton de Sellières (J.).
(2) « Mosnay », dans B. 2 et le cartulaire Bouhier, Monay, canton de Sellières (J.).
(3) « Faingey » dans B. 2 et « Fangye » dans le cartulaire Bouhier.
(4) Larnaud, canton de Bletterans (J.).

nos Jehans coens d'Auceurre, Estaines, sire de Vagnorry, et Jehans de Chalon sire d'Arlay, façons savoir à touz ces qui verront et orront ces présentes letres : que nos por bone compagnie et loial à bone foy nos nos sumes acompagniez et a colliz et à ce expressément nos sumes acordez et consentiz, que nos conquerrons à nostre cex et à nostre profeit à miex que nos porrons et verrons que nostre profeiz sara, ou par achat, ou par eschange ou en autre manière, le puys et la muire qui est à Salins ou borc le conte de Borgoigne ensamble le fonz et les pertinences dou dit puis. Et havons volu et volons et à ce nos acordons tout expressément, que se nos conquerons le dit puis et la muire en tout ou en partie, les rentes, la seignorie et la proprietez de ce qui conquis en sara par le quel de nos qui ce soit, doivent estre parties et devisées entre nos et nostres hoirs en ceste manière. C'est à savoir que nos Othes, coens palatins de Borgoigne devant diz, devons paier la tierce partie de ce que li diz puys et la muire costera à conquérir soit par achat ou par eschange, ou par eschange (*sic*) ou par autre manière ; et devons havoir la tierce partie des rentes de la seignorie et de la proprieté. Et nos li diz Jehans, coens d'Auceurre, et Estaines, sires de Vagnorry, devons auxi havoir la tierce partie des rentes de la seignorie et de la proprieté. Et devons paier la tierce partie de ce qu'il costera à conquérir, soit par achat ou par eschange ou par autre manière. Et nos li diz Jehans de Chalon, sire d'Arlay, devons havoir la tierce partie des rentes de la seignorie et de la proprieté dou dit puis. Et devons paier la tierce partie de ce qu'il costera à conquérir, soit par achat ou par eschange ou par autre manière. Et havons acordé entre nos et acordons, et à ce expressément nos consentons tuit ensamble que de cel conquest en tout ou en partie, come faiz sara dou dit puis et de la muire par nos tout ensamble ou pour les trois ou pour les doux ou pour l'uin de nos, tuit devons estre compagnons et parsoniers doudit conquest et paier et panre par ensi come dessus est devisez. Et se ensi estoit que aucons de nos havoit proprieté, fiey ou autre droit ou dit puys et en la muire, il en doit panre des autres eschange en autres fies ou en autres rentes qui suffisanz saroient, à regart de proudomes. Et encor nos sumes à ce acordez et acordons que, se nos tuit ensamble ou li trois ou li dux ou li uns de nos façoit nul conquest dou dit puis et de la muire en tout ou en partie, et aucons de nos ne voloit ou ne pooit paier sa partie qui li affarroit, à paier dou dit conquest les rentes et les issues que cilz qui ne paieroit ou ne voudroit paier ha ou pays dou borc de Salins comunal es hoirs le conte Jehan de Chalon, sunt obligiés à celui qui le conquest hauroit fait, tanque il haust paié des dites issues ce que afferroit à paier dou dit conquest à celui

qui paié n'en hauroit Et la dicte partie paié les dites issues retornent toutes quites à celui cui eles sont. Et toutes ces choses dessus dictes et devisées nos li diz Othes, coens palatins de Borgoigne, Jehans, coens d'Auceure, Estaines, sire de Vagnorry, et Jehans de Chalon, sire d'Arlay, havons promis et prometons li uns à l'autre par sollempnel stipulation et par nostres soiremanz donez sus saint Evangile garder et tenir fermemant senz corruption, et que nos barat, cautele ne destorbiers ne ferons, procurerons ne machinerons, en apert ne en rescondu, par quoy ceste compagnie acoillie et acordée et les covenances dessus dictes ou aucone de celes puisse estre corrumpue, destorbée ou empéchie en tot ou en partie ou tens avenir. Et eschange ou achat se faiz est oudit conquest ferons bien et loialmant auxi pour l'uin come por l'autre enssi come dessuz est devisez.

En tesmogniage de la quel chose nos li diz Othes, coens palatins de Borgoigne, Jehans, coens d'Auceurre, Estaines, sires de Vagnorry, et Jehans de Chalon, sire d'Arlay, havons mis nos seaux (1) pendanz en ces présentes letres faites et donées ou mois de décembre, l'an Nostre Seignour corrant par mil CC nonante.

CCCCXXIV. — 1291, *janvier*. — Le comte Othon IV rend un jugement d'arbitrage entre Jean, seigneur de Montfaucon, et Thiébaud, seigneur de Neuchatel, au sujet de leurs prétentions mutuelles sur le fief de Chatillon-en-Montagne, tenu par Jean, comte de la Roche.

(F^os^ 14 v° et 82 r°.)

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sire de Salins, fasons savoir a touz ceux qui verront et orront ces présentes letres : que nous come aimables arbitres apaisieurs et ordenerres eslehu et nobles homes et saiges nouz bien amez cosin et féaul Jehan de Monbéliart, seignour de Monfaucon, et Thiébau, seignour de Nuef Chastelz, sur toutes les descors et querelles ou actions que une des parties pouhoit et devoit havoir vers l'autre, pour quelque raison que ce fut, de tout le temps passez jusques à jour de la confettion de ces présentes letres, disons, promittons et ordenons pour bien de pais et de concorde faire entre lours come cil qui avons cognehu des actions des querelles et des descordes des dittes parties, que li dit Thiebau, sire de Nuef Chestelx, entroit en l'omaige et en la féauté a dit seignour de Monfaucon et tiegne de luy et repreigne en fie toutes les

(1) Sceaux et contre-sceaux d'Othon IV de Bourgogne, d'Étienne de Chalon-Vignory et de Jean de Chalon-Arlay.

chouses que messire Girart cay en arriers sire de Cusance tenoit ou devoit tenir du dit seignour de Nuef Chestel, en fiez et ces fie et ces homaiges doit durer esstre au temps et à la vie dudit seignour de Monfacon tant soulement en telle manere que li dit sire de Nuef Chastelz toute sa vie ne ses heirs qui soit sire de Nuef Chastelz ne se pehuent partir de l'omaige ne de la feauté à dit seignour de Monfacon tant come il sara en vie et tant come li sire de Monfaucon tient et hat le dit fie, il en est notre homs et lo tient de nous en l'accressement de l'autre fie que il tient de nous, et apprès le dectes dudit seignour de Monfacon li dit sires de Nuef Chestelz et sui heirs demorent quittes et délivrés du dit fie, senz ce que à ce temps de lours la dite chouse sara de nostre fie et la tendra li dit sires de Nuef Chestelz ou ses heirs avoc l'autre fie que il tiegnent de nous ou de noz, encores disons nous et ordenons que li dit sire de Nuef Chestelx et ses heirs garandissent et appaisient à dit seignour de Monfacon, tant come il vivra a dos et en touz leux le devant dit fie en jugement et dehors et contre toutes genz.

Apprès disons, nous promittons et determinons que come lidit sire de Monfaucon disoit et affirmoit que li dit sire de Nuef Chestelz tenoit et devoit tenir Nuef Chestelz lige et rendable, de Jehan comte de la Roiche et seignour de Chastillon, li quel Jehans ainssi lo tenoit et devoit tenir du dit seignour de Monfaucon, que li dit fie en quanque en affiert ne puet avenir a seignour de Monfacon quant a rendable et pour raison du rendable soit mis, tout l'autre remanant du dit fie demorant en sa valour et en sa bone fermeté et que li dit sire de Monfaucon juroit que il jamais ne demandera riens quant à rendable à dit seignour de Nuef Chastelz, ne es suens, ne ne fera riens à demander à dit Jehan seignour de la Roiche ne es suens, et si enssi estoit que li dit Jehans ou li suens en demandassiens riens a dit Thiebau ou es suens pour raison du dit rendable li dit sires de Monfacon ou les suens ne lour soient aidans ne conseillans forsque tant que droit et raison lour fera faire.

Après nous disons, promittons et ordenons que li dit sire de Monfacon ou li dit sire de Nuef Chastelz demorent et soient quittes et délivrés de toutes autres querelles actions et discordes que li uns deux pouhoit et devoit havoir vers l'autre pour laquelle chouse que ce fut de tout le temps passez jusque à jour de la confettion de ces présentes letres.

Encores disons, nous promettons et ordenons que de ceste paix tenir et garder et poursuedre l'une partie bailloit à l'autre et face letres selées de son seel si bones come l'on les pourra faire et meillour sur les devant dites chouses a nostre esgart, toutes voies faictes si point y avoit de descort.

Et ces chouses disons nous promittons, ordenons et commandons à tenir, à faire et acomplir à l'une partie et à l'autre enssinc come elles sunt dessus dites et devisees sur la paynne de M marcs d'argent, en laquelle paynne les dites parties se sunt obligies en nostre main ou compromis facant et sur les seremenz de lours corps que il en ont donnés en nostre main.

Encores est à savoir que nous come sire avons promis as dites parties lealment et en bone foy que nous toutes les chouses dessus dites et divisées lour ferons tenir et garder et en sarons aydans et conseillans à la partie dessus dites tainra et gardera contre l'autre partie que tenir ne les voudroit.

En tesmoignaige de la quelle chose nous avons mis nostre scel pendant en ces presentes letres, que furent faites et données en l'an de grace corrant par mil CC IIII^{xx} et dix, ou mois de janvier.

CCCCXXV. — 1291, 13 *avril.* — Ferry de Bannans, chevalier, certifie qu'il a assisté, à Quingey, à la reprise de fief faite aux comtes Hugues et Alix par Gauthier de Vignory, et que celui-ci a repris, outre Vignory, Rigny et ses dépendances, tenus par le seigneur de Coublans.

(F° 60 v° ; original et vidimus de 1306, B. 485.)

Je Ferriz de Bannans, chevaliers, fais savoir à touz ces qui verront et orront ces présentes lettres : que pour ceu que je ai entandui que aucuns descors est ou puet avenir sur le fye de Rigney, je dotanz que la vertei ne puet estre celée ou amoindrie par défaut de ceu que je ne la ahusse manifestée à mon povoir, tant dis cou Dex me done espace de vie, come à celui qui suis anciens hons et à tant ades et toutes hores que Dex face son comandemant de moi et me mate en la voie de toute char.

Sur le fait dou dit fye de Rigney, je di et tesmoignoi par mon sairemant la veritey en la maniere dessoz escripte. C'est à savoir que je fui à Quingey ou estoient li coens Hugues de Borgoigne et la contesse Aalis sa fome de bone mémoire, et mes sires Gauthiers sires de Vegnorri cu Dex absoille et emqui reprist li diz Gauthiers, sires de Vegnorri, dou dit conte de Borgoigne et de la dicte contesse, en acroissemant dou fye de Vegnorri, qu'il tenoit de lour, le fye de Rigney et des apartenances que li sires de Coublans tenoit en fye dou dit segnour de Vegnorri. Et ceste chose sais-je quar je estoie presanz et le vi et oi et aidis a traitier et estoie de la maisnie dou dit conte et de la dicte contesse et tout ne soie je recors precisemant dou termine moi samble qu'il ai encor quarante anz po plus ou po moins et que ceu fu en estey ou en aost, et ceu est la veritez ou peril de l'arme de moi, la

quele veritey pour ceu que je vuil quele soit save et lite se besoing estoit tels que je ne la peusse dire j'ai fait escrire en ceste lettre et ai prié et requis à religiouse persone l'abbei dou Mont Sainte Marie de l'ordre de Citeaus de la dyocise de Besençon qu'il mete son seal en ceste lettre.

Et nos lidiz abbés dou Mont Sainte-Marie, par davant cu lidiz mes sires Ferriz ai jurey et tesmoignie par son sairemant les choses dessux dites estre veraies, avons mis nostre sael (1) en ces lettres, faites et données le vanredi davant Rams pals, l'an mil dous cenz et nonante, ou mois d'avril.

CCCCXXVI. — 1291, 2 *mai*. — *Morat*. — Aimé de Vautravers, chevalier, reprend d'Othon IV et de Mahaut d'Artois des hommes à « Omprez » et au meix de « Herne », en retour d'un don de 60 livres.

(F° 64 v° ; original, B. 468.)

Je Haymes de Vautraver (2), chevaliers, fais savoir à touz : que je ay ahui et recui dou noble baron Othes, conte palatim de Bourgoigne et sires de Salins, mon chier soignour, sexante livres d'estevenans de que je me tien apaié, pour l'omenaige que je hay fait à lui et à la noble dame Maaut d'Artois, contesse palatine de Bourgoigne et dame de Salins sa femme, des homes que je ay repris pour moy et pour les miens de lor et por les lor, à Ompre et dou mex de Herne.

En tesmoignaige de laquel chouse je ay mis mon séel (3) en ces lettres faites et donées à Muret (4), lou secuin jour dou mois de may, l'an de grace mil CC nonante et uin.

CCCCXXVII. — 1291, 3 *mai*. — *Morat*. — A l'instigation de l'empereur Rodolphe de Habsbourg, Pierre, évêque de Bâle, et Othon IV, comte de Bourgogne, concluent un traité d'alliance.

(F° 10 r° ; publié par Chevalier, I, 374.)

Nos Petrus Dei gratia Basiliensis (5) episcopus, Othoque comes palatinus Burgundie et dominus Salinensis, notum facimus univer-

---

(1) Sceau et contre-sceau de l'abbé du Mont Sainte-Marie.
(2) Val-Travers, canton de Neuchatel (Suisse).
(3) Sceau incomplet d'Aimé de Vautravers.
(4) Morat, canton de Fribourg (Suisse).
(5) Bâle, ville, chef-lieu du canton de Bâle (Suisse).

sis presentes litteras inspecturis: quod cum inter nos et subdictos nostros hinc et inde sepe et sepius graves questiones et controversie materie hactenus fuerunt agitate, nos pensata et considerata utilitate nostra, terrarum et subdictorum nostrorum, diligentique deliberatione super hoc habita, intervenienteque jussu, auctoritate et mandato serenissimi principis carissimi domini nostri Rudolphi Dei gratia Romanorum regis, semper augusti, pro bono pacis et concordie diutius inter nos et subdictos nostros, tenende et reformande, considerationem inter nos fecimus in quantum possumus speciale in forma que sequitur in hunc modum: videlicet quod nos predictus episcopus per tota tempora vite nostre promisimus et tenemur per juramentum nostrum super hoc ad sacrosancta Evangelia corporaliter prestitum, dicto comiti a nobis sollepniter stipulanti quamdiu vixerit, idem comes dimicasset, eumdem comitem, omni exceptione juris et facti postposita, et suos contra omnes, et ab omni homine, hiis tamen exceptis que nos inferius in presenti littera expresse excludivimus toto posse nostro et juvamine equos et pedes juvare et in suis factis et negotiis consilium, auxilium prebere et favorem et terras, possessiones et jura ipsius comitis deffendere, et ipsum sequi pro suis negotiis promovendis et expediendis cum magna vi et parva gentis nostre quotiescumque super hoc ab ipso fuerimus requisiti usque ad decursum fluminis qui (*sic*) vulgaliter appellatur Sona, ita tamen quod quotiescumque contingerit nos et gentes nostras ad requisitionem dicti comitis venire in ejus servitio ad partes de Burgundia, idem comes nobis et nostris a castro Montisbeligardi et a castro Novi castri Lausannensis diocesis in antea postquam terram nostram exierimus tenetur vice nostra vite necessaria in cibo et potu competenti fideliter ministrare propriis suis sumptibus et expensis. Si vero contingerit, quod absit, nos et gentem nostram aliquam lesionem vel dampnum in servitio dicti comitis sustinere in personis vel in rebus, idem comes nobis non teneretur in aliquo dampna nostri vel gentis nostre restarare, nec etiam nos vel nostri possumus aliquid lucrari vel aliquam partem lucri petere de factis seu negotiis tangentibus comitem prelibatum.

Et vice versa nos Otho comes predictus per tota tempora vite nostre promisimus et tenemur per juramentum nostrum super hoc ad sacrosanctum Dei Evangelium corporaliter prestitum dicto domino episcopo a nobis solempniter stipulante quamdiu vixerit idem dominus episcopus duntaxat eumdem omni exceptione juris et facti postposita et suos contra omnes et ab omni homine, hiis tamen exceptis que nos in presenti littera expresse excludivimus toto posse nostro et juvamine equos et pedes juvare et in suis factis et negotiis consilium auxilium prebere et favorem, et terras,

possessiones et jura ipsius domini episcopi deffendere, et ipsum sequi pro suis negotiis promovendis et expediendis cum magna vi, et parva gentis nostre et quotienscumque super hoc ab ipso fuerimus requisiti usque ad flumen Reni. Ita tamen quod quotienscumque contingerit nos et gentes nostras ad requisitionem ipsius domini episcopi venire in ejus servitio ad partes Alemanie idem dominus episcopus nobis et nostris a castro Montisbeligardi et a castro Novi castri Lausannensis diocesis in antea postquam terram nostram exierimus, tenetur vite nostre necessaria in cibo et potu competenti fideliter ministrare propriis suis sumptibus et expensis. Si vero contingerit, quod absit, nos vel gentem nostram aliquam lesionem vel dampnum in servicio dicti domini episcopi sustinere in personis vel in rebus, idem dominus episcopus nobis non tenetur in aliquo dampna nostra vel gentis nostre restorare, nec etiam nos vel nostri possumus aliquid lucrari vel aliquam partem lucri petere de factis seu negotiis tangentibus dominum episcopum prelibatum.

Actum est autem inter nos partes predictas et expresse in pacto deductum et conventum, quod si contingat in predictis advenire aliquid ambiguum vel dubium vel quod pactiones predicte in toto vel in parte temeritate aliqua infringerentur, quod illud semper debeat declarari et interpretari de plano et sine strepitu judicii ad dictam voluntatem et ordinationem nobilis viri domini Johannis de Cabillone, domini de Allato, Bisuntine diocesis, et illud indubitatum a nobis partibus observari quod super hiis per ipsum Johannem esset amicabiliter ordinatum ; et si durante dicta consideratione contingeret, quod absit, ipsum dominum Johannem viam universe carnis ingredere, nos infra XL dies tenemur per juramenta nostra alium eque ydoneum loco ipsius domini Johannis eligere qui eamdem et consimilem in predictis quandocumque necesse fuerit habeat potestatem.

Per hanc vero confederationem nos predictus episcopus non tenemur ipsum dominum comitem juvare in aliquo contra dominum regem predictum, vel contra ejus liberos, vel contra dominum archiepiscopum Bisuntinum, vel contra dominum episcopum Argentinensem, vel contra religiosum virum dominum abbatem Mourbacensem (1), vel contra predictum Johannem de Cabilone, vel contra dominum Theobardum comitem Phiretensem (2), nisi primo duo anni fuerint elapsi a tempore confectionis presentium proximi et continuo computandi. Elapsis vero duobus annis tenemur ipsum dominum Othonem contra dominum Th. juvare in forma superius annotata.

(1) Murbach, abbaye de bénédictins (Alsace-Lorraine).
(2) Ferrette, ville d'Alsace-Lorraine.

Nos vero dictus O. comes non tenemur ipsum dominum episcopum in aliquo juvare contra predictos supra proxime nominatos nec contra illustrissimum principem carissimum dominum nostrum Philippum regem Francorum, vel contra nobiles viros R. ducem Burgundie, et Johannem de Cabilone, comitem Altissodorensem.

Has autem pactiones et conventiones promisimus et tenemur per juramenta nostra corporaliter prestita unus nostrum alteri solempniter stipulando bene et fideliter tenere et inviolabiliter observare, prout superius sunt expresse, et nos non fecisse vel facere in futurum quominus predicta robur obtineant perpetue firmitatis.

In quorum robur munimen et testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda, una cum sigillis serenissimi domini nostri regis Romanorum predicti, et venerabilis in Cristo patris domini Argentinensis episcopi, et Johannis domini de Alleyaco predicti que presentibus rogavimus et fecimus apponi in testimonium predictorum.

Nos vero rex Romanorum prefatus attendens quod predicta vertunt in utilitatem dictarum partium et sibi attingentium nec non et nostram et imperii predictis omnibus et singulis causa legitima super hoc cognita auctoritatem nostram interposuimus et decretum, et presentem litteram sigillo majestatis nostre, una cum sigillis predictorum jussimus communiri.

Nos vero predicti episcopus Argentinensis et Johannes dominus de Alleyaco ad preces et requisitionem dictarum partium sigilla nostra presentibus duximus apponenda in testimonium premissorum.

Actum et datum Moureto die Jovis post festum beatorum Philippi et Jacobi apostolorum, anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, mense maio.

CCCCXXVIII. — 1291, *mai.* — Jacques Courbe, de Cresancey, chevalier, reprend d'Othon IV 10 livres de rente sur le moulin et les dîmes de Cresancey.

(F° 73 v°; vidimus de 1306, B. 443.)

Je Jaques Corbes, de Cresencey (1), chevaliers, fais savoir à tous que je suis hons à noble baron Othes, conte palatin de Bourgoigne et seignor de Salins, et en ay repris pour moi et pour les

(1) Cresancey, canton de Gray (H.-S.).

mieus dix livrées de terre essises sus mon molin de Cresencey et sus cou que je ay es demex.

En tesmoignage de laquel chouse j'ay mis mon seel en ces lettres faites et données l'an M CC nonante et un, ou mois de may.

CCCCXXIX. — 1292, 15 *janvier*. — Hugues de Bourgogne se déclare satisfait de la part d'hoirie paternelle et maternelle que lui a attribuée son frère Othon IV, et lui donne quittance de tous autres droits qu'il aurait pu prétendre dans cette double succession.

(F° 40 v° ; original et vidimus de 1306, B. 18.)

Je Hugues de Borgoigne, chevaliers, fais savoir à touz ces qui veront et orront ces présentes latres : que tel don et tel partaige come mes tres chiers sires et amez frères Othes, cons palatins de Borgoigne et sires de Salins, m'ai fait et outroié en partaige et por mon partaige de nos biens communs depart père et depart mère, de quoy je hay letres escriptes et saalées dou sael adit Othon, conte, mon frère et dou sael l'offecial de la cort de Besançon, douquel sael l'on use en sa cort, je tien por bon et por agréable le dit don et le dit partaige, et m'en tien por bien paiez, et cognoys que de mon dit partaige je hai hau et reçu ma loial et igal portion de noz biens communs depart père et depart mère, et en quitoy le dit conte et ses hoirs jusquez à escheoyte s'ele venoit, et tout mon dit partaige ie cognoys que je tien et doi tenir en fie doudit conte et de ses heirs. Et promat par mon seirement doné sor seinz Euvangeles que contre le dit partaige je ne vanra par moy ne par autrui jor que soit, et en obligoy moy et mes hoirs, et voil et outroy que se je venoie encontre, que li offeciaux de la cort de Besançon qui saroit adonques por le tens avenir me controigne et face controindre à tenir et à garder le dit partaige senz metre nule raison ne nule exception avant, et soumet moy et mes hoirs quant a ceu en la jurisdiction de la dite cort de Besançon. Et renoncoys expressément en cest fait à l'exception de mal, de baret, action en fait et à tout décévement et à toutes autres exceptions de droit et de fait que contre ceste letre porroient estre jemais alléguées ne opposées.

En tesmoignaige de ceste chose je li diz Hugues de Borgoigne hai mis mon sael (1) pendant en cez letres, et hay prié et requis l'offecial de la cort de Besançon qui mete le sael de ladite cort en cez lettres aveques le mien sael. Et nos offeciaux de la cort de

---

(1) Fragment du sceau de Hugues de Bourgogne.

Besançon à la requeste du dit Hugon, avons mis le sael de nostre dite cort en cez letres. Ceu fu fait et doné le mardi après la feste saint Hylaire, en l'an de grace corrant per mil doux cenz et quatrevinz et onze ans, ou moys de janvier. — P. Landriz.

CCCCXXX. — 1292, 15 *janvier*. — Hugues de Bourgogne donne le château de Montjustin à Jeanne, fille du comte Othon, à défaut d'enfants mâles nés de son mariage, si le donateur meurt sans postérité.

(F° 85 v°; original et vidimus de 1306, B. 372.)

Nos, Hugues de Borgoigne, chevaliers, facons savoir à touz ces qui werront et orront cez letres : que nos regardanz et consideranz les bienfaiz et les agréables servises que nostre amez frères et sires Othes, cons palatins de Borgoigne et sires de Salins, a fait a nos par meintes foies, en guierredon desdiz bienfaiz et servises avons doné donons et otroions a dit Othon nostre dit amé frère et seignor se insuit estoit que nos morassiens senz hoir de nostre cors, Monjustin et les apartenences et toutes les conquises et tout le droit que nos i avons ou poons avoir senz riens retenir. et prometons nos li diz Hugues le dit don la dite condiction avenant tenir et garder senz venir encontre, par nostre soirement doné sor ceu sus seintes Euvangiles, et en obligons expressement noz successours et renoncons quant à ceu à l'exception de mal, de baret action en fait et à tout decevement et a toutes autres exceptions de droit de fait et de costume de pais que contre cest don porroient estre jemais alléguées ne opposées.

En tesmoignaige de la quel chose nos li diz Hugues avons mis nostre seel (1) pendant en cez letres et avons priié et requis l'offecial de la cort de Besançon qui mete le sael de ladite cort en ces letres aveques nostre sael; et nos offeciaux de la cort de Besançon, à la requeste dou dit Hugon, chevalier, avons mis le sael (2) de la dite cort en cez letres, en tesmoignaige de vérité. Ceu fu fait et doné le mardi après la feste seint Hylaire, l'an de grace corrant par mil doux cenz et quatrevinz et onze, au moys de janvier. — P. Landriz.

---

(1) Sceau et contre-sceau d'Hugues de Bourgogne.
(2) Sceau de l'officialité.

CCCCXXXI. — 1292, *mai.* — Étienne de Neublans, chevalier, seigneur de Desnes, fils de Simon de Neublans, vend à Othon IV tous ses droits sur les dîmes de Poligny, au prix de 200 livres.

(F° 97 v° ; original, B. 384 ; publié dans Chevalier, II, 663.)

Je Estenes de Neblens, damoiseaux, sires d'Esnens, fiz cai en arriers mon seignour Simon, fais savoir à toz ces qui verront et orront cex présentes lettres : que je per ma bone volunte et por mon proffit ay vendu quitte et outroie por moi et por mes hoirs en heritaige par la propre volunte et par le consentemant de mon bien amé et redouté seignour monseignour Richar de Neblens, seignour de Nores, à tres haut prince et puissant mon tres chier bien amé et redotté seignour monseignour Othe, conte palidin en Borgoigne et es sons la sixte partie de touz les diesmes de Poloigne que je i hai en queque manere que li dit diesme s'estendent soit en vins, en deniers, en froment, en avoine, en saile, en orge, en mil, en painx, en jaises, en pois, en fouves, en toz autres blez quex qu'il soient et en toutes chouses es quex je hai puis havoir et doi droit, raison ou auction por la raison de la ditte sixte partie, la quel vendue j'ai faitte por le pris de dous cenz livres destevenens les quex j'ai heues et receues dou devant prince puissant monseignour Otthe conte devant dit, en deniers leaulment nombrez et de quoi je me suiz tenus pour bien paiez ; por quoi de la ditte sixte partie de toz les devant diz dismes je Estenes me suy devestuz por moi et por les miens à tot jors maix dou tot en tot et le devant dit haut prince puissant et les sons, je en hai envestu corporaulment et mis en pasible possession ou ausi et promet je li diz Estenes, par mon sairement doné corporalment sus saint Evangile, por moi et por les miens, et sus l'obligation de toz mes autres biens, ces chouses toutes desus vendues spécifiées en cex lettres ou non spécifiées et qui à la devant ditte sixte partie des devant diz diesme afièrent et appartenent garantir dois or en avant contre toz à devant dit prince puissant et à ses hoirs, ceste vendue desus nommée, nos Richars de Neblens, sires de Nores (1), nos avons loe et outroie et volons et outroons et prometons uns chascons de nos je li diz Estenes et nos li diz Richars par nos sairemenz donez corporalment sus saintes Evangiles, que encontre ceste vendue ne encontre la tenour de cex lettres nos n'en irons ne consentirons autrui aler en nulle manere que quele soit doix or

(1) Le Grand-Noir ou Annoire, ou bien le Petit-Noir, communes du canton de Chemin (J.).

en avant en jugement ou fors jugement tasiblement ou expressement.

En tesmoignaige de la quel chouse nos li diz Richars de Neblens, à la requeste dou devant dit Estene, avons mis nostre seel en ces presentes lettres et havons requis et fait mettre en cex dittes lettres le seel de religiouse persone et honeste frère Renaut humble abbé, par la grace de Deu, de Baume; nos li diz Estenes et li diz Richars et nos frères Renaus devant diz abbés, par la grace de Deu, de Baume, à la requeste de Estene et de monseignour Richars de Neblens desus nommé avons mis nostre seel (1) en ces présentes lettres, ensamble le seel dou devant dit monseignour Richars, en tesmoignaige de vérité faittes l'an Nostre Seignour corrant per mil dous cenz nonante et dous, ou mois de mai.

CCCCXXXII. — 1292, 13 *juin.* — *Villiers-le-Duc.* — Robert, duc de Bourgogne, accepte du comte Othon IV la suzeraineté de Fraisans, et s'oblige à ne jamais s'en servir contre Othon IV.

(F° 47 v°; vidimus de 1306, B. 352.)

Nous Robers, dux de Bourgoigne, faisons asavoir à touz ces qui ces présentes leitres verront : que cum nobles princes nostres chiers cousins Othes, coens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, nous hait donné pour nous et pour noz hoirs à touz jours mais le fie de Frasans et des apartenances, des quex choses nobles hons nostre chiers cousins mes sires Hugues de Burgoigne, frères du dit conte, estoit en la foy et en l'omage de celuei conte, nous pour nous et pour noz hoirs prometons au dit conte que du dit fie de Frasans et des apartenances nous ne nous aiderons ne nostre hoir, encontre le dit conte tant comme il vivra ne aidier ne nous en povons ne devons encontre luei tant cum il vivra.

En tesmoignage de la quel chose nous havons fait meitre nostre seial en ces leitres faites et données à Vilers (2) nostre maison l'an de Nostre Seignour mil IIc IIIIxx et douze, le vendredi après la quinzaine de Penthechost.

---

(1) Sceau de Renaud, abbé de Baume.
(2) Villiers-le-Duc, canton de Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

CCCCXXXIII. — 1292, 30 *juillet*. — *Saulles*. — Hugues de Bourgogne, choisi comme arbitre pour régler le partage de son frère Jean de Bourgogne, avec son autre frère le comte Othon IV, adjuge à Jean de Bourgogne Jussey et sa châtellenie, moins la garde de Cherlieu, Amance et des revenus sur la terre de Faverney, d'autres terres, les fiefs de Bourbonne et de Gevigney, les vavasseurs du château de Jussey, le fief de Jonvelle enfin, jusqu'à ce que celui de Bourbonne soit recouvré.

(F° 55 v°; original, B. 358, vidimus de 1362, B. 18.)

Je Hugues de Borgoigne fais savoir à toz : que come descors fut entre mon tres chier seignor et frère Othon, conte palatin de Borgoigne et seignor de Salins, d'une part, et Jehan de Borgoigne mon chier frère d'autre part, et il se soient mis sus moy entieremant et tranchiémant de tout quantques li uns povoit demander à l'autre de quelque chose que cou fust, à dire à ma voluntei et tenir fermemant senz venir encontre et por lor fois donées corporalmant ; je ai dit et devisei en tel menère que mes diz sires li coens dovoit a dit Jehan por raison de son partaige terres et autre chose ensi come ie l'ordeneray et deviserai, de la quel terre et dou quel partaige je ordenois et devisois en partie en ceste menère : que mes diz sires li donoit Jussey et la chestelenie et toutes les apandises, saul la garde de Chierleu l'abaie, de quoi ie doi ordener à ma voluntei à essise de terre par tant comme l'on trouverai qu'ele doit valoir ; et li done Amace la ville et cou que ie voudray ordener de la terre de l'abaie de Faverney, Et cou que ie voudray ordener et deviser que mes dis sires li donoit encor, c'est asavoir que mes diz sires li doit doner et essetcr à mon devis en la terre dois lou chemin en aval cou que je deviseray. Et avoc tout cou je vuil et ordenois que mes diz sires li donoit senz compart en valour de terre lou fief de Borbone, lou fief que messires Kales tient de mon dit seignor à Gevigney (1) et qu'il li donoit encor les fiez appartenanz à chestel de Jussey, de vavassours; et se li dis Jehans povoit aquester ou eschangier lou fief que li sires de Vergier y tient, mes dis sires len doit louer, et outroier, saul cou que la chouse donée por cel eschange doit estre dou fief mon dit seignor, ne mes sires li coens ne sui hoir ne l'an povent ne doient aquester se n'est par la voluntey dou dit Jehan ou de ses hoirs. Et pour cou que mes sires ne li puet délivrer a maintenant lou fief de Borbone. je vuil et ordenois qu'il li delivroit lou fief de Jonvile jusques a tant qu'il li ait délivrey paisiblemant, et vuil encor que mes diz

(1) Gevigney-et-Mercey, canton de Combeaufontaine (H.-S.).

sires li donoit senz compart en valour de terre lou fief de Toraise et de la chestelenie ; et est asavoir que mes diz sires li coens doit baillier a dit Jeham la lettre lou roi de France, et la roine se il est acustumey d'en faire de l'outroi et de la confirmation de l'essise de Jussey ; et de cou que je deviseray que mes diz sires donoit et bailloit a dit Jeham de la terre de Faverney avec la maison d'Amace, mes diz sires li doit apaisier et garandir vers l'abbey et lou covant de Faverney et vers l'abbey de la Chasse Dei. Et est asavoir que pour chouse que ie die ne ordenoie que mes diz sires donoit adit Jehan, que li diz Jehans n'est de riens partiz de lui, fuer que tant qu'il ne li puet riens demander a sa vie. Et toutes ces chouses li doi je faire a essenir deanz ceste proicheine feste de Touz seinz proichenemant venant, saul que dou fief de Borbone dou quel ie ordeneray a ma voluntey. Et avec toutes ces chouses li diz Jehans est quites de tout cou qu'il ay pris de celui mon soignor, et de ses gens, et mes sires dou suen est assi quites quant mes dis saurai esseniz.

En tesmoignaige de la quel chouse j'ai mis mon seel (1) en ces lettres salées et donées à Saules (2) lou macredi après la seint Christefle, l'an mil CC nonante et doux.

CCCCXXXIV. — 1292, 10 *août*. — *Valentin*. — Othon IV et Jean de Bourgogne ayant pris leur frère Hugues comme arbitre dans leur désaccord, s'engagent à accepter sa décision, sous peine de 1,000 marcs d'amende pour le contrevenant.

(F° 62 v° ; original et vidimus endommagé de 1306, B. 19.)

Nos Othes, cuens de Borgoigne pallatins et sires de Salins, et je Jehanz de Borgoigne, frère, façons savoir à touz ces qui verront et ourront ces présentes letres : que noz sus touz les descors qui estoent entre nos dous havons fait mise et compromis de haut et de bais comme en amiable apaisour sus nostre amé frère Hugom de Borgoigne, et havons promis et prometons per nos soiremanz faiz et donez corporelmant sanz venir encontre et sus poigne de mil mars promise de l'une partie à l'atre per stipulatiom que nos tenrons, guerderons, porsengrons et essenirons quanque li diz Hugues dirai, ordenerai et pronuncerai sus les diz descors de haut et de bais, per pais ou per droit ou per sa velonté, ensamble ou per divers tans, ordre de droit guerdée et

---

(1) Sceau d'Hugues de Bourgogne.
(2) Saulles, canton du Fayl-Billot (Haute-Marne).

non guerdée, en escrit ou senz escrit, à jor feirable ou non feirable, de laque poigne de mil mars sunt donées pleiges de l'une partie et de l'atre.

En tesmoignaige de la quel chose nos avons mis noz sees (1) pendanz en ces présentes letres. Et por plus grant fermeté de ce havoir nos avons requis à Bartholomet de Gy (2), clerc, notaire publique de l'autorité l'apostolle, per devant cui nos avons confessé et cognui ces choses desus dites estre vairaies et faites ensi comme il est escrit desus et per devant les tesmoins ci desouz nommez, que il lidiz notaires faist de ces choses estrument et quarte publique et général de sa propre main et de som soing le soignoit. Ceste confessions fui faite à Valantim (3), en l'église de la dite vile le jor de saint Loranz, l'am de grace mil dous cenz quatre vinz et douze, la quinte indictiom l'église de Rome vaquant, présanz discrez homes et saiges Estenne de Borgoigne, frère des dous desus diz, chenoigne de Besençon, maistre Pierre de Vennes, maistre doudit Estenne, chenoigne de Troes (4), et maistre Denys d'Auxone, chenoigne de Losanne, et nobles homes momseignour Hugom de Vilefauz, segnour de la Rochelle, et monsseignour Hugom de Messières, chevalier, conseillours doudit comte, tesmoins à ce especiament apelez et requis.

Et je Bartholomez de Gy, clers, de l'autorité de l'apostolle publiques notaire, fui présenz à la devant dite confession faire ou lui et le jor devanz diz, en samble les tesmoins desus nommez apelez, et dou comandemant et de la resqueste des parties hai de ma propre mainz escrit cest estrument et de mom propre soing soignoé et mis en forme publique, en tesmoignaige des choses dosus dites.

CCCCXXXV. — 1292, 11 *août*. — Hugues de Bourgogne règle à nouveau le partage de son frère Jean de Bourgogne, avec Othon IV.

(F° 57 v°; vidimus de 1306 et de 1362, B. 19, publié par Chevalier, I, 378.)

Nos Hugues de Bourgoigne esleuz arbitres ou amiables appaisieres de part nostre chier seignour et frère Othe, comte palatin de Borgoigne et seignour de Salins de une part, et Jehan de Borgoigne nostre chier frère d'autre. Sus les descordes totes que estoient entre aus dous, fasons savoir à touz ces qui verront

---

(1) Sceau et contre-sceau d'Othon IV et sceau de Jean de Bourgogne.
(2) Gy, chef-lieu de canton (H.-S.).
(3) Valentin, canton de Marchaux (D.).
(4) Troyes, chef-lieu du département de l'Aube.

et orront ces présentes leitres : que nos, présentes lesdites parties, havons dit, volui et pronuncie de nostre volenté sus les dites descordes, en ce menière. Premièrement nos disons et pronunçons, volons et ordenons, que nostre chiér sires li cuens doint adit Jehan por raison de partaige traze cenz livrées de terre, pour lesquels traze cenz livrées de terre nos volons que il doint audit Jehan Jussey et les appandises et la chestelenie de Jussey, et les fiez de vavessour et touz les arres fiez que on tient à Jussey doudit conte, saul celuy à seignour de Vergey, et nonnéemant le fie monsseignour Qualles que lidiz Kaulles tient à Juvegney, tel comme il tient doudit nostre chier seigneur le conte, et totes les choses qui appendent à Jussey sal la guerde de Chierliu et des membres, de quelx membres si nous voons que il soent biem séanz à l'assise de Jussey, nos am pohons ordener et baillier adit Jehan a nostre volente. Après volons que li diz nostre chier sires, doint et lessoit à dit Jehan Amance la forterace et la ville et les dous Mesniz (1), Serencort, Contreenglise, Bauler, Bufeignecort et les apandices et les finaiges et totes les choses que nostre sire y ehay et tient en ces lius que que eles soent. Et por ce que ces choses desus dites ne vallent les traze cenz livrées de terre à essise de terre, nos volons et disons que nostre chier sires doint adit Jehan et essiese por le remenant que sarrai desdites traze cenz livrées de terre Lielle et la prevoste et les apendises de Vilerfellay, ou Gendrey et la prévosté et les apandises, leques que nostre chier sires li cuens vuoudra ; et se ces choses desus dites ne suffiseent ou ne valoent lesdites traze cenz livrées de terre à assise de terre, nos volons et disons que nostre chiers sires li doint et essise le remenant des dites traze cenz livrées de terre ou puis de Salins, à nostre volontey. Encor volons nos que nostre chiers sires doint adit Jehan outre les traze cenz livrées de terre et sanz comper en vallour de terre le fie de Borbone et le fie de Thoraise et de la chestelennie ; et por ce que il ne li peut maintenant delivrer le fie de Borbone, nos volons et disons que nostre chiers sires li doint maintenant le fie de Jonvile ou Chaviroy (2) jusque à tant que li diz fiez de Borbone li soit délivréz. Et volons et disons que si li diz Jehans nostre frères peut acquester par eschange ou par autre cause ce que li sires de Vergey hai à Iussey, il ou sui hoir que il le puisse faire sanz le los de nostre chier seignour le conte ne de ses hoirs. En tel menière que se il le esquieroit per eschange, que li diz eschangez soit dou fie nostre seignour le

(1) Magny-Danigon et Magny-Jobert ou Magny-Vernois, canton de Lure (H.-S.).
(2) Chauvirey-le-Châtel, canton de Vitrey (H.-S.).

conte, et totes les choses desus dites soent asi dou fie nostre seignour le conte, et que lidiz Iehans en entroit en son homaige. Et volons et pronunçons que nostre chier sires li cuens desus dit bailloit adit Iehan la lettre seelée dou seel le roy de France et dou seel la roynne, se il est acoustume que la roynne mette son seel avec le seel le roy, de l'outroi et de la confirmation doudit dom, et de l'essise de Jussey et des apandises, por ce que il est de lor fie. Et volons et disons que nostre chier sires li cuens apaisoit adit Iehan et garantisse les choses totes et une chascune par soi dessus dite, et espiciaumant que il face et pourchaiçoit deanz ceste feste saint Iehan procheignemant venant que li abbey et li covans de Faverney et de la Chasse Deu vuillent, outrouient et confermoent que Iehan hait et tiegne en pais ce que nostre sires li cuens avoit à Amance et es villes desus devisées qui sunt en la compaignie de Faverney, ensi comme il est desus dit. Et se nostre chier sires li cuens ne havoit ce fait et porchacey vers les diz abbes et covanz deanz le dit terme, nos volons et disons que nostre sires li cuens soit enchauz en poine de cinc cens livres, les ques cinc cenz livres nos volons et disons que nostre sires li cuens doint et paoit adit Iehan en non de poigne, le dit terme passé Et volons encor et disons que por chose que nos haions dit ne ordeney que nostre sires li cuens doint ou hait doné adit Iehan, que lidiz Jehans n'est ne soit de riens partiz de lui, for que tant que li diz Jehan ne peut rienz demander à la vie dou dit nostre seignour le conte. Et volons et disons que li diz dons et l'essise de la terre et de moisons et des choses desus dites soit esseniz de part nostre signour le conte deanz la feste de Touz sains pruchenemant venant, sal la confirmation et l'outroy des abbes et des covanz desus diz de viles que sunt en la compaignie de Faverney, que doit estre faiz et esseniz deanz la feste de saint Iehan ensi come il est desus devisé, et saul le fie de Borbone où ie n'ai encor mis point de terme. Et volons et disons que quant ces choses desus dites que nos avons dit et devise que soient essenies et faites deanz la Tozsainz, saront faites, que Faverneis et ce que li diz Jehans tenoit que nostre sires li cuens li avoit devant doné demoroit à nostre seignour le conte, saul li donz et l'essise d'Amace et des atres viles que li sunt desus devisées et saul le fie dou seignour de Pesse avant que nostre sires li cuens li havoit doné lui et ses hoirs, li ques li demore et dou quel il hai leitres. Et volons et disons que les viles que li dit Jehanz hai done en eschange a seignour de Dampierre li soient contées et essises en l'assise des dites traze cenz livrées de terre, por ce que il puisse tenir et faire son eschainge. Et volons et disons que se nostre sires li cuens ne essenisoit le dom et l'outroy dou roy de l'essise de Jussey ensi come

il est desus devise, et des atres choses desus dites, sal les dues choses exceptées, que li diz lehans puisse demander et lever la poigne des mil mars que fui mise en façant le compromis de lor sor nos, et que li diz lehans puisse demander sai raison et sonz partaige adit nostre seignour le conte asi comme il pooit et faiçoit devant ne homaiges que il hauroit fait nostre seignour le conte ne le paigoit ne mie à demander sai raison et som partaige ; et encor demorrant et sarant le fie adit Jehans dès ques on sa roit entrez en som homoige. Et volons et disons que des choses que li uns hay pris sor l'autre, ne lor home, que li uns n'en puisse riens demander à l'autre, il ne lor genz, ces choses desus dites et acomplices.

En tesmoignage de la que chose nos havons mis nostre seel en ces présentes leitres faites le iour de la crastine de saint Loranz, l'an Nostre Seignour mil dous cenz quatre vinz et douze.

CCCCXXXVI. — 1292, 12 *novembre.* — Hugues de Bourgogne s'engage à restituer Rans et l'hommage qui en est dû, à Thibaut de Neuchatel, lorsque Othon IV et Mahaut d'Artois, usant du droit de rachat, lui rembourseront les 400 livres tournois qu'ils lui doivent

(F° 40 v°: original, B. 484.)

Nos Hugus de Borguoigne, chevaliers, façons savoir à touz ces qui varront et orront ces présentes lettres : que com nobles princes et saiges Othes, cuens palatins de Borgoigne et sires de Salins, mes chiers sires et frères, et haute dame et noble Mahauz d'Ertois, contesse sa fome, ma chière dame et suer, me doent quatre cenz livres de tornois petiz à paier de la Toz sainz pruchainemant venant en un an ; por les ques quatre cenz livres il ont obligié en ma main et mis en gaige le fief de Rans que mes sires Thiebauz de Nuef chestel tenoit de lour et l'an ont fait antrer en mon homaige, en tel manière que se il ne m'avoient paié les dites quatre cenz livres de danz le dit terme, que li fief devant diz nos seroit enchoiz sans povoir jemais estre raint de lour ne de lour hoirs. Nos prometons per nostre soiremant corporelment doné sus saintes Evangeles toichiés que de queque houre que il ou li uns d'aux ou lour comandemant nos paieront les dites quatre cenz livres, que nos le dit fief lour randrons et feront arriers antrer le dit signour de Nuef chestel deanz la quinzainne après en lour homaige dou dit fief, en la menière qu'il estoit quant il le nos baillèrent ; et se li diz sires de Nuef chestel n'estoit ou pahis ou que l'om ne le peust avoir de danz la quinzainne aprés ce qu'il nos aroient pahié, et li termes de la dite

Toz sainz qui vient en un an passoit, il ne lour greveroit riem ne torneroit en acum preiudice ne domaige de perdre le dit fief. Et est à savoir que se nostre dite dame et suer ou ses comandemanz nos paie, ou presante paier à nos ou à nostre comandement les dites quatre cenz livres, nos les davons panrre de li ou de som comandemant, et li davons randre le dit fief et faire antrer le dit signour de Nuef chestel en son homaige, tot fust ce que nostre diz sires et frères li cuens devant diz ne hi fust; et randre li davons les lettres que nos avons de lour dous de ceste chose quant nos serons paiez: et quant nostre devant diz sires et frères et nostre dite dame et suers ou lour comandemanz ou li uns d'aux nos voudront paier les dites quatre cenz livres de danz le dit terme, et nos ne fussiens ou pahis ou il ou lour comandemanz ne nos peussent avoir ou trover, il ou li uns d'aux ou lour comandemanz doent porter ou envoier les diz deniers à Monbosom ou à Moniustim por paier por nos et en nom de nos à prevost ou à chestelain de l'un de ces dous leux ou a celui qui hi seroit por nos; et se ciz ne les voloit prandre, et li termes de la dite Toz sainz qui vient en un an pessoit, il ne lour greveroit riem ne torneroit en aucun preiudice que il ne pehussent raimbre le dit fief après le dit terme. Et se il avenoit que il ne nos pahaissent de déanz le dit terme, nos davriens tenir de lour le dit fief qui nos seroit enchoiz avvec les autres choses que nos tenons de lour, et il doivent estre quite des dittes quatre cenz livres por le dit fief.

En tesmoignaige de la quel chose nos avons mis nostre seel en ces présentes lettres, et avons requis et suppliié à honorable persone et discrète le official de Besançon que il mete le seel de la cort de Besançon en ces presentes lettres en samble le nostre, en tesmoignaige de vérité. Et nos officiaux de Besançon desus diz, à la prière et à la requeste dou devant dit mon signour Hugues de Borgoigne avons mis le seel de la dite cort de Besançon en samble le seel (1) à dit mon sire Hugues en ces lettres en tesmoignaige de vérite. Ce fu fait et doné lendemain de la feste saint Martim d'iver, l'an Nostre Signour que li miliaires corroit per mil dous cenz nonante et dous, ou mois de novembre. — H. de Vax.

(1) Sceau et contre-sceau d'Hugues de Bourgogne; sceau de l'officialité.

CCCCXXXVII. — 1292, *novembre*. — Guillaume de Grancey, chevalier, reprend en fief d'Othon IV ce qu'il a à Pontailler, dépendant du comté de Bourgogne.

(F° 46 r°; original et vidimus de 1306, B. 523.)

Je Guillaumes, sires de Grance, chevaliers, faz savoir à touz cels qui verront et orront ces présentes letres : que je ay promis et promet par mon sairement et par solempnel stipulation faite leaulment à très haut prince noble et poissant mon très chier seignour Othe, conte de Borgoigne palatin et seignour de Salins, que je defor en avant en aucun tens ne repanray d'autre home quel qu'il soit le fye que je tien à Pontaillie et es appartenances dou dit conte de Borgoigne, se li diz cuens ne si consent ou tens à avenir ou ses hoirs de cui je tanroie le dit fye. Et ay auxi promis au dit conte que je ne entreray en autrui homage dou fye que je tien de noble home Jehan de Vergy, seignour de Fouvanz, chevalier en la dite vile de Ponttaillie, se li diz sires diz de Vergy ne si consent ou tens à avenir ou ses hoirs, de cui je tanroie le dit fye. Et à ces choses tenir et garder je en oblige touz mes biens en la main dou dit conte.

Ou tesmoignage de laquel chose je ay mis mon seel (1) en ces présentes letres faites l'an de grace mil doux cenz et nonante et doux, ou mois de novembre.

CCCCXXXVIII. — 1293, *mars*. — Guiolet, fils de Douce de Bracon, reçoit en don du comte Othon IV l'usufruit d'immeubles situés à Bracon, et de 77 sous 8 deniers, provenant de l'échute de Jeannin, bâtard de Maure, sa tante.

(F° 60 r° ; vidimus de 1306, B. 330.)

Je Guiolet, filz cayenarriers à Douze de Bracon, fais savoir à touz : que come Jehannins, filz à la More ma tante, li quiex Jehannins estoit bastars, soit trepassez de ces siegles senz oirs de son cors, pour la quel raison toutes ses chouses soient eschoites à monssignor le conte de Borgoigne, c'est assavoir une maison assise en Bracon selonc la maison Jehannin filz Chapuis pardessus, et d'autre part selonc la maison Hugonnins filz à Bachoux : item une vigne ou Gravier de la tour Benoyte, selonc la vigne Renaut Loyte pardessus, et selonc la vigne à la Lossene de Bra-

---

(1) Sceau et contre-sceau incomplets de Guillaume de Grancey.

con, la quel vigne doit six deniers censaux le jour de la Nativité Nostre Dame, et un quarri de vin et six deniers damone en vendenge à priour de Chestel (1) sus Salins ; item une vigne en la Voise, atochanz d'une part à la vigne Rolet Pylon, et d'autre part à la vigne à la Symonnete, femme Goutefroit, filz Richar Areneniers, de Bracon, la quele vigne doit le quart et trois deniers de garde en Goile ; item une vigne es quars le conte dessus dit atochanz d'une part à la vigne la Symonete fille Humbert à Cuit, et d'autre part à la vigne Girardet filz à la Renoyte, la quel vigne la Symonete femme dou dit Jehannins tient pour son douaire à sa vie soulement ; item et li mobles dou dit Jehannins bastar vaillerent taxez et venduz par proudomes, touz ses det paiez des diz mobles, de remanant sexante dix et sept souz et huyct deniers de bons estevenans. Des quiex chouses dessus dites messires li coens m'a donnez et outtroiez l'esfruyet et les issues à ma vie soulement, en tel manière que je les doi maintenir et cortiver comme par dons selonc les costumes dou leus, et se je les lessoie enperier, que ja ne soit, messires li coens ou ses comandement il poit metre li main de quelques oure que il voura et lou trouvoit en moy la raison ; et après mon decest totes les choses dessus dites reprenroient en la main monseignour ou son comandement, ne ne les pois vendre engaigier, et promet que ie laisserai devant mon decest deniers ou autres chouses de quoy messires li coens se paiera des dit sexante dix et sept souz et huyct deniers de mon propre chatel. Et pour plus grant seurté avoir dou dit argent, j'hai mis en plaige en la main monsignor Hugonins filz à Bachoux. Et je li diz Hugonins me suys fait et establiz plaige pour le dit Guielet, en la main monssignor le conte dou dit argent, et li en oblige une moye vigne assise en Charrères d'une part selonc la vigne Girar, filz à la Renoyte, et d'autre part selonc le chemin qui vait dois Guoirey en Chantave (2), pour avoir le poiement dou dit argent. Cestes convenances ainsi come elles sunt dessus devisées nos li diz Guiolet et Hugonins disons estre vraies et les promettons par nostre soirement fait sus saint Evangiles tenir fermement et garder senz corrumpre, sanz venir à l'encontre par nos ne par autre en aucune manière, et en obligons nos et touz nos biens présent et avenir en la court le conte de Borgoigne senz riens dire, ne opposer contre ces lettres ou contre cest fait se n'est par lettres seelées dou seal de la dite court.

En tesmoingnage de la quel chouse nos li diz Guiolet et Hugo-

(1) Château-sur-Salins, prieuré de bénédictins, commune de Pretin, canton de Salins (J.).

(2) Champtave, faubourg de Salins (J.).

nins avons requis et fait mettre en ces lettres le seal de la dite court dou quel l'on use à Salins, selées et délivrées par Estene Berengier et par Winet Pancepin, clers de Salins. Données en l'anz de Nostre Seignour corranz per mil doux [CC] nonante et doux ou mois de mars.

CCCCXXXIX. — 1293, 30 *avril.* — Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon, autorise l'achat de la mairie de cette ville par Hugues de Bourgogne, et précise les conséquences de cet acte.

(F° 51 v°.)

Nous Oudes par la grace de Deu arcevesque de Besençon, et nous Hugues de Bourgoigne, chevaliers, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces présentes letres : que nous li dit arcevesque considérans et attendans le evident proffit de nous et de nos successours et du siège de Besençon, du conseil de bonnes genz et de proudomes entre nous le dit Hugon, et nous le dit Hugues entre nous le devant dit monseignour l'arcevesque, avons fait et acordez, fasons et acordons ces convenances cy apprès ensuivant pour communs acort C'est asavoir que nous li dit arcevesques louhons et confermons quant a nous et l'achat que li dit messires Hugues ha fait ou fera de la merie de Besencon et des appartenances d'icelles envers dame Perrate cayenarriers maeresse de Besençon, Vuillemin et Perrin frères, enffanz de la dite meresse, envers les serours, tantes, nevous ou cosins des diz Vuillemin et Perrin, et donnons, quittons et outroions adit monsignour Hugon tel droit, tel raison comme nous haviens ou deviens havoir à jour que ces letres furent faites, en ladite maierie de Besençon et es appartenances d'icelle; en tel manière et condition, que nous li dit Hugues en entrons et sumes entrez en l'omaige du devant dit Oudon arcevesque, de ses successours et du sieche de Besençon liegement par ainssi comme li fiez l'a porte, de la maierie dessus dite et des appartenances d'icelle. C'est assavoir que li dit messire li arcevesque n'est de riens tenuz à nous de porter garantie du don dessus fait de la maierie et des appartenances d'icelle, quar nous ne le voulons. Apprès nous li devant dit Hugues de Bourgoigne promettons par sollempnez stipulation entrevenant adit monssignour l'arcevesque Oudon par nostre serement donné sur saintes Evangiles, que se li dit Oudes wuelt fermer fort maison en quelque leu que ce soit, qu'il i entende havoir droit ne raison; et nous li dit Hugues li aiderons et devons aidier à fermer a noz propres despans à grant force et à petite, et li devons aidier en toutes chouses et contre toutes

genz save la feauté le comte de Bourgoigne. Apprès est asavoir que si nous li Hugues moriens senz droit hoirs de nostre propre corps engendrey, nous donnons et outroions à devant dit arcevesque et à ses successours à siege de Besencon la ditte maierie et les appartenances d'icelle de cui fiez elle est, en telle manière que nous li dit arcevesque voulons que li dit Hugues puisse ordener à sa voluntez sur la dite maierie jusques a IIm VIc livres destevenans senz nul contredit, ne ne devons ne pouhons entrer en la dite maierie jusques l'ordination a dit Hugues soit parfette et emplie. Apprès nous li dit Hugues prometton à devant dit monsignour l'arcevesque que per nostre sèrement dessus donné, que si messire Jehan de Chalon ny autres quelqui soit wuet entrer ou entre en ladite maierie ne ou viscomté de Besencon, nous pour tout nostre pouhoir lo deffendrons, destorberons et deffendrons à grant force et à petite à noz propres despans. Et nous li dit arcevesques promettons en bone foy adit Hugues que nous ne consentirons ne outroierons en quelque manière que ce soit que nul entre oudit vycomté fuesque que lidit comte de Bourgoigne, si n'est li sires de Rougemont, selonc ce que nous li dit arcevesques et nous li dit Hugues li avons outroiez ensamble. Apprès, si ainssi est ou soit, que nous li dit Hugues ehussient en la montaigne Roignon (1) près de Besencon nulle raison ne nul droit pour raison de la maierie ne du viscomté, nous par ces convenances li donnons, quittons, outroions permenablement adit monssignor l'arcevesque et à ses successors et à siège de Besencon, ne li pouhons, ne devons empaichier chouse que il vuille faire, mais li devons aidier tout oultre selonc les convenances dessus dites. Apprès est asavoir que nous lidit Hugues, en la maierie ne pouhons ne devons avoir fors que tant des journées come les autres cours de Besencon; et si autres de nous maismes fors que li dit ajournours ajournoient, lidiz ajournoiement saroit nul, ne ne voulons que il vaille. Et toutes ces convenances dessus dites et une chascune d'icelles nous li dit Hugues de Bourgoigne cognissons en droit par devant l'official de la cour l'arcidiacre de Besençon estre veraies et ainssi faites et acordées entre lodit monssignour l'arcevesque et nous, et les promettons par notre serement sur ce donné corporelment sur saintes Evangiles touchiez tenir et garder fermement, permenablement, senz venir encontre ; et si nous veniens encontre les dites convenances ou aucune d'icelles, nous volons et outroions que lidit official de la cour l'arcidiacres de Besençon à la requeste dudit monssignour l'arcevesque excommunoit et

(1) Rognon, aujourd'hui Rosemont, montagne, commune de Besançon.

mandoit excommunier nostre personne, et noz hommes, et nostre terre mette en entredit senz nulle monition permisse, com nous des ores li devant dit official avant a monestez, et nous nous teniens amonestez ; et quant à ce nous, nostre persone, noz hommes et nostre terre soubmettons et espicialment et expressement à la juridiction du dit official de la cour l'arcediacres de Besençon.

En tesmoing de toutes ces choses nous li devant diz arcevesques et nous Hugues de Bourgoigne, avons mis nos sealx en ces présentes lettres ensamble le seel à la cour l'arcidiacre de Besençon. Et nous official de la cour l'arcidiacre de Besençon, à la requeste des diz monssignour l'arcevesque et Hugon de Bourgoigne avons mis le seel de nostre cour en ces présentes lettres ensamble lour sealx, en tesmoignaige de veritez, faites et données l'an de grace M CC nonante et trois, le juedi devant l'Ascension.

CCCCXL. — 1293, 11 *août*. — Guillaume, seigneur de Montureux-sur-Saône, fils d'Aubert, reprend en fief du comte de Bourgogne une vigne et un bois à Purgerot, qu'il a achetés de Guy de Purgerot.

(F° 61 r° ; original et vidimus de 1306, B. 482.)

Je Guillaumes, escuiers, sires de Mosteroil suis Sone, filz mon signour Aubert, seignour de Mosterol qui fuit, fais à savoir : que ie ai aquis de mon signour Gui de Pruigerot le chevaleier, et de Guiot sun fil, une vigne qui seiet ou finaiie de Pruiieroit antre la voie que un vai à Aarbecey (1) et le bos que un dit le Favelet, et le mes es es anfanz Hugont et les apartenances de mes ; et ces chosses conois ie que ie ten et doi tenir de fey de cunte de Borgoinne, et qui que soit sires de Mosteroil après mi.

Et por ce que ie n'ai point de seail, je ai prié et requis à humiles prodomes à frère Jeham par la grace de Deu humile abbé de Flabémont de l'ordre de Prei mostrey, et frère Villaume, priour de Deuley, qui meissent lor seail an ces présantes leitres. Et nos frères Jehanz par la divine grace abbes de Flabemont devant dit, et ie frères Villaumes, humiles priours de Deuley, avuns mis nos seais an ces présantes leitres, à la prière et à la requeste de dit Guillaume, signour de Mosteroil suis Sone, an tesmoinaiie de verité ; lesques loitres furent faites et données landemen da saient Loyran le martir, an l'an de grace qui cort par mil dous canz et quatre vinz et troize, ou mois de aoust.

---

(1) Arbecey, canton de Combeaufontaine (H.-S.).

CCCCXLI. — 1293. 24 *septembre.* — Thierry de Mollans, chevalier, déclare avoir vendu le tiers des dîmes de Mollans au chapitre de Calmoutier, sous clause de rachat pendant trois ans pour lui, et à perpétuité pour le comte de Bourgogne.

(F° 37 v° ; original et vidimus de 1306, B. 468.)

Je Thierris de Molans (1), chevaliers, fas savoir à toz que come je aie vandu es homes saiges et discrez à doien et à chapistre de Colonmosterer (2) la tierce partie des deimes de Molans gros et menuz, an teil menière que je puis et doi racheter la dite vandues por lou pries que ie l'ai vandu dedanz les trois anz prochiens et continuels à venir après la dite vandue, la quel vandue devant dite je tenoie an fie dou très noble et puissant barom monseignor Houthom, conte de Borgoigne et seignor de Salins, je lou dit rapel que ie avoie, povoie et devoie avoir an la dict vandue, ay donei et doigne par ces présentes lattres à très noble barom mon seignor mons seignor Hothom, conte de Borgoigne devant dit, an teil menière que se je ne rapeloie la dite vandue an ma propre persone de ces Pasques prochiennes a venir an deus anz, li devant diz mes sires messire Houthes, cuens de Borgoigne devant diz puet et doit rapeler por moi la dite vandue come sires dou fie.

En tesmoignaige de ceste chose je Thierris de Molans, chevaliers devant diz, ai requis et fait mattre en ces présentes lattres lou seel dou chapistre de Monbéliart. Et nos li chapistres de Monbéliart devant diz, par li requeste dou devant dit monsignor Thierri de Molans, chevalier, avons mis nostre seel an ces présentes lattres, que furent faites lou juesdi prochien après la feste de saint Mathei l'appostre, l'an de grace corrant par mil dous cens quatre vinz et traze ans, ou mois de septembre.

---

(1) Mollans, canton de Lure (H.-S.).
(2) Calmoutier, canton de Noroy (H.-S.).

CCCCXLII. — 1293, 5 *octobre*. — *Bracon*. — Jean de Chalon, sire d'Arlay, et Jean de Montbéliard, sire de Montfaucon, choisis comme nouveaux arbitres, règlent définitivement le différend successoral d'Othon IV et de Jean de Bourgogne, son frère. Othon IV donne à Jean les terres de Montagu et Colombier, Moncey et Bougnon, valant 400 livres de rente ; 200 livres de terre à Liesle, Buffard et Villersfarlay, en échange de Quincey et Villers-le-Sec, les terres d'Amance et de Faverney ; 400 livres de rente sur la saunerie de Salins ; le tout sous condition d'hommage.

(F° 41 v° ; original et vidimus de 1306 endommagé, B. 19².)

Nos Othes, cuens palatins de Borgoigne et sires de Salins, façons savoir à toz ces qui verront et ourront ces présentes letres : que come descors fuit entre nos et nostre amei frère Jeham de Borgoigne, sus ce que li diz Jehanz nos demandet pertie por raison de succession de noz pères ; nous pour biem de pais havoir adit Jehans, havons volui que noble home messires Jehanz de Chalon, sires d'Allay, et Jehans de Montbéliart, sires de Montfacon, des diz descors ordenoient entre lor de nos à lour velontei ; li quel noble home en ont ordenei en la forme et en la menière ci desoz escriptes. Promièrement ont ordenei et volui que nos bailliens et délévriens à nostre dit frère Jeham por raison de son partaige et por raison dou droit de succession des biens de noz pères Montaguy (1) et Colombiers, Monceax (2) et Boignon (3), et totes les appendises et les appertenances des diz luis ; et ont ordenei et dit que nos les dites choses faciens vailloir a dit Jeham quatre cenz livrées de terre à la menoie qui cort en cest pais, c'est asavoir estevenans. Et se ensi estoit que les dites choses ne veissessient les dites quatre cenz livrées de terre, il ont dit et volui que nos ce qui sarroit li essestessiens à plus près de Montaguy, mes que ce soit fors dou cors de Vesul. Encor ont dit, ordenei et volui li dit noble home, que nos bailliens et delivriens adit Jeham dous cenz livrées de terre en la meniere desus dite à Lielle, à Bouffart, et à Villerfellay, en tel menière que li diz Jehanz nos doit baillier et randre Quincey et Viler le sec (4), et nos li davons essester à Lielle, à Bouffart et à Villerfellay à tant de rante come les dites viles Quincey et Villers li secz vaillent avec les dites dous cenz livrées de terre. Et se ensi estoit que les dites viles Lielle, Bouffart et Villerfellay vassessient plus, li diz Jehanz nos doit esseor a tant de terre come li plus mon-

(1) Montagu, commune de Colombier, canton de Vesoul (H.-S.).
(2) Montcey, canton de Vesoul (H.-S.).
(3) Bougnon, canton de Port-sur-Saône (H.-S.).
(4) Villers-le-Sec, canton de Noroy (H.-S.).

terai, en sa terre de Montaguy, a dit du seignour de Montfacon et dou seignour de la Rochelle. Et si vailloit moins, nos li davons le moins parfaire à regart de ces moismes. Et se li uns defailloit par acune aventure, si soit à regart de l'atre. Après ont encore volui li dit noble home, dit et ordeney que nos essestiens encor a dit Jehanz cenz livrées de terre à estevenans sus nostre rante ou pois de Salins, à paier et à randre en la menière que les atres li sunt essises. Encor ont dit et ordeney li dit noble home que li diz Jehanz hait et teigne avec les choses desus dites et devisées totes les choses qu'il hai à Faverney et Amance, et quatre cenz livrées de terre que nos li haviens atrefoiz essis ou pois de Salins, et totes les choses que nos li haviens atrefoiz essises, et touz les fiez, en tel meniere et en tel forme que li diz Jehans les quatre cenz livrées de terre pieçai essises sus nostre rante dou pois de Salins, et les cent que nos li davons de novel esseor, et quanque lidiz Jehans tient à Favernei, et Amance et à Montagui, que on li doit esseor à Columbier, à Monceax et à Boignon, et ce qu'il aurai à Lielle, à Bouffart et à Villerfellay, il doit tout repanre de nos et entrer en nostre homaige. Et doit estre faiz li homaiges quant li diz Montaguz et les atres choses ci desus devisées se bailleront adit Jehanz. Après ont encor dit, volui et ordenei que de atres descors que sunt entre nos et ledit Jehan sus ce que li diz Jehan dit que nos li daviens esseor acuns fiez ou eschangier, que nos li doviens et essetiens le fie de Syst (1) que li sire de Trave (2) tient de nos, et le davons porchaicier et faire en lui dou fie de Borbone et des atres descors qui sunt sus acuns gaiges que li uns hai vandui de l'atre qu'il en soit dou tot a dit dou seignour de Montfacon liquex i doit metre mesure et avenant. Encor ont volui et ordeney li devant dit noble home que nos metiens tout maintenant Montaguy en la maim à seignour de Montfacon por baillier et por delivrer a dit Jehan et que nos envoiens avec ledit seignour de Montfacon, monseignour Hugue, seignour de la Rochelle, es diz lius por esseor adit Jehan les choses desus devisées et por metre en possession, laquex essise et délivrance de Montaguy et des quatre cenz livrées de terre enqui environ doit estre faite deanz le duimoinge après luictaine de saint Michiel, et deanz la quinzenne après cil moismes li doivent esseor dous cenz livrées de terre à Lielle, à Bouffart, à Villerfellay, avec l'essise de l'atre terre ensi come il est desus devisei. Et se de l'um defaillioit li atres le puet faire toz soul. Après ont volui, devisei et ordenei que se li diz Jehanz vuet eschangier ce que nos li havons atrefoiz essis

(1) Scye, canton de Port-sur-Saône (H.-S.).
(2) Traves, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).

outre Sone en la chestelenie de Jussey nos li davons baillier a tant à plus près de sa terre de Montaguy. Encor ont volui que l'ordenance faite par monseignour Hugue de Borgoigne nostre amei frère et li pleige qui furent doney por celle ordenance tenir, soient quites et nules, ces convenances acompliées deanz les termes desus escriz. Et se elles ne sunt acompliées deanz les diz termes la dite concordance et li ploige sunt en l'estet qu'il estoient à tans que ceste letre fui faite. Encor ont devisei et volui que por chose que il haient ci desus devisei ne ordenei que nos faiciens adit Jeham ne por atres choses que nos li haiens atrefoiz essis, li diz Jeham ne se tient apaiez mes que a nostre vie. Et après nostre decex li droit dou dit Jeham soit sal en la succession de nos pères ensi come il estoit devant, et est asavoir que nos ne povons riens retenir à Lielle, à Bouffart ne à Villerfellay. Ces choses desus dites totes et chescune par soi ont ordenei et volui li dit noble home por bien de paix entre nos et le dit Jeham nostre frère le quel dit. ordination et division nos louons, acceptons et havons agreable. Et promettons en bone foi et par sollempnei stipulation les diz dit, ordination et division tenir et garder a dit Jeham et à ses hoirs asi come il est desus escrit, devisei et contenuz, et essenir et porseurgre deanz les termes desus nomez. Et li promatons garandir et apaier contre l'abbey et le couvent de Favernei et contre totes atres genz jusques a droit.

En tesmoignaige de la quel chose nos havons fait metre nostre seel en ces presentes letres. Et je Jehanz de Borgoigne, le dit, la pronunciation, ordination, division et veluntei des diz nobles homes ensi come elle est desus divisei et ordenei hai por bone, louoi, aprovoi, et acceptoi et promet en bone foi et par sollempnei stipulatiom que je ne vanrai contre les choses desus dites ne acunes de celles, et tanrai et garderai ce qu'est ordenei per les diz nobles homes. Et por plus grant fermetei des choses desus et de une chescune per li havoir, nos li diz Othes cuens, et je li diz Jehans de Borgoigne, havons requis es desus nonmez nobles homes monseignour Jeham, seignour d'Allay, et le dit seignour de Montfacon, qu'il metent en ces presentes letres lor sees. Et Bartholomet de Gy. clerc, tabellion publique de l'auctorité la pape que ceste chartre face de l'ordinatiom et covenances desus devisées et faites, et que la soignoit de son soig en tesmoignaige de veritey. Et nos lidit seignour de Allay et de Montfacon que les choses desus dites et devisées totes et une chescune por soy havons ordeney et devisei à la requeste des diz frères havons mis nos seax (1) en ces présentes letres en tesmoignaige de ve-

(1) Sceau et contre-sceau d'Othon IV; sceaux de Jean de Montbéliard, sire de Montfaucon, et de Jean de Chalon-Arlay.

rité des choses desus dites. Ce fui fait, ordenei et acordei à Salins em Bracon, l'am Nostre Seignour mil dous cenz quatre vinz et traze, le lundi après la saint Remy, la septime indiction, presenz nobles homes Jeham de Joul, chevalier, et monsignour Ode de Fouvenz, chevalier, et maistre Pierre de Vennes, chenoigne de Troies, tesmoins a ce apellez et requis.

Et je Bartholomez de Gy, clers publiques, de l'autoritei nostre seignour le pape notaire, sui hauz apellez es choses desus dites, contenues, ordenées et promises en cest publique estrument, hai escrit de ma main requis des parties l'am, le jour et indiction desus dit et les soignie de mon propre soing en tesmoignaige de veritei. Cestes letres sont doublées et donées à parties.

CCCCXLIII. — 1293, 7 *octobre*. — *Salins*. — Othon IV et Jean de Chalon-Auxerre, sire de Rochefort, conviennent de remettre la décision de leurs procès à Jean de Chalon, sire d'Arlay, Jean de Joux, et Guyon de Vaudrey, choisis comme arbitres.

(F° 18 r°.)

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, et nous Jehans de Chalon diz cuenz d'Auceurre, sires de Roichefort, fasons savoir à touz : que come plusours descors fuissent entre nous de plusours querelles et demandes que li uns fasoit à l'autre. C'est asavoir que nous li dit cuens de Bourgoigne demandiemes à nostre amez oncle le dit conte d'Auceurre donmaiges que nous haviemes sostenuz et recehu pour une plaigerie que nous haviens fait en la main a seignour de Ray. Et nous li devans diz cuens d'Auceurre li demandassiens aussi plusours querelles, actions et domaiges, pour raison de meubles et de héritaiges. Nous li cuens de Bourgoigne et li cuens d'Auceurre devanz diz nous sumes compromis des devant dites chouses en nobles homes monseignour Jehan de Joul et en monseignour Guion, seignour de Vaudrey, et si li uns ou li autres ou ambdui ne pouhoient estre ou deux autres prodomes qui paix ameroient. Et avons fait ce compromis en leurs comment arbitres ou arbitrateurs ou amiables compositeurs et lour avons donnez plenière puissance de aiourner, de cognoistre, de oir proves, parties présentes ou non présentes, de sentences donner interlocutoires et sentences diffinitives, que il puissent cognoistre de plain, sollempnitez de droit ou de costumes gardées ou non gardée, à jour ferial ou non ferial, de aiourner de matin asseir et de jour a autre, et de aiourner et de continuer de hore en hore à lour volunté, et que il puissent donner sentence, ou sentences de jour

ou de nuit, partie apelée ou non apellée, présente ou non presente, et senz remeide de appel. Et si ainssi estoit que li dui arbitres foissient pais acordée ou deissiens droit acordement, nous promettons par noz bones foiz et par noz seremenz donnés corporelment sur sains Evangiles que nous la dite paix ou lo dit ou la pronunciation ou ordenance hauriens pour boń ou pour léaul et les tanrienz à touz iour senz aler encontre par nous ne par autruy et senz faire rappel nul. Et encor pour plus fermemant tenir les chouses devant dittes nous Jehanz li devant diz cuens d'Aucerre promettons à nostre amé seignour et nevour le comte de Bourgoigne par sollempne stipulation la payne de M livres, si enssi estoit que nous alissiens contre la paix le droit ou l'ordination des deux arbitres, et en obligons au dite comte de Bourgoigne nostre rente du pois de Salins à tenir et alever et a recevoir tant qu'il fut paiez entièrement des dites M livres. Et nous li devant dis cuens de Bourgoigne, pour ce que les demandes du devant dit comte d'Auceurre sunt plus grant que les nostres, promettons par sollempnel stipulation a dit comte d'Auceurre la payne de IIII^{m} livres, si anssi estoit que nous ne voussissiens tenir ou que nous allessiens encontre l'appiau ou le dit ou l'ordenance que feroient li diz arbitres ; et de ces IIII^{m} livres nous devons mettre plaiges en la main dudit comte d'Auceurre bones et soffisantes, à regart de nostre amé oncle Jehan de Chalon, seignour d'Allay, dedent la Touz sains prochanemant venant ; et si ainssi estoit que nous li devant dit cuens de Bourgoigne n'eussiens mis plaige enterinement dedent lo terme dessus dit de la dite some d'argent en la main du dit comte d'Auceurre, nous volons et comandons à nostre amé oncle le comte dessus dit que il nous en puisse gaigier nous et les noz de tant comme nous li hauriens deffailli de mettre plaiges de la some dessus dite, en telle manère que dès le jour qu'il hauroit gaigié ou fait gaigier jusques à III semennes ensivant si nous li rendienz les lettres des plaiges qui deffauroient de la dite some à regart de nostre devant dit oncle monsseignour Jehan de Chalon, sire d'Arlay, li dit cuens d'Auceurre nous devroit rendre ce qu'il hauroit pris de nous ou des nostres; et si il avenoit que aucune chouse fuissient mespilliés, li dit cuens d'Auceurre en doit estre crehu par son serement combien il en hauroit ehu et combien il en saroit tornez en son proffit, et de ce qu'il en diroit par son serement que il saroit tenuz, et non de plus; et si enssi estoit que les III semenes passassiens et nous li devant diz cuens de Bourgoigne ne ehussiens mis plaiges entierement de la dite some d'argent par ainssi comme il est dessus divisez et contenuz, nous volons que de ce que nous n'aurons mis plaige fuissiens enchois en la main dudit comte d'Auceurre, et que il pehust exploitier les gaiges qu'il hauroit pris

et panre des autres de nous et de nostre terre, du remanant de ceste eschoite et exploitier en telle manère que nous mie li pehussiens demander recreance si n'estoit par sa volunte, ne contregaigiez, ne movoir guerre per nous ne per autruy; et voulons et outroions nous li deux diz comtes et chascun par soy que par raison de eschoite que fut de payne ne d'une part ne d'autre ne se reterdas li compromis, mais demorast en la valour et en sa vigueur; et est asavoir que la puissance des II arbitres doit durer jusques à la Nativité Nostre Seignour prochenemant venant.

Et pour ce que ces chouses soient plus fermes et puissent panre fin certenement nous avons eslehuz et nommez concordablemant apar dessus monsseignor Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, et li avons donné plenière et frainche puissance et espicial commandement que si li deux arbitres n'avoient determinez des chouses dessus dites des la Nativité Nostre Seignour si come dessus est dit qu'il en puisse cognoisstre et dire droit ou paix ou sa bone volunté dedent les XX jours apprès la Nativité Nostre Seignour. Et voulons et outroions que il en puisse aiourner lay ou li plaira les parties en l'arceveschie de Besençon; et voulons et outroions que il a sa bone volunté puisse proroguer et accrestre le terme de la puissance que nous li donnons jusque à Pasques enssivant. Et promettons par noz fois de noz corps donnes corporelment sur sains Evangiles et sur les paynes dessus dites que nous loerons garanterons et tanrons pour bon et garderons ce que li devant dit messires Jehan de Chalon, sires d'Arlay, dira ou ordenera soit par droit ou par paix ou par sa bone voluntez. Encor volons que si la payne estoit commise contre l'un de nous que le dit, la pronunciation ou li paix que saroit faitte ordenéement par les doux arbitres, ou li diz ou li paix ou li bone voluntez de monsseignour Jehan le pardessus demorroient et durent fermes et estaubles à touz jour mais, come chouses adiugiés senz jamais aler encontre par nous ne par autruy. Et voulons encor que toute la fermitez et toute la puissance que nous avons donné aus diz arbitres passez le terme de la Nativité Nostre Seignour messire Jehan de Chalon, sires d'Arlay, est toute celle maisme puissance entièrement avec celle que li avons donné en ceste letre come a pardessus c'est asavoir de aiourner, de cognoistre, de oir preuves, présentes parties ou non présentes, de sentences donner interlocutoires et sentences diffinitives, et que il puisse cognoistre de plain sollempnitez de droit gardée ou non gardée, a jour ferial ou non férial, de aiourner de main asseir et de jour à autre, et de aiourner et de continuer de hore en hore à sa volunté et qu'il puisse donner sentence parties apellées ou non appellées, présentes ou non présentes; et si il deffailloit dudit monssignour Jehan, sei-

gnour d'Arlay, par aucune aventure, nous donnons monssignour Hugues son frère tel puissance come li dit Jehans l'a. Et nous li devant dit cuens de Bourgoigne avons quittez et quittons ledit comte d'Auceurre de toutes actions, querelles, injures et demandes que nous avons ne pouhons havoir envers lo dit comte d'Auceurre du temps trappassez tanque a jour de la confettion de ces présentes letres, salves les demandes dessus contenues. Et nous li dit Jehans, sires d'Arlay, pour bien de paix, cest dit compromis avons pris et prenons sur nous aussi comme dessus est divisez, et promettons en bone foy que bien et léalment à nostre pouhoir delivrerons ceste chouse par tant comme il appartanra à nous.

Ce fut fait acordez et ordenez par nous à Salins, et requimes à Bartholomet de Gy, clerc, notaire publique de l'auctoritez le pape qui sur ces chouses cy escriptes fait de sa main instrument publique, et de son seing le seignet et mette avec noz sealx les quelx nous avons fait mettre en ce présent instrument publique, en tesmoing de veritez. Donné en la maison sire Hugue dit de Citel (1), chenoynne de saint Anathole de Salins, l'an Nostre Seignour M CC IIII^{xx} et traze, le mescredi apprès la saint Remy, la septième indiction, lo siège de Rome vacant enssi come on le dit; présent religiouse persone Guillaume, abbé de Balerne, et discrètes persones monseignour Hugues de Chalon, arcidiacre de Laons, Hugue de Vaudrey, chenoyne de Lion, et nobles hommes monsseignour Jean de Montbéliart, seignour de Montfaucon, Jehan de Bourgoigne et Ode de Fouvanz, tesmoins à ce apellez espicialement et requis.

CCCCXLIV. — 1293, 19 *octobre*. — Jacques d'Augicourt, chevalier, châtelain de Port, rapporte qu'étant châtelain de Montaigu, il fut chargé d'occuper la tour de Binans, à lui abandonnée par Renaud de Binans, poursuivi pour avoir enlevé la fille du seigneur de Brancion; que Jean frère de Renaud, la lui reprit par surprise, et qu'avec de nouvelles troupes, il s'en empara définitivement, au nom du comte de Bourgogne, qui la remit à son frère Renaud, comte de Montbéliard.

(F° 13 r°; original, B. 423.)

Je Jaiques diz Pieco d'Oigecort (2), chevaliers, chestelains de Port, faz savoir à toz ces qui varront et orront ces presentes letres : que quant ie estoie chestelains de Montaguy de par mon

---

(1) Citey, canton de Gy (H.-S.).
(2) Augicourt, canton de Combeaufontaine (H.-S.).

segnor le conte de Borguoigne, mes sires Regnauz de Binant come le fie mon segnor le conte de Borguoigne de part Montagui et mis les genz mon segnor le conte dedanz Binant, et les bannières sus la tor, et le me rendi mes sires Regnaz por ceu que li cuens d'Aucuerre le voloit essoigier, por ceu que mes sires Regnaz de Binant avoit prise la fille au segnor de Brancion (1), et issirent mes sires Regnaz et ses genz de Binant, et les genz mon segnor le conte i demorèrent, et quant les genz mon segnor le conte orent esté un termine à Binant, mes sires Jehanz, frères mon segnor Regnaut de Binant, pria as genz mon segnor le conte que alossent maingier avec lui, et il si firent et i alèrent maingier cil qui estoient en la tour ; et quant il furent essis au maingier mes sires Jehanz de Binant entra en la tour et la prit ; et quant ie sei qu'il avoit pris la tour, je alai à Binant des Montaguy, et demandai à mon segnor Jehan de Binant por quoi il avoit pris la tour, et il dit que mes sires Regnaz ses frères li avoit fait faire sus ceu je levai lou cri en la terre mon segnor, et essoigis la tor, et la pris, et i remis les gens mon segnor le conte de Borguoigne, et i furent tant que mes sires li cuens de Borguoigne le délivra son frère le conte de Montbéliart et ceu tesmoignoige par ma foi et en bone foi ansi come il est desus devisé.

En tesmoignaige de la quel chose j'ai prié et requis a religious home et discret mon seignor Renaut de Iour, priour de Port et mon segnor Henri, curie de Port, que il meissent lour seels en ces presentes letres. Et nos Regnaz priors et Henriz curiez desus dit avons mis nos seels en ces présentes letres et en avons receu la foi dou dit Jaiques qu'il est ensi come il est desus devisé. En tesmoignaige de la quel chose nos avons mis nos seel en ces presentes letres faites le lundi apres la saint Luc euvangelistre l'an mil dous cenz quatre vinz et treze.

CCCCXLV. — 1293, *novembre* — Othon IV échange avec Jean de Chalon-Arlay le gite d'Osselle et ses dépendances à Roche, Antorpe, Thoraise, etc., contre des hommes et des droits à Salins.

(F° 43 r° ; publié dans le *Cartulaire de Chalon*, n° 483.)

Nous Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sires de Salins, fasons savoir à touz : que nous resguardez nostre grant et évident proffit, de nostre bone voluntez avons eschaingiez et donnez senz riens retenir à nous ne à nos heirs à nostre amez oncle et feaul

---

(1) Brancion, canton de Tournus (Saône-et-Loire).

monssignor Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, acceptant et recevant pour luy et pour ses heirs, le gieste de Ossele, et tout ce qui affiert adit gieste de Ossele (1). C'est asavoir à Roches, à Entorpes (2), à Toraise et en autres leux, ensamble touz les droiz du dit gieste quelques il soient, ne coment que il soient appelez, et toutes les chouses que nous havons, pouhons et devons havoir à Ossele et es diz leux ou parroichaiges es territoires es appartenances et es appendises des diz leux, en fiez, en rirefiez, en bois, en prez, en champs, en mois, en aigues, en cort d'aigues, en pasquier, en pescheries, en censes, en costumes, en droitures ou actions, en exactions, en resors, en lois, en justices et en toutes autres droitures, quelx qu'elles soient ne coment qu'elles soient apellées, et comandons par ceste letre à ceux qui sunt nos homes et en nostre homaige et qui doivent estre nostres homes par raison de la seignorie des diz leux et du dit gieste et des chouses que à ces chouses partiegnent qui facent homaige a dit monseignour Jehan senz attendre autre comandement de nous, et en deviegnent sui homes en la forme que ils estoient nostres hommes par raison des chouses qu'il hont es diz leux et par raison des chouses que appartiegnent adit gieste ; pour les quelx chouses li dit messignour Jehan de Chalon sire d'Arlay nous a eschaingiez et donnez en non deschainge pour les dictes chouses les hommes taillables qu'il ha soit en demeneures ou en partaige en la rue de Malpertuis de Salins, ou qu'il demoroient en la dite ville de Salins, les quelx il ha conquis de ceux de Chay, ensamble touz les droiz qu'il ha, puest et doit havoir es diz homes ou que il demeuroient à Salins, soit en justice ou en autre manière. Et nous li dit Jehans de Chalon, sire d'Arlay, avons eschaingiez et donné à nostre devant dit seignour Othe, conte palazin de Bourgoigne et seignour de Salins, acceptant et recevant pour luy et pour ses heirs, pour le dit gieste et les autres chouses dessus nommées nostres hommes taillables que nous havons à Salins en la rue de Malpertuis ou autre part, en la ville de Salins pour raison de Malpertuis, que nous havons conquis de ceux de Chay.

Et si ainssi estoit que nostre amez oncle et feaul monssignor Jehans de Montbéliart, sire de Monfaucon, veist que cestes chouse que nous eschaingons à nostre dit amez seignour pour ledit gieste et les autres chouses dessus nommées ne vaussissens autre tant comme celles vaillent, les quelx nous donne en eschainge pour les diz hommes, nes ce qui en faudroit li devons asseoir au valx de Salins en nostre rente du puis de Salins ou

(1) Osselle, canton de Boussières (D.).
(2) Antorpe, canton de Dampierre (J.).

en autres chouses a regart du dit seignour de Monfaucon. Et nous li dit Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sire de Salins, et Jehans de Chalon, sire d'Arlay, nous sumes desvestiz des dites chouses et en avons envestiz li hun l'autre de la chouse qu'il ha eschaingié, promettans li uns à l'autre par stipulation sollempne et par son seremenz donné sur saintes Evangiles tenir fermement et garder permenablement senz venir encontre le dit eschainge, que li uns garantira à l'autre en tous leux et en toutes cours la chouse que li uns ha eschaingie à l'autre, et ne vanra contre le dit eschainge et à ce faire et tenir li uns oblige à l'autre touz ses biens meubles et non meubles ou que il soient ne pouront estre trouvez. Renunçanz en ce fait à exception de barat et de guile, de déception de circunvention et que nous ne puissions dire que li eschainge ne soit fait ainssi comme dessus est dit, et à toutes raisons de fait et de droit qui pouront estre opposées contre ce fait ou contre ce instrument et espicialmant à droit qui dit que général renunciation ne vault.

En tesmoing de laquel chouse nous avons mis noz sealx pendant en ces présentes letres, faites et données l'an Nostre Seignour mil CC nonante et trois, ou mois de novembre.

CCCCXLVI. — 1294, 5 *janvier*. — Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon, approuve l'achat de la mairie de Besançon par Othon IV, et en indique les conditions.

(F° 16 v°.)

Nous Odes par la grace de Deu arcevesque de Besençon, fasons savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes lettres : que nous regardans et considérans la tres grant guerre qui estoit en Bourgoigne entre noble homme monsseignour Hugues de Bourgoigne et monssignour Jehan de Chalon, seignour d'Arlay, dont tout li pahis se destruoit et perdoit et chacoit à mal, et li homes ainssic et les églises maisme que sunt faites en révérence de Deu et en son nom et pour luy honorer et servir en esperitual bien et en temporal, soffroient grant lésion et domaige par quoy plusours fois convenoit que ses très sainctismes et tres glorieux et très dignes services eu fut destorbez et lassiez, si comme il estoit et est chouse manifeste et claire par raison de la mairie de Besençon, que li devant dit Hugues tenoit de nous et du siège ; et regardans et considérans nostre très grant proffit et honour et lessancement et sauvement du dit siège pour bien de pais, com grant délibération a conseil de bones genz et saiges, avons voluz consentiz et outroiez, et per la voluntez dudit Hugon et voulons

et consentons et outroions que très noble baron nostre très amez feaul Othes, cuens palatins de Bourgoigne et sire de Salins, soit entrez et entroit en la dite merie et des appartenances de ycelle, et hait et tiegne de nostre grez, voluntez et outroy, et du grez, volunté et outroy dudit Hugon, et par la proière et requeste duquel nous avons ce fait et fasons, tel droit et tel raison comme nous ou li dit Hugon haviens, pouhiens ou deviens havoir en la dite mérie et es appartenances d'icelle. par quelque manère que nous le hussiens ou li dit Hugue, saul le fie li quel me vient senz point de arrerefiez demore avons, et a dit siège, duquel droit et raison que nous ou li dit Hugon haviens, pouhiens ou deviens havoir en la dite merie et es appartenances li dit cuens en est entrez en la foy de nous le devant dit arcevesque, est devenu nostre homs ligement et du siege par ainssi comme li fiez la porte. Encor avons volu, consentuz et outroiez et par la prière et par la requeste dudit Hugon que li dit cuens de nostre grez et de nostre volunté et par nostre outroy puisse acquitter et acquittoit la vicomté de Besençon et les appartenances de ycelui de nostre amé feaul monssignor Ode, seignor de Monferrant, et puisse encor acquitier la gagière et la raison que li devant dit Hugues ha sur la vycomté, la quelle lidit Hugues acquesta et eust de nostre très chier neveur monsseignour Humbert, seignour de Roigemont, au quel seignour de Roigemont nous arcevesque dessus dit haviens doné et donames la dite gagière et pouhoir de faire sa volunté, et si nulle des appartenances du dit vycomté fut vendue, donnée, aliénée ou mise en autruy main, nous volons qu'il hait pouhoir du raymbre et du racheter de qui que ce soit, et que il puisse prester sur lo dit vycomté et sur les apartenances adit monsseignor Odes, seignour de Montferrant, tel some d'argent comme il li plaira et comme il s'accorderont ensamble, en tel manière que si tost comme il haura acquis le dit vycomté il en doit entrer en nostre foy et du siège, et nous l'en devons recevoir, et lo doit tenir ligement de nous et dudit siege tout nuement, senz faire point de riérefiez, et par ainssi comme li fie laporte, et par ce que nous volons que nous ne nuls autres ne puissiens lo dit vycomté acquérir ne les appartenances ne prendre en gaige, mais li dit cuens tant seulement nous et li dit Hugue par la proière et par la requeste du quel nous avons ce fait et a quel Hugues nous avons consentuz ce a faire, avons donné et donnons tel droit et tel raison comme nous lidit Hugues haviens, pouhiens ou deviens havoir sur le dit vycomté et sur les appartenances en quelque manère que nous li ehussiens senz lo fiez, li quel demore à nous devant dit arcevesque et à siege jusques à jour que ces présentes letres furent faites. Et li promettons en bone foy que nous ne presterons ne

ferons prester a devant dit monsseignour Odes de Montferrant ne autruy par luy nulle some d'argent par la quelle il ou autre puisse pour luy raimbre lo dit vycomté ne les appartenances, mais à notre pouhoir en covenable manère empeescherons celuy qui prester les li voudroit. Et toutes ces chouses dessus dittes doit li dit cuens tenir et havoir de nous enssi comme il est dessus contenuz et par telle condition qui sunt faittes entre nous et ledit comte dont nous avons ses lettres les quelles sunt seélées de son seel et du seel dudit Hugues son frère et des sealx l'abbes de Saint Vincent et l'abbes de Saint Poul de Besençon et des sealx l'official de la cour de Besençon et l'official de la cour l'arcidyacre de Besençon.

En tesmoing de la quel chouse nous avons mis nostre seel en ces présentes lettres et avons priez et requis a devant dit monsseignor Hugues de Bourgoigne que il mette le sien seel ensamble le nostre, et avons priez l'official de la cour de Besençon et l'official de la cour l'arcidyacre de Besençon que il mettent les sealx des dites cours en ces présentes lettres ensamble le nostre. Et nous Hugues dessus dit à la prière et à la requeste dudit arcevesque avons mis nostre seel en ces lettres ensamble le suen. Et nous official de la cour de Besençon et nous official de la cour l'arcidyacre de Besençon, à la prière et à la requeste du dit Arcevesque avons mis les sealx des dites cours en ces présentes lettres qui furent faites et données l'an de grace mil CC nonante trois, le mardi devant la feste de l'Apparition Nostre Seignour.

CCCCXLVII — 1294. *janvier*. — Mahaut d'Artois abandonne au comte Othon IV, son mari, en reconnaissance des frais et depens supportés dans son intérêt, le reste des 10,000 livres tournois qu'elle lui avait apportées en dot, à charge par lui d'acquitter, jusqu'à concurrence de 4,000 livres, les dons et legs contenus dans son testament.

(F° 50 v°.)

Nous Mahauz d'Artois, contesse palatine de Bourgoigne et dame de Salins, fasons savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes letres : que comme nous haiens fait et ordenez nostre testament par le loux, par la voluntez et par le consentement et par l'auttoritez nostre amez et redoubtez seignour et compaignon Othe, comte palatin de Bourgoigne et seignour de Salins, ou quel nostre testament sunt contenuz plusours laix, plusours dons et plusours almonnes, que nous fasons à plusours et divises persones, jusque à la montance de IIII^{m} livres tornois, et li dit nostre très chier et tres amez sires nous ait promis et se soit

obligiez la sue moity de paier tout quanque sara contenuz i en nostre testament jusques à la dite some d'argent. Et encor en oultre ce que nous voudrions aioster adit testament par sa voluntez et par son conseil comme bien avisée et bien appensée de nostre bone voluntez, senz nul contraignement, pour ce espécialment que li dit nostre très chier amé sire a fait plusours despans et missions en requérant et en demandant pour nous nostre héritaige de part nostre mère envers monseignour Philippe d'Artois nostre frère, voulons comandons et ordenons que si ainssi avenoit que de nous deffaillit senz havoir hoirs de nostre corps de luy ou que deffaillit de nos heirs devant diz senz havoir heirs de lours corps, que il hait en pur don, franchement et quittement, en recompensation des despans des missions et des paynes que il ha ehu pour nous, le remanant des X^m^ livres de tornois qu'il ha ehuz et recehu de nostre mariaige; et ce don volons nous que vaille et tiegne par raison de derrenne voluntez et par toute autre raison que puest mieulx faire valoir et tenir don que est fait en deirenne voluntez.

En tesmoignaige de ceste chouse nous avons priez et requis mon redoubtez père en Ihesu Crist et seignour Oudon par la grace de Deu arcevesque de Besencon, que il mette son seel en ces lettres avec que nostre seel. Et nous Oeudes par la grace de Deu arcevesque de Besençon à la priere et à la requeste de la ditte Maauz comtesse avons mis en ces letres nostre seel pendant ensamble le sien seel en tesmoignage de vérité. Ce fut fait et donné en l'an de l'Incarnation Nostre Seignour Ihesu Crist corrant par M CC nonante et trois, au mois de janvier.

CCCCXLVIII. — 1294. 13 *février*. — Jean de Chalon-Arlay, au nom du comte Othon IV, donne un délai de gagerie à Moréal de la Baume.

(F° 30 v° ; original, B. 66.)

Nos Jehans de Chalon, sires d'Allay, façons savoir à touz : que come Moreals de la Balme gaigest et preist des choses de noble baron et puissant Othon, conte palatin de Bourgoigne et seignor de Salins, nostre chier seignor et nevour, pour plegie que li diz Moreals dit de quoi li diz coens de Bourgoigne li est tenuz por les borgeois de Besançon, nos prometons et sumes tenuz au dit conte de Bourgoigne nostre signor por lo dit Moreal que li diz Moréals ne lo gagerai ne panra riens de ses choses ne de ses homes ne de sa terre devant la quinzaine de Pasques prochienemant venanz.

En tesmoingnaige de la quel chose nos avons mis nostre seel

pandant en ces letres. Donné le sambedi après l'uitine de la Chandelouse, l'an M CC nonante et trois.

CCCCXLIX — 1294, 12, 14 et 15 *novembre*. — *Toul.* — *Cloître de l'Officialité de Besançon.* — L'official de Besançon donne acte à Barthélemy Varin, procureur du comte Othon IV, de son appel *ad apostolos* sur l'excommunication lancée contre lui au sujet de la mairie de Besançon, tout en réputant cet appel frivole et tardif.

(F° 88 v° ; original, B. 499.)

In nomine Domini amen.

Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod anno incarnationis Domini M° CC° nonagesimo quarto, indictione VIII^a^, XVIII kalendas decembris, pontificatus domini Celestini Pape V^ti^ anno primo, in presentia venerabilis et discreti domini officialis curie bisuntine meique notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum.

Bartholomeus Varini clericus Bisuntinus exhibuit et legit quoddam procuratorium sigillo nobilis principis Othonis, comitis palatini Burgundie et domini Salinensis sigillatum ut prima facie apparebat, cujus tenorem patefacit in hec verba :

« Nos Otho comes palatinus Burgondie et dominus Salinensis notum facimus universis : quod facimus, constituimus ac etiam ordinamus Bartholomeum dictum Varini de Bisuntio, procuratorem nostrum generalem in omnibus causis nostris, et specialiter in causa quam habemus vel habere intendimus cum reverendo patre domino archiepiscopo Bisuntino, dantes eidem procuratori nostro generalem, plenariam et liberam potestatem et speciale mandatum agendi, deffendendi, in animam suam jurandi, beneficium absolutionis impetrandi, et appellandi, et omnia et singula alia faciendi, que nos ipsi facere possemus, si presentes essemus ; promittentes pro eo si necesse fuerit judicatum solvi ac nos ratos habituros quicquid per dictum procuratorem nostrum actum fuerit seu et procuratum sub ypotheca omnium bonorum nostrorum. — Actum Tuliaci II° idus novembris, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto ; in quorum robur sigillum nostrum duximus apponendum. »

Quo procuratorio exhibito et perlecto dictus Bartholomeus Varini procuratorio nomine dicti domini comitis appellationem ad sedem apostolicam interposuit et legit sub hac forma :

Coram vobis domine officialis [curie] Bisuntine dico et propono ego Bartholomeus dictus Varins, de Bisuntio, procurator illustris viri domini Othonis, comitis Burgondie palatini, procuratorio nomine

pro eodem ac nomine hominum et subditorum suorum : quod cum vos in ipsum comitem, ut dicitur, et terram et homines suos tuleritis excommunicationum et interdicti sententias indebite et injuste juris ordine non servato, ipsumque mandaveritis publice excommunicatum nuntiari et per totam terram suam a dictis cessari licet mandatis vestris nunquam parere contempserit, neque eidem aliquod mandatum feceritis immo, quod plus est, a vobis nunquam fuerit citatus, monitus, confessus vel convictus occasionem que superscritis ex eo quod dicitis ipsum comitem venisse contra conventiones aliquas quas habet cum domino archiepiscopo Bisuntino ac ipsum comitem posuisse maioriam Bisuntinam in manu domini Johannis de Cabilone, cum in veritate contra dictas conventiones non venerit, nec majoriam in manu dicti domini Johannis posuerit. Licet forte pro bono pacis et ratione gratie universalis que in patria Burgondie erat sedande, volens evitare pericula que ex hoc pervenire poterant universe patrie Burgondie de conscientia domini Archiepiscopi passus fuerit dictum dominum Johannem intrare domum maioris Bisuntini pro eo quod inde fuerat electus inhoneste nec aliter posset commode pax aliqualiter reformari, non intendens quod sit talem penam infligere in insumptos ex qua tot possunt pericula animarum evenire. Ideoque ex hiis sententiis dominum meum comitem, terram et homines suos quam plurimum agravari ad sedem apostolicam appello, et ne contra dictum dominum meum comitem seu terram et homines suos, ipso non citato, non monito, non convicto ulterius procedatis ad excommunicationum seu interdictorum sententias seu publicationes earumdem de facto cum de jure non possitis ad sedem apostolicam appello et apostolos instantes peto, et ne appellationibus pendentibus predictis judicis seu executoris officium assumatis, ad sedem apostolicam in hiis scriptis appello, comitem dominum meum, terram et homines suos ipsius sedis apostolice protectioni committo, et in testimonium invoco hic astantes, et a te Bartholomeo de Gy clerico publico auctoritate apostolica notario, peto michi fieri super hiis manu tua propria publicum instrumentum signoque tuo consignatum.

Facta, perlecta et interposita fuit hec appellatio a dicto Bartholomeo procuratore in claustro curie Bisuntine ante prandium in mane anno, die, indictione quibus supra, presentibus discretis viris magistris Gerardo de Gleris, Richardo de Rayl, Bardeto, clerico dicti domini comitis, Guidone Gaillardi pluribusque aliis fide dignis civitatis et diocesis Bisuntini testibus vocatis ad hoc specialiter et rogatis. Item dicta die anno indictione et pontificatu quibus supra hora vesperorum in camino domini officialis Bisuntini coram ipso officiali et in presentia mei notarii et testium

subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum comparuit dictus Bartholomeus Varini et protestatus fuit procuratorio nomine dicti domini comitis de hac appellatione in futurum innovanda, cui protestationi facte presentes fuerunt dicti magistri Gerardus de Gleris (1), Bardetus et Johannes Magnens civis Bisuntinus, testes ad hoc specialiter vocati et rogati.

Item die Martis sequente post festum beati Martini hyemalis videlicet XVII° kalendas decembris hora placitorum anno, indictione et pontificatu quibus supra, vocato dicto Bartholomeo Varini procuratore dicti domini comitis, a dicto domino officiali Bisuntino sedente pro tribunali me notario et testibus infra scriptis presentibus, vocatis ad hoc specialiter et rogatis, dictus dominus officialis curie Bisuntine super appellatione predicta apostolos dedit et tradidit sub hac forma. Et nos officialis curie Bisuntine quia sententie excommunicationis in dictum dominum comitem et interdicti in terram et homines ipsius fuerint late et publicate per quinque dies ante appellationem factam et lectam coram nobis et ad ipsius comitis notitiam et personam pervenerunt et legitime fuerunt execute, nos dictas sententias excommunicationis in ipsum dominum comitem et interdicti in terram et homines ipsius latas, justas et equas, firmiter asserentes ex causa, forma, animo et ordine, dictamque appellationem frivolam reputantes, ob causas predictas non duximus deferendum, tamen ob reverentiam sedis apostolice in signum appellationis de facto, lecte et facte per dictum Bartholomeum Varini dicti domini comitis procuratorem hiis presentibus sigillum (2) nostrum duximus apponendum.

Hujus autem apostolorum concessionis facte anno, die, indictione et pontificatu quibus supra testes affuerunt discreti viri magistri Hugo Marescoti, Richardus de Ray, Joseph, clericus domini archiepiscopi Bisuntini, Girardus de Gleris et quam plures alii fide digni civitatis et diocesis Bisuntini vocati ad hoc specialiter et rogati.

Et ego Bartholomeus de Gy, clericus, bisuntinus publicus auctoritate apostolica notarius predicte appellationi interposite et lecte a dicto Bartholomeo procuratore et protestationi ab ipso facte apostolorum concessioni anno, diebus, indictione, pontificatu et locis una cum testibus antedictis presens interfui et hoc presens publicum instrumentum propria manu scripsi, et signo meo signavi rogatus et vocatus. — (Monogramme.)

---

(1) Glère, canton de Saint-Hippolyte (D.).
(2) Sceau de la cour de Besançon.

CCCCL. — 1294, *novembre.* — Thiébaud de Neuchatel, chevalier, reconnaît avoir reçu d'Othon IV la garde de l'abbaye de Lieu-Croissant et du prieuré de Lanthenans, moyennant hommage; il s'engage à les lui rendre quand le comte lui aura payé 500 livres.

(F° 54 v°.)

Je Thiebaz, sires de Nues chestel, chevaliers, fais savoir a touz ceux qui verront ces presentes lettres : que come mes ames et chiers sires noble prince messires Othes, cuens palazins de Bourgoigne et sires de Salins, m'ait donné et es miens à touz jours mais en accressance du fiez que ie tiens de luy les gardes et les droiz des gardes de l'abbaie de Leu cressant et dou priorez de Lantenanz (1) et des grainges et des leux que il appartiegnent à la dite abbaie et adit priorez, ainssi come li dit cuens les y havoit et pouhoit havoir antiennement, senz riens retenir fors que la seignorie du fiez. Et sur ce m'en ait bailliez lettres de son seel et du seel de noble baron Hugues, chevalier de Bourgogne, frère dudit comte selées, je devant dit Thiebaz promet et ay promis pour moi et pour les miens adit monsseignour le comte pour luy et pour les siens, par mon serement sur ce donné sur sains Evangiles touchés, que tantost come messire devant dit me paiera et rendra denz la feste de la Nativité Nostre Seignour qui sera de ceste prouchaine Nativité en I an senz moien que ie lour rendray et restabliray les dites gardes de Leu Cressant, de Lantenant et de lours appartenances ainssi comme il les havoit, quittement et senz rien retenir et senz alleguer tenure ne possession, pour V^c^ et L livres destevenans, les quelx il me doit paier de dent ledit terme, et que li rendray enssuivant les lettres faittes de la ditte donation dedent le terme dessus dit satisfaction premier faite a moy ou es miens desdites V^c^ et L livres : le quel argent si li dit monsseignour li cuens ne le paioit et rendoit à moy et es miens dedent lo dit terme, il ne li siens, des adonc en avant ne me peuht demander ne doivent les dites gardes, ne me pehvent ne les miens des lors en avant contraindre par les convenances dessus dites, contre les quelx nous ne pouhons ne devons venir; encor est a savoir que nous ne pouhons ne devons officier es dites gardes devant que li termes soit passez.

En tesmoignaige de la quel chouse i'ay mis mon seel en ces présentes lettres, données l'an Nostre Seignour courant par M CC nonante et quatre, ou mois de novebre.

---

(1) Lanthenans, prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, canton de l'Isle-sur-le-Doubs (D.).

CCCCLI. — 1296, 12 *janvier*. — Hugues de Bourgogne donne à Othon IV quittance de 3,000 livres, à valoir sur 6,000 livres que celui-ci lui devait pour l'acquisition des vicomté et mairie de Besançon.

(F° 1 r° ; original, B. 499.)

Nos Hugues de Bourgoigne, façons savoir à touz ces qui cex présentes leitres verront et orront : que come nobles bers nostre tres chiers sires et frères, Othes, coens palatins de Bourgoigne et seignour de Salins, nos dehust six mille livres, pour raison de la maierie de Besençon et dou vycontei de Besençon que nos li aviens vandui, que nos en avons ahui et recehui doudit conte troix mille livres de que nos tenons bien apahiez et en quitons li dit conte et les suens.

En tesmoignaige de la quel chose nos avons mix nostre seel (1) en ces leitres. Donné le juedi après l'Aparition, l'an M CC nonante et cinc.

RÈGNE DE PHILIPPE V LE LONG ET DE JEANNE

(1307-1322)

CCCCLII — 1309, 25 *septembre*. — *Marseille*. — Sur l'invitation de Guillaume de Nogaret, Jean de Chalon-Arlay fait à Philippe le Bel le dénombrement de ses château et fiefs de Montmahoux, Abbans, Marnay, la conduite des chemins de Bulle à Belmont, et le fief du connétable Girard de Neuchatel, mouvant tout directement du comte de Bourgogne.

(F° 2 v°.)

A très excellant prince son très chier et redoubté seignour monseignour Philippe par la grâce de Deu roy de France, Jehans de Chalon, sire d'Arlay ses chevaliers luy apparoilliez à touz ses comandemenz : mon très chier redoubté seignour, come vous me eussiez mandez que ie vous foisse response et déclaration des fiez que ie devoie tenir de monseignour le comte de Bourgoigne, savoir vous fais, sire, que ie estoie homs monsseignour le comte Othe, du chastel de Monmahou et de ce que ie

(1) Sceau et contre-sceau d'Hugues de Bourgogne.

avoie ou conduit du chemin des lespine de Boule jusques à pont de Beaumont, ne d'autre chouse n'avoie estez onques en son homaige. Et comme messire Guillaumes de Nogarret ait mostrez lettres à mes genz es quelles est contenuz que Albans et Marnay doivent estre des fiez dudit contee, saichiez que tanque à ce temps onques mais n'en avoie cy certenite ; mais puisque lettres en sunt faites ie cognois les diz chestiaulx estre du fiez monseignour le comte par ainssi comme il est contenuz ès lettres mostrées à ma gent. Encore depuis, sire, est venu à ma cognoissance que li fiez le quel Girars de Nuef chestiaulx dit conestable de Bourgoigne tenoit de Perrin de Ceix, et li dit Perrins de Ceix de ma dame la comtesse Aalis, ma dame la ditte comtesse lo dona en fie et en chasement à ma mère la comtesse Lore, per quoy lo dit fiez ie recognois a tenir de monsseignour le comte de Bourgoigne, autre chose, sire, ne dois ie tenir [du comte de Bourgoigne dont je puisse estre advisez] (1) fuers que de plus saroie informez le plus vourroie tout jour faire. Et, chier sire, bien devez estre certains que selonc le pelerinaige que ie avoie à faire la bonne veritez en nulle maniere ne voussisse ie celer des autres fiez dont aucunes lettres parlent, les quelx mes sires mes pères devoit avoir fait de ses alleux. De ce, chier sire, vous envoie ie monsseignour Amez de Montaguz, pourtour de ces lettres, li quel vous en fera soffisant response quant à ceux ne paussons nous ne ne cuydons estre tenu ne mes père à son filz n'en pouhoit ne devoit faire fie selonc la costume de Bourgoigne. Si vuilliez crere lo dit pourtour de ces lettres sur la response des diz fiez, auxi comme nous maisme.

Donné a Marseillie (2) le juedi apprès la saint Mathey apostre, l'an M CCC et nuef.

CCCCLIII. — 1311, 17 *juin.* — *Au camp devant Brescia.* — A la suite d'un traité avec Philippe le Bel, Henri, roi des Romains, partant pour Rome, où il devait être couronné empereur, accorde à Philippe de Poitiers, comte de Bourgogne, une prorogation de délai pour lui prêter hommage.

(F° 16 r°; original et vidimus de 1312, B. 41; publié par Chevalier, I, 398.)

Henricus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Noverit universitas vestra quod cum inter dilectos et fideles

---

(1) Le texte entre crochets est pris dans B. 2.
(2) Marseille, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône.

nostros Johannem de Flandria (1) comitem Namarcensem (2) et magistrum Symonem de Marvilla (3) thesaurarium Metensem nuntios et procuratores nostros ad hoc a nobis pleno et sufficienti mandato specialiter destinatos pro nobis ac nomine nostro ex una parte, ac spectabilem virum Ludovicum de Claromonte (4), et discretum virum magistrum Petrum de Latilly (5) nuntios ac procuratores serenissimi principis Philipi, regis Francorum illustris, amici nostri carissimi, habentes ab ipso rege ad ea que secuntur sufficiens et speciale mandatum, nomine procuratorio regis ejusdem, et pro ipso ex altera. In tractatibus unionis et federis amicitie mutue inter nos et regem ipsum et procuratores eosdem habitis, concordatis, initis et juratis. Inter cetera actum fuerit, concordatum et expresse conventum quod nos spectabilem virum Philipum natum dicti regis, comitem Burgundie recipiemus ad homagium nostrum plene et liquide jure suo comitatus Burgundie de rebus comitatus ejusdem pro quibus predecessores ejusdem comites Burgundie predecessoribus nostris Alamanie regibus, retroactis temporibus homagium prestasse noscuntur : et quod ex tunc dictus comes erit et remanebit in sufferentia, seu respectu homagii predicti prestandi usque ad vistam, seu mutuam visionem inter nos et regem ipsum, certis loco et termino per eosdem procuratores et nuntios hinc inde tunc unanimiter concordatis habendam. Quod que si vista seu mutua visio supra dicta non fieret loco et termino supradictis, prefatus comes de respectu seu sufferentia remaneret usque ad nostre beneplacitum voluntatis, et concederemus eidem ad prestandum nobis predictum homagium, locum et terminum competentes. Nos pro acceleratione negotii promotionis nostre ad Imperialis fastigia dignitatis, ad partes Ytalicas properantes, vistam seu mutuam visionem predictam loco et termino supradictis cum rege prefato, tunc etiam aliis negotiis arduis prout nobis per litteras et nuntios suos significare curavit, multipliciter occupato, nequivimus celebrare ; nos prefato comiti sufferentiam sive respectum hujusmodi homagii usque ad reditum nostrum de Ytalicis partibus ad ultramontanas partes, nobis competentibus et congruis loco et termino, per nos antea significandis eidem in eisdem ultramontanis partibus prestandi presentium tenore duximus concedendum.

In cujus rei testimonium presentes litteras scribi, et majestatis nostre sigillo (6) jubsimus communiri. Datum in castris ante

(1) (2) Flandre, Namur (Belgique).
(3) Marville, canton de Montmédy (Meuse).
(4) Clermont en Argonne, chef-lieu de canton (Meuse).
(5) Latilly, canton de Neuilly-Saint-Front (Aisne).
(6) Grand sceau de Henri, roi des Romains.

Brixiam (1) quinto decimo kalendas julii, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, Inditione nona, regni nostri anno tertio.

CCCCLIV. — 1311, 20 *décembre*. — *Fontainebleau* — Jean de Chalon-Arlay reprend de Philippe, second fils du roi de France, ses fiefs de Salins, Chalamont, Mièges, Arlay, Bletterans, Montmahoux, Arguel et autres, mouvant du comté de Bourgogne.

(F° 42 v°.)

A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront Jehans de Chalon sire d'Arlay, salut. Saichent tuiz que nous vehnes aucunes lettres scelees de monsseignour Jehan, comte de Bourgogne et seignour de Salins, iadis nostre chier pere, d'aucunes recognoissances faites par luy a monsseignour Hugue son filz aisnez comte de Bourgoigne, et aucunes ordenances faites entre ses enffanz vuillans et desurans a emplir et firmir sa voluntez et sordenance recognissons a monssignour Philippe filz second de nostre chier seignour le roy de France, comte de Bourgoigne, a tenir de luy en fiez et en son homaige les chouses qui cy après s'ensuivent. C'est asavoir nostre partie du puis de Salins et ce que nous avons à Salins et Chestiau Guion (2) et tout quanque nous avons en la baronie de Salins; item le chestiaul et les leux de Chalemont, du valx de Miges, de Gardebois (3), de Mormans (4), d'Arlay, de l'Estoile (5), de Blaterans, de Noseroy, de Bouiaille, de la Rivière (6), de la Chauz d'Arlie (7), de Fraisne, de Bouverans (8), de Monmahour et d'Abbans avoque toutes lours appartenances et briement tout quanque nous tenons ou qu'il sara trouvez que nous devons tenir de la succession et descendue de nostre pere dessus dit, soit en fiez, en rirefiez, en demaines, en justices et seignories, en gardes de abbaies, soit en autre chouses quelles que elles soient, et toutes les Jous que nous tenons de la dessendue de nostre dit pere exceptez les Jouz et la terre que nous tenons de l'abbes de Saint Oyant de Jous. Et est toutes fois acordez que si dit abbes et messires li contes de Bourgoigne s'acordent que li dit abbes en vuille prendre le dit comte a homme, que nous Jehans dessus dit les repranrons de monsei-

---

(1) Brescia, ville de la Lombardie (Italie).
(2) Chatel-Guyon, château ruiné, à Salins (J.).
(3) Garde-Bois, commune de Chapois, canton de Champagnole (J.).
(4) Mournans, canton de Nozeroy (J.).
(5) L'Etoile, canton de Lons-le-Saunier (J.).
(6) (7) (8) La Rivière, La Chaux-d'Arlier (plaine), et Bouverans, canton de Pontarlier (D.).

gnour Philippe dessus dit ; item touz les peyaiges et toutes les conduites que avons des l'espine de Boule jusques a pont de Beaumont ; item le chestel d'Arguel que fut monseignour Girart que se tient de ma dame d'Artoys, pour son douaire, et apprés ce qu'elle lo laissera ou par mort ou autrement revanra avec les autres fiez dessuz diz et sera tout I fiez ; item le chastel de Raynes ; item come on dist que li chestiau de Saint Asne soit et doit estre des fiez au comte de Bourgoigne et nous Jehans dessus dit deissemes le contraire, nous vuillons et acordons que li dit chestiaul de Saint Asne soit tenuz du dit comtez en fiez avec les autres chouses dessus dites si on puest mostrer que il soit des fiez du comte de Bourgoigne ainsi comme monseignour Philippe de Vienne le recognut à tenir du comte de Bourgoigne, selonc ce que nous avons vehu estre contenuz es lettres dudit monseignour Philippe de Vienne ; item oultre toutes les chouses dessus dites nous recognissons de novel que ne furent onques des fiez du comté de Bourgoigne a tenir du dit monsignour le comte de Bourgoigne mil livrées de terre, c'est asavoir la moitié en demeneures et l'autre moitié en fiez et le chestel de l'Aigle (1), les quelles mil livrées de terre saront assignées sur les rentes du dit chestel de l'Aigle et prez d'illenc dedens IIII lieues, et est asavoir que pour toutes les chouses dessus dites nous Jehans dessus dit sumes entrez en la foy et en l'omaige liege dudit monseignour Philippe, comte de Bourgogne, et li havons promis estre feal aidans et leaul vers touz et contre touz pour les chouses dessus dites, exceptez le roy de France nostre chier seignour liege devant touz homes, pour autres chouses que nous tenons de luy ligement de consentement voluntez et mandement nous avons fait le dit homaige liege adit monseignour Philippe comte de Bourgoigne. A ce faire furent presenz li dit monseignour li roix de France, li roix de Navarre, monsseignour Charles, comte de Vallois (2), messire Loix, comte d'Evreus (3), messire de Saint Poul, ma dame d'Artois et plusours autres.

Et pour ce que toutes les chouses dessus dites soient fermes et estaubles nous Jehans de Chalon dessus dit avons mis nostre seel en ces présentes letres. Ce fut fait à Fontennebliaut(4) le lundi prochain apprès la feste sainte Luce l'an de grace M CCC et XI.

---

(1) L'Aigle, château détruit, commune de la Chaux-du-Dombief, canton de Saint-Laurent (J.).

(2) Valois, partie de l'ancienne province de l'Ile-de-France.

(3) Evreux, chef-lieu du département de l'Eure.

(4) Fontainebleau, chef-lieu d'arrondissement (Seine-et-Marne).

CCCCLV. — 1321, *février*. — *Paris*. — Philippe le Long, roi de France, annule le mandement de garde accordé aux habitants de Bourbonne par le roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie, parce qu'il portait atteinte aux droits de Renaud de Choiseul et autres coseigneurs de Bourbonne.

(F° 102 r°.)

A tous cex qui cex lettres verront Giles Aquin, garde de la prevostez de Paris salut. Saichent toz que l'an de grace M CCC XXI le sambadi jour de feste saint Jacques et saint Christofle veymes unes lettres selées du seel nostre seignour le roy contenant tel forme :

Philippus Dei gratia Francie et Navarrie rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris : quod cum carissimus dominus germanus noster antequam regni Francie regimini presidetur tunc temporis Navarie rex et Campanie, Brieque comes palatinus, homines ville de Borbona ad ipsorum supplicationem in suam specialem gardiam suscepisset pro XII modiis advene ad mensuram ville predicte, ipsi germano nostro suisque successoribus, Campanie comitibus annuatim solvendis, et Reynaldus de Casello miles et dominus ville ipsius de Borbona pro se et aliis condominis ville ejusdem se opposuisset ne idem dominus germanus noster retineret in gardia predicta homines supradictos, et ne ipse et dicti homines hujusmodi gardia in dictorum dominorum, ut dicebatur prejudicium procurata et concessa uterentur, sed ipsam et id quod ex ea, vel ex ea, vel occasione illius sequi posset revocarentur et adnullarentur omnino. Cum que propter hoc idem dominus germanus noster super hiis informationem mandaverit, et per ipsius decessum hujusmodi negotium impeditum fuerit, demum nobis eidem domino germano et ipsius postumo Johanni nepoti nostro de medio sublatis pleno jure heritario succedentibus dominus Reynaldus suo et cumdominorum suorum predictorum nomine pluries cum instantia supplicaverit ut informationem de ipsius domini germani mandato supra hiis factam faceremus videri. Nos igitur informationem ipsam per nobiles consiliarios nostros quibus adhibemus plenam fidem videri fecimus, quorum relatione audita et habita supra hiis in consilio nostro deliberatione sollicita, dictam gardiam et ex certa scientia tenore presentium revocamus, adnullamus et admovemus omnino et ipsam haberi volumus pro admota et penitus adnullata, litteras quascumque supra susceptione dicte gardie a prefato domino germano nostro facta ut referunt, et omnia in hiis contenta cassantes, irritantes et viribus totaliter vacuantes, concedentesque ut per illam gardiam et ejus suscep-

tionem predictam ac aliquod secutum quovislibet et ex eisdem jus in aliquo nobis aut successoribus nostris hanc nullatenus acquiri nec dicto Renaldo et aliis cumdominis dicte ville de Borbona prejudicium generali sed neque dictis hominibus vel eorum successoribus premissa successio dicte gardie valeat in futurum prodesse. — Quod ut firmum sit et perpetuo validum presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisiis anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, mense februarii.

Et nous en le transcript de ceste letre avons mis le seel de la prévostez de Paris à le jour dessus dit.

SUPPLÉMENT

CONTENANT LES CHARTES QUI N'ONT PAS ÉTÉ PUBLIÉES, A LEUR PLACE, DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE

CCCCLVI (ou 1 (1). — 1135, 29 *août*. — *Bèze*. — Willencus, évêque de Langres, confirme à l'abbaye de Corneux le don de la terre de Bonvillars (Saint-Laurent) fait aux religieux par Valon de Rigny, Agnès sa femme, Guillaume du Fossé et Pétronille sa femme, du consentement de Rainaud, comte de Bourgogne.

(F° 101 r°; vidimus du 27 février 1287, B. 524.)

In nomine sancte et individue Trinitatis ego Guillecus Dei gratia sancte Lingonensis ecclesie episcopus. Quia propiciante Deo pontificali cathedre licet indigni presidemus, et si omnibus nostre dyoceseos fidelibus, hiis tamen precipue qui ad placitum contemplationis portum felici naffragio enatarunt, curam deffensionis nostre impendere curamus, quaqua pia vicissitudine ex eorum orationibus aliquid nostre imperfectioni subsidium comparemus ; notum igitur esse volumus, tam presentibus quam futuris : quod locum illum qui Bonum villare (2) nuncupatur quem domcus Galo Rinniacensis et Agnes uxor ejus, filiique eorum, Villelmus priusquam de Fossato (3) et Petronilla uxor

(1) Ce nombre indique le rang que devrait occuper la charte d'après sa date.
(2) Bonvillar, aujourd'hui Saint-Laurent, commune de Rigny, canton d'Autrey (H.-S.).
(3) Le Fossé, commune d'Echevannes, canton d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or).

ejus, filiique eorum, annuente Renaldo comite, de quo idem bonum in feodo possidebatur, liberum nobis cum appendenciis suis ab omni servicio et subjectione tradiderunt, quem prefatum locum domco Mathelino Coneoliensi fratribusque inibi comanentibus supradicti domini per manus domci Evrauldi, qui locum predictum possidebat, testantibus Nichodemo, Tufliacensi abbate, et Bernardo Rinniacensino sacerdoti (*sic*) et Signerez et Landrico patris (*sic*) concesserunt.

Ut hoc quoque inconvulsum illibatumque permaneat, auctoritate nostra confirmamus et sigilli nostri impressione roboramus.

Si quis autem huic nostre sententie temere obviare temptaverit, usquedum resipuerit et condigna satisffatione emendaverit, excommunicationi subjaceat, et a sacratissimo corpore et sanguine Domini Nostri Jesu Cristi alienus existat.

Hujus rei testes sunt signum Loceranei episcopi, signum Clementis capellani, signum Hugonis Sanctorum Geminorum (1) canonici, signum Girardy canonici Sancti Stephani Divionensis, signum Humberti canonici de Caritate. Actum est que hoc apud Besuam quarto kallendas septembris, anno Incarnationis Dominice millesimo centesimo tricesimo quinto, indictione quarta decima, epacta quintadecima.

Nos frater Renaldus, abbas Corneoli, huic transcripto de originali sumpto sigillum (2) nostrum apposuimus in testimonium veritatis. Datum visionis nostre anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, feria quarta post Invocavit me.

CCCCLVII ou 3[2]. — 1195. — Le comte Othon I[er] confirme les donations et privilèges dont jouit l'abbaye de Rosières, et exempte les religieux de toute autre juridiction que de celle de sa cour.

(F° 5 v°: publié dans Perreciot, II, 288.)

Nos frater Joannes, prior de Arbosio, et dominus Alduynus, curatus ejusdem loci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos vidimus et diligenter inspeximus et de verbo ad verbum legimus litteras inferius annotatas, sanas et integras cum sigillo, non rasas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, continentes hec verba :

Otho Dei gratia comes palatinus Burgundie presentibus et futuris rei geste notitiam in perpetuum. Sciant quod scire opportuerit, quod nos pro remedio anime nostre et parentum nostrorum confratres nostros dilectos abbatem et domum de Roseriis

(1) Saint-Geômes, abbaye de l'ordre de St-Augustin, canton de Langres (Hte-Marne).
(2) Sceau de Renaud, abbé de Corneux.

in gratiam nostre tuitionis divini amoris intuitu suscepimus; eisdem autem fratribus quascumque possessiones, quecumque in presentiarum possident aut in futurum rationabili donatione vel legitima elemosina fidelium in omni dominio nostro a casatis nostris vel ab hominibus nostris acquisituri sunt nec non et tenementum Roberti Claudi de Groison et uxoris sue Pagane a nobis ex integro in elemosinam datum concedimus et confirmamus insuper, et elemosinas a piis parentibus nostris Renaudo et Guillelmo comitibus Burgundie factas, scilicet pascua convenientia pecorum vel pecudum suarum libere et absolute sine dampno, si vero dampnum evenerit sine lege resartiatur.

Excipimus enim eos a legibus prepositorum nostrorum solo dampno resarcito, cum autem ipsam ecclesiam Roserarum predictam sicut ex presentis pagine testimonio prius sub protectione et deffensione nostra cum universis bonis et possessionibus suis, succepimus, volumus, precipimus et determinamus ut si aliquis calumpniator querellam aliquam super aliqua possessionum suarum seu proprietatum quas ipsi fratres possident vel possessuri sunt erga ipsam ecclesiam aliquando moverit, non teneantur nec cogantur ad alium transire judicem nisi prius ad audienciam nostram causa ipsorum fratrum pervenerit et judicio curie nostre fuerit determinata. Precipimus quoque ac sanccimus ne quis vel homines vel quilibet alius comitatus nostri successor futurus hanc nostre institutionis paginam et confirmationis supra predicte domus bonis et possessionibus aliquo modo infringere presumat.

Ut autem hoc in futurum ratum et immutabile permaneat presentem paginam ad evitandum scandalum in generationibus futuris sigilli nostri testimonio fecimus insigniri. Testes Fromon notarius noster, Licelinus de Faverney prepositus Visulii, Johannes de Montebeligardo, civis Bisuntinus, Ebrardus, monachus Bellevallis. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo C° nonagesimo quinto.

In cujus rei testimonium nos predictus prior de Arbosio, et dominus Arduynus, curatus ejusdem loci, presenti transcripto ab originali sumpto sigilla nostra duximus apponenda. Datum et actum anno Domini millesimo II^{c} LX° sexto, mense octobris.

CCCCLVIII (ou 8^{a}). — 1223, 9 *janvier*. — Richard de Chay déclare qu'il est devenu homme lige d'Othon II, comte de Bourgogne, et s'oblige à le recevoir dans son château de Vaugrenans, sauf la féauté due à son frère Étienne de Chay.

(F° 94 v°.)

Ego Richardus de Chays, universis notum facio presentem pa-

ginam inspecturis : quod ego deveni homo ligius nobilissimi viri O. ducis Meranie, comitis Burgundie palatini, salva fidelitate fratris mei domini Stephani de Chays, juramento interposito quod in castro de Valgrenant quod teneo, ipsum dominum ducem Meranie et suos quotienscunque voluerit, receptabo.

In cujus rei testimonium presentem paginam sigillis nobilium virorum V. domini Falcognii et Villerii, et H. domini de Fouvans, feci ac petii confirmari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo secundo feria III[a] post Epiphaniam Domini.

Nos Odo, prior de Bellevallis, has litteras suprascriptas vidimus. In cujus visione testimonium sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, die martis post inventionem sancti Stephani.

CCCCLIX (ou 10[2]). — 1224, *novembre*. — Thiébaud de Rougemont, vicomte de Besançon, reprend d'Othon II, comte de Bourgogne, son fief de Rougemont et 40 livrées de terre à Boult et à Grandvelle.

(F° 73 v° ; original et vidimus du 5 août 1292, B. 487.)

Nos frater Odo dictus prior Bellevallis notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego vidi quasdam litteras sanas et integras quarum tenor talis est :

Ego Theobaldus vicecomes Bisuntinus et de Rubeomonte dominus universis presentes litteras inspecturis notum facio : quod ego et heres meus qui Rubeum montem jure hereditario tenebit sumus homines legitimi et fideles contra omnes homines Othonis illustrissimi ducis Meranie et comitis palatini Burgundie, salva fidelitate Bisuntini archiepiscopi, unde ego Theobaldus XL[a] libratas terre mee de meo proprio alodio que sunt apud Bou (1) et Grandem villam (2) ab eodem O. accepi.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno dominice Incarnationis M° CC° XXIIII°, datum mense novembri.

In testimonium cujus visionis ego predictus prior sigillum meum presenti transcripto duxi apponendum. Datum apud Bellam vallem die martis post festum inventionis sancti Stephani anno Domini M CC nonagesimo secundo.

---

(1) Boult, canton de Rioz (H.-S.).
(2) Grandvelle, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.).

CCCCLX (ou 26[1]). — 1250, *novembre*. — Humbert, abbé de Rosières, échange quatre meix de berne au puits de Grozon, contre la franchise de deux montées de muire au puits de Lons-le-Saunier, que lui cède Jean de Chalon, comte de Bourgogne.

(F° 17 v°; deux originaux, B. 308.)

Nos frère Humbers abbes et li covanz de Rosieres faisons à savoir à toz ceus qui verront ces presentes letres : que nos avons doné et outrayé per eschaynge à noble baron Jehant, conte de Borgoygne et seignor de Salins, quatre mes de beerne sanz la mayson ou demoure Willames Renoz la quel nos avons retenue, lesques mei nos aviens à Groson et tote la droyture que nos aviens ou pois de Grosum, por les fraynchises de doues montées de muyre ou pois de Laons les ques il avoit sor la maisun de Ballerne, lesques il nos ay donées et nos en ay mis en possession et a promis en pais à tenir et à garantir contre toz homes et à guarder les autres covenances totes per en sic come ses letres que il nos a donées ouvertes et selées de son sael et dou sael à noble baron Hugon per la grace de Deu conte palazin de Borgoigne son fil, et à la noble dame Alis per la grace de Deu contesse palaine de Borgoigne feme à devandit Hugon, le devisent et le tesmoygnent.

En tesmoygnaygne de ceu nos li avons doné ces présentes letres salees de nostre sael. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist qui corroit per mil et dous cenz et cinquante, ou moys de novembre.

CCCCLXI (ou 88[2]). — 1256, 30 *septembre*. — Henri de Vergy, sénéchal de Bourgogne, se déclare homme lige des comtes Hugues et Alix, sauf la féauté due au duc de Bourgogne, et il reprend d'eux les fiefs de Lavigney, La Rochelle, Molay et Soing.

(F° 30 r°.)

Je Henris de Vergey, seneschaz de Bourgoigne et sire de Mirebel, fais savoir à touz ceux qui verront et orront ces présentes letres : que je suis devenuz homs liege a noble baron Hugon conte palazin de Bourgoigne et à la noble dame Aalis contesse palazine de Bourgoigne sa feme, sauve la feautez à noble baron Hugon dux de Bourgoigne, et ay pris et recehu de eux en fiez et en chassement ma maison forte que j'ay faite à Luigny (1) et quanque j'ay

---

(1) Lavigney, canton de Vitrey (H.-S.).

et dois et puis havoir en la dite ville et es appartenances en homes, en femes, en champ, en prez, en bois, en aigues, en justices et en touz bienfit et en touz proaiges et encores avec ces chouses en avons pris et recehu en fiez et en chasement la Roichele (1) que messire Jacques de Villefaul tient de nous et toutes les autres chouses que il en tient c'est a savoir Molay (2) la ville et Soinz (3) et les appartenances ce que il ha et autre fors ce que li sire de Ray il avoit et touz autres fiez et toutes autres chouses que li dit Jaquet tient et doit tenir de nous et si avons promis en bone foy a dit conte et à la contesse que nous ne nostre heirs ne repanrons Moncierge (4) nostre chestel dessus pour ce ne ne le vendrons donrons ne eschaingerons ne per autre manere ne nous en defferons, ne afaire ne haurons a home ne a feme que soit, forsque par le loux et l'assentement dudit conte et de la contesse et de lours hoirs et cest fiez et ces chouses ay je faictes sauve la raison dudit conte et la contesse et de leur heirs que hont es chouses et es fiez que ma mere tient de eux que je dois tenir de eux apprès ma mere par ainssi come elle les en tient ; et encores avons convenant à dit conte et à la dite contesse que nous et nostre heirs les recepterons a Moncierge a lour vie contre toutes genz.

Et en tesmoignaige de ces chouses et pour ce que elles soient estables ay je fait seeler les présentes lettres de mon seel. Ce fut fait l'an de l'Incarnation Jhesu-Crist mil CC et LXVI en la fin du mois de septembre.

CCCCLXII (ou 1172). — 1259, *mai.* — *Gray.* — Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, donnent à Amé de Montfaucon une rente de 100 livres sur les puits réunis de Lons, Grozon et Salins.

(F° 88 r° ; original, B. 213.)

Nous official de la cour de Besançon fasons savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes lettres, que nous avons vehu et lehuz les letres seléés dont la tenour est telle :

Nos Hugues, cuens palazins de Borguoigne, et nos Alis, contesse palazine de Borguoigne, façons savoir à toz cex qui verront cex présentes latres : que nos avons doné et outroié à nostre amé et à nostre féal Amey, seignor de Momfaucon et à ses hoirs permaignablement en escressance des fiez lieges que li diz Amex

---

(1) (2) La Rochelle, Molay, canton de Vitrey (H.-S.).
(3) Soing, canton de Fresne-Saint-Mamès (H.-S.).
(4) Mont-Cierge, commune de Percey-le-Grand, canton de Champlitte (H.-S.).

tient et doit tenir de nos por ce que servi nos a bien et loyaument, et grant poine et grant coste mise. en noz affaires et en noz besoignes, sostenir et adracier, cent livres d'estevenans de rante à recevoir chescun ant, et li avons assis et assené en nostre rente et en noz issues do puyer de Laons, et se ainssi est que miauz li plaise ceste rente estre assise en noz rentes autre part que à Laons, nos quant luy plaira luy asserrons em noz issues et en noz rentes du puex de Grosom, ou en noz rentes do puyer lo conte nostre père à Salins, quant eles venront à nos et quant nos en serons tenant. Et cestes cent livres de rente en quelque leu que eles li soyent assises, soit à Laons, à Grosom, à Salins ou autre part, il et suy hoir les tenront ligemant de nos et de noz hoirs em fief lige et em chasemant, avec les autres fiez liges que il en tiennent et tenront et devront tenir.

Et en tesmoignage de ces choses avons nos fait seeler les présentes latres de nos seelx. Ce fu fait à Grail el mois de may, l'ant de l'Incarnation Jhesu Crist mil CC et cinquante et nuef.

En tesmoing de laquelle chose nous avons mis en ces letres le seel de la court de Besançon veues et leves le juedi après les huictanes des Brandons l'an de grace mil CC LXXIX.

CCCCLXIII ou 128[2]. — 1260, *mai*. — Jean de Chalon donne le château de Montfleur aux comtes Hugues et Alix comme gage d'un paiement de 500 livres avancées par eux à Guichard de Beaujeu, pour dot de sa femme.

(F° 76 v° ; original et vidimus de 1306 endommagé, B. 470.)

Nous Jehans cuens de Borgoigne et sire de Salins facons savoir à toz ces qui verront ces présentes lettres que nous avons comandez et proiez à Hugon conte palatin de Bourgoigne nostre filz et à Alis contesse de Bourgoigne palatine sa feme que il raye ment de cinc cenz livres d'estevenens de Guichart, seignor de Beaugeu, Montflour et les appendises que nous li havons mis en gaige por mil livres d'estevenans dou mariaige à la Blainche nostre fille sa feme, par ainssi come nous l'aviens mis au devant dit Guichart, seignour de Beaugeu en telle manere que quant nous les paierons et ferons lor grance des dites cinc cenz livres il nous doivent rendre Montflor et les appendises, et si enssi estoit que nous merussiens et partissiens de cest siècle avant que nous ehussiens rains Montflor et les appendises de lour dictes cinc cenz livres nostre heirs que nous avons de la contesse Ysabel, li frères a la dite Blainche nostre fille por ce que Montflor doit venir a conte de Borgoigne et à la contesse de Borgoigne du partaige de noz biens et por ce que enloie l'aviens Guichart por

la devant dite some du mariaige sa fame dont li cuens et la contesse devant dit l'avoient renis de V cents livres seroient tenu de rendre les dites cinc cents livres à cents devant dit et à la contesse de Borgoigne et à lors heirs et ainssi le comandons nous et a ce les enlions les frères à la dite Blainche.

Et en tesmoignaige de cest chose avons nous fait seler ces présentes de nostre seel l'an de l'Incarnation Jhesu-Crist mil et dous cenz et sexante ou mois de may.

CCCCLXIV (ou 1283). — 1260, 19 *juin*. — Jean de Chalon ordonne à Odet Mache Beignet, châtelain de Montfleur, de prêter hommage aux comtes Hugues et Alix.

(F° 48 r° ; original et vidimus de 1306, B. 470.)

Nos Jehans cuens de Borgoigne et sires de Salins facons savoir à toz ces qui verrunt ces presentes lettres : que nos comanduns à Odeth dit Maschebuignet, chastelain de Montflor, nostre seriant, que il face feauté à nostre amé fil Hugon conte palatin de Borgoigne et nostre fille Alis contesse palatine de Borgoigne sa feme de nostre chastel de Montflor lequel il hunt en gaige por cinc cenz livres d'estevenens et por cenz livres de mission se il les i metent, et que li diz Odet Maschebuignet ne respondist ne baillast le dit chesteal de Montflor, mais que a dit Hugon nostre fil et à la dite Alis nostre fille sa fame, tant que il haussient heuz les dites cinc cenz livres, et les cenz livres de mission se il les i metoient, et de la mise des cenz livres fust creuz li diz Odet Maschebuignet per conue de prodomes, et se il deffailloit de nos nos comanduns a dit Odet Maschebuignet que il ne rendist ne delivrast le dit chasteau de Montflor maisque a dit Hugon nostre fil et à la dite Alis sa fame.

Et por ce que ce soit ferme chose et estable nos havons mis nostre sael pendant en ces présentes lettres. Ce fu fait le sambedi devant la saint Jehan Baptiste, l'an de l'Incarnation Nostre Segnor qui corroit per mil et CC et sexante.

CCCCLXV (ou 1284). — 1260, *juin*. — Hugues, seigneur d'Usier, reprend en fief des comtes Hugues et Alix, Ouhans et ses moulins sur la Loue, la baume d'Ouhans et les « bades de Pontaillie » avec l'autorisation de construire un château fort qui serait défendu par eux.

(F° 57 v° ; original, B. 383, publié dans l'*Histoire de la maison de Joux*, par J.-L. d'Estavayer, *Mémoires et documents inédits*, III, p. 286.)

Je Hugues, sires d'Usees, faiz savoir à touz ceus qui oirront et

verront ces présantes letres : que je sui entrez en l'omenaige a noble baron Hugon, conte palatin de Burgoigne, et Aalis, contesse palatine de Burgoigne sa fomme, sauve la feauté au signor de Jou, ou signor de Monfaucon et au conte de Chelon, et ai pris de cels Ouans et les molins d'Ouans qui sont en l'Ouain et la baume de Ouans et les bades de Pontaillie, que je tieng d'ailoi, et cil diz cuens de Burgoigne palatins et Aalis sa femme m'ont promis, quant je vorrai fermer un chaistel ou devant dit fies, que je ai pris de lour, à ma requeste, il i envoieront lour gent et mi garderont de force et m'en seront aidant, et cel fies, que je ai pris de lour, je ne doi ne ne porroie repanre d'autrui.

Et en tesmoignaige de ceste chose, je lour ai bailliés mes letres pendanz, saellees de mon seel, en l'an de l'Encarnation Nostre Signor M CC et sexante, ou mois de joing.

CCCCLXVI (ou 128[5]). — 1260, 26 *juillet*. — Richard, seigneur de Scey, reprend en fief d'Hugues et Alix ses château et bourg de Scey, et les fiefs de Perron le Put et de Guyon de Bolandoz, ainsi que des terres à Montigny-lez-Arbois.

(F° 25 v° ; original et vidimus de 1306, B. 406.)

Je Richars sires de Ceys fais a savoir a toz cels qui verrunt ces presentes lettres : que je tien lo chastel de Ceys et lo borc et lo finage et lo territoire dou devant dit chastel c'est à savoir les vignes, les prez, les champs, les mulins et les homes qui sunt demorant en cel chastel de Ceys, et lo fie mun seignor Perron lo Put et lo fie munseignor Guion de Bollando chevaliers, et ce que je ai a Montaigne selonc Arboys en fie et en chasement de Hugue conte palazin de Borgoigne et de Aalys contesse palazine de Borgoigne.

En tesmoignage de ceste chose por ce que je n'ai point de seel, je ai fait par ma proiere, en cestes présentes lettres i mettre le seel Guillaume par la grace de Deu arcevesque de Besencon, et le seel Amer, seignor de Montfaucon. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre Seignor qui corroit par mil CC et sexante, le lundi prochein après la Magdeleine, ou meis de juygnet.

CCCCLXVII (ou 128[6]). — 1260, *septembre*. — Le comte Jean de Chalon reprend en fief du comte de Bourgogne son château de Rochefort.

(F° 46 r° ; original et vidimus de 1306, B. 396.)

Nos Jehanz cuens de Borgoigne et sires de Salins, faisons sa-

voir à toz ces qui verront ces presantes lettres : que nos tenons et devons tenir le chastel de Rochefort dou conte de Borgoigne et quiconques de noz hoirs teigne le devant dit chastel chastel après nos il le doit tenir an fie dou conte de Borgoigne, et savons que nostre pères li cuens Estienes reprit et tint le chastel de Rochefort dou duc de Meylant et après le decest de nostre pere nos tenimes an fie lo devant dit chastel don fil au devant dit duc et après l'avons tenu et tenons an fie de nostre fil qui est or an droit cuens de Borgoigne.

An tesmoignage de la quel chose nos avons fait sacler ces présantes letres de nostre seel. Ce fu fait an l'an de Nostre Seignor mil et CC et LX ou mois de septambre.

CCCCLXVIII (ou 1362). — 1261, 7 *octobre* ou 1262, 20 *janvier*. — *Saint-Aubin*. — Des habitants de Saint-Aubin reconnaissent, en présence de sept témoins, que leurs terres doivent appartenir au seigneur du lieu, s'ils quittaient sa seigneurie.

(F° 90 v° ; original, B. 400.)

Nos Renauz per la grace de Deu abbés de Saint Poul de Besençom, Huedes abbés do mes Sainte Marie, Pierres chantres de Saint Poul de Besençon, Recharz de Mombeliart sires de Ceys, Estaines sires de la Chassaigne, Jehanz de Nuechestel chenoines de Bruges et Huedes chestelains de Poloigne, façons savoir à toz cex qui verront cex presentes latres : que em nostre presence li home de Saint Albim, c'est à savoir Varoaz, Belins Bovioz, Mechiers Bocharz, Vuillomaz Recordons, Belins Fangeys, Poissonaz li brataz, Andrex Crope, Jehanz Seignoraz, Malpalaz Recordons, Girarz Chachepaille, Besençons Nadiz, Odaz li Chenuz, Requarz, Haimonaz Ayetaz, Hugons li maires, li prevoz d'Amur, Jehanz fiz Blanchart, Girard li munniers, Belins Nadiz, Martins Talope, Perronins li escorchierres, Aberz fiz Guoderre, li fiz Perossat de Viler, Landriaz Gelenate li roeliers, Girardaz li boliers, Bocharz fiz Falonay, Jannaz Braissanz, Hugonaz li asnes, Rose Dex, Martins Braissanz et Clennarz et plusor autre de Saint Albim ont requeneu par devant nos et tesmoignié de lor espoine gre senz cohertiom por lor et por toz les autres homes de Saint Albim et l'ont acreanté que se aucuns ou aucun de Saint Albim se partoyent de Saint Albim por faire autre seignorie totes lor demorances doivent demorer a seignor de Saint Albim, jusque à ce que li sires de Saint Albim ne porroit riens demander em ce que il em auroyent por ce, s'il n'estoit por chostise por date ou por meffait. Et a ce faire furent présent messi Willames de Pierre, mes si

Pierre li Puz, mes si Simonz de Saint Albim, mes si Willames li Loscharz, chevalier, et mes si Domanges li Prestres, maistre Estaines de Faverne, Guioz donzes de Saint Albin et plusor autre.

Et en tesmoignage de cex choses avons nos fait per la requeste as devandiz homes de Saint Albim, seeler les presentes latres de noz seelx (1). Ce fut fait à Saint Albim lo vanredi prochaim après feste saint Remy, l'ant de l'Incarnation Jhesu-Crist mil CC et sexante et un.

CCCCLXIX (ou 1432). — 1262, 17 *mars*. — Eudes de Beauregard reprend en fief des comtes Hugues et Alix ce qu'il tenait à Chambly, Doucier, Marigna, Villars, et leur promet l'aide de ses châteaux de Beauregard et de Virechâtel.

(F^{os} 63 v°, 64 r° et 100 v° ; vidimus de 1293 et de 1306, B. 429.)

Je Huedes, sires de Beal reguart, fais savoir à touz cex qui verront cex présantes letres : que je suis entrez en l'omaige à noble seignour Huguon, comthe palatin de Bourgoigne et la noble dame Alix, conthasse palatine de Bourgoigne, pour lour bient fait dou quel je me tiens pour paiez et est ja tornez en mon prouz, encontre toutes genz, save la foi à comthe de Vianne senz plus, et en ai repris de lour tout ce que je ai à Chanblieu et à Douceu et ce qui me doit escheoir de monseignour Haimon de Poloigney à Vilart, et ai Mareney et lour promat aidier lour et à lour hoirs de mon chestel de Beal reguart et de mon chesteal de Virechesteal encontre toutes genz forsque contre le comthe de Vianne et recepter et pour faire plait et guarre toutes les fois qu'il m'en requerromt ou feromt requerre.

Pour ce que ce soit ferme chose ai je cex latres données salées de mon seal qui furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Seignor mil dous cent sexante un, le vanredi devant mikaroime (2).

CCCCLXX (ou 3412). — 1280, 22 *mars* — *Besançon*. — Othon IV conclut un traité d'alliance avec les citoyens de Besançon ; il leur promet, à certaines conditions, de les défendre contre toute attaque.

(F° 47 r°.)

Datum per copiam. — Nous Othes, cuens palatins de Bour-

---

(1) Sceaux incomplets d'Eudes, abbé du Mont-Sainte-Marie, de Pierre, chantre de Saint-Paul, et d'Etienne, sire de la Chassagne.

(2) Les folios 64 r° et 100 v° du cartulaire contiennent un vidimus de cette charte donné le 29 décembre 1293 par Luc, curé de Poligny, et Jean dit Borne, de Bracon.

goigne et sires de Salins, fasons savoir à touz cex qui verront et orront ces présentes lettres : que nous cognissons et voirs est que nous prismes et voirs est en nostre garde en la présence du comunal de Besençon ou vergier Perron Benoit, la XV^e^ de Pasques l'an de l'Incarnation Nostre Seignour M CCLXVII, la citez de Besençon et les genz de la dicte citez toute et lours chouses toutes et lours biens touz ensamble et un chascun par soy dens la cité de Besençon defors contre toutes genz save la feautel l'emperaour et l'arcevesque de Besençon et le duc de Bourgoigne, par droit fasant en la cité de Besençon ou dens les termes de la banluie de Besençon, là où il ont acostumez, et noz lettres lour permimes a doner, la quelle carte nous lour déclairons en tel manière que si ainssi estoit que aucuns prist les citiens de Besençon ou aucuns de lours ou de lour chouses ou de lours biens, nous li dit cuens a la requeste des diz citiens les devons requerre comme noz chouses propres, et senssi estoit que aucuns dens l'arceveschiez de Besençon ne vouloit rendre ou recrere par droit fasant ainssi come il est dessus dit, nous li devons contreindre à ce faire ; et si ainssinc estoit que l'on ne puest le tort fait faire adracier senz assegier chestel ou maison tort ou faire guerres et il de ce nous requeroient, nous sumes tenuz de l'assegier ou de faire guerre, de toute nostre force et de tot nostre pouhoir à noz propres despans et à lour requeste autrement non ; et il aussin sunt tenuz de maintenir le siège et la guerre avec nous et avec les noz de toute lour force et de tout lour pouhoir en bone foy et à lours propres despans, sauz ce que la cité de Besençon demoroit bien garnie, et pourront et doivent li diz citiens receptier en nostre terre lay où il voudront, et quant li diz citiens voudront airier repairier à Besençon, nous les devons conduire si mestier lour est jusques dedenz la citez de Besençon. Toutes ces chouses et ces convenances dessus dites par ainssinc comme elles sunt divisées et escriptes et chascune par luy, nous li diz cuens promettons par nostre serement donné et fait sur saintes Evangiles tenir et garder en bone foy fermement à la dite cite et es diz citiens ; et ces chouses cy devant escriptes doivent durer toute nostre vie.

Et pour ce que ces chouses soient plus certennes, nous li devant diz cuens de Bourgoigne avons mis nostre seel en ces présentes lettres donné à Besençon le venredi devant Nostre Dame en mars l'an de l'Incarnation Nostre Seignour corrant par M et CC LX et IX ans (1).

Et pour ce que cil transcript soit plus certains nous li devant

(1) Cette charte est la reversale du n° CCCXLI. Les dates de 1267 et 1269 données par le cartulaire doivent, d'après le contexte, être reculées à 1277 et 1279.

diz citiens de Besencon lavons fait seeler du seel à grant arcediacre de Besençon, doné lendemain de Pasques l'an Nostre Seignour MCC IIII[xx] et X ans.

CCCCLXXI. — *Sans date.* — Partage de fiefs, fait après la mort d'Othon IV, entre Mahaut d'Artois, sa veuve, et Philippe V le Long, roi de France et comte de Bourgogne, son gendre.

(Liste placée au commencement du cartulaire et reproduite ici comme document complémentaire.)

Ce est une partie des fiez de Bourgoigne pour monseignor le roy.

Le comte de Monbéliart.
Monseignor Jehan de Chalon.
Monseignor J. de Jour, seignor de Chevrel.
Henry de Bourgoigne.
Le seignor de Vergey.
Le sire de Nuefchastel.
Le sire de Vignon.
Le comte de Ferraute.
Le comte de Salebruche.
Monseignor J. de Vienne.
Le sire de Baions.
Le sire de Falcogney.
Le sire de Ray.
Le sire de Bialvoir.
Le sire de Choiseul.
Monseignor Loys de Savoie.
Le sire de Jonville-sur-Sone.
Le sire de Trichastiaul.
Le conestauble de Bourgoigne.
Monseignor Estene d'Oiseler l'oncle.
Monseignor Beraut de Marconvel.
Le seignor de Froloys.
Le seignor de Dampierre-sur-Salon.
Le sire de Grançon.
Le fie monseignor J. de Grilley.
Le fie Hugues de Chastellon.
Le fie à sire de Saux.
Le sire d'Aucelles.
Le sire de Corcondray.
Le sire de Cosance.
Le sire de Moncloher.
Le sire de Pontellie.
Monseignor Joffroy de Falcoigney.
Le sire de Monferrant.
Hugues de Cycons.
Le sire de la Rochelle.
Le fie monseignor Estene de Montcler.
Le seignor de Mailley.
Le sire de Biauregart.
Le sénéchaul de Losanne.
Les enffans monseignor Gaultier de Gaiasset.
Monseignor Vichar d'Oumasse.
Le seignor de Charay.
Monseignor P. de Beleno.
Le seignor de Puligny.
Le viellart de Seremcort.
Monseignor Guillaume de Montjoie, sire de Glères.
Monseignor Vautier le povre home.
Le voil d'Eppinaux.

Ce est une partie des fiez de Bourgoigne pour ma dame d'Artoys.

Monseignor Hugues de Bourgoigne.
Le comte d'Aucerre.
Monseignor Hugues de Vienne.
Le sire de Monfaucon.
Le sire de Rougemont.
Le comte de Bar.
Le comte de Vaudémont.
Le fie monseignor J. de Ferraute.
Le sire de Bayons.
Le sire de Bauffremont.
Le sire de Pesmes.
Le seignor de Viloys.
Les enffans de Sainte Croiz.
Le sire de Chauvirey.
Le sire de Vilars.
Le sire de Biaujeu-sur-Sone.
Le comte de la Roche.
Monseignor Poincers de Rans, séneschal de Bourgoigne.
Monseignor Estene, sire d'Oyseler.
Le seignor de Mont Saint Juhan.
Le seignor de Grancy.
Le seignor de Roigny.
Le seignor de Vaudrey.
Le fie monseignor Jacques de Grantson.
Monseignor Vautier d'Escot.
Le seignor de la Roiche.
Le fie monseignor Nichole d'Aucelles.
Le seignor de Dully.
Monseignor Mile de Bachans.
Le seignor d'Usees.
Jehan de Montbis.
Le seignor de Darnay.
Le fie le seignor de Clermont en Bassigny.
Le seignor de Jour.
Le seignor de Marnay.
Le seignor de Velans.
Le fie d'Oigny de monseignor Jehan Rossel.
Monseignor Eude de Fovans.
Le sire de Roies.
Monseignor J. de Jonville.
Monseignor Estene de Vaites.
Monseignor Marquel de Montedret.
Monseignor Broquart de Fons.
Jaquet de Montrichiert.
Le fie Dommaigeville.
Monseignor Hue Temanet.
Le seignor de Misembourc.
Le sire de Sessefontenne.
Monseignor Henry de Brien.
Monseignor Guillaume de Roire.

Des autres menuz fiez avoit chascon ce qui en appartenoit aus chesteilenies et aus prevostez d'un chascon.

ADDITIONS & CORRECTIONS

AU TEXTE IMPRIMÉ DU CARTULAIRE

Toutes les rectifications se rapportant à une charte sont réunies sous le même numéro d'ordre que cette charte.

I. — Ligne 4, *au lieu de* ditantos, *il faut lire* ditandos — L. 11, *a. l. d.* nenus, *lire* venus ; — *a. l. d* notrorum, *lire* nostrorum. — Page 2, l. 7. Dolam : Dole, chef-lieu d'arr. du Jura. — L. 15, *a. l. d.* sinc, *lire* sinc. — L. 16, *a. l. d.* quo, *lire* que. — L. 19, *a l. d.* Stealint, *lire* Stainlint. — L. 27, Cluniacensis : Cluny, chef d'ordre, chef-lieu de canton (Saône-et-Loire . — L. 29, Lotharingie : Lorraine, ancien duché et province de France ; — Boemie : Bohême, ancien duché, province de l'Autriche. — L. 31, Nassawa : Nassau, ancien comté, en Allemagne. — L. 32, Salins : Salins, chef-lieu de canton (J.). — L. 33, *a. l. d.* Ceix, *lire* Ceys ; — *a. l. d.* Beligardis, *lire* Biligardis ; — *a. l. d.* Gisebertus, *lire* Gisalbertus. — L. 34, *a. l. d.* Richardus de, *lire* Richardus et — L. 36, *a. l. d.* Jur, *lire* Jux — P. 3, l. 1, *a. l. d.* achiepiscopi, *lire* archiepiscopi.

II. — *Après* vidimus *ajouter* de P. abbé de Corneux. — L. 1, *a. l. d.* Tritinatis, *lire* Trinitatis. — P. 4, note 1, *a l. d.* Genève, *lire* Pont de Genève, limite, sur le territoire d'Allaman, entre les anciens diocèses de Genève et de Lausanne.

III. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — L. 1, *après* imperator *ajouter* et. — L. 15, *a. l. d.* devoluetur, *lire* devolvetur — L. 24, *a. l. d.* ecclesiastisa, *lire* ecclesiastica. — P. 6, l. 2, Wormacia : Worms, ville d'Allemagne. — L. 3, Maguntia : Mayence, ville d'Allemagne. — L. 4, Lutra : Lure, chef-lieu d'arr. (H.-S). — L. 5, *a. l. d.* Domiui, *lire* Domini.

IV. — L. 2, *après* est *ajouter* et. — L. 24, Salverna : Saverne, ville d'Alsace-Lorraine ; — Minzeberc : Meisenburg, province de Trèves, Allemagne. — L. 26, Hospinal : Épinal, chef-lieu du dép. des Vosges

V. — *Après* F° *ajouter* 12 v° et. — *Après* vidimus *ajouter* l'un de 1306 et l'autre de Guillaume, abbé de Goaille, du 6 avril 1310.

VI. — L. 2, *a. l. d.* Chois, *lire* Choisi. — L. 4, *a. l. d.* militi retinuit, *lire* milites retinent. — L. 5, *a. l. d.* justa, *lire* juxta.

VII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

VIII. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306.

IX. — L. 8, *a. l. d.* appellente, *lire* compellente. — L. 11, *a. l. d.* debeo, *lire* debet. — L. 14, *a. l. d.* Fouvent, *lire* Fouvant.

X. — *A. l. d.* deux originaux et un vidimus, *lire* un original et deux vidimus de 1293 et 1306. — *Supprimer* d'après le cartulaire de Chalon.

XI. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — L. 1, *a. l. d.* Ergo, *lire* Ego ; — *après* comes *ajouter* palatinus. — L. 8, Burgundie : comté de Bourgogne, aujourd'hui Franche-Comté. — P. 11, l. 22, *a. l. d.* comitus, *lire* comitis. — L. 33. *a. l. d.* comitatu, *lire* comitatum. — L. 38, *a. l. d.* Roichefor, *lire* Roichefort. — P. 12, l. 1, *a. l d.* proter, *lire* propter. — L. 22, *a. l. d.* Bauyli, *lire* Davyli.

XII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

XIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 20, Flaigeolet : Fragillat, château détruit près Château-le-Bois, commune d'Osselle, canton de Boussières (D.). — Note 3, *a. l. d.* Gray (le Mont), chef-lieu d'arrondissement (H.-S.), *lire* Gray-le-Mont, château détruit, commune de Rancenay, canton de Boussières (D.).

XIV. — P. 15, l. 7, *a. l. d.* blandum, *lire* bladum. — L. 21, *a. l. d.* Pesmes, *lire* Pegmes. — P. 16, l. 10. *après* inferent *ajouter* eis. — L. 14, *a. l. d.* B, *lire* R. — L. 31, *a. l. d.* aliquis, *lire* aliqui. — L. 35, *a. l. d.* anni, *lire* annum. — P. 17, l. 12, *a. l. d.* defferendi, *lire* defferenti.

XV. — P. 18, l. 2, Campanie : Champagne, ancienne province de France. — L. 9, *après* Otho *ajouter* comes.

XVI. — L. 4, *a. l. d.* sigillari, *lire* sigillavi.

XVII. — *Après* 658 *ajouter* Doc. inédits. IX, 323. — L. 2, Gignie : Gigny, abbaye, puis prieuré de l'ordre de Cluny, canton de Saint-Julien (J.). — L. 10. *a. l. d.* taut, *lire* tant. — L. 13, *a l. d.* par, *lire* pour. — P. 20. l. 2, Oriolet : Orgelet, chef-lieu de canton (J.).

XVIII. — L. 14, *a. l. d.* sexcenet, *lire* sexcente. — L. 16, *a. l. d.* plennm, *lire* plenum. — P. 21, l. 17, *a. l. d.* nt, *lire* ut. — Note 7, *a. l. d.* Salins, lire Pagnoz, canton de Villers-Farlay (J.).

XX. — L. 5, Acceii : Acey, abbaye cistercienne, commune de Vitreux, canton de Gendrey (J.).

XXII. — P. 24, l. 5, *a. l. d.* valeat, *lire* debeat. — L 6, *après* villici *ajouter* et residuum est domini, sed illud residuum debet domino venire per villicum et omnes emende de tribus solidis tum sunt villici ; — *a. l. d.* ponentur, *lire* ponuntur. — L. 20. *a. l. d.* villico, *lire* villicati ; — *a. l. d.* et, *lire* est. — P. 25, l. 2, *après* piscaria *ajouter* de. — L. 5, *supprimer* dominus. — L. 6, *après* quod *ajouter* dominus ; — *a. l. d.* primus, *lire* proximus. — L. 8. *a. l. d.* hoc, *lire* et. — L. 15, *lire* piscatorem. Specialiter requisitus. — L. 18, *a. l. d.* Sale, *lire* Saule. — L. 22, *après* quod *ajouter* ipse. — L. 29, *a. l. d.* temporer, *lire* tempore. — L. 36,

a. l. d. dis, *lire* dit. — L. 37, *supprimer* sorplus. — Note 3, *a. l. d.* Montbozon, *lire* Scey-sur-Saône. — P. 26, l. 5, *a. l. d* on, *lire* il. — L. 6, *a l d* on, *lire* ou il.

XXIII. — L. 10, *a. l. d.* dans, *lire* dan.

XXIV. — L. 12, *a. l. d.* vingiti, *lire* viginti.

XXV. — *Après* F° 37 r° *ajouter* original, B. 21. — L. 8, *a. l. d.* hostiex, *lire* chestiex ; — *a. l. d.* si, *lire* de. — L. 10, *a. l. d.* isse, *lire* isle.

XXVII. — *A. l. d.* F° 17 r°, *lire* F° 30 r°. — L. 3, *a. l. d.* Rozieres, *lire* Rosières.

XXVIII. — Cette charte empruntée aux Archives du Doubs (B. 308) ne se trouve pas dans le cartulaire, qui contient au F° 17 v° la charte CCCCLX ou 26ᵉ reproduite dans le supplément.

XXIX. — *Après* 57 v° *ajouter* 93 r° ; — *après* vidimus *ajouter* de Guillaume, abbé de Goaille, du 9 avril 1291 et de 1306 ; — *après* B. 524 *ajouter :* Publié dans le cartulaire de Saint-Étienne de Vignory, par J. d'Arbaumont, appendice 159. — L. 8, *a. l. d.* sui, *lire* suis.

XXX. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 11, *a. l. d.* Roullans, *lire* Roulans. — L. 18, *a. l. d.* Goncens, *lire* Goncais : — *a. l. d.* que, *lire* qui. — L. 19, la Grace-Deu : La Grâce-Dieu, abbaye cistercienne, comm. de Chaux-lez-Passavant, canton de Vercel (D.). — Note 3, *a. l. d.* Chevreaux, canton de Saint-Amour (J.), *lire* Chevroz, canton de Marchaux (D.). — Cette charte, datée de 1250 dans B. 1 et B. 2, porte la date de 1255 dans le vidimus.

XXXI. — L. 7, *a. l. d.* percipiet, *lire* percipiat.

XXXII. — L. 1, Forois : Forez, anc. province de France, département de la Loire. — P. 35, l. 6, la Jou : la Joux, chaîne de montagnes séparant la Franche-Comté de la Suisse. — Note 3, *a. l. d.* chef-lieu de canton (Haute-Marne), *lire* comm. de Bourg-de-Sirod, canton de Champagnole (J.).

XXXIII. — L. 4, *a. l. d.* Conflandel, *lire* Coflandel.

XXXIV. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

XXXV. — P. 37, l. 3, *a. l. d.* semprr, *lire* semper. — L. 6, *a. l. d.* notram, *lire* nostram. — L. 10, *a. l. d.* tibulo, *lire* titulo. — L. 14, *après* ergo, *ajouter* omnino. — L. 18, Mediolani : Milan, ville d'Italie.

XXXVI. — *A. l. d.* F° 25 r°, *lire* F° 26 r°. — L. 2, *a. l. d.* domini, *lire* domina ; — *a. l. d.* Sombernonis, *lire* Sombermonis. — L. 6, *a. l. d.* hons vestri, *lire* homo vester. — P. 38, l. 6, *a. l. d.* sum, *lire* suum.

XXXVIII. — *Après* F° 23 v°, *ajouter* original et vidimus de 1306. — P. 40, l. 31, *après* l'acort et *ajouter* per. — L. 37, *a. l. d.* Besemçom, *lire* Besençom.

XXXIX. — L. 7, Alemaigne : Allemagne, contrée d'Europe ; — Arle :

Arles, ch.-lieu d'arr. (Bouches-du-Rhône). — L. 8, Besenzon : Besançon, ch.-lieu du département du Doubs. — L. 26, *a. l. d.* faintite, *lire* faintise ; — *a. l. d.* d'eijen ne le, *lire* dei jan ne de.

XL — L. 2, *après* Borgoigne, *ajouter* palatine. — L. 4, *a. l. d.* frère, *lire* père. — L. 11, *a. l. d.* si, *lire* sui. — L. 15, *a. l. d.* el, *lire* ou. — L. 31, *a. l. d.* fers, *lire* ferme.

XLI. — *A. l. d.* F° 90, *lire* 91. — L. 5, *a. l. d.* heritablement, *lire* permaignablement.

XLIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 14, *a. l. d.* ne, *lire* n'en. — Note 2, *a. l. d.* Flagey-Rigney, *lire* Germondans.

XLIV. — *A. l. d.* r°, *lire* v°. — *Supprimer* et vidimus.

XLV. — L. 7, *a. l. d.* religions, *lire* religious.

XLVI. — *Après* F° 87 r°, *ajouter* et 32 r°, vidimus de Jean, évêque de Lausanne, en date de mai 1272. — P. 47, l. 13, *après* supradictarum *ajouter* aquisitarum. — L. 22, *a. l. d.* M, *lire* E. — L. 35, *a. l. d.* patris, *lire* patrui. — L. 37, *après* martis *ajouter* proxima.

XLVII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 1, *a. l. d.* Mailles, *lire* Maille. — Note 1, *a. l. d.* Mailley, canton de Scey-sur-Saône (H.-S.), *lire* Mailly, canton d'Auxonne (Côte-d'Or).

XLVIII. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — L. 5, *après* de *ajouter* la.

XLIX — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 14, *après* Crist *ajouter* mil.

LI. — L. 11, *a. l. d.* Bretonnière. *lire* Bretoniere.

LII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

LIII. — P. 53, l. 21, *a. l. d.* actendront, *lire* attendront. — L. 31, *a. l. d.* l'en, *lire* l'on.

LIV. — *A. l d.* F° 68, *lire* F° 78.

LV. — *Après* vidimus *ajouter* de 1373. — L. 13. Set Chasnes : Chêne-Sec, canton de Chaumergy (J.).

LVII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

LVIII. — *Après* 13 v° *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 539. — L. 4, *après* la *ajouter* noble.

LX. — L. 8, *a. l. d.* taculo, *lire* calculo.

LXI. — L. 1, *a. l. d.* monsieur, *lire* monseignour.

LXII — L. 2, *a. l. d.* monsieur, *lire* monseignour.

LXIV. — L. 5, *a. l. d.* somma, *lire* summa. — P. 61, l. 10, *a. l. d.* velit, *lire* vult.

LXV. — *Après* vidimus *ajouter* sans date. — L. 1, *a. l. d.* Gies, *lire* Gie.

LXVI. — *Après* original *ajouter* endommagé. — L. 10, Francie : France. — L. 17, *a. l. d.* vocatia, *lire* avocatia.

LXVII. — L. 1, *a. l. d.* Nuremberch, *lire* Nuremberc. — L. 2, *supprimer* universis. — L. 5, *a. l. d.* Cortenay, *lire* Cortonay.

LXVIII. — L. 7, *a. l. d.* fest, *lire* festum ; — *a. l. d.* proxime, *lire* proximo — L. 9, *a. l. d.* milibus, *lire* millibus.

LXX. — L. 15, *a. l. d.* qu'il, *lire* qui.

LXXIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

LXXIV. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — Note 4, *a. l. d.* chef-lieu de canton, *lire* canton d'Amance.

LXXV. — L. 1, *a. l. d.* Thiebaz cuens, *lire* Thiébaut conte. — L. 13, *a. l. d.* a jour, *lire* au jour ; — *a. l. d.* il, *lire* y.— L. 15, *a. l. d.* y, *lire* ny.

LXXVI. — L. 20, *a. l. d.* nulz, *lire* nuus ; — *après* que *ajouter* ce.— Note 1, *a. l. d.* Etienne de Thil-Chatel, *lire* Jean de Thil-Chatel.

LXXIX. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

LXXX. — L. 1, *a. l. d.* cognoissant à toz cex, *lire* cognissans à toux ceux. — L. 4, *a. l. d.* des sergenz, *lire* de lours sergenz. — L. 8, *supprimer* se.

LXXXI. — Note 1, C, *a. l. d.* F° 84 v°, *lire* 78 v°. — P. 78, l. 30, Calsbourc : Carlsbourg, ville de Transylvanie, Autriche.

LXXXII. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — Note 1, C, *a. l. d.* F° 69 r°, *lire* F° 79 r°. — P. 80, l. 6, Bauvarie : Bavière, royaume d'Allemagne. — L. 8, Thuringia : Thuringe, province d'Allemagne.

LXXXII, supplément — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — P. 82, l. 5, *a. l. d.* domina Alidi comitissa Burgundie palatina, *lire* domine Alidi comitisse Burgondie palatine.

LXXXIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — P. 83, l. 1, *a. l. d.* quacumque, *lire* quecumque. — L. 22, *a. l. d.* sigillatis, *lire* sigillatas. — Note 1, *a. l. d.* LXXXII. *lire* LXXXI.

LXXXIV. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 16, *a. l. d.* comiti, *lire* comite.

LXXXV. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 9. *a. l. d.* Cult, *lire* Cul.

LXXXVI. — L. 2, *après* ces *ajouter* présentes. — L. 3, *a. l. d.* Jay, *lire* Jaiz.

LXXXVII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

LXXXVIII. — P. 88, l. 1, *a. l. d.* vos, *lire* nos. — L. 2, *a. l. d.* Wolferrarainge, *lire* Worferrantuige. — L. 6, *a. l. d.* nobis, *lire* nostris.— L. 7. *a. l. d.* protestamur, *lire* protectamur. — L. 10, *a. l. d.* deberemus. Verum quando, *lire* deberemus, undeque. — L. 12, *a. l. d.* benivole, *lire* benevole. — L. 13, *a. l. d.* actenus, *lire* hactenus. — L. 18, *a. l. d.* Caldeborc, *lire* Calsdeburc.

XCI. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — Note 2, *supprimer* la Ferté-Bourbonne.

XCII — *Après* vidimus *ajouter* de 1306.

XCIII. — L. 4, *après* exigente *ajouter* pie.

XCIV. — L. 3, *a. l. d.* droit, *lire* droiture. — L. 5, *a. l. d.* quanque, *lire* queque.

XCV. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — L. 1, *a. l. d.* Bovans, lire Bavans. — L. 10, *a. l. d.* ver, *lire* vers.

XCVI. — *Après* original *ajouter* vidimus de 1306.

XCVII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 4, *a. l. d.* que, *lire* qui.

XCIX — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 8, *a. l. d.* Sein Booin, *lire* Seint Booin.

C. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 8, Chassin : Chaussin, chef-lieu de canton (J.).

CI. — Note 5, *supprimer* CXLV et CLIV. — P. 98, l. 5, *a. l. d.* specialiter, *lire* speciali.

CII. — Avant cette charte, on lit dans B. 1, F° 32 v° : « Le transcript des lettres appartenant à comte de Bourgogne trait des originaux mot à mot en l'an MCCC et XVIII » Cette même mention se lit dans B. 2, au F° 46 r° et dans le cartulaire Bouhier au F° 104 r°. — Cette charte, dans B. 2, est datée de 1288. — P. 99, l. 7, *a. l. d.* VII journalx, *lire* un journal. — L. 11, *a. l. d.* de Chaffaul, *lire* du Chaffaul. — L. 18, *a. l. d.* au Borgne, *lire* à Borgne. — L. 19, *a. l. d.* Maltort, Item ou, *lire* Matoy Item un. — L. 23, *a. l. d.* Bertaigne, *lire* Bretaigne. — P. 100, l. 6, *a. l. d.* laudront, *lire* saudront. — L. 38, *a. l. d.* contre fait, *lire* contre ce fait.

CV. — *Après* F° 64 v°, *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 543.

CVII. — L. 5, *a. l. d.* Lixuy, *lire* Lixuil. — L. 9, *supprimer* dit. — L. 14, *a. l. d.* Fauvernay, *lire* Favernay.

CVIII. — L. 3, *a. l. d.* et, *lire* est.

CIX. — L. 4, *a. l. d.* ist, *lire* est.

CX. — L. 1, *a. l. d.* Vesoul, *lire* Visour. — P. 106, l. 2, *a. l. d.* puet, *lire* puest. — L. 7, *a. l. d.* Ru, *lire* Ruz. — L. 9, *a. l. d.* Lixuy, *lire* Lixeu. — L. 14, *après* année *ajouter* de.

CXI. — L. 9, *a. l. d.* ou, *lire* et.

CXII. — *Après* Salinensium *ajouter* totusque ejusdem loci conventus in Cristo. — L. 3, *a. l. d.* et relatu, *lire* ex relatu.

CXIV. — L. 9, dans B. 2, *a. l. d.* mars, *on lit* may.

CXV. — *Après* F° 20 v° *ajouter* F° 54 r°, copie de l'original. — L. 1, *a. l. d.* priour de Valx, *lire* priors de Vax. — L. 5, *a. l. d.* ou, *lire* au. — P. 109, l. 17, *a. l. d.* ainssi, *lire* aussi. — L. 19, *a. l. d.* Et il est, *lire* Et ce est. — L. 37. *supprimer* de.

CXVI. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — P. 111, l. 12, *a. l d.* fuissient, *lire* fussent. — L 23, *a. l. d* ierst, *lire* iert. — L. 29, *après* voluns que *ajouter* cil.

CXVII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 2, *a. l. d.* Theobardo, *lire* Theobaldo. — L 6, *après* tenebatis *ajouter* vel debebatis.

CXVIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 3, *a. l d.* liege, *lire* lige. — L. 5, *a. l d.* Montmaour, *lire* Montmaior — P. 113, l. 2, *a. l. d.* divisez, *lire* devisez. — L. 3, *a. l. d.* e ès hoirs, *lire* et aus hoirs ; — *après* haura *ajouter* et. — L. 7, *a. l. d.* apprés, *lire* apprès li.

CXIX. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — *Après* B. 476 *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 549. — L. 1, *a. l. d.* Nuef Chestelz, *lire* Nuechestel.

CXX. — L. 15, *a. l. d.* tendroit, *lire* rendroit ; — *a. l. d.* Alis, *lire* la.

CXXI. — *Après* B. 389 *ajouter* publié par Duvernoy, Histoire de la maison de Joux, p. 167. — P. 115, l. 5, *a. l. d.* remenent, *lire* revienent.

CXXII. — Note 3, *supprimer* CXLIX.

CXXIII. — P. 116, l. 4, *a. l. d.* il, *lire* y. — L. 5, *a. l. d.* lidit, *lire* li. — L. 6, *supprimer* à.

CXXVI. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — *Après* B. 45, *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 549. — L. 7, *a. l. d.* an tel homaige et an tel, *lire* au tel homage et au tel.

CXXVII. — P. 118, l. 3, *a. l. d* tost. *lire* vous.

CXXIX. — L. 1, *a. l. d.* Willermes, *lire* Guillaumes. — P. 119, l. 2, *a. l. d.* Montraimbert, *lire* Montrembert.

CXXX. — L. 7, *après* des *ajouter* dites.

CXXXI. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — P. 120, l. 7, *a. l. d.* Arches, *lire* Aiches.

CXXXII. — L. 9, *après* présentes *ajouter* letres.

CXXXIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — P. 121, l. 2, *a. l. d.* Geffroy, *lire* Jofroiz ; — *a. l. d.* Prugerot, *lire* Prugeret ; — *a. l. d.* Conflandes, *lire* Coflandes. — L. 3, *a. l. d.* monsieur, *lire* monseignor. — L. 4, *a. l. d* chiez, *lire* chief ; — *a. l. d.* remanant, *lire* remenant. — L. 6, *a. l. d.* rendez, *lire* rendoiz.

CXXXIV. — *Après* original *ajouter* et vidimus de 1306. — L. 11, *a. l. d.* de Incarnacion, *lire* de l'Incarnacion.

CXXXV. — *Après* F° 97 r° ; *ajouter* vidimus de 1306. — L 4, *a. l. d.* dan, *lire* dant ; — *après* Bracon *ajouter* rande le chestel de Bracon. — L. 8, *a. l. d.* en leur, *lire* ou lor. — L. 9, *a. l. d.* part, *lire* parc. — L 10, *a. l. d.* en la, *lire* de la. — L. 11, *a. l. d.* au puis, *lire* ou poiex. — L. 13, *a. l. d.* à, *lire* au — L. 14, *après* lui *ajouter* et. — L. 17, *a. l. d.* que, *lire* qui : — *après* sunt *ajouter* et jusques tant que lidiz Jehans ait rendu quanque il tient de nos biens et de nos choses à cex à cui partie il doivent venir par notre devise, com il est contenu en noz lettres qui faites en sont. — L. 23, *a l. d.* divisées, *lire* devisées. — L. 25, *a. l. d.* part, *lire* par. — L. 26, *a. l d.* part, *lire* parc. — L. 27, *a. l. d.* ne contre, *lire* ne encontre. — L. 28, *a. l. d.* yroiens, *lire* yroient.

CXXXVI. — *Après* B. 406, *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 550. — L. 4, *a. l. d.* fies, *lire* fieis ; — *a. l. d.* j'aie, *lire* ja. — Note : sceau et contre-sceau de Jean de Passavant.

CXXXVII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 8, *a. l. d.* deniers deniers, *lire* deniers.

CXXXVIII. — L. 3, *a. l. d.* Hugonot a filz dan Ponceu, *lire* Hugonet à filz dan Poncon.

CXXXIX. — L. 1, *a. l. d.* Habesbuc, *lire* Habesburc. — L. 2, Alsatie : Alsace, actuellement Alsace-Lorraine. — L. 5, *a. l. d.* Kiburc, *lire* Kaburc. — L. 13, *a. l. d* totisv iribus, *lire* totis viribus. — L. 14, *après* hoc *ajouter* a. — L. 22, *a. l. d.* M° CC, LVI, *lire* M° CCLXI°.

CXL. — L. 11, *a. l. d.* Egidii Rex, *lire* Cuonradi.

CXLI. — *A. l. d.* original, B. 186, *lire* original et vidimus de 1306, B. 486. — L. 5, *supprimer* ce.

CXLII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 10, *a. l. d* au bord, *lire* ou bor. — L. 15, *a. l. d.* noutz, *lire* noitz.

CXLIII. — *Après* vidimus *ajouter* de 1306. — L. 1, *a. l. d.* Fridericus de, *lire* Fredericus dominus de ; — *après* ejus *ajouter* domina. — P. 128, l. 3, *après* comiti *ajouter* Burgundie. — L. 5, *a. l. d.* marcis, *lire* marchis. — L. 6, *a. l. d.* dominio, *lire* dominii. — L. 17, *a. l. d.* Augustensisa, *lire* Augustensis.

CXLIV. — *Après* original *ajouter* et vidimus du 27 novembre 1277. — L. 4, *a. l. d.* CCC, *lire* trois mile. — L. 5, *a. l. d.* livres, *lire* livrées. — L. 6, *a. l. d.* livres, *lire* livrées. — L. 8, *a. l. d.* neveur, *lire* neves.

CXLVI. — *A. l. d.* F° 46, *lire* F° 47.

CLVIII. — P. 140, note 1 : *a. l. d.* Viterbe, *lire* Orvieto.

CLIX. — Sommaire : *a. l. d.* dame de Joinville, *lire* dame de Jonvelle. — L. 10, Contréglise : Contréglise, canton d'Amance (H.-S).

CLXV. — Note 1, *ajouter* ou Lomont, canton d'Héricourt (H.-S.).

CLXVII. — *A. l. d.* F° 32, *lire* F° 92.

CLXXIV. — Sommaire : *a. l. d.* rend, *lire* vend.

CLXXV. — L. 4, Wuillermos : Othon III, frère d'Alix, d'après l'ancien inventaire du trésor des chartes du 17 juillet 1687.

CLXXX. — *Remplacer*, note 2, Arbuans, etc., *par* Buenc, comm. d'Hautecour, canton de Ceyzeriat (Ain).

CLXXXVII. — *A. l. d.* F° 89 r°, *lire* F° 89 v°.

CXCV. — L. 1, *a. l. d.* Orlemoude, *lire* Orlemonde.

CCV. — Note 1, Tarentaise, ancienne région de la Savoie.

CCXIII. — L. 7, *a. l d.* Syvvez, *lire* Syvuez.

CCXIX. — P. 190, l. 2, *a. l. d.* Philippi, *lire* Petri.

CCXXIII. — Note 1, *a. l. d.* Auxelles Haut et Bas, *lire* Auxelles-Bas.

CCXXXV. — L. 5, *a. l. d.* pais, *lire* puis.

CCXXXIX. — Sommaire : *a. l. d.* 15 août, *lire* 16 août.

CCXLI. — L. 12, Montem Bozonis : Montbozon, chef-lieu de canton (H.-S.).

CCXLIV. — P. 213, l. 2, *a. l. d.* Liardum, *lire* liardum.

CCXLV. — *A. l. d.* F° 74 r°, *lire* 63 v°.

CCXLVI. — *A. l. d.* 1272, *lire* 1273, 9 mars ; — *a. l. d.* détruit, *lire* détruits ; — *après* B. 436 *ajouter* publié par B. Prost, Docum. inédits relatifs à l'hist. de la Fr.-Comté, 3e série, n° XII. — L. 16, *après* sexante et douze *ajouter* lou jeudy après l'oitave des Bordes.

CCLVI. — Sommaire : *a. l. d.* rendent, *lire* vendent.

CCLVII. — P. 227, l. 22, Brie : Brie, ancienne province de France.

CCLXII. — L. 14, *a. l. d.* super suus, *lire* frater suus.

CCLXXII. — P. 242. l. 2, *a. l. d.* dit, *lire* duc.

CCLXXIII. — L. 12, *a. l. d.* comites, *lire* comitis.

CCLXXIV. — L. 5. Fondremant : Fondremand, canton de Rioz (H.-S.).

CCLXXXII. — *A. l. d* Maille, *lire* Mailly.

CCLXXXV. — *A. l. d.* F° 49 r°, *lire* F° 39 r°. — P. 253, l. 35, Montron : Montrond, canton de Quingey (D.) — P. 256, l. 10, Chassagne : Chassagne, canton d'Ornans (D.).

CCXCI. — Note 1, *a. l. d.* Montigny-lez-Cherlieu, canton de Vitrey (H.-S.), *lire* Montigny-lez-Vesoul, canton de Vesoul (H.-S.).

CCXCV. — L. 3, Bytheinne : Bithaine, abbaye cistercienne, canton de Saulx (H.-S.).

CCXCVIII — L. 1, *a. l. d.* an cur, *lire* au Cur (Le Court) ?

CCCIV. — L. 9, *a. l. d.* conte, *lire* cuens.

CCCX. — L. 10, Hurecourt : Hurecourt, canton de Vauvillers (H.-S.).

CCCXV. — Note 1. *a. l. d.* Sceau de l'officialité, *lire* Sceau de la cour du comté de Bourgogne.

CCCXVI. — *A. l d.* F° 82 v°, *lire* F° 81 v°.

CCCXVIII. — *Après* F° 15 r° *ajouter* et 26 r°. — L. 18, duchaume de Borguoigne : duché de Bourgogne, ancienne province de France.

CCCXX. — L. 3, *a. l. d.* tout sire, *lire* tout, sire.

CCCXXIV. — L. 5, Vennes : Vennes, canton de Pierrefontaine (D.).

CCCXXXVI. — L. 7, Esterspingny : Étrepigney, canton de Dampierre (J.). — P. 309, l. 7, *après* seel *ajouter* (1). — L. 11, *après* seel *supprimer* (1).

CCCXXXVIII. — *Après* 276, *ajouter* réversale de la charte 48, publié dans Doc. inéd., IX, 568.

CCCXXXIX. — L. 1, Jérusalem : Jérusalem, ville de l'Asie Mineure. — P. 311. l. 4, Engleterre : Angleterre, contrée de l'Europe. — Note 2, *a. l. d.* Baon, canton de Cruzy-le-Châtel (Yonne), *lire* Bayon, chef-lieu de canton (Meurthe-et-Moselle).

CCCXL. — Sommaire : *a. l. d.* Aimé de Faucogney, *lire* Aimes ou Aimon. — P. 313, l. 2, Auceorre : Auxerre, chef-lieu du département de l'Yonne.

CCCXLI. — Le F° 47 du cartulaire contient un vidimus de la réversale de cette charte donnée sous le sceau de l'archidiacre de Besançon, le 3 avril 1290. (V. supplément n° CCCCLXX.)

CCCXLVII. — Sommaire : *a. l. d.* Mathilde, *lire* Matille.

CCCLXVIII. — *A. l. d.* F° 72 v°, *lire* F° 71 v°.

CCCLXXIII. — L. 6, Saille : la Seille, rivière, prend sa source à Baume-les-Messieurs et se jette dans la Saône à Tournus.

CCCLXXIX. — *A. l. d.* F° 81 v°, *lire* F° 82 r°.

CCCLXXXIV. — Sommaire : *a. l. d.* Baon, *lire* Bayon. — P. 353, note 2, *a. l. d.* Moncharvet, *lire* Montcharvot.

CCCLXXXVI.— P. 356, l. 14, Amiens : Amiens, chef-lieu du département de la Somme.

CCCXCIII. — Sommaire : *a. l. d.* Heuri, *lire* Henri.

CCCXCVI. — Sommaire : *a. l. d.* 1284, août, *lire* 1284, 8 août.

CCCCXII. — L. 12, Revermont, ancienne région de la Bresse.

CCCCXVIII. — Sommaire : *a. l. d.* Baon, *lire* Bayon. — Note 1, *a. l. d.* Baon, *lire* Bayon.

CCCCXXII. — L. 7, Fiangie : Frangy, canton de Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).

CCCCXXIV. — Sommaire : *a. l. d.* Chatillon-en-Montagne, *lire* Chatillon (près Saint-Hippolyte). — P. 391, l. 1, Cusance : Cuisance, canton de Baume-les-Dames (D.) — L. 22, Chastillon : Chatillon, canton de Saint-Hippolyte (D.).

CCCCXXVII. — *Après* Chevalier, I, 374, *ajouter* Matile, Monuments de l'histoire de Neuchatel, t. II, p. 236, n° 262, et Codex epistolarum Rudolphi, aux preuves, p. 251, n° 20. — P. 395, l. 4. Reni : le Rhin, fleuve.

CCCCXXXIV. — P. 403, l. 20, Messières : Maizières, canton de Rioz (H.-S.).

CCCCXXXV. — P. 404, l. 24, Gendrey : Gendrey, ch.-lieu de canton (J.). — Note 1, *ajouter* ou d'autres Magny (H.-S.).

CCCCXXXVII. — L. 7, Pontaillie : Pontailler, chef-lieu de canton (Côte-d'Or).

CCCCXL. — L. 12, Deuley : Deuilly, commune de Sérécourt, canton de Lamarche (Vosges).

CCCCXLII. — Note 1, *a. l. d.* Montagu, *lire* Montaigu.

CCCCXLIV. — L. 3, Montagny : Montaigu, canton de Conliège (J.).

CCCCXLV. — P. 422, l. 3, Roches : Portail de Roche, commune d'Osselle, canton de Boussières (D.).

CCCCLXII. — *Après* B. 213, *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 547.

CCCCLXIII. — L. 6, Beaujeu : Beaujeu, chef-lieu de canton (Rhône).

CCCCLXVI. — L. 7, Montaigne selonc Arboys : Montigny-lez-Arsures, canton d'Arbois (J.).

CCCCLXVIII. — *Après* B. 400, *ajouter* publié dans Doc. inédits, IX, 552.

CCCCLXIX. — Sommaire : *a. l. d.* Marigna, *lire* Marigny. — *Après* B. 429 *ajouter* publié par Chevalier, II, p 598. — L. 7, Chanblieu : Chambly, commune de Doucier. — Douceu : Doucier, canton de Clairvaux (J). — L. 9, Vilart : Villard-sur-Ain, canton de Clairvaux (J.). — L 10, Virechasteal : Virechatel, commune d'Onoz, canton d'Orgelet (J.).

CCCCLXXI. — 1re colonne, l. 4, Chevrel : Chevreaux, canton de Saint-Amour (J.). — L. 10, Salebruche : Sarrebruck, ville de la province rhénane. — L. 25, Froloys : Frolois, canton de Flavigny (Côte-d'Or). — 2e col., l. 23, Puligny : Puligny-Montrachet, canton de Nolay (Côte-d'Or). — P. 450, 2e col., l. 7, Montbis : Montby, commune de Gondenans-Montby, canton de Rougemont (D.) — L. 8, Darnay : Darney (Vosges).

CONCORDANCE

Entre les chartes de ce Cartulaire d'une part

Et les manuscrits B 2 des Archives du Doubs et 790 (cartulaire Bouhier) de la Bibliothèque de Dijon d'autre part

1. F. 89 (B 2); f. 216 (Bouhier).
2. F. 92, 117; f. 222, 275.
3. F. 94; f. 227.
4. F. 118; f. 276.
5. F. 18, 94; f. 48, 227.
6. F. 98; f. 238.
7. F. 100; f. 241.
8. F. 106; f. 253.
9. F. 37; f. 83.
10. F. 42; f. 94.
11. F. 9; f. 34.
12. F. 100; f. 241.
13. F. 7; f. 30.
14. F. 114; f. 269.
15. F. 9; f. 33.
16. F. 91; f. 219.
17. F. 35; f. 79
18. F. 31; f. 72.
19. F. 20; f. 52.
20. F. 111; f. 263.
21. F. 15; f. 44.
22. F. 15; f. 44.
23. F. 28; f. 65.
24. F. 37; f. 82.
25. F. 52; f. 117.
26. F. 118; f. 278.
27. F. 42; f. 96.
28. Arch. du Doubs, B 308.
29. F. 32, 33, 53, 73, 115, 125; f. 72, 74, 120, 173, 271, 291.
30. F. 5; f. 26.
31. F. 94; f. 228.
32. F. 31; f. 71.
33. F. 1, 81; f. 16, 194
34. F. 78; f. 185.
35. F. 109; f. 259.
36. F. 37; f. 84.
37. F. 98; f. 238.
38. F 35; f. 78.
39. F. 39; f. 88.
40. F. 74; f. 177.
41. F. 113; f. 267.
42. F 84; f. 204.
43. F. 78; f. 187.
44. F. 111; f. 263.
45. F. 85; f. 207.
46. F. 45, 107; f. 102, 256.
47. F. 76; f. 181.
48. F 99; f. 239.
49. F. 99; f. 239.
50. F. 42; f. 95.
51. F. 44; f. 100.
52. F. 85; f. 206.
53. F. 75; f. 179.
54. F. 96; f. 233.
55. F. 51; f. 114.
56. F. 91; f. 219.
57. F. 87; f. 212.
58. F. 2, 20; f. 17, 51
59. F. 41; f. 93.
60. F. 45; f. 101.
61. F. 92; f. 221.
62. F. 84; f. 204.
63. F. 112; f. 265.
64. F. 28; f. 66.
65. F. 118; f. 277.
66. F. 108; f. 257.
67. F. 106; f. 255.
68. F. 98; f. 237.
69. F. 74; f. 175.
70 F. 113; f. 268.
71. F. 8; f. 31.
72. F. 63; f. 146.
73. F. 116, 123; f. 274, 288.
74. F. 76; f. 182.
75. F. 72; f. 172.
76. F. 30; f. 69.
77. F. 51; f. 116.
78. F. 93; f. 224.
79. F. 93; f. 224.
80. F. 42; f. 95.
81. F. 97, 102, 106; f. 234, 246, 254.
82. F. 49, 97, 101, 102, 103, 104; f. 109, 235, 244, 247, 249, 250, 251.
83. F. 107; f. 256.
84. F. 96; f. 234.
85. F. 77; f. 183.
86. F. 85; f. 205.
87. F. 106; f. 255.
88. F. 107; f. 257.
89. F. 98; f. 236.
90. F. 106; f. 254.
91. F. 33, 39; f. 74, 87.

92. F. 90; f. 217.
93. F. 82; f. 195.
94. F. 91; f. 219.
95. F. 53; f. 119.
96. F. 72; f. 171.
97. F. 121; f. 284.
98. F. 25; f. 61.
99. F. 35, 124; f. 77, 289.
100. F. 63; f. 147.
101. F. 111; f. 263.
102. F. 46; f. 104.
103. F. 82; f. 195.
104. F. 32; f. 73.
105. F. 80; f. 192.
106. F. 77; f. 184.
107. F. 44; f. 100.
108. F. 125; f. 292.
109. F. 71; f. 168.
110. F. 92; f. 221.
111. F. 44; f. 99.
112. F. 95; f. 229.
113. F. 95; f. 229.
114. F. 91, 124; f. 220, 291.
115. F. 31, 69; f. 70, 164.
116. F. 16; f. 46.
117. F. 93; f. 225.
118. F 89; f. 217.
119. F. 110; f. 262
120. F. 64; f. 148.
121. F. 70; f. 166.
122. F 82; f. 195.
123. F. 105, 124; f. 253, 290.
124. F. 89; f. 215.
125. F. 115; f. 271.
126. F. 33; f. 74.
127. F. 32; f. 73.
128. F. 39, 120; f. 87, 282.
129. F. 125; f. 292.
130. F. 78; f. 185.
131. F. 111; f. 264.
132. F. 5; f. 26.
133. F. 80; f. 190.
134. F. 85; f. 207.
135. F. 120; f. 282.
136. F. 83; f 203.
137. F. 89; f. 215.
138. F. 85; f. 205.
139. F. 113; f. 268.
140. F. 82; f. 195.
141. F. 105; f. 253.
142. F. 52; f. 118.
143. F. 2, 6; f. 18, 27.
144. F. 93; f. 225.
145. F 88; f. 213.
146. F. 63; f. 146.
147. F. 53; f. 118.
148. F. 46; f. 103.
149. F. 72; f. 172.
150. F. 79; f. 189.
151. F. 120; f 281.
152. F. 77; f. 183.
153. F. 24; f. 58.
154. F. 3; f. 21.
155. F. 62, 119; f. 143, 279.
156. F. 125; f. 293
157. F. 42; f. 94.
158. F. 39; f. 88.
159. F. 84; f. 204.
160. F. 87; f. 211.
161. F. 124; f. 290.
162. F. 82; f. 200.
163. F. 1; f. 16.
164. F 111; f. 264.
165 F. 118; f. 277.
166. F. 78; f. 185.
167. F. 114; f. 268.
168. F. 4; f. 24.
169. F. 51; f. 114.
170. F. 52; f. 117.
171. F. 93; f. 224.
172. F. 12; f. 38.
173. F. 90; f 217.
174. F. 3; f. 20
175. F. 62; f. 144.
176. F. 66; f. 154.
177. F. 109; f. 259.
178. F. 91; f. 220.
179. F. 80; f. 191.
180. F 69; f. 164.
181. F. 9; f. 32.
182. F. 108; f. 258.
183. F. 90; f. 218.
184. F. 51; f. 116.
185 F. 63; f. 146.
186. F. 78; f. 186.
187. F. 110; f. 262.
188. F. 81; f. 194.
189. F. 99; f. 241.
190. F. 6, 9, 17, 43, 99; f. 27, 32, 46, 47, 96, 98, 239, 240.
191. F. 83; f. 201.
192. F. 35; f. 78.
193. F. 37; f. 83.
194. F. 84; f. 204.
195. F. 46; f. 103.
196. F. 36; f. 80.
197. F. 64; f. 149.
198. F. 69; f. 163.
199. F. 65; f. 151.
200. F. 86; f. 207.
201. F. 18; f. 49.
202. F. 66; f. 154.
203. F. 6; f. 28.
204. F. 90; f 218.
205. F. 65, 95; f. 152, 229.
206. F. 19; f. 49.
207. F. 8; f. 31.
208. F. 36; f. 81.
209. F. 94; f. 228.
210. F. 39, 109; f. 87, 260.
211. F. 81; f. 192.
212. F. 13; f. 40.
213. F. 39; f. 89.
214. F. 70; f. 166.
215. F. 44; f. 99.
216. F. 38; f. 84.
217. F. 81; f. 193.
218. F. 20; f. 51.
219. F. 33; f. 75.
220. F. 61; f. 140.
221. F. 126; f. 294.
222. F. 86; f. 207.
223. F. 71; f. 168.
224. F. 121; f. 283.
225. F. 72; f. 172.
226. F. 60; f. 137.
227. F. 80; f. 191.
228. F. 95; f. 228.
229 F. 90; f. 217.
230. F. 42; f. 94.

231. F. 62 ; f. 144.
232. F. 85 ; f. 206.
233. F. 111 ; f. 264.
234. F. 71 ; f. 169.
235. F 85 ; f. 206.
236. F. 122 ; f. 285.
237. F. 93 ; f. 225.
238. F. 115 ; f. 272.
239. F. 69 ; f. 164.
240. F 7 ; f. 30.
241. F. 41 ; f. 92.
242. F. 75 ; f. 178.
243. F. 87 ; f. 210.
244. F. 29 ; f. 67.
245. F. 79 ; f. 189.
246. F. 84 ; f. 205.
247. F. 65 ; f. 151.
248. F. 119 ; f. 279.
249. F. 83 ; f. 202.
250. F. 44 ; f. 99.
251. F. 1 ; f. 16.
252. F. 32 ; f. 73.
253. F. 87 ; f. 211.
254. F. 92 ; f. 221.
255. F. 2 ; f. 18.
256 F. 40 ; f. 91.
257. F. 47 ; f. 105.
258. F. 87 ; f. 210.
259. F. 120 ; f. 280.
260. F. 94 ; f. 226.
261. F. 116 ; f. 274.
262. F. 126 ; f. 294, 295.
263. F. 98 ; f. 237.
264. F. 116 ; f. 273.
265. F. 41 ; f. 93.
266. F. 105 ; f. 253.
267. F. 65 ; f. 153.
268. F. 53 ; f. 119.
269. F. 63 ; f. 146.
270. F. 122 ; f. 286.
271. F. 64 ; f 150.
272. F. 116 ; f. 272.
273. F. 43 ; f. 98.
274. F. 125 ; f. 292.
275. F. 1 ; f. 17.
276. F. 31 ; f. 71.
277. F. 12 ; f. 39.
278. F. 13 ; f. 39.
279. F. 43 ; f. 97.
280. F. 96 ; f. 233.
281. F. 121 ; f. 283.
282. F. 88 ; f. 214.
283. F. 34 ; f. 75.
284 F. 18 ; f. 48.
285. F. 54 ; f. 122.
286. F. 67 ; f. 158.
287 F. 76 ; f. 181
288. F. 28 ; f. 65.
289. F. 85 ; f. 205.
290. F. 74 ; f. 176.
291. F. 56 ; f. 128.
292. F. 34 ; f. 76.
293. F. 22, 77 ; f. 55, 184.
294. F. 81 ; f. 193.
295. F. 82 ; f. 200
296. F. 90 ; f. 218.
297. F. 22 ; f. 55.
298. F. 66 ; f. 153.
299. F. 48 ; f. 109
300. F. 79 ; f. 188.
301. F. 88 ; f. 214.
302. F. 65 ; f. 152.
303. F. 32 ; f. 73.
304. F. 55, 123 ; f. 126, 288.
305. F. 64 ; f. 148.
306. F. 122 ; f. 285.
307. F. 88 ; f. 214.
308. F. 46 ; f. 103.
309. F. 61 ; f. 139.
310. F. 26 ; f 61.
311. F. 118 ; f. 278.
312 F. 67 ; f. 156.
313. F. 84 ; f. 203.
314. F. 12 ; f. 39.
315. F. 117 ; f. 276.
316. F. 100 ; f. 241.
317. F 91 ; f. 219.
318. F. 22, 38 ; f. 56, 84.
319. F. 49 ; f. 111.
320. F. 12 ; f. 38.
321. F. 79 ; f. 189.
322. F. 81 ; f 192.
323 F. 91 ; f. 219.
324 F. 91 ; f. 220.
325. F. 3 ; f. 20.
326. F. 90 ; f 218.
327. F. 52 ; f. 116.
328. F. 61, 124 ; f. 141, 289.
329. F. 2 ; f. 17.
330. F. 30 ; f. 69.
331. F. 68 ; f. 160.
332. F. 53 ; f. 120.
333. F. 88 ; f. 212.
334. F. 88 ; f. 213.
335. F. 10 ; f. 36.
336. F. 60 ; f. 138.
337. F. 48 ; f. 109.
338. F. 58 ; f. 131.
339. F. 59 ; f. 135.
340. F. 75 ; f. 178.
341. F. 59 ; f. 134.
342. F. 4, 20 ; f. 22, 52.
343. F. 96 ; f. 231.
344. F. 79 ; f. 188.
345. F. 36 ; f. 81.
346. F. 72 ; f. 171.
347. F. 100 ; f. 242.
348. F. 26 ; f. 61.
349. F. 62 ; f. 144.
350. F. 6 ; f. 26.
351. F. 71 ; f. 168.
352. F. 123 ; f 287.
353. F. 5 ; f. 25.
354 F. 45 ; f. 102.
355. F. 11 ; f. 35.
356. F. 57 ; f. 128.
357. F. 86 ; f. 208.
358 F. 40 ; f. 89.
359. F. 76 ; f. 181.
360. F. 61 ; f. 140.
361. F. 80 ; f. 190.
362. F. 12 ; f. 38.
363 F. 10 ; f. 35.
364. F. 82 ; f. 200.
365. F. 119 ; f. 280.
366. F. 113 ; f. 266.
367. F. 82 ; f. 201.
368 F. 90 ; f. 217.
369 F. 41 ; f. 93.
370. F. 83 ; f. 202.
371. F. 95 ; f. 231.
372. F. 89 ; f. 216.
373. F. 1 ; f. 17.
374. F. 111 ; f. 263.

375. F. 77; f. 183.
376. F. 95; f. 230.
377. F. 83: f. 203.
378. F. 85; f. 207.
379. F. 100; f. 242.
380. F. 80; f. 192.
381. F. 48; f. 108.
382. F. 13; f. 40.
383. F. 60; f. 136.
384. F. 8; f. 32.
385. F. 123; f. 287.
386. F. 53; f. 120.
387. F. 87; f. 211.
388. F. 45; f. 101.
389. F. 86; f. 209.
390. F. 120; f. 281.
391. F. 60; f. 138.
392. F. 36; f. 80
393. F. 51; f. 115.
394. F. 95: f 230.
395. F. 112; f. 265.
396. F. 68; f. 159.
397. F. 40; f. 89
398. F. 114; f. 269.
399. F. 54; f. 122.
400. F. 74; f. 177.
401. F. 79; f. 188.
402. F. 53; f 119.
403 F. 53; f. 119.
404. F. 78; f. 186.
405. F. 75; f. 179.
406. F. 29; f. 67.
407. F. 1; f. 16.
408. F. 58; f. 132.
409. F. 112; f. 264.
410. F. 49; f. 111.
411. F. 25; f. 61.
412. F. 11; f. 37.
413. F. 80; f. 190.
414. F. 26; f 62
415. F. 51; f. 115.
416. F. 3; f. 19.
417. F 7; f. 28.
418. F. 77; f. 184.
419. F. 16; f. 45.
420. F. 2; f. 18.
421. F. 18; f. 49.
422. F. 37; f. 83.
423. F. 62; f. 142.
424. F. 21, 100; f 54, 243.
425. F. 76; f. 182.
426. F. 80; f. 192.
427. F. 14; f. 42.
428. F. 91; f 219.
429. F. 56; f 126.
430. F. 105; f. 252.
431. F. 121; f. 283.
432. F. 63; f. 147
433 F. 70; f. 167.
434. F 78; f. 187.
435. F. 73; f 173.
436. F. 56; f. 127.
437. F. 61; f. 142.
438. F. 75; f. 180.
439. F. 67; f. 157.
440. F. 76; f. 182.
441. F. 52; f. 118.
442. F. 57; f. 129.
443. F. 26; f. 62.
444. F. 19; f. 51.
445. F. 58; f 133.
446. F. 24; f. 59.
447. F. 66; f. 155.
448. F. 43; f. 97.
449. F. 109; f 260.
450. F. 70; f. 165.
451. F. 1; f. 16.
452. F. 3; f. 20.
453. F. 24; f. 58.
454. F. 58; f. 132.
455. F. 126; f. 295.
456. F. 125; f. 292.
457. F. 7; f. 29.
458. F. 117; f. 276.
459. F. 91; f. 220.
460. F. 26; f. 62.
461. F. 42; f. 94.
462. F. 108; f. 259.
463. F. 94; f. 227.
464. F. 63; f. 147.
465. F. 73; f. 173.
466. F. 37; f. 82.
467. F. 61; f. 141.
468. F. 112; f. 265.
469. F. 79, 80, 124; 190, 191, 291.
470 F. 62; f. 145
471. f. 3.

TABLE ANALYTIQUE DES CHARTES

COMPOSANT LE CARTULAIRE

Les nombres indiquent, non les pages, mais les chartes elles-mêmes, classées par ordre de date.

Accords, 53, 75, 80, 82, 85, 139, 164, 221, 226, 231, 235, 249, 258, 272, 276, 292, 339, 353, 362, 395, 419, 436.
— de fief, 1, 19, 118, 176, 257.
Aides de guerre, 106.
Alleux, 1, 100, 149.
Amodiation, 71.
Approbations d'accords, 86, 99.
— de vente, 67 s., 282, 391, 439, 446.
Arbitrages, 192, 193, 319, 330, 382, 399, 411, 433-435, 442, 443.
Argenterie, 396.
Associations, 39, 40, 423.
— spirituelle, 93.
Aveu, 468.
Avoueries, 66, 67, 87.

Cautionnements, 253, 322, 383, 385, 386, 396, 412, 448.
Certifications, 107-113, 161, 189, 398
Cessions, 82, 94, 95, 97, 227, 228, 232, 397, 415.
— viagères, 31, 335, 358.
Châteaux et maisons fortes. V. Construction, Garde, Recept, Reprise.
Commandise, 182
Concessions de fiefs, 3, 65, 114.
— de rente, 27.
Confirmations de dons, 308, 456, 457.
— de fiefs, 4, 145.
Constructions de châteaux, 70, 73.
Contrats de mariage, 46, 219, 331, 334, 342, 343.
Coutumes et usages de Bourgogne, 205, 285, 318, 452.
Croisade, 309.
Culture de vignes, 315.

Déclarations de fiefs, 7, 10, 12, 77, 79, 92, 163, 185, 215, 268, 284, 295, 377, 403, 408.
Donations, 17, 20, 190, 438, 447.
Dons, 147, 172, 420, 462.
— de fief, 132, 144, 146, 167, 213, 388, 430.
Dots, 18, 64, 66, 115, 148, 196, 197, 204.
Douaires, 25, 101, 139, 205, 238.

Échanges, 42, 54, 160, 168, 187, 241, 305, 316, 413, 445, 460.
— de fiefs, 1, 6, 8, 42.
Éminages, 184, 187.
Emprunts, 197, 234, 322, 337.
Engagements, 14, 48, 49, 96, 102, 115, 181, 185, 191, 199, 202, 211, 212, 217, 245, 259, 286, 326, 336, 394, 412, 463.
— à cause de mariage, 18, 25, 68.
Enquêtes, 22, 405, 444.
Excommunication, 449.

Fiefs et seigneuries. V. Concession, Déclaration, Échanges, Hommages, Partages, Reprises de fief, Ventes.
Fondations, 24, 158, 207.

Garanties, 15, 179, 211, 273.
Garde d'abbayes, 159, 307, 359, 368, 372, 450.
— de châteaux, 262, 444.
— d'hommes, 236, 380.
— de villages, 372.
— de villes, 252, 265, 455.
Gonfalonie, 76, 214.

Hommages, 5, 21, 25, 26, 52, 59, 162, 163, 177, 216, 220, 242, 254, 258, 275, 301, 303, 304, 317, 432, 453.
— à prix d'argent, 201, 209, 239, 251, 262, 263, 375, 410, 414, 426.
— liges, 29, 30, 36, 43, 52, 55, 58, 61, 91, 100, 119, 129, 156, 200, 214, 243, 458, 461.

Lettres-missives, 133, 233, 378.

Mairies, 95, 137, 439, 446, 449, 451.
Mandements, 60, 117.
Monnaie, Confirmation du droit de battre, 35.

Notifications, 28, 84, 87, 88, 116, 120, 121, 243, 320, 354, 400, 425.

Ordre de reprendre en fief, 124-128, 150, 165, 173, 229, 311, 321, 378, 464.

Pariages, 2, 379.
Partages, 37, 135, 153, 155, 156, 225, 318, 319, 329, 330, 429, 433, 435, 442.
Péages, 247.
Prévôtés, 92, 121, 331, 455.
Procurations, 266, 417.

Quittances, 21, 72, 78, 82, 82 s, 89, 90, 103, 105, 122, 130, 136, 140, 148, 188, 195, 204, 237, 250, 294, 337, 371, 376, 401, 409, 429, 451.

Rachats, 191.
Ratifications, 32, 38, 90, 101.
Recepts de châteaux, 44, 45, 50, 59, 324, 416, 458, 469.
Règlement curial, 335.
Renonciations, 81, 83
Reprises de châteaux, 91, 257.
Reprises de fief, 9, 16, 19, 33, 34, 47, 50, 52, 56, 57, 59, 61, 74, 91, 98, 100, 119, 123, 129, 131, 134, 141, 149, 151, 152, 154, 157, 159, 160, 166, 169, 171, 178, 180, 183, 186, 194, 196-198, 210, 212, 214, 218, 222, 223, 246, 257, 264, 278, 291, 296, 297, 300, 310, 312-314, 323-325, 328, 340, 344, 348-351, 357, 361, 369, 387, 393, 404, 407, 416, 418, 422, 425, 426, 428, 437, 440, 452, 454, 459, 461, 465-467, 469.

Sceaux décrits ou signalés :
— Acey, Girard, abbé d', 348
— Anonyme, 4*.
— Antigny, Florette d', 41*.
— Antigny, Henri d', 328, 393.
— Apremont, Guillaume d', 408.
— Arbois, Arduyn, curé d', 256
— Arbois, Jean, prieur d', 255, 256.
— Arguel, Amé d', 375.
— Autun, Gérard, évêque d', 190.
— Barres, Jean des, 402.
— Bauffremont, Liebaud de, 296.
— Baume, Renaud, abbé de, 431.
— Bayon, Jacques, sire de, 418
— Beaujeu, Huon, seigneur de, 348.
— Bellevaux, L'abbé de, 38*.
— Bellevaux, Pierre, abbé de, 371, 392
— Belvoir, Thiébaud de, 324.
— Besançon L'abbé de Saint-Paul de, 50*.
— Besançon, Pierre, chantre de Saint-Paul de, 468.
— Besançon, L'abbé de Saint-Vincent de, 277.
— Besançon, Le couvent de Saint-Vincent de, 305.
— Besançon, Jean, abbé de Saint-Vincent de, 305, 344, 391.
— Besançon, La commune de, 341.
— Besançon, L'officialité de, 327, 377, 394, 430, 436, 449.
— Besançon, Eudes, archevêque de, 246, 306, 319, 357.

Sceaux décrits ou signalés :
— Besançon, Guillaume, archevêque de, 38*, 60, 69, 153, 203.
— Besançon, Odon de Neuchatel, doyen de, 314.
— Bourgogne, La cour du comté de, 315, 374.
— Bourgogne, Alix, comtesse de, 233, 234, 292.
— Bourgogne, Hugues de, 429, 430, 433, 436, 451.
— Bourgogne, Jean, comte de, seigneur de Salins, 40*, 85, 126, 144, 146, 155.
— Bourgogne, Jean de, 434.
— Bourgogne, Othon IV, comte de, 233, 423, 434, 442.
— Bourgogne, Renaud de, 319, 362.
— Bourgogne, Robert, duc de, 334
— Bourlemont, Pierre de, 414.
— Chalon, Étienne de, sgr de Vignory, 253, 276, 423.
— Chalon, Hugues de, 40*.
— Chalon-Arlay, Jean de, 423, 442.
— Chalon-Auxerre, Jean de, 400, 411.
— Champagne, Thibaud de, roi de Navarre, 99*.
— Chantonnay, Hugues de, 369.
— Chaussin, Mathieu de, 100*, 357, 361
— Cherlieu, Besançon, abbé de, 91*, 92, 96, 166
— Citeaux, Pierre, prieur de l'abbaye de, 201.
— Clefmont, Ferry, sire de, 410.
— Cluny, Yves, abbé de, 335.
— Corneux, Renaud, abbé de, 456.
— Damparis, Aymon, abbé de, 247, 248, 267, 271, 286, 289, 298, 299, 316
— Damparis, Girard, abbé de, 387.
— Dole, Renaud, curé de, 289.
— Faucogney, Aimé de, 340.
— Faucogney, Jean de, 57*.
— Faucogney, Thiébaud de, 324.
— Faverney, P., abbé de, 166
— Fouvent, Eudes de, 408.
— France, Marguerite, reine de, 382.
— Gautier, dit Pauvre homme, 275.
— Grancey, Guillaume de, 437.
Sceaux décrits ou signalés :
— Granson, Othon de, 419.
— Innocent IV, 35*.
— Joinville, Simon de, 85*.
— Joulie, Étienne, prieur de, 247, 267, 270, 271, 298, 316, 374.
— La Charité, Thierry, abbé de, 392.
— La Chassagne, Étienne de, 468.
— La Chassagne, Jean de, 326.
— La Marche, Simon de, 356.
— La Roche, Jean de, 43*, 44.
— La Tour, Guillaume de, archevêque de Besançon, 38*, 60, 69, 153, 203.
— La Tour et Coligny, Humbert de, 264.
— Lectoure, L'officialité de, 388.
— Lieucroissant, L'abbé de, 95*.
— Méranie, Alix de, 40*.
— Montbéliard, Jean de, sire de Montfaucon, 442.
— Montbéliard, Richard de, 312.
— Montbéliard, Thierry, comte de, 160.
— Montfaucon, Amé de, 294.
— Montferrand, Hugues de, 226.
— Montluel, Humbert, sgr de, 169.
— Montricher, Jacques, sire de, 416
— Mont-Sainte-Marie, L'abbé du, 425.
— Mont-Sainte-Marie, Eudes, abbé du, 468.
— Neublans, Hugues de, 55*.
— Neuchatel, Odon de, doyen de Besançon, 314.
— Nuremberg, Conrad de, 81*, 83, 89, 90.
— Nuremberg, Élisabeth, comtesse de, 87*, 90.
— Nuremberg, Frédéric de, 89*, 90.
— Paris, La prévôté de, 331.
— Paris, Jean, abbé de Saint-Germain des Prés de, 419.
— Passavant, Jean de, 136 add.
— Perand, Humbert de, commandeur du Temple en France, 168.
— Rans, Guyon de, 215, 286.
— Rans, Jean de, 286, 336, 391.
— Ray, Othon de, 408.

Sceaux décrits ou signalés :
— Rochefort, Gui de, évêque de Langres, 97*.
— Romains, Henri, roi des, 453.
— Rougemont, Thiébaud de, 295, 324.
— Saint-Aubin, Marguerite, veuve de Simon de, 387.
— Saint-Jean-de-Losne, Pierre, prévôt de, 201.
— Saint-Maurice d'Agaune, L'abbé de, 117*.
— Sainte-Croix, Henri, sgr de, 231.
— Salins, Le chapitre de Saint-Michel de, 287.
— Sexfontaines, Simon de, 19*
— Sombernon, Blanche de, 36*.
— Steinach, Albert, abbé de, 84*.
— Thil-Chatel, Jean de, 76*, 214.
— Vaudrey, Chevrière, dame de, 303.
— Vautravers, Aimé de, 426.
— Vaux, Hugues, prieur de, 115*.
— Vergy, Jean de, 324, 328, 399.
— Vienne, Guy, archevêque de, 241.
— Vienne, Hugues de, sgr de Pagny, 212.
Sceaux décrits ou signalés :
— Vienne, Philippe de, 300.
— Vrach, Rudiguer, abbé de, 82*, 84,
— Wicernach, Henri, abbé de, 82*.

Sénéchalie, 286, 353, 391.
Sentences arbitrales, 23, 51, 285, 382, 384, 424.
Sergenterie, 42, 374.

Testaments, 24, 138, 206, 244, 447.
Traités d'alliance, 11, 269, 333, 338, 341, 406, 427, 453, 470.
Traités de paix, 13, 261.

Vénerie, 54.
Ventes, 63, 69, 104, 142, 143, 170, 203, 208, 240, 248, 255, 256, 260, 267, 270, 271, 274, 277, 279-281, 287-290, 298, 299, 327, 345-347, 360, 363-367, 370, 373, 389, 390, 392, 421, 441.
Ventes de fief, 41, 62, 67, 76, 137, 174, 184, 203, 208, 224, 247, 283, 302, 306, 313, 332, 352, 355, 356, 374, 392, 402, 431.
Vicomtés, 332, 353, 451.

TABLE GÉNÉRALE

DES

NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

Contenus dans le Cartulaire

Les renvois de cette table se rapportent au numérotage des chartes. — Chaque nom de lieu est suivi de ses formes anciennes: l'astérisque indique la charte à laquelle est faite l'identification. Les renvois se référant à un même nom sont divisés en deux groupes : les choses et les personnes avec lesquelles se trouvent les dignitaires locaux civils et ecclésiastiques; chaque groupe est classé alphabétiquement. — Les personnes sont placées à leur nom de famille, et si elles n'en ont pas dans le texte, à leur prénom ou au nom de lieu de leurs fonctions.

A

Abbans (*Abans, Albans, Bans*), 210*, 452, 454.
— Estevenin dit Crapillon, damoiseau d', seigneur de Fourg, 278.
— Guillaume, sgr d', 249, 250.
Abbenans (*Habenans*), 73*
Abergement (*Habergemanz*), 323*.
Acey (*Acceium, Ace, Aci, Ayce, Aycy, Essey*), 20* et add.
— L'abbé d', 20, 149, 225.
— Girard, abbé d', 336, 346, 348.
Adeline, femme de Perrenot, de Montbarrey, 347.
Agaune, V. Saint-Maurice en Chablais.
Agea (*Augye*), Lieu dit à, 185*.
Aigremont (*Agremont*), 106*.
Aiguebelle, 249*.
Aimé, clerc de Saint-Julien, 17.
— doyen du chapitre de Fouvent, 401.
— prieur de Romain-Motier, 293.
Aimery, évêque de Genève, 205.
Aimon, abbé de Damparis. V. Damparis.
— abbé de Montbenoît, 367.
Ain, L' (*Eins*), 209*.
Aiserey (*Ayxery*), 201*.
— Aymonet d', prévôt de Saint-Jean-de-Losne, 201.
— Pierre, prévôt de Saint-Jean de-Losne, fils d'Aymonet d', 201.
Ajoie, Guillaume, doyen d', 161*.
« Alart », monsire, 295.
« Alberomonte », 67 supplément.
Albert, abbé de Stainach, 82, 84.
— protonotaire de Henri, empereur d'Allemagne, 4.
Albertin, dit de Castignole, 236.
Alièze (*Alueisi*), 244*.
Alix, comtesse palatine de Bourgogne V. Bourgogne-Comté.
— femme de mgr Jacques, 345.
Allemagne (*Alemania*), Empire d', 39* et add., 328, 427.
— L'empereur d', 70, 333, 427, 453, 470.
— Béatrice, impératrice d', 1, 2.

Allemagne, Frédéric Ier, empereur d', 1, 4.
— Guillaume de Hollande, empereur d', 35, 39, 40, 66, 67 suppl., 82-84, 87
— Henri VI, empereur d', 3, 4.
— Henri VII, empereur d', 453.
— Henri, de Thuringe, élu empereur d', 82.
— Rodolphe Ier, empereur d', 427.
« Alluous », Albertin des, bourgeois de Metz, 190.
Alsace (*Alsatia*), 139* et add.
— Rodolphe de Habsbourg, land grave d', 139
Amance (*Amace*, *Esmance*), 74* et add., 80, 133, 435, 442
Amaous. Saint-Vivant en (*Sanctus Viventius in Amore*), 335.
Amblans (*Ambloens*), 379*.
Amiens. L'évêque d', 386* et add.
Andelarrot (*Andelarrat*), 22*.
Andelot lez-Saint-Amour (*Andelost*), 53*
— Étienne de Coligny, sgr d', 284.
— Gauthier d', 53.
Angleterre *Engleterre*), 339* et add.
— Le roi d', 157.
— Edmond, fils du roi d', et comte de Champagne, 386.
— Henri, roi d', 339.
Annegray (*Nigres*), 78*.
— Aymon d', 78.
— Hugues d', 78.
— Simon d', 78.
Annoire (*Annores*, *Nores*), 52*, 198, 318, 431. — Meix à. 52.
— Richard de Neublans, sgr d', 431
Anselme, abbé de Saint-Maurice-en-Chablais, 116, 117.
Antigny (*Anteigne*, *Anteigney*, *Antigney*), 41*.
— Les héritiers d', 322.
— Agnès de Bourgogne, femme de Philippe d', 25, 115, 116, 196-198, 211, 212.
— Flora, fille de Philippe d', 41, 48, 49,
Antigny, Guillaume, fils puîné d'Hugues d', 25.
— Henri d', sgr de Sainte-Croix, 328-330, 393.
— Hugues d', comte de Vienne et sgr de Pagny, 25, 51, 100, 115, 116, 196-198, 211, 212, 300, 303, 304, 306.
— Philippe d', 41, 48.
— Philippe d', fils aîné d'Hugues, 25, 115, 116, 196, 197, 211, 212, 304
— Philippe de Montaigu, sgr d', 48. 49.
Antorpes (*Entorpes*), 445*.
Apremont (*Espremont*), 408*.
— Guillaume, sgr d', 408.
Aquin. Gilles, garde de la prévôté de Paris, 455.
Aragon (*Arragonensis*), 409*.
Arbecey (*Aarbecey*), 440*.
Arbois (*Arbosium*, *Arboix*, *Arboys*, *Erbois*), 24 26, 71*, 142, 198, 255, 256, 287, 300, 303, 304, 306. 466. — Lieux dits à, 255, 287.
— Le prieur d', 71.
— Agnès, femme de Pierre d', 256.
— Arduin, curé d', 256, 457.
— Girard d', 23
— Guillaume d', chevalier, dit Brun, 255, 287.
— Jacques, bailli d', dit Le François, 255, 287.
— Jean, prieur d', 255, 256.
— Jean, prieur d', 457.
— Othenin, fils de Jacques, bailli d', dit le François, 255, 287.
— Pierre d', damoiseau, dit Le Buveur, 256.
Arc-et-Senans, 326*.
Arc-sous-Cicon (*Arcus supra Cicons*, *Arc-desous-Cicons*), 314*, 352
Aresches (*Aiches*, *Araiche*), 102*, 131. — Lieux dits. meix, serfs à, 102.
— Estevenin, sgr d', 102.
— Gilles, femme d'Estevenin d', 102.
— Girard d', 102.

Arguel (*Argual, Erguel*), 50*. — Château d', 151, 434. — Fief d', 167, 173, 174, 177
— Les héritiers d', 173, 174.
— Aimion d', 244.
— Amé d', chevalier, sgr de Roset, 375.
— Amiat d', 151.
— Endes d', 151.
— Girard d', 177.
— Guillaume d', sgr de Frasne, 151.
— Jacques d', chevalier, 375.
— Jacques, écuyer, seigneur d', 151, 181.
— Perrin d', chanoine de Besançon, 151.
— Perron seigneur d', 50.
Arlay (*Allatum, Alleyacum, Allay*), 297*.
— Jean de Chalon, sgr d'. V. Chalon.
Arles (*Arle*). Royaume d', 39* et add., 40.
Armenier (*Areneniers*), Godefroy, fils de Richard, de Bracon 438.
Aroz (*Ayrot*), Jean Maléchar, chev., sgr d', 308*.
Arquinsey (*Argençay, Arguençay*), Château d', à Salins, 363*-365.
Artois (*Ertois*). Guy de Chatillon, sgr d', 192*, 193
— Mahaut d', femme d'Othon IV, comte de Bourgogne, 426, 436, 447, 454, 471.
— Philippe d', 447.
Asti (*Astensis, Aist, Ast*), 188*, 236, 256, 273.
Aubespin, Aimé, 17.
Aubry, abbé de Rosières, 253, 256
Augerans, Le sgr d', 61*.
Augicourt (*Oigecort*), Jacques dit Pieco d', chev., châtelain de Port-sur-Saône, 444*.
Augsbourg (*Augustensis*), Hartmann, évêque d', 143*.
Aulx-lez-Cromary, 62.
Aumur (*Aubmur, Haumur, Haumur*), 115*, 116, 196, 197, 211.
Authoison (*Autoison*), 392*.
Authumes (*Authume, Autume*), 318*, 404.
Autrey (*Autré*), 378*.
— Laure de Vergy, dame de Dampierre et d', 378.
Autriche (*Austria*), Ortorphus d', frère mineur, 190*.
— Ulric d', frère mineur, 190.
Autun (*Eduensis*), Abbaye de Saint-Martin d', 283.
— Girard, évêque d', 190.
Auxelles (*Aucelle*), Fief de mgr Nicolas d', 471.
— Le sire d', 471.
— Richard d', chev., 223* et add.
Auxerre (*Antissiodorensis, Aseurre, Auceorre, Aucerre, Auceure*), 340* et add.
— Jean de Chalon, comte d'. V. Chalon.
Auxon (*Asson*), 22*.
Auxonne (*Aussona, Assone, Ausone, Aussone, Axone*), 65*, 356, 434. — Eglise d', 335.
— Denis d', chanoine de Lausanne, 434.
— Jean d', 356.
— Odon dit d', chevalier, 290.
— Pierre, curé d', 65.
Avanne (*Avenne*), 183, 356*.
Avenches (*Aventica*), 2*.
Avoudrey (*Avoudray, Voudrey*), 413*, 415.
Avrigney (*Avrigne*), 171*, 408.
Aymard, archevêque de Lyon, 343.
Aymon chapelain 1.

B

B., abbé de la Chaise-Dieu, 31.
« Bachans », Mgr Mile de, 471.
Bachot, Girard dit, de Poligny, 327.
Bachoux, de Bracon, 438.
Bagé-le-Chatel (*Baigey, Baugey*), 412*
— Amé, comte de Savoie, sgr de.
— Sibille, femme d'Amé, sgr de, 412.
Bâle (*Basiliensis*), L'évêque de, 46.
— Pierre, évêque de, 427*.
Balerne, 27*. — Maison de, à Lons-le-Saunier, 460.

Balerne, Guillaume, abbé de, 443.
Bamberg (*Babergensis*), L'évêque de, 189*.
Bannans (*Bannenz*). Le sire de, 23*.
— Ferry de, chev., châtelain de Jussey, 405, 425.
Banne, Renaudin dit de, 389.
Bar-le-Duc (*Baro, Barum, Bar, Bars, Bart*), Foire de, 234, 241*.
Bar, Le comte de, 159, 301, 414, 471.
— H. comte, duc de, 11.
— Philippe de, femme d'Othon de Bourgogne, 204, 241.
— Thiébaud, comte de, 75, 80, 159, 176, 204, 223, 241, 266, 309, 406.
Barangier, Etienne, clerc, de Salins, 438.
Bardet, clerc du comte Othon, 449.
Barges, 153*.
Baroudel, notaire, 346, 356, 357.
Barres, Jean des, sgr de Bois Rosserain, 402.
Barthod, frère, de l'ordre de Cîteaux, 190, 195.
Bascoigne, Franc de, écuyer, 190.
Bassigny (*Bassigniacum*), 257*.
Battrans (*Batherans*), 240*.
Baudouin, abbé de Damparis, 396.
Baudouin, Simon, chev., châtelain de Bracon, 218, 293.
Baudouin, Trossard, chapelain d'Epinal, 4.
Baulay (*Baaler, Bauler*), 80*, 435.
Baume-les-Dames (*Bame les Nonnains, Baume*), 95*, 292. — Abbaye de, 293. — Église de, 292. — Fours à, 292. — Mairie de, 95
— L'abbesse de, 95.
Baume-les-Messieurs (*Balmes les Moines*), 187*. — Abbaye ou église de, 187*. — Garde de l'abbaye de, 319.
— L'abbé de, 360.
— Jean, abbé de, 187.
— Renaud, abbé de, 285, 358, 366, 373, 431.
Baux, Nicolas de, 23.
Bauyli, Godefroid de, 11 et add.
Bavans, Jeannette, femme d'Othon de, 95.
— Othon de, 95*.
Baverans (*Buvrans*), 300*, 304, 306.
Bavière (*Bauvaria*), Rapoth, comte palatin de, 82* et add.
Bayon (*Baon, Beon*), 339*.
— Le sire de, 471.
— Jacques de, sgr de la Fauche, 339* et add., 384, 398, 418.
Béatrix, impératrice des Romains, 1, 2.
Beau, Bovion, fille de Perrenin dit, 420, 421.
— Perrenin dit, 420, 421.
Beauchemin (*Beilchemin, Belchemin*), 52*, 198, 404.
— Guillaume de Neublans, sgr de, 52.
— Jean de, 52.
Beaufort (*Biafort*), Gilles, chev., sgr de, 253*.
Beauffremont (*Boffremont, Buffromont, Buffroimont*), 296*.
— Le sire de, 471.
— Liébaud, sgr de, 296*, 399.
Beaujeu (*Bellumjocum, Bealgue, Biajuel*), 36*.
— Le sire de, 471.
— Blanche, dame de Sombernon et de, 36.
— Guillaume de, sgr de Seveux, 213, 291.
— Hugues, sgr de, 18.
— Huon, sgr de, 348.
Beaujeu (Rhône) (*Beaugeu*), Guichard, sgr de, 463* et add.
Beaune, 153*.
Beauregard (*Beal regart, Bealreguart, Beauregart*), 469. — Château de, 469.
— Le sire de, 471.
— Eudes, sgr de, 227, 469.
Belaine (*Blene*), 313*.
« Beleno », Mgr P. de, 471.
Belin, prieur de la Loye, 302.
Bellevaux (*Bella vallis, Bellevallis, Belesvas, Belevax, Blevax*), 274*, 459.
— L'abbé de, 38.

Bellevaux, Ebrard, moine de, 457.
— Étienne, abbé de, 274, 281.
— Odon, prieur de, 458, 459.
— Pierre, abbé de, 371, 392.
Bellevesvre (*Belevevre*, *Bellerevre*), 251*, 273.
— Jean de, 251.
— Simon de Longvy, sgr de, 273.
Belley (*Beloys*), 233*.
— L'évêque de, 234.
— Jean, évêque de, 233, 234.
Belmont (*Bealmont*, *Biaumont*, *Beaumont*), Pont de, 121*, 210, 452, 454.
Belvoir (*Bellum visum*, *Bealvoir*, *Beauvoir*, *Biauvoir*), 114*, 210, 324.
— Le sire de, 471
— Thiébaud, sgr de, 114, 117, 324.
Benoît, Perron, de Besançon, 470.
Béraud, prieur de Cluny, 2.
Bernard, 244.
— prêtre, 456.
Bersaillin (*Berseillens*, *Berseillin*), 370*.
— Robert de, 370.
— Rose, femme de Robert de, 370.
Bertringen (*Bertranges*), 309*.
Besançon (*Bisumptinus*, *Bisuntinus*, *Bysontinus*, *Besanzun*, *Besemçon*, *Besençon*, *Bezençon*), 39* et add., 40, 115, 319, 321-323, 333, 340, 341, 359, 362, 368, 449, 470. — Avouerie de, 66, 67, 67 suppl., 82-84, 87. — Cité de, 449. — Communal de, 470. — Cour de, 162. — Mairie de, 439, 446, 449, 451. — Vicomté de, 439, 446, 451.
— Les bourgeois de, 448.
— Les citoyens de, 261, 470.
— Le maire de, 449.
— Le vicomte de, 194, 226, 446.
— Perrin, Vuillemin, enfants de Pierrette, mairesse de, 439.
— Pierre, maire de, 261.
— Pierrette, mairesse de, 439.
— Thibaud, vicomte de, et seigneur de Rougemont, 459.
Besançon, Abbaye de Saint-Paul de (*Sanctus Paulus*, *Saint-Pol*, *Saint-Poul*), 359.
— Saint-Paul de, L'abbé de, 50, 277, 285.
— Saint-Paul de, Le prieur de, 111.
— Saint-Paul de, Jean, abbé de, 182, 188, 359.
— Saint-Paul de, Othon de Vennes, abbé de, 111.
— Saint-Paul de, Renaud, abbé de, 468.
— Saint-Paul de, Pierre, chantre de, 468.
Besançon, Abbaye de Saint-Vincent de (*Sanctus Vincentius*, *Seint Vinçant*, *Sent Vinçanz*, *Seint Vinçant*), 285.
— Saint-Vincent de, L'abbé de, 50, 58, 69, 94, 164, 226, 277, 285.
— Saint-Vincent de, Hugues, abbé de, 134, 137, 141, 151, 159, 162, 165, 182, 203, 206.
— Saint-Vincent de, Jean, abbé de, 213, 305, 307, 327, 344, 368, 391.
Besançon, Archevêché ou siège de, 341, 372, 388, 439, 443, 446, 470. — Chapitre de, 243, 285, 333. — Cloître de l'officialité de, 449. — Diocèse de, 115, 255, 335, 358, 367, 422, 425, 427, 449.
— L'archevêque de, 87, 134, 141, 162, 168, 194, 220, 244, 257, 285, 305, 342, 419, 427, 449, 459.
— L'archidiacre de, 470 et add
— Les hommes du chapitre de Saint-Jean de, 194.
— L'official de la cour de, 156, 181, 213, 221, 226, 240, 244, 278, 320, 321, 327, 332, 342, 343, 346, 362, 377, 385, 391, 394, 395, 397, 420, 421, 429, 430, 436, 446, 449, 462.
— L'official de la cour de l'archidiacre de, 439, 446.
— Eudes de Neuchâtel, doyen du chapitre de, 243, 314, 325, 351, 353, 356.
— Eudes de Rougemont, archevêque de, 245, 246, 249, 261, 285, 306, 318, 319, 333, 342, 357, 439, 446, 447.

Besançon, Everard, trésorier de, 1.
— Gui, prieur des Frères Prêcheurs de, 113, 218.
— Guillaume de la Tour Saint-Quentin, archevêque de, 38, 59, 60, 69, 97, 153-155, 168, 177, 178, 188, 203, 205, 466.
— Herbert, archevêque de, 1.
— Pierre, chancelier de Bourgogne et chantre de, 82 suppl.
Besançon, Estevenin de, 150.
— Girard de, chevalier, 150.
Besançon, abbé de Cherlieu, 91, 92, 96, 163, 166.
Bèse (*Besna, Besse, Bèze*), 13, 331*, 338, 342, 343, 456.
Betaucourt (*Betacort*), 91*.
Beugre, Hugues, de Poligny, 422.
— Perrin, de Poligny, 422.
Billey (*Villeir*), Blanchon de, 248*, 270.
— Perrenin de, écuyer, 248, 270.
Binans (*Binant*), 319*, 444.
— Jean de, 444.
— Renaud de, 444.
Bithaine (*Bytheinne*), 295* et add.
Blandans (*Blandanz, Blandens*), 238*, 319, 334, 342.
« Blanosco », Jean de, chev., 190.
Bletterans (*Blaterans, Blatherans, Bleterans*), 244*. — Château de, 258, 454. — Église de, 244.
Blondefontaine (*Blondefonteinne*), 384*.
Bohême, Ulric, duc de, 1* et add.
Boichut, damoiseau, de Dole, 299.
— Alix, femme de, 299.
Bolandoz (*Bolando, Bollando*), 367*.
— Guion de, chev., 466.
— Richard de, 367.
Bon, curé de Poligny, 345, 370, 389, 390.
Bonboillon (*Bombaillon*), 138*.
— Hugonet de, 138.
— Ponce de, 138.
— Simard de, prêtre, 138.
Bonhomme lombard, d'Asti, 256.
Boniface, lombard, d'Asti, 256.
Bonvillars (*Bonumvillare*), 456*.
Borjoise, Regnaud, 299
Bornay, Jean de, damoiseau, 244*.
Bornez, Jean dit, de Bracon, 128, 153, 210, 469.
Bosjean, 51.
« *Bouchart* », 23.
Bouchet, Alix, veuve de Jacques, 366.
— Estienne, Guyot, Henriette, Jean et Oudard, enfants de Jacques, 366.
— Guillaume, chev., 345.
— Jacques dit, chevalier, de Poligny, 366.
Bougnon (*Boignon*), 22*, 442.
Bouhans-lez-Lure (*Bouans*), 379*.
Boujailles (*Bojaille, Bougaille, Bouiaille*), 23*, 156, 454.
Boult (*Bou*), 459*.
Bourbévelle (*Borbéville, Volberrile, Worberille*), 159*.
— Barthélemi de, 91.
— Girard de, 91, 166.
Bourbon, Le sgr de, 100*.
Bourbonne-les-Bains (*Borbona, Borbone, Bourbone*), 11*, 318, 433, 435, 442, 455.
— Les coseigneurs de, 455.
— Philippe de Seurre, curé de, et doyen de Luxeuil, 318
— Vuichard de, 408.
Bourg (*Bourc an Broisse*), 393*.
Bourg-de-Sirod, 32 et add.
Bourgogne (*Burgundia, Borgogne, Borgoigne, Borgone, Borgoygne, Borguoigne, Bourgoigne Burgoigne*), Comté de, 11 et add., 13-15, 18, 24, 53, 66, 67, 75, 81, 83, 84, 87, 89, 90, 101, 111, 113, 143, 168, 169, 190, 192, 205, 206, 219, 224, 227, 228, 231, 234, 237, 239, 241, 257, 262, 263, 300, 304, 305, 307, 311, 319, 331, 333, 334, 342, 396, 400, 419, 427, 449, 453, 454.
— Le comte de, 2, 10, 22, 23, 62, 95, 107-113, 136, 142, 211, 231, 236, 262, 263, 307, 312, 323, 331, 339, 368, 371, 377, 378, 384, 405, 412, 416, 423, 427, 438-440, 444, 452-454, 467.

Bourgogne, Agnès de, fille d'Hugues et Alix, épouse de Philippe d'Antigny, 25, 115, 116, 197, 212.
— Alix, fille d'Othon IV, comte de, 331, 334, 342, 343.
— Alix de Méranie, comtesse de, 18, 24, 47, 93, 94, 122, 133, 148, 158, 172, 179, 181, 210, 216-220, 224, 225, 228-234, 238-240, 241, 243, 245-250, 253, 257, 259, 260, 267, 270-272, 274, 277, 278, 280-282, 284, 286-290, 293, 294, 297-306, 313, 315, 316, 320, 322, 452.
— Béatrix de, administratrice de l'abbaye de Baume, 292.
— Béatrix, comtesse d'Orlemunde, fille d'Othon II de Méranie, comte de, 189, 190, 195, 224, 234, 237.
— Béatrix, femme d'Othon II, duc de Méranie, et comte de, 11, 14, 15, 20.
— Élisabeth de, femme d'Hartmann le jeune, comte de Kybourg, 46*, 64, 101, 103, 122, 139, 140, 148.
— Étienne II, comte de, 5, 6, 11, 13, 154, 210, 467.
— Étienne de, chanoine de Besançon, 319, 434.
— Guie de, fille du comte Hugues, et veuve de Thomas de Savoie, 417
— Guillaume, comte palatin de, 175, 457.
— Henri de, 471.
— Hugues de, chev., 319, 408, 429, 430, 433-436, 439, 446, 450, 451, 471.
— Hugues de Chalon, comte palatin de, 18, 23, 34, 56 72, 124-128, 144, 146, 153-155, 170, 186, 220, 221, 223, 232, 234, 235, 238, 241, 272, 284, 292, 334, 405, 454.
— Hugues de Chalon et Alix de Méranie, comtes palatins de, 24, 25-33, 36-44, 46, 48-55, 57-61, 63 65, 69-71, 73-87, 89-92, 95-101, 103-106, 115, 116, 118-121, 123, 129, 131, 132 134, 135, 137, 138, 140-143, 145, 147, 149-152, 156 157, 159-169, 171, 173-178, 180, 182-185, 187, 188, 191-194, 196-209, 211, 212, 214, 215, 220, 221, 228, 294, 460-466, 469.
— Jean de, fils des comtes Hugues et Alix, 319, 433-435, 442.
— Mahaut d'Artois, comtesse de, V. Artois.
— Othon Ier, comte palatin de, 4, 457
— Othon II, duc de Méranie, comte palatin de, 6-9, 11-16, 18-20, 23, 105, 189, 458, 459.
— Othon III, duc de Méranie, comte palatin de, 11, 21, 24, 29, 46, 66, 67 suppl., 82, 189.
— Othon IV, comte palatin de, 102, 165, 182, 204, 206, 216, 220-224, 226-236, 238, 239, 241, 243-246, 251, 252, 254, 257, 258, 261-266, 268, 269, 272, 273, 275, 276, 293, 294, 297, 308-310, 314, 317-367, 369, 370, 372-376, 379-383, 385-404, 406, 407, 409-424, 426-437, 441-443, 445-452, 470.
— Philippe V, roi de France, comte palatin de, 452-455, 471.
— Philippe de Bar, femme d'Othon de, 204, 241, 245.
— Philippe de Savoie, comte de, 219, 233-235, 285, 320, 381-383, 386.
— Philippe de Savoie et Alix, comtes palatins de, 228, 231, 234, 237, 242, 257, 259, 279, 283, 291, 292, 295, 296, 311, 312.
— Renaud III, comte palatin de, 1, 168, 456, 457.
— Renaud de, sgr de Montaigu, comte de Montbéliard, 236, 319, 320, 362, 399, 417.
Bourgogne, Cour du comté de, 315, 374. — Garde du comte de, 368. — Gonfalonie du comté de, 214. — Sénéchalie du comté de, 286, 391.
— Le bailli de, 176.
— Le connétable de, 471.
— Gevry, Hugues de, bailli en, 396.
— Guillaume, archevêque de Vienne, archichancelier de, 1.

Bourgogne, Hôpital, Girard de l', chambellan du comte de, 378
— Jean, le connétable de, 311, 312.
— Neuchatel, Girard de, connétable de, 179, 452.
— Pierre, chantre de Besançon, chancelier de, 82 suppl
— Rans, Hugues de, sénéchal de, 286.
— Rans, Jean de, sénéchal de, 286.
— Rans, Poinçard de, sénéchal de, 471.
— Tartarin, Pierre, bailli en, 392
— Vergy, Guillaume de, sénéchal de, 202, 217.
— Vergy, Henri de, sire de Mirebeau et sénéchal de, 461.
— Vergy, Jean de, sénéchal de, 322-324, 328-330, 353, 386, 399.
Bourgogne, Duché de, 318* et add., 331, 354.
— Le duc de, 25, 47, 201, 214, 234, 301, 313, 331, 333, 357, 378, 382, 470
— Hugues, duc de, 56, 100, 153, 176, 190, 195, 224, 231, 232 234, 235, 237, 272, 461.
— Jean, fils de Robert, duc de, 331, 334, 342, 343.
— Robert, duc de, 272, 283, 331, 334, 338, 339, 342, 343, 354, 386, 393, 412, 427, 432.
Bourlemont (*Borlemmont*, *Borlommont*), Pierre, sgr de, 414*.
Bourrain (*Bois-Rosserain*), 402*.
« Boutez », Pierre de, 23.
Bouvent (*Boans*, *Bovans*), 185*.
— Étienne de, chev., 209.
— Humbert de, chev., 185.
Bouverans (*Bovenens*, *Bouverans*), 23*, 454.
Brabant (*Braibant*), 398*.
— Le duc de, 398.
Bracon, 102*, 120, 135, 153, 210, 235, 272, 293, 319, 334, 342, 438, 442. — Bourg de, 135, 153. — Château de, 120, 135, 153. — Lieux dits à, 153, 438.
— Les habitants de, 438.
— Baudouin, Simon, chev., châtelain de, 218, 293.
— Bornez de, Jean dit, chapelain, 155, 210, 469.
— Douce de, 438.
— Guiolet, fils de Douce de, 438.
— Hugonet, châtelain de, 120, 153.
Brainans (*Breignans*, *Breignant*, *Brenans*), 370*, 390. — Lieux dits à, 390.
— Guillaume dit Qoillars de, 390.
Braine, La, (*Braigne*), 318*.
Brancion, La fille du sgr de, 444*.
Brescia (*Brixia*), 453*.
Brestial, Aimé, clerc, fils d'Humbert dit, 389.
Bretagne, Marion dite, de Salins, 363, 365.
Bretenières (*Bretonière*, *Bretenere*), 51*, 100.
Bretonez, Le, damoiseau, 244
Breurey-lez-Faverney (*Brueres*), 22*.
Brie (*Bria*, *Brye*), Comté de, 257* et add., 339.
— Le roi de Navarre, comte de Champagne et de, 455.
— Henri, roi de Navarre, comte de Champagne et de, 257.
— Thibaut, comte de, 11, 14, 15, 99, 192, 193.
« Brien », Mgr Henri de, 471.
Broissia (*Broisie*), 17*.
Brottes-lez-Luxeuil (*Braites*), Ponçon de Chastenay, sgr de, 242*.
Broye-lez-Pesmes (*Brohes*, *Brohes selonc Pesmes*), 325*.
— Damiron de, 401
Broyes (Hte Marne) (*Brayes*, *Broies*), Thibaut, sgr de, 339*, 384.
Bruck (*Brucke*), Albéric de, 3, 4.
— Bruno de, 3, 4.
— Frédéric de, doyen de Toul, 3, 4.
— Gauthier de, 3, 4.
Bruges, Jean de Lorraine, chanoine de, 319*.
— Jean de Neuchatel, chanoine de, 468.
Buenc, 180* et add.
— Étienne de, chev., 244.
— Humbert de, chev., sgr de Veria, 180* et add.

Buffard (*Bouffart, Busfar*), 152*.
— Lieux dits à, 152, 442.
Buffignécourt (*Befeynecort, Bufeignecort*), 80*, 435.
Bulle (*Bale Rive, l'espine de Boulle, Boule*), 23*, 210, 452, 454.
Bure-les-Templiers (*Buyres*). Henri, frère de l'ordre du Temple, commandeur de la baillye de, 396*.
Busy (*Busi*), 181*.
Butisac, Lambert, 17.

C

Calmoutier (*Colonmosterer*), 441*.
Cangi. Le bâtard de, 244.
Carlsbourg (*Calsbourc, Cadelsbourc, Chadelsburch, Chadolspurch, Caldeborc*), 81* et add., 82-84, 87, 88, 90.
Casteln (*Castellium, Castellum*), 101*, 122, 148.
Castignole, Albertin, dit de, 236.
— Boisson, dit de, 236.
— Ruffinet, dit de, 236.
Castillon (*Castalo*), Grosson de, 273.
— Manfred de, cit. d'Asti, 273
Célestin V, pape, 449.
Cemboing (*Cemboinz, Cemboy, Seint-Booin*), 97*, 99, 123, 166.
Cendrecourt (*Sandrecort*), 91*.
Cendrey (*Sendre*), Gite de, 58*, 95.
Chaffoy (*Choffoy*), 367*.
— Guillaume de, 367.
— Jacques de, chev., 367.
— Jacques de, damoiseau, 367.
— Mathilde, veuve de Jacques de, 367.
Chaise-Dieu. V. La Chaise-Dieu.
Chalamont (*Chalemont*), 154*, 156, 227, 454.
Chalon-sur-Saône (*Cabilonensis*), 153*, 272, 357. — Foire de, 393.
Chalon, Le comte de, 98, 330.
— Béatrix, femme de Pierre le Bouvier, 244.
— Blanche de, femme de Guichard de Beaujeu, 463.
— Étienne de, comte de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté.
— Étienne de, sgr de Vignory, 239, 244, 253, 268, 276, 405, 423.
— Hugues de, archidiacre de Lons-le-Saunier, 443.
— Isabelle de Courtenay, deuxième femme de Jean de, 67, 67 suppl., 84, 135, 146, 154, 155.
— Jean de, 471.
— Jean de, comte d'Auxerre et sgr de Rochefort, 120, 135, 214, 216, 227, 244, 258, 266, 268, 269, 273, 276, 328-330, 338, 382, 386, 393, 400, 411, 423, 427, 443, 444.
— Jean de, comte de Bourgogne et sire de Salins, 11, 13, 17, 18, 23, 24, 27, 28, 35, 39, 40, 51, 53, 63, 66-68, 70, 72, 73, 81, 84, 85, 87, 88, 114, 117, 118, 120, 121, 124-128, 131, 132, 135, 144, 146, 153-156, 160, 161, 167, 185, 205, 210, 213, 214, 218, 220, 221, 223, 227, 258, 262, 263, 272 308, 318, 319, 334, 342, 423, 454, 460, 463, 464, 467.
— Jean de, fils du comte Jean de Chalon, 66, 81, 84, 87, 231, 314, 318.
— Jean de, sgr d'Arlay, 258, 297, 398, 423, 427, 439, 442, 443, 445, 446, 448, 449, 452, 454.
— Laure de Commercy, 3e femme de Jean de, 118, 131, 154-156, 179, 199, 220, 221, 227, 251, 258, 452.
— Mahaut de Bourgogne, première femme de Jean de, 153, 155.
— Marguerite, fille de Jean de, 199.
— Pierre de, dit le Bouvier, 239, 244, 258.
Chambellan, Pierre dit, fils d'Huon, prévôt de Jussey, 97, 99, 405.
« Chambellarto », Simon de, 244.
Chambier, Hugues, de Salins, 363, 365.
Chamblans (*Chamblens*), Huguenin de, écuyer, 387*.
Chamblay (*Chamblais*), Girard de, 94*.
Chambly (*Chamblieu, Chamblien*), 469* et add.

Champagne (*Campania, Champaigne*), Comté de, 15* et add., 75, 257, 301, 318, 339, 455.
— Le comte de, 13, 106, 257, 301, 339, 382, 384, 455.
— Blanche, fille de Thibaut, comte de, et de Brie, 11.
— Edmond, comte de, fils de Henri, roi d'Angleterre, 339, 383, 386.
— Henri, comte de, et de Brie, roi de Navarre, 257.
— Jean de, 455.
— Odon de, 1.
— Thibaut, comte de, et de Brie, roi de Navarre, 11, 14, 15, 99, 192, 193.
Champagne, Guibourg, femme de Pierre d'Usié, 142.
— Jean, d'Arbois, 142.
Champagney (*Champaigney*), Robert de, 65*.
— Simon de, 65
Champdivers (*Chandevers*), 289*, 357.
— Simonette, dame de, 289.
— Simonin de, 289.
« Champeins », Port de, 209.
Champlitte (*Chamlite, Chantite, Channite*), 11, 48, 49, 322, 399, 402.
— Le sgr de, 11.
Champtave (*Chantave*), faubourg de Salins, 438*.
Champtonnay (*Chantenai, Chantonay*), 369*.
— Guion de, 369.
— Guy de, sgr de Vaux, 408.
— Hugues de chev., sgr de Vadans, 369.
Champvans-lez-Dole (*Campus Pagani, Chanvans, Chanvanz delez Dole*), 1, 47*, 313.
Chancey (*Chance*), 137*.
Changin, Guillaume de, 71*.
« Charay », Le sgr de, 471.
Charité. V. La Charité.
Charrette. V. Mailleroncourt.
Chantre, Alard, de Dijon, 190.
Charcheigne, Hugues, 22.
Chariez (*Chairie*), 22*.
Charmoille (*Charmailles*), 22*.
« Charmoy », bois près de Chaussin et de Longvy, 357.
Charnod (*Charnos*), Aimé de, 172*.
Charrin (*Charvin*), Jacques de, damoiseau, 244*.
Chartreux, Ordre des. V. Sélignat, Vaucluse.
Chassagne, 285* et add.
Chasseignart, 244.
« Chastellium », Hugues de, 244.
Chastenay (*Chestenoy*), 305*.
— Ponçon de, sgr de Brottes, 242.
Château Belin (*Chestel Belin*), 328*.
Château-Chalon (*Castrum Caroli, Castrum Karloni, Chasteaul Chalon, Chastel Challon, Chastel Charlon, Chastel Charlun*), 238*, 319, 328, 334, 342. — Eglise N.-D. de, 244. — Garde de l'abbaye des Dames de, 319.
— Humbert de Poligny, dit de, 315.
— Jacques, dit de Ravassi, châtelain de, 373.
Château-sur-Salins (*Chestel-sur-Salins*), Le prieur de, 438*.
Châteauvillain (*Chestel Vilains, Chestevillain*), 32* et add., 251*.
— Gaucher de Commercy, sgr de, 251.
— Simon, sgr de, 32.
Chatelay (*Chesteley*), 348.
Chatel-Guyon (*Chestian Guion*), château à Salins, 454*.
Chatenay-Macheron (*Chastenaium, Chastenay, Chatenay*), 15*.
— Gérard, sgr de, 14, 15.
— Gui de, 383.
— Pierre de, 53, 176.
Chatenois (H.-S.) (*Chastenoy selonc Bytheinne*), 295*.
Châtenois (J.) (*Chastenoy*), 305*, 307.
Chatillon (*Chasteillon*), Guy de, comte de Saint-Pol, sire d'Artois, 192, 193.
Chatillon (*Chasteillon*), Fief d'Hugues de, 471.
Chatillon (D.) (*Chastillon*), Jean, comte de la Roche, sgr de, 424* et add
Chatillon-Guyotte (*Castellio*), 10.

Chatillon-le-Duc (*Chastaillon, Chastellon*), 30*, 37, 320.
— Perron, châtelain de, 371.
Chatillon-sur-Curtine (*Chasteillon-en-Montaigne, Chastoillon-en-Montaigne*), 246*, 318.
Chatillon-sur-Lison (*Chastaillon, Chestaillon*), Guillaume de, 50*.
— Pierre de, chev., 50, 151, 292.
Chauffour (*Chaffour*), 106*.
Chaugey (*Changer*), 318*.
Chaussin (*Charcinum. Chacins, Chassin, Chaucin, Chaucins*), 100* et add., 328.
— La dame de, 59.
— Le seigneur de, 21.
— Guillaume, femme de Mathieu de, 357.
— Mathieu de, sgr de Longvy, 357, 361.
— O., sgr de, 21.
— Simon, sgr de, 356, 411.
— Simonnin, sgr de la Marche et de, 72, 183, 357.
Chauvirey (*Chavirey*), 435*.
— Le sire de, 471.
Chaux (*Chaus*), Forêt de, 302*, 336.
Chay (*Chaix, Chais, Chays, Cheys*), 9*, 445.
— Etienne de, 9, 458.
— Guillaume de, 8, 328.
— Othon de, 405.
— Richard de, 14, 458.
Cherlieu (*Cherleu, Chier Leu, Chierliu, Chilleu*), 74*, 97, 99, 238, 405, 433. — Garde de l'abbaye de, 433, 435.
— Besançon, abbé de, 74, 91, 92, 96, 163, 166.
— Olivier, moine de, 405.
Chêne-Sec (*Sept Chênes*), 55* et add.
Chevanne (*Chevannay*), 69.
Chevigney-sur-l'Ognon (*Chehuney*), 408*.
Chevigny (*Chauvigni*), 13*.
Chevreaux (*Chevrel*), Le sgr de, 471* et add.
— J. de Joux, sgr de, 471.
Chevroz (*Chevroz*), 30* add.
Chillon, 2*.
Chissey, 347*, 348.
Choiseul (*Casellum, Choissiul, Choisuel, Chosuel*), 106*.
— Le sire de, 471.
— Jean, sgr de, 106, 109, 309, 414.
— Renaud de, chev., 455.
Choisey (*Choysey*), 59*, 283, 356.
— Guillaume, sgr de, 59.
Choye (*Chois*), 6*.
Chrétien, de Vesoul, 2.
Cicon (*Cycons*), Etienne de, chevalier, 1, 104*.
— Gaimar de, 1.
— Hugues de, 471.
— Odolon de (?), 1.
— Simonette de Vellexon, femme d'Étienne de, 104.
Cincens (*Cinccenz*), 336*.
Cîteaux (*Cistertium, Cisteaux, Cisters, Citeaus, Cittaus*), 93, 201*.
— Boniface, abbé de, 93.
— Pierre, prieur de, 201.
Citeaux, Ordre de. V. Acey, Balerne, Bellevaux, Cherlieu, Cîteaux, Clairefontaine, Flabémont, Fontenay, La Charité, La Grâce-Dieu, Le Miroir, Lieucroissant, Mont-Sainte-Marie, Rosières, Theuley.
Citey (*Citel, Citeys*), 45*.
— Hugues, dit de, chanoine de Saint-Anatoile de Salins, 443.
Cize-Bolozon (*Sise*), 209*.
Clairefontaine (*Cleirefontaine, Clerefontaine*), 159*.
— L'abbé de, 310.
Clairmant, Philippe, de Florentia, 262*.
Claude, Robert, de Grozon, 457.
Clefmont (*Clarus mons, Clermont, Clermont en Basseigne*), 75*, 410.
— Fief du sgr de, 471.
— Le sgr de, 11.
— Ferry, sgr de, 410.
Clément, chapelain, 456.
— clerc, notaire de l'archevêché de Vienne, 241.
Clermont (*Clarus mons*), Louis de, 453.

Cléron (*Clairon, Claron*), Jean de, chev., 285*, 321.
« Cleume », 292.
Cluny (*Cluniacensis*), 1 et add., 422.
— Le chapitre de, 2.
— Béraud, prieur de, 2.
— Hugues, abbé de, 1.
— Thiébaud, abbé de, 2.
— Yves, abbé de, 335.
Cluny, Ordre de. V. Arbois, Baume-les-Messieurs, Bèze, Château-sur-Salins, Damparis, Enfonvelle, Faverney, Flavigny, Gigny, Jouhe, La Chaise-Dieu, La Loye, Le Sauvement, Les Creux, Luxeuil, Mont-Saint-Jean, Mouthier-Hautepierre, Murbach, Poligny, Romain-Motier, Saint-Bénigne de Dijon, Saint-Germain des Prés de Paris, Saint-Lothain, Saint-Martin d'Autun, Saint-Hippolyte de Poligny, Saint-Renobert, Saint-Vincent de Besançon, Sainte-Madeleine de Salins, Rosey, Vaucluse, Vaux-sur-Poligny. — Baume-les-Dames, Château-Chalon.
Coiffy (*Coiffey*), 384*.
Coire (*Curiensis*), Diocèse de, 46*.
Coligny (*Cologniacum, Colognia, Colognie, Coloigni, Colonie*), 17*.
— Le sgr de, 125.
— Albert, sgr de la Tour de, 262, 263.
— Amé, sire de, 17.
— Étienne de, sgr d'Andelot, 284.
— Humbert, sgr de la Tour et de, ou de la Tour de, 252, 262-265.
— Manassès, sire de, 17.
Colombe (*Columba*), 22*.
Colombier (*Columbier, Colombiers*), 22*, 442.
— Renaud de, 22.
Colonne (*Columpna, Columpne*), 18*, 71, 241, 344. — Lieux dits à, 344. — Prévôté de, 71.
— Hugues de, chev., 344.
— Renaud de, chev., 344.
Comberjon (*Combarion*), 22*.
Commercy (*Comarcis*), Gaucher de, 251.
— Pierre de, frère mineur, 190.
Compiègne (*Compignhie*), 376*.
Conflandey (*Coflandel, Conflaindes, Conflandel, Conflandes, Conflendel*), 7*, 12, 33, 133.
Conflans, Le prévôt de, 384*.
Conrad, notaire, 140 et add.
Constance (*Constantiensis*), Diocèse de, 46*.
— F., notaire, chanoine de, 64, 101.
Contréglise (*Contre englise*), 159* et add., 435.
Coquerel, Frémyn de, garde de la prévôté de Paris, 331.
Corcondray, Le sire de, 471.
— Fromond de Montferrand, sgr de, 242*.
Cordeliers, Ordre des. V. Salins.
Corent (*Correin, Corent*), Guillaume de, 262*, 263.
Corneux (*Corneoliensis, Corneul, Cornuel, Cornul, Cornuyel*), 107*. — Abbaye de, 456.
— L'abbé de, 149, 225.
— Hugues, abbé de, 170, 184, 206, 207.
— Hugues, chanoine de, 405.
— Mathelin, moine de, 456.
— Point ou Ponce, abbé de, 2 add., 107, 137, 138.
— Renaud, abbé de, 456.
Corravillers, « mont des Fourches », 107, 159*.
Cossonay (*Cossennay*), Le sgr de, 416*.
Coublanc (*Collen, Coublans, Coulans*), 29*.
— Le sgr de, 405, 425.
Coulevon (*Corlevon*), 22*.
Courbe, Jacques, de Cresancey, chev., 428.
Courcuire (*Corcure*), 408*.
Courtefontaine (*Courtefonteinne*), 111*.
— Le prieur de, 111.
Courtenay, Guillaume de, chev., 266*.

Courvière (*Corvières*), 23*.
Cramans (*Craimans*, *Crémans*), 326*, 348.
Crans, 421*.
Crésancey (*Cresencey*), Jacques Courbe, de, chev., 428*.
Crissey (*Cresse*), 203*, 350, 356.
— Gui de, chirurgien, 350.
Crochat, Renaud de, 279.
Cromary (*Cromaris*, *Cromaril*), 371*.
— Perrin de, 371.
— Vuillemin de, 371.
Crues. V. Les Creux.
Cubry (*Cubri*), 80*.
Cugney (*Cuigne*), 98*.
Cuisance (*Cusance*), 424* et add.
— Le sire de, 471.
— Girard, sgr de, 424.
Cuiseaux (*Cusellum*, *Cuisel*, *Cusel*), 124*, 252, 265.
— Les bourgeois et habitants de, 265.
— Le sgr de, 124.
— Catherine, veuve de Jean de, 265.
— Jean, sgr de, fils de Jean, 265.
— Jean, sgr de, 265.
Cult (*Cul*), 85*.
Cusancin, Le, 292*.
Cuve (*Cusve*), 412*.
« Cyens », Hugues de, 18.

D

Damiron, femme de Guillaume, sgr de Pesmes, 65.
Damparis (*Mansum sancte Marie de Damparis*, *Meix Sainte-Marie de Damparis*, *Damparis*, *Damparix*, *Dan paris*), 34*, 248*.
— Aimon, abbé de, 247, 248, 260, 267, 270, 271, 280, 282, 286, 288-290, 298, 299.
— Baudouin, abbé de, 396.
— Eudes, abbé de, 468.
— Girard, abbé de, 313, 316, 349, 350, 387.
— Jean, abbé de, 34, 61.
Dampierre, Le sgr de, 435.
Dampierre, Le sgr de, 471.
Dampierre-lez-Montbozon (*Dampieire*), 372*.
Dampierre-sur-Salon (*Dampetra*, *Danpierre*), 18*.
— Jean de, 202.
— Laure (de Vergy), dame d'Autrey et de, 378.
— Richard de, 11, 14, 18.
Dampvalley-lez-Colombe (*Donum Valerium*), 22*.
Dampvauthier. V. Saint-Point.
Dannemarie (*Dennemarie*), 226*.
Darney (*Darnay*), Le sgr de, 471* et add.
« Davyli », Godefroid de, 11.
Demangevelle (*Demangeville*, *Domangevile*), 159*, 165.
Desnes (*Asnans*, *Esnens*), 373*.
— Estevenin de, 373.
— Étienne de Neublans, damoiseau, sgr de, 431.
— Simon, père d'Étienne, sgr de, 431.
Deuilly (*Deuley*), Vuillaume, prieur de, 440* et add.
Dijon (*Dirionensis*), 190*, 343, 396.
— Maisons à, 56.
— L'abbé de Saint-Bénigne de, 36, 282.
Diligen, Albert, comte de, 1.
Dole (*Dola*), 1* et add., 8, 20, 24, 25, 42, 71, 168, 203, 224, 231, 236, 237, 247, 260, 270, 271, 279, 289, 290, 298-300, 304-306, 325, 326, 336, 349, 350, 357, 358, 361, 374, 380, 394, 396, 397, 411.
— Château à, 283. — Châtellenie de, 8, 25, 231, 237, 388, 393. — Fours à, 260, 271, 279, 289, 299, 300. — Lieux dits à, 260, 299. — Moulins à, 42, 260, 267, 270, 280, 288, 290. — Péage de, 247. — Pont de pierre à, 267, 270. — Scel de la cour du comté de Bourgogne à, 374. — Sergenterie de, 374. — Temple de, 6, 168. — Vicomté de, 203.
— Le prieur de, 358.
— Alix, veuve de Boichut de, 299.

Dole, Bienfaite, veuve de Guyot de, 288.
— Blonde, veuve de Guillemin de, 279.
— Boichut de, damoiseau, 299.
— Damiron, veuve de Renaud, de, 298.
— Étienne de, dit Auperre, 260.
— Étienne et Odon, fils de Girard de, 394-397.
— Girard dit de l'Hôpital de, clerc, 394.
— Girard dit de l'Hôpital de, 394-397.
— Guillemette, veuve d'Odon de, dit de la Tour, 289.
— Guillemin de, dit de la Tour, 288.
— Guillemin de, dit de l'Hôpital, 279.
— Guy de, prieur, 396.
— Guyette, veuve de Girard de, 394-397.
— Guyon de, dit du Château, 247.
— Guyot de, dit de la Tour, 288.
— Huguenin, damoiseau, fils de Guyon de, dit du Château, 247.
— Hugues de, dit de l'Hôpital, 374.
— Hugues de Gevry, prévôt de, 349.
— Jacqueline, femme de Pierre de, 271.
— Jacques Le Grand, prévôt de, 248.
— Jacques de, dit de Laoutre, 260.
— Jacques de, dit de la Tour, 288.
— Jacques de, fils d'Odon dit d'Auxonne, chevalier, 290.
— Jacques dit de l'Hôpital de, 394.
— Jean de, clerc, 221.
— Jean, fils d'Hugues de, dit de l'Hôpital, 374.
— M. de, notaire, 394.
— Odon de, dit de la Tour, chev., 289.
— Pierre de, clerc, dit de Mailley, 271.
— Renaud de, 298.
Dole, Renaud de, chev., 325.
— Renaud, curé de, 289, 290.
Domblans (*Domblens*), Vuinet dit Roux, de, 389*.
Domenget, 244.
Dominicains, Ordre des. V. Besançon, Mâcon.
Dommartin (*Dammartin*), 23*.
Dompierre (*Domperre*), 172*.
Doubs, Le (*Dubium, Dou, Douz*), 1, 260*, 285, 292, 318.
Doucier (*Deceu, Douceu, Doucien*), 469 et add.
Dramelay (*Tramelay, Tremelay, Trimolay*), 128*, 230, 319, 337.
Duchaux (*Duchat*), 404*.
« Dully », Le sgr de, 471.
Durnes (*Durna, Durnayum, Durnay*), 53*.
— Le sgr de, 53.
— Jacques de, 11, 14.
— Robert de, 4.

E

Échenoz-la-Meline (*Escenou la Meline*), 22*.
Edmond, comte de Champagne, 339.
Empire. V. Allemagne.
Enfonvelle (*Anfonville*), Garde d', 159*.
Épenoux (*Espenous*), 22*.
Épérigna (*Espernie*), 17*.
Épinal (*Hospinal*), 4* et add.
— Trossard Baudouin, chapelain d', 4.
« Eppinaux », « Le voil d' », 471.
« Escot », Mgr Gauthier d', 471.
Esmoulins (*Des Molins*), 240*. — Lieu dit à, 240.
Esnans, 292*.
« Esparcei », Garde d', 159.
Estevenin, 244
— fils de Wuriart, bourgeois de Dole, 282.
Estimans, Barthélemy, 190.
Étienne, abbé de Bellevaux, 274, 281.
— chanoine de Troyes, 434.

Étienne, comte, 1.
— prieur de Jouhe. V. Jouhe.
— prieur du Marteroy, et curé de Vesoul, 291.
Étrabonne (*Strabunna, Estrabeigne*), Girard d', 1*.
— Marguerite, femme de Mathé de Mailley, dame d', 203
Étrepigney (*Esterspingny*), 336* et add.
Eudes, archevêque de Besançon, 245, 246, 306, 319, 357, 439, 447.
— abbé de Damparis, 468.
— châtelain de Poligny, 468
— prieur de Bellevaux, 438, 459.
Evrard, sgr de Bonvillars, 456.
Évreux, Le comte d', 454*.

F

F., notaire, chanoine de Constance, 64, 101.
Faucogney (*Facognium, Falcognium, Faucogneium, Facoigney, Falcoigney, Faucoigne, Faucoigneix, Faucoigney, Faucongney, Faucongny*), 9*, 107-110.
— Le sire de, 53, 105, 471.
— Aymon, sgr de, et de Villersexel, 57, 295, 319, 324, 340.
— Aymon ou Aimé de, sgr de Villersexel, 340, 403.
— Aymon ou Aymonin, sgr de, 183, 295.
— Geoffroy de, 471.
— Héloïse de Joinville, veuve de Jean de, vicomte de Vesoul, 291.
— Hugues de, et de Villersexel, 9.
— Jean, sgr de, 22, 57, 77, 78.
— Jean, sgr de, vicomte de Vesoul, 291.
— V., sgr de, et de Villersexel, 458.
Fauconnet, forestier de Poligny, 345.
Fauconnier, Henri le, écuyer, 190.
Faverges (*Faverge*), 17*. — Lieux dits à, 17, 168.
Faverney (*Fauvernay, Fauverney, Faverne, Favernei, Faverneis, Faverni, Favernie, Ferverne*), 74* et add., 107-110, 433, 435, 442 — Abbaye de, 97, 99, 242, 433, 435, 442
— L'abbé de, 435, 442.
— Kales, abbé de, 242.
— Licelin de, prévôt de Vesoul, 457.
— Pierre, abbé de, 74, 96, 108, 166, 291.
Ferremosche, Jean, 190.
Ferrette (*Pkiretensis*), 427*. — Fief de mgr J. de, 471.
— Le comte de, 471.
— Louis, comte de, 1.
— Thibaud, comte de, 427.
Ferrières-lez-Scey, 291*.
Filain (*Foulens*), Garnier de, 22*.
Flabemont (*Flavemont*), 310*.
— L'abbé de, 310.
— Jean, abbé de, 440.
Flandre (*Flandria*), Jean de, 453*.
Flavigny, Guillaume, abbé de, 190*.
Florentia, 262*.
Fondremand (*Fondremant, Fondremanz*), 274* et add., 316. — Château, tour à, 274, 277, 281. — Châtellenie de, 316. — Marché à, 281.
— Gui de, prêtre, 281.
— Vion dit Rosset, chevalier de, 281.
« Fons », Mgr Broquart de, 471.
Fontainebleau (*Fontennebliaut*), 454*.
Fontenay, Raoul, abbé de, 190.
Fontevrault, Ordre de. V. Le Sauvement.
Forez (*Forois*), 32* et add.
— Alix, femme de Guy, comte de, 32.
— Guy, comte de, 32.
Fossé, Le, (*Fossatum*), 456*.
— Les fils de Guillaume du, 456.
— Guillaume du, 456.
— Guyon du, chev., 176.
— Pétronille, femme de Guillaume du, 456.
Foucherans (*Foucherans delez-Dole, Fucherens*), 34*, 59.

Fouchérans, Perrenin de, écuyer, 313.
— Pierre, damoiseau de, 34.
Fougerolles (*Fouchieremont*), 80*.
Fourbanne (*Forbanne*), 92*.
Fourg (*Fourz*), 377.
— Estevenin, dit Crapillon, d'Abbans, sgr de, 278*.
Fouvent (*Fontisvenna, Fontvenz, Fonvens, Fonvenz, Fouvans, Fouvant, Fouvanz, Fouventh*), 1*, 7, 33.
— La dame de, 97.
— Aimé, doyen du chapitre de, 401.
— Clémence, dame de, 33, 133.
— Eudes de, chev., 404, 407, 408, 413, 442, 443, 471.
— Girard de, 1.
— H., sgr de, 458.
— Henri, sgr de, 7, 9, 11, 12.
— Jean de Vergy, sgr de, 191, 202, 217, 322, 323, 328-330, 386, 437.
Fragillat (*Flaigeolet*), 13* et add.
Fraisans (*Frasans, Frasanz*), 286*, 432.
France, Royaume de, 60* et add., 67, 81-84, 87, 89, 90, 143, 338.
— Le roi de, 338, 354, 386, 414, 454.
— Jean, bouteiller de, fils du roi de Jérusalem, 339.
— Louis IX, roi de, 192.
— Marguerite, reine de, 381-383, 386.
— Philippe IV le Bel, roi de, 386, 409, 427, 452-455.
— Philippe V le Long, roi de, 452-455, 471.
Franchevelle (*la Franche ville, la Franchivile*), 311*, 312.
Frangy (*Faingey, Fangie, Fangye*), 422* et add.
Franquebourg, 81, 82.
Franxault (*Francois*), 59*.
Frasne (*Fraisne*), 454.
— Bernard, dit de, bourgeois de Pontarlier, 367*.
— Guillaume d'Arguel, sgr de, 151.
Frédéric I, empereur d'Allemagne, 1.
— chapelain de la cour impériale, 4.
Frelat, Perron, 50.
Fresne-sur-Apance (*Fraigne-les-Vadois, Frane*), 384*, 418.
Fretigney (*Frontigny*), 291*.
Froburg (*Frobourc*), Louis le Vieux, comte de, 46*.
Frolois, Le sgr de, 471* et add.
Fromond, bailli du comté, 285.
Fromur, notaire du comte Othon Ier, 457.
Frotey (*Frousties*), 22*.
Frumiet, Hugues, 71.
Furieuse, La (*Feruse, Furnise*), 102*, 153.

G

Gaame-Maille, Albert 23.
« Gaiasset », Les enfants de mgr Gauthier de, 471.
Gaillard, Gui de, 449.
Galafin, Perron, chev., 327.
Gallande, Mgr Ancel de, 309.
Garde-Bois, 454*.
Garin, frère mineur, de Metz, 190.
— maître, de Poligny, 327, 366.
— Perrin, fils de maître Garin, 327, 366.
Garnier, curé de Germagna, 172.
Gauthier, abbé de Goailles, 70, 121.
— archidiacre de Metz, 190.
Gauvain, changeur à Seurre, 188.
Gendrey, Prévôté de, 435* et add.
Genève (*Gebennensis, Genove*), 2*, 276.
— Aimery, évêque de, 205.
— Arduin, évêque de, 1.
— Raoul de, 132.
Geoffroy, prieur de Vaux, 390.
Gérard, prieur de Poligny, 187.
Germagna (*Germeigne*), Garnier, curé de, 172*.
Germondans, 43 add.
Gesans (*Gysens*), 43* add.
Gevigney (*Juvegney*), Kalles de, 433*, 435.
Gevry (*Gevrei, Gevrel, Gevrey*), 349*, 356, 387.
— Hugues de, prévôt, puis bailli de Dole, 349, 387, 396, 401, 408.
Gex (*Jais, Jay*), 85*.

Gex, Les enfants de, 317.
— Le sgr de, 231, 416.
— Léonette, femme de Simon de Joinville, dame de, 86, 157
— Simon de Joinville, sgr de, 86.
Giboin, Hugues de Savigny, dit, 182, 192, 193.
Gigny (*Gignie*), Point, prieur de, 17* et add*
Giraud, évêque de Lectoure, 388.
Girard, abbé d'Acey, 336, 346, 348.
— abbé de Damparis. V. Damparis.
— chanoine de Saint-Étienne de Dijon, 456.
— chapelain du comte Othon, 386.
— comte, 1.
— curé de Pont-lez-Vesoul, 208.
— évêque d'Autun, 190.
— fils de feu Fauconnet, forestier de Poligny, 345.
— Mgr, 454.
— prieur de Saint-Lothain, 345, 370, 389.
— prieur de Vaucluse, 180.
Gislebert, vicomte de Vesoul, 1.
Glère, Gérard de, de Besançon, 449*.
— Guillaume de Montjoie, sgr de, 471.
Goailles (*Goile, Goire, Goyle, Goylle*), 102*. 438.
— L'abbé de, 45.
— Gauthier, abbé de, 70, 121.
— Guillaume, abbé de, 5, 29.
Gonsans (*Gonçai*), Lambert de, 30*.
Gouhelans (*Gouelans*), 405*.
— Jacques de, 405.
Goux (*Gouz*), 356*.
— Vuillemin de, 356.
Grâce-Dieu. V. La Grâce Dieu.
Grailemont (*Grai-lo-Monz*), 13* et add.
Grancey (*Grance*), 32*.
— Guillaume de, 301, 337, 437.
— Renaud de, sgr de Larrey, 32.
Grandfontaine (*Grantfontaine*), 69, 226*.
Grandmont (Ordre de). V. Macheret.
Grandvaux (*Granz vauz*), 318*.
Grandvelle (*Grandis villa*), 459*.
Granges (*Grangia*). Hugues de, 18*.
Granges-Narboz (*Noir à Bois*), 23*.
Granson (*Grandissonum*), Fief de mgr Jacques de, 471.
— Le sire de, 471.
— Othon, sgr de, 419*.
Gray (*Graiacum, Grail, Grays*), 24, 184*, 207, 240, 332, 408, 462.
— Chapelle du château de, 207.
— Eminage de, 184.
— Le curé de, 207.
Gray-la-Ville, 207*.
Gray-le-Mont (*Grai-lo-Monz*), 13* et add.
Grégoire, notaire, 260, 279, 286, 290.
Gresset, Alix d'Oiselay, veuve de Perron, 274.
Grilly (*Graillie, Grailliez, Greilley, Greilly*), 317*. — Fief de mgr Jean de, 471.
— Jean, sgr de, chev., 317, 376, 383, 388.
Gripa, Simon, frère mineur, 190.
Grozon (*Grossum, Groison, Grosom, Grouson, Grusum*), 24, 27*, 28, 94, 224, 316, 331, 457, 460, 462. — Château de, 79. — Dime de, 316. — Salines de, 71, 142, 460, 462.
— Eudes de, chev., 316.
— Valbran de, chev., 316.
Guillaume, abbé de Balerne, 443.
— abbé de Flavigny, 190.
— abbé de Goaille, 5, 29.
— abbé de La Charité, 76.
— archevêque de Besançon, 38, 59, 69, 97, 153-155, 168, 177, 178, 188, 293, 295, 466.
— archevêque de Vienne et archichancelier de Bourgogne, 1.
— doyen d'Ajoie, 161.
— évêque de Lausanne, 258.
— prieur de Macheret, 150.
— prieur du Marteroy et curé de Vesoul, 182, 208.
— prieur de Vaux, 142, 285.
— roi des Romains, 35.
— surchantre et official de Lausanne, 219.

Guillet, 244.
Guy, abbé, 1.
— archevêque de Vienne, 241.
— évêque de Langres, 97, 272, 381.
— prieur de Rosey, 16.
— prieur des Frères Prêcheurs de Besançon, 218.
Guye, de Poligny, 327.
Guyon, prieur de Vaux, 422.
Gy, Barthélemy de, notaire, 434*, 442, 443, 449.

H

Habsbourg (*Habesbuc, Habesburch*), 139. — Ebrard, comte de, 259.
— Rodolphe, comte de, 139.
Hautecour, 180 add.
Hautepierre (*Alta petra*), 352*.
— Le prieur de, 352.
Hauteville (*Aute Ville*), 80*.
Helvicus, chev., 195.
Henri VI, empereur d'Allemagne, 3, 4.
Henri, abbé de Wicernach, 82, 84.
— curé de Port-sur-Saône, 444.
— échanson de Lure, 3.
— évêque de Spire, 189, 190.
— évêque de Strasbourg, 189, 190.
— notaire, 82 suppl., 88, 90.
— prévôt de Saint-Maurice de Mayence, 3.
— protonotaire, 1.
— roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie, 257.
— templier, commandeur de la baillye de Bures, 396.
Henriette, d'Arbois, 256.
Herman, chapelain et notaire d'Othon III, 24.
« Herne », Meix de, 426.
Hernote, 46.
Herzogenbuchsee (*Bussa*), 46*.
Hopital, Étienne dit, 217.
Houtaud (*Hostiex*), 23*.
Hugier (*Ugiers*), Prieuré d', 16*.
Hugon, prêtre, de Montadroit, 185.
Huguenin, clerc fils de Bachot, de Bracon, 327, 438.
Hugues, abbé de Corneux, 170, 206, 207.
Hugues, abbé de Saint-Vincent de Besançon, 134, 137.
— chanoine de Saint-Géomes, 456.
— curé de Poligny, 128.
— prévôt de Vesoul, 37, 208.
— prieur de Vaux, 115.
Humbert, abbé de Rosières, 313, 460.
— chanoine de La Charité, 456.
— prêtre, curé de Sermanges, 380.
Huon, bailli de Laure, dame de Dampierre et d'Autrey, 378.
— prévôt de Jussey, 97, 99.
Hurecourt, 310* et add.
Hurungen, Ulric de, 1.
Hyèvre-Magny et Hyèvre-Paroisse (*Yèvres*), 292*.

I

Innocent IV, pape, 35.
« Iringus », évêque de Wurtzbourg, 143*.
Italie (*Italica, Ytalia*), 453.
— Philippe, comte de Savoie et marquis en, 381.

J

Jacques, abbé du Mont-Sainte-Marie, 293, 367.
— chev., 345.
— évêque de Metz, 88.
Jalers, Robert, 17.
Janzé, Pierre de, 190.
Jean, abbé de Damparis, 34, 61.
— abbé de Flabémont, 440.
— abbé de Mureau, 200.
— abbé de Saint-Germain des Prés, de Paris, 419.
— abbé de Saint-Paul de Besançon, 182, 359.
— abbé de Saint-Vincent de Besançon, 213, 307, 327, 344, 368, 391.
— abbé de Theuley, 191.
— bouteiller de France, 339.
— connétable, 311, 312.
— curé de Saint-Bénigne de Poligny, 147.
— évêque de Belley, 234.
— évêque de Lausanne, 46 add.
— maître, 22.

Jean, prieur d'Arbois, 255, 256, 457.
-- prieur de Vaucluse, 186.
Jean, de la Demie, 22.
— fils de Rebaud, 365.
Jeannin, bâtard, de Bracon, 438.
Jérusalem, Le roi de, 339* et add.
— Jean, fils du roi de, bouteiller de France, 339.
— Humbert de Silley, maître des maisons de l'Hôpital de Saint-Jean de, 372.
Joinville (*Jaingville*, *Jenville*, *Joinvile*), 85*, 407.
— Geoffroy ou Girard de, 309, 407.
— Héloïse de, veuve de Jean de Faucogney, 291.
— Jean, sgr de, sénéchal de Champagne, 309, 407.
— Léonette, dame de Gex, femme de Simon de, 86, 157.
— Simon de, sgr de Marnay, 85, 157, 171.
Jonvelle (*Jonvele-sor-Sonne*, *Jonvile*, *Jonville-sor-Sogne*), 19*, 107-110, 159, 163, 433, 435.
— La fille de Gui de, 19.
— Le sire de, 471.
— Gui de, 19.
— Gui de, sire de Selles, 398.
— Isabelle, dame de, 159, 163-165.
— J. de, 471.
— Simon de Sexfontaine, sgr de, 19, 106, 164, 178.
Joseph, clerc de l'archevêque de Besançon, 449.
Jougne (*Joogne*), 121*.
Jouhe (*Joa*, *Joe*, *Johe*, *Joue*), 21*.
— Étienne, prieur de, 247, 260, 267, 270, 271, 279, 280, 288, 290, 298, 313, 316, 349, 350, 374, 396.
— Pierre, prieur de, 21.
Jourdain, Humbert, dit de Salins, 363-365.
— Nazeline, femme d'Humbert, 365.
Jousserot, Grand et Petit, (*Jocerat*), 357*.
Joux (*Jura*, *Iour*, *Jou*, *Joul*, *Jous*, *Jurs*, *Mirouant*), 314.
— Le sgr de, 471.
— Amaury, sgr de, 1*, 23, 53.
Joux, Henri, chev., sgr de, 314, 352.
— J. de, sgr de Chevreaux, 471.
— Jean de, chev., 442, 443.
— Renaud de, prieur de Port, 444.
Joux ou Jura (*la Jou*, *la Jour*, *les Jous*), 32* et add., 285, 454.
— L'abbé de Saint-Oyan de, 454.
Jure, Garin, 17.
Jussey (*Jusseium*, *Jussiacum*, *Juissi*, *Jusse*), 24, 97, 99, 166*, 257, 405, 433, 435. — Château de, 257, 433. — Châtellenie de, 433, 435, 442. — Four à, 97, 99. — Garde de, 166.
— Bannans, Ferry de, châtelain de, 405.
— Chambellan de, 405.
— Guy de, 405.
— Huon, prévôt de, 97, 99.
— Jean, fils de Pierre de, 166.
— Marguerite, femme de Pierre de, 166.
— Pierre dit Chambellan, fils d'Huon de, 97, 99, 166.

K

Kalles, abbé de Faverney et élu de Luxeuil, 242.
— abbé de Luxeuil, 379.
Kybourg (*Kiburc*, *Kybourc*), Élisabeth de Bourgogne, femme de Hartmann le jeune, comte de. V. Bourgogne-Comté.
— Hartmann le jeune, comte de, 46*, 101, 103, 122, 139, 140, 148.
— Hartmann le vieux, comte de, 64, 101.

L

La Balme (*Dessart Berthier*, *Saint Berthier*, *San Berthier*), 360*.
La Balme d'Épy (*Sante-Fontaine*), 17*. — Lieux dits à, 17, 284.
La Baume, Moréal de, 448.
L'Abergement-lez-Auxonne (*Bergamentum*,), 335*.
Labergement-lez-Seurre (*Labergement devant Severre*), 153*.
La Chaise-Dieu (*Casa Dei*, *la*

Chasse Deu, la Chiese Dey), 31*, 372, 435.
La Chaise-Dieu, L'abbé de, 433, 435.
— B., abbé de, 31.
La Champagne (*Champaigne*), 23*.
La Chapelle, Huguenin de, 149*.
— Hugues de, 348, 396.
La Charité (*Caritas*), 93*, 291, 308.
— L'abbé de, 308.
— Les moines de, 244, 308.
— Guillaume, abbé de, 76.
— Humbert, chanoine de, 456.
— Thierry, abbé de, 274, 281, 392.
La Chassagne (*Chassagne, la Chassaigne, la Chesseigne*), 165*, 172, 328.
— Alix, bru d'Étienne de, 165.
— Étienne, sire de, 165, 468.
— Jean de, chev., 319.
— Jean de, sgr de Vieilley, 326.
— Jean et Huguenin, frères, fils de Marguerite, dame de, 243.
— Marguerite, dame de, 243, 293.
La Chaux d'Arlier (*la Chaux d'Arlie*), 454*.
La Demie (*Dimidia*), 22*.
La Fauche (*la Fesche*), 339*, 384, 398.
— Jacques, sire de Bayon et de, 339, 384, 398.
La Ferté (*la Fertez de lez Rosières*), 198*, 353.
La Ferté-sur-Amance, 31*.
— Le sgr de, 91.
La Grâce-Dieu (*la Grace Deu*), 30* et add.
L'Aigle, Château de, 454*.
Lait. V. Saint-Point.
La Joux. V. Joux.
La Loye (*Loya, la Loe, la Loie, la Grant Loye*), 24, 104*, 302, 402.
— Four à, 316.*
— Belin, prieur de, 302.
— Eudes, fils de Hugues de, 302.
— Hugues Le Grand, prévôt de, 302.
La Maison-Dieu (*la Maison-Deu*), 318*.
La Marche, Simon, sire de, 356, 383.
— Simonin, sire de, et de Chaussin, 183*.
La Marche-en-Bresse, 328*.
Lancette (*Lancetes*), 17*.
« Lancheim », L'abbé de, 24.
« Lancie », Étang de, 85.
Landeville (*Landièville*), Liébaud de, chev., 200*.
Landri, 456.
Landry, P., notaire, 377, 429, 430.
Langres (*Lingonae, Leingres, Lengres, Loingres*), 14*, 339.
— L'évêque de, 191, 214, 301, 378, 382.
— Girardin de, 383.
— Guy, évêque de, 97, 272, 381.
— Willenc, évêque de, 456.
Lanthenans (*Lantenans, Lantenant, Lantenanz*), 111, 450*. — Garde du prieuré de, 450.
— Le prieur de, 111.
Laoutre, Blanchon et Perrenaille, filles de Guillaume de, 270.
— Drouate, femme de Guillaume de, 270.
— Guillaume dit de, chev., 270.
La Perrière (*La Perrière*), 331*.
La Planée, 23*.
Larians (*Larriens*), 403*.
La Rivière, 454*.
Larnaud (*Larnay*), 422*.
— Guillaume de, 422.
— Guyon de, 422.
La Roche-en-Montagne (*la Roiche*), 53*.
— Le comte de, 53, 160, 471.
— Le sgr de, 471.
— Jean, comte de, et sgr de Châtillon, 424.
La Roche-sur-l'Ognon (*Rocha*), 43*, 44. — Château de, 43, 44.
— Guy, sgr de, 10.
— Jean, sgr de, 43, 44, 62.
— Othon de, 105.
La Rochelle (*la Rochele, la Roschelle*), 461*.
— Le sgr de, 442, 471.
— Hugues de Vellefaux, sgr de, 398*, 434, 442.
La Rochette, Vuillemin de, 370.
Larrey (*Larre*), 32*.
— Le sgr de, 32*.

Latilly, Pierre de, 453*.
La Tour (*Turris, la Tor*), 21.
— Eudes de, chev., 21.
— Vaucher de, damoiseau, de Salins, 364.
La Tour et Coligny, Albert de, chev., 262, 263.
— Aubert de, 126.
— Humbert de, 252, 262-265.
La Tour du Pin, Le sgr de, 209*.
— Le sgr de, dauphin de Vienne, 412.
La Tour-Saint-Quentin, Renaud de, 134.
— Thiébaud de, 134, 141.
Laubespin (*l'Abespin, Albespin*), 262*, 263.
Lausanne (*Lausanna, Losanne*), 39, 40, 219*. — Diocèse de, 427. — Église des Frères Mineurs de, 244.
— L'évêque de, 46.
— Le sénéchal de, 471.
— Denis d'Auxonne, chanoine de, 434.
— Guillaume, évêque de, 258.
— Guillaume, surchantre et official de, 219.
— Jean, évêque de, 46 add.
La Vaivre (*Vevre*), 62*. — Pêcherie de, 62.
Lavans (*Lavavans*), 346*, 369, 401. — Étang et moulin à, 401.
— Chambrier de, 346.
— Frère Hugues de, 408.
Lavernay, 408*.
La Vieille-Loye (*la Viel Loye, la Viez Loye*), 285, 302*.
Lavigney (*Luigny*), 461*.
Laye, Raoul de, chev., 190.
Lays-sur-le-Doubs (*Laier*), 326*.
Le Chanois (*Charnoy*), forêt, 22*.
Le Chassignet, Jean, 293.
Le Châtelard (*le Chesteler*), 30*.
Le Clerc, Renaud, chev., 23.
Les Creux (*Crues, Cruex*), 168*.
— Bérard des, 17.
Lectoure (*Lactoriensis, Laictorensis, Lectore*), 388*.
— L'official de, 388.
Lectoure, Giraud, évêque de, 388.
Le Fèvre, Robert, 279.
Le Fossé. V. Fossé.
Le François, Hugues, 22.
Légna (*Leaygney*), 185. — Four, lieux dits et meix à, 185.
Le Grand, Blanchon, veuve de Jacques, 248.
— Jacques, prévôt de Dole, 248.
Lejeune, Humbert, de Salins, 8.
Le Lochart, Dominique, 22.
Le Louchart, Guillaume, chev., 468.
Les Mars, 356*.
« Les Marz », 326.
Le Marteroy (*Martireyum, Marteray, Mortray*, 22*, 182.
— Le prieur du, 22.
— Estienne, prieur du, 291.
— Guillaume, prieur du, et curé de Vesoul, 182, 208.
— Thierry, prieur du, 57.
Le Meix Notre-Dame de Damparis. V. Damparis.
Le Miroir (*Mireul, Mirour*), 180*.
— L'abbé du, 265.
— Pierre, abbé du, 180.
Lenzburg (*Linzebourc*), 46*.
Léopold, prévôt de l'église de Worms, 3.
Le Pariset, Aymonin, de Gray, 184.
— Chevalier, 184.
Le Petit, Jean, 23.
Le Pin, 319*.
Le Prêtre, Domange, 468.
Le Put, Gaucher, de Levier, chev., 179.
— Perron ou Pierre, chev., 466, 468.
Le Puy (*El Puy*), 30*.
Le Sauvement (*Sauvemant*), 244*. — Abbaye du, 244.
Les Clées (*Les Cloies*), 132*, 328.
Lessard en Bresse (*Lessart*), 328*.
L'Étoile (*l'Estoile*), 454*.
— Pont de, clerc, 221.
Le Val-Louais (*Lobium*), 1*.
Le Vernois (*Vernoy*), 226*.
Le Vernois, bois, 319.
Levier (*Livier*), 179*.

L'Hôpital, Étienne de, de Dole, 394-397.
— Gérard de, de Dole, clerc, 394
— Girard de, chambellan du comte de Bourgogne, 378, 383, 394 397.
— Guyette, veuve de Girard de, de Dole, clerc, 394-397.
— Huguenin de, 356.
— Jacques de, de Dole, 394.
— Odon de, de Dole, 394-397.
L'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem (*l'Ospital*), 372.
— Humbert de Silley, maître de, 372.
Lieffrans (*Lieffrens*), 291*.
Liesle (*Lilla*, *Lisla*, *Lielle*, *Lile*, *Lyle*), 1*, 13, 152, 435, 442. — Lieux dits à, 152. — Prévôté de, 435.
— « Espaillart », chev. de, 152.
— Guillaume de, 285.
— Hugon, chev. de, 8.
— Odon, chev. de, 8, 149.
Lieucroissant (*Leu Crassant*, *Leu Cressant*). 95*. — Garde de, 450.
— L'abbé de, 95.
Lignéville (*Ligneville*), 296*.
Ligny (*Ligney*), Le sgr de, 414*.
Lizine (*Lesene*), 50*.
« Loceraneus » (Josserand), évêque, 456.
Loisia (*Lusiacum*, *Lussiacum*), 262*, 264.
Lombardie, 320*.
Lomont, Guillaume de, chev., 165* et add.
« Longatelli », Jacques de, 262.
Longeault (*Longeawe*), 282*.
Longepierre (*Longepyerre*), 23*, 198.
Longeville (*Longe Vele*), 50*.
Longueville (*Longue ville*), Guyot, fils d'Isabelle de, 389*.
— Isabelle de, 389*.
Longwy (*Loncvi*, *Lonvi*, *Lonvy*), 51*, 357*, 361. — Maison forte à, 357.
— Mathieu, sgr de, 51, 53, 100.
— Mathieu de Chaussin, sire de, 357, 361.
— Simon de, sgr de Bellevevre, 273.
Lons-le-Saunier (*Laons*, *Leyons*), 27, 197 , 238, 294, 319, 462 — Maison de Balerne à, 460. — Saline de, 460, 462.
— Hugues de Chalon, archidiacre de, 443.
« Lorilus », 244.
Lorraine (*Lotharingia*, *Loheraïnne*, *Loraingne*, *Lorenne*, *Louherraingne*), 1* et add , 107-111.
— Le duc de, 107-111, 414.
— Ferry, duc de, 202, 406.
— Jacques de, évêque de Metz, 88.
— Jean de, chanoine de Bruges, 319
— Jean de, clerc, 260, 293.
— Mathieu, duc de, 1.
Loue, La (*la Viez Loue*, *l'Ouain*), 347*, 465.
Louis IX, roi de France. V. France.
Losne (*Laone*, *Loone*), 237*, 318, 331.
Loye. V. La Loye.
Loyte, Renaud, 438.
Luc, curé de Poligny, 469.
Lupold, prévôt de l'église de Worms, 3.
Luquette, La, de Poligny, 327.
Lure (*Lutra*), 3* et add.
— Henri Le Bouteiller de, 3, 4.
« Lurens », 46
Luxeuil (*Luxeyum*, *Luxoviensis*, *Luxovium*, *Leuxens*, *Lisseu*, *Lissieu*, *Lixeu*, *Lixuil*, *Lusseu*, *Luxeu*, *Luxuy*), 4, 106-113, 187*, 311, 312, 379.
— L'abbé de, 360.
— Guillaume de, 285.
— Kales, abbé de Faverney et élu abbé de, 242, 379.
— Philippe de Seurre, curé de Bourbonne et doyen de, 318.
Lyon (*Lion*), 169*, 230.
— Le sénéchal de, 231.
— Aymard, archevêque de, 343.
— Hugues de Vaudrey, chanoine de, 417, 443.
— Philippe, archevêque élu de, 169.

M

Mache-Beignet Odet, châtelain de Montfleur, 464.
Machecroute, Girard, chev., 208.
— Isabelle, fille de Girard, 208.
Macheret (*Meschera*), 150*.
— Guillaume, prieur de, 150.
Mâcon (*Matisconensis, Matisconne, Mascon, Mascun*), 328* et add., 381-383, 386. — Maisons à, 386.
— Le bailli de, 409.
— L'évêque de, 382.
— Les Frères Prêcheurs de, 382, 386.
— P., évêque de, 381.
Magnens, Jean, citoyen de Besançon, 449.
Magney (*Meigne*), 170*.
Magny-lez-Jussey (*Magnis, Mesniz*), 296*, 435* et add.
Mahaut d'Artois, comtesse de Bourgogne et dame de Salins. V. Bourgogne-Comté.
Mailleroncourt-Charette (*Charrate de Milleroncort*), 385*.
— Poncet de, 385.
Mailley (*Maillet, Malhe*), 57*, 277.
— Meix à, 57.
— Le sgr de, 471.
— Étienne de, chev., 277.
— Étienne de, dit Griffon, fils de Gérard, 57.
— Gérard de, chev., 57.
— Jacqueline, femme de Pierre de Dole, dit de, 271.
— Pierre de Dole, dit de, 271.
Mailly (*Maille, Maillye*), 47 et add., 203, 282.
— Catherine, femme de Pierre de, 282.
— Jean de, 282.
— Marguerite de, 282.
— Marguerite d'Étrabonne, femme de Mathé de, 203
— Martel, sire de, 47.
— Mathé, sgr de, 203.
— Odet de, 282.
— Pierre de, sire de Longeault, chev., 282.
Mailly, Poinsard, beau-fils de Mathé de, 203.
Maizières (*Messières*), 434* et add.
— Hugon de, chev., 434.
Malechar, Jean, chev., sgr d'Aroz, 308.
— Renaud, 18.
Malpas (*Malpax*), 23*.
Mamirolle (*Mémirouelles, Mimerolles*), 413*, 415.
Marboz (*Marbo*), 262*, 263.
« Marconvel », Le sgr de, 471.
Marescot, Hugues, maître, 449.
Marguerite, reine de France, 381-383, 386.
Marigny (*Mareney, Marrigney*), 319*, 469.
Marnay, 85*, 157, 210, 452.
— Le sgr de, 471.
— Simon de Joinville, sgr de, 85, 157, 171.
Marnay-la-Ville (*Marnay-la-Vile*), 171*.
Mars. V. Les Mars.
— Eudes des, 356.
Marseille (*Marseillie*), 452*.
Marville, Simon de, trésorier de Metz, 453.
Marteroy. V. Le Marteroy.
Mathelin, abbé de Corneux ? 456.
Maure, de Bracon, 438.
Mayence (*Maguntia*), 3* et add.
— Henri, prévôt de Saint-Maurice de, 3.
Meisenburg (*Minzeberc, Misenbourc*), 4* et add.
— Le sgr de, 471.
— Conon de, 3, 4.
— Geoffroy de, sgr de Bertringen, 309.
Meix Sainte-Marie de Damparis. V. Damparis.
Mémont (*Malimont*), 56*.
— Hugues de, chev., 56.
Mengauve, 82.
Menotey (*Amonester*), 203*.
Méranie (*Meranie, Mévaul*), 105, 189*. — Duché de, 46, 189*.
— Béatrix, femme d'Othon II, com-

tesse de Bourgogne, duchesse de, 11, 14, 15, 20.
Méranie, Othon II, duc de, comte palatin de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté.
— Othon III, comte palatin de Bourgogne, duc de. V. Bourgogne-Comté.
Mersuay (*Marcoay, Marcuay*), 11*, 78.
Mervans (*Mervuans, Morvant*), 25*, 198.
Metz (*Metensis*), 81, 82, 88, 190*.
— Gauthier, archidiacre de, 190.
— Jacques de Lorraine, évêque de, 88.
— Simon de Marville, trésorier de, 453.
Meursault (*Moresaut*), 402*.
Mièges (*Miges*), 154*, 156, 454.
Milan (*Mediolanum*), 35* et add.
Mirebel (*Mirabel*), 211, 246*, 318, 404.
— Agnès, femme de Philippe, sgr de, 211, 212.
— Henri de Vergy, sénéchal de Bourgogne et sire de, 461.
— Jean de Vienne, sgr de, damoiseau, 404.
— Philippe de Vienne, sgr de, 211, 212, 246, 251, 300, 304, 306.
Miroir. V. Le Miroir.
Mirouant. V. Joux.
Mollans (*Molans*), 261, 441*.
— Mgr de, chev., 261.
— Thierry de, chev., 441.
Molay (J.) (*Moeler*), 357*.
Molay (H.-S.), 461*.
Molpré (*Molprez*), 187*, 360.
— Béatrice de, 360.
— Guilleminette de, 360.
— Henri de, chev., 360.
— Henriette de, 360.
— Humbert de, 360.
— Jeannette de, 360.
— Jeannin de, 360.
— Perron, sgr de, 360.
— Simonin de, 360.
— Vuillemin, fils de Jeannin de, 360.
— Vuillemin, fils de Perron de, 360.
Monay (*Monnety, Mosnay*), 422*.
Moncley (*Monclerc*), 408*. — Fief d'Étienne de, 471.
« Moncloher », Le sire de, 471.
« Monerus de Nogento », 11.
Monnet-la-Ville (*Monat, Munet*), 244*, 321.
— Guillaume, sgr de, 353.
— Richard de, sgr de Montsaugeon et vicomte de Salins, 321.
Mont (*Monz*), 226*.
Montadroit, Meix à, 185*.
— Béatrix, femme d'Humbert de, 185.
— Geoffroy de, 185.
— Hugues, sgr de, chev., 185.
— Humbert de, 185.
— Renaude, femme de Hugues de, 185.
Montagna-le-Templier (*Montagni, Montaigne, Montaignie-le-Templier*), 17*, 168, 284. — Lieux dits à, 17.
Montagney (*Montaigne, Montaigney*), 149*, 179.
— Cherté, femme de Perrenat de, 149.
— Estevenat de, 149.
— Perrenat de, 149.
Montaigu (*Montaguz*), Amé de, 452.
Montaigu (H.-S.) (*Montaguy*), 441* et add.
Montaigu (J.) (*Montagoul, Montaguy*), 444* et add.
— Jacques d'Augicourt, châtelain de, 444.
— Renaud de Bourgogne, sgr de, 236, 245, 319.
Montaigu (S.-et-L.) (*Montagu*), 41*.
— Eudes, sgr de, 41.
— Flora, femme de Philippe de, 41, 48, 49.
— Guillaume de, 363.
— Philippe de, fils d'Eudes de, 41, 48, 49, 100.
Montantin, Dîmes et meix à, 278*.
Montbarrey (*Montbarre, Mont Barrel, Montbarrez, Montberrey*), 6*, 13, 347. — Moulins à, 347.
— Les habitants de, 347.

Montbéliard (*Mons Beligardis, Montbiliart*), 1, 53*, 340, 351, 427.
— Chapitre de, 161, 441.
— Le comte de, 95, 160, 161, 340, 471.
— Amé de, sgr de Montfaucon, 157, 164, 285.
— Amédée, comte de, 1.
— Catherine, femme de Richard de, 311.
— Jean de, sgr de Montfaucon, 413, 415, 424, 442, 443, 445.
— Jean de, citoyen de Besançon, 457
— Renaud, comte de, 399, 417, 444.
— Richard, fils du comte de, 311, 312.
— Richard de, sire de Scey, 53, 161, 285, 468.
— Thierry, comte de, 72, 144, 160, 161, 164.
Montbenoît (*Mons Benedictus*), 352*.
— L'abbé de, 352.
— Aimon, abbé de, 367.
Montbertond (*Monbartot, Monbertot*). 262*, 263.
Montbozon (*Mons Bosonis, Monboison, Monbosom, Monbuison*), 241* et add., 372, 405, 436.
— Jacques de, 405.
Montby (*Montbis*), Jean de, 471* et add.
Montcenis (*Moncenys*), 354*.
Montcey (*Monceax*), 442.
Montcharvot (*Moncharvet*), 384*.
Montcierge (*Moncierye*), 461*.
Montdoré (*Enormont, Normont*), 310*.
« Montedret », Mgr Marquel de, 471.
Montfaucon (*Momfaucon, Monfaucon, Montfacoin*), 30, 53*, 79, 324, 462.
— Le sgr de, 53, 238, 324, 465, 471.
— Amé, sgr de, 30, 73, 79, 80 s., 82, 182, 191, 197, 198, 285, 294, 462, 466.
— Jean de Montbéliard, sgr de, 413, 415, 424, 442, 443, 445.
Montferrand (*Monsferrandus, Momfarrant, Monfeirant, Montferrant*), 24, 53*, 69.
— Le sire de, 471.
— Eudes, sgr de, 446.
— Fauconnet de, 69.
— Fromond de, chev., 230, 293, 330, 386.
— Fromond de, sgr de Corcondray, 242.
— Hugon de, 249.
— Hugues de, 53, 250.
— Hugues de, sire de Thoraise, 194, 226, 319, 377.
— Jean, sgr de, 24, 69.
— Jeannin, fils de Jean, sgr de, 69.
— Perrin, sgr de, et vicomte de Besançon, damoiseau, 194, 226.
— Perron de, chev., 249, 250.
Montfleur (*Momflor, Montflor, Montflour*), 168*, 172, 209, 238, 284, 319, 362, 463. — Château de, 464.
— Jean, curé de, 172.
— Odet Mache Beignet, châtelain de, 464.
Montfort (*Monfort an Revermont*), 328*. — Château de, 393.
— Richard de Montbéliard, sgr de, 98*.
Montigny-lez-Arsures (*Montaigne selonc Arboys*), 466* et add.
Montigny-lez-Vesoul (*Montaigneium*), 6*, 291 et add.
Montjay, 328*.
Montjoie, Guillaume de, sgr de Glères, 471*.
Montjustin (*Moniustin*), 37*, 38, 430, 436.
— Jacques de, 37, 38.
Mont-le-Grand (*Monz*), 244.
— Ibled de, 244.
Mont-le-Vernois (*Montes*), 22*.
Montluel (*Mons lupellus*), 169*, 265
— Le sgr de, 169, 265.
— Humbert, sgr de, 169, 175, 252, 265.
Montmahoux (*Monmahou, Montmahour, Montmaior, Montmaour*), 118*, 196, 297, 452, 454.

Montmorot (*Mommoret*, *Monmorat*, *Montmoret*), 50*, 285, 318.
— Jacques de, 285.
— Jean de, 50.
Montoille (*Montailles*), 22*.
Montrambert (*Montreimbert*), 129*, 130.
Montricher (*Mont Richier*), 416*.
— Jacques, sire de, 416, 471.
— Rolier, fils de Jacques de, 416.
Montrivel (*Mont Rivel*), 251*.
Montrond (J.) (*Montroont*), 331, 334*, 342.
Montrond (D.), 285* et add.
— Richard de Montbéliard, sgr de, 285* et add.
Mont-Saint-Jean, Le sgr de, 471.
— Odon, abbé de, 190.
Mont-Sainte-Marie (*Mons Sanctæ Mariæ*), 285*.
— L'abbé du 285, 425.
— Jacques, abbé du, 293, 367.
Montsaugeon (*Moncaion*, *Montceageon*), 321*, 416.
— Les héritiers de dame Jacques de, 416.
— Dame Jacques de, 416.
— Richard de Monnet, sgr de, vicomte de Salins, 321.
Montureux-lez-Baulay (*Mosteroel*, *Mosteruel*, *Mosturel*), 74*, 96.
— Geoffroy, fils de Girard de, damoiseau, 96.
— Girard de, damoiseau, 74, 91, 96.
Montureux-lez-Gray (*Mosteroil suis Sone*, *Mosterol*), 208*, 440.
— Aubert, sgr de, 440.
— Geoffroy de, 208.
— Guillaume, sgr de, écuyer, 440.
Morat (*Mouratum*, *Muret*), 426*, 427.
Motey-Besuche (*Mostier*, *Mostiers*), 137*, 225. — Mairie de, 137.
— Agnès de, 137.
— Aymon de, chev., 137.
— Aymonin de, clerc, 137.
— Doucette de, 137.
— Guillemette de, 137.
— Guyot, fils d'Aymon de, maire, 137, 225.
— Isabeau, femme de Guyot de, 137.
Motey, Jacquette, mère de Guyot de, 137.
— Odette de, 137.
Mournans (*Mormans*), 454*.
Moussières (*Mousseres*), 100*.
Moustier-Vaucluse, Amé, chev. de, 92.
— Béatrix de Noidans, femme de Guillaume de, 92.
— Guillaume de, damoiseau, 92*.
Murbach (*Mourbacencis*), 427*.
— L'abbé de, 427.
Mureau (*Mervant*), 200*.
— Jean, abbé de, 200.
Mutet, 244.

N

Naisey (*Naisey*, *Nesey*), 413*, 415.
Namur, Jean de Flandre, comte de, 453
Nancy (*Vancei*). Girard de, frère mineur, 190.
Narcy, Perron de, chev., 309.
Naseline, femme d'Humbert Jourdain, de Salins, 365.
Nassau (*Nassava*), 1* et add.
— Henri, comte de, 1.
Navarre (*Navaria*), 160*.
— La reine de, 75.
— Le roi de, 26, 75, 160, 161, 178, 214, 454.
— Le comte de Champagne, roi de, 106, 455.
— Henri, roi de, comte de Champagne et de Brie, 257.
— Philippe V, roi de France et de, 453-455, 471.
— Thibaut, roi de, comte de Champagne et de Brie, 99, 192, 193.
Navarret, Etienne dit. de Besançon, 162
Navenne (*Navenes*), 22*.
Neublans (*Neblans*, *Nublans*), 23*, 231.
— Le seigneur de, 23, 25, 53, 151, 177.
— Etienne de, 431.
— Etienne, fils aîné de Hugues de, 55.
— Guillaume, sire de Beauchemin, fils de Jean de, 52

Neublans, Hugues, sgr de, 23, 25, 52, 55, 100, 167, 173, 174, 188.
— Jean de, sgr de Beauchemin, 52.
— Richard, fils d'Hugues de, 55.
— Richard de, sgr de Noires, 431,
Neuchâtel (*Novum Castrum, Neuf Chatel, Nuechestel, Nues Chatelx*), 14, 18*, 92, 243, 314, 427.
— Le sire de, 471.
— Eudes de, doyen de Besançon, 243, 314, 325, 351, 353, 356.
— Girard de, connétable de Bourgogne, 432.
— Jean de, chanoine de Bruges, 468.
— Thibaut, sgr de, 14, 18, 24, 92, 119.
— Thiebaud, sgr de, 424, 436, 450.
— Thiebaud de, fils de Thiébaud de, 119, 351.
Neuvilley (*Neuf Viller*), 344*.
Nevers, Odon, comte de, 107, 110, 111.
Nicodème, abbé de Theuley, 456.
Nicolas III, pape, 262.
Niesten, 24*.
Nods (*Nox*), 30*.
Nogaret, Guillaume de, chev., 432.
« Nogento, Monerus de », 11.
Noidans-le-Ferroux (*Noidant-lo-Farrox*), 92*.
— Le sgr de, 92.
— Hugues de, 92.
— Simon de, chev., 176.
— Vurry de, 20.
Noidans-lez-Vesoul (*Neydent*), 340*.
Noir à Bois. V. Granges-Narboz.
Noironte, 408*.
Noyers (*Noiers*), 49*, 176.
— Le sgr de, 49, 176.
Nozeroy (*Noseroy*), 156*, 454.
Nuits-Saint-Georges (*Nuiz*), 331*.
Nuremberg (*Nuremberch*), 66*.
— Alix, fille de Frédéric de, 66, 68, 81, 84.
— Conrad, burgrave de, 66-68, 81-84, 87-90.
— Élisabeth, femme de Frédéric, burgrave de, 66, 67 suppl., 81-84, 87, 89, 90.
Nuremberg, Frédéric, fils de Conrad, burgrave de, 66-68, 81-84, 87-90.
Nyon (*Novium*), 2*.

O

Odon, abbé de Mont-Saint-Jean, 190.
Ogny (*Ogney*), 56*.
« Oigny », Le fief d', de mgr Jean Rossel, 471.
Oiselay (*Montoisele, Oiseler, Oyseler*), 13*, 146, 210.
— Le sgr d', 104, 375.
— Alix d', veuve de Perron Gresset, 274.
— Estevenat d', 261.
— Étienne d', l'oncle, 471.
— Étienne, sgr d', frère de Jean de Bourgogne, sire de Salins, 53, 73, 146, 191, 222, 471.
Ollans (*Ollans*), 403*.
Oltigen (*Ollingen*), 46*.
« Omprez », 426.
Orbe, 30*.
Orchamps-Vennes (*Orchans*), 30*.
— Guyon d', 30.
— Perron d', 30
Orgelet (*Oriolet*), Vuichard d', 17* et add.
Oricourt (*Oirecour, Oricort*), 62*, 77.
— Perron d', 62.
Orlemonde (*Orlamonde*), 189*.
— La comtesse d', 67 suppl.
— Béatrix, fille d'Othon de Méranie et de Bourgogne, comtesse d', 189, 190, 195, 224, 234, 237.
Ormoy (*Ormoi*), 159*.
— Vuillemin d', dit le Pache, 310.
Ornans (*Ornens*), 18*, 285, 420, 421.
Orvieto (*Urbs vetus*), 158* et add.
Osselle (*Ossele*), 445*.
Othon I, comte palatin de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté
— II, de Méranie, comte palatin de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté.
— III, de Méranie, comte palatin de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté.
— IV, comte palatin de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté.

Othon, évêque de Spire, 3.
Ottodingen (*Othodinge*), 259.
Ougney (*Oigne*, *Oignie*), 32*, 238, 388.
Ouhans (*Ouans*, *Ouens*), 314*, 465.
— Moulin d', 465.
« Oumasse », Mgr Vichart d', 471.
Our !(*Ort*, *Orz*, *Ours*), 147*, 248, 336.
— Les hommes d', 147.

P

P., abbé de Corneux, 2.
P., évêque de Mâcon, 381.
Pagnoz, 18 et add.
Pagny (*Paigne*, *Paigney*, *Paingne*), 25*.
— Le sgr de, 53, 61.
— Guillaume, fils d'Hugues de Vienne, sgr de, 25.
— Henri, frère d'Hugues de Vienne, sgr de, 25.
— Henri de, sgr de Sainte-Croix, 198, 231, 328-330.
— Hugues d'Antigny, comte de Vienne, sgr de, 25, 51, 100, 115, 176, 196-198, 201, 211, 212, 231.
— Philippe, fils aîné d'Hugues de Vienne, sgr de, 25, 196, 197, 318, 393, 404.
Pampeline, Humbert, de Poligny, 327.
Pancepin Winet, clerc, de Salins, 438.
Pape, Le, 342, 442
Papes : Célestin V, 449.
— Innocent IV, 35.
— Nicolas III, 262.
— Urbain IV, 158.
Parcey (*Parrecey*), 61*, 357.
— Guillemin de, dit Raget, 61.
— Hugues de, dam., 61.
— Jacques de, chev , 61.
— Jeanne, mère d'Hugues de, 61.
— Vuillemenot de, fils de Jacques de Villers-Robert, 267.
Paris (*Parisius*, *Paris*), 193, 272, 376, 386, 409, 418, 419. — Prévôté de, 331, 455.
Paris, Jean, abbé de Saint-Germain des Prés de, 419.
Paris, curé de Tourmont, 155, 210.
Passavant (*Passeavant*, *Raingueville*), 30*.
Passavant-sur-Coney (*Passavant*, *Pesse avant*), 136*, 435.
— Le sgr de, 310, 418, 435.
— Jean de, sgr de Saulx, 136.
Passequoy, Barthélemy dit, de Saint-Lothain, 389.
Pauvre homme, Gautier dit, chevalier, 275, 471.
Payenne, femme de Robert Claude, de Grozon, 457.
Pelousey (*Paloisel*), 408*.
Péraud, Humbert de, commandeur du Temple en France, 168.
Perrenat, fils de Vaucher de Montbarrey, 347.
Perrenin, dit Beau, d'Ornans, 420, 421.
Perrette, mairesse de Besançon, 439.
Perrigny (*Parrigney*), 318*.
Perrin, fils de Perrette, mairesse de Besançon, 439.
Perron, châtelain de Châtillon-le-Duc, 371.
— dit Sailar, de Poligny, chev., 366.
Peseux (*Puysuez*), 357*.
Pesmes (*Pesmæ*, *Pemes*), 65*.
— Le sgr de, 123, 149, 176, 416, 471.
— Dameron, femme de Guillaume, sgr de, 65.
— Guillaume, sgr de, 14, 24, 65, 109, 129, 130, 183, 196, 197, 211, 212.
— Poinsard de, 123, 130.
Philippe, archevêque élu de Lyon, 169.
— doyen de Luxeuil, 318.
— roi, 46.
Philippe IV le Bel, roi de France, 386, 409, 452-455, 487.
— V le Long, roi de France, comte de Bourgogne, 453-455, 471.
Pierre, abbé de Bellevaux, 371, 392.
— abbé de Faverney, 74, 96, 108, 166, 291.

Pierre, abbé du Miroir, 180.
— chambellan de Louis IX, roi de France, 192
— évêque de Bâle, 427.
— évêque de Toul, 1.
— prévôt de Saint-Jean-de-Losne, 201.
— prieur de Cîteaux, 201.
— prieur de Jouhe, 21.
Pierre, Guillaume de, 468.
Pimorin (*Pymorain*), 128*.
Pin-l'Emagny (*Pins*), 408*.
Poinçard, 244.
Point, prieur de Gigny, 17.
Polaincourt (*Pillocourt*), 310*.
Poligny (*Poloigniacum, Poloniacum, Peloignie, Polligne, Poloigne, Poloigney, Poloignie, Poloigny, Pouligney*), 14, 24, 42*, 86, 140, 142, 147, 187, 229, 327, 344, 345, 358, 360, 366, 389, 422, 431. — Chapitre de, 24. — Château de, 14, 382. — Dîmes de, 187. — Éminage de, 187. — Four à, 389. — Lieux dits à, 142, 315, 344, 389. — Maisons à, 315, 327. — Moulins à, 345, 366, 389. — Prieuré de, 187. — Sergenterie de, 42. — Vignes à, 315, 327, 344, 360, 366.
— Le châtelain de, 285.
— Le prieur de, 358.
— Aymon de, 469.
— Bon, curé de, 345, 370, 389, 390.
— Eudes, châtelain de, 468.
— Eudes de, 285, 293, 319.
— Gérard, prieur de, 187.
— Hugues, curé de, 128.
— Humbert de, dit de Château-Chalon, 315.
— Jean, curé de Saint-Bénigne de, 147.
— Luc, curé de, 469.
— Renaud de, dit Gaignare, 42.
Pomele, Hugues, de Salins, 363, 365.
— Les héritiers de Hugues, 365.
Ponce, abbé de Corneux, 138.
Pontailler (*Pontaillie, Pontellie*), 403, 437* et add.
— Le sire de, 471.
Pontarlier (*Pons Allie, Pontallie, Pontarlie, Pontarliiée, Pontellie*), 2*, 23, 121, 147, 227, 285, 293, 314, 367. — Les « bades » de, 465. — Lieux dits à, 23, 63. — Four à, 367. — Moulin à, 63.
Pont de Genève, 2* et add.
Pont-des-Vents (*Pons des Venz*), 168*.
Pont-les-Moulins (*Pont-les-Molins*), 292*.
Pont-lez-Vesoul (*Pons*), 208*.
— Girard, curé de, 208.
Portail de Roche, 445* et add.
Port Aubert (*Portaber*), 357*.
Port-Lesney (*Portum et Staulint, Por de Laina*), 1*, 152.
Port-sur-Saône (*Port, Port sur-Saune*), 33*, 41, 48, 49, 176, 191, 217, 291, 399, 402.
— Henri, curé de, 444.
— Jacques d'Augicourt, châtelain de, 444.
— Renaud de Joux, prieur de, 444.
Pouilly (*Pouolley*), 106*.
Poupet (*Popet*), 328*.
Pourlans (*Pollans, Porllans*), 25*, 198.
Prémontrés, Ordre des. V. Corneux. Mureau.
Presles (*de Praellis, Preles*), 31*, 372.
Provenchères (*Provenchieres*), 22.
Provins (*Perruvium*), 257*.
Puligny, Le sgr de, 471* et add.
Purgerot (*Progerot, Prugerot, Pruigerot, Pruiieroit*), 7*, 440.
— Geoffroy de, 133.
— Guy de, chevalier, 440.
— Guyot, fils de Guy de, 440.
Putoudaz, Guillaume, 17.
Pymorin (*Pimolain, Pimorein*), 128*, 230, 319, 337.

Q

Quénétan (*Covestans*), 240.
Quincey (*Quinceium, Quincey*), 22*, 442.
— Étienne de, dit Sale, 22.

Quincey, Isabelle, femme de Perron de, 392.
— Perron de, chev., 392.
Quingey (*Quingiacum*, *Quenge*, *Quinge*), 1*, 32, 238, 425.
Quoillars, Guillaume dit, de Brainans, 390.

R

Rahon (*Raons*), Le sgr de, 337*.
Raigneville. V. Passavant.
Rainaud, comte de Bourgogne, 456, 457.
Raincourt (*Raincort*), 92*, 159.
Raisson, dit de Castignole, marchand d'Asti, 236.
Rancenay, 13 et add.
Rans (*Rens*, *Renz*), 18*, 333, 336, 436.
— Clémence, femme de Jean de, 391.
— Guy de, sgr de Roche, 214, 215, 217, 286, 326.
— Hugues, sgr de, sénéchal de Bourgogne, 199, 286.
— Jean, sgr de, dam., 336, 391.
— Jean de, 286.
— Poinsard de, 408, 471.
— Richard, sgr de, 18.
Raoul, abbé de Fontenay, 190.
— archevêque de Tarentaise, 205 et add.
— de Genève, 132.
Ravassy, Jacquet, dit de, châtelain de Château-Chalon, 373.
Ravelin, citoyen d'Asti, lombard à Seurre, 188.
Ray (*Rail*, *Rais*, *Ray*, *Rayl*), 105*, 222, 404, 408, 449.
— Le sgr de, 106, 222, 443, 461, 471.
— Jean, sgr de, 105.
— Othe, sire de, 404, 408.
— Richard de, 449.
Raymond, chev., 195.
Raymond, 244.
Raynans (*Raynayns*), 203*.
Rebaud, de Salins, 365.
— Jean, fils de, 365.
Recologne-lez-Marnay (*Recoloignes*), 408*.
Reinach (*Rinnache*), 101*.
Remiremont, 392*.
— Perrette de Sorans, dame de, 392.
Renaud, de Dole, 298.
— abbé de Baume, 358, 366, 373, 431.
— abbé de Corneux, 456.
— abbé de Saint-Paul de Besançon, 468.
— chevalier, 22.
— comte, 1.
— curé de Dole, 289, 290.
— prieur de Port, 444.
Renaud, Guillaume, de Grozon, 460.
Rennes (*Raine*, *Raynes*), 328*, 454.
« Renoyte », mère de Girardet, 438.
Revermont (*Revermont*), 412* et add.
Reynel (*Rinellum*), Gautier de, 11.
Rhin, Le (*Renum*), 427* et add.
Richard, prévôt, 1.
Rigney (*Rigné*, *Rigny*, *Ringné*), 261, 348*.
— Foulques, sgr de, 261, 348, 383, 391, 393, 398.
Rigny (*Rinniacensis*, *Rigney*, *Rigny*), 29*, 405, 425, 456.
— Agnès, femme de Valon de, 450.
— Valon de, 456.
« Riste ». 55.
Rivoire (*River*), Le comte de, 244.
Robin, 244.
Roche. V. Portail de Roche.
Rochefort (*Roichefort*, *Roychefort*), 11*, 13, 210, 224, 231, 237, 268, 305, 307, 328-330, 467.
— Jean de Chalon, comte d'Auxerre, sgr de. V. Chalon.
Rochelle. V. La Rochelle
Roche-sur-Loue (*Roiches*), 214*, 326.
— Guy de Rans, sgr de, 214, 215, 217, 286, 326.
Rodolphe, roi des Romains, 427.
Rognon, 439.
« Roigny », Le sgr de, 471.
« Roire ». Mgr Guillaume de, 471.
Rois, Le sire de, 471.
Romain, cardinal diacre de Saint-Ange, légat du Saint-Siège, 13.

Romain-Motier (*Romanum Monasterium*), 2*.
— Le prieur de, 2.
— Aimé, prieur de, 293.
Romange (*Remainges*), 346*.
— Serfs à, 346.
Rome, 39, 40, 232*, 434, 443. — La Cour de, 353.
Ronchamp, Thomas de, 285*.
Roset Fluans (*Roisei. Rosies, Rosoiz, Rosses*), 13*, 134, 141.
— Amé d'Arguel, sgr de, 375.
— Girard, dit de, 162.
Rosey (*Rosses*). Guy, prieur de, 16*.
Rosières (*Rosières, Rozières*), Abbaye de, 27*, 28, 198, 353, 460.
— L'abbé de, 55, 135, 152, 154.
— Aubry, abbé de, 255, 256.
— Humbert, abbé de, 313, 460.
Rosières-aux-Salines (*Roseres, Rosiers*), 3*, 4.
Rossel. Fief d'Oigny, de mgr Jean, 471.
Rosset, Vion dit, chev., 281.
Rougemont (*Rubeus Mons, Rogemont, Roigemont*), 31*, 53.
— Le sgr de, 53, 471.
— Eudes de, archevêque de Besançon. V. Besançon.
— Hue de, maître du Temple en Bourgogne, 17.
— Humbert, sgr de, 446.
— Thibaut, sgr de, 31, 295, 324, 459.
Roulans (*Rolans*), 10*, 30, 79.
Rouvres-en Plaine (*Roure*), 331*, 342.
Rudiguer, abbé de Vrach, 82, 84.
Ruffey (*Royfe*). Estevenin, sgr de, 261, 348.
Ruffinet, dit de Castignole, marchand d'Asti, 236.
Rupt (*Rut*), 407*.
Rupt-sur-Saône (*Ruz*), Othon de, 123*.

S

Sagy (*Sagie*), 412.
Sailar, Perron, dit, chev., 366.
Saillenard (*Saillenai*), 318*.
Saint-Amour (*Sanctus Amor*), 262*, 263.
Saint-Ange, Romain de, cardinal diacre, légat, 13.
Saint-Aubin (*Sanctum Albinum, Saint-Albin*), 18*, 115, 116, 175, 196, 197, 211, 468.
— Les hommes de, 468.
— Le sgr de, 468.
— Guyon de, 422.
— Guyot, damoiseau de, 468.
— Marguerite, fille de Guyon de, 422.
— Marguerite, veuve de Simon de, 387.
— Odot de, 175.
— Simon de, chev., 318, 387, 468.
Saint-Augustin, Chanoines de. V. Courtefontaine, Goaille, Lanthenans, Le Marteroy, Montbenoît, Ogny, Saint-Gémmes, Saint-Maurice en Chablais, Saint-Paul de Besançon.
Saint Géômes (*Sancti Gemini*). Hugon, chanoine de, 456.
Saint-Georges, 25*.
Saint-Germain-du-Bois, 328*.
Saint-Germain des Prés, Jean, abbé de, à Paris, 419*.
Saint-Jean (*Saint-Juhan*), 51*.
Saint-Jean de Jérusalem, Ordre hospitalier de, 372.
Saint-Jean-de-Losne (*Sent Jehan de Lone, Saint Juhan*), 201*, 407.
— Aymonet d'Aiserey, prévôt de, 201.
— Pierre, prévôt de, 201.
Saint Julien (*Sanctus Julianus, Sant Julien*), 17* et add., 168.
— Aimé, clerc de, 17.
Saint-Just, Philippe de, chan. de Saint Étienne de Troyes, 150.
Saint Laurent (*Sanctus Laurentius*), 244*.
Saint-Lothain, 345*.
— Barthélemy, dit Passequoy de, chev., 389.
— Girard, prieur de, 345, 370, 389.
— Jacquinet de, 370.
Saint Loup (*Saint Loir*), 291*.

Saint-Maurice en Chablais (*Agaunensis Sanctus Mauricius Agaunensis, Saint Morise de Chamblay*), 114*, 117. — Abbaye de, 114. — Chapitre de, 117.
— L'abbé de, 154, 257.
— Anselme, abbé de, 114, 117.
Saint-Point, Lac (*Lay Dan Vaulier*), 23*. — Lieu dit à, 23.
Saint Pol (*Saint Poul*), 192*, 454.
— Le sire de, 454.
— Guy de Châtillon, comte de, sire d'Artois, 192, 193.
Saint-Quentin (*Sanctum Quintinum*), Henri de, 1.
Saint-Renobert (*Saint Renober*), 42*.
— Le prieur de, 42.
Saint-Seine (*Sanctus Scehanus, Saint Coygne*), 240*, 332.
— Aymon de, chan. de Besançon, 240.
— Renaud, sgr de, chev., 332.
Saint-Valbert, « Ru de Druges », 107*-111.
Saint-Vallier (*Sanctum Valerium*), 158*.
Saint-Vivant-en-Amaous (*Sanctus Viventius in Amore*), 335*.
Saint-Vivant-sous-Vergy (*Sanctus Viventius de Vergeyo*), 335*.
Saint-Ylie (*Sanctus Ylarius, Saint-Elier, Saint-Ilier*), 283*, 397, 406.
Sainte-Anne (*Saint Asne, Seint Asne*), 328*, 454.
Sainte-Colombe (*Sainte-Columbe*), 23*, 367.
— Michel de, 367.
Sainte-Croix (*Sainte-Croiz*), 198*, 231.
— Les enfants de, 471.
— Henri d'Antigny, sgr de, 393.
— Henri de Pagny, sgr de, 198, 231, 328-330.
Sainte-Fontaine (*Sante-Fontaine*), 17*, 284. V. La Balme-d'Épy.
Sainte-Marie-en-Chaux (*Sainte-Marie en Chaus*), 223*.
Salins (*Salina, Salinensis, Salinum*), 1 et add., 8, 35, 131, 135, 231, 234, 235, 238, 239, 244, 268, 272, 308, 319, 355, 363-365, 419, 423, 438, 442, 443, 445. — Châteaux à, 328, 363-365, 453. — Faubourg à, 438. — Lieux dits à, 70, 131, 438. — Maisons à, 363-365. — Rue à, 445. — Salines de, 135, 144, 153, 154, 156, 160, 161, 213, 231, 232, 245, 272, 319, 334, 342, 413, 415, 423, 435, 442, 443, 454, 462. — Seigneurie de, 153-155, 210, 334, 342, 454. — Val de, 153, 156, 445. — Vignes à, 438.
— Le gardien des Cordeliers de, 112.
— Les Cordeliers de, 244.
— Baudoin de, écuyer, 63.
— Forquin de, écuyer, 63.
— Hugues, dit de Citey, chanoine de Saint-Anatoile de, 443.
— Richard de Monnet, sgr de Montsaugeon, vicomte de, 321.
Salins, Chapitres de : Saint-Anatoile, 102, 360. — Saint-Maurice, 363-365. — Saint-Michel, 23, 102, 287, 355, 360. — Prieuré de Sainte-Marie-Madeleine, 363, 365.
— Le comte de Châlons, sgr de, 157.
— Gaucher de, 1, 272.
— Guillaume, fils d'Humbert de, dit Vart, 45.
— Hugues de, chev., 330.
— Humbert de, chev., dit Vart, 45.
— Jean, comte de Bourgogne et sgr de. V. Bourgogne-Comté.
— Lore, comtesse de Bourgogne et dame de, 179, 220, 221, 227, 251, 258.
— Mahaut d'Artois, comtesse de Bourgogne et dame de, 426, 447.
— Othon IV, comte de Bourgogne, sgr de. V. Bourgogne-Comté.
Santans, 347*.
« Santelae », 262.
Saône, La (*Sahone, Sone, Soune*), 32, 159*, 318, 328, 368, 427, 442.
Sapin, Étienne, sgr, 23.
— Guillaume, chevalier, 352.
Saponcourt (*Sepponcort*), 159*.
Sarrebruck (*Salebruche*). Le comte de, 471* et add.

« Sassonein », 292.
Saulles (*Saules*), 433*.
Saulx (*Saus*), 54*, 136. — Fief du sgr de, 471.
— Jean de Passavant, sgr de, 54, 136.
Sauvagney (*Savoigney*), 408*.
Sauvement. V. Le Sauvement.
Saverne (*Salvernat*), Louis, comte de, 4 et add.
Savigna (*Savygne*), 186*.
Savigny-en-Revermont (*Savigney, Savoigne*), 412*.
— Hugues de, dit Giboins, 182, 192, 193.
Savoie (*Sauvoye*). 169, 219*.
— Le comte de, 169.
— Alix, comtesse de, et de Bourgogne V. Bourgogne-Comté.
— Amé, comte de, sire de Bagé, 412.
— Louis de, 416, 471.
— Philippe, comte de, et de Bourgogne. V. Bourgogne-Comté.
— Pierre, comte de, 219.
— Sybille, comtesse de, dame de Bagé, 412.
— Thomas de, chev., 383, 417.
« Scavys », Guillaume de, 1.
— Richard de, 1.
Scey-en-Varais (*Ceix, Cis, Cyes*), 1, 18*, 53, 285, 466.
— Étienne de, 285.
— Girard de, 285.
— Perrin de, 179, 452.
— Pierre de, 1, 18.
— Richard, sgr de, 466.
— Richard de Montbéliard, sgr de, 53.
Scey-sur-Saône, 22 add.
Scye (*Syst*), 442*.
Seille, La (*Saille*), 373* et add.
Selignat (*Siligne*), Le prieur de, 209*.
Selles (*Saille*), Guy de Jonvelle, sire de, 398*.
Sellières (*Saeleres Salières, Seelières*), 31*, 238, 241, 257, 319.
Senans, 326*.
Senoncourt (*Senoncort, Serencort*), 296*, 435.
Sept-Chênes (*Set Chasnes*), 55* et add. — Étang de, 55.
« Sereincort, Le vieillard de », 471.
Sermanges (*Sermayes*), Humbert, curé de, 380*.
Serrat, 244.
Seurre (*Sahorre, Saoire, Sehurre*), 25*, 188, 318.
— Philippe de, curé de Bourbonne et doyen de Luxeuil, 318.
Seveux (*Syvvez*), Guillaume de Beaujeu, sgr de, 213*, 291.
Sexfontaines (*Saissefonteinne, Sessefontenne*), 19*.
— Le sire de, 471.
— Simon de, sgr de Jonvelle, 19, 106, 164, 178.
« Signerez », 456.
Silley (*Seilly*), 372*.
— Humbert de, maître de l'Hôpital, 372.
Simon, juif, de Chissey, 347.
Simonette, fille d'Humbert de Bracon, 438.
Soing (*Soinz*), 461*.
Sombernon (*Sombermonis*), Blanche, dame de, et de Beaujeu, 36*.
Sorans, 392*.
— Agnès, femme de Point de, 392.
— Clémence de, 392.
— Perrate de, dame de Remiremont, 392.
— Point de, chev., 392.
Sornay, Guillaume de, chev., 170*.
— Jeanne, femme de Guillaume de, 170.
Spire (*Spirensis*), 3, 189*.
— Henri, évêque de, 189, 190.
— Othon, évêque de, 3.
Stainach, Albert, abbé de, 82, 84.
Staulint. V. Port-Lesney.
Stella, Spont de, clerc, 221.
Stellani, P. de, 221.
Strasbourg (*Argentina*), 66-68, 189*.
— L'évêque de, 427.
— Henri, évêque de, 189, 190.
Stritberc, Henri de, 24.
Sugny (*Seignye*), Renaud, dit de, 327*.
Suran, Le (*Sure, Suren*), 17*, 168.

T

Tarentaise, Raoul, archevêque de, 205* et add.
Tartarin, Pierre, bailli en Bourgogne, 392.
Tassenières (*Taissonere, Taxonnière*), 51*, 100.
« Temanet », Mgr Hue, 471.
Temple, Henri, commandeur du, de Bures, 396.
— Hue de Rougemont, maître du, 17.
— Humbert de Péraud, commandeur du, 168.
Templiers, Ordre des. V. Bure-les-Templiers, Dole, Montagna-le-Templier.
Terrien, de Santans, 347.
Thervay (*Tervay*), 149*.
Theuley (*Tulliacensis, Tusley*), 191*.
— Jean, abbé de, 191.
— Nicodème, abbé de, 456.
Thiébaud, abbé de Cluny, 2.
— chevalier, 292.
— de Salins, 366.
Thierry, abbé de La Charité, 274, 281, 392.
— prieur du Marteroy, 57.
Thil-Châtel (*Treschateau, Trichastial, Trichestel, Triechastelz*), 53*, 214, 215.
— Le sire de, 471.
— Étienne de, damoiseau, 76.
— Guillaume de, 76.
— Guyot, sgr de, écuyer, 337.
— Jean, sgr de, 53, 76 et add., 214-216.
— Mahaut, femme de Guyot de, 337.
Thoire-Villars. V. Villars-les-Dombes.
— Hugues de, 18.
— Humbert de, sgr de Villars, 254.
Thoraise (*Toraise*), 53*, 249, 250, 433, 435, 445.
— Hugues de Montferrand, sgr de, 194, 226, 319, 377.
Thun (*Tune*), Château, seigneurie et ville de, 64*.
Thuringe, Henri de, 82* et add.
Tichey (*Thicher*), 318*.
Til-Chatel. V. Thil-Chatel.
« Tornafol », Aimon de, de Montluel, 262.
Toul (*Tuliaci, Tullensis*), 1, 414*, 449.
— L'évêque de, 414.
— Frédéric de Brucke, doyen de, 3, 4.
— Pierre, évêque de, 1.
Toulongeon (*Thologum*), 244*.
— Simon de, 244.
Toulouse (*Tolouse*), 422*.
Tour. V. La Tour.
Tourmont, 155*.
— Paris, curé de, 155, 210.
Tournier, Pierre, 364.
Tournus (*Trenorchium*), 283*.
Traves (*Trava, Treva*), 11*, 22.
— Le sgr de, 442.
— Guy de, chev., 22 et add.
Treffort, 262*, 263.
Trevel (*Triveles*), 282*. — Étang et moulin à, 282.
Tripoutel, Henri, sgr, 296.
Trossard, Baudouin, chapelain d'Epinal, 4.
Troyes (*Troies, Troes*), 424*.
— Étienne, chanoine de, 434.
— Philippe de Saint-Just, chan. de Saint-Étienne de, 150.
— Pierre de Vennes, chan. de, 434*, 442.
Truhendingen, Frédéric de, 143.
— Marguerite, dame de, femme de Frédéric de, 67 suppl., 143.

U

Ugna (*Ugnye*), 186*. — Lieux dits à, 186.
— Ponce d', chev., 186.
Urbain IV, pape, 158.
Usier (*Husées, Usees, Ussiees*), 23*, 465. — Val d', 314.
— Le sgr d', 471.
— Guibourg, femme de Perrin d', 142.
— Henri d', 23.

Usier, Huguenin d', 142.
— Hugues, sgr d', 465.
— Perrette, femme d'Huguenin d', 142.
— Perrin d', 142.
Utzenstorf (*Ustentorf*), 46*.

V

Vadans (*Avadans*, *Vadens*), 198*.
— Hugues de Champtonnay, sgr de, 369.
Vaite, Mgr Étienne de, 471.
Valay, 149*.
Val-de-Vennes (*Valx des Vignes*), 114*.
Valentin (*Valantim*), 434*.
Val-Louais (*Lobium*), 1*.
Valois (*Vallois*), 454*.
— Charles, comte de, 454.
Valouse, La (*Avalousa*), 186*.
Val-Travers (*Vautraver*), 426.
— Aimé de, chev., 426.
Vannes (*Vegnois*), 147*.
— Conon de, chev., 147, 280.
— Félicie, femme de Conon de, 280.
Varin, Barthélemy, clerc, de Besançon, 449.
Vaucher, de Montbarrey, 347.
Vaucluse (*Valclusa*), 180*, 186.
— Girard, prieur de, 180.
— Jean, prieur de, 186
Vaudémont, 145*.
— Le comte de, 471.
— Henri, comte de, 145.
Vaudrey (*Vadre*, *Vaudré*), 244*, 328.
— Le sgr de, 244, 471.
— Chevrière, dame de, veuve de Guillaume de, 303, 304.
— Guillaume, sgr de, 303, 304.
— Guyon, sgr de, 443
— Hugues de, chanoine de Lyon, 417, 443.
— Odon de moine de Saint-Claude, 256
Vaugrenans (*Valgrenant*, *Vallegrenant*), 9*, 13.
— Hugon de, 244.
Vaugrenans, Richard de, 18 et add.
— Simon de, 149.
Vaugrigneuse (*Valgronesa*, *Vilguignesa*), 262*, 263.
Vaux-les-Prés (*Vaulx*), 408*.
— Gui de Champtonnay, sire de, 408.
Vaux-sur-Poligny (*Valx*), 115*, 366.
— Eglise de, 366.
— Le prieur de, 285.
— Les moines de, 366.
— Le sgr de, 366.
— Geoffroy, prieur de, 390
— Guillaume, prieur de, 142, 285.
— Guyon, prieur de, 422.
— Hugues, prieur de, 115.
« Velans », Le sgr de, 471.
Velesmes (*Veleme*), 69*.
Vellefaux (*Vallefaz*, *Vilefauz*, *Villefaz*), 53*, 281, 405.
— Huguenin de, damoiseau, 281.
— Hugues de, sire de La Rochelle, 398, 434.
— Jacques de, 53, 405, 461.
— Thierry de, 281.
Velles (*Vil*), 91*.
— Point de, 91.
Vellexon (*Vileson*), 104*.
— Simonette de, femme d'Étienne de Cicon, 104.
Velotte (*Villele*), 379*.
Venisey (*Venise*, *Venisi*), 97*, 99.
Vennes (*Vignes*), 324 et add. — Val de, 114.
— Othon de, abbé de Saint Paul de Besançon, 111.
— Pierre de, chan de Troyes, 434, 442.
« Vensaule », Fief de, 106.
« Verbriie », 317.
Vercel (*Verceix*), 23*.
— Aimon de, chev., 23.
— Guy de, 23
Vereux (*Veruz*), 178*.
« Vergeliaco », Denis de, 190.
Vergy (*Vergei*, *Vergi*, *Vergia*, *Vergie*, *Vergier*), 99*, 322, 353, 378, 382, 433.
— La dame de, 99.
— Le prieur de, 335.

Vergy, Le sgr de, 378, 382, 433, 435, 471.
— Guillaume de, sénéchal de Bourgogne, 202.
— Henri de, sénéchal de Bourgogne, et sire de Mirebel, 461.
— Jean de, sire de Fouvent, 176, 191, 202, 217, 322 324, 328-330, 353, 386, 399, 437.
Veria (*Vayrie*), 180*.
— Humbert de Buenc, sgr de, 180.
Veronnes (*Verones*), 214*.
Vesoul (*Vesulium, Vysulium, Vesor, Vesul, Visour*), 1, 4, 6, 14, 22*, 24, 208, 291, 442. — Val de, 291.
— Le curé et prieur de, 37, 110.
— Chrétien de, 22.
— Étienne, prieur du Marteroy et curé de, 291.
— Gislebert, vicomte de, 1.
— Guillaume, prieur du Marteroy et curé de, 182, 208.
— Héloïse, femme de Jean de Faucogney, vicomte de, 291.
— Hugues, prévôt de, 37, 208
— Jean de Faucogney, vicomte de, 291.
— Liselin de Faverney, prévôt de, 457.
« *Veyronnis* », 259.
Viard, notaire, 244.
« Vico », Albert de, frère mineur, 190.
Vieilley (*Vielle, Vielley*), 243*, 326.
— Jean de la Chassagne, sgr de, 326.
Vienat, de Santans, 347.
Vienne (*Viennensis, Vianne, Vyenne*), 26*, 43.
— L'archevêque de, 158.
— Guillaume, archevêque de, et archichancelier de Bourgogne, 1.
— Guy, archevêque de, 241.
— Le comte de, 43, 119, 301, 469.
— Le sgr de La Tour, dauphin de, 412.
— Agnès, femme de Philippe de, 196, 197, 212.
Vienne, Alaïs, mère de Philippe de, sire de Mirebel, 304.
— Alix, femme d'Hugues, comte de, et sgr de Pagny, 212.
— Guillaume, comte de, 26.
— Henri de, 11, 13.
— Hugues d'Antigny, comte de, et sgr de Pagny, 100, 115, 116, 176, 196-198, 201, 211, 212, 231, 300, 304, 306.
— Hugues de, fils de Philippe, 404, 471.
— Jean de, 318, 357, 471.
— Jean de, sire de Mirebel, damoiseau, 404.
— Philippe, sgr de Mirebel, fils d'Hugues d'Antigny, comte de, sgr de Pagny, 115, 116, 197, 212, 246, 251, 300, 303, 304, 306, 318, 393, 404, 454.
« Vignon », Le sire de, 471.
Vignory (*Gangionis rivus, Wangionis rivus, Ouignourii, Vegnorri, Veignorri*), 5*, 29, 276, 425.
— Le sire de, 405.
— Étienne de Chalon, sgr de, 239, 253, 268, 276, 423.
— Gautier, sgr de, 5, 11, 29, 425.
« Vilars », Le sire de, 471.
Villard-sur-Ain (*Vilart*), 469* et add.
Villars-le-Pautel (*Vilars le Poutaz, Villers le Pautas*), 159*, 384.
— Huot de, 384.
Villars-les-Dombes (*Toyre, Vilars*), 18*, 416.
— Béatrix, dame de, 127.
— Humbert de, 127.
Villeparois (*Villapetri*), 22*.
Villersexel (*Veillerium, Viler*), 9*.
— Aimé, sire de, 399.
— Aymon de Faucogney, sgr de, 295, 319, 324, 340, 403.
— Hugues de Faucogney et de, 9.
Villers-Farlay (*Vilerfellay, Villefellay*), 53*, 435, 442.
— Jorion de, 53.
Villers-les-Bois (*Viller Liebot*), 341*.
Villers-le Sec (*Villarium Siccum, Viler le-Sec*), 22*, 442.

Villers-lez-Pot (*Villeir*), 248*.
Villers-Robert (*Velert Robert*, *Viler Robert*), 267*, 323.
— Jacquot de, 267.
Villette-lez-Arbois (*Vilela*), 255*
— Jacquier dit de, 255.
Villette lez-Dole (*Villette*), 61*, 356.
— Moulin à, 61.
Villey, 270.
— Perrenin de, écuyer, 248, 270.
Vilmergen (*Vilmeringen*), 101*.
« Viloys », Le sgr de, 471.
Vion, chevalier, dit Rosset, 281.
Virechatel (*Virechesteal*), 469* et add.
Voiron (*Voyrum*), 233*.
Voisey (*Voisé*, *Voiseys*), 19*, 163.
Voiteur (*Vaitours*, *Voitours*), 244*, 373. — Lieux dits à, 373.
— Marguerite de, 244.
Volmerange (*Wolferraraiuge*), 88*.
— Barthélemy de, 88.
Voray, 162*.
Vorges (*Voorges*), 249*, 250.
Vougécourt (*Wougeicort*), 159*.
Vrach, Rudiguer, abbé de, 82, 84.
Vregille (*Vregilles*), 408*.
— Richard de, 408.
Vrianges (*Wurrienges*), 282*.
Vuillaume, prieur de Deuilly, 440* et add
Vuillemin, fils de Perrette, mairesse de Besançon, 439.

W

Wicernach, Henri, abbé de, 82, 84.
Willenc, évêque de Langres, 456.
Wiot, Hugues, fils de, de Salins, 131, 135, 153.
Worms (*Wormacia*), 3* et add.
— Léopold, prévôt de l'église de, 3.
Wuriart, de Dole, 282
— Étienne, fils de, de Dole, 282.
Wurtzbourg (*Herbipolensis*), Iringus, évêque de, 143.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE HUITIÈME VOLUME

Introduction v

Charte française de 1227. Planche en simili-gravure.

Texte du cartulaire des comtes de Bourgogne . . . . . .

Règne de Frédéric Barberousse et de Béatrix (1156-1185) . . 1
Règne d'Othon Ier (1185-1201) 5
Règne d'Othon II (1205-1234) 7
Règne d'Othon III (1234-1248) 23
Règne d'Hugues de Chalon et d'Alix (1248-1266) 29
Règne d'Alix, veuve d'Hugues de Chalon (1266-1267) 188
Règne de Philippe de Savoie et d'Alix (1267-1279) 191
Règne d'Othon IV (1279-1303) 285
Règne de Philippe V le Long et de Jeanne (1307-1322). . . . 431
Supplément (1135-1280) 437

Additions et corrections. 451
Concordance 463
Table analytique des chartes 467
Table générale des noms de lieux et de personnes 471

BESANÇON. — IMPRIMERIE JACQUIN.

2056 4

DC
611
F821M4
t.8

Mémoires et documents inédits

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY